This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

**Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

**About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

**A propos de ce livre**

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

**Consignes d'utilisation**

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

**À propos du service Google Recherche de Livres**

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

3 3433 07589076 8

IRVIN McDOWELL

Grosser Generalstab, Kriegsgeschichtliche Abteilung.
D 411

LA

# GUERRE FRANCO-ALLEMANDE

DE

# 1870-71.

RÉDIGÉE

PAR LA SECTION HISTORIQUE

DU

**GRAND ÉTAT-MAJOR PRUSSIEN.**

TRADUCTION

PAR

**LE CAPITAINE CH. KUSSLER,**
PROFESSEUR D'ALLEMAND A L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE GUERRE.

## SECONDE PARTIE.

**HISTOIRE DE LA GUERRE CONTRE LA RÉPUBLIQUE.**

20E LIVRAISON

COUP D'ŒIL GÉNÉRAL SUR LA GUERRE FRANCO-ALLEMANDE DEPUIS LE COMMENCEMENT DE SEPTEMBRE 1870 JUSQU'A LA CESSATION DES HOSTILITÉS. L'ARMISTICE ET LA PAIX PRÉLIMINAIRE. MARCHE RÉTROGRADE DE L'ARMÉE ALLEMANDE ET PAIX DE FRANCFORT. L'OCCUPATION. COUP D'ŒIL RÉTROSPECTIF SUR LA TÉLÉGRAPHIE, LE SERVICE DES POSTES, LE REMPLACEMENT DES MUNITIONS, L'ALIMENTATION, LE SERVICE DE SANTÉ, L'AUMONERIE, LA JUSTICE MILITAIRE, LE RECRUTEMENT DE L'ARMÉE ALLEMANDE, LES ÉVÉNEMENTS DE L'INTÉRIEUR ET LES RÉSULTATS DE LA GUERRE.

AVEC CINQ CARTES ET UN CROQUIS.

**BERLIN.**
ERNEST SIEGFRIED MITTLER ET FILS
LIBRAIRIE DE LA COUR
*KOCHSTRASSE 69.*

**PARIS.**
L. DUMAINE
LIBRAIRIE MILITAIRE
*30 RUE ET PASSAGE DAUPHINE.*

**BRUXELLES.** C. MUQUARDT.
**TURIN.** H. LOESCHER.
**GENÈVE.** H. GEORG.
**St-PÉTERSBOURG.** H. SCHMITZDORFF.

1882.

EN

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
563377
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.
R 1914 L

Seule traduction autorisée.

Imprimerie de E. S. Mittler et fils. Kochstrasse 69-70. Berlin.

# Table des matières.


Pages

Coup d'œil général sur la campagne, depuis le commencement du mois de septembre 1870, jusqu'à la cessation des hostilités . . 1311
Exécution de l'armistice et positions prises à la suite de celui-ci, par les armées belligérantes . . . . . 1318
Situation générale, mouvements de troupes et négociations pendant l'armistice. Emplacements et forces des armées adverses à la fin de l'armistice . . . . . 1327
Préliminaires de paix . . . . . 1336
Marche rétrograde de l'armée allemande. Dispositions préparatoires 1340
Insurrection de la commune à Paris et paix de Francfort . . . . 1346
Continuation de la marche rétrograde et démobilisation . . . . . 1350
L'occupation . . . . . 1354
Coup d'oeil rétrospectif sur la télégraphie de campagne, le service des postes en campagne, le remplacement des munitions, l'entretien des troupes, le service de santé, l'aumônerie, l'administration de la justice et le recrutement de l'armée allemande ainsi que sur les événements en Allemagne et les résultats de la guerre . . 1362
Télégraphie de campagne . . . . . 1363
Poste de campagne . . . . . 1376
Remplacement des munitions . . . . . 1385
Entretien de l'armée . . . . . 1406
Service de santé dans l'armée allemande . . . . . 1425
L'aumônerie et la justice militaire . . . . . 1441
Le recrutement et les autres services militaires de l'intérieur . . . 1447
Résultats de la guerre . . . . . 1465


## Suppléments.


Supplément CLXXXII. Tableau indiquant l'effectif des troupes françaises stationnées derrière la Mayenne à la date du 8 février 1871, d'après les revues d'effectif passées par l'intendance dans chaque corps . . . . . 653*

| | | Pages |
|---|---|---|
| Supplément CLXXXIII. | Texte du traité préliminaire de paix du 26 février 1871, avec ses annexes . . . | 654* |
| - CLXXXIV. | Tableau indiquant l'effectif des forces allemandes qui se trouvaient sur le territoire français, à la date du 1er mars 1871 . . | 663* |
| - CLXXXV. | Instructions relatives à l'exécution du traité préliminaire de paix et de l'armistice du 26 février 1871 . . . . . | 666* |
| - CLXXXVI. | Traité de paix du 10 mai 1871, avec les articles additionnels et le protocole final de même date . . . . . | 672* |
| - CLXXXVII. | Tableau indiquant les pertes subies en France par les armées allemandes, depuis le 1er février 1871 jusqu'au commencement de l'occupation . . . . . | 685* |
| - CLXXXVIII. | Tableau indiquant les munitions distribuées pendant la guerre de 1870-71 par les trois dépôts de munitions de réserve prussiens et par les deux colonnes principales de munitions bavaroises, pour compléter les colonnes de munitions, etc., etc. . . . . | 688* |
| - CLXXXIX. | Etat des munitions consommées durant la guerre de 1870-71, pendant l'investissement ou le siége des places fortes françaises . | 689* |
| - CLXXXX. | Etat nominatif du personnel médical dirigeant le service sanitaire de l'armée allemande, au mois d'août 1870 . . . . . | 692* |
| - CLXXXXI. | Tableau indiquant, en pour cent de l'effectif, le chiffre le plus élevé qu'ait atteint pendant la guerre le nombre de malades de l'armée allemande et le nombre de ces derniers à la date du 19 février 1871 . . . . . | 698* |
| - CLXXXXII. | Tableau indiquant le fonctionnement des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance, pendant la guerre de 1870-71 . . . . . | 699* |
| - CLXXXXIII. | Tableau indiquant le nombre de malades et de blessés traités dans les ambulances de campagne pendant la guerre de 1870-71 . | 738* |
| - CLXXXXIV. | Lettre de S. M. l'Empereur et Roi à S. M. l'Impératrice et Reine, en date du 14 mars 1871 . . . . . | 745* |
| - CLXXXXV. | Autorités supérieures militaires et administratives en fonctions à l'intérieur pendant la guerre . . . . . | 746* |

| | | Pages |
|---|---|---|
| Supplém. CLXXXXVI. | Tableau indiquant mensuellement le chiffre moyen de l'effectif total des armées allemandes pendant la guerre de 1870-71 . . | 748* |
| - CLXXXXVII. | Tableau indiquant l'effectif total de l'armée allemande pendant la guerre de 1870-71 . | 749* |
| - CLXXXXVIII. | Tableau indiquant les renforts envoyés de l'intérieur à l'armée allemande, depuis le commencement de la guerre jusqu'au commencement du mois de mars 1871 . . . | 750* |
| - CIC. | Tableau indiquant l'effectif des troupes de remplacement au commencement du mois de mars 1871 . . . . . | 751* |
| - CC. | Tableau indiquant les trophées conquis par les armées allemandes, soit en rase campagne, soit par suite de capitulation . . | 753* |
| - CCI. | Tableau récapitulatif des pertes subies par l'armée allemande pendant la guerre de 1870-71 . . . . . | 754* |
| - CCII. | Table chronologique des combats et des principaux événements de la guerre 1870-71 | 761* |
| - CCIII. | Table analytique . . . . . | 877* |


## Cartes et Plans.


Carte No 39. Carte indiquant les positions des armées allemandes et françaises au commencement de l'armistice (28 janvier 1871).

- - 40. Carte indiquant les positions des armées allemandes et françaises à la fin de l'armistice (26 février 1871).

- - 41. Carte indiquant les positions occupées au commencement d'avril 1871, par les armées allemandes, en vertu du traité préliminaire de paix.

- - 42. Carte indiquant l'évacuation progressive du territoire occupé.

Carte d'ensemble No 10. Carte générale pour suivre les opérations sur le théâtre de la guerre en France.

Croquis No 8. Croquis indiquant la zone neutre et les limites de l'occupation de Paris, en vertu du traité préliminaire de paix.

## Coup d'œil général

**sur la campagne, depuis le commencement du mois de septembre 1870, jusqu'à la cessation des hostilités.*)**

---

La marche sur Paris n'avait été interrompue que pendant huit jours, par les opérations contre l'armée du maréchal de Mac Mahon. Immédiatement après le résultat décisif, obtenu le 1er septembre à Sedan, le mouvement fut repris; le 19 du même mois, la capitale française était déjà cernée de tous côtés.

On avait dû laisser devant Metz la moitié des forces allemandes et 150 000 hommes seulement entouraient au début, sur une ligne de onze milles d'étendue, Paris et ses gigantesques ressources. Après la rapide course victorieuse des premiers mois de la guerre, les deux parties de l'armée allemande se voyaient réduites devant ces villes, à une longue et pénible attente.

Le peuple français, animé d'un ardent patriotisme, était résolu à une résistance opiniâtre. Sur l'ordre du gouvernement, les fonctionnaires refusaient aux autorités allemandes de coopérer à régler l'entretien des troupes. Les habitants des villes et des campagnes abandonnaient leur foyer ou prenaient les armes pour un combat sans trève. Les chemins de fer et les routes furent coupés; les ouvrages d'art les plus coûteux étaient souvent détruits sans nécessité. A leur arrivée devant Paris, les Allemands trouvaient les environs de cette ville déjà complètement dévastés et pillés.

Tout cela accrut, sans contredit, les difficultés de l'invasion, mais augmenta aussi considérablement les souffrances du pays.

---

*) Voir la carte d'ensemble No 10.

Les armées de l'empire avaient disparu du théâtre de la guerre. Sous la pression d'une dictature énergique et sans égards, de nouvelles armées se formaient dans toutes les parties de la France non-occupées encore. La tâche principale du commandement en chef allemand consistait à repousser leurs attaques. On ne pouvait alors disposer à cet effet que de troupes prises dans l'armée d'investissement. L'ennemi menaçait celle-ci, tantôt du nord, tantôt du sud. Devant les sorties de la garnison il fallait renforcer tantôt l'un, tantôt l'autre point des minces lignes allemandes.

La tactique des troupes opérant en province prend aussi un caractère différent. La rigueur de la saison force à abriter les hommes, tout au moins la nuit. De là, pour les deux partis, extension des cantonnements, et marche au combat sur un front très-développé. La direction d'ensemble devient très difficile, une plus grande initiative doit être laissée aux chefs, à tous les degrès de la hiérarchie, cela certainement à l'avantage des troupes allemandes, mieux exercées et jusqu'alors partout victorieuses. La supériorité de l'artillerie allemande se fait de plus en plus sentir. En revanche, l'action de la cavalerie est considérablement limitée par la configuration du terrain et le mauvais temps. Le peu de durée du jour force à hâter le dénouement. Presque tous les combats sont décidés par des mouvements tournants. Tout danger de voir l'adversaire percer le front, dégarni devant lui, paraît écarté en raison de son inhabileté et du peu de valeur intrinsèque de ses troupes rassemblées à la hâte. Les Français ne résistent pour ainsi dire que dans des localités organisées défensivement, mais leur résistance est alors énergique.

Déjà au commencement d'octobre, la république réussit à rassembler 60 000 hommes sur la Loire. Mais, sur ces entrefaites, l'armée d'investissement devant Paris avait été renforcée par deux corps d'armée, chargés jusqu'à cette époque de la surveillance et du transport des nombreux prisonniers de Sedan. Avec les troupes dont on peut se passer devant Paris, le général von der Tann se porte rapidement à la rencontre de l'ennemi, le bat à Artenay le 10 octobre, le rejette au delà de la Loire et occupe Orléans.

Avant que le mois ne se soit écoulé, il a devant lui une

armée française beaucoup plus considérable que la sienne. Affaibli par l'envoi d'une partie de ses forces sur l'Eure et la basse Seine, où elles observaient l'adversaire, le général von der Tann est forcé le 9 novembre, à Coulmiers, de battre en retraite sur St. Péravy. Les Français renoncent cependant à toute attaque ultérieure et se contentent d'occuper une position très-étendue, destinée à couvrir Orléans.

Sur le théâtre est de la guerre, Strasbourg capitule le 27 septembre. Le général de Werder se dirige alors vers la vallée de la Saône; il refoule sur Besançon les troupes du général Cambriels, qui s'opposent à sa marche, et il occupe Dijon. En Alsace, Schélestadt et Neuf-Brisach sont pris, Belfort est provisoirement investi.

Pendant ce temps, Metz, où le maréchal Bazaine attendait le développement des événements politiques en France, tombe au pouvoir des Allemands. La tentative de délivrance, opérée à l'extérieur par toute une armée, n'avait pas réussi, tous les efforts, tentés par la garnison pour percer les lignes ennemies, avaient échoué. Le 29 octobre, le prince Frédéric-Charles plantait son drapeau sur les remparts de cette place, qui, pendant soixante-dix jours, avait cloué sous ses murs une partie considérable des armées allemandes. Il devient alors possible de couvrir l'investissement de Paris, au nord par la I^re^ armée, au sud par la II^e^.

En raison de la surveillance à exercer sur 173 000 prisonniers et par suite de diverses entreprises à exécuter contre de petites places fortes, le général de Manteuffel ne peut tout d'abord se mettre en marche qu'avec des troupes peu nombreuses. Malgré cela, il bat le général Farre à Amiens, le 27 novembre, entre à Rouen huit jours après et refoule le général Briand jusqu'à la mer.

Entre-temps, le prince Frédéric-Charles apparaît devant Orléans. La subdivision d'armée du grand-duc de Mecklenbourg, qui a dispersé dans l'ouest de nouvelles troupes ennemies, se joint à lui.

Du côté des Français, Gambetta, ministre de la guerre, a pris lui-même la direction des opérations militaires. Il veut s'avancer sur Paris, par Fontainebleau, donner la main à une sortie faite au même moment par la garnison et rétablir ainsi

les communications de la capitale avec la province. Le mouvement commence le 28 novembre, par l'aile droite. Le X^e^ corps allemand, soutenu en temps opportun, repousse à Beaune-la-Rolande toutes les attaques d'un ennemi bien supérieur en nombre.

Le 2 décembre, une nouvelle tentative est entreprise, l'aile gauche française cherche à se porter en avant. Elle est repoussée à Loigny—Poupry. Le prince Frédéric-Charles prend alors concentriquement l'offensive avec toutes ses troupes. Dans une bataille qui dure deux jours, l'armée française est chassée de toutes ses positions; elle perd 20 000 hommes et est séparée en deux fractions. Les Allemands occupent Orléans pour la seconde fois.

Le général Ducrot, dans le but de se mettre en communication avec l'armée de la Loire qui marche sur Paris, exécute à cette époque une sortie bien combinée, contre la partie est de la ligne d'investissement. Reconnue à temps, cette opération échoue devant la résistance des Allemands à Villiers, le 2 décembre.

Tant de succès, remportés en peu de jours par les Allemands, devaient considérablement diminuer l'espoir des Français de débloquer leur capitale. Mais, grâce aux nombreuses ressources du pays, le dictateur réussit, par une activité incessante, à former rapidement deux nouvelles armées, avec les fractions de celle battue à Orléans.

Avec l'armée de l'ouest, le général Chanzy, appuyé sur la forêt de Marchenoir, prend aussitôt vigoureusement l'offensive. Le Grand-duc, réduit d'abord à ses propres forces, résiste pendant quatre jours. La II^e^ armée s'avance d'Orléans, rejette l'ennemi au delà du Loir et la délégation du gouvernement s'enfuit de Tours à Bordeaux.

L'autre armée française, placée sous les ordres du général Bourbaki, reste pour le moment immobile à Bourges.

Le grand quartier général crut alors devoir accorder quelque repos aux troupes tenant la campagne de la Moselle à la Loire et à la mer. Les commandants d'armée furent avisés de laisser arriver jusqu'à leurs lignes toute tentative de déblocus et de ne prendre l'offensive qu'en cas de contact avec l'adversaire.

Cependant le général Faidherbe s'était avancé de nouveau avec l'armée du nord, dont l'effectif était augmenté. Le général de Manteuffel accourt de Rouen avec des renforts; il réussit le 23 décembre à arracher à l'ennemi les villages que celui-ci occupe en avant de son front, sur l'Hallue; le lendemain, l'armée française bat en retraite. Le 3 janvier, le général Faidherbe tente une attaque sur Bapaume, dans le but de secourir Péronne investie entre-temps, mais il ne parvient pas à empêcher la capitulation de cette place.

Tandis que ces combats se livraient dans le nord, l'armée de Paris, déployant pour une sortie des forces considérables, tente en vain de s'emparer du Bourget, d'où les Allemands semblaient la défier. Enfin, les Français construisent des ouvrages en terre qu'ils arment avec des pièces de gros calibre, et essaient ainsi de refouler peu à peu la chaîne des avant-postes ennemis. Le Mont-Avron, en particulier, ressemblait à un coin enfoncé dans les lignes d'investissement.

Du côté des Allemands, on éprouvait les plus grandes difficultés à amener en même temps de la patrie lointaine, les approvisionnements journaliers nécessaires à l'alimentation de centaines de mille hommes et l'immense matériel indispensable à l'attaque d'une place comme Paris. Cependant les moyens dont on disposait déjà furent suffisants pour forcer l'adversaire à évacuer le Mont-Avron, le 29 décembre, après un bombardement de deux jours.

Huit jours plus tard, le 5 janvier, le feu est ouvert contre le front sud de Paris, les forts avancés sont réduits au silence.

Avant ces événements, la concentration de forces françaises très-considérables, sur la Sarthe, n'avait pas échappé à l'état-major allemand. Un commencement d'activité de l'ennemi se manifestait aussi sur la haute Loire. Ces mouvements laissaient supposer une marche simultanée sur Paris, du général Chanzy par Chartres, du général Bourbaki par Montargis; telle était en effet primitivement l'intention des Français. On résolut alors de prendre l'offensive, avec la II^e^ armée, contre le premier de ces généraux. Le II^e^ et le VII^e^ corps devaient pour le moment se tenir sur la défensive vis-à-vis du second.

En raison de la saison et de la configuration du terrain, les opérations contre le Mans se heurtèrent à de très-grandes

difficultés. Après une série de combats journaliers, on atteignait cependant les environs de cette ville où une bataille de trois jours forçait l'armée ennemie à se retirer derrière la Mayenne.

Sur ces entrefaites, le ministère de la guerre français résolut, après toutes ces tentatives infructueuses, d'agir sur les communications des armées allemandes.

Des forces françaises considérables sont bientôt rassemblées en avant du général de Werder. Les Allemands reconnaissent que les prisonniers, faits le 5 janvier dans un combat près de Vesoul, appartiennent aux différents corps de la Ire armée de la Loire. Ils acquièrent ainsi seulement alors la certitude que cette armée a été transportée de Bourges sur le Doubs, par les voies ferrées. Les deux corps allemands, établis aux environs de Montargis et d'Auxerre pour observer l'ennemi, sont immédiatement mis en marche dans la direction de l'est, sous les ordres du général de Manteuffel. Malgré cela, le général de Werder ne doit compter momentanément que sur ses propres forces, pour couvrir le siége de Belfort contre une armée de plus de 100 000 hommes. Durant trois jours, il lutte sur la position de la Lisaine contre un ennemi si supérieur en nombre. Celui-ci renonce le 17 janvier à l'espoir de le vaincre et se retire sur Besançon. Les communications des Allemands restent assurées, celles de l'adversaire sont coupées par le général de Manteuffel, arrivé sur ces entrefaites.

Dans l'espoir d'une prochaine délivrance par les nombreuses armées de province, la population de Paris, qui ne communique avec l'extérieur que par ballon, supporte avec constance, pendant toute cette période, les maux résultant de l'investissement. Aux privations, de plus en plus sensibles, viennent s'ajouter encore les horreurs d'un bombardement.

Le 19 janvier, les chefs militaires sont forcés d'entreprendre une dernière grande sortie, bien qu'ils soient convaincus de son inutilité. Le Ve corps allemand se maintient sur ses positions, malgré les masses qui l'attaquent du Mont-Valérien.

Le même jour, une nouvelle tentative du général Faidherbe échoue à St. Quentin. Le 21 janvier, le bombardement du front nord de Paris commence avec une intensité extraordinaire.

Sous la pression de ces événements, le gouvernement de Paris se voit enfin contraint, le 23 janvier, à entamer des

négociations. Un armistice provisoire lui est accordé, mais les départements du sud-est en sont exclus.

Dans cette région, le général de Manteuffel a déjà mis la 1re armée de la Loire dans la situation la plus critique. Une troisième armée française disparaît le 1er février du théâtre de la guerre, en passant sur le territoire neutre. Quelques jours auparavant, une quatrième armée a déposé les armes à Paris et reste internée dans cette capitale jusqu'à la conclusion de la paix. Belfort, dont la défense est d'ailleurs sérieusement compromise, ouvre ses portes, sur l'ordre du gouvernement français.

## L'armistice et la paix préliminaire.

### Exécution de l'armistice et positions prises à la suite de celui-ci, par les armées belligérantes.*)

Le traité du 28 janvier 1871**) avait été conclu avec les membres du gouvernement de la défense nationale présents à Paris; la délégation siégeant à Bordeaux, chargée jusqu'alors de la direction de la guerre en province, était tout d'abord restée étrangère à cette convention.

La majorité du peuple français penchait pour la paix et était convaincue de l'inutilité de prolonger la résistance; il y avait cependant lieu de se demander, si le parti de la guerre reconnaîtrait l'armistice et si, plus tard, la représentation nationale à élire accepterait les conditions posées par le vainqueur.

La partie militaire de la convention fut exécutée dans un espace de temps relativement court. La ligne de démarcation entre les armées ennemies courait de l'embouchure de la Seine, dans la direction du sud, vers la Sarthe et atteignait cette rivière entre Angers et le Mans. Se dirigeant ensuite vers la Loire, elle franchissait celle-ci un peu en amont de Saumur, contournait la partie du département d'Indre et Loire située au sud du fleuve, suivait ensuite, en général, la direction de l'est, passait par Vierzon et aboutissait aux limites du département de la Côte d'Or. Les deux départements situés les plus au nord de la France, ainsi que la presqu'île du Hâvre avaient

*) Voir la carte No 39.

**) Voir IIe Partie, page 1109 et le texte du traité au Supplément CLVI.

des lignes de démarcation particulières. Les partis belligérants devaient, en général, retirer leurs troupes, y compris les avant-postes, à une distance de dix kilomètres de la ligne fixée. Les places fortes de Paris, Givet et Langres, qui restaient entre les mains des Français, furent entourées d'une zone neutre d'une étendue analogue.

Devant Paris, l'occupation du territoire assigné aux Allemands par le traité, ainsi que celle des forts, s'effectuèrent sans difficultés notables. Devant Paris.

Le 29 janvier, les troupes s'avancèrent jusques sur la ligne neutre. Le terrain situé sur la rive gauche de la Marne et de la Seine, y compris les ponts de Charenton et de Neuilly, ainsi que la route conduisant de ce dernier à Bezons, fut affecté à la III^e^ armée; l'armée de la Meuse reçut en partage la rive droite de la Marne et de la Seine, ainsi que la partie nord de la presqu'île de Gennevilliers.

La remise des ouvrages fortifiés se passa comme suit: le V^e^ corps d'armée occupa le Mont-Valérien, le XI^e^ le fort d'Issy, le II^e^ bavarois les forts de Vanves et de Montrouge, le VI^e^ la redoute des Haute-Bruyères et les forts de Bicêtre et d'Ivry, le I^er^ bavarois le fort de Charenton, la division de campagne wurtembergeoise les redoutes de Gravelle et de la Faisanderie, le XII^e^ corps les forts de Nogent, de Rosny, de Noisy et de Romainville, le corps de la Garde les forts d'Aubervilliers et de l'Est, le IV^e^ corps la ville de St. Denis et la double Couronne du nord, le fort de la Briche et la partie nord de la presqu'île de Gennevilliers, enfin, la division de landwehr de la Garde le pont de Neuilly.*) On commença aussitôt à armer les forts contre l'enceinte de la ville.

Les avant-postes se portèrent jusques sur la ligne de démarcation; des postes d'examen furent placés sur les routes livrées à la circulation en vertu du traité, afin de surveiller les relations avec l'extérieur.**)

---

*) Un changement eut lieu le jour suivant, en ce sens que la division de campagne wurtembergeoise fut chargée d'occuper aussi le fort de Nogent.

**) Voir le croquis et le Supplément CLVI.

Le passage n'était accordé qu'aux personnes munies d'un laisser passer délivré par les autorités françaises, lequel devait être contre-signé par les autorités allemandes.

Dans le but d'empêcher la famine de se déclarer à Paris et pour satisfaire aux besoins les plus pressants de la population, jusqu'à l'arrivée des convois de vivres, les approvisionnements des magasins allemands, dont on pouvait se passer, furent mis à la disposition des autorités de la ville.*) Afin d'assurer le plus rapidement possible le ravitaillement de la capitale, les commandements en chef, les gouvernements généraux et les inspections générales d'étapes reçurent l'ordre d'autoriser les autorités françaises à rétablir les chemins de fer et autres voies de communication qui pouvaient être utiles sous ce rapport et à enlever les torpilles placées dans les cours d'eau.

Un traité spécial, conclu le 30 janvier, permettait aux Français d'utiliser, concurremment avec les Allemands, les voies ferrées Dieppe—Rouen—Amiens—Creil—Paris, Vierzon—Orléans—Paris, Nevers—Montargis—Moret—Paris.**) Le 2 février, les communications télégraphiques furent réglées par une convention; enfin, on autorisait les Parisiens à faire venir du combustible des environs et à réparer les aqueducs plusieurs fois endommagés pendant le siége.

Malgré toutes ces mesures, on ne réussit qu'au milieu de février, à remédier complètement à la misère qui régnait dans la capitale ennemie.

Les prisonniers allemands, qui se trouvaient à Paris, furent remis le 31 janvier, au 1er corps d'armée bavarois. La reddition des armes et du matériel de guerre français commença à partir du 6 février dans les forts d'Ivry, de Bicêtre, d'Aubervilliers et de Romainville. Elle ne marcha au début que lentement, mais fut cependant à peu-près terminée le 18 février.***) Les pièces en fonte, hors de service, furent détruites; toutes les autres, à l'exception d'un certain nombre

---

*) On n'usa de ceux-ci que dans une mesure très restreinte. (Voir l'exposé ultérieur.) Le premier convoi de vivres français arriva à Paris le 3 février.

**) D'autres lignes furent ensuite ajoutées à celles-ci. (Voir l'exposé ultérieur.)

***) Voir IIe Partie, page 1110.

de pièces en bronze*) destinées à l'armement des forts, furent transportées en Allemagne.

Le paiement de la contribution de guerre de 200 millions, imposée à la ville de Paris, s'effectua le 12 février. Une commission mixte fut instituée pour régler toutes les questions de détail qui se produisaient.

Le service de sûreté était fait dans la zone neutre par des gendarmes français. Aucun différend sérieux ne s'éleva, pendant toute la durée de l'armistice, entre la population et les troupes allemandes et le calme ne fut troublé en aucune façon.

Par contre, l'exécution du traité rencontra diverses difficultés dans les départements.

A la Ire armée.

Le 29 janvier, le général de Goeben, ayant appris qu'un armistice était conclu, ordonnait aux troupes de la Ire armée, de se rapprocher dans le bassin de la Somme de la ligne des places fortes françaises et d'occuper Dieppe. Sur ces entrefaites, le texte de la convention arrivait à Amiens; il fut transmis au général Faidherbe, en lui demandant s'il était disposé à se soumettre aux conditions fixées, dans quel cas, les troupes allemandes stationnées au delà de la ligne de démarcation seraient immédiatement ramenées en arrière. Les officiers français, envoyés pour les négociations, reconnaissaient l'armistice en général, mais n'avaient pas reçu d'instructions en ce qui concernait l'évacuation d'Abbeville et de quelques autres localités.**) On renonça en conséquence, provisoirement, à la prise de possession des endroits en litige, en tant que ceux-ci étaient encore occupés par des troupes françaises. Les Allemands n'entrèrent à Dieppe que le 1er février et à Abbeville que le 6.***)

Sur la basse Seine, les difficultés d'exécution furent plus considérables.

---

*) 502 au début, 136 après l'évacuation des fronts sud et ouest.

**) Gambetta avait bien accepté l'armistice, mais comme il n'avait pas encore connaissance des conditions de détail, il s'était borné à interdire la continuation des opérations, sans donner des ordres précis aux généraux. (Voir IIe Partie, page 1201 et Supplément CLXVIII.)

***) Abbeville ne paya pas de contribution spéciale. Le matériel de l'Etat put être évacué.

Sur la rive gauche du fleuve, l'occupation du territoire affecté aux troupes allemandes s'effectuait en général sans incident.

Le 30, des navires de guerre ennemis tiraient sur les grand'gardes établies près de la Seine, à Aizier, ainsi que sur la garnison de Caudebec. Un petit détachement, qui marchait sur Lillebonne, essuya des coups de feu venant de cette localité. Le même jour cependant, les généraux Dargent et Loysel*) proposaient la réunion de plénipotentiaires, à l'effet de déterminer la ligne de démarcation. Mais, comme on reconnut que ces deux généraux n'étaient pas pourvus d'instructions suffisantes et qu'ils cherchaient à traîner les négociations en longueur, le Grand-duc de Mecklenbourg-Schwerin leur fit savoir que celles-ci devaient commencer immédiatement sur les bases de la convention et que s'ils n'acceptaient pas cette dernière, une reprise immédiate des hostilités suivrait leur refus. En raison de ces circonstances, il retarda le licenciement du XIII^e^ corps et le renvoi de la 22^e^ division au XI^e^ corps, qui avaient été ordonnés par le grand quartier-général.**)

La reprise des hostilités ne fut cependant pas nécessaire; Jules Favre ayant sur l'invitation du chancelier de l'Empire envoyé, dès le 2 février, des instructions précises aux généraux français. Le même jour, le général Dargent reconnaissait le traité de Versailles et acceptait la ligne de démarcation réclamée par les Allemands. Le général Loysel, protestant au début, signait, le 4 février, un traité spécial, sur la base de la convention de Versailles; l'armistice entrait en vigueur sur la Seine et le licenciement du XIII^e^ corps pouvait alors s'effectuer.

Pour la reconstitution des unités tactiques, le général de Goeben ordonnait le 1^er^ février, aux fractions du 1^er^ corps,***) qui stationnaient sur la Somme, de se reporter sur la Seine. La 17^e^ division d'infanterie, la 3^e^ brigade de cavalerie de la Garde et la 5^e^ division de cavalerie furent en même temps placées sous les ordres du 1^er^ corps, la 3^e^ division de réserve

---

*) Voir II^e^ Partie, page 956 et suivantes.

**) La 17^e^ division d'infanterie et la 5^e^ division de cavalerie devaient, jusqu'à nouvel ordre, passer sous le commandement de la I^re^ armée.

***) Voir II^e^ Partie, page 953 et Supplément CXXV.

et la brigade mixte de cavalerie de la Garde sous ceux du VIII^e^ corps; la 12^e^ division de cavalerie passait le 5 février à Compiègne sous le commandement du XII^e^ corps.

Les mouvements prescrit par les commandants de corps, pour l'exécution de ces ordres, furent terminés au milieu de février.

Les troupes allemandes étaient alors disposées comme suit: Sur la Somme, à l'aile droite la 16^e^ division, à l'aile gauche la 15^e^, au centre la 3^e^ division de réserve et l'artillerie de corps autour d'Amiens; en arrière, jusqu'à Beauvais, la 3^e^ division de cavalerie. Sur la Seine, à l'aile droite, le long de la ligne de démarcation et sur le littoral, la 2^e^ division d'infanterie du 1^er^ corps d'armée, l'artillerie de corps et la 3^e^ brigade de cavalerie de la Garde; en arrière, à Rouen, la 1^re^ division d'infanterie. Sur la rive gauche, la 17^e^ division d'infanterie avait relevé la 22^e^ et s'étendait jusqu'à la ligne Evreux—Orbec—Bellou. La 5^e^ division de cavalerie restait au sud de cette ligne, jusqu'à Gacé.

Les troupes françaises étaient réparties dans l'ordre suivant, vis-à-vis des troupes allemandes:

Au nord du bassin de la Somme, l'armée du général Faidherbe, comptant environ 25 000 hommes et 16 batteries, s'était établie dans le quadrilatère Lille—Arras—Cambrai—Valenciennes, afin de s'y reconstituer; les places fortes avaient en outre environ 55 000 hommes de garnison. Sur la Seine, se trouvait comme extrême aile gauche de la II^e^ armée de la Loire, sur la rive gauche la division Saussier*) avec un certain nombre de corps francs, sur la rive droite, au Hâvre et autour de cette ville, le corps du général Loysel, composé d'environ 30 000 gardes mobiles mal armés et peu exercés.

A la II^e^ armée.

Dans la zone occupée par la II^e^ armée l'exécution du traité d'armistice ne rencontra pas de difficulté qui soit à mentionner. Le commandement en chef recevait déjà le 29 janvier copie de la convention; il communiquait les conditions aux généraux français en leur demandant s'ils étaient disposés à les exécuter. On constata alors que ces officiers avaient simplement reçu

*) Du 19^e^ corps, général Dargent.

l'ordre de cesser les hostilités. Malgré cela, le général Chanzy ainsi que le général Pourcet, ce dernier à la suite de quelques négociations, se déclaraient prêts à se retirer en arrière de la ligne fixée par le traité;*) le 5 février, l'armistice était complètement en vigueur dans cette région.

Du côté des Français, le général Chanzy, voulant préparer une offensive dont les environs de Caen devaient plus tard être le point de départ, avait commencé le 28 janvier à faire appuyer ses troupes vers la gauche. Ce mouvement fut bientôt arrêté et l'armée,**) d'un effectif d'environ 156 000 hommes et 54 batteries, resta pour le moment sur les positions étendues qu'elle occupait entre l'embouchure de la Seine et la Loire à Angers. Le 24e corps, fort d'environ 30 000 hommes, se tenait aux environs de Vierzon, sous les ordres du général Pourcet.

A la suite des déclarations satisfaisantes des généraux français, le prince Frédéric-Charles put, dès le 31 janvier, faire replier les troupes qui se trouvaient encore dans la zone neutre.

Les cantonnements d'armistice furent réglés comme suit: la 4e division de cavalerie devait s'établir entre Sées et Alençon, le IIIe corps d'armée et la 2e division de cavalerie entre cette dernière ville et le Mans, le Xe corps, la 1re et la 6e division de cavalerie entre le Mans et Montrichard, le IXe corps aux environs d'Orléans et enfin le détachement du général de Rantzau à Auxerre.

Le 3 février, les troupes avaient atteint leur destination. Seul, le détachement du général de Rantzau, laissant des troupes avancées à Bléneau et à Gien, fut placé à Châtillon-sur-Loing. Ce changement dut être opéré parce que la brigade Fabeck,***) qui marchait sur Auxerre en même temps que le

---

*) Seuls, les gardes mobiles au sud de Tours n'évacuèrent la zone neutre, que lorsque le général de Hartmann les menaça de reprendre les hostilités.

**) Celle-ci se composait des 16e, 17e, 19e et 21e corps, de la division Cléret et de plusieurs corps francs sous les ordres de Lipowski, Cathelineau et autres.

***) Voir IIe Partie, pages 873 et 1282.

dit détachement avait occupé cette ville le 2 février, les troupes françaises l'ayant évacuée.

Le 6 février, l'armistice était exécuté sur toute la ligne de démarcation fixée par le traité. Quelques difficultés se produisaient cependant encore devant les places de Bitche et de Langres.

Le commandant du corps d'investissement devant Bitche,*) colonel Kohlermann avait, le 1er février, donné connaissance de l'armistice au commandant de la place. Celui-ci refusa de reconnaître la convention, sans en recevoir l'ordre formel de son gouvernement. Le service d'avant-postes dut donc être continué comme en campagne jusqu'à la fin de février, sans qu'on en vînt cependant aux hostilités.

Les Français n'évacuèrent la place que le 24 et le 25 mars, après de longues négociations et sous la menace d'une attaque, qui devait être entreprise par le corps d'investissement, renforcé dans ce but.

La garnison de Langres, dont le commandant, alléguant les mêmes motifs que celui de Bitche, faisait au début quelques difficultés, se retirait le 7 février, dans la ligne des forts.**)

Le 13 février, l'armistice était étendu aussi aux départements de la Côte d'Or, du Jura et du Doubs, ainsi qu'à la place de Belfort.***) Sur deux points seulement, des obstacles s'opposèrent à son exécution. Le commandant d'Auxonne, faute d'instructions suffisantes, n'autorisait que le 5 mars la circulation sur la voie ferrée passant près de la ville. Le général Rolland, qui commandait à Besançon, réclamait tout le territoire situé au sud et à l'est de la ville, jusqu'à la frontière suisse, afin de pouvoir approvisionner la place et évacuer les malades. Il ne consentait que le 19 février à retirer ses troupes jusqu'à dix kilomètres des forts. A l'armée du sud

Sur la réclamation des Français et à la suite d'une décision demandée au grand quartier-général, les Allemands évacuaient encore, le 21 février, la ville de Beaune, située dans la zone neutre.

---

*) Voir IIe Partie, page 1295.

**) Voir IIe Partie, pages 1228, 1285 et suivante.

***) En ce qui concerne la position de l'armée du sud, voir IIe Partie, pages 1228 et 1254, ainsi que le Supplément CLXX.

En face de l'armée du sud, les débris de l'armée française de l'est, qui s'étaient échappés vers le midi de la France, furent rassemblés à Chambéry par le général Crémer et reformèrent le 24e corps. Celui-ci atteignit bientôt un effectif de 23 000 hommes.

L'armée des Vosges, commandée par l'amiral Penhoat depuis le 12 février, jour du départ de Garibaldi, occupait les environs de Châlon-sur-Saône. Elle comptait environ 40 000 hommes. Entre elle et le 15e corps, se trouvaient, à l'est de la haute Loire, dans les départements de la Nièvre et de l'Yonne, 15 à 20 000 gardes mobiles ou francs-tireurs, sous les ordres des généraux de Pointe de Gévigny et du Temple.**)

A la suite de la campagne d'hiver et des défaites qu'elles avaient subies, toutes ces troupes étaient, presque sans exception, peu en état de combattre.

---

*) Voir IIe Partie, pages 868, note **), 1218, 1281 et 1283.

## Situation générale, mouvements de troupes et négociations pendant l'armistice. Emplacements et forces des armées adverses à la fin de l'armistice.*)

Après la conclusion de l'armistice, les divergences d'opinions entre le gouvernement de Paris et la délégation de Bordeaux avaient créé des difficultés sérieuses au sujet des élections.

Dans le but d'écarter de l'assemblée nationale les éléments favorables à la paix, Gambetta avait le 31 janvier émis des décrets spéciaux, dans lesquels, contrairement à la liberté d'élection stipulée dans le traité d'armistice, il excluait de l'éligibilité toute personne, qui, depuis le 2 décembre 1871, avait appartenu au gouvernement impérial par des fonctions officielles, de quelque genre qu'elles fussent. Malgré la protestation du chancelier de l'Empire, comte de Bismarck, au sujet de ces décrets électoraux, le dictateur maintenait ces dispositions. Le gouvernement de Paris envoyait alors à Bordeaux plusieurs de ses membres pour s'assurer la majorité dans les délibérations de la délégation.**) Gambetta renonça enfin à prolonger sa résistance et donna sa démission le 6 février. Les élections se passaient ensuite rapidement et avec ordre.

Préparatifs faits par les Français pour la continuation de la guerre.

Quoique ces élections promissent un résultat favorable à la paix, on prenait du côté des Allemands, aussi bien que du côté des Français, les dispositions nécessaires, en cas de reprise des hostilités. Les généraux français reconnaissaient fort bien que la dissémination de leurs forces devait être très défavorable aux opérations ultérieures. Sur le conseil du général Faidherbe, on licencia, le 15 février, l'armée du nord qui ne semblait pas être à la hauteur des forces qu'elle avait devant elle. Le 22e corps, fort de 18 000 hommes et 10 batteries, fut

*) Voir la carte No 10.

**) Dès le 1er février, un membre du gouvernement de Paris, Jules Simon, était arrivé à Bordeaux pour organiser les élections, mais il n'avait pu triompher de la résistance de Gambetta.

transporté par mer à Cherbourg, d'où il atteignait le 26 février les environs de St. Lô et de Bayeux; le 23e corps resta dans les forteresses du nord.

Le général Chanzy proposait de faire passer la majeure partie de ses forces sur la rive gauche de la Loire, afin d'assurer de cette façon les communications avec le sud de la France; un corps spécial, devait être chargé de couvrir la Bretagne. En conséquence, on décida dans un conseil de guerre réuni à Paris le 9 et le 10 février, la formation d'une armée de Bretagne de la force de 100 à 150 000 hommes, sous les ordres du général Colomb. Cette armée reçut la mission de couvrir le pays situé à l'ouest de la Mayenne et occupé jusqu'alors par les troupes du général Chanzy. Elle se reliait près d'Angers à l'armée de la Loire qui pouvait compter en ce moment environ 160 000 hommes et qui s'étendait jusqu'à Châteauroux,*) sur un arc de cercle ouvert du côté nord.

Tandis qu'avant la capitulation de Paris, la mission principale des armées formées en province consistait à débloquer la capitale et à inquiéter les communications de l'ennemi, on avait, en cas de continuation de la guerre, l'intention de rester tout d'abord sur la défensive dans le sud est de la France. Pour cela, on disposait à peine de plus de 251 900 hommes de troupes aguerries.**)

Préparatifs faits par les Allemands pour la continuation de la guerre.

Pendant l'armistice, l'état-major de l'armée allemande faisait également les préparatifs nécessaires pour le cas d'une reprise des hostilités.

En première ligne, on prenait des mesures pour remettre les effectifs sur le pied de guerre et pour compléter le matériel de l'armée.

Afin de s'assurer la liberté d'action contre les armées françaises qui tenaient encore la campagne, il était nécessaire

---

*) Le 26e corps formé à Guéret, sous les ordres du général Billot, avait été dirigé sur l'armée à Châteauroux.

Le Supplément CLXXXII contient l'indication des forces françaises établies le 8 février derrière la Mayenne.

**) Les données ci-dessus sont basées sur le „Rapport de la situation de l'effectif de l'armée française présent sous les drapeaux le 5 février 1871" présenté par la commission d'enquête à l'Assemblée nationale.

d'écarter immédiatement, par les menaces les plus sérieuses, le renouvellement possible d'une résistance de la part de Paris.

Sur les hauteurs de Romainville à Aubervilliers 158 pièces, dont 62 françaises, furent mises en batterie; au Mont-Valérien et dans les forts du sud, outre 367 pièces destinées à empêcher une attaque de vive force, 83 pièces françaises*) étaient tournées contre la ville. De plus, 72 pièces prussiennes furent établies sur la ligne Ivry-Bicêtre, de sorte qu'à partir du 19 février, Paris pouvait être atteint à bout portant par 680 bouches à feu.

Auparavant déjà, il avait été reconnu que deux ou trois des corps d'armée stationnés devant Paris, pouvaient recevoir une autre destination. Il ne paraissait pas nécessaire de renforcer ni la I^re^ armée, ni celle du sud; en revanche, cela devenait important pour la II^e^ armée, qui avait en face d'elle l'armée ennemie la plus nombreuse et la plus apte à combattre. En conséquence, le 9 février, le V^e^ corps d'armée était mis en

---

D'après ce rapport, le total de toutes les troupes de campagne s'élevait à 534 542 hommes avec 1242 pièces. Les gardes nationaux avaient été provisoirement désignés comme „incapables de rendre aucun service à la guerre". Les corps francs, qui avaient compté jadis plus de 1500 offfciers et 36 000 hommes, avaient été licenciés, moins les plus solides.

Dans les dépôts, dans les camps d'instruction et en Algérie se trouvaient 354 000 hommes de troupes de réserve avec 57 batteries départementales.

132 000 recrues inscrites pour l'année 1871 n'avaient pas encore été levées.

La flotte française avait cédé une partie de ses hommes et de ses pièces à l'armée de terre, la plupart des navires de guerre avait été désarmée. Elle n'était donc pas en état d'exécuter de grandes entreprises. Deux flottilles seulement, qui avaient stationné alternativement dans la mer du Nord et près de Cherbourg et de Dunkerque, une division d'avisos et de chaloupes canonnières au Hâvre et deux batteries cuirassées sur le Rhône étaient restées en activité. La flottille de la Loire était tombée entre les mains des Allemands. (Voir Chevalier, La marine française et la marine allemande pendant la guerre 1870-71; Rolin, La guerre dans l'Ouest, page 361 et II^e^ Partie, page 520.

*) Dans chacun des forts d'Ivry et de Bicêtre 8, au fort de Montrouge 10, au Mont-Valérien 14 et dans les forts de Charenton, de Vanves et d'Issy 43 pièces. Les forts reçurent des munitions pour un vigoureux combat d'artillerie de 20 jours.

marche vers la Loire pour y relever le IX^e^ et le 10, le IV^e^ corps était dirigé sur Chartres.*)

Toutes les dispositions adoptées, permettaient de prendre sur tous les points l'offensive la plus vigoureuse et la plus soutenue, en cas de reprise des hostilités.

En vertu d'une communication du chancelier, d'après laquelle on pouvait s'attendre à une prolongation de l'armistice, vu le résultat des élections, le grand quartier-général donnait le 13 février l'ordre aux commandants en chef d'avoir à arrêter provisoirement les mouvements déjà commencés en vue d'une reprise des hostilités.

Par suite de cela, le IV^e^ corps de la II^e^ armée fut cantonné dans les environs de Nogent le Rotrou et le IX^e^, après son relèvement par le V^e^ corps d'armée,**) établi entre Vendôme, Vouvray et Blois, tandis que les autres corps conservaient en général leurs positions antérieures.***)

Sur ces entrefaites, l'Assemblée nationale s'était réunie à Bordeaux le 12 février et l'armistice avait été prolongé le 15, jusqu'au 24 à midi. Après que Monsieur Thiers, nommé chef du pouvoir exécutif, eut déclaré le 19 février à la Chambre qu'il était décidé à provoquer par tous les moyens la fin d'une guerre désormais sans espoir, il se rendait le même jour à Paris, en compagnie de Jules Favre, pour commencer peu après à Versailles les négociations en vue de la paix.

Tous ces indices, bien que favorables, ne permettant pas de compter avec certitude sur une prolongation de l'armistice au delà du 24, le général comte de Moltke avisa, le 20, les commandants en chef d'exécuter immédiatement tous les mouvements qui pourraient être nécessaires à leur sécurité, mais de ne commencer la véritable attaque que sur un ordre formel.

Sur ces entrefaites, le 21 février, l'armistice fut de nouveau prolongé jusqu'au 26 à minuit.

---

*) Le V^e^ corps continuait à faire partie de la III^e^ armée. Les intervalles qui s'étaient produits dans la ligne d'investissement étaient comblés par le rapprochement des corps voisins.

**) La marche de ce corps n'avait pas été interrompue; il occupait Orléans, Blois et Gien.

***) Les troupes se resserraient seulement un peu, afin de faire place au IX^e^ et au IV^e^ corps d'armée.

En conséquence, il fut ordonné à la IIe armée que le IVe corps et la 4e division de cavalerie formeraient à Fresnay-sur-Sarthe et à Bonnétable l'aile droite de l'armée, que le IIIe corps et la 2e division de cavalerie resteraient au Mans et que le IXe corps s'intercalerait entre le IIIe et le Xe corps.

L'armée du sud avait reçu du grand quartier-général des instructions lui prescrivant, en cas de reprise des hostilités, de mettre à profit sa supériorité en prenant rapidement l'offensive contre les troupes ennemies qui pouvaient se trouver encore aux environs d'Autun et de Châlon-sur-Saône et de les rejeter sur Lyon. Cependant, pour éviter la puissante forteresse, dont le siége n'était pas projeté, elle ne devait en aucun cas s'avancer au delà de Mâcon. Ses forces principales devaient ensuite, laissant le XIVe corps à Châlon-sur-Saône, pousser d'abord une pointe sur Bourges en passant par Nevers ou par Moulins. En outre, il fallait préparer immédiatement l'investissement et le siége de Langres.

En conséquence, le IIe corps d'armée à Poligny et à Lons-le-Saulnier, le VIIe à Dijon et à Nuits, avec un détachement de flanc sur la route de Sombernon à Bligny-sur-Ouche, devaient se tenir prêts à marcher sur Bourg, ainsi que sur Chagny et Autun; le XIVe corps, rappelant à lui la 1re et la 4e division de réserve, était destiné à investir Besançon et Auxonne, à assurer les communications et à s'avancer contre Châlon-sur-Saône avec les troupes encore disponibles.*)

Le général von der Goltz fut chargé de l'opération contre Langres; on lui adjoignit encore le détachement Krenski, ainsi que dix bataillons de landwehr du gouvernement général de Lorraine.**) Dans le même but, on avait mis sous ses ordres huit compagnies d'artillerie de place et trois compagnies de pionniers de place qui devaient le rejoindre de Belfort, avec la partie disponible du parc de siége de cette ville; il disposait également du matériel de siége transporté déjà de Longwy à Chaumont.

Depuis le 19 février, le Ier corps de la Ire armée était

---

*) La division badoise et quelques bataillons de landwehr.

**) Voir IIe Partie, page 1229.

établi sur la Seine, le VIII^e^ avec la 3^e^ division de réserve et la 3^e^ division de cavalerie sur la Somme, la 17^e^ division d'infanterie comme réserve générale à Dieppe. Pour se garantir contre une attaque de la part de l'ennemi, les troupes du bassin de la Somme furent réunies dès le 23 en trois groupes, entre Péronne et St. Quentin, à Amiens et à Abbeville. Le même jour arrivait l'ordre du grand quartier-général de masser l'armée vers l'aile gauche, tout en laissant des forces suffisantes sur la Somme. Cependant, en face du dénouement favorable des négociations de paix, on put dès le 24 février renoncer à l'exécution de cet ordre, qui avait été provoqué par la nouvelle de la translation du 22^e^ corps français à Cherbourg.

Pour cette même raison, la nouvelle de la concentration de l'armée de la Loire autour de Poitiers et du changement de commandement de l'armée des Vosges, parvenue à Versailles le même jour, n'eut comme conséquence aucune mesure spéciale de la part du grand quartier-général allemand. Les changements de position de la II^e^ armée et de l'armée du sud, qui étaient déjà commencés, purent être terminés les jours suivants.*)

L'armée allemande en campagne sur le territoire français comptait à la date du 1^er^ mars 1871,**) 464 221 hommes d'infanterie, 55 562 chevaux et 1674 pièces, les troupes d'occupation s'élevaient à 105 272 hommes d'infanterie, 5681 chevaux et 68 pièces, de sorte que le total général des troupes allemandes se trouvant en France comprenait 569 493 hommes d'infanterie, 61 243 chevaux et 2742 pièces. En outre, il restait en Allemagne de nombreuses troupes de dépôt***) dont on pouvait disposer.

Communications en arrière pendant l'armistice.

Jetons encore un coup d'œil sur les communications en arrière de l'armée allemande pendant l'armistice.†)

---

*) Voir carte No 40.

**) Le Supplément CLXXXIV indique l'effectif de l'armée allemande stationné au 1^er^ mars 1871 sur le territoire français.

***) Le Supplément CLXXXIX donne l'effectif des forces des troupes de dépôt allemandes au commencement de mars 1871.

†) Voir la carte d'ensemble No 10.

L'étendue et le rendement des lignes de chemin de fer disponibles avaient considérablement augmenté depuis la conclusion de la convention du 30 janvier,*) attendu que du côté des Allemands, aussi bien que du côté des Français, on travaillait avec activité au rétablissement des voies endommagées. Mais ces voies devaient à partir de ce moment répondre à de grandes exigences. Outre l'approvisionnement de Paris, il fallait amener tout le renfort en personnel et matériel dont on avait besoin pour pouvoir reprendre les hostilités, avec un complet déploiement de forces. On réussit pourtant à éviter une surcharge gênante sur les différentes lignes, grâce aux autorités allemandes qui exerçaient la surveillance exclusive sur les parcours exploités concurremment avec les Français, parcours auxquels furent bientôt adjointes les lignes de Laval—Le Mans—Paris, Argentan—Dreux—Paris, Orléans—Tours et Rouen—Poissy—Paris. Les trains chargés par les Français ne circulaient qu'en transit.

Pour suppléer au manque de matériel roulant qui régnait jusqu'alors, on avait obtenu du gouvernement français, moyennant une indemnité en argent, la livraison de 200 locomotives et de 5000 wagons, ce qui était d'une extrême importance.

La I^re^ armée recevait comme nouvelle communication la ligne Rouen—Dieppe, tandisque sur le parcours Versailles—Houdan—Dreux une exploitation régulière fut ouverte et étendue plus loin vers l'ouest.**) Les lignes Amiens—Abbeville et Tergnier—St. Quentin, mises en exploitation par les Français, pouvaient également être utilisées par les Allemands.

A la III^e^ armée et à l'armée de la Meuse, les stations terminus furent rapprochées davantage de Paris. A partir du 11 février, le chemin de fer de ceinture de cette ville expédiait également des trains allemands de marchandises et d'ambulance, ce qui avait son importance, aussi bien pour les troupes de la III^e^ armée établies à l'ouest de Paris, que pour celles de la II^e^ armée. Après le rétablissement du pont de l'Yonne à La Roche, le 11 février,***) cette armée était à même de diriger

*) Voir II^e^ Partie, page 1320.
**) Voir II^e^ Partie, page 1263.
***) Voir II^e^ Partie, page 1264.

par Paris, vers sa région d'occupation, non seulement ses trains de la ligne du centre, mais aussi ceux de la ligne du sud, par Juvisy et Paris. La réouverture des parcours Orléans—Tours et Le Mans—Beaumont-sur-Sarthe complétait encore ces communications.

Sur le territoire de l'armée du sud, on procéda, aussitôt après la chute de Belfort, au rétablissement de la ligne Vesoul—Belfort. Après que le viaduc de Xertigny*) fut rendu praticable, toute la voie, depuis Blainville jusqu'à Gray, put être livrée à la circulation.

Ces communications ne furent plus inquiétées, bien que les corps francs, tenant encore la campagne, ne se soumissent que peu à peu à l'armistice et que pour amener leur dispersion complète, les troupes de garnison dussent être mises différentes fois en réquisition.

Evénements sur le littoral.

Sur les côtes allemandes, toutes les mesures de sûreté exigées pour le cas d'une reprise des hostilités furent également prises pendant l'armistice. Outre les brigades mixtes**) destinées à Hambourg et à Brême, 28 bataillons, 3 escadrons et 3 batteries étaient disponibles pour la protection immédiate des autres points du littoral.***) 13 bataillons et demi, 5 compagnies de chasseurs, 14 escadrons et 1 batterie, dont le général Vogel de Falckenstein s'était réservé l'emploi, se tenaient prêts dans les garnisons en arrière.†) On pouvait donc

---

*) Voir IIe Partie, page 1266.

**) En infanterie, la brigade destinée à protéger Brême, ne comptait plus à cette époque que 5 bataillons. (Voir IIe Partie, page 1308.)

***) On pouvait en outre employer à la défense du littoral:
24 compagnies d'artillerie de place,
9 compagnies d'artillerie de marine, ou d'artillerie de réserve de marine,
1 compagnie de pionniers de dépôt,
4 compagnies de pionniers de place.

†) Outre ces corps de troupes destinés aux opérations d'ensemble, le gouverneur-général s'était encore réservé l'emploi de:
fractions des abtheilungs de dépôt des régiments d'artillerie de campagne Nos 9 et 10,
6 compagnies d'artillerie de place,
2 abtheilungs de dépôt de pionniers,
4 abtheilungs de dépôt du train.

compter sur ce point, pour de grandes opérations, sur une force militaire totale de 52 bataillons et demi,*) 25 escadrons, 6 batteries, tandis que 22 bataillons de garnison et 22 escadrons de dépôt étaient employés à la garde des prisonniers de guerre.

On prépara l'armement des batteries d'Emden, avec des pièces lourdes, venant de Minden, ainsi que l'agrandissement des batteries de Cuxhaven et de Hohen-Wieschendorf; en même temps, on s'occupa d'étendre les barrages destinés à arrêter les navires et les torpilles et de faire disparaître le balisage au moment opportun.

La plus grande partie de la flotte cuirassée, plus quatre canonnières, était destinée à couvrir Wilhelmshaven.**) L'embouchure de l'Ems devait être gardée par les canonnières „Komet“ et „Natter“, celle du Weser par les canonnières „Jäger“, Hay“ et „Wolf“, celle de l'Elbe par le bâtiment cuirassé „Prince Adalbert“, ainsi que par les canonnières „Cyclop“, „Fuchs“, „Hyäne“ et „Habicht“.

---

*) Y compris 14 bataillons de landwehr que le ministère de la guerre avait désignés pour le cas où un renfort deviendrait nécessaire, ainsi que le bataillon d'infanterie de marine et le bataillon de réserve d'infanterie de marine.

**) La corvette „Augusta“ fut également rappelée en Allemagne pendant l'armistice.

### Préliminaires de paix.

Pendant que les armées des deux puissances faisaient des préparatifs pour le cas d'une reprise des hostilités, les négociations de paix, commencées le 21 février, suivaient leur cours.

Après que Monsieur Thiers eut mis tout en jeu pour obtenir des conditions de paix plus clémentes et que les Allemands eurent fait quelques concessions, les préliminaires de paix furent signés dans l'après-midi du 26 février par le chancelier de la confédération allemande, qui s'adjoignit les représentants des Etats de l'Allemagne du Sud.

Par ce traité,*) la France s'engageait à renoncer en faveur de l'Empire allemand à une partie de la Lorraine et à l'Alsace à l'exception de la place de Belfort, ainsi qu'à payer une indemnité de guerre de cinq milliards de francs, dont un milliard au moins pendant l'année 1871 et le reste dans le courant des trois années suivantes.

L'évacuation des parties du territoire occupées par les armées allemandes devait commencer immédiatement après la ratification du traité et continuer graduellement en proportion de l'extinction de l'indemnité de guerre. Les troupes avaient à s'abstenir de toute réquisition, mais leur alimentation était à la charge du gouvernement français.

Concurremment avec la première évacuation, les troupes françaises, à l'exception d'une garnison de 40 000 hommes pour Paris et des garnisons nécessaires aux places fortes, devaient se retirer derrière la Loire et ne pas dépasser ce fleuve avant la signature du traité de paix définitif. L'ouverture des négociations devait commencer à Bruxelles, aussitôt après la ratification des préliminaires, en même temps que s'effectuerait le rapatriement des prisonniers de guerre français.

Par deux conventions additionnelles, l'armistice fut prolongé

---

*) Le Supplément CLXXXIII donne le traité de paix préliminaire, ainsi que les articles additionnels.

jusqu'au 12 mars, sous la condition qu'il pouvait être dénoncé à partir du 3 mars, par chacune des puissances belligérantes, avec un délai de trois jours pour la reprise des hostilités. Enfin, il avait encore été arrêté que le 1er mars, 30 000 hommes de l'armée allemande entreraient à Paris et occuperaient, jusqu'à la ratification du traité de paix,*) la partie de la ville limitée par la Seine, l'enceinte depuis le Point du jour jusqu'à la porte des Ternes, la rue du faubourg St. Honoré et le Jardin des Tuileries.**) —

La déchéance de la dynastie Napoléonienne ayant été d'abord décrétée, le chef du pouvoir exécutif réussit dès le 1er mars à déterminer l'Assemblée nationale de Bordeaux à ratifier le traité. Les dispositions concernant la prise de possession de la capitale ennemie ne reçurent en conséquence qu'une exécution restreinte. Toujours est-il que l'entrée à Paris d'une partie de l'armée allemande avait une grande importance, en ce sens qu'elle prouvait la complète soumission de l'adversaire.

Les troupes devaient entrer le 1er, le 3 et le 5 mars,***) en trois échelons, se relevant successivement.

Dans la matinée du 1er mars, Sa Majesté l'Empereur et roi passait à Longchamps la revue du premier échelon. Après la revue, l'entrée dans la capitale ennemie s'effectua drapeaux déployés, et au son de la marche jouée à la même occasion en 1814.

---

*) Conformément à l'article III du traité de paix préliminaire.

**) Voir le croquis No 8.

***) Ier échelon:
11 000 hommes du VIe corps d'armée,
11 000 - - IIe corps d'armée bavarois.
8 000 - - XIe corps d'armée.

IIe échelon:
29 200 hommes du corps de la Garde et de la division de landwehr de la Garde,
2 200 hommes du régiment de grenadiers du roi (2e de la Prusse occidentale) No 7,
3 000 hommes d'artillerie de place et de pionniers de place.

IIIe échelon:
15 000 hommes du XIIe corps d'armée,
7 200 - - Ier corps d'armée bavarois,
7 000 - - de la division de campagne wurtembergeoise.

Sur ces entrefaites, l'échange des titres de ratification avait été opéré dans l'après-midi du 2 mars. En conséquence, le grand quartier-général ordonna aussitôt l'évacuation de la partie de la ville occupée par les Allemands. Le premier échelon partit dans la matinée du 3 mars, en même temps que Sa Majesté l'Empereur et roi passait à Longchamps la revue du deuxième.

La veille, le très-haut souverain avait fait part à Sa Majesté l'Impératrice et reine Augusta, dans la dépêche ci-dessous, du dernier résultat glorieux obtenu par l'armée allemande:

„Je viens de ratifier le traité de paix, accepté hier déjà par l'Assemblée nationale de Bordeaux.

Après sept mois de combats victorieux, grâce à la vaillance, au dévouement et à la persévérance de l'armée incomparable, grâce aux sacrifices faits avec joie par la patrie allemande, cette grande œuvre est enfin accomplie.

Partout, le Dieu des armées a visiblement béni nos entreprises et dans sa bonté nous a accordé cette paix glorieuse. Gloire à Lui! Du fond de mon cœur, profondément ému, je remercie l'armée et la patrie."

Signé: Guillaume.

## Marche rétrograde de l'armée allemande et paix de Francfort.

### Dispositions préparatoires.

D'après l'article III du traité préliminaire,*) la rétrocession des forts situés sur la rive gauche de la Seine devait se rattacher avant tout à l'évacuation de la capitale; la région située entre la Seine et la Loire serait ensuite abandonnée le plus tôt possible par les troupes des deux nations.**)

En revanche, les Français ne rentreraient en possession des départements situés sur la rive droite de la Seine, qu'après la paix définitive, et au fur et à mesure des paiements faits à l'Allemagne. Les départements des Ardennes, de la Marne, de la Haute-Marne, de la Meuse, des Vosges et de la Meurthe ainsi que la forteresse de Belfort serviraient de gage spécial pour les trois derniers milliards; cependant, l'effectif des troupes allemandes occupant ces départements ne devait pas dépasser 50 000 hommes. D'autre part, l'Allemagne se déclarait prête à accepter des garanties financières suffisantes, en échange du gage fixé.

Des instructions détaillées du grand quartier-général***) réglaient l'exécution de l'évacuation du territoire situé à l'ouest de la Seine, ainsi que les changements nécessités par cette opération, dans la composition des unités tactiques de l'armée.

---

*) Voir IIe Partie, page 1336 et le Supplément CLXXXIII.

**) Les détails furent réglés par une convention militaire conclue le 4 mars.

***) Le Supplément CLXXXV donne les instructions concernant l'exécution du traité préliminaire de paix et de l'armistice du 26 février 1871.

En prescrivant les nouveaux emplacements, on se préoccupait autant du rétablissement de l'ancien ordre de bataille, du bon logement des troupes et de leur future marche en arrière, que de la possibilité d'une concentration rapide dans le cas d'une reprise des hostilités. En outre, les troupes choisies pour l'occupation permanente du territoire nouvellement conquis, furent dès ce moment désignées et dirigées sur leurs futures garnisons. Les troupes de réserve ou de landwehr qui se trouvaient dans ces régions, de même que celles qui étaient sur le territoire français, pouvaient être renvoyées dans leurs foyers, tandis qu'à leur place, le VII$^{e}$ et le XII$^{e}$ corps ainsi que la division wurtembergeoise feraient le service sur les derrières de l'armée, et quitteraient à cet effet les grandes unités dont ils faisaient partie.*)

En vertu de ces dispositions, la I$^{re}$ armée ramenait sur la rive droite de la Seine, à Rouen, la 1$^{re}$ division d'infanterie établie sur la Rille; le 12 mars cette division arrivait à destination. Elle renvoyait tous les détachements du corps de la Garde et du XII$^{e}$ corps qui avaient été employés dans sa zone d'opérations et faisait commencer le mouvement rétrograde de la 17$^{e}$ division, ordonné pendant ce temps par le cabinet royal.

Les autres troupes occupèrent à l'avenir les départements de la Somme, de la Seine-Inférieure et de l'Eure,**) ainsi que la partie du département de l'Oise située à l'ouest de la route Gisors—Beauvais—Breteuil.***)

La 5$^{e}$ division de cavalerie avait été passée à l'armée de la Meuse.†)

De plus grands changements devenaient nécessaires à la II$^{e}$ armée, dont les forces principales étaient établies jusqu'alors

---

*) Ils passaient en même temps sous le commandement direct du grand quartier-général. Par un ordre du cabinet royal en date du 5 mars, les gouvernements généraux de Lorraine, de Reims et de Versailles furent licenciés et leurs pouvoirs furent transmis aux commandants en chef des armées qui occupaient ces régions.

**) A l'exception des parties de ces deux derniers départements situées sur la rive gauche de la Seine.

***) Voir la carte No 41.

†) Celle-ci avait passé la Seine à Mantes; sa marche y fut arrêtée pendant deux jours, par la présence de 12 000 hommes de troupes françaises, destinés à Paris et attendant les trains qui devaient les transporter.

sur la Sarthe et en Touraine. Le IV^e^ corps et la 4^e^ division de cavalerie devaient quitter cette armée le plus tôt possible. Tous deux se trouvaient dans les environs d'Alençon. Le premier se dirigea par Mantes sur l'armée de la Meuse, et la seconde, sur la III^e^ armée, par Chartres et Melun. Le gros de la II^e^ armée commença sa marche vers la haute Seine sur trois colonnes. Le III^e^ corps et la 2^e^ division de cavalerie passèrent le fleuve à Nogent,*) le IX^e^ corps et la 6^e^ division de cavalerie, à Troyes, le X^e^ corps et la 1^re^ division de cavalerie, à Châtillon. Le X^e^ corps avait à faire la plus longue route et ne put en conséquence atteindre la rive droite de la Seine que le 31 mars.**) A partir de ce moment, l'armée se trouvait complètement sur le territoire qui lui avait été nouvellement affecté.***) Ce territoire comprenait le département de la Haute-Marne ainsi que les parties des départements de l'Aube et de la Côte d'Or situées sur la rive droite de la Seine. Au sud est, la Côte d'Or était séparée de la zone affectée à l'armée du sud par une ligne partant des sources de la Seine pour aboutir à Grancey le Château. Quand on s'aperçut que toutes les troupes n'avaient pas pu trouver à se loger d'une façon convenable, la II^e^ armée, à laquelle fut adjointe en même temps la division wurtembergeoise, reçut encore en partage les départements de la Marne et des Vosges, de sorte qu'elle put s'étendre davantage et s'organiser plus commodément.

Le quartier-général de cette armée, qui, pendant la marche vers la Seine, était resté un certain temps à Fontainebleau, s'établissait à Chaumont à partir du 19 mars. Le chef de cette armée ayant obtenu un congé sur ces entrefaites,†) le général de Voïgts-Rhetz fut chargé provisoirement de le remplacer.††)

---

*) Quelques fractions de cette colonne suivaient le IX^e^ corps d'armée par Troyes.

**) La convention du 4 mars avait fixé le 28 mars comme terme de l'évacuation. En égard au X^e^ corps d'armée, ce délai fut pourtant prorogé jusqu'au 1^er^ avril.

***) Voir la carte No 41.

†) Sur l'invitation de Sa Majesté, le prince Frédéric Charles se rendait de Fontainebleau à Berlin pour l'ouverture du premier Reichstag allemand.

††) A partir du 18 mars.

L'armée du sud, déjà très-affaiblie par le départ du VII^e^ corps, des troupes de landwehr et de réserve, éprouvait encore une nouvelle diminution de ses forces par le rapatriement de la division badoise.*) Comme compensation, elle fut renforcée par le V^e^ corps d'armée venant de Blois et d'Orléans et par la 1^re^ division de cavalerie qui se détachait de la II^e^ armée, après avoir passé la Seine. L'armée du sud conservait en général ses positions précédentes dans les départements de la Haute-Saône et du Doubs qui lui étaient assignés, ainsi que dans les parties des départements du Jura et de la Côte d'Or**) affectées à l'occupation allemande par le traité d'armistice du 15 février.***)

Par ordre du cabinet royal en date du 31 mars, l'armée du sud fut licenciée. Les corps dont elle était composée furent versés à la II^e^ armée, et le général de Manteuffel prit le commandement en chef des troupes réunies. Son quartier général fut maintenu à Dijon.

Devant Paris, l'armée de la Meuse occupait le département de Seine et Oise, c'est-à-dire la partie située sur la rive droite de la Seine et au nord du canal de l'Ourcq, ainsi que la portion du département de l'Oise laissée libre par la I^re^ armée. La 1^re^ division d'infanterie de la Garde, établie en première ligne devant la capitale,†) occupait St. Denis ainsi que les forts de l'Est et d'Aubervilliers.††)

---

*) Celle-ci devait cependant rester provisoirement mobilisée sur le territoire allemand.

Pour le maintien de la tranquillité et de l'ordre dans la région du théâtre de la guerre qu'elle occupait, l'armée du sud ne disposait temporairement que du II^e^ corps d'armée, le détachement Goltz ayant également été licencié.

**) Une portion de ce département avait été, comme on le sait, affectée à la II^e^ armée. Vers le sud-ouest, ce département fut limité par une ligne allant des sources de la Seine à Chagny. Néanmoins, l'arrondissement de Beaune fut évacué dès le 24 mars. (Voir la carte No 41.)

***) Voir page 1229 et le Supplément No CLXX.

†) Avec l'évacuation de Paris, le contrôle des laisser-passer prit fin et la circulation fut entièrement rétablie pour les personnes et pour l'entrée des marchandises.

††) Par un arrangement complétant la convention du 6 mars, on avait arrêté, après la rétrocession du Mont Valérien, une nouvelle ligne de démar-

La IIIe armée était dans une situation plus difficile. Les forts de la rive gauche de la Seine et la presqu'île de Gennevilliers, compris dans la zone de cette armée, avaient bien été rendus aux autorités françaises le 7 mars, mais toutes les troupes qui se trouvaient encore au sud de la Seine, n'avaient pu être retirées aussitôt. En outre, il fallait d'abord mettre en sûreté le parc de siége et le matériel de guerre pris sur l'ennemi; de plus, les mouvements ordonnés ne pouvaient se faire que peu à peu, les routes dont on disposait n'étant pas nombreuses. Le 10 mars on commença l'évacuation qui fut terminée sans interruption. Le 19 mars, Versailles devait également être rendu aux Français. Sur ces entrefaites, le gouvernement français avait émis le vœu de transférer, le plus tôt possible, le siége de l'Assemblée nationale dans cette ville. Dès le 7, le grand quartier-général se rendait à Ferrières, après avoir déclaré dans la convention conclue la veille, qu'il était prêt à faire évacuer Versailles et ses environs le 11 mars. En échange, on accorda à la IIIe armée le passage par la presqu'île de Gennevilliers,*) l'occupation temporaire de Clamart et de Vitry-sur-Seine,**) ainsi que l'utilisation du pont d'Ivry***) pour l'enlèvement du matériel de guerre.†) Il est vrai que Versailles ne put encore être remis le 11 mars, des divergences d'opinions sur l'exécution de quelques points du traité

---

cation pour les troupes établies au nord de Paris. Cette ligne commençait sur la rive droite de la Seine en amont de St. Denis et courait jusqu'à l'enceinte de la ville en passant à l'est de St. Ouen.

*) Pour le 10 et le 11 mars. On était également autorisé à y faire étape.

**) Jusque là ces deux localités étaient considérées comme neutres. Cependant les Allemands avaient la faculté de faire garder le matériel de siége et le matériel conquis se trouvant sur ces points, jusqu'à ce qu'il fût enlevé.

***) Jusqu'au 19 mars.

†) Dans la convention du 4 mars, on avait fixé au sud de Paris une ligne de démarcation qui allait de Bougival, par Buzenval, à St. Cloud et du Bas-Meudon à la Haute-Seine; cette ligne devait être valable pendant le laps de temps qui s'écoulerait entre la rétrocession des forts du sud et le départ complet des troupes allemandes. Elle fut alors étendue autour de Versailles, de telle sorte qu'elle passait par Bougival, Louveciennes, Bailly, Noisy, Rennemoulin, Bois d'Arcis, Bouvier, suivait la Bièvre jusqu'à Petit Jouy et continuait par l'Hôtel Dieu, Vélizy, Villebon, Meudon.

de paix s'étant produites dans l'intervalle entre les plénipotentiaires des deux gouvernements. Le commandant des troupes françaises, qui, ce jour-là même, s'était présenté aux avant-postes allemands, avait offert d'attendre la décision ultérieure près de Paris, sur la rive droite de la Seine. Les difficultés qui s'étaient élevées furent bientôt aplanies par des négociations à Ferrières. Le 12 eut lieu la remise de Versailles. Les troupes allemandes, tournant Paris en partie par le nord, en partie par le sud, allèrent occuper l'espace destiné dans la suite à la IIIe armée, c'est-à-dire le département de Seine et Oise au sud du canal de l'Ourcq et celui de Seine et Marne, sur la rive droite de la Seine.*) La 22e division fut chargée de l'occupation des forts de Romainville, de Noisy, de Rosny et de Nogent; vers le sud elle était reliée en première ligne à la 2e division bavaroise. Le quartier-général avait été transféré à Meaux. Le 21 mars, il n'y avait ici plus de troupes allemandes sur la rive sud de la Seine. Dès le 14 mars, l'armée de la Meuse avait été licenciée et toutes les troupes restées devant Paris avaient été placées, comme IIIe armée, sous les ordres du prince royal de Saxe.

Les armées allemandes n'ayant plus à l'avenir qu'à veiller à l'exécution du traité de paix, Sa Majesté l'empereur et roi, accompagné du prince royal allemand, se rendait de Nancy, où le grand quartier général avait été transféré le 13 mars, par Francfort sur le Mein à Berlin.

Les derniers mouvements avaient à plusieurs reprises fourni l'occasion de réunir de fortes masses de troupes pour une grande revue. Le 7 mars, Sa Majesté l'empereur inspectait sur le plateau de Noisy-le-Grand et de Villiers-sur-Marne, près de Paris, le Ier corps bavarois, le XIIe corps d'armée et la division wurtembergeoise; le 12 mars, Son Altesse impériale et royale, le prince héritier, chargé de cette mission par l'empereur, passait en revue, à Rouen, le Ier corps d'armée et la 17e division; le 13 il inspectait à Amiens le VIIIe corps d'armée, la 3e division de cavalerie et la 3e division de réserve.

---

*) Voir la carte No 41.

Le jour de son départ pour l'Allemagne, Sa Majesté l'empereur et roi adressait aux troupes l'ordre de l'armée suivant:

Soldats de l'armée allemande!

Je quitte aujourd'hui le territoire français sur lequel le nom allemand a acquis tant de nouvelle gloire, mais sur lequel tant de sang précieux a été versé.

Une paix glorieuse est maintenant assurée et le retour des troupes vers la patrie est en partie commencé. Je vous dis adieu et vous exprime encore une fois, du fond du cœur, ma reconnaissance profonde et solennelle pour tous les services que vous avez rendus pendant cette campagne, par votre bravoure et votre persévérance. Vous rentrez dans vos foyers, la conscience fière d'avoir combattu victorieusement dans une des plus grandes guerres qui se soient jamais vues dans l'histoire du monde, d'avoir empêché l'ennemi de fouler le sol de notre chère patrie et d'avoir reconquis à l'empire allemand des provinces qu'il avait depuis longtemps perdues. Que l'armée de l'Allemagne, désormais unie, se souvienne toujours, que seuls les efforts constants qu'elle fera pour se perfectionner, la maintiendront sur le faîte où elle est arrivée, et nous pourrons alors envisager l'avenir avec confiance.

Nancy, le 15 mars 1871.

signé: Guillaume.

---

## Insurrection de la commune à Paris et paix de Francfort.

Les paroles de la reconnaissance impériale étaient à peine expirées; l'armée se préparait à célébrer solennellement l'anniversaire de la naissance de son général en chef, lorsque, comme contraste frappant de cette joie, la guerre civile éclatait ouvertement dans Paris.

Le mouvement révolutionnaire,*) qui s'était déjà produit dans la capitale pendant le siége, avait fait de plus en plus de progrès, de sorte que la garnison de 40 000 hommes, consentie par les préliminaires de paix pour le maintien de la tranquillité, devenait absolument insuffisante. Les masses populaires, auxquelles se joignirent des gardes mobiles et des gardes nationaux, s'emparaient de nombreuses pièces de canon ainsi que d'approvisionnements considérables de munitions et sous la direction d'un „comité central" opposaient une résistance ouverte au gouvernement. Celui-ci essayait en vain de réprimer le désordre. Dès le 18 mars, Monsieur Thiers rappelait à Versailles les régiments sur lesquels on pouvait encore compter, en partie pour protéger le gouvernement qui s'était établi dans cette ville, en partie pour soustraire les troupes à l'influence corruptrice des menées parisiennes; la capitale fut ainsi entièrement livrée au parti révolutionnaire.

Du côté des Allemands, on était disposé à accorder aux autorités de l'Etat toutes les facilités compatibles avec la propre sécurité, tout en ne se sentant pas de vocation pour intervenir d'une façon active dans les troubles étrangers, sans motif obligatoire.

---

*) Voir IIe Partie, page 1109.

Les commandants en chef reçurent des instructions dans ce sens. Il leur était prescrit d'empêcher sur leur territoire tout mouvement révolutionnaire ou tout départ sur Paris de secours pouvant favoriser ce mouvement, et de faire droit, dans les limites du possible, aux demandes que le gouvernement français pourrait leur adresser.

Les troupes de la III^e^ armée, cantonnées plus en arrière, furent rapprochées des forts, les avant-postes placés de nouveau le long de la ligne de démarcation et les travaux de désarmement interrompus.

Le 23 mars, les mouvements nécessaires étaient terminés. Les troupes recevaient l'ordre de s'opposer vigoureusement à toute sortie de Paris; en outre, on déclara aux hommes qui étaient maîtres du pouvoir dans la capitale, que toute tentative d'armer les fronts faisant face aux Allemands aurait pour conséquence un bombardement immédiat de la ville.*) Les insurgés avaient parfaitement conscience qu'une attaque contre les positions allemandes ne pouvait être que nuisible au but qu'ils poursuivaient, et toute leur activité fut en conséquence employée à assurer leur domination dans la capitale et à préparer une sortie contre Versailles. Par suite, les troupes réunies devant Paris pouvaient de nouveau être dispersées dans des cantonnements plus étendus; ceux-ci furent répartis de telle sorte, qu'une nouvelle concentration rapide était facile à opérer.

Quoique ces événements n'eussent exercé jusqu'alors aucune influence sur les positions de la I^re^ armée, de la II^e^ armée et de l'armée du sud, une diminution des forces militaires alle-

---

*) Il y avait 9 pièces lourdes au fort de la Briche, 11 à St. Denis, 14 au fort de l'Est, 25 au fort d'Aubervilliers, 28 au fort de Romainville, 14 au fort de Noisy, 14 au fort de Rosny, 14 au fort de Nogent, 18 au fort de Charenton, 7 dans la redoute de la Faisanderie, 10 dans celle de Gravelle. Le désarmement du fort de Gravelle était déjà fait; jusqu'à l'arrivée de 18 pièces, on avait placé dans ce fort une batterie bavaroise de 6.

11 compagnies d'artillerie de place étaient réparties dans les forts, 9 autres compagnies étaient établies dans les parcs de Brou, Sévran et Villiers le Bel. Dans ce dernier, il était resté 51 pièces lourdes. Les compagnies d'artillerie et de pionniers de place qui ne pouvaient plus trouver d'emploi sur le territoire français, furent renvoyées en Allemagne.

mandes en ce moment en France, ne paraissait cependant pas prudente. Pour ce motif, la 17e division, qui, dans sa marche rétrograde, était déjà parvenue au sud de Mézières, fut arrêtée, avec ordre de rester provisoirement dans cette contrée.

Le gouvernement français, qui, pour vaincre l'insurrection, avait besoin de renforcer les troupes dont il disposait, sollicita du gouvernement allemand l'autorisation, nécessaire pour cela.

A cet effet, le 28 mars, on conclut à Rouen*) un traité par lequel le gouvernement français s'engageait à n'employer ses troupes réunies à Versailles, que contre Paris et pour la protection de l'Assemblée nationale. On lui accorda, uniquement dans ce but, de porter l'effectif à 80 000 hommes y compris 10 000 gardes-nationaux et gardes-mobiles; pour parfaire ce nombre, on le laissa libre de former des troupes à Besançon, à Auxerre et à Cambrai; l'envoi de celles-ci à Versailles devait être favorisé autant que possible, en ce qui concernait leur passage sur le territoire occupé par les Allemands.

Le gouvernement français comptait principalement sur les prisonniers de guerre rapatriés, dont la rentrée par les lignes Metz—Charleville, Strasbourg—Lunéville et Mulhouse—Vesoul, avait déjà été réglée le 11 mars, par un traité spécial. L'exécution de ce traité rencontra cependant des difficultés, le matériel roulant que les Français devaient fournir et les commissaires qui devaient être envoyés aux stations terminus, n'étant pas arrivés en temps opportun. Plus tard, après le commencement de l'insurrection, l'incertitude croissante commandait une grande précaution dans la mise en liberté de ces troupes, en général bien exercées, car il n'était pas impossible qu'elles fissent en partie cause commune avec les insurgés. Se basant sur la convention de Rouen, on ne consentit d'abord qu'au rapatriement de 20 000 hommes de troupes de ligne, ainsi que de gardes nationaux et de gardes mobiles.

Une pareille augmentation de l'armée de Versailles présentait peu d'inconvénients, la IIIe armée pouvant réunir en deux jours 200 000 hommes devant la capitale.

---

*) Le lieutenant-général de Fabrice, qui jusque là avait été gou-
de Versailles, fut chargé de conduire la négociation. Il devait
le chancelier pour traiter les questions qui pouvaient surgir au
*) ue du droit, de l'administration ou de la diplomatie.

Le 2 avril, les insurgés marchèrent à l'attaque de Versailles, mais ce jour-là, comme le lendemain, ils furent repoussés. Le 4 avril les troupes du gouvernement occupèrent le plateau de Châtillon et la rive gauche de la Seine, depuis Sèvres jusque vers Courbevoie. Ce mouvement n'était pas seulement destiné à protéger leurs propres positions, mais devait préparer en même temps leur action ultérieure contre les fortifications de la ville.

Le 25 avril seulement, le maréchal de Mac Mahon, auquel avait été confié le commandement en chef des troupes réunies à Versailles, entreprenait l'attaque des forts d'Issy et de Vanves. Le premier fut trouvé évacué le 10 mai; les troupes s'emparaient du second le 13 dudit.

Pendant ces combats, les négociations de paix entamées le 28 mars à Bruxelles et continuées à Francfort sur le Mein au commencement de mai, avaient pris un cours rapide sous la direction personnelle du chancelier de l'empire allemand, de sorte que le 10 mai, la paix définitive put être signée sur les bases des préliminaires et sous la condition d'une ratification réciproque dans un délai de dix jours.*)

La ratification allemande eut lieu dès le 16 mai; le 18, l'Assemblée nationale française approuvait le traité par 440 voix contre 98.

En présence de la lutte opiniâtre qui continuait entre les troupes du gouvernement et les insurgés, une nouvelle concentration**) de la III^e^ armée devenait nécessaire devant la capitale. Le 17 mai, elle était terminée.

Le 20 mai, le maréchal Mac Mahon faisait ouvrir du

---

*) Le Supplément CLXXXVI donne le texte du traité de paix du 10 mai 1871, ainsi que les dispositions complémentaires et le protocole final du même jour.

**) Le IV^e^ corps d'armée rassembla la 8^e^ division dans les environs de Pontoise; après avoir passé l'Oise, la 7^e^ s'établit dans l'espace limité par cette rivière, la Seine et la ligne St. Gratien-Beaumont. A cette ligne se joignaient les cantonnements serrés du corps de la Garde, qui s'étendaient au sud jusqu'au canal de l'Ourcq et à l'est jusqu'à la ligne de chemin de fer Mitry-Crépy en Valois. Le XI^e^ corps d'armée fit venir jusqu'à Livry les fractions de la 22^e^ division qu'on n'avait pu employer à l'occupation des forts (voir II^e^ Partie, page 1344); la 21^e^ division se concentra à Chelles, sur les deux rives de la Marne. Le I^er^ corps bavarois rapprocha des

Bois de Boulogne un feu tellement efficace contre les fortifications de la ville, que dès le lendemain, les remparts, abandonnés par les insurgés, purent être escaladés à la porte de St. Cloud.

A la nouvelle de l'entrée à Paris des troupes du gouvernement, la circulation fut interdite aux portes de la ville situées devant les lignes allemandes, à partir de la nuit du 21 au 22 mai. Les avant-postes reprenaient en partie les positions qu'ils occupaient pendant l'armistice, et en partie se rapprochaient encore de l'enceinte, l'article 7 du traité de paix alors ratifié, mettant à la disposition des Allemands, dans l'intérêt de leur sécurité, la zone neutre devant la capitale. Pour empêcher toute tentative de trouée, la première ligne fut appuyée par des soutiens.

Les progrès de l'entrée des troupes du gouvernement dans l'intérieur de Paris se faisaient remarquer aux Allemands par l'apparition d'insurgés fuyards et par la chute de projectiles.*) Le passage fut refusé aux masses qui se rassemblaient devant les portes. Afin d'empêcher quiconque de sortir de la ville, les postes furent poussés jusqu'auprès des barrières.**)

Après un combat meurtrier de huit jours, dans les rues et sur les barricades, Paris rentra de nouveau complètement au pouvoir du gouvernement reconnu.***) Les mesures de précaution prises par les Allemands purent alors être supprimées. Le 30, les troupes rentraient en général dans leurs anciens cantonnements.†)

---

forts ses fractions cantonnées en arrière, pour faire place au VI$^{e}$ corps d'armée. Le quartier-général de l'armée s'établit à Margency.

La I$^{re}$ armée avait poussé la 1$^{re}$ division vers l'Oise, dans la direction de Creil.

*) Le lieutenant Egler du 11$^{e}$ régiment d'infanterie bavarois et 3 hommes furent blessés, ainsi que 3 hommes du régiment d'infanterie No 94.

Le Supplément CLXXXVII donne la liste des pertes de l'armée allemande en France, depuis le 1$^{er}$ février 1871, jusqu'au commencement de l'occupation.

**) Par suite de l'attitude menaçante des masses qui demandaient à passer, deux bataillons du 2$^{e}$ régiment à pied de la Garde prirent les armes. Le château de Vincennes fut entouré d'une chaîne de postes jusqu'à l'arrivée des troupes de Versailles.

***) Le 28 mai.

†) L'occupation de la zone neutre située en face du fort de Romainville, contraire au traité, provoqua plus tard une réclamation momentanée. Cependant les explications de l'autorité militaire française amenèrent aussitôt une entente.

**Continuation de la marche rétrograde et démobilisation.**

Les Français ayant pleinement satisfait aux conditions imposées par les Allemands et le gouvernement ayant rétabli son pouvoir dans Paris, rien ne s'opposait plus à la marche rétrograde des forces militaires allemandes, qui ne devaient pas être employées à l'occupation ultérieure. Depuis longtemps, les préparatifs les plus minutieux avaient été faits à ce sujet.

Après avoir fixé les points principaux, la commission exécutive*) arrêta de concert avec les directions des chemins de fer, la répartition des transports entre les différentes lignes et les tableaux de marche des trains.

En outre, afin d'assurer l'alimentation des troupes pendant la marche vers les points d'embarquement, on avait établi sur les grandes routes militaires conduisant au Rhin, de nombreux magasins, qui, en cas de besoin, pouvaient être remplis de nouveau dans le délai de trois à cinq jours. Les troupes reçurent l'ordre de marcher en échelons se suivant de jour en jour; ces échelons, composés de troupes de toutes armes devaient prendre une profondeur totale de trois à quatre journées de marche. La publication opportune de la nouvelle répartition des troupes en temps de paix, permit d'effectuer, avant le commencement du mouvement rétrograde, l'échange de quelques corps de troupe, nécessité par les circonstances.

Les régiments ayant appartenu à des divisions de cavalerie licenciées purent également, pour la plupart, rejoindre leurs corps avant de quitter le sol français.

Le retour se fit en quatre grands échelons, dont la succession était réglée de telle sorte, que la marche s'effectua jusqu'à la la frontière sans que les troupes eussent à se croiser, et qu'à partir de là, leur transport par chemin de fer pût avoir lieu aussitôt.**)

---

*) Voir le Supplément V et IIe Partie, page 1267.

**) Une partie de ces troupes ne parvint à s'embarquer que près du Rhin.

Seuls, le corps de la Garde et le IV^e^ corps d'armée furent embarqués aux stations les plus proches des lignes Mitry—Soissons et Meaux—Epernay. Le VIII^e^ corps, la plus grande partie du XI^e^ et la division de campagne wurtembergeoise continuèrent la route à pied jusqu'en Allemagne.*)

---

*) Ier échelon.

V^e^ corps d'armée: embarqué à Belfort et à Mulhouse à partir du 27 mai.

VII^e^ corps d'armée: embarqué à Sarrelouis à partir du 1^er^ juin.

17^e^ division d'infanterie: embarquée à partir du 9 juin à Mayence où elle était arrivée à pied par Thionville—Sarrelouis.

IIe échelon.

Le corps de la Garde réussit à s'embarquer directement sur la ligne Mitry—Soissons et Meaux—Epernay, à partir du 2 juin.

IX^e^ corps d'armée avec la 18^e^ division: Route à pied par Lunéville, Kaiserslautern à Mayence; à partir de là, le 17 juin il voyagea par chemin de fer.

25^e^ division Route à pied par Saverne, Wissembourg, Mannheim à Darmstadt.

XII^e^ corps d'armée (à l'exception de la 24^e^ division): Route à pied par Verdun, Metz à Mayence et à Francfort, ensuite voyage en chemin de fer, à partir du 28 juin.

II^e^ corps bavarois: Route à pied par Sézanne, Vitry, Nancy à Maxau, ensuite voyage en chemin de fer, à partir du 28 juin.

Division de campagne wurtembergeoise: Route à pied par Neufchâteau, St. Dié et Strasbourg jusqu'à destination.

IIIe échelon.

III^e^ corps d'armée (à l'exception de la 6^e^ division): Route à pied d'une fraction par Ste. Menehould et Metz à Sarreguemines, route à pied de l'autre fraction jusqu'à Mosbach, voyage en chemin de fer, à partir du 21 juin pour l'une et du 26 pour l'autre.

VI^e^ corps d'armée (à l'exception de la 11^e^ division): Route à pied jusqu'à Nancy et Blainville la Grande, ensuite voyage en chemin de fer, à partir du 2 juillet.

VIII^e^ corps d'armée: Route à pied jusqu'en Allemagne.

XI^e^ corps d'armée (à l'exception de la 22^e^ division): Route à pied jusqu'à sa circonscription; seules les troupes destinées à Cassel, voyagent en chemin de fer, à partir de Mayence.

I^er^ corps d'armée bavarois (à l'exception de la 2^e^ division): Route à pied par Nancy à Strasbourg et à Maxau, ensuite voyage en chemin de fer, à partir du 8 et du 9 juillet.

IVe échelon.

II^e^ corps d'armée (à l'exception de la 4^e^ division): embarqué à Gray, Vesoul et Belfort, à partir du 18 juin.

IV^e^ corps d'armée: parvint à s'embarquer directement, à partir du 12 juin.

X^e^ corps d'armée (à l'exception de la 19^e^ division): embarqué à Vitry, Bar le Duc, Blainville la Grande et Nancy, à partir du 21 juin.

Le transport se fit conformément au plan adopté. Au milieu de juillet, toutes les troupes étaient arrivées dans leurs garnisons.

Afin de rendre le plus tôt possible au pays les bras qui lui avaient été retirés depuis si longtemps, on avait décidé, dès le 4 mars, le licenciement des bataillons de garnison et des escadrons non montés de landwehr de dépôt, au fur et à mesure qu'on pouvait s'en passer, ainsi que la démobilisation et la libération de toutes les troupes de garnison restées en Allemagne ou revenues de France.

En même temps, on avait commencé le désarmement des forteresses et des fortifications du littoral; ces dernières cependant devaient encore conserver provisoirement une certaine force de résistance. En outre, on procéda rapidement à l'enlèvement de toutes les défenses sous-marines qui pouvaient gêner la circulation des navires. Un ordre du cabinet royal, en date du 4 avril 1871,*) prescrivait le désarmement complet des ouvrages côtiers en tant que ceux-ci ne devaient pas être conservés pour l'avenir, ainsi que le licenciement et le départ des derniers corps de troupe se trouvant sur le littoral.

Le commandement en chef des forces militaires de la Baltique et de la mer du Nord fut supprimé le 9 mars. L'ordre fut donné de remettre la marine sur le pied de paix.**) L'état de siége fut levé le 27 mars, dans les régions des I^er^, II^e^, VIII^e^ IX^e^, X^e^ et XI^e^ corps d'armée et le 8 avril parut l'ordre de démobilisation des cinq gouvernements généraux qui fonctionnaient sur le territoire de la confédération de l'Allemagne du nord.

La démobilisation de toute l'armée prussienne de campagne commençait en vertu d'un ordre du cabinet royal, en date du 1^er^ juin 1871, par le V^e^ et le VII^e^ corps d'armée qui étaient

---

*) Sur le territoire de la confédération de l'Allemagne du nord, les ouvrages avancés de Sarrelouis, Mayence et Coblence restaient seuls armés, ainsi que les ouvrages des côtes et de l'embouchure des fleuves. (Voir la description ultérieure.) Pour les forteresses de l'Allemagne du sud, l'ordre de désarmement fut donné en même temps que celui de la suppression de l'état de siége.

**) Les troupes volontaires de la marine furent également licenciées.

rentrés les premiers,*) ainsi que par le corps de la Garde. Cet ordre s'appliquait aux autres corps au fur et à mesure de leur retour dans leur région respective.

La remise sur le pied de paix des contingents de l'Allemagne du sud eut lieu après l'arrivée de ces troupes dans leurs garnisons.

---

A la nouvelle du retour des troupes, désiré depuis longtemps, on se prépara partout à les recevoir.

Outre les entrées triomphales que les chefs d'Etats et les villes libres organisaient pour les guerriers revenant dans la patrie, la nation entière leur préparait une réception solennelle. La date du 16 juin avait été fixée pour souhaiter la bienvenue à l'armée et à la marine, dans la capitale de l'Empire allemand nouvellement reconstitué. A cet effet, Berlin avait été pavoisé et décoré d'une façon splendide.

Après avoir passé devant les portes de la ville une grande revue du corps de la Garde et des détachements destinés à représenter l'armée entière, Sa Majesté l'Empereur et roi, entouré des princes allemands et de ses généraux, fit son entrée à Berlin, à la tête des troupes.

Après le défilé devant la statue de Frédéric le Grand, vint l'inauguration du monument que la piété filiale du souverain et la reconnaissance de la patrie avaient élevé à la mémoire du roi Frédéric Guillaume III, le vainqueur dans les guerres de l'indépendance. Cette solennité terminait dignement une guerre dans laquelle le souvenir des hauts faits de nos pères nous avait toujours servi d'exemple.

---

*) Les troupes de landwehr nécessaires à la garde des prisonniers de guerre ne furent libérées que lors de la rentrée de ces corps. Depuis la conclusion définitive de la paix, le rapatriement de tous les prisonniers de guerre qui se trouvaient encore en Allemagne, continuait sans entraves et avançait d'autant plus, qu'on pouvait employer à cet effet le matériel de chemin de fer destiné à la rentrée des troupes allemandes.

## L'occupation.

Le 27 mai 1871, le licenciement de la Ire armée avait été ordonné, le 4 juin, ordre le même fut donné pour la IIe et la IIIe armée.*) Pour l'occupation du territoire servant de gage au paiement de l'indemnité de guerre, on avait choisi en haut lieu: dans la Ire armée le Ier corps; dans la IIe la 4e, la 6e, la 19e et la 24e division;**) dans la IIIe la 11e, la 22e division et la 2e division bavaroise. Pour la dernière période, après le paiement de deux milliards, on avait désigné la 4e, la 6e, la 19e division et la 2e division bavaroise. Toutes les troupes allemandes se trouvant sur le territoire français formèrent l'armée d'occupation en France, dont le commandement en chef fut confié le 20 juin au général de la cavalerie de Manteuffel, par Sa Majesté l'empereur et roi. En vertu des pouvoirs qui lui avaient été conférés par l'empereur, le général s'entendit avec Monsieur Thiers pour les détails de logement et d'alimentation des troupes allemandes, ainsi que pour les rapports de ces troupes avec les habitants du territoire occupé.

Grâce à la prévoyance du commandant en chef, tout se passa de la façon la plus satisfaisante pour l'armée d'occupation. Pour faciliter les relations ultérieures, le chef du pouvoir exécutif avait délégué au quartier général du général de Manteuffel, le comte de St. Vallier et l'intendant Blondeau.

---

*) Le prince royal de Saxe ayant déposé le commandement en chef de la IIIe armée, en vertu d'un ordre du cabinet royal en date du 3 juin, le général de Schlotheim, chef d'état-major en ce moment, continuait provisoirement la direction des affaires. En même temps, le Ier corps fut incorporé dans cette armée.

**) La 24e division était depuis quelque temps placée sous le commandement de la IIe armée.

Les troupes de l'armée d'occupation s'établirent dans les positions qu'on avait tout d'abord choisies pour elles, en même temps que s'effectuait le départ des corps rentrant en Allemagne. La 11e, la 22e division et la 2e division bavaroise occupaient les emplacements du corps de la Garde, du XIe corps et du Ier corps bavarois; le Ier corps d'armée le territoire affecté jusqu'alors à la Ire armée, y compris le département de l'Aisne; la 6e division le département de la Marne; la 4e division recevait en partage les départements des Vosges, de la Haute-Saône et du Doubs, ainsi que les portions des départements du Jura et de la Côte d'Or qui appartenaient encore à l'occupation; le département de l'Aube à l'est de la Seine, la Haute-Marne, la Meurthe et la Meuse, jusqu'à la route Sainte-Menehould—Verdun—Metz, furent assignés à la 19e division; la 24e division occupait la partie du département de la Meuse située au nord de la route indiquée ci-dessus, la partie restée française du département de la Moselle et le département des Ardennes.

Dans la répartition sur ce territoire étendu,*) d'un nombre de troupes si strictement limité,**) on avait eu uniquement en vue l'occupation permanente des forteresses et des chefs-lieux de départements. Les fractions des divisions excédant l'effectif nécessaire à ces garnisons devaient former des réserves pour les cas imprévus.

En égard à la mission extraordinaire de cette armée et à

---

*) Voir la carte 42.

**) L'infanterie et la cavalerie de ces divisions avaient été réunies d'après la répartition du temps de paix; dans l'infanterie, le bataillon comptait 802 hommes. En outre, il était attaché à chaque division: une abtheilung d'artillerie, une compagnie de pionniers avec un détachement de sapeurs-conducteurs ou un équipage de pont, une colonne de munitions d'infanterie et une de munitions d'artillerie, deux colonnes de vivres, un détachement sanitaire, deux ou trois ambulances de campagne et une demi-colonne de boulangerie de campagne. 13 compagnies d'artillerie de place qui avaient été employées à Paris et 4 qui provenaient de Belfort vinrent encore se joindre à ces troupes. D'après cela, l'armée d'occupation avait un effectif total de: 106 bataillons d'infanterie, 61 escadrons, 204 pièces, 9 compagnies de pionniers et 17 compagnies d'artillerie de place.

Les états de distribution comprenaient au 1er juillet 1871, 119 337 hommes et 30 375 chevaux.

la situation dangereuse dans laquelle elle se trouverait en cas de reprise des hostilités, on la maintint non-seulement à l'état mobile, mais on prit des dispositions précises pour l'emploi de ses différentes fractions, si toutefois une concentration devenait nécessaire.

Les forts de Paris restaient complètement armés,*) leurs approvisionnements de vivres furent portés de dix jours à trois semaines.**)

Par suite de l'évacuation progressive des départements situés en avant et par sa séparation du territoire occupé, l'importance de Belfort augmenta. Pour cette raison, sa garnison fut non-seulement maintenue sur le pied de guerre, mais on y plaça aussi les pièces lourdes et les munitions nécessaires à la défense.***)

Après le licenciement des inspections générales d'étapes qui avaient fonctionné jusqu'alors, l'état-major général de l'armée d'occupation prit lui-même la direction des affaires d'étapes. La commission de chemin de fer de Nancy remplaça les commissions de lignes de Reims et de Nancy et fut en outre chargée des relations d'affaires avec les administrations des chemins de fer français.

Pendant ce temps, approchait l'époque fixée pour le paiement du premier demi-milliard, qui, aux termes de la paix de Francfort, devait avoir lieu 30 jours après le rétablissement du gouvernement à Paris.

Comme modification de la convention préliminaire, il avait été décidé par le traité de Francfort, qu'à ce moment les Français seraient remis en possession des départements de la

---

*) Voir IIe Partie, page 1347, note *).

**) Dès que le chemin de fer fut disponible on commença seulement l'évacuation des 62 pièces lourdes qui étaient restées dans le parc de siége de Villiers le Bel et qui n'appartenaient pas à l'armement proprement dit des forts.

***) Belfort restait armé contre une attaque de vive force et fut muni du matériel d'artillerie de place nécessaire pour s'opposer à une attaque régulière. Les 316 pièces lourdes nécessaires à cet effet furent prises en partie dans le matériel trouvé dans la place, en partie dans le parc de siége qui avait été employé devant la forteresse; le reste fut amené d'Allemagne.

Somme, de la Seine-Inférieure et de l'Eure*) seulement, et non des portions de territoire situées à proximité de la capitale.

Le paiement ayant été effectué, ordre fut donné le 20 juillet d'évacuer la région indiquée ci-dessus. Parmi les troupes qui occupaient cette contrée, l'état-major général du Ier corps d'armée et la 1re division se mirent en marche vers l'Allemagne, tandis que la 2e division fut envoyée dans les départements de l'Oise et de l'Aisne.

Aucun autre changement de position n'était nécessaire pour les autres parties de l'armée d'occupation.**)

Le succès inattendu de l'emprunt, que le ministre des finances français avait été immédiatement autorisé à contracter, était une preuve convaincante des puissantes ressources financières qui existaient encore en France, malgré les pertes extraordinaires que le pays avait subies. La France entière, Paris surtout, prêta au gouvernement un appui généreux pour la réalisation de ces ressources, destinées à éteindre par anticipation l'indemnité de guerre et à délivrer le plus tôt possible le pays des troupes allemandes.

L'évacuation des départements de l'Oise, de Seine-et-Oise, de la Seine, de Seine-et-Marne et la remise des forts encore occupés devaient, conformément au traité, être précédées du paiement d'un nouveau milliard. Cette somme ayant en grande partie été acquittée le 8 septembre 1871, on commença aussitôt les travaux de désarmement,***) de sorte que le 20, les ouvrages extérieurs purent être remis aux autorités militaires de Paris.

Sur ces entrefaites, le transport de la 2e et de la 22e division sur l'Allemagne avait déjà été commencé. La 11e division, dont la rentrée devait avoir lieu dans un avenir prochain,†)

---

*) Seule, la partie du département de l'Eure située sur la rive droite de la Seine était encore occupée. (Voir IIe Partie, page 1340.)

**) Le 11 août, les états de distribution de l'armée d'occupation comprenaient 101 834 hommes et 26 610 chevaux.

***) Le matériel français d'artillerie de place fut envoyé comme renfort à Toul et à Mézières.

†) Les négociations qui amenèrent la convention du 12 octobre 1871 (voir la description ultérieure) étaient déjà tellement avancées, qu'une entente prochaine ne paraissait plus douteuse.

occupa en attendant l'espace compris entre les lignes Nancy—Mirecourt et Chaumont—Vitry-le-Français, au sud de la ligne Paris—Strasbourg, qui lui avait été cédé par la 19e division, tandis que la 4e, la 6e et la 24e restaient dans leurs cantonnements. La 2e division bavaroise, à laquelle incombait le département de l'Aisne, reçut l'ordre d'occuper également le département de l'Oise jusqu'au versement du troisième demi-milliard.*)

Le quartier-général de l'armée, qui avait été établi à Compiègne depuis le commencement de l'occupation, fut transporté à Nancy le 14 septembre.

Dans le but d'amener le plus tôt possible la dernière période de l'occupation,**) pendant laquelle 50 000 hommes seulement de troupes allemandes devaient rester dans six départements, les Français avaient de nouveau entamé des négociations; le 12 octobre 1871, on signait une convention d'après laquelle la France s'engageait à accorder certaines concessions douanières aux portions de territoire cédées à l'Empire allemand et à effectuer, jusqu'au 1er mai 1872, le paiement des 500 millions manquant au deuxième milliard. En échange, l'Allemagne avait offert de retirer immédiatement ses troupes des départements de l'Aisne, de l'Aube, de la Côte-d'Or, du Jura, du Doubs et de la Haute-Saône; au point de vue militaire, ces départements seraient considérés comme neutres jusqu'à ce que le paiement fût effectué. En conséquence, les troupes se mettaient en marche le 22 octobre; la 11e et la 24e division furent transportées en Allemagne, la 2e division bavaroise se dirigea vers le département des Ardennes, les arrondissements de Montmédy et de Briey et le camp de Châlons. La 6e division resta dans le département de la Marne; la 19e se porta dans le département de la Meuse, moins l'arrondissement de Montmédy, ainsi que dans le département de la Meurthe et dans la portion restée française du département de la Moselle, moins l'arrondissement de Briey;***)

*) Jusqu'au 8 octobre 1871, 3 bataillons, 1 escadron et 1 batterie furent détachés dans le département de l'Oise. Les états de distribution de l'armée d'occupation comprenaient au 1er octobre 1871 72 346 hommes et 19 066 chevaux.

**) Voir IIe Partie, page 1339.

***) Dans la circonscription de la 19e division, 7 escadrons et 1 batterie de la 4e furent placés à Lunéville, 7 escadrons de la 6e, à Commercy.

la 4e, dans les départements de la Haute-Marne, des Vosges et l'arrondissement de Belfort.*)

En désignant ces emplacements dans lesquels les troupes devaient rester jusqu'au 2 mars 1874, époque probable de la fin de l'occupation, on avait veillé avec une attention particulière, à ce que le service du temps de paix pût être exécuté avec soin. L'instruction des hommes pouvait en conséquence suivre un cours régulier. Après les exercices des régiments vinrent ceux des brigades, puis les manœuvres d'automne.

Le 29 juin 1872, une nouvelle convention fut conclue. La France s'engageait à s'acquitter de la façon suivante des trois milliards qu'elle devait encore: ½ milliard 2 mois après l'échange de la ratification du traité, ½ milliard le 1er février 1873, 1 milliard le 1er mars 1874 et enfin le dernier milliard le 1er mars 1875.

Après la rentrée du premier demi-milliard, les départements de la Marne et de la Haute-Marne devaient être évacués, le paiement du quatrième milliard entraînait l'évacuation des départements des Vosges et des Ardennes.

Le 7 septembre 1872**) 500 millions avaient été payés, l'évacuation convenue ne pouvait cependant être complètement terminée avant le 4 novembre, la construction de baraques, entreprise par l'administration française partout où les casernes étaient insuffisantes, ayant demandé un laps de temps plus considérable.

A partir du 18 novembre 1872, les troupes étaient réparties de la façon suivante: La 4e division était établie dans le département des Vosges, moins les cantons de Neufchâteau et de Coussey, et dans l'arrondissement de Belfort; la 19e, dans le département de la Moselle, moins l'arrondissement de Briey; la 6e, dans le département de la Meuse, moins l'arrondissement de Montmédy et dans les cantons de Neufchâteau et de Coussey; la 2e division bavaroise, dans le département des Ardennes, ainsi que dans les arrondissements de Montmédy et de Briey.

---

*) Par le renvoi des 11e et 24e divisions, ainsi que par la diminution des bataillons d'infanterie, mis sur le pied de paix des anciens bataillons d'infanterie de la Garde, on obtint l'effectif convenu.

**) L'échange des documents ratifiés avait eu lieu le 7 juillet.

Au commencement de décembre 1872, le troisième milliard était payé. Dès le début de l'année 1873, on annonçait de forts paiements sur les sommes à échoir le 1er mars 1874. La supposition que la France allait se libérer dans le plus bref délai du restant de sa dette se réalisa pleinement. Le traité définitif, conclu le 15 mars 1873, mettait la France dans l'obligation d'acquitter le quatrième milliard jusqu'au 5 mai 1873 et d'amortir le cinquième par des versements successifs de 250 millions chacun, le 5 juin, le 5 juillet, le 5 août et le 5 septembre 1873. En revanche, l'Allemagne consentait dès le deuxième versement à évacuer tout le territoire occupé. Seules, la place de Verdun, avec une augmentation de garnison de 1000 hommes, et une route d'étapes conduisant à la frontière, devaient rester aux mains des Allemands comme dernier gage du paiement intégral.

Après le désarmement des places de Belfort, Toul et Mézières, l'armée d'occupation partait le 2 août pour l'Allemagne. La garnison de Verdun, qui avait auparavant été renforcée,*) suivait le 13 septembre 1873. Trois jours après, le général de Manteuffel quittait le sol français avec les dernières troupes allemandes.

---

*) Les dispositions de détail relatives à l'occupation de cette forteresse furent arrêtées directement par le commandant en chef de concert avec les autorités françaises. Outre l'état-major général, il devait rester dans cette place: la 12e brigade d'infanterie, le 1er escadron du 2e régiment de uhlans brandebourgeois No 11, l'état-major ainsi que la 5e et la 6e batterie lourde de la 3e abtheilung à pied du régiment d'artillerie de campagne brandebourgeois No 3 (général feldzeugmestre), la 3e compagnie de pionniers de campagne du bataillon de pionniers brandebourgeois No 3, la 2e et la 4e compagnie du bataillon d'artillerie à pied hanovrien No 10, la 6e compagnie du régiment d'artillerie à pied brandebourgeois No 3 (général feldzeugmeatre) ainsi que la colonne de vivres No 3 du IIIe corps d'armée.

## Coup d'œil rétrospectif sur la télégraphie de campagne, le service des postes en campagne, le remplacement des munitions, l'entretien des troupes, le service de santé, l'aumônerie, l'administration de la justice et le recrutement de l'armée allemande ainsi que sur les événements en Allemagne et les résultats de la guerre.

Les services que la partie combattante d'une armée peut rendre dans une guerre dépendent essentiellement des moyens employés pour régler ses communications, pour lui amener les vivres et les munitions dont elle a besoin, pour assurer les soins à donner aux malades et aux blessés et enfin pour effectuer le remplacement des hommes, des chevaux et du matériel.

La direction prévoyante de ces branches importantes du service et le dévouement absolu du personnel qui y est employé peuvent seuls conserver aux troupes l'aptitude nécessaire au combat, malgré les différentes péripéties de la guerre.

Les historiens de la guerre de 1870-71 ont par conséquent le devoir de donner, outre la description des opérations et des combats, une image de l'activité secourable et conservatrice à laquelle le personnel appartenant à l'armée même ainsi que la population du pays ont voué toutes leurs forces pendant cette époque.

L'organisation des communications entre l'Allemagne et le théâtre de la guerre ou sur le terrain même des opérations, en tant qu'elles se faisaient par chemins de fer, a déjà été traitée en détail.*) Comme complément, il est nécessaire de donner encore un coup d'œil sur les institutions chargées en première ligne de transmettre les nouvelles et les ordres.

---

*) Voir Ire Partie, pages 84 et 85, 1297 à 1300, IIe Partie, pages 199, 264, 1255 à 1269 et 1332 à 1334.

## Télégraphie de campagne.*)

La télégraphie de campagne avait pour mission d'organiser un moyen d'entente aussi rapide que possible entre les différentes parties de l'armée en campagne ainsi qu'entre cette armée et le pays, de manière à faciliter la direction d'ensemble des immenses masses mises en mouvement. Elle devenait ainsi d'une grande importance pour la marche même des opérations de guerre.

Préparatifs et organisation.

Les formations des télégraphes mobiles se divisaient en abtheilungs de télégraphes de campagne et en abtheilungs de télégraphes d'étapes. Les premières avaient à relier les quartiers généraux des armées avec leurs corps, les secondes à mettre en communication ces mêmes quartiers-généraux avec le réseau de télégraphe fixe situé en arrière. Par l'action commune des deux groupes, la communication des quartiers-généraux entre eux et avec le grand quartier-général devait en outre être maintenue.

Un troisième groupe, la télégraphie de l'Etat, qui dut aussi fournir les employés nécessaires au télégraphe de campagne, était chargé de consolider les lignes du télégraphe d'étapes et de les exploiter en permanence.

Pour veiller au fonctionnement régulier de ces différents organes et assurer leur action d'ensemble, le directeur général des télégraphes de l'Etat, général-major de Chauvin était représenté au grand quartier-général par le colonel Meydam, chef de la télégraphie militaire, avec lequel il restait toujours en communication. La direction du télégraphe du grand quartier-général et des étapes incombait particulièrement à cet officier,

*) Voir carte d'ensemble No 10.

qui restait néanmoins en relation constante avec les abtheilungs du télégraphe de campagne. Il exerçait son influence sur celles-ci par l'intermédiaire du quartier-maître général, lieutenant-général de Podbielski, qui avait à régler l'ensemble de l'exploitation du service, principalement en ce qui concernait les communications des quartiers-généraux des armées entre eux et avec le grand quartier-général. Au reste, les commandants en chef pouvaient disposer selon leur but, ou leurs besoins des abtheilungs de télégraphe placées sous leurs ordres.

En Prusse, on mobilisa tout d'abord cinq abtheilungs de télégraphe de campagne et trois de télégraphe d'étapes qui furent affectées à l'armée de campagne.*)

En outre, la Bavière avait formé une abtheilung d'étapes et pour chacun de ses deux corps d'armée une abtheilung de

---

*) La différence entre ces chiffres et ceux donnés Ire Partie, page 57 s'expliquera par la suite. Les abtheilungs furent réparties de la façon suivante

Grand quartier-général: Abtheilung No 4 des télégraphes de campagne, lieutenant en 1er Friedheim de la 3e inspection du génie.

Ire armée: Abtheilung No 1 des télégraphes de campagne, capitaine May de la 4e inspection du génie, plus tard le lieutenant en 1er Witte de la 1re inspection du génie.

IIe armée: Abtheilung No 2 des télégraphes de campagne, capitaine Herrfahrdt, à la suite de la 2e inspection du génie; abtheilung No 5 des télégraphes de campagne, capitaine Lüdecke, de la 1re inspection du génie. (La formation de cette abtheilung ne fut décrétée que le 14 août.)

IIIe armée: Abtheilung No 3 des télégraphes de campagne, capitaine Kauffmann, de la 1re inspection du génie, plus tard le lieutenant en 1er Fischer de la même inspection.

Inspection générale d'étapes de la Ire armée: Abtheilung No 3 des télégraphes d'étapes, directeur du télégraphe d'étapes Seiler.

Inspection générale d'étapes de la IIe armée: Abtheilung No 2 des télégraphes d'étapes, directeur du télégraphe d'étapes de Brabender.

Inspection générale d'étapes de la IIIe armée: Abtheilung No 1 des télégraphes d'étapes, directeur du télégraphe d'étapes Oxford.

L'état-major général intérimaire du IIIe corps mobilisa la 5e abtheilung des télégraphes de campagne, le bataillon de pionniers de la Garde mobilisa toutes les autres.

télégraphe de campagne;*) le Wurtemberg avait formé une abtheilung de télégraphe de campagne.**) L'effectif de ces abtheilungs en personnel et en matériel était cependant inférieur à l'effectif de celles de l'Allemagne du nord.

En remplacement des employés cédés à la télégraphie de campagne, la télégraphie de l'Etat reçut des sous-officiers et des hommes de l'armée qui avaient déjà été précédemment exercés à ce service.

Afin, de pouvoir étendre le réseau télégraphique aussitôt après le commencement des opérations, on prépara sur la frontière française des convois de construction et du matériel

---

L'effectif d'une abtheilung mobile de télégraphe de campagne comprenait:

1 capitaine, comme commandant,
3 lieutenants (dont 1 du train),
1 médecin,
7 employés du télégraphe,
90 pionniers,
45 hommes du train,
15 chevaux de selle et 58 chevaux de trait,
13 voitures.

L'effectif d'une abtheilung mobile de télégraphe d'étapes comprenait:

1 directeur de télégraphe d'étapes.

1re section: 2 lieutenants (dont 1 du train),
7 employés du télégraphe,
35 pionniers,
37 hommes du train,
8 chevaux de selle et 52 chevaux de trait,
11 voitures.

2e section: 5 employés du télégraphe,
15 hommes du train,
4 ouvriers préparateurs,
20 ouvriers du télégraphe,
3 chevaux de selle et 18 chevaux de trait,
5 voitures.

*) 1re abtheilung de télégraphe de campagne, lieutenant chevalier de Renauld, du corps du génie bavarois,
2e abtheilung de télégraphe de campagne lieutenant Fuchs } du corps du
abtheilung de télégraphe d'étapes, lieutenant Richter } génie bavarois.

**) Sous les ordres du lieutenant Bauzenberger du corps de pionniers de campagne wurtembergeois. Le commandant de cette abtheilung fut changé plusieurs fois.

de réserve, en même temps qu'on augmentait le nombre des fils télégraphiques sur le territoire de concentration et sur les côtes de la Baltique et de la mer du Nord.*) Le droit à l'expédition des dépêches était réglé par le quartier-maître général.

Fonctionnement de la télégraphie de campagne jusqu'à l'investissement de Metz et de Paris.

Après l'entrée de l'armée allemande en France, les communications télégraphiques du grand quartier-général, ainsi que celles de la Ire et de la IIe armée furent dirigées par la ligne Sarrebrück—Kreuznach, celles de la IIIe armée par la ligne Landau—Ludwigshafen. Ces lignes fixes furent raccordées avec celles établies pendant la marche en avant par la télégraphie de campagne, dont les fils aboutissaient: pour le grand quartier général et la IIe armée par Remilly à Pont-à-Mousson, pour la Ire armée par Boucheporn à Varize, pour la IIIe par Haguenau, Ober-Modern et Lunéville à Nancy. Pour relier ces lignes entre elles, on se servait des lignes transversales de St. Avold—Boucheporn, La petite Pierre—Sarreguemines—Bening et plus tard Nancy—Pont à Mousson. Outre quelques embranchements de peu de longueur, on acheva la ligne Haguenau—Vendenheim—Steinbourg pour se mettre en relation avec la division badoise envoyée contre Strasbourg.

Pendant les combats autour de Metz, on étendit le réseau télégraphique jusqu'à proximité des champs de bataille, à Courcelles, Gorze et Thiaucourt.

Lors de l'investissement de la forteresse, les quartiers-généraux des corps d'armée ainsi que les états-majors des divisions isolées étaient reliés entre eux en même temps qu'avec le quartier-général de leur armée.**) Pour établir la communication avec l'armée de la Meuse et plus tard avec le grand

---

*) Sur le littoral, on établit en tout 3191 Kilomètres de lignes nouvelles et 44 stations.

**) Voir Ire Partie, page 1326.

Par suite du manque de matériel, on renonça à la communication par fil électrique entre les avant-postes et les états-majors dont ils dépendaient. Les postes de correspondance et les télégraphes optiques devaient en tenir lieu. Pour se mettre en relation avec les troupes d'investissement de Thionville, on rétablit la ligne Maizières—Uckange.

quartier-général, la télégraphie de l'Etat installa, dès le mois d'août, une ligne qui conduisait de Pont à Mousson à la ligne de ceinture de Metz et de là à Clermont en Argonne, en contournant Verdun.

Pendant la marche sur Châlons, le grand quartier-général utilisa la ligne Bar le Duc—Commercy, qui de cette dernière ville se bifurquait sur Thiaucourt vers l'armée de la Meuse et sur Frouard*) et Vaucouleurs vers la IIIe armée. Une entente rapide étant particulièrement nécessaire pendant cette période entre les différentes fractions des armées d'opération, il fallut, entre le 21 et le 25 août, mettre tout en œuvre pour relier les quartiers-généraux des corps de la IIIe armée avec l'état-major général de cette armée et avec le grand quartier-général.**) Lors de la conversion à droite de l'armée, les communications télégraphiques furent continuées jusqu'à Varennes et Cernay en Dormois, d'où, après la mise en place de tout le matériel disponible, des postes de correspondance de cavalerie furent chargés de la transmission des dépêches. Aussitôt après la bataille de Sedan, on relia cette ville par Montmédy et Consenvoye avec la ligne Clermont-Metz.

Pendant la marche sur Paris qui eut lieu peu après, le grand quartier-général et l'armée de la Meuse rattachaient leurs communications télégraphiques à la ligne Nancy-Paris, qui fut prolongée plus tard de Lagny à Ferrières et à Versailles. De cette manière, le grand quartier-général restait en relation permanente avec les troupes d'investissement de Metz et de Strasbourg, ainsi qu'avec les corps d'armée qui se portaient en avant. Pendant ce temps, l'armée de la Meuse, après la capitulation de Laon, avait mis cette ville en communication avec Reims, et dès son arrivée devant Paris, le 20 septembre, elle organisait l'exploitation de la ligne Lagny—Roissy—St. Brice. La IIIe armée qui pendant sa marche avait étendu ses commu-

---

*) En contournant la place de Toul.

**) Les lignes suivantes furent organisées: Void—Ménil la Horgne, Vaucouleurs—Gondrecourt, Gondrecourt—Tréveray, Vaucouleurs—Pagny, Ligny—Nançois le Petit, Ligny—Tronville, Bar le Duc—Blesme—Saint-Dizier—Vassy.

nications d'Epernay, par Montmirail, jusqu'à Coulommiers et les avait reliées de ce point à la grande ligne à La Ferté sous Jouarre, les continua de Coulommiers, par Villeneuve St. Georges et Longjumeau, jusqu'à Palaiseau.

Pendant les événements cités plus haut, on avait reconnu, que les moyens de la télégraphie de campagne ne suffisaient pas toujours pour le but qu'on se proposait. Dès le début, il fallut renoncer à relier les états-majors d'armée avec les gîtes d'étapes des corps d'armée. En revanche, la télégraphie de campagne et celle d'étapes firent tous leurs efforts pour assurer au moins les communications entre les quartiers-généraux des armées et le réseau télégraphique fixe situé en arrière.

Les abtheilungs des télégraphes de campagne travaillaient habituellement en première ligne, leur matériel étant remplacé plus tard par celui des abtheilungs de la télégraphie d'étapes. Celles-ci enlevaient à leur tour leur matériel, au fur et à mesure que les lignes fixes de la télégraphie de l'Etat venaient les remplacer.

Au début de la guerre surtout, il n'était pas toujours possible d'empêcher nos propres troupes de détruire complétement les lignes françaises qui n'avaient été interrompues que superficiellement, et d'augmenter ainsi les difficultés d'un rétablissement rapide. De temps en temps, les télégraphes de campagne allemands furent endommagés par mégarde. Il faut ajouter à cela que les détachements de pionniers adjoints aux abtheilungs des télégraphes ne possédaient tout d'abord, ni l'habitude du rétablissement des lignes françaises, ni le matériel nécessaire à cette opération.*) Avec le temps on remédia à ces inconvénients, mais malgré cela le besoin impérieux d'augmenter la télégraphie de campagne se faisait sentir dès la fin d'août.

En conséquence, on forma en septembre deux nouvelles abtheilungs de télégraphes de campagne et de télégraphes

---

*) Seule, la 2e section des abtheilungs des télégraphes d'étapes était munie du matériel et de l'outillage nécessaires au rétablissement des lignes fixes.

d'étapes,*) qui arrivèrent sur le théâtre de la guerre au commencement d'octobre.**)

Afin de soulager l'administration des télégraphes de l'Etat qui, à la place de la télégraphie d'étapes, avait pris en main le service entre l'armée d'opération et l'Allemagne et qui ne pouvait qu'à grand peine remplir cette mission,***) on institua trois directions de télégraphes de campagne à Nancy, à Epernay†) et à Lagny.††)

---

*) On forma: au bataillon de pionniers No 5 à Glogau:
L'abtheilung No 6 de télégraphe de campagne, capitaine Bliesener, de la 3e inspection du génie, plus tard, lieutenant en 1er Fleck de la 4e inspection du génie;
au bataillon de pionniers No 10 à Minden:
L'abtheilung No 7 de télégraphe de campagne, capitaine de Woyna, de la 3e inspection du génie;
au bataillon de pionniers No 2 à Stettin:
L'abtheilung No 4 de télégraphe de campagne, directeur des télégraphes d'étapes Massmann;
au bataillon de pionniers No 4 à Magdebourg:
L'abtheilung No 5 de télégraphe de campagne, directeur des télégraphes d'étapes Böhnke.

**) L'envoi aux armées de ces abtheilungs mettaient à la disposition:
du grand quartier-général: l'abtheilung No 4 de télégraphe de campagne et l'abtheilung No 2 de télégraphe d'étapes;
de la Ire armée: l'abtheilung No 1 de télégraphe de campagne et l'abtheilung No 3 de télégraphe d'étapes;
de la IIe armée: l'abtheilung No 5 de télégraphe de campagne;
de la IIIe armée: les abtheilungs No 3 et 6 de télégraphe de campagne, les abtheilungs No 1 et 4 de télégraphe d'étapes, les abtheilungs bavaroises No 1 et 2 de télégraphe de campagne, l'abtheilung bavaroise de télégraphe d'étapes et l'abtheilung wurtembergeoise de télégraphe de campagne;
de l'armée de la Meuse: l'abtheilung No 2 de télégraphe de campagne;
du XIIIe corps d'armée: l'abtheilung No 7 de télégraphe de campagne;
du XIVe corps d'armée: l'abtheilung No 5 de télégraphe d'étapes.
Pendant le cours ultérieur de la guerre, de nombreux changements furent opérés dans cette répartition, en raison des besoins momentanés.

***) L'augmentation nécessaire du personnel causa des difficultés particulières.

†) Plus tard à Reims.

††) A Nancy, sous les ordres du directeur des télégraphes de campagne Ludewig, ensuite Post; à Epernay ou à Reims, sous les ordres du

De cette façon, la télégraphie réussit peu à peu à dominer le vaste champ de son action, quoique l'étendue énorme du théâtre de la guerre et les mouvemeuts rapides fussent souvent les causes de sérieuses difficultés. Il arriva plusieurs fois que des lignes achevées à grand peine durent être enlevées, parce qu'un quartier-général abandonnait le but primitif de sa marche, par suite d'un changement de la situation stratégique, et que le contre-ordre arrivait trop tard. La construction des lignes se faisait le plus rapidement quand les abtheilungs de télégraphe étaient attachées aux avant-gardes et menaient leurs travaux de front avec la marche de celles-ci. Souvent aussi elles précédaient la pointe, accompagnées d'une escorte spéciale. En pareil cas, des stations télégraphiques furent à diverses reprises obligées de se maintenir sous le feu de l'ennemi, ou de se retirer, l'adversaire s'avançant subitement.

Le mauvais temps fit également sentir son influence, soit en ralentissant*) les travaux, soit en endommageant les lignes déjà achevées. Enfin, il faut faire entrer en ligne de compte les dégâts volontaires et répétés que commettaient les habitants et les corps francs. En raison de la longueur des lignes et du petit nombre des troupes de garnison, on ne pouvait pas toujours empêcher ces dégradations, malgré la plus grande vigilance.**)

Depuis l'investissement de Metz et de Paris jusqu'à la fin de la campagne.

Pendant le siége de Paris, Versailles devint le centre permanent du réseau télégraphique qui s'étendait de plus en plus.

---

directeur des télégraphes de campagne Ludewig, plus tard Richter, ensuite Bothe; à Lagny, sous les ordres du directeur des télégraphes de campagne Ludewig, ensuite Richter. Celui-ci passa bientôt après à Versailles.

*) Le 4 janvier, par exemple, l'abtheilung No 3 de télégraphe de campagne mettait par un temps de gelée 9 heures 1/2 à construire une ligne de 9 Kilomètres, de Villacoublay à Saclay, près de Paris; en revanche, le 9 novembre, l'abtheilung No 2 de télégraphe d'étapes ne mettait par un beau temps que 7 heures 1/2 à établir la ligne de 25 Kilomètres, de Juzanvigny—Brienne le Château—Piney, à l'est de Troyes.

**) Souvent aussi, on remarquait que des appareils étrangers avaient été intercalés, principalement sur les lignes d'étapes. On ne réussit que rarement à intercepter les dépêches françaises.

Les communications télégraphiques établies au commencement de l'investissement ayant formé peu à peu une ceinture complète, deux lignes entouraient la capitale et, partant de Versailles, passaient à Longjumeau, à Villeneuve-St. Georges, à Lagny, à Gonesse, à Margency et à St. Germain-en-Laye. Une de ces lignes, à laquelle aboutissaient également les communications avec l'extérieur, servait en particulier aux relations du grand quartier-général avec les états-majors généraux des armées et avec les inspections générales d'étapes; l'autre, avec ses nombreux embranchements, servait à relier les différents corps de l'armée d'investissement. Non seulement elle mettait en communication entre eux tous les généraux en chef et les états-majors des divisions et des brigades plus éloignées, mais son réseau s'étendait aussi jusqu'aux points les plus importants des avant-postes, aux observatoires et plus tard aux groupes des batteries de siége. Les communications avec l'Allemagne avaient lieu, au moyen de deux lignes principales, qui, partant de Lagny, conduisaient par Bar-le-Duc et Nancy à Landau et par Reims et Metz à Sarrebrück. Après la conclusion de l'armistice, les forts furent mis en communication entre eux ainsi qu'avec la ligne de ceinture; pendant l'occupation de Paris, trois stations furent établies dans la capitale même.

Pour se maintenir en relation avec les armées destinées à protéger l'investissement de Paris, on créa pendant le cours de la campagne les lignes de Versailles à Amiens, à Rouen, à Dreux, à Chartres, à Orléans, à Montargis, à Dijon, par Melun et Montbard et à Chaumont en Bassigny, par Troyes. A ces lignes se rattachaient celles des armées et des corps qui combattaient en province.

Quand la I^re^ armée s'avança vers l'Oise après la chute de Metz, on continua sur ses derrières les travaux de la télégraphie de campagne en utilisant les parcours déjà existants, par Reims et Soissons. Afin de faciliter les communications avec les ailes de l'armée, on posa avant la bataille d'Amiens des fils allant de Montdidier, qui avait été jusqu'alors station terminus, à Breteuil et à Moreuil. La ligne de Moreuil ayant été continuée jusqu'à Amiens après l'occupation de cette ville, la liaison directe avec Versailles par Creil put être établie aussitôt. Pendant que l'armée continuait sa marche sur Rouen,

on rétablit les deux lignes conduisant d'Amiens, par Poix-Buchy et Poix-Gournay, à Rouen.

Après la victoire de l'Hallue, on s'efforça de relier entre eux, le mieux possible, les corps qui opéraient séparément. De là, création de lignes qui, passant par Corbie allaient d'Amiens à Albert et dans les environs de Péronne, d'où elles se continuaient jusqu'à Combles et jusqu'à Ham. Après la bataille de Bapaume et la chute de Péronne, ces lignes furent encore prolongées et Amiens fut relié avec La Fère, par Ham. Par ce moyen, les forces réunies sur la Somme obtenaient tous les avantages d'une transmission rapide des rapports et des ordres; ces avantages se faisaient également sentir pendant les opérations préliminaires de la bataille de St. Quentin. Pendant la poursuite, on rétablit encore la ligne Ham—St. Quentin—Bantouzelle.

Lorsqu'au commencement d'octobre le Ier corps d'armée bavarois et la 22e division d'infanterie furent envoyés sur Orléans et sur Chartres, ces deux localités ne tardèrent pas à être reliées télégraphiquement avec la ligne de ceinture de Paris. La première de ces lignes dut être abandonnée en partie après le combat de Coulmiers, de sorte que Toury devint la station terminus pour la subdivision d'armée du grand-duc de Mecklenbourg, formée pendant ce temps Sitôt qu'à l'approche de la IIe armée, ce corps s'établit entre Chartres et Rambouillet, Epernon fut relié à Nogent-le-Roi. Lors de la marche dans la direction du Mans, commencée par le grand-duc au mois de novembre, les communications télégraphiques furent prolongées au delà de Nogent-le-Rotrou, tandisque le réseau situé en arrière recevait en même temps une nouvelle extension par l'ouverture des lignes Versailles—Dreux et Chartres—Bonneval—Arpajon. Pendant les mouvements ultérieurs de ce corps sur Beaugency et plus tard sur Toury, les communications avec Chartres furent non seulement maintenues, mais on trouva encore le moyen de se relier directement avec les lignes de la IIe armée de Bonneval à Toury, par Viabon.

Lors de son départ de Metz vers la Loire moyenne, la IIe armée avait tout d'abord établi deux lignes qui conduisaient de Blesme à Troyes, par Montiérender et par Chaumont-en-Bassigny. Pendant que l'armée exécutait sa marche forcée des environs

de Troyes—Chaumont, dans la direction de l'ouest, les communications télégraphiques furent poussées de Troyes jusqu'à Nemours, par Sens; plus tard, on parvint à opérer la liaison entre Versailles et Pithiviers, tant par Corbeil en rétablissant les lignes françaises, que par Angerville.

Jusqu'aux combats d'Orléans, on compléta les communications dans la zone de la IIe armée; pendant les jours de bataille, elles furent continuées, et le 5 décembre elles aboutissaient à la ville désormais occupée. Afin de se maintenir en relation avec les corps lancés en avant, on construisit alors les lignes d'Orléans à Châteauneuf, à Beaugency et à La Ferté-St. Aubin.

Pendant la marche offensive de la portion de l'armée dirigée sur Tours, mouvement appuyé par le IIIe et le Xe corps d'armée, la ligne Orléans—Beaugency fut prolongée jusqu'à Vendôme, par Blois. Dans la deuxième moitié de décembre, lorsque la IIe armée se réunit dans les environs d'Orléans et que le corps du grand-duc prit position à Chartres, le réseau télégraphique s'étendit par la création des lignes Vendôme—Châteaudun—Bonneval, Châteaudun—Orléans, Chartres—Courville et Châteauneuf—Montargis—Gien; cette dernière ligne fut prolongée le 31 décembre jusqu'à Briare.

Aux mouvements de troupes entrepris contre le Mans au commencement de janvier,*) vinrent se joindre les travaux télégraphiques tant de Chartres par Nogent-le-Rotrou,**) que de Vendôme par St. Calais.

Après l'occupation du Mans, on commença aussitôt à mettre cette ville en relation télégraphique avec Alençon, Conlie, Château-Courville, La Fontaine et par Tours avec Châteaurenault et Blois.

Le XIIIe corps d'armée se dirigeant d'Alençon sur Rouen organisait dès le 24 janvier la ligne Chartres—Evreux—Rouen; on établit ensuite une ligne jusqu'à Dieppe, par Buchy.

Sur le théâtre sud-est de la guerre on avait, pendant le siége de Strasbourg, installé des lignes télégraphiques du

---

*) Voir IIe Partie, page 671.

**) En premier lieu, la communication avait été dirigée de Chartres à Brou, par Illiers.

quartier-général de Mundolsheim jusqu'à Vendenheim, jusqu'à Kronenbourg à proximité des travaux d'attaque et jusqu'à la division badoise à Oberschæffolsheim; de Rastatt, jusqu'au corps de troupes établi à Kehl.

Lorsqu'après la chute de la place le XIV$^{e}$ corps d'armée s'avança vers le sud, on organisa la ligne Blainville-la-Grande—Epinal, pour établir la liaison avec la grande ligne Landau—Nancy—Paris. Faute de matériel, il fallut renoncer provisoirement à créer d'autres communications télégraphiques. On ne put exploiter la section Epinal—Vesoul qu'après la prise de Dijon.

Le corps d'armée occupant au commencement de novembre des positions très-étendues, le besoin d'une communication rapide se faisait particulièrement sentir. Quoique l'on ne disposât que d'une abtheilung de télégraphe d'étapes et d'un matériel restreint, on parvint cependant à relier Vesoul avec La Chapelle, par Lure et avec Dijon, par Gray.*) Ces travaux contribuèrent puissamment à permettre d'effectuer en deux jours la concentration du corps d'armée à Vesoul, ordonnée le 26 décembre. Les stations de Dijon, Mirebeau-sur-Bèze et Gray furent évacuées; en revanche, on installa une nouvelle ligne de Vesoul à la 4$^{e}$ division de réserve, à Villersexel.

Cependant, lorsqu'au commencement de janvier le corps se dirigea de nouveau vers le nord, les communications télégraphiques établies au sud de la ligne Vesoul—La Chapelle durent être abandonnées. Il en fut de même pour les stations à l'ouest de Lure, au moment de la réunion définitive des troupes derrière la Lisaine. Les relations avec le grand quartier général ne pouvaient alors plus avoir lieu que par Mulhouse.

En 24 heures, les postes les plus importants des positions de la Lisaine furent reliés entre eux ainsi qu'avec le quartier général. On réussit de cette façon à transmettre par le télégraphe les ordres et les rapports pendant la bataille livrée plus tard, ce qui fut d'une grande importance pour la direction du combat. Pendant les mouvements qui suivirent la bataille et pour les opérations exécutées en commun avec les autres

*) Le 17 décembre on posa encore une ligne de Gray, par Dampierre, à Port sur Saône.

parties de l'armée du sud,*) formée pendant ce temps, les lignes Lure—Villersexel—Rougemont et progressivement les lignes Lure—Vesoul—Gray—La Barre—Byans furent mises en exploitation.

Après le passage en Suisse de l'armée française de l'est, les lignes de La Barre par Dôle à Lons-le-Saunier et à Dijon, ainsi que celles de Gray à Fontaine-Française, Auxonne et par Dijon à Beaune et à Montbard furent également terminées.

De création encore récente et peu exercées au début, les formations télégraphiques ont malgré cela su se mettre à hauteur de leur mission et répondre sous tous les rapports à toutes les exigences. Elles ont prouvé qu'elles étaient un moyen aussi efficace qu'indispensable pour faciliter l'action militaire et politique.

Les lignes exploitées par la télégraphie de campagne atteignaient à la fin de la guerre une longueur de 10 830 kilomètres,**) avec 407 stations, tandis que la télégraphie de l'Etat entretenait les communications sur une longueur de 12 500 kilomètres, avec 118 stations.

---

*) L'abtheilung No 7 de télégraphe de campagne fut attachée à cette armée, dans le courant de janvier.

**) Dont 8252 kilomètres de lignes françaises rétablies, 798 kilomètres de lignes provisoires et 1780 kilomètres de télégraphes de campagne. Nous n'entrons pas ici dans le détail concernant la construction intérieure du réseau télégraphique établi pendant le cours des opérations; toutes les lignes utilisées pendant la guerre par la télégraphie de campagne ou de l'Etat sont indiquées sur la carte d'ensemble No 10.

## Poste de campagne.

L'organisation de la poste de campagne avait pour but, en première ligne, la transmission rapide et sûre des papiers militaires et des autres envois de service. Elle devait servir ensuite à l'expédition des lettres particulières, des journaux et des petits envois d'argent faits par les familles.

Organisation et exploitation du service.

Il n'existait en temps de paix aucune formation spéciale, les administrations des postes allemandes réussirent cependant en peu de temps à créer un service qui fut à même de répondre aux exigences de la guerre.

Ce service comprenait les bureaux mobiles de la poste de campagne et les directions de poste d'étapes. Les premiers étaient chargés des relations postales des corps de troupes qu'ils suivaient, les autres devaient organiser et entretenir le service postal en arrière des corps, tout en se reliant avec les postes d'Allemagne. La poste d'étapes fonctionnait à une journée de marche en arrière des quartiers-généraux de corps d'armée et assurait aussi le transport des correspondances entre les gîtes d'étapes. Au point de vue militaire, les deux groupes étaient sous les ordres des autorités de l'armée, au point de vue technique, ils dépendaient de l'administration des postes allemandes.

Afin de faciliter le service, les envois destinés à l'armée opérant en France étaient dirigés sur des dépôts centraux de la poste de campagne établis à l'intérieur; là, on les classait par corps et on les envoyait à la première station de la route postale d'étapes, d'où ils parvenaient aux bureaux mobiles qui les distribuaient aux troupes. Les articles postaux à destination fixe étaient expédiés sans l'entremise des dépôts centraux.

Au commencement de la guerre, on organisa pour la Confédération de l'Allemagne du nord les bureaux de poste de campagne suivants:

Un bureau général de poste de campagne sous les ordres du directeur général de la poste de campagne Zschüschner, pour le grand quartier-général; trois bureaux de poste d'armée*) pour les trois armées et 13 bureaux de poste de campagne pour les corps d'armée: chacun de ces derniers bureaux avait sous ses ordres trois agences de campagne destinées aux deux divisions d'infanterie et à l'artillerie de corps.**)

En outre, trois directions de poste d'étapes furent créées pour les inspections générales d'étapes.***)

Cependant, cette organisation se montra insuffisante dans le cours de la campagne. En conséquence, on employa plus tard les ressources encore disponibles de la poste de campagne et de la poste de l'intérieur pour former dix-sept agences de campagne qui furent affectées aux huit divisions de cavalerie, aux cinq divisions de landwehr ou de réserve, aux gouvernements généraux d'Alsace et de Lorraine ainsi qu'aux quartiers-généraux de l'armée de la Meuse et de celle du sud, et pour organiser des bureaux de poste de campagne destinés au XIII$^{e}$ et au XIV$^{e}$ corps d'armée.†)

---

*) A la I$^{re}$ armée, sous les ordres du directeur des postes de l'armée Krause; à la II$^{e}$ armée, sous les ordres du directeur des postes de l'armée Bock; à la III$^{e}$ armée, sous les ordres du directeur des postes de l'armée Lambrecht.

**) Au IX$^{e}$ corps d'armée, il y avait en outre une agence de campagne pour la division grand-ducale hessoise. A chaque bureau de campagne on avait adjoint au début „une agence de poste de campagne de l'avant-garde", cette agence fut pourtant bientôt supprimée et contribua aux nouvelles formations.

***) A l'inspection générale d'étapes de la I$^{re}$ armée: directeur de la poste d'étapes Wittmann; de la II$^{e}$ armée: directeur de la poste d'étapes Schliewen; de la III$^{e}$ armée: directeur de la poste d'étapes Lietz. Dans les directions de la poste d'étapes, le directeur et les deux inspecteurs appartenaient seuls à l'armée.

†) Pendant le cours de la campagne, on forma au total 77 bureaux de poste avec 788 employés, 869 chevaux et 188 voitures.

En y comprenant la poste d'étapes et la poste locale, 411 bureaux de poste allemands fonctionnaient sur le sol français pendant la guerre et comptaient 2140 employés ou agents. En outre, 3761 employés du personnel de l'administration des postes avaient été appelés sous les drapeaux, de sorte que 5901 fonctionnaires ou agents furent enlevés au service postal du temps de paix.

La longueur totale des lignes postales organisées s'élevait à 5100 kilomètres.

La direction technique supérieure de tout le service postal de campagne partait de l'administration centrale de Berlin, placée sous les ordres du directeur général des postes Stephan; une corrélation intime entre le service de la poste de campagne et celui de la poste du pays, une direction unique de l'exploitation et enfin l'exécution rapide des mesures générales reconnues nécessaires étaient ainsi assurées. Pour l'étude des affaires concernant la poste de campagne, on installa, dès le premier jour de mobilisation, à l'administration centrale, un département des postes de campagne, sous la direction du conseiller postal Sachse.

La formation de la poste de campagne de l'Allemagne du sud se fit d'une façon analogue. Pour les corps d'armée bavarois, on établit deux bureaux de poste de campagne ayant chacun deux agences de poste de campagne, et une direction de poste d'étapes;*) pour la division de campagne wurtembergeoise, un bureau de poste de campagne avec trois agences de poste de campagne pour les brigades et une poste d'étapes de campagne;**) pour la division de campagne badoise, une agence de poste de campagne.***)

Fonctionnement de la poste de campagne jusqu'à l'investissement de Paris.

Dès le début de la guerre, le service postal avait à lutter contre de nombreuses difficultés, les chemins de fer ayant été presqu'exclusivement mis en réquisition par les troupes. Ce ne fut qu'entre le 7 et le 10 août que les directions des postes d'étapes commencèrent à fonctionner à Sarrelouis, à Hombourg et à Landau; l'établissement méthodique des com-

---

*) Avec 101 employés et agents en tout, non compris les hommes de la landwehr appelés pour faire le service de la poste d'étapes. On disposait de 32 voitures et de 60 chevaux.

**) En outre, 18 abtheilungs de poste de campagne chargées de la réception et de la distribution des colis postaux dans les corps de troupes. En dehors des postillons et des soldats du train, il y avait en fonctions 46 employés et agents qui, excepté le directeur et l'inspecteur de la poste de campagne, étaient choisis parmi les employés de la poste soumis au service militaire. Le matériel se composait de 8 voitures et de 18 chevaux.

***) Avec 25 employés et agents, 4 voitures et 19 chevaux. Les postillons et les conducteurs avaient été empruntés à l'armée. Pour la poste d'étapes, organisée plus tard par l'administration des postes, on nomma un inspecteur de la poste d'étapes.

munications postales avec l'arrière put alors être réglé au milieu d'août. A partir de ce moment, la Ire armée recevait ses articles postaux par Sarrelouis et Corny, la IIe par Hombourg, Sarreguemines et Pont-à-Mousson et la IIIe par Landau, Haguenau et Nancy, en utilisant par endroits le chemin de fer. Le transport des dépêches d'une de ces routes postales à l'autre se faisait au moyen de courriers à cheval.

Pendant les mouvements rapides que l'armée exécuta alors et dont la direction fut fréquemment changée, il fallut provisoirement renoncer à établir des itinéraires fixes pour la poste. Ce ne fut qu'au moment de la marche de Sedan sur Paris qu'on organisa pour le grand quartier-général un service de courriers avec stations fixes; au fur et à mesure du mouvement en avant des armées, ce service, partant de la station de chemin de fer de Remilly, s'étendit par Pont-à-Mousson, Bar-le-Duc, Châlons-sur-Marne, Meaux et Lagny, jusqu'à Versailles.*) Un service postal de voitures fut bientôt organisé sur cette ligne, qui forma alors sur le territoire occupé l'artère principale de communication à laquelle venaient aboutir une grande partie des embranchements, ainsi que la poste circulaire**) établie pour l'armée d'investissement de Paris. Au nord et au sud de cette ligne se trouvaient les routes de poste de l'armée de la Meuse***) et de la IIIe armée; la première partait de Pont-à-Mousson et conduisait par St. Mihiel, Vouziers, Réthel et Dammartin à la poste de ceinture de Paris, la seconde partait de Nancy et, contournant la forteresse de Toul, conduisait par

---

*) Les courriers parcouraient en 42 heures la route de terre de Remilly à Versailles. A partir du 9 novembre, jusqu'au mouvement rétrograde du grand quartier-général, le service se faisait en chemin de fer par Strasbourg, jusqu'à Lagny.

**) Les relais de la poste circulaire étaient Lagny, Villeneuve St. Georges, Versailles, Argenteuil, (plus tard St. Germain en Laye) et Gonesse.

***) Pour la route postale d'étapes de l'armée de la Meuse, la direction générale des postes envoyait un commissaire d'étapes non militaire, directeur des postes Hutschenreuter, plus tard, en remplacement de celui-ci, le conseiller postal Lehmann. Au bout de trois semaines déjà, le personnel de la poste d'étapes comprenait 81 employés ou agents et 56 postillons avec 19 voitures et 144 chevaux. Le transport des envois postaux de Pont-à-Mousson à l'armée d'investissement s'effectuait en moyenne en 2 jours 1/2.

Bar-le-Duc, Châlons, Epernay, Coulommiers et Villeneuve-St. Georges ou Corbeil, également à la poste de ceinture de Paris.

Ces lignes de communication, reliées plusieurs fois entre elles, étaient, de même que leurs nombreux embranchements, forcés au début de suivre la voie de terre; on ne put utiliser que peu-à-peu les chemins de fer remis en état et sur lesquels circulèrent alors des bureaux ambulants de la poste de campagne.

A partir du 15 octobre, l'expédition de paquets se fit de la même façon que celle des lettres et malgré l'affluence plus que considérable des colis, elle fut continuée, avec de courtes interruptions, jusqu'à la fin de la guerre.*) Les dépôts principaux des paquets expédiés en France se trouvaient d'abord à Remilly pour la Ire et la IIe armée, à Nanteuil-sur-Marne et plus tard à Lagny pour la IIIe armée et pour l'armée de la Meuse, avec dépôts secondaires à Corbeil et à Dammartin.

Les difficultés et les obstacles que rencontra l'exploitation de la poste de campagne ne firent que s'accroître pendant la durée de la guerre et s'accentuèrent surtout pendant la campagne contre la République. Les grandes distances qui résultaient de la diversité des opérations, les mouvements rapides des corps d'armée soumis à de fréquents changements, la quantité immense des articles postaux à transporter, ainsi que de temps à autre le manque de sécurité des routes, exigeaient de la part du personnel les plus grands efforts.

Les questions particulièrement difficiles et importantes étaient réglées en temps et lieu par le directeur général des postes**) ou par des commissaires de l'administration des

*) Pendant les premiers 55 jours, 1 219 533 paquets furent déposés; il fallait pour les expédier 81 922 sacs, 560 wagons et plusieurs centaines de voitures. Les postes de campagne badoise et wurtembergeoise avaient déjà expédié antérieurement des paquets particuliers. Le transport des petits colis badois avait été pris en main à partir du 1er septembre, par une messagerie militaire dont les entrepreneurs avaient traité avec le ministère de la guerre badois.

**) Par exemple, l'établissement de la ligne principale des courriers, celui de la poste de ceinture de Paris, les bureaux de poste des chemins de fer, la conclusion d'un traité avec la Belgique et la création de directions supérieures des postes à Strasbourg et à Metz.

postes allemandes. Pour faciliter le fonctionnement du service, on avait établi et distribué au département de la poste de campagne à Berlin des tableaux synoptiques de la poste de campagne; ces tableaux présentaient un groupement systématique des corps de troupes, avec l'indication des bureaux de poste, qui les desservaient; ils étaient complétés journellement par des annotations signalant les changements survenus. Malgré cela, on ne pouvait éviter de temps à autre des retards dans le service, quand la poste de campagne, en dépit de toutes les recherches, ne parvenait pas à apprendre en temps utile le lieu de séjour de certains corps de troupes, ou bien quand ceux-ci n'étaient pas à même, en raison des grandes distances, de faire chercher les envois emmagasinés pour eux. Il arrivait aussi parfois que des convois de la poste étaient attaqués et enlevés par des habitants ou par des francs-tireurs.*) Il faut encore ajouter à cela que par suite des grandes fatigues résultant du mauvais temps, par suite de la nourriture défectueuse et des écuries insuffisantes, les chevaux étaient rapidement mis hors de service et difficiles à remplacer.

L'interruption momentanée des chemins de fer, qu'on utilisait autant que possible, ne causait pas de retards sérieux dans les relations postales, qui, le cas échéant, se faisaient immédiatement par la voie de terre.

Fonctionnement de la poste de campagne jusqu'à la fin de la guerre.

Quand la I^re^ et la II^e^ armée partirent de Metz pour continuer leur marche, la poste de campagne qui marcha immédiatement derrière elles, mit les routes suivies en communication avec les lignes fixes déjà établies et organisa en peu de temps, dans les portions de territoire occupées en permanence, un service de poste régulier. La I^re^ armée retira un grand avantage d'un traité passé avec la Belgique, en vertu duquel

*) Le 14 novembre, le conducteur des postes Bodensohn qui était entré avec un convoi de paquets dans la ville de Sens, non encore occupée par les Allemands, fut attaqué par une populace en fureur. Après une résistance courageuse, il fut blessé et fait prisonnier; mais les troupes allemandes qui entrèrent à Sens le lendemain, le délivrèrent et reprirent la majeure partie de son convoi.

Le 23 décembre, les postillons Dickenbrock et Beckschäfer repoussaient avec succès, à l'arme blanche, une attaque ennemie, dans un ravin entre Chablis et Auxerre.

les envois postaux pouvaient, en traversant le territoire belge être expédiés de Cologne par Sedan. Ce ne fut qu'après la chute de Montmédy et la réouverture de la ligne Metz—Sedan que l'on renonça au transit belge.

Au milieu de janvier, les ramifications de la poste de campagne s'étendaient au nord de la France jusqu'à St. Quentin, Péronne, Abbeville, Eu, Dieppe et Yvetot, à l'ouest et au sud de Paris jusqu'à Alençon, Le Mans, Tours, Orléans et Montargis.

Sur le théâtre sud-est de la guerre, on organisa une route postale d'étapes de Blainville, par Epinal, Vesoul et Gray, à Dijon.*) Par suite du changement rapide des opérations, ces lignes durent être abandonnées momentanément de sorte qu'en janvier les envois postaux ne purent être expédiés pendant quelques semaines, que par Strasbourg, Mulhouse et Dannemarie. Après la bataille sur la Lisaine seulement, les lignes en question furent de nouveau mises en exploitation et utilisées bientôt après par toute l'armée du sud,**) le II^e^ et VII^e^ corps d'armée ayant renoncé à leurs communications par Châtillon-sur-Seine. Après le passage de l'armée française de l'est en Suisse, aucune difficulté ne s'opposa plus à l'organisation méthodique des relations postales qui s'étendirent alors jusqu'à Dijon, Poligny, La Barre et Baume-les-Dames.

Administration de la poste locale sur le territoire français occupé.

Le service de la poste locale sur le territoire français occupé fut également exploité par les Allemands. Dès le 24 août 1870 „une administration des postes allemande" entrait en fonctions à Nancy,***) sous le contrôle de la direction générale des postes et organisait pendant le cours de la campagne 40 bureaux de poste locaux. Ces bureaux facilitaient les communications des différentes localités, aussi bien entre elles qu'avec l'Allemagne et par celle-ci avec l'étranger. Ils devaient en outre seconder autant que possible les postes de campagne,

---

*) En dehors de l'agence postale badoise, le XIV^e^ corps d'armée disposait encore au milieu de novembre du bureau de poste de campagne organisé à Coblence et de l'agence postale de la 4^e^ division de réserve. Jusque là, la poste de campagne badoise avait fait le service à elle seule.

**) Le service de la poste d'étapes de l'armée du sud fut organisé par la direction générale des postes.

***) A Reims, à partir du mois d'octobre.

surtout pour l'ouverture de nouvelles communications et pour l'organisation du service sur les chemins de fer. En dehors de cela, on créa au commencement d'octobre pour l'Alsace et la Lorraine une direction supérieure des postes dans chacune des villes de Strasbourg et de Nancy;*) à la fin de mars 1871, 158 bureaux de poste allemands fonctionnaient sous leur contrôle.

Le 24 du même mois, les autorités françaises reprirent l'administration de la poste locale sur le territoire français occupé par les Allemands. Pour assurer d'une manière uniforme le service des postes de campagne, on créa à Reims une direction générale des postes pour l'armée d'occupation.**)

Par leur activité et leur persévérance, la poste de campagne et celle de l'intérieur avaient réussi, malgré les circonstances difficiles de l'époque, à remplir complètement les devoirs qui leur étaient imposés et à rendre des services éminents, non-seulement à l'armée, mais encore à la population.***)

Pour se rendre compte de la mesure dans laquelle les échanges postaux ont été réalisés de cette manière entre l'armée et la patrie, il suffit de constater que jusqu'à la date du 31 mars, il a été expédié de l'armée en Allemagne ou réciproquement, par la poste de campagne de l'Allemagne du nord:

89 659 000 lettres ou cartes postales,
2 354 310 journaux,
43 023 460 thalers de fonds de service,
16 842 460 thalers d'argent particuliers,
125 916 paquets de service,
1 853 686 paquets particuliers;

---

*) Plus tard à Metz.

**) Sous les ordres du conseiller postal Wittmann, employé auparavant à l'inspection générale d'étapes de la Ire armée. L'administration des postes à Reims fut supprimée en même temps.

***) En outre, la poste allemande se chargeait de transmettre les nombreuses correspondances des prisonniers de guerre français qui se trouvaient en Allemagne et accordait même la franchise à ces envois, quand ils lui étaient transmis par les autorités militaires. Il a été payé aux prisonniers de guerre, sur mandats de poste français, plus de 5 millions de francs en petites sommes.

par la poste bavaroise:
environ 3 240 000 lettres,
72 000 lettres recommandées ou chargées,
90 000 paquets;
par la poste wurtembergeoise, pendant toute la durée de la campagne, depuis le départ jusqu'à la rentrée des troupes
6 898 000 lettres, cartes postales et journaux,
454 233 paquets et envois d'argent de la valeur de
4 834 983 florins;
par la poste badoise:
1 470 500 cartes postales, lettres ordinaires ou chargées,
114 400 journaux,
1 908 100 florins de fonds de service,
1 023 110 florins d'argent particulier,
63 067 paquets.

## Remplacement des munitions.

La haute direction de toutes les mesures concernant le remplacement des munitions avait été confiée, le 25 juillet 1870, par le ministère de la guerre aux commandants de l'artillerie des différentes armées.

Au début de la campagne on mobilisa en tout 143 colonnes attelées*) dont 76 portaient exclusivement des munitions d'infanterie, tandis que 4 colonnes bavaroises et 3 wurtembergeoises se composaient indistinctement de caissons de munitions d'artillerie et de caissons de cartouches d'infanterie. L'uniformité de l'armement, introduite dans l'armée allemande presque tout entière, facilitait à un haut degré le remplacement des munitions. Seuls, les corps d'armée bavarois se trouvaient dans une situation moins favorable, non-seulement parce que leurs troupes à pied étaient armées de fusils de deux modèles différents, mais parce que leur artillerie possédait outre les canons de 4 et de 6, des pièces de 12, plus tard quelques canons à balles et qu'elle était ainsi obligée de transporter avec elle les munitions nécessaires pour quatre calibres divers.

L'approvisionnement en munitions était en général plus que suffisant. Le fantassin allemand portait, il est vrai, dix cartouches de moins que le fantassin français et les voitures des troupes contenaient pour chaque homme un nombre de cartouches inférieur à celui transporté par les caissons de l'adversaire, en revanche, les colonnes de munitions étaient pourvues de plus grands approvisionnements.**)

---

*) Voir le Supplément V.

**) Voir Ire Partie, page 17. Les approvisionnements des troupes et ceux transportés par les colonnes d'un corps d'armée (les deux corps bavarois exceptés), à l'effectif complet de 25 bataillons, 15 batteries, soit 24 525 fusils, 90 pièces, comprenaient en chiffres ronds:

161 coups pour chaque fusil d'infanterie,
237 coups d'obus } pour chaque pièce légère,
21 coups de mitraille }

Fonctionnement des abtheilungs de colonnes de munitions des corps d'armée.

Le remplacement des munitions pendant le combat prenait dès les premiers engagements de cette guerre une importance capitale.

Afin de contre-balancer le feu vif et à longue portée de l'infanterie ennemie, l'infanterie allemande se voyait obligée, elle-aussi, de tirer plus souvent et à de plus grandes distances qu'elle n'en avait eu l'intention. Par suite des pertes nombreuses en officiers, la discipline du feu devenait souvent difficile. Dans ces circonstances, la consommation des cartouches atteignait bientôt un chiffre considérable, à ce point que l'approvisionnement individuel en munitions des troupes combattant en première ligne était complètement mis en réquisition. On s'explique ainsi comment il ne fut pas rare de voir l'infanterie gênée dans son action pendant le combat, par le manque de munitions. Il n'existe pas de données précises sur le nombre de cartouches effectivement tirées par des corps de troupes déterminés, soit dans des combats isolés, soit pendant une période de combat limitée par l'espace ou par le temps. La quantité

---

220 coups d'obus
11 coups de mitraille } pour chaque pièce lourde.

Dans un corps d'armée bavarois ces chiffres sont:

312 coups d'obus
10 coups de mitraille } pour chaque pièce de 4.

212 coups d'obus
11 coups de mitraille } pour chaque pièce de 6.

Pour les batteries bavaroises de 12, il y avait dans les avant-trains, dans les caissons et dans les colonnes de munitions un approvisionnement total de 175 coups par pièce.

Pour toute la cavalerie, les approvisionnements existant en munitions comprenaient, selon la composition des différentes armées, de 62 à 100 coups pour chaque carabine à aiguille et de 34 à 56 pour chaque pistolet.

Le nombre de coups contenus dans les dépôts de munitions de réserve pour chaque arme à feu (voir la description ultérieure) variait également dans les différentes armées. Les colonnes prussiennes de munitions de réserve conduisaient en chiffres ronds:

de 8 à 15 coups pour chaque fusil d'infanterie,
de 7 à 11 coups pour chaque carabine,
de 4 à 13 coups pour chaque pistolet,
de 42 à 69 coups pour chaque pièce légère ou lourde.

de munitions distribuée en remplacement par les colonnes ne peut servir de base exacte à ce calcul.*)

Le manque de cartouches se faisait sentir sur une grande échelle d'abord, pendant la bataille de Mars-la-Tour, à l'infanterie du III^e^ corps d'armée,**) puis aux corps de la I^re^ armée engagés le 18 août à l'est du défilé de Gravelotte, le 28 novembre aux détachements du X^e^ corps d'armée chargés d'occuper Beaune-la-Rolande, et dans beaucoup d'autres batailles.

De semblables inconvénients se reproduisirent surtout fréquemment au I^er^ corps d'armée bavarois, pendant ses combats dans le bassin de l'Eure et sur la Loire.

Dans la plupart des nombreux combats livrés dans ces contrées, les bataillons étaient presque toujours obligés de limiter leur action faute de cartouches, ou de se porter en arrière pour renouveler leurs munitions.***)

---

*) Le Supplément CLXXXVIII donne un aperçu des munitions distribuées pendant la guerre de 1870—71 par les trois dépôts prussiens de munitions de réserve et par les deux colonnes de munitions principales bavaroises pour compléter les colonnes etc.

La consommation des divisions wurtembergeoise et badoise, non indiquée dans ce supplément, comprend:

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| pour la première | 5125, | pour la seconde | 9197 coups d'obus | } pour pièces |
| - - - | 8, | - - - | 30 coups de mitraille | } de 4, |
| - - - | 2904, | - - - | 7062 coups d'obus | } pour pièces |
| - - - | — | - - - | 27 coups de mitraille | } de 6, |
| - - - | 1 063 291, | - - - | 577 455 cartouches de fusil à aiguille, | |
| - - - | 32 000, | - - - | ? cartouches de carabine à aiguille. | |
| - - - | 40 000, | - - - | 18 290 cartouches de pistolet. | |

Pour la division wurtembergeoise, les cartouches de fusil d'artillerie sont comprises dans le nombre des cartouches de carabine; pour la division badoise, elles sont comptées dans les distributions de munitions faites par la colonne de munitions de réserve prussienne No 14. La consommation totale de l'armée allemande s'élève d'après cela à 362 662 coups pour l'artillerie de campagne et à environ 30 millions de cartouches.

**) La consommation totale du corps dans cette journée s'élève à 720 486 cartouches, ainsi pour chacun de bataillons ayant pris une part à peu près égale au combat, à une moyenne de 28 819 cartouches.

***) La consommation totale du corps, dans la période du 10 octobre au 16 décembre, s'élève approximativement à 21 cartouches par homme et par journée de combat, en tenant compte du nombre d'hommes qui ont pris part à chacun des combats isolés.

Une telle consommation de cartouches ne se produisait pourtant que pour certaines fractions de corps de troupes déployées en première ligne et en tirailleurs; la consommation générale de l'infanterie était au contraire moindre que l'on n'avait supposé. La cause déterminante du manque de cartouches était toujours la rupture des communications entre les bataillons combattants et leurs caissons de cartouches ou les colonnes de munitions. Il devenait dès-lors impossible d'amener en temps utile, sur les points où le besoin s'en faisait le plus sentir, les munitions dont on disposait abondamment en arrière.

L'expérience des guerres précédentes n'était pas assez concluante pour permettre d'en déduire les mesures à prendre en pareil cas; ce ne fut en conséquence que peu-à-peu que l'on adopta une manière d'agir répondant pleinement aux circonstances. En général, pour effectuer le remplacement pendant le combat, l'infanterie se faisait suivre par ses caissons de cartouches; il y a cependant aussi des cas où des colonnes de munitions d'infanterie procédèrent à la distribution sur le champ de bataille, dans la zone des feux de l'ennemi.*)

L'infanterie allemande, opérant presque toujours offensivement, avait rarement la possibilité de s'assurer à l'avance un approvisionnement de cartouches pour l'action décisive. Quand les combats se suivaient rapidement, comme dans les opérations près d'Orléans et du Mans, il devenait même très-difficile de conduire les troupes au feu avec leur complet approvisionnement de cartouches. Enfin, comme on déposait souvent les sacs pour le combat, il se peut que de temps à autre des cartouches aient été perdues.

Les approvisionnements de munitions de l'artillerie étaient mis en réquisition à un plus haut degré encore que ceux de l'infanterie.

Ce cas se produisait déjà lors des premiers combats de la III^e^ armée. La consommation des batteries du V^e^ corps d'armée pendant la bataille de Wœrth fut si considérable, qu'elle dépassa le chargement des deux colonnes de munitions d'ar-

---

*) Par exemple, au III^e^ corps d'armée le 16, au VIII^e^ corps le 18 août.

tillerie seules disponibles*) à ce moment et que par suite, le remplacement ne put être effectué complètement dans la matinée du 7 août. L'artillerie du XI^e^ corps d'armée tira moins de projectiles que celle du V^e^ et comme elle disposait déjà de toutes ses colonnes de munitions, le remplacement ne présenta aucune difficulté, il fut même possible de venir en aide au V^e^ corps. Le manque de munitions, qui se fit sentir par moments sur le champ de bataille même, provint uniquement de ce que les seconds échelons des batteries ne pouvaient gravir qu'à grand peine les hauteurs d'Elsasshausen.

Dans les batailles du 16 et du 18 août, le remplacement des munitions prenait une tournure bien plus difficile qu'à Wœrth; plusieurs batteries, après avoir subi des pertes sérieuses, n'étaient plus en état d'envoyer chercher par leurs caissons les munitions absolument indispensables.

Le premier échelon des colonnes du III^e^ corps d'armée s'avança le 16 jusqu'à proximité immédiate des batteries engagées, tandis que celui du X^e^ corps s'étant croisé avec d'autres troupes ne parvint à atteindre le champ de bataille que fort tard dans la nuit. Le 18, tous les caissons de munitions disponibles du IX^e^ corps d'armée**) furent amenés jusque dans la zone des feux et envoyés, selon les besoins, isolément aux batteries. Pour éviter des pertes inutiles, on renvoyait les attelages en arrière et on les ramenait plus tard pour chercher les caissons vides. Dans l'artillerie prussienne, aussi bien que dans l'artillerie hessoise du IX^e^ corps, le train de combat n'avait pas toujours pu suivre; il en résulta qu'à plusieurs reprises les munitions vinrent à manquer, surtout aux pièces en action au sud du Bois de la Cusse.

En revanche, les batteries de la Garde conservaient en partie leurs premiers échelons auprès d'elles pendant la bataille et prenaient les munitions directement dans les caissons, de façon à maintenir autant que possible l'approvisionnement des avant-trains au complet.

---

*) Les colonnes de munitions du deuxième échelon ne purent partir de Posen que le 2 août et n'arrivèrent qu'à partir du 8 au corps d'armée.

**) Il ne se trouvait plus au 1^er^ échelon des colonnes qu'une colonne 1/4 de munitions d'artillerie.

Les chiffres suivants pourront donner un aperçu général de la grande consommation de projectiles faite pendant ces deux batailles.

Les 15 batteries du III^e^ corps d'armée*) tirèrent le 16 août, en moyenne 768 projectiles, deux d'entre elles, 1164 et 1148. Le 18, les 10 batteries qui prirent part au combat tirèrent en moyenne 274 coups, le maximum de coups tirés par une batterie s'élevait à 852. Au X^e^ corps d'armée, le total des coups tirés par chaque batterie pendant les deux jours de bataille atteignait environ 524, le maximum était de 1048 obus et cela dans la journée du 16 août. Deux batteries hessoises consommèrent ensemble, le 18 août, 1880 obus, deux de la 18^e^ division, 1930. La moyenne du IX^e^ corps est de 526. Dans des circonstances semblables, on s'explique comment le III^e^ corps d'armée avait complètement vidé le 20 août ses cinq colonnes de munitions d'artillerie, plus deux colonnes que d'autres corps lui avaient envoyées. Seules les batteries lourdes ainsi que les batteries légères de la 6^e^ division étaient de nouveau pourvues complètement de munitions; à chacune des autres, il manquait encore 305 coups. Le corps de la Garde ne disposait plus ce jour-là que d'une demi-colonne de munitions d'artillerie, le VIII^e^ corps d'une et demie et le X^e^ d'une colonne incomplète, tandis qu'au IX^e^ corps d'armée tous les approvisionnements avaient été distribués.

Il était d'autant plus difficile d'assurer le ravitaillement, que les colonnes avaient cédé une grande partie de leurs hommes et de leurs chevaux**) aux batteries fortement éprouvées et devaient par conséquent exécuter avec de faibles attelages, les marches pénibles sur Sarrelouis et Forbach***) où se trouvaient les colonnes de munitions de réserve.

Des opérations de la III^e^ armée contre Sedan, résultèrent des difficultés toutes particulières pour les colonnes de cette armée, qui avaient dû retourner jusqu'à Wissembourg et Haguenau

---

*) Une batterie légère prussienne menait avec elle dans les avant-trains et dans les caissons 864 coups d'obus environ, une batterie lourde 702, une colonne de munitions d'artillerie 1750.

**) Par exemple 225 chevaux au III^e^ corps d'armée.

***) Voir la description ultérieure.

afin de remplacer leurs approvisionnements. Pour ne pas gêner les troupes lors de la conversion subite vers la droite, ces colonnes furent souvent obligées de rester en arrière et de faire ensuite des marches très-longues, pendant lesquelles les attelages, déjà considérablement diminués, avaient beaucoup à souffrir. Malgré cela, il ne manquait au commencement des combats décisifs qu'une colonne et demie de munitions d'artillerie au VI^e^ corps et qu'un quart de la colonne de munitions principale au I^er^ corps bavarois.

La consommation pendant les batailles de Beaumont et de Sedan atteignit presque la même importance que devant Metz. Celle des batteries du V^e^ corps d'armée, par exemple, s'élevait à une moyenne de 390 coups, celle du XI^e^ à 500; le maximum était de 731 coups, tandis qu'une batterie bavaroise tirait 939 coups.*) Sur le champ de bataille, le défaut de munitions ne se faisait véritablement sentir que vers midi, et seulement aux batteries du XI^e^ corps d'armée en action à l'est de St. Menges dont les seconds échelons, forcés de livrer passage à d'autres troupes, n'avaient pu suivre. En même temps que ceux-ci arrivaient, dans le courant de l'après-midi, deux autres colonnes de munitions d'artillerie, de sorte que l'on ne fut obligé de restreindre le feu que pendant quelques heures.

A l'armée de la Meuse, le remplacement des munitions porte un caractère un peu différent de celui des autres armées, attendu que l'on n'avait pas nommé de commandant de l'artillerie ni désigné de dépôt spécial de munitions de réserve; au contraire, sous ce rapport, les corps continuèrent provisoirement à dépendre de l'état-major général de la II^e^ armée. En conséquence, les colonnes de la Garde complétèrent après la bataille de St. Privat leurs approvisionnements à Sarrebrück, Faulquemont et Forbach,**) d'où elles rejoignirent ensuite leur corps avec de grandes difficultés. En revanche, le XII^e^ corps n'eut recours à ses colonnes de munitions de réserve qu'après la bataille de Sedan, quoiqu' elles fussent arrivées les premières de toutes à Herny. Il est vrai que la consommation de munitions de

*) Chaque batterie bavaroise de 4 menait avec elle, dans les avant-trains et les caissons, 1100 obus, obus incendiaires et obus à mitraille; chaque batterie de 6, 798 des mêmes projectiles.

**) Voir la description ultérieure.

l'artillerie saxonne dans les nombreux combats qui se succédèrent rapidement, fut relativement minime.*)

Les batteries de la Garde ne tirèrent, pendant la bataille de Sedan qu'une moyenne de 400 coups, avec un maximum de 724, tandis qu'au IV^e^ corps qui engagea seulement dix batteries on ne tira qu'un total de 780 coups. Malgré la consommation considérable faite précédemment pendant la bataille de Beaumont, le remplacement put donc facilement être effectué. Le chargement des colonnes vidées à Sedan eut lieu à Nancy pour la III^e^ armée; quant à celles de l'armée de la Meuse,**) elles durent encore retourner jusqu'à Faulquemont et à Herny et arrivèrent devant Paris du 22 au 27 septembre.

La consommation de munitions dans les combats livrés pendant l'investissement de Metz était très-grande, vu la nécessité d'une résistance opiniâtre. Au I^er^ corps d'armée, par exemple, toutes les colonnes furent vidées après la bataille de Noisseville, parce qu'elles avaient à approvisionner également les troupes de la division Kummer. Pour la I^re^ armée, le remplacement devait se faire à Sarrelouis, pour la II^e^ à Faulquemont. En conséquence, les colonnes étaient en partie forcées à de longues marches, mais réussirent cependant à subvenir aux besoins. L'armée de Metz, tout en ne compromettant pas la sûreté de son remplacement en munitions, fut même en état d'expédier deux forts convois. Dix colonnes de munitions d'artillerie, envoyées le 13 septembre à Pont-à-Mousson pour livrer leurs approvisionnements à l'armée de la Meuse, ne furent pas mises en réquisition par cette armée; en revanche, le 23 septembre, treize colonnes de munitions d'artillerie partirent encore pour Reims, où elles formèrent une réserve pour l'armée de la Meuse, tout en approvisionnant en même temps les troupes de siége devant Verdun.***)

---

*) Elle comprenait en tout, du 18 au 31 août, 2059 coups de 4 et 3016 coups de 6; en revanche l'approvisionnement des 5 colonnes comportait 4080 coups de 4 et 4980 de 6; il restait donc, outre les munitions des batteries, 2021 coups de 4 et 1974 de 6, disponibles comme réserve pour le 1^er^ septembre. Dans cette journée, on tira en tout 7415 projectiles.

**) Au corps de la Garde toutes les 5, au IV^e^ 3, au XII^e^ 4 colonnes de munitions d'artillerie.

***) La plupart de ces colonnes rentraient à leurs corps vers la fin d'octobre, une partie seulement vers la fin de novembre.

Pendant les combats de la Ire armée dans le nord de la France, les parcs de munitions de réserve*) ne pouvaient être amenés en totalité à proximité immédiate, l'état-major général observait autant que possible comme principe de faire expédier des approvisionnements par le chemin de fer, suivant les besoins, sur un point plus rapproché, afin d'abréger ainsi les marches pénibles des colonnes attelées. De cette façon, on créa peu à peu des dépôts intermédiaires à Breteuil, Longueau, Creil et Nesle. Au commencement de l'année 1871, les difficultés de remplacement des munitions augmentaient progressivement, le bombardement continu de Péronne, avec des pièces de campagne, ayant provoqué une consommation exceptionnelle. L'épuisement des approvisionnements se faisait surtout sentir au VIIIe corps d'armée qui ne disposait plus à la fin de décembre que d'une demi-colonne et qui, dans la soirée du 19 janvier, était réduit à des ressources à peu près pareilles. L'artillerie de la division mixte du Ier corps d'armée fut également obligée de modérer momentanément son feu pendant la bataille de St. Quentin, parce que ses colonnes n'étaient pas encore arrivées.

Dans les corps de troupes appartenant à la IIe armée et à la subdivision d'armée du grand-duc de Mecklenbourg, le service des colonnes de munitions fut tellement surchargé, pendant les combats au sud et à l'ouest de Paris, que l'on dut recourir à des dispositions extraordinaires pour se maintenir en état de combattre.

Déjà après les combats livrés en octobre, il se produisait de grandes difficultés. A la consommation extraordinaire de munitions venait encore s'ajouter cette circonstance gênante que le Ier corps d'armée bavarois**) ne pouvait faire approcher suffisamment son dépôt de munitions de réserve et que la 17e et la 22e division ne possédaient en somme pas de parc de munitions de réserve. Ces troupes se voyaient donc obligées de recourir aux autres fractions de la IIIe armée pour leurs besoins principaux.

La marche rapide de la IIe armée, de Metz vers la Loire,

*) Voir la description ultérieure.
**) Voir la description ultérieure.

ne permettait pas non plus aux parcs de munitions de réserve de suivre le mouvement.

A la suite d'une demande faite le 19 novembre, le grand quartier-général donna l'autorisation de transporter le dépôt de munitions de réserve, par chemin de fer, jusqu'à Vitry le Français, et de compléter provisoirement les colonnes de munitions au moyen des approvisionnements de la III^e^ armée.

Celle-ci dirigea un certain nombre de ses colonnes vers le sud; d'abord, quelques-unes du VI^e^ corps pour la 17^e^ division, quelques-unes du XI^e^ pour la 22^e^ division, quelques-unes du II^e^ corps d'armée bavarois pour le I^er^ corps bavarois. Plus tard, on dut s'adresser encore au II^e^ et au V^e^ corps d'armée et organiser à Orléans un dépôt intermédiaire, comprenant six colonnes de munitions d'artillerie et trois d'infanterie. Ce dépôt ne fut cependant jamais constitué d'une manière permanente; au contraire, jusqu'au 30 janvier, toutes les colonnes de la II^e^ armée, celles de la subdivision d'armée du Grand-duc, ainsi que beaucoup de celles de la III^e^ armée étaient continuellement en mouvement, pour amener des parcs de munitions placés en arrière les approvisionnements destinés à faire face aux nombreux besoins.

Au début, les colonnes de la III^e^ armée passaient leurs approvisionnements à la II^e^ à Montgeron et à Montlhéry, plus tard, en grande partie à Etampes, à Toury et à Orléans. Pour les colonnes qui en étaient chargées, ce service était extrêmement pénible, en raison du mauvais temps, du mauvais état des chemins et des molestations d'une population hostile.

Le 3 décembre, les quatre colonnes de munitions du V^e^ corps d'armée et deux du XI^e^ parcouraient en une nuit 9 milles, pour se rendre à Angerville, d'où les deux colonnes du XI^e^ corps continuaient leur route, franchissant ainsi 13 milles d'une seule traite. Les colonnes du II^e^ corps bavarois avaient à parcourir chaque fois depuis leur point de départ, Palaiseau, jusqu'au lieu de chargement, La Ferté sous Jouarre, et de là à Orléans, environ 13 milles ½. En tout, la colonne de munitions principale de ce corps effectua pendant cette période, avec 386 voitures, 24 transports qui amenèrent au I^er^ corps bavarois 21 000 projectiles d'artillerie et 1 700 480 cartouches.

Dans de pareilles conditions, il est facile à comprendre que malgré les plus grands efforts, le service de remplacement des munitions donnait lieu de temps à autre à des inquiétudes sérieuses, d'autant plus que l'artillerie gagnait de plus en plus d'importance, en raison de l'effet produit sur les troupes mal exercées de la République.

Dans la subdivision d'armée, la consommation de munitions est dans la proportion d'un projectile d'artillerie pour 20 cartouches d'infanterie, pendant la période du Ier au 15 décembre. Dans la première moitié de janvier, époque à laquelle l'emploi des canons était très-limité par la configuration du terrain, cette même proportion est de un pour 134.

Pendant la bataille d'Orléans, l'artillerie du IIIe corps d'armée ne tira guère moins de projectiles que le 18 août; de même au IXe corps, où quatre colonnes de munitions d'artillerie furent presqu'entièrement déchargées par suite des distributions de munitions faites le 3 et le 4 décembre.

Au Ier corps bavarois, il fallut, du 2 au 11 décembre, distribuer journellement des munitions, de sorte que finalement les projectiles de 6 vinrent à manquer, tandis que les batteries de 4 avaient dû en partie cesser de tirer, les pièces étant fortement emplombées. D'après un tableau établi par l'état-major général, le IIIe corps d'armée ne disposait plus au 11 décembre que de 2 colonnes $^3/_4$ de munitions d'artillerie, le IXe, le Xe corps, la 17e et la 22e division n'avaient plus que les munitions contenues dans les avant-trains des batteries.

Pendant les combats près du Mans, la consommation resta un peu inférieure à celle du mois de décembre. Cependant, cette époque fut la plus pénible pour les colonnes de munitions de la IIe armée. Envoyées souvent dans des directions variant fréquemment, elles eurent à exécuter une série de marches de nuit extrêmement fatigantes, sur des chemins couverts de verglas ou de neige et dans un terrain montagneux.

Pour les corps d'armée établis devant Paris, le remplacement des munitions ne présenta aucun inconvénient.*) On put donc employer en partie les hommes et les attelages des colonnes de munitions au service de transport des parcs de siége.

*) Les corps de l'armée de la Meuse furent sous ce rapport placés sous les ordres du commandant de l'artillerie de la IIIe armée.

Les fractions d'armée opérant dans le sud-est de la France, après la chute de Strasbourg, étaient abondamment pourvues de colonnes de munitions*) qui recomplétaient leur chargement sans obstacles à Lunéville. Des difficultés ne se produisirent que vers le milieu de janvier, quand le XIV^e^ corps d'armée marcha vers la Lisaine; les colonnes de munitions furent alors en forte partie obligées de faire le grand détour d'Epinal par Lunéville et de là en chemin de fer, par Strasbourg et Mulhouse. En conséquence, on ne disposait au 15 janvier, que de deux colonnes de munitions d'artillerie et de deux d'infanterie, pour la défense du front très-étendu de la Lisaine.

Aussi, dès le premier jour, le manque de munitions se fit-il sentir par endroits, de sorte que plusieurs batteries durent considérablement restreindre leur feu. Par suite de l'arrivée successive des autres colonnes**) et avec l'aide des approvisionnements de l'artillerie de siége, on réussit néanmoins à éviter des embarras sérieux. Dans la marche ultérieure du corps d'armée, le remplacement des munitions ne fut plus entravé. Les fractions du VII^e^ corps d'armée, arrivées les premières sur le théâtre de la guerre dans le sud, étaient obligées momentanément de ne consommer leurs munitions qu'avec une grande prudence, parce que la 13^e^ division n'avait avec elle que quatre colonnes et que pour les compléter, elle devait s'adresser au parc de munitions de réserve de la II^e^ armée, à Vitry le Français, ou aux convois dirigés de ce dernier point sur Châtillon sur Seine. Le reste de l'abtheilung de colonnes ne put partir de Réthel que vers la fin de janvier et rejoignit le corps d'armée à la date du 14 février.

Les colonnes de munitions de réserve.

En raison de la surcharge des lignes de chemin de fer, on rencontra dès le début de la guerre de grandes difficultés pour faire avancer les colonnes de munitions de réserve.***)

---

*) Le 28 octobre, deux colonnes de munitions de la 4^e^ division de réserve, nouvellement formées, venaient s'ajouter à celles indiquées II^e^ Part. Supplément LXXXI et CXXXI.

**) La colonne du détachement Debschitz se rendit directement pendant la nuit du point de débarquement au champ de bataille.

***) Chaque colonne de munitions de réserve prussienne se composait de 32 voitures de munitions non-attelées. Parmi celles restées disponibles,

Après être arrivées le 23 et le 24 août à Sarrelouis, les colonnes de la Ire armée*) ne purent être amenées à Metz que vers le milieu de novembre et à Laon, qu'à la fin du mois. Trois d'entre elles furent conduites au moyen de relais et à grande peine, à Soissons, où elles restèrent jusqu'à la fin de la campagne. Au mois de janvier, une de ces colonnes partit pour l'armée du sud, nouvellement formée.

Le dépôt de munitions de réserve No 1**) suivait en général les colonnes et arrivait le 1er septembre à Sarrelouis, le 5 décembre à Soissons. La colonne de munitions de réserve No 13, devenue disponible par suite du licenciement de la 3e division de réserve, conduisit de Reims et plus tard de La Fère des munitions aux troupes qui étaient devant Mézières et devant Péronne.

Les colonnes de munitions de réserve de la IIe armée***) atteignaient du 24 au 26 août les environs de Forbach. A la date du 18 septembre, onze d'entre elles se trouvaient réunies à Faulquemont, tandis qu'une colonne saxonne avait pu, dès le 22 août, arriver jusqu'à Herny. Pendant la marche de l'armée, après la chute de Metz, elles furent en grande partie obligées de suivre la voie de terre, de sorte qu'elles n'arrivaient que peu-à-peu à Commercy et à Vitry-le-Français et qu'il ne fut possible qu'en janvier 1871 de les amener jusqu'à Pithiviers. En revanche, le dépôt de munitions de réserve No 2,†) qui

---

la mobilisation terminée, la 13e fut affectée plus tard à la 3e division de réserve, la 14e à la 1re, toutes deux sans attelages; les colonnes No 15 et 16, transformées en colonnes de munitions mobiles, furent affectées au XIIIe corps d'armée.

*) 2e Abtheilung du parc de réserve de munitions de campagne, se composant des colonnes de munitions de réserve de No 9 à 12.

**) Celui-ci tirait des approvisionnements des dépôts d'artillerie de Coblence, de Cologne, de Minden et de Sarrelouis.

***) 1re Abtheilung du parc de réserve de munitions de campagne se composant des colonnes de munitions de réserve de No 1 à 8.

Les colonnes de munitions de réserve saxonnes No 1 et 2.

En outre: Deux colonnes de munitions hessoises, détachées le 6 août, à Kaiserslautern, de celles qui suivaient l'armée de campagne et qui formèrent les colonnes de réserve.

†) Ce dépôt devait tirer ses approvisionnements des dépôts d'artillerie

avait été organisé le 29 août à Forbach et transféré bientôt après en partie à Faulquemont, fut transporté à Pont-à-Mousson après la capitulation de Metz et à Vitry-le-Français au commencement de décembre, où on le plaça sous les ordres du commandant de l'artillerie de la III^e^ armée.

Le service de ce dépôt, qui eut à approvisionner finalement douze corps d'armée, le corps de la Garde, le II^e^, le IV^e^, le V^e^, le VI^e^, le XI^e^ et le XII^e^ devant Paris, le III^e^, le IX^e^, le X^e^ et le XIII^e^ sur la Loire et enfin le VII^e^ pendant sa marche vers le sud-est, s'étendit bien au delà des limites primitivement fixées. Afin d'amener plus facilement les munitions à ces corps, on déposa les approvisionnements sur cinq points différents, à Lagny, Nanteuil, Epernay, Vitry-le-Français et Reims,*) au fur et à mesure que les lignes de chemin de fer devenaient disponibles.

A la III^e^ armée, le ravitaillement en munitions rencontra au début de la guerre de nombreuses difficultés, l'organisation des colonnes de l'Allemagne du sud n'étant pas uniforme, et la ligne de chemin de fer disponible ayant peu après été mise en réquisition pour le transport du matériel nécessaire au siége de Strasbourg. Le 14 août, on avait pourtant réussi à faire avancer les colonnes prussiennes**) jusqu'à Wissembourg et de là à Haguenau et à Nancy. Le 4 octobre, elles étaient arrivées au complet dans cette dernière ville, quoique six d'entre elles eussent fait dans l'intervalle le voyage d'Erfurt, pour renouveler leur approvisionnement au dépôt de munitions de réserve No 3,***) qui resta dans cette ville pendant toute la durée de la guerre. Après la chute de Toul, six des colonnes de l'abtheilung partirent pour Epernay, tandis que les deux autres, restées provisoirement à Nancy, devaient pourvoir aux

---

de Wesel, Kustrin, Posen et Glogau et plus tard aussi de ceux de Dresde, Königsberg, Spandau, Stettin, Darmstadt, Sarrelouis, Cologne et Minden.

*) Les colonnes de munitions de réserve saxonnes étaient restées dans cette ville.

**) 3^e^ Abtheilung du parc de réserve de munitions de campagne comprenant les colonnes de munitions de réserve de No 17 à No 24.

***) Celui-ci tirait des approvisionnements des dépôts d'artillerie d'Erfurt, Neisse, Danzig et Magdebourg.

besoins du XIII^e^ corps et à ceux des troupes établies en arrière de l'armée de campagne. Ces colonnes, auxquelles on adjoignit deux autres, furent poussées au mois de novembre jusqu'à Nanteuil; vers la fin de l'année, les quatre autres furent amenées jusqu'à Lagny; les munitions de remplacement nécessaires à la II^e^ et la III^e^ armée étaient distribuées sur ces deux points.

Le ravitaillement en munitions s'effectua d'une façon analogue pour l'armée de l'Allemagne du sud. La réserve de munitions wurtembergeoise partit d'Ulm le 2 septembre, sans attelages, pour Nancy;*) le dépôt de munitions de réserve du II^e^ corps bavarois**) arrivait dans cette ville le 1^er^ septembre, celui du I^er^ corps à Lunéville, le 26 août. Plus tard, ces deux derniers s'avançaient d'abord jusqu'à Vitry-le-Français, puis jusqu'à La Ferté-sous-Jouarre, tandis que deux dépôts complémentaires les remplaçaient à Nancy et qu'un dépôt nouvellement formé commençait à fonctionner à Ingolstadt. La réserve de munitions wurtembergeoise fut en partie appelée à Paris, mais s'organisa ensuite d'une façon permanente à Nanteuil et plus tard à Lagny.

Les colonnes de munitions de réserve du XIV^e^ corps d'armée***) se rendaient en octobre à Lunéville; elles effectuaient de là le remplacement des munitions du corps d'armée, ainsi que de la 1^re^ et de la 4^e^ division de réserve, tirant elles-mêmes en grande partie leurs ressources de Rastadt. Bien que de cette façon les approvisionnements badois fussent mis en réquisition dans une mesure qu'on n'avait pu prévoir, on réussit cependant à ne pas les épuiser complètement. Plus tard, le dépôt d'artillerie prussien, nouvellement organisé à Strasbourg, prenait également part à l'envoi de munitions et dirigeait à partir du 20 janvier une partie importante de ses magasins sur Epinal, où l'on créait un dépôt de munitions de réserve.

---

*) Deux pelotons de la compagnie de dépôt de munitions; le troisième était chargé de faire les expéditions d'Ulm et de Ludwigsbourg.

**) Chaque dépôt de munitions de réserve bavarois se composait de 75 voitures de munitions non attelées.

***) La colonne prussienne de munitions de réserve No 14 (attachée primitivement à la 4^e^ division de réserve) et une colonne badoise nouvellement formée.

En général, il a été prouvé pendant la campagne, que le besoin de munitions d'artillerie, comparé à celui des munitions d'infanterie, donnait un tout autre rapport que celui fixé pour l'approvisionnement réglementaire des colonnes de munitions d'un corps d'armée. Les projectiles de l'artillerie furent consommés dans une proportion plus élevée, ceux de l'infanterie à un degré moindre, qu'on ne l'avait supposé.*) Ceci explique pourquoi sur plusieurs points du théâtre de la guerre, le combat des batteries allemandes contre celles de l'adversaire dut être limité et pourquoi les parcs de munitions de réserve n'étaient pas toujours en état de fournir à l'artillerie la quantité de projectiles dont elle avait besoin, tandis que pour les armes portatives il y avait en tout temps surabondance de cartouches.

La comparaison de la totalité des munitions de chaque espèce distribuées par les parcs démontre qu'il est parvenu à l'armée 45 cartouches par projectile d'artillerie,**) tandis que les colonnes de munitions mobiles emportaient 188 cartouches contre un projectile.***)

Si, malgré les obstacles qui viennent d'être énumérés, on a réussi cependant à éviter à l'armée des embarras sérieux, c'est une preuve éclatante du soin que les chefs, les troupes

---

*) Au corps de la Garde, on a consommé pendant la campagne l'approvisionnement de 10 colonnes en projectiles de 9 cent. et celui de 14 en projectiles de 8 cent., en revanche on n'a épuisé les cartouches que d'une colonne de munitions d'infanterie plus 4/5. Le III^e^ corps d'armée consomma dans la bataille de Mars la Tour, pour ses pièces lourdes les munitions de près de 7 colonnes et pour ses pièces légères celles de plus de 7 colonnes, en revanche il ne dépensa que le contenu de 6 caissons de cartouches; pendant toute la guerre, il vida 12 colonnes de munitions d'artillerie et deux d'infanterie. Au V^e^ corps d'armée le nombre correspondant des colonnes de munitions vidées, est d'environ 9 et 3, dans toute la I^re^ armée de 21 et 3.

**) Pour le 1^er^ dépôt de munitions de réserve, environ 45,
- - 2^e^ - - - - - - 39,
- - 3^e^ - - - - - - 53.

***) Les troupes à pied recevaient aussi des munitions apportées par les hommes envoyés des dépôts; par exemple, l'infanterie du VII^e^ corps d'armée reçut ainsi 1 473 875 cartouches, celle du IX^e^ 989 560.

et les autorités chargés de ce service ont mis à accomplir leur mission difficile.

Remplacement des munitions de l'artillerie de siége.

Il n'existait pas de colonnes spéciales pour le remplacement des munitions d'artillerie de siége. Le parc de siége de l'artillerie comprenait outre les pièces, un nombre fixe de projectiles pour chacune d'elles; quant au renouvellement de ces approvisionnements, il devait se faire directement par les dépôts d'artillerie désignés à cet effet.

Lors du siége de Strasbourg, des ordres furent donnés pour ne faire venir d'abord qu'un demi approvisionnement réglementaire du parc de siége.*) Le poids de tout le matériel d'artillerie comportait environ 92 400 quintaux. Son expédition par le chemin de fer ne présenta pas de difficultés; il n'en fut pas de même du transport de la gare à l'emplacement du parc, les voitures requises dans le pays et celles que les corps de troupe avaient cédées**) étant insuffisantes. La consommation de munitions fut tellement considérable, que dès le 30 août, on dut faire venir la deuxième moitié de l'approvisionnement et que plus tard il fallut encore recourir aux dépôts de Spandau, de Magdebourg et de Mayence. En dehors des munitions destinées aux pièces de siége badoises,***) Rastatt en fournissait encore à d'autres batteries; finalement, les approvisionnements d'Ulm furent aussi mis à la disposition de l'attaque sur la rive droite du Rhin. Au commencement de septembre, l'affluence des trains de munitions occasionna quelques embarras, ces trains ne pouvant être déchargés à temps et encombrant les lignes de chemin de fer. On dut en conséquence garer plusieurs trains dans les stations voisines, jusqu'à ce que les locaux destinés à recevoir leur chargement fussent construits dans le parc. En général, l'administration de ce dernier eut à lutter contre de

---

*) Voir Ie Partie, page 1270. Cela faisait un total de munitions d'environ 100 000 obus et 10 000 shrapnels pour pièces rayées, 29 000 bombes pour mortiers lisses, 10 000 cartouches pour fusils de rempart, 1 million de cartouches pour fusils à aiguille.

**) Le transport simultané par voie de terre de tout le matériel aurait exigé 428 attelages (2752 chevaux) et 3500 voitures de paysans avec les chevaux.

***) Voir IIe Partie, page 91 et le Supplément LXVIII.

grandes difficultés, d'autant plus que les travaux préparatoires avaient été gênés par le commencement prématuré du bombardement. En y consacrant tous les efforts, on parvint à augmenter tellement la production de l'atelier d'artifices, qu'on arriva journellement à enduire 6650 obus et à fabriquer 4500 gargousses.

Malgré cela, on ne réussit jamais à constituer un approvisionnement de munitions toutes préparées et il fallut se contenter d'assurer les besoins du moment. La fourniture des munitions pour le tir à courbe fut surtout très difficile, ce tir étant employé à un haut degré pendant les dernières phases du siége. La consommation en cartouches de fusils de rempart dépassa également de beaucoup la quantité fixée pour l'approvisionnement des équipages de siége, et dès la première moitié de septembre les dépôts prussiens durent envoyer 50 000 cartouches complémentaires et les dépôts badois 20 000.

Toutefois, au moment de la capitulation, l'artillerie de siége eût été en état de continuer le combat de la façon la plus vigoureuse.*)

Pour conduire les munitions aux batteries en action et à celles qu'on devait établir nouvellement, on s'était organisé de telle manière que les voitures réquisitionnées dans le pays ne faisaient le service qu'à l'intérieur du parc, tandis que pour les transports sur le terrain d'attaque on employait uniquement les attelages des troupes et ceux des colonnes. Plus tard, le train dut être augmenté considérablement, au moyen de réquisitions faites au loin dans la contrée.

L'artillerie de siége a consommé en tout devant Strasbourg 202 099 projectiles, dont le métal pesait 4 100 000 Kilogrammes, tandis que le poids des projectiles employés par l'artillerie de campagne de la Confédération de l'Allemagne du nord pendant toute la guerre ne s'élève qu'à environ 1 400 000 Kilogrammes.

Il a déjà été question précédemment**) des mesures étendues qui durent être prises pour assurer l'approvisionnement en munitions à l'artillerie de siége devant Paris, néanmoins, mentionnons encore à ce sujet ce qui suit:

---

*) A cette époque, 74 000 bombes de 7 et de 25, entre autres, étaient en route, venant de Coblence et de Rastatt.

**) Voir II$^{e}$ Partie, page 733.

L'état-major de l'armée de la Meuse se chargea de procurer les moyens de transport nécessaires pour l'attaque contre le plateau d'Avron.

Le corps de la Garde forma un parc du train spécial de [illegible] voitures, et la division de cavalerie saxonne arriva jusqu'au 22 décembre à rassembler 600 voitures du pays, tandis que le IV^e^ et le XII^e^ corps, ainsi que la division wurtembergeoise se chargèrent avec leurs propres attelages d'une grande partie des transports. Sitôt que l'attaque contre le front nord fut décidée, l'état-major général fixa à 700 le nombre des voitures du parc du train et avisa les corps d'armée d'avoir à donner suite à toutes les réquisitions de l'artillerie de siége, en travailleurs, en attelages ou en matériel. Il était particulièrement avantageux de pouvoir amener par le chemin de fer jusqu'à Villiers le Bel, c'est-à-dire jusqu'à proximité de l'emplacement du parc, tout ce dont on avait besoin.

Les ordres donnés le 7 décembre,*) pour le service des transports sur le front sud, ne pouvaient naturellement pas avoir un effet immédiat; il fallait un temps assez long pour faire venir d'Allemagne les voitures des colonnes du train nouvellement formées; de plus, le service de la ligne de relais, établie au moyen des attelages cédés par les colonnes de munitions, était interrompu en raison du mauvais état momentané des ponts de la Seine; enfin, le nombre des voitures du pays qu'on était parvenu à réunir diminuait rapidement par suite d'évasions et de maladies. Le 16 décembre, on ordonna alors d'affecter à ce service tous les chevaux de trait des équipages de ponts, ceux des équipages de ponts légers et enfin ceux des colonnes d'outils. On désigna en outre pour y prendre part, 6 colonnes de munitions d'infanterie, qui y furent employées à partir du 2 janvier.

---

*) Voir II^e^ Partie, page 733.

Le 26 janvier, il y avait en fonctions: à chacune des 7 stations de la ligne de relais Esbly—Villacoublay, 3 colonnes du train et une colonne de munitions d'infanterie; en circulation sur toute la ligne, 2 colonnes de voitures de paysans français; dans le parc même, 3 colonnes du train, deux colonnes de voitures de paysans français et 3 colonnes fournies par un entrepreneur civil.

De cette façon, on arriva non seulement à effectuer le remplacement d'une manière suffisante mais à réunir sur place une quantité de munitions telle, qu'au moment de la capitulation le bombardement aurait pu être continué avec une intensité bien plus considérable qu'auparavant.

En Allemagne aussi, on s'occupait des renforts en munitions. L'envoi de la seconde partie des munitions, pour toutes les pièces chargées du bombardement des fronts sud et est, commença le 6 janvier; il fut organisé de telle sorte, que tous les deux jours un train devait arriver à Esbly. Dès le 20 janvier, on prescrivit l'envoi d'une troisième partie pour laquelle une quantité de munitions très-considérable avait été préparée.

Au siége de Belfort, l'artillerie allemande avait, dès le début, à lutter contre des difficultés, le matériel du parc qu'on avait fait venir de Neuf-Brisach ayant déjà été fortement entamé. Ce matériel arriva avec 100 projectiles seulement pour chaque pièce. L'artillerie bavaroise ne possédait également que 200 coups par pièce. Pendant le cours du siége, des demandes de ravitaillement furent adressées aux autorités compétentes en Allemagne, qui mirent toujours le plus grand empressement à y donner suite;*) cependant les batteries en action n'en durent pas moins être très-économes pour l'emploi des munitions. A Belfort comme ailleurs, la difficulté principale consistait dans le transport du matériel, des stations terminus du chemin de fer, primitivement Colmar, ensuite Mulhouse et Dannemarie, jusqu'à destination. Les moyens disponibles**) furent constamment insuffisants pour répondre à toutes les demandes: les distances étaient trop grandes et les chemins détrempés au commencement du siége étaient plus tard couverts de neige et de verglas.

Au début, on ne put en conséquence tirer journellement que 1000 coups de canon environ. Ces conditions ne s'améliorèrent pas sensiblement par la suite.

---

*) Le Supplément CXXIX contient l'indication relative à ces envois.

**) Au milieu de décembre, on disposait de 100 attelages militaires et de 250 attelages de paysans. Le parc bavarois avait amené une quantité suffisante de chevaux, le parc badois 6 attelages. Plus tard, ces deux parcs requirent encore, l'un 30 et l'autre 80 voitures à deux chevaux, appartenant à des paysans.

Le remplacement des munitions pour les siéges où le matériel français était exclusivement ou en majeure partie employé, se faisait, selon les circonstances, d'une manière différente.

Ainsi, dès le début du bombardement de Verdun le 13 octobre,*) avec des pièces françaises, des difficultés se produisirent parce que les voitures disponibles étaient insuffisantes pour le transport des munitions qu'il fallait amener de Sedan. L'arrivée des pièces de siége prussiennes subit également du retard, ces pièces ne pouvant être transportées par chemin de fer que de Vendenheim à Commercy. Les convois expédiés de ce point étaient composés de voitures de paysans et ne pouvaient enlever chacun que la cinquième partie du chargement d'un train de chemin de fer. La distance étant de 56 kilomètres, on ne put décharger, jusqu'au 8 novembre, plus de quatre trains. Plus tard cependant, le transport des munitions françaises par voie de terre fut considérablement facilité, de telle sorte qu'au moment de la capitulation inattendue de la place, chaque pièce était approvisionnée de munitions pour plusieurs jours.

Des obstacles analogues ne se produisirent pas lors des autres siéges; on dut cependant vaincre souvent des difficultés considérables, pour le transfert du parc de siége d'une forteresse devant une autre et pour conduire le matériel envoyé d'Allemagne, depuis les stations terminus des chemins de fer, jusqu'à destination.

---

*) Voir IIe Partie, page 369.

## Entretien de l'armée.

Dès le début de la guerre, les autorités auxquelles est confié l'entretien d'une armée ont à satisfaire à de grandes exigences. La concentration stratégique réunit de grandes masses sur un territoire restreint, pendant que les chemins de fer sont encore complètement mis en réquisition pour le transport des troupes et du matériel.

Les contrées dans lesquelles les armées allemandes furent concentrées, possèdent pour la plupart de grandes ressources. Malgré cela, on ne pouvait exiger des provinces rhénanes de fournir pour plus de deux jours les vivres nécessaires à l'entretien de toutes les troupes qui allaient arriver. Cela était d'autant moins admissible que la récolte de l'année courante, déjà peu productive en elle-même, était encore sur pied et que la grande sécheresse limitait aussi bien l'activité des moulins que l'emploi des voies navigables.

Les premières mesures générales prises pour assurer l'alimentation de l'armée ont déjà été indiquées précédemment.*) Cependant, la manière d'opérer, soumise avant tout aux conditions diverses du terrain de concentration, varia pour les différentes armées.

Coblence et Cologne servirent de point de rassemblement pour tous les approvisionnements destinés à la I^re^ armée, qui avait à traverser dans sa marche la contrée peu fertile de

---

*) Voir I^re^ Partie, page 108 et 109. Outre les mesures indiquées dans cette partie, on ordonna sur la demande de l'intendant général, lieutenant-général de Stosch, l'achat en Angleterre d'environ trois millions de livres de chacune des denrées suivantes: conserves de viande, biscuit, avoine et foin pressé. La livraison devait avoir lieu à Cologne.

l'Eifel. Le commandement en chef du VIII^e^ corps d'armée avait tout d'abord fait transporter en arrière les approvisionnements amassés à Trèves, les considérant comme trop exposés en cas d'une incursion ennemie. En réquisitionnant un parc de voitures, on réussit néanmoins, grâce au concours énergique des autorités civiles et de la population, à éviter des embarras sérieux. A la date du 30 juillet, on avait réorganisé à Trèves un magasin important. Les chemins de fer étant rendus à la circulation, on put envoyer de ce point des approvisionnements jusqu'à Fraulautern où, le 8 août, les colonnes de boulangerie des corps d'armée commencèrent à fonctionner.

Le commandant en chef de la II^e^ armée avait autorisé dès le 22 juillet les corps de troupe sous ses ordres à emmener avec eux, dans les trains de chemin de fer par lesquels ils voyageaient, cinq jours de vivres, qu'ils devaient se procurer eux-mêmes. Le 29, il ordonnait l'achat sur le territoire de concentration, à n'importe quel prix, d'un approvisionnement de six jours de vivres et autorisait, en tant que cela pouvait faciliter cette opération, la substitution des rations de vivres et celle des rations de fourrages en grains. L'emploi des vivres de conserve,*) prescrit en premier lieu dans cette armée sur une vaste échelle, prenait surtout une grande importance. Quelques essais,**) précédemment tentés, n'avaient pas été assez concluants pour déterminer à un changement de la composition réglementaire des rations; cependant, à ce moment déjà, une conserve composée de farine de pois, de graisse et de lard avait soutenu l'épreuve à tel point, qu'aussitôt après la mobilisation l'intendant d'armée Engelhard organisa à Berlin une importante fabrique, destinée à produire cet aliment. L'établissement commençait à fonctionner le 8 août et fournissait peu de jours après les premières 100 000 saucisses aux pois dont la réputation devint si grande plus tard.***)

---

*) Dès le 16 juillet, le prince Frédéric Charles adressait à ce sujet une demande au ministère de la guerre.

**) Principalement au III^e^ corps d'armée, à l'instigation du ministère de la guerre.

***) Cet aliment eut un succès tellement universel, que la fabrique dut en pourvoir toute l'armée pendant longtemps. Finalement, l'établissement

Les denrées achetées dans les villes hanséatiques ainsi qu'en Hollande et transportées sur le Rhin, par des bateaux à vapeur qu'on avait loués, l'animation donnée au service de la manutention, tant dans les colonnes que dans les corps de troupe mêmes, enfin, le transfert à Bingen des nombreux approvisionnements des places de Cologne et de Wesel, assuraient non-seulement une alimentation suffisante pendant la concentration,*) mais rendaient encore possible la création d'un magasin de vivres de réserve pour les premières opérations.

La question des subsistances prenait une tournure plus difficile pendant la concentration de la IIIe armée, les livraisons stipulées par contrat n'arrivant pas à cause de retards dans le transport par chemin de fer. Malgré cela, il ne se produisit aucun embarras proprement dit, le système de nourriture chez l'habitant ayant réussi au-delà de toute attente, les gouvernements des Etats du sud ayant cédé avec empressement leurs provisions et enfin, l'inspection générale d'étapes, arrivée dès le 26 juillet à Mannheim, se mettant aussitôt à l'œuvre pour organiser dans cette ville un grand magasin d'armée et y réunir un parc de 1000 voitures.**)

Au début des opérations, les troupes allemandes disposaient dans la zone de concentration des magasins suivants:

La Ire armée avait ceux de Fraulautern et de Trèves; la IIe armée ceux de Kreuznach, d'Alzey et de Worms, ainsi que les magasins de réserve qui se trouvaient à Mayence et à Bingen; la IIIe armée les magasins des Etats du sud dont il a déjà été question précédemment***) et le magasin d'armée en voie de formation à Mannheim.

Pendant la marche de la Ire et de la IIe armée vers la Moselle, la première devait d'abord tirer ses vivres des approvisionnements expédiés de Sarrelouis pour la formation d'un

---

étendit son exploitation à la fabrication d'autres viandes de conserve et expédia en tout environ 40 millions de rations à l'armée en campagne.

*) La ligne de Bingen—Mayence—Worms servait en premier lieu de base d'approvisionnement; à partir du 29 juillet, ce fut celle de Kreuznach—Alzey—Worms.

**) Dont 400 furent cédées au corps de la Garde comme train provisoire.

***) Voir Ire Partie, page 109.

magasin intermédiaire à Boulay. Les subsistances, capturées*) à Forbach et autres lieux, furent d'un secours fort à propos, ainsi que les réquisitions et la fabrication du pain activement pratiquée par les troupes. La Ire armée trouvait également de l'aide auprès de la IIe, en ce sens que le grand quartier-général lui permettait par un ordre en date du 12 août de recevoir provisoirement ses vivres à Forbach, à St. Avold et à Faulquemont. Plus tard, on cédait à cette armée des approvisionnements considérables, pour la création d'un magasin à Courcelles sur Nied.

En raison de la rapidité des mouvements, les approvisionnements de la IIe armée durent bientôt être transportés jusque sur la ligne Neunkirchen—Hombourg; à cet effet, le grand quartier-général accordait, à partir du 4 août, trois trains de vivres par jour sur la ligne Bingen—Neunkirchen.

Pour expédier le plus vivement possible jusqu'à cette ligne et même au delà, tous les approvisionnements emmagasinés encore sur le Rhin, l'état-major veillait avec une attention toute particulière à l'utilisation des voitures de toute espèce, qui étaient encore disponibles.

On créa ainsi successivement des magasins et des manutentions à Sarrebruck, à Sarreguemines et à Sarre-Union, plus tard à Forbach, à St. Avold, à Faulquemont et dès le 13 août à Remilly. Dans cette contrée, on amassa une quantité considérable de subsistances afin de se trouver le moins possible dans l'embarras, lors du passage de la Moselle.

Pendant les combats devant Metz, il ne fut certainement facile que dans des cas très-rares, comme par exemple le 14 août dans certains corps de la Ire armée, de faire les distributions le jour même de la bataille, mais, pendant la journée du lendemain, on assura partout les vivres d'une manière suffisante.

A la IIIe armée, il ne survint aucune difficulté jusqu'aux premières rencontres avec l'ennemi, les convois de vivres des corps d'armée ayant été amenés à proximité des troupes et

*) Après avoir tiré de Forbach les rations nécessaires pour plusieurs jours, on put encore expédier des quantités de vivres très importantes sur Sarrelouis.

pouvant se compléter au moyen des approvisionnements qui avaient été dirigés le 5 août de Landau, d'Hombourg, de Mannheim et de Wurtzbourg sur Wissembourg et le 6 sur Soulz. Pendant la marche à travers le pays montagneux, peu habité, et où les convois durent rester en arrière, les voitures de vivres qu'on avait accordées aux corps de troupes et les réquisitions faites au loin, furent d'une grande utilité, à tel point que dans la plupart des corps d'armée aucune privation ne se fit sentir. Les circonstances prenaient une tournure plus favorable pendant la continuation des mouvements vers la Marne, les troupes pouvant dans ces riches contrées être nourries chez l'habitant; de plus, le magasin organisé par la IIe armée à Sarre-Union avait été mis à la disposition de la IIIe et sur plusieurs points, des approvisionnements français tombaient entre les mains des troupes. Le 21 août, la ligne de chemin de fer étant devenue praticable jusqu'à Nancy, l'inspection générale des étapes de la IIIe armée établit des magasins dans cette ville, ainsi qu'à Lunéville.

Pont-à-Mousson fut désigné en premier lieu comme tête d'étape et station-magasin pour l'armée de la Meuse. Ce magasin fut rempli rapidement grâce aux approvisionnements qui se trouvaient à Nancy et à Remilly, grâce aussi aux envois arrivant d'Allemagne. En revanche, il devenait difficile de conduire des vivres aux troupes, la IIe armée n'ayant pu céder les voitures du train qui lui étaient demandées, en raison du très-grand nombre de blessés qu'elle avait à transporter. Au XIIe corps d'armée seulement, on parvint à organiser un ravitaillement par échelons, avec son propre train des équipages, arrivé le 24 août. Du reste, jusqu'à la fin du mois l'alimentation des troupes se fit en général d'une façon satisfaisante, soit chez l'habitant, soit au moyen de réquisitions et d'achats. Ce système était complété par de petits magasins établis à St. Mihiel et à Commercy.

La conversion à droite, commencée le 26 août par la IIIe armée et l'armée de la Meuse, rendait on ne peut plus difficile l'entretien des masses de troupes serrées dans un espace étroit. Les voitures de vivres et les bestiaux ne devaient pas marcher immédiatement derrière les troupes, on ne parvenait que rarement à faire arriver les colonnes de vivres, enfin les

réquisitions et les achats dans le pays ennemi n'étaient pas d'un rapport suffisant.*)

En général, les troupes furent réduites à cette époque à consommer leurs vivres de réserve, qu'elles complétaient, autant que possible, au moyen des approvisionnements amenés par quelques voitures envoyées en avant du convoi. Les vivres français capturés sur différents points, tel que La Besace Carignan, Donchery et Bazeilles, furent d'un secours essentiel.**)

Toujours est-il que les troupes eurent alors de grandes privations à supporter. A partir du 2 septembre, on put de nouveau faire avancer les colonnes de vivres et le train auxiliaire, mais au même moment des charges imprévues incombaient à l'administration militaire, pour la nourriture des nombreux prisonniers de guerre.***)

Pendant ce temps, on activait avec zèle la fabrication du pain en Allemagne, afin de subvenir aux besoins des armées. Les trains de vivres ne pouvant au début parvenir jusqu'à celles-ci, les approvisionnements étaient souvent exposés à se détériorer par suite des grandes chaleurs. On chercha autant que possible à remédier à cet inconvénient en fabriquant du pain biscuité. Quand plus tard les chemins de fer purent être également employés au transport des vivres, les arrivages en subsistances de toute espèce prirent des proportions considérables. Les intendances de l'armée et les autorités allemandes rivalisaient pour faire parvenir aux troupes ce dont elles avaient besoin. Quelques commerçants, non liés par des marchés, parvinrent aussi à faire transporter leurs marchandises. De cette façon, il y eut bientôt une affluence formidable de vivres de toute espèce, pour l'enlèvement desquels les chemins

---

*) Les convois de la IIIe armée ne pouvaient en partie être informés à temps des changements survenus dans la direction de la marche. Dans cette circonstance, la colonne de vivres No 2 du XIe corps d'armée fut enlevée par les troupes ennemies, en allant de Vitry le Français sur Reims.

A partir du 29 août, l'armée de la Meuse recevait de l'armée de Metz, à Etain, un secours journalier de 100 voitures.

**) Le 31 août, le corps de la Garde prit à Carignan un train de subsistances contenant sept jours de vivres pour un corps d'armée.

***) Voir Ire Partie, page 1225.

de fer et les moyens disponibles pour le déchargement au lieu de destination étaient insuffisants. Les lignes furent bientôt obstruées.

De semblables inconvénients se renouvelèrent plusieurs fois pendant la durée de la guerre et auraient pu avoir des conséquences désastreuses pour tous les transports à effectuer sur l'armée, si, par une énergie sans égards, l'administration militaire n'avait pas toujours réussi à dégager de nouveau les chemins de fer*) et si les puissantes ressources des provinces occupées n'avaient pas contribué essentiellement à faciliter l'entretien des troupes. Le remède immédiat ne pouvait être obtenu qu'en déchargeant le plus rapidement possible tous les trains immobilisés, quitte à exposer aux intempéries et par suite à une détérioration rapide, une quantité considérable de subsistances. L'intendant de la IIe armée réussit à conduire à l'armée d'investissement de Metz et à y utiliser une grande quantité d'approvisionnements qui encombraient les gares et qui étaient destinés principalement aux corps d'armée devant Paris.

A l'armée de Metz, quelques difficultés résultèrent cependant du manque de moyens de transport qui commençait à se produire. L'envoi de voitures à la construction des chemins de fer, l'évacuation des blessés, les maladies avaient diminué les parcs à ce point que l'inspection générale d'étapes de la Ire armée, par exemple, ne possédait plus au 17 octobre que 20 voitures, sur 2000 qu'elle avait eues au commencement à sa disposition.

Le manque d'eau qui régnait autour de Metz**) se faisait de plus en plus sentir; on chercha à prévenir les conséquences fâcheuses de cet état de choses en distribuant régulièrement les grandes provisions de vin, en augmentant plus tard la

---

*) Par ordre de l'intendant général de l'armée, en date du 11 août, l'expédition de trains de vivres ne devait avoir lieu d'Allemagne que si elle était formellement réclamée par l'intendant lui-même ou par les inspections générales d'étapes.

**) Les fontaines appelées américaines ou abyssiniennes, qu'on avait établies en grand nombre, ne rendirent là, comme du reste dans tout le terrain généralement pierreux du nord et du centre de la France, que de faibles services.

ration de café et en délivrant de l'eau de vie et du vin chaud aux avant-postes. L'armée d'investissement était non-seulement pourvue suffisamment de vivres pendant tout le temps du siége,*) mais elle était aussi en état de venir en aide à l'armée de la Meuse et de nourrir les prisonniers de guerre venant de Sedan, ceux provenant de la capitulation de Metz et même les habitants de la place.

Pendant la marche de la IIIe armée et de l'armée de la Meuse de Sedan sur Paris, la nourriture chez l'habitant, les réquisitions et quelques distributions faites au besoin par les colonnes de vivres, suffisaient généralement, les cantonnements étant très étendus. La fourniture journalière du pain fut même si largement couverte par les réquisitions et la fabrication par la troupe que l'on put résilier les marchés passés avec les fournisseurs. Tous les corps étaient en possession de leurs vivres de réserve et menaient en outre avec eux, sur des voitures, plusieurs journées de vivres.**) Afin de rester le plus longtemps possible dans ces conditions favorables, l'intendance de la IIIe armée faisait organiser des magasins principaux à Reims et à Châlons-sur-Marne et exploiter par les colonnes des Ve et VIe corps d'armée les grandes manutentions françaises de Mourmelon.

L'apparition de la peste bovine causa de sérieux embarras au service de l'alimentation. Afin d'empêcher cette épidémie de se propager dans les convois de bestiaux, l'intendant général de l'armée prenait les mesures les plus étendues. Toutes les bêtes à cornes qui se trouvaient en route sur le parcours de Landau—Nancy furent abattues, la viande saine fut salée, la viande malade enfouie. L'entrée des viandes provenant des pays situés en arrière fut limitée et même complètement interdite par moments. Seuls, la France, la Belgique et les Pays-Bas devaient en fournir. Malgré cela, il se présentait plus tard encore quelques cas de cette maladie, de sorte qu'avec le

---

*) Voir Ire Partie, pages 1328 et 1329 et IIe Partie, page 263.

**) Par ordre du cabinet royal, en date du 12 septembre, le nombre des voitures de vivres avait été fixé à deux par bataillon, à une par escadron, batterie ou colonne.

temps, l'acquisition de la viande et surtout la variété si désirable à cet égard, devenaient extrêmement difficiles.

L'envoi de viandes salées et d'autres conserves, pour la préparation desquelles une boucherie spéciale avait été installée à Mayence, ne parvint pas plus que l'emploi très-abondant du mouton, à prévenir les inconvénients causés par cette épidémie à l'alimentation des troupes.

Pour l'entretien de l'armée d'investissement de Paris, on ordonna, aussitôt après l'arrivée devant la capitale, d'entreprendre avec les divisions de cavalerie des réquisitions dans des parages lointains. Le produit de ces réquisitions devait servir à former des magasins, à Versailles et à Corbeil pour la IIIe armée, à Chantilly pour l'armée de la Meuse.

Pour les premiers de ces magasins, le ravitaillement par chemin de fer ne pouvait se faire que jusqu'à Nogent-l'Artaud, pour l'autre, jusqu'à Château-Thierry; les colonnes employées au transport des vivres restaient donc en route pendant neuf ou dix jours. En conséquence, malgré les plus grands efforts, les moyens de locomotion dont on disposait étaient loin de suffire au transport de tous les approvisionnements nécessaires.*) L'inspection générale d'étapes de la IIIe armée, qui, par ordre du 25 septembre, avait été chargée d'assurer les fournitures pour toute l'armée d'investissement, n'était pas en situation de venir en aide avec son parc,**) dont une partie avait été retenue dans les stations-magasins situées en arrière et l'autre requise pour des transports destinés à l'artillerie de siége. En raison des résultats favorables de ses réquisitions, l'armée de

---

*) Le magasin de Versailles, par exemple, disposait de 1386 voitures des colonnes de vivres et du train auxiliaire, qui, même avec un trajet de sept jours seulement, ne pouvaient amener journellement que de 3000 à 3600 quintaux (200 chargements de voiture), donc pas même la moitié des besoins, évalués à 8000 quintaux par jour. Les encombrements sur les chemins de fer se renouvelaient également pour les raisons indiquées précédemment; en conséquence, la conclusion des marchés nécessitant un transport par les voies ferrées fut exclusivement réservée à l'inspection générale d'étapes.

**) L'inspection générale d'étapes de l'armée de la Meuse ne possédait du reste pas de parc du train.

la Meuse amassa une réserve suffisante dans le magasin de Chantilly. En revanche, les réquisitions de la IIIe armée n'étaient que d'un faible produit, de sorte que les rations ne purent être distribuées d'après les tarifs réglementaires. Sur ces entrefaites, le grand quartier général donna l'ordre de ne faire en principe des réquisitions que pendant les mouvements très-étendus, dans des contrées abandonnées par les habitants ou dans celles où l'on ne pouvait tomber d'accord avec la population; dans tous les autres cas, l'achat de la main à la main de tout ce dont on avait besoin devait être la règle. On comptait particulièrement sur l'initiative des troupes pour remplacer ainsi les vivres consommés et pour exploiter d'une manière uniforme les ressources considérables de la région occupée. La récolte, ordonnée sur toute l'étendue du territoire envahi, fut d'un rapport si considérable en pommes de terres et en légumes, que certains corps en étaient abondamment pourvus jusqu'à la fin de l'hiver. Des machines à battre, des moulins et des boulangeries commencèrent à fonctionner. Grâce au paiement comptant, à la conclusion de marchés et à l'enlèvement, dans les limites du possible, de tous les obstacles qui gênaient la circulation, on parvint à stimuler la première offre à tel point, qu'à partir de la fin d'octobre, les fournitures courantes, qui n'étaient pas amenées par le chemin de fer ou livrées directement dans les magasins en vertu des marchés passés, pouvaient être considérées comme assurées.

L'approvisionnement de l'armée en viande fraîche avait également lieu dans de bonnes conditions, malgré la nouvelle irruption de la peste bovine, les achats effectués par les intendances de l'armée ayant produit d'excellents résultats, principalement dans les environs de Meaux et d'Epernay.*)

A cette époque, la distribution de conserves, à la confection desquelles, outre les fabriques de Berlin et de Mayence, un établissement nouvellement créé à Francfort sur le Mein prenait une part active, commença à se faire sur une grande échelle. Ces aliments offraient à l'intendance l'avantage d'un transport plus facile et aux troupes celui d'une préparation plus rapide,

*) Au milieu de novembre, il arrivait environ 100 000 moutons à Corbeil.

principalement pendant le service aux avant-postes. L'uniformité inévitable résultant de ce genre de nourriture fut compensée avec succès par les approvisionnements considérables de vin qu'on trouva dans les environs de Paris et par une distribution périodique d'eau de vie dont on augmenta la ration.

Le ravitaillement fut considérablement facilité vers la fin de novembre, par la mise en exploitation de la voie ferrée jusqu'à Gonesse, Mitry*) et Lagny. Mais le soulagement du parc, qui en fut le résultat, profita principalement à l'artillerie de siége et ce ne fut que vers la fin de l'année que l'on réussit, à empêcher les encombrements se renouvelant sur les lignes de chemin de fer, à un degré suffisant pour conserver à la circulation des trains la régularité désirable.

L'intendance générale s'organisait aussi de façon à pouvoir adoucir par son concours, après la capitulation de Paris, la misère qui régnait dans la capitale. Le 28 janvier, on avait préparé dans ce but des approvisionnements considérables,**) mais les autorités françaises n'en disposèrent que dans une mesure restreinte. Le 30 janvier, elles réclamèrent, il est vrai, la livraison de vivres contre remboursement, mais dès le lendemain elles renoncèrent à se faire délivrer des bêtes de boucherie. Un seul train de vivres de l'armée de la Meuse arriva jusqu'à Paris; en revanche, immédiatement après la capitulation, 15 000 rations de vivres furent abandonnées gratuitement à la ville de St. Denis.

Les corps envoyés vers le sud pour couvrir l'investissement de Paris avaient tout d'abord reçu l'ordre de vivre sur le pays qui n'avait été que peu éprouvé par les réquisitions. Bientôt il devenait difficile de se procurer de l'avoine pour la nombreuse cavalerie, cependant l'intendance de la IIIe armée réussit

---

*) Depuis la chute de Soissons déjà, l'armée de la Meuse était en possession d'une ligne de chemin de fer qui lui était particulière, mais le transbordement (Voir IIe Partie, page 202 note ***) à Soissons et à Villers-Cotterets, ainsi que le transport par la voie de terre entre ces deux points avaient exigé un nombre considérable de travailleurs et de voitures.

**) En tout et sur différents points: environ 35 000 quintaux de farine, 2 050 000 rations de viande conservée, fumée, salée, ou de viande en boites et autant de lard.

à envoyer à temps des fourrages à Rambouillet et à Chartres. Dans cette dernière ville, de nombreux achats furent effectués de la main à la main.

Les conditions se présentaient moins favorablement pour la IIe armée pendant sa marche vers la Loire. A partir du 24 octobre, le commandant en chef avait pris les dispositions les plus détaillées, de sorte qu'on pouvait compter atteindre avec des colonnes de vivres complètes la région ouest du Loing, déjà passablement épuisée. Jusque là, la nourriture chez l'habitant devait en général suffire,*) cependant on avait établi des magasins à Bar le Duc,**) à Commercy,***) à Toul†) et plus en avant à St. Dizier, à Joinville et à Neufchâteau. De plus, l'intendant général donnait l'autorisation de diriger journellement un train de vivres sur Blesme, pour la IIe armée. A partir de la ligne Blesme—Chaumont, les convois de l'armée pouvaient donc suivre de nouveau avec un chargement complet.

D'autre part, le grand quartier-général avait chargé la IIIe armée d'envoyer pour la IIe, dans chacune des villes d'Etampes et de Malesherbes, 300 000 rations de vivres et 60 000 rations de fourrages.

Malgré tous les efforts, on ne parvint, faute de moyens de transport, à amener que de faibles approvisionnements sur ces deux points.††) Il fut plus important pour la IIe armée d'avoir été autorisée le 29 novembre à se servir aussi de la ligne de chemin de fer de Blesme à Lagny; on envoya au ravitaillement dans cette dernière ville, les voitures des colonnes, qui, dans tous les corps d'armée, avaient été rapidement vidées, après le

---

*) Voir IIe Partie, page 378. En même temps, le parc de chaque corps d'armée fut augmenté de 100 voitures et l'inspection générale d'étapes provoqua en Allemagne la fourniture de 2700 voitures.

**) Pour le IXe corps d'armée et la 1re division de cavalerie.

***) Pour le IIIe corps d'armée.

†) Pour le Xe corps d'armée.

††) Les approvisionnements devaient être transportés par voiture de Lagny à Juvisy ou Corbeil et de là aux stations-magasins par le chemin de fer. Mais sur la voie de terre, on ne disposait que de 50 voitures. La ligne Corbeil—Malesherbes n'était pas encore exploitée, celle de Juvisy—Etampes ne l'était que fort peu. (Voir IIe Partie, page 1260.)

passage du Loing. Toujours est-il qu'il fallut toute l'activité de l'intendance pour garantir les troupes d'une véritable pénurie, occasionnée principalement parce que les réquisitions étaient d'un faible rapport et qu'au début, les achats de la main à la main ne produisaient aucun résultat sérieux. La prise d'Orléans ne donna en vivres qu'un faible butin et l'arrivée des voitures expédiées à la suite de l'armée par l'inspection générale d'étapes subit des retards nombreux. Ce ne fut que peu à peu et en munissant les troupes mêmes de sommes d'argent assez fortes, que l'on réussit à réveiller le commerce et à stimuler la population au point de lui faire apporter les produits de la récolte à Orléans, Etampes, Toury et Chartres où des marchés avaient été établis. Les habitants se garantissaient ainsi le plus sûrement contre les réquisitions. Les prix payés étaient en général très élevés. Les efforts réunis des intendances et des troupes réussirent presque toujours à prévenir les difficultés, ce qui permit aux hommes et aux chevaux de supporter les fatigues considérables de cette période, sans trop diminuer leurs forces.

Dans la deuxième moitié de décembre, la situation s'améliora tellement, qu'au début de la marche sur le Mans l'armée fut de nouveau abondamment nourrie et avait ses colonnes suffisamment approvisionnées. Du 3 au 6 janvier, celles-ci purent suppléer à ce qui manquait en nourriture dans les cantonnements, mais pendant les journées de combat qui suivirent, l'alimentation des troupes se heurta à des obstacles presqu'insurmontables. Les voitures des colonnes qui étaient encore chargées ne pouvaient suivre sur les chemins abimés par la neige et le verglas; le pays complétement épuisé ne pouvait plus rien donner. Les troupes étaient donc réduites principalement à leurs vivres de réserve. Il en résulta que l'alimentation des hommes ne fut bientôt plus en rapport avec les fatigues qui augmentaient sans cesse. Après la prise du Mans, les vivres capturés dans cette ville et les achats de la main à la main, immédiatement entrepris, remédièrent aux besoins les plus pressants.

Les envois d'Orléans et de Chartres, ainsi que ceux provenant d'Allemagne, purent s'opérer dès lors sur une grande échelle; on cantonna les troupes sur un rayon plus étendu, ce qui permit de nouveau de recourir à la nourriture chez l'habitant.

Les premières troupes de la Ire armée qui partirent après la chute de Metz ne pouvaient être approvisionnées que de quatre jours de vivres, la nourriture des prisonniers de guerre exigeant de très-grands efforts et les voitures du parc complémentaires demandées en Allemagne n'étant pas encore arrivées. Les fractions de l'armée qui se mirent ensuite en marche se trouvèrent sous ce rapport dans des conditions plus favorables, le transfert du magasin organisé d'abord à Courcelles sur Nied, puis à Herny, facilitant considérablement le ravitaillement et les distributions.

En général, on devait pendant la marche avoir recours à la nourriture chez l'habitant et on n'était autorisé à toucher aux approvisionnements des colonnes que si cela devenait indispensable. Afin de conserver à ces dernières leur chargement complet, des fonctionnaires envoyés en avant commencèrent l'organisation de magasins à Laon, à Réthel, à Reims et à Soissons; dans cette opération l'intendance militaire de l'armée de la Meuse fut d'un grand secours.*) Les vivres pris à Sedan et à Verdun furent utilisés et on autorisa pour le surplus des besoins l'achat dans le pays. Ces dispositions eurent en général un bon résultat et l'armée suffisamment approvisionnée continuait sa marche vers le nord-ouest de la France. A la date du 7 décembre, le magasin le plus avancé se trouvait à Soissons, cependant des approvisionnements de l'armée de la Meuse, déjà emmagasinés à Beauvais, pouvaient être utilisés en commun avec cette armée.

La communication par chemin de fer ayant ensuite été rétablie entre Amiens et Rouen,**) on s'occupa de remplir les magasins établis à Rosières, à Amiens et à Rouen, non seulement en continuant les achats et les réquisitions, mais encore en faisant venir d'Allemagne des trains de subsistances. Les denrées capturées à La Fère et à Péronne furent également versées dans ces magasins; le contenu de quelques voitures de vivres françaises, prises le 26 décembre, fut distribué directement aux troupes.

---

*) Elle mit à leur disposition de 8000 à 9000 quintaux d'avoine, à Clermont en Argonne.

**) Voir IIe Partie, page 1257.

Dans la dernière période de la guerre, la Ire armée n'eut plus à lutter contre des difficultés particulières.

Pendant le siége de Strasbourg, on recourait surtout au magasin de Lampertheim,*) qui se complétait au moyen d'envois journaliers de Rastatt.

Après la prise de la place, le XIVe corps d'armée, nouvellement formé, pouvait partir de cette région avec des colonnes entièrement chargées.**) Les approvisionnements consommés furent remplacés d'abord à Lunéville;***) on put ensuite procéder à l'établissement d'un magasin à Epinal et employer la colonne de boulangerie de campagne. Au commencement de novembre, l'intendance organisa des magasins à Vesoul, au milieu du mois à Gray et vers la fin du mois à Dijon. Ceux-ci étaient remplis en partie par les envois de Lunéville et plus tard de Charmes, en partie au moyen de réquisitions. Le résultat de ces réquisitions était cependant minime, les troupes françaises en retraite ayant consommé ou détruit toutes les provisions. L'avoine surtout faisait tellement défaut que certains jours on ne put distribuer plus de la demi-ration.

Lorsqu'au mois de janvier, après la formation de l'armée du sud, le IIe et le VIIe corps d'armée entrèrent également en action sur la partie sud du théâtre de la guerre, les difficultés de l'alimentation s'accrurent encore. Parmi les corps de troupes rassemblés à cette occasion, la 14e division n'avait jusqu'alors pu faire rejoindre ses trains restés dans le nord, de sorte que jusqu'au milieu de janvier, le VIIe corps d'armée ne disposait que de trois colonnes de vivres et de 270 voitures du parc. Le IIe corps d'armée était parti de Paris avec des approvisionnements suffisants. Au XIVe corps d'armée, les difficultés augmentaient considérablement à partir du commencement de janvier,

---

*) Voir Ire Partie, page 1298.

**) Parmi les colonnes specifiées IIe Partie, page 98*), deux colonnes du parc arrivaient seulement à la fin de novembre et au commencement de décembre; le corps reçut en outre une colonne prussienne de boulangerie de campagne et deux colonnes du parc prussien. Il n'y avait donc avec le corps pendant la marche que trois colonnes de vivres badoises et trois colonnes du parc badois.

***) Voir IIe Partie, page 312.

les convois n'étant pas toujours à même de suivre à cause du mauvais temps et des chemins impraticables. Pendant les journées de combat sur la Lisaine surtout, il ne fut pas possible d'éviter partout une véritable pénurie, les communications ayant été subitement déplacées et dirigées sur Dannemarie et Sentheim*) dont les magasins n'étaient pas en état d'assurer immédiatement un ravitaillement suffisant. Sous ce rapport, le XIV^e^ corps restait également par la suite livré à lui-même, tandis que la direction de l'alimentation des deux autres corps était prise en main par l'intendant du VII^e^ corps d'armée et que l'on s'occupait de créer à Châtillon sur Seine un magasin destiné à effectuer les envois. Mais comme il ne fut pas possible tout d'abord d'organiser une ligne d'étapes conduisant à ce point**), les approvisionnements furent conduits de la ligne Nancy—Châtillon à Epinal et réunis à ceux laissés par le XIV^e^ corps, pour former un magasin d'armée.

La communication des troupes avec ce point n'était possible que par la voie de terre, extrêmement incommode. Pour se ravitailler, les convois mettaient au moins dix jours. En conséquence, le général de Manteuffel se voyait obligé, dès le 14 janvier, d'indiquer aux généraux commandant le II^e^ et le VII^e^ corps, la nécessité de recourir à une combinaison d'entretien par les magasins et par des réquisitions faites le plus soigneusement possible; il leur laissait du reste toute latitude pour les mesures à prendre. Les vivres fournis par le pays furent complétés fort à propos au moyen d'approvisionnements français qui, à plusieurs reprises, tombèrent entre les mains des troupes pendant les opérations.***)

Pour organiser les ravitaillements, l'intendance militaire, secondée par la préfecture d'Epinal, mobilisait une quantité de voitures destinées aux transports depuis cette ville jusqu'à l'armée. Lorsqu'au 22 janvier, un nouveau magasin fut établi

---

*) Voir II^e^ Partie, pages 993, 1012 et 1265.

**) Voir II^e^ Partie, page 1266.

***) Le 21 janvier on trouvait des approvisionnements considérables dans la gare de Dôle; plus tard on arrêtait sur le chemin de fer, près de St. Vit, un train de vivres et l'on capturait à Pontarlier une quantité de voitures de subsistances.

à Dôle, les colonnes de boulangerie furent également installées sur ce point.

L'intendant général avait ordonné en outre à l'intendance de la IIe armée d'assurer sur la ligne Blesme—Nuits sur Armançon—Joigny un approvisionnement de dix jours de vivres pour l'armée du sud; mais, cette mesure ne pouvait provisoirement être mise à exécution. Le transfert d'Epinal à Vesoul, ordonné le 2 février, rencontra, faute de moyens de transport, des obstacles insurmontables; on ne parvint qu'avec le secours de toutes les voitures qui n'étaient pas absolument indispensables aux troupes et aux colonnes à entretenir une communication régulière entre Epinal et Dôle. Aussitôt après la réoccupation de Dijon, on organisa un magasin dans cette ville.

Le XIVe corps d'armée fut tout particulièrement réduit à vivre des envois venant de l'arrière, la contrée qu'il fallut traverser pendant la marche en avant étant déjà complètement épuisée. On employa la journée de repos du 22 janvier à régler les détails de cette situation. Malgré cela, la nourriture fut tout à fait insuffisante, du 25 au 29 janvier. Ces conditions ne s'améliorèrent qu'au moment où des secours abondants purent être envoyés de Dôle et quand le 30 janvier, toutes les colonnes du corps d'armée eurent atteint Dampierre.

Dans toute l'armée du sud, vers la fin des opérations, il devint surtout difficile de se procurer de l'avoine et du fourrage. La réouverture de la ligne Blesme—Dijon, qui eut lieu le 11 février, permit cependant d'éviter des embarras sérieux.

Pendant l'armistice, il fut établi en principe qu'il fallait avant tout faire contribuer le pays ennemi à l'alimentation de l'armée. La nourriture chez l'habitant prit en raison de cela, une grande extension et la répartition des troupes fut réglée en conséquence. Tous les officiers, les médecins et les employés supérieurs de l'armée reçurent une indemnité journalière de vivres.*) Même après la signature des préliminaires de paix,

---

*) Par ce moyen, on voulait mettre les officiers etc. dans la possibilité de se procurer une nourriture en rapport avec leur situation, malgré la hausse du prix des denrées depuis la réouverture des communications avec Paris. L'indemnité de vivres s'élevait à 15 francs par tête et par

la France était tenue à entretenir les troupes allemandes. En vertu d'une convention arrêtée le 11 mars, celles-ci renoncèrent aux réquisitions et à la nourriture chez l'habitant. Les subsistances, basées sur les allocations prussiennes, devaient être tirées en général des magasins allemands.*)

Le gouvernement français payait pour chaque ration de vivres 1 franc 75 centimes et 2 francs 50 centimes pour chaque ration de fourrage. Pour subvenir avec cette allocation d'une manière aussi suffisante que possible à l'entretien des troupes, il fallut avant tout trouver le moyen de ramener au taux véritable les prix partout très élevés. Au moyen de contrats passés avec une société commerciale qui faisait ses achats sur des marchés à prix raisonnables et dans des contrées aussi éloignées que possible, on parvint à atteindre ce but et même à faire peu à peu des économies qui incombèrent en partie à l'armée d'occupation et en partie au Trésor.

Grâce à la prévoyance et à la fidélité de tous les fonctionnaires de l'intendance et des subsistances, grâce aux officiers et aux soldats employés aux convois, grâce enfin à l'initiative toujours croissante des troupes, on put surmonter pendant la dernière campagne, bien mieux que dans toutes les autres grandes guerres, les moments les plus difficiles de l'alimentation, sans compromettre la santé des hommes et des chevaux. Si, dans des cas isolés, comme par exemple les jours de bataille, la nourriture fut insuffisante et si dans d'autres cas la composition de la ration distribuée ne fut pas réglementaire, ce sont là des circonstances dont on n'est jamais entièrement maître pendant la guerre.

Les troupes allemandes ont prouvé qu'elles sont capables

---

jour. Les sommes nécessaires devaient être fournies par les régions françaises occupées par les troupes allemandes.

*) La convention était basée sur les articles IV et VIII du traité de paix préliminaire. Les officiers et employés touchèrent l'indemnité jusqu'à la fin de mars 1871. Tous les sous-officiers et soldats en France, à l'exception des malades à l'ambulance, des détenus et des permissionnaires, reçurent à partir du 21 mars un supplément journalier, qui, pour les gefreite et les soldats, s'élevait à 2 gros $^1/_2$ et qui, pour les sous-officiers, était en rapport avec l'indemnité de campagne de leur grade.

de supporter de rudes privations, sans que les services qu'elles rendent en campagne aient à en souffrir.

Il importe encore de faire ressortir à quel point furent agréables à l'armée de campagne les nombreux secours en vêtements et en aliments de toute nature, envoyés sous forme de dons patriotiques, de toutes les parties de l'Allemagne, par des comités et par des particuliers.*)

---

*) Voir la description ultérieure.

## Le service de santé de l'armée allemande.

Le service sanitaire de l'armée allemande exigea un personnel médical si considérable que les médecins militaires de l'armée active et de la disponibilité (Beurlaubtenstand) ne furent pas en nombre suffisant et qu'il fallut recourir aux médecins civils se présentant volontairement.*) Composition du personnel médical.

Par principe, on affecta en première ligne tous les médecins militaires appartenant à l'armée active aux nouvelles formations sanitaires**) que l'on compléta, ainsi que les corps de troupe, au moyen de médecins de la disponibilité.

D'éminents professeurs de l'université et des opérateurs furent attachés à chaque armée, en qualité de chirurgiens consultants, avec rang de médecin général ou employés à l'intérieur au même titre, sans rang déterminé; une partie des autres médecins civils fut affectée aux corps en campagne. La plupart

---

*) Leur nombre s'éleva à plus de 2000.

**) Détachements sanitaires, ambulances de campagne et personnel de réserve d'ambulance. (Voir Supplément V.) Une partie des emplois réglementaires de médecin-assistant resta vacante dans les corps de troupe. On forma dans le courant de la guerre:

Pour le XIII^e^ corps d'armée, 1 détachement sanitaire, 3 ambulances de campagne, 2 détachements de personnel de réserve d'ambulance.

Pour le XIV^e^ corps d'armée, y compris la 4^e^ division de réserve, 2 détachements sanitaires, 5 ambulances de campagne, 3 détachements de personnel de réserve d'ambulance.

En Bavière, 2 hôpitaux de campagne temporaires.

Y compris les nouvelles formations, il a existé à l'armée de campagne:
52 détachements ou compagnies sanitaires et trains d'ambulance,
197 ambulances ou hôpitaux de campagne,
45 détachements de personnel de réserve d'ambulance,
17 dépôts de réserve d'ambulance.

d'entre eux furent cependant attachés aux ambulances permanentes ou aux ambulances de réserve, surtout les étrangers qui avaient passé un contrat avec les autorités militaires allemandes. Comme complément on incorpora, en qualité de médecins sous-aides ceux des étudiants en médecine non-diplomés encore, mais dont les connaissances étaient suffisantes.*)

En ce qui concerne le personnel administratif des ambulances, on eut également recours à des personnes civiles possédant l'aptitude nécessaire. Par contre, on parvint à couvrir les besoins en infirmiers de visite, infirmiers, brancardiers et pharmaciens avec l'aide de la disponibilité et plus tard avec celle des dépôts des corps de troupe.**)

Service médical dans les corps de troupe.

Peu après l'ouverture de la campagne, les médecins des corps de troupe furent sérieusement occupés par les hommes légèrement malades ou écloppés, dont le nombre atteignit rapidement un chiffre très-considérable. Afin d'éviter aux troupes en marche les inconvénients que leur aurait occasionnés le transport de ces hommes à leur suite, on en forma, dans la plupart des divisions, des détachements spéciaux. Ceux-ci marchaient avec les convois, sous la surveillance d'un médecin ou, après un repos de trois jours, étaient reconduits en voiture à leur division.***) Passé ce délai, les hommes qui n'étaient

---

*) Le Supplément CLXXXX donne l'état nominatif du personnel médical dirigeant de l'armée allemande au mois d'août 1870.

**) Ont été occupés pendant la guerre au service de santé dans l'armée allemande et dans les ambulances de réserve:

| | |
|---|---|
| 7 022 | médecins, |
| 8 336 | infirmiers de visite, |
| 12 707 | infirmiers, |
| 7 800 | brancardiers, en dehors des brancardiers auxiliaires de troupes, |
| 606 | pharmaciens, |
| 254 | garçons de laboratoire. |
| 1 309 | fonctionnaires attachés aux ambulances. |
| En outre: | |
| 523 | officiers, |
| 8 398 | soldats du train, |
| Ensemble 46 955 | personnes. |

***) Quelques uns de ces détachements ont été employés temporairement au service des étapes.

pas capables de marcher entraient aux ambulances de campagne ou d'étapes. S'il n'y en avait pas à proximité, on les remettait aux soins des hospices civils ou des associations religieuses, tant que les troupes se trouvaient encore sur le territoire allemand.

Dans le cas de séjour prolongé d'une grande masse de troupes sur le même terrain, comme par exemple lors des investissements ou des siéges, l'organisation de dépôts de malades, d'infirmeries et d'ambulances de cantonnements fut reconnue comme très pratique, surtout à l'entrée de la mauvaise saison, lorsque le nombre des maladies provenant de refroidissements augmenta.

Il fut particulièrement difficile de donner à l'armée d'investissement de Metz les soins hygiéniques dont elle avait besoin. Sa situation sanitaire était constamment très défavorable. Cela tenait à ce que les troupes étaient obligées de fournir un service d'avant-postes très pénible, de bivouaquer pendant des mois sur un terrain empesté par les cadavres et les déjections, tout en n'ayant que des abris insuffisants contre les intempéries de la saison d'automne.

On organisa peu à peu environ 90 ambulances; malgré cela ce nombre suffisait à peine pour la masse de malades et de blessés, d'autant plus qu'il fallait encore soigner une grande quantité de ces derniers provenant des batailles livrées autour de Metz et dont l'état de santé ne permettait pas le transport.

Dans la période du 20 août au 31 octobre, il a été traité à l'armée de Metz 135 636 malades ou blessés, parmi lesquels 82 025 ont été soignés par les médecins des corps de troupe. Dans le nombre des malades figurent 22 090 cas de fièvre gastrique et de typhus et 27 959 cas de dyssenterie. Pendant les mois de septembre et d'octobre, 1328 hommes moururent du typhus et 829 de la dyssenterie.

Des maladies épidémiques avaient également régné dans la ville. Afin de préserver les troupes de la contagion, on s'occupa, après la chute de la place, de désinfecter soigneusement les locaux servant de casernes et d'ambulances*) et l'on entreprit

*) Peu après que la mobilisation eut été ordonnée, on fit paraître une instruction sur les mesures de désinfection à employer par l'armée en

en outre des travaux étendus pour nettoyer les champs de bataille voisins.*)

La situation était tout aussi défavorable à Sedan et aux environs, cette ville étant remplie de malades et de blessés. Là aussi, le typhus et la dyssenterie réclamèrent leurs victimes parmi les troupes allemandes qui restèrent dans la place. Le gouvernement royal belge se chargea au printemps de 1871 de la désinfection du champ de bataille.

L'armée d'investissement de Paris, mieux abritée, jouissait en général d'une situation sanitaire plus favorable que celle de Metz, cependant elle aussi ne fut pas complètement épargnée par les maladies désignées ci-dessus. La petite vérole ayant été apportée par des gens échappés de Paris, on revaccina tous les hommes; cette opération réussit bien et malgré la propagation de cette maladie parmi la population, elle n'enleva à l'armée que peu de monde. Au mois de février la jaunisse se déclara, probablement, comme la dyssenterie, par suite des matières gypseuses contenues dans l'eau potable; en somme, la mortalité devant Paris ne dépassa pas considérablement la moyenne du temps de paix.

Les troupes employées pendant la saison d'hiver à une guerre d'opérations fatigante, principalement la IIe armée et la subdivision d'armée du Grand-duc de Mecklenbourg, virent bientôt leur effectif diminuer beaucoup plus par les maladies que par le feu. Il devint aussi très difficile de se procurer les voitures nécessaires pour emmener les malades ou pour les transporter aux ambulances.

En général, les mois de septembre et d'octobre ont été les plus défavorables à la totalité de l'armée allemande sous le rapport sanitaire.**) Pendant le premier de ces deux mois, la

---

campagne; au mois de novembre 1870, on organisa à Nancy un dépôt chargé de fournir les substances nécessaires.

*) D'après les relèvements officiels, 10 000 cadavres sont enterrés sur le champ de bataille du 16 août et de 25 à 30 000 sur tous les champs de bataille autour de Metz.

**) Le Supplément CLXXXXI indique, en pour cent de l'effectif, le chiffre le plus élevé de malades que l'armée allemande ait eu pendant la guerre ainsi que leur nombre à la date du 19 février 1871.

Au mois de janvier, le chiffre des décès atteignait 2,74 % des malades

dyssenterie atteignit son maximum avec une mortalité de 34,09 % des malades, pendant le dernier le typhus avec 27,09 % de décès; vers la fin de la campagne le nombre et la gravité des cas de ces deux maladies diminuèrent sensiblement.

Pendant les batailles et les combats, les détachements sanitaires déployèrent une activité aussi considérable que fructueuse. On ne pouvait naturellement porter un secours immédiat partout où des pertes énormes se produisaient en peu de temps; parfois aussi, une station de pansement, déjà organisée, devait être transférée ailleurs, le feu de l'ennemi venant à l'atteindre. Généralement, l'installation de ces stations s'effectuait avec une rapidité suffisante et sur des points convenablement choisis.

Dans les grandes batailles, quelques détachements sanitaires ont souvent recueilli et soigné plus de 400 blessés; ils étaient alors obligés, ainsi que les médecins des corps de troupe, de continuer leur travail, presque sans interruption pendant plusieurs jours. En pareil cas, l'évacuation des blessés de la station de pansement sur les ambulances n'avait aussi lieu qu'à grand peine, les voitures du détachement n'étant plus suffisantes et les moyens de transport auxiliaires étant le plus souvent très difficiles à se procurer.

Le service était beaucoup plus simple dans les siéges; les détachements sanitaires et les médecins des corps de troupe exerçant alors leurs fonctions aux stations de pansement établies dans les localités situées en arrière ou dans les tranchées mêmes. Devant Paris, des ambulances de campagne furent poussées jusque près des avant-postes; plus tard, on attacha en permanence des médecins et des brancardiers à la plupart des batteries de siége.

On eut aussi souvent recours aux détachements sanitaires pour l'installation ou l'évacuation des ambulances.

Service médical dans les ambulances de l'armée de campagne.

En arrière des détachements sanitaires fonctionnaient en première ligne les ambulances de campagne mobiles,*)

pour la dyssenterie et 6,58 % pour le typhus, mais en février, il remonta à 3 % pour la première de ces maladies et à 15 % pour la deuxième.

*) Chaque ambulance de campagne était organisée pour 200 malades, mais pouvait en cas de besoin en recevoir beaucoup plus. Un hôpital de campagne principal bavarois était calculé pour 500 à 800 malades.

dont l'installation fut en général très rapidement et très convenablement effectuée. Les châteaux, les églises et d'autres bâtiments publics offraient la plupart du temps les locaux désirables, cependant il fallut çà et là se contenter de maisons de paysans ou de granges. Pendant cette guerre, on pratiqua pour la première fois sur une grande échelle la construction de baraques d'ambulance sur le champ de bataille même, entre autres à Spicheren, à Wœrth et à Sedan. Les résultats obtenus ont été partout très satisfaisants. Ces constructions furent aussi employées d'une façon encore plus étendue pour l'agrandissement des ambulances permanentes de campagne ou d'étapes.*)

A côté des ambulances de campagne, le personnel de réserve d'ambulance**) devint aussi bientôt une partie importante du service de santé. Bien que destiné particulièrement à relever les ambulances de campagne et à conduire les malades qui y étaient traités aux ambulances permanentes, il procéda souvent à l'installation d'ambulances de guerre ou d'étapes.

En somme, les ambulances de campagne et le personnel de réserve d'ambulance de l'armée allemande ont organisé des établissements dans près de 500 localités. Le nombre de malades et de blessés traité dans toutes les ambulances de campagne s'élève à 295 644.***) Les ambulances d'étapes

---

*) La plus grande ambulance allemande (de guerre) baraquée était celle de Notre Dame de Bon-secours, près de Nancy.

**) Le personnel de réserve d'ambulance de chaque corps d'armée prussien et du corps d'armée saxon se composait au début de 3 médecins-majors et de 9 médecins-assistants avec le nombre de fonctionnaires et d'infirmiers nécessaire, mais il fut renforcé plus tard par l'envoi de médecins civils. Il pouvait être employé en trois détachements distincts et était placé sous les ordres des inspections générales d'étapes. Le personnel de réserve d'ambulance de la 25e division et celui de la division badoise étaient proportionnellement plus faibles. Les hôpitaux de campagne principaux servaient de réserve d'ambulance aux corps d'armée bavarois. Pour le Wurtemberg, on n'avait pas organisé de personnel de réserve d'ambulance.

Mentionnons par exemple, que le personnel de réserve d'ambulance de l'armée de la Meuse a soigné 37 866 malades ou blessés, parmi lesquels 28 836 passagers, plus 9192 hommes aux stations d'évacuation de Mitry et de Gonesse.

***) Le Supplément CLXXXXII indique le fonctionnement des ambulances

étaient destinées non seulement aux troupes échelonnées sur les derrières de l'armée, mais aussi à former un réseau de points de secours pour le transport des malades vers l'arrière. Sous ce rapport, leur tâche était très difficile tant que les voies ferrées ne furent pas régulièrement exploitées, les convois de malades suivant la route de terre étant alors obligés, la plupart du temps, de passer la nuit dans les gîtes d'étape.

Au commencement de la paix préliminaire les ambulances de campagne de la II[e] et de la III[e] armée qui fonctionnaient encore étaient en grande partie évacuées et on put les supprimer à la fin de mars. Dans le courant du même mois, six trains d'ambulance conduisirent en Allemagne ceux des malades et des blessés restés dans les ambulances de la I[re] armée, de l'armée de la Meuse et de l'armée du sud, dont l'état de santé permettait le transport. L'évacuation ultérieure et la suppression des ambulances furent menées de front avec la marche rétrograde des troupes; les derniers grands convois de malades partirent pour l'Allemagne au mois de novembre 1872.

Le remplacement des médicaments, des moyens de pansement et autres objets nécessaires était effectué pour toutes les ambulances par les dépôts de réserve d'ambulance qui suivaient l'armée, par les magasins de réserve d'ambulance et les dépôts centraux de réserve d'ambulance organisés par l'administration militaire, ainsi que par les dépôts des sociétés de secours aux malades et aux blessés.

Transport et répartition des malades.

En raison de l'expérience antérieurement acquise, on employa tous les moyens pour mettre à exécution le principe de dissémination des malades sur le plus grand espace possible. Il fut, il est vrai, très difficile, après les premières grandes batailles de se procurer les médecins, infirmiers et voitures nécessaires à cette opération.

Tous les malades ou blessés capables de supporter le transport furent rassemblés sur des points propres à cette réunion. On les plaçait sur des voitures et on les conduisait par la route d'étapes jusqu'à la station de chemin de fer la

---

de campagne et du personnel de réserve d'ambulance pendant la guerre de 1870-71. Le Supplément CLXXXXIII indique le nombre de malades et de blessés traités dans les ambulances de campagne pendant le même temps.

plus voisine, d'où ils étaient expédiés sur l'intérieur du pays. Les trains de chemin de fer se rendaient en Allemagne par Wissembourg ou par Forbach; à partir du mois de septembre, des commissions d'évacuation spéciales, établies à Wissembourg et à Forbach leur assignaient la direction à suivre. Une autre commission fut plus tard créée à Epernay. Elles répartissaient les convois arrivants en groupes distincts, qu'elles dirigeaient sur celles des ambulances de l'intérieur mises dans ce but à leur disposition.*)

Nancy et Lagny ont acquis dans le cours de la guerre une importance capitale comme points de rassemblement des malades et des blessés. La première de ces villes servit pendant un certain temps de lieu de réunion pour tous les convois de malades de l'armée allemande opérant en France; dans une journée, il y arrivait parfois 1400 à 1700 hommes qui y passaient la nuit.**)

A dater du 24 novembre, Lagny devint le point de rassemblement principal pour l'armée d'investissement de Paris, temporairement aussi pour les blessés de la IIe armée, venant des environs d'Orléans et du Mans.***)

Les malades et les blessés arrivaient en majeure partie sur les voitures des colonnes de vivres se ravitaillant à Lagny, le jour suivant on les évacuait en général sur Epernay. De

---

*) Des rapports, parvenant régulièrement aux commissions d'évacuations, les renseignaient sur le nombre de places disponibles dans les ambulances. 6500 blessés, des batailles de Beaumont et de Sedan, furent rapatriés par la voie de Belgique à la suite d'une convention particulière. Ces transports étaient dirigés par une commission d'évacuation établie à Aix la Chapelle, laquelle fut déjà licenciée le 10 octobre.

Les aménagements de la gare de Sarrebruck étant très incommodes, la commission d'évacuation de cette ville fut transférée le 10 octobre à Forbach.

**) Le chiffre total des malades ou blessés qui ont ainsi traversé Nancy, du 23 août 1870 au 5 mai 1871, s'élève à 144 940; parmi ceux-ci, 70 282 ont été soignés dans l'ambulance d'étape baraquée établie à la gare.

***) La ligne principale d'évacuation de la IIe armée passait par Orléans—Montargis—Moret—Chaumont—Blesme, pour aboutir à Nancy et Wissembourg.

Du 27 novembre 1870 au 11 avril 1871, 42 842 malades ou blessés ont été soignés à Lagny.

là, on les répartissait entre les ambulances de campagne et les ambulances permanentes de Champagne et d'Alsace-Lorraine ou on les expédiait sur l'Allemagne. Les malades de la Ire armée et ceux de l'armée de la Meuse étaient dirigés par Reims—Mézières—Metz, plus tard par Frouard, sur Forbach; ceux de la IIIe armée passaient tous par Nancy, pour se rendre à Wissembourg.*)

Pour le transport des hommes légèrement blessés ou malades, on se servait de trains de malades spéciaux, composés de wagons de marchandises couverts, pourvus de paille et de matelas, en hiver de couvertures de laine. Ces trains étaient placés sous la direction de médecins. Par contre, tous les hommes grièvement blessés étaient autant que possible admis dans les trains d'ambulance, dont l'emploi donna d'excellents résultats et qui peuvent être considérés comme un des progrès les plus importants de la question des secours à donner aux blessés.

Les voitures nécessaires, préparées par les soins des administrations des chemins de fer allemands, étaient aménagées en partie aux frais de l'Etat, en partie au moyen des ressources des sociétés de secours aux blessés. L'organisation intérieure était calculée de manière à obtenir un certain nombre de lits commodes, qui ne fussent pas trop exposés aux secousses, afin de permettre même aux hommes grièvement blessés de supporter sans danger un long trajet en chemin de fer; elle était en outre telle, que les médecins et les ambulanciers pouvaient sans interruption vaquer à leurs travaux.**)

Les Prussiens et les Saxons confiaient la direction des trains d'ambulance à des médecins, tandis que les Etats de l'Allemagne du sud la donnaient à des officiers, à des fonctionnaires ou à des particuliers. Les trains organisés par les

---

*) Du 8 novembre 1870 au 25 mars 1871, 84 827 malades ou blessés sont passés par Epernay; de ce chiffre, 19 000 environ ont été expédiés de cette ville par les trains d'ambulance.

**) Tous les wagons pouvaient être chauffés; ils étaient reliés avec le wagon-cuisine ainsi qu'avec celui des médecins, où se trouvait aussi la pharmacie, de façon à ce qu'on put facilement circuler de l'un à l'autre. Chaque train contenait en moyenne 200 lits.

comités de secours étaient sous les ordres de délégués ou de médecins dirigeants. Le personnel non-médical de tous les trains d'ambulance était fourni par les sociétés de secours.

Les premiers trains de ce genre partirent déjà de Munich les 7, 8 et 11 août. Le 16 du même mois, ceux du Wurtemberg commencèrent leurs voyages; ceux de l'Allemagne du nord circulèrent en septembre et ceux du grand-duché de Bade en novembre.

La totalité des malades et des blessés reconduits en Allemagne par les voies ferrées s'élève à 240 426, dont 36 426 *ont* été transportés par les trains d'ambulance, en 164 voyages.

Ambulances de réserve.

L'organisation d'ambulances de réserve, destinées à recevoir les malades et les blessés ramenés du théâtre de la guerre, avait été préparée pendant la paix, par tous les états allemands. Avant l'arrivée des blessés de Wissembourg, de Spicheren et de Woerth, on disposait déjà d'un nombre de lits plus que suffisant pour les premiers besoins. Les ambulances de réserve étaient installées par les autorités provinciales, mais l'autorité militaire en conservait la direction et la surveillance. Les hôpitaux de garnison du temps de paix furent assimilés aux ambulances de réserve; ils recevaient cependant en première ligne les malades des troupes de dépôt et de garnison. Au moment du plus grand besoin, on disposait dans 368 localités d'un total de 111 932 lits; 7268 de ceux-ci étaient placés dans des baraques d'ambulance, dont la construction avait bientôt été nécessitée par suite de l'affluence croissante des malades et des blessés.*)

Le nombre de médecins civils employés dans les ambulances de réserve augmenta considérablement, beaucoup de médecins militaires attachés à ces établissements et laissés provisoirement en Allemagne ayant été désignés, soit pour partir avec les troupes rejoignant l'armée, soit pour concourir à de nouvelles formations, soit enfin pour compléter les cadres du service de santé de l'armée de campagne.

*) Le plus vaste établissement de ce genre était l'ambulance baraquée construite sur la plaine de Tempelhof par le ministère de la guerre prussien, la municipalité de Berlin et le comité de secours de cette ville. Elle se composait de 15 baraques appartenant à l'Etat, de 20 appartenant à la ville et de 15 appartenant au comité. Elle contenait en tout 2500 lits.

Les ambulances de réserve furent aussi chargées des soins à donner aux prisonniers de guerre français malades. Là, où l'affluence de ces derniers était trop considérable, on installa pour eux des ambulances spéciales, auxquelles on attacha aussi des médecins français qui avaient suivi leur troupe en captivité. Les prisonniers de guerre devenus tout-à-fait impropres au service furent renvoyés en France.

Il a été soigné pendant la guerre dans les ambulances de réserve de l'Etat, y compris les ambulances de prisonniers, un total de 812 021 malades ou blessés, avec 17 613 397 journées de traitement.

La suppression progressive des ambulances de réserve commença à la fin de mars 1871.

Secours volontaires aux malades et aux blessés.

Se basant sur les enseignements de 1866, on avait voué en Allemagne une attention spéciale à la question de secours à donner par les particuliers aux militaires malades ou blessés. Une convention, conclue le 21 avril 1869, avait préparé l'unité d'action des sociétés existant dans ce but dans toutes les parties du pays, sous la direction du Comité central des sociétés allemandes de secours aux militaires blessés ou malades.

Sur l'initiative de Sa Majesté la Reine Augusta de Prusse, les devoirs des sociétés de secours avaient été exactement déterminés. Leurs rapports avec l'administration militaire, à laquelle elles doivent absolument se soumettre dans l'intérêt général, avaient également été réglés d'une façon précise. Afin d'utiliser au profit de ses projets les ressources et la bonne volonté de la nation, le comité central publia le 19 juillet 1870, un appel invitant tous ses concitoyens à participer à cette œuvre charitable.

Il fallut organiser tout le personnel qui se présenta volontairement et qui appartenait à toutes les classes de la société, le diriger dans la bonne voie et l'empêcher de se disséminer. Ce fut la mission du „Commissaire royal inspecteur militaire des secours volontaires." On confia le 20 juillet 1870 cette fonction, qui existait pour l'armée prussienne depuis 1866, au prince Jean Henri XI de Pless en étendant son autorité à l'armée de la Confédération du nord. Celui-ci appela à son aide un certain nombre de délégués et les répartit

à l'armée et à l'intérieur. Chaque état de la Confédération du nord avait un délégué d'état; chaque province prussienne et une partie des circonscriptions gouvernementales avaient un délégué de province ou de circonscription.*) A chaque armée étaient attachés un délégué d'armée, un délégué général d'étapes**) et un chef de colonne; à chaque corps d'armée, un délégué de corps d'armée. Les états de l'Allemagne du sud nommèrent aussi des délégués de ce genre, qui, en Bavière, dépendaient du comité central des sociétés nationales et en Wurtemberg du prince Hermann de Saxe-Weimar, nommé commissaire royal. Les grands-duchés de Bade et de Hesse avaient laissé les nominations à la décision du prince Pless. Les délégués qui accompagnaient les troupes des Etats du sud se mirent avec empressement à sa disposition pour toutes les affaires à régler en commun.***)

Il s'agissait tout d'abord de satisfaire aux deux obligations les plus importantes des sociétés de secours volontaires, c'est à dire, fournir des ambulanciers pour accompagner les convois de blessés et seconder les ambulances militaires. A la suite d'un appel, publié le 22 juillet, un grand nombre d'hommes et de femmes patriotes offrirent leur concours actif. Le personnel bien exercé, mis à la disposition du comité par beaucoup d'associations religieuses ou laïques, fut surtout très précieux. Afin d'assurer un recrutement suffisant, les sociétés de secours se chargèrent de former d'autres ambulanciers. Il s'organisa de nombreux détachements de secours, plus ou moins importants, qui, de même que les colonnes d'ambulanciers des délégués

---

*) Les délégués nommés à l'intérieur par le prince Pless furent en même temps les représentants du comité central.

**) Les délégués généraux d'étapes avaient à leur disposition une colonne comprenant environ 200 ambulanciers volontaires. On leur avait aussi adjoint des sous-délégués, qui, à mesure de l'extension des communications avec l'arrière, restaient sur les points principaux.

***) Le chiffre total des délégués fonctionnant sur le théâtre de la guerre, sous les ordres de l'inspecteur militaire, s'élevait à 363. La majeure partie d'entre eux appartenait aux ordres de St. Jean et de Malte. Une quantité d'autres personnes, représentant les différentes sociétés, était employée en outre, tant sur le théâtre de la guerre qu'à l'intérieur, et dans ce dernier cas, surtout aux ambulances de réserve.

généraux d'étapes, fonctionnèrent en partie sur les champs de bataille mais surtout aux ambulances de guerre et aux convois.

Sur tous les points principaux des chemins de fer français utilisés pour le transport des troupes et des blessés, ainsi qu'en Allemagne dans toutes les grandes gares et dans beaucoup de petites stations, on établit des stations de rafraîchissement et de pansement dont les résultats salutaires furent très appréciés.

A l'intérieur, la charité publique se manifestait principalement par la création d'ambulances, tant au moyen de ses propres ressources qu'avec l'aide de l'administration militaire. Les nombreuses sociétés de secours,*) surtout les sociétés de femmes, fondées sous la direction de Sa Majesté la Reine de Prusse ou sous celle des autres princesses allemandes, participèrent à cette œuvre de la façon la plus active et avec une complète abnégation. Il existait à la fin de la guerre plus de 1500 de ces ambulances de société; un grand nombre de blessés ou de convalescents furent en outre recueillis dans des établissements particuliers ou dans des familles.

Afin de procurer aux familles des nouvelles des malades et des blessés, il se forma à Berlin, le 19 juillet, un bureau central de renseignements, que secondèrent plus tard des institutions analogues, établies dans presque toutes les grandes villes du pays. Par l'entremise du Comité international de Genève, on se mit en relations avec le bureau de la Société de secours aux blessés militaires de Paris. En tout, le bureau de Berlin, a porté sur ses livres ou sur des cartes, d'après 11 963 listes envoyées par les ambulances, des renseignements sur 509 837 hommes, dont 60 000 Français.

Les résultats grandioses de cette œuvre de secours volontaire furent considérablement augmentés par l'esprit de sacrifice que déploya tout le peuple allemand pour fournir les ressources nécessaires. Dès les premiers jours de la campagne, les dons patriotiques affluaient en masses énormes. Leur réunion, leur administration et leur envoi à l'armée formait une des branches

*) A la fin de la guerre, 25 sociétés de pays, 25 sociétés de province et 1987 sociétés auxiliaires y compris les sociétés de femmes, dépendaient du comité central.

principales de l'activité du comité central et de ses représentants. Pour recevoir les objets, on créa d'abord trois dépôts principaux à Coblence, Mayence et Mannheim; onze dépôts de réserve, affectés chacun à une certaine étendue du territoire, furent désignés comme principaux lieux de rassemblement. Les armées allemandes ayant pénétré sur le sol français, on établit avec le temps 76 dépôts auxiliaires,*) qui se ravitaillaient aux dépôts principaux, et étaient chargés de distribuer les approvisionnements aux corps de troupe, aux ambulances et aux stations de pansement.

La totalité des dons parvenus de cette façon de la patrie à l'armée s'élève en argent comptant à onze millions de thalers et la valeur des autres cadeaux peut être estimée à plus de cinq millions de thalers.**)

Les pays étrangers aussi et surtout les Allemands y résidant, ont participé à l'œuvre d'une manière généreuse et ont fait parvenir au comité central ou aux sociétés en relations avec celui-ci, de riches envois de toute nature et plus de deux millions et demi de thalers.

Grâce à ces puissantes ressources, le comité put encore après la guerre faciliter l'usage des eaux thermales à beaucoup d'hommes dont la santé était altérée, et accorder des secours aux invalides ainsi qu'aux familles des militaires tués à l'ennemi.

Pendant la guerre de 1870-71, les secours volontaires et l'activité charitable de toute la nation ont complété et aidé d'une façon vraiement grandiose le service de santé militaire qui, répondant à l'organisation de l'armée, doit avant tout assurer le nécessaire. L'armée allemande en a été sincèrement reconnaissante. Lors de son départ de France, l'éminent généralissime exprima ce sentiment, de la manière la plus éloquente, dans une lettre adressée à Sa Majesté l'Impératrice et Reine, en souvenir des services rendus par le comité central.***)

---

*) Pour les blessés ramenés par la voie de Belgique, on établit quatre dépôts ou stations de rafraichissement ou de pansement à Libramont, Liège, Bouillon et Aix la Chapelle.

**) De nombreux envois de dons patriotiques ont en outre été conduits directement aux corps de troupe.

***) Le Supplément CLXXXXIV donne le texte de cette lettre.

Résultats du service sanitaire.

En examinant les résultats obtenus pendant la guerre pour la guérison des malades et des blessés, on peut les qualifier d'extrêmement favorables. Il convient de mentionner tout particulièrement que le chiffre des hommes enlevés par les maladies est resté bien au dessous de celui des hommes morts par le fer ou le feu. Tandis que pendant la campagne de 1866, 59,1 % des décès dans l'armée prussienne résultèrent de maladies, ce chiffre ne s'éleva pendant la guerre de 1870-71 qu'à 28,95 % de la perte totale. Par rapport à la durée relative des deux campagnes et à l'effectif des armées, le chiffre des hommes décédés par suite de maladies ou d'épidemies n'est que la moitié de celui produit par les mêmes causes en 1866.

La faible différence qui ressort d'autre part au désavantage du chiffre moyen des blessés guéris pendant la guerre de 1870-71, doit probablement être attribuée avant tout à la durée plus longue de la campagne et à l'étendue plus considérable du théâtre de la guerre.

Le choléra, qui contribua en majeure partie à la mortalité de 1866, et le typhus exanthématique épargnèrent cette fois l'armée allemande, il n'en fut pas de même du typhus abdominal et de la dyssenterie.

Le nombre des morts de l'armée allemande, y compris la marine et le personnel civil au service de l'armée, s'élève à 40 881. 70,03 % de ce chiffre ont succombé aux suites de violences extérieures; la répartition est la suivante:

| | |
|---|---|
| Tués à l'ennemi . . . . . | 17 572, |
| Morts des suites de leurs blessures . . | 10 710, |
| - par suite d'accidents . . . . . | 316, |
| Suicides . . . . . | 30, |
| Total | 28 628. |

25,45 % des décès sont à attribuer aux maladies internes aiguës; il mourut:

| | |
|---|---|
| du typhus . . . . . | 6 965, |
| de la dyssenterie . . . . . | 2 000, |
| de la petite vérole . . . . . | 261, |
| de la fièvre gastrique . . . . . | 159, |
| de maladies de poitrine aiguës . . . | 500, |
| d'autres maladies internes aiguës . . . | 521, |
| Total | 10 406. |

Il mourut en outre:

| | |
|---|---|
| de maladies chroniques internes . . . | 778, |
| de mort subite . . . . . | 94, |
| de maladies qui n'ont pas été déterminées | 556, |
| de causes inconnues . . . . . | 419, |
| Total | 1 847. |

Pour l'armée, sans la marine et le personnel civil, ces chiffres se répartissent de la façon suivante:

| | | |
|---|---|---|
| par suite de violences extérieures . . | 28 596 | morts, |
| - - de maladies internes aiguës . | 10 319 | - |
| - - de maladies internes chroniques | 767 | - |
| - - de mort subite . . . . . | 93 | - |
| - - de maladies inconnues . . . | 553 | - |
| - - d'autres cas . . . . . | 415 | - |
| Total | 40 743 | morts. |

L'état sanitaire de l'Allemagne n'a subi aucune altération sérieuse par suite de la guerre.

Pendant la campagne, le service de santé militaire allemand s'est montré sous tous les rapports à hauteur de ses fonctions; l'activité prévoyante et secourable des médecins a contribué à un haut degré à la conservation des forces et par cela même indirectement aux succès des armes allemandes. Dans toutes les classes de l'armée, le personnel sanitaire s'est acquis, par son dévouement plein d'abnégation, la reconnaissance la plus profonde. En accomplissant fidèlement les devoirs de leur vocation, bon nombre de ces hommes ont été victimes du feu de l'ennemi et des épidémies, mais en revanche, des milliers de malades ou de blessés doivent leur existence aux soins qui leur ont été prodigués.

## L'aumônerie et la justice militaire.

L'aumônerie.

Pour le service divin de l'armée en campagne, on adjoignit aux aumôniers du temps de paix*) des ecclésiastiques pris parmi le grand nombre de ceux qui se présentèrent volontairement. On arriva ainsi à attacher à chaque division d'infanterie, de landwehr ou de réserve, en général au moins deux, souvent trois aumôniers divisionnaires titulaires. Selon le culte de la majorité des hommes de cette troupe, la prédominance du nombre était donnée, soit au clergé protestant, soit au clergé catholique. Dans la plupart des corps d'armée, on attribua des aumôniers titulaires à l'artillerie de corps et souvent aussi aux divisions de cavalerie. Outre ces emplois réglementaires, on en créa deux nouveaux par corps d'armée, qui, selon les besoins particuliers du culte, furent affectés soit à des pasteurs protestants, soit à des prêtres catholiques.

Au début de la guerre, les mouvements rapides de toutes les fractions de l'armée et plus tard les opérations de la I^re^ armée, de la II^e^ armée et de l'armée du sud ne permirent pas toujours de procéder en commun à la célébration du service divin. Avant les combats, les aumôniers ne laissèrent toutefois jamais échapper l'occasion de rappeler aux troupes, dans une courte allocution, les devoirs qu'elles avaient à remplir et d'implorer avec elles l'aide de Dieu, pour la lutte qui allait s'engager. Mais leur zèle et leur activité s'exercèrent surtout aux stations de pansement des champs de bataille et aux

*) La plupart des aumôniers en chef et beaucoup d'aumôniers de garnison, qui, d'après le réglement sur l'aumônerie militaire, étaient destinés à rester à l'intérieur en cas de mobilisation, furent appelés en 1870 pour le service religieux de l'armée en campagne.

ambulances. Infatigables à porter aux mourants les consolations de la religion, tant par leur parole qu'en leur administrant les saints sacrements, ils cherchaient aussi, outre cette activité intellectuelle, à assister les médecins dans les soins corporels à donner aux blessés.*) Après les nombreuses victoires, les aumôniers avaient non-seulement la mission solennelle d'exprimer par des actions de grâces les remerciments que l'armée adressait à Dieu, mais en même temps, la grave obligation de bénir les tombes des morts. Là, ils rappelaient aux troupes ce qu'il y avait de sublime et de consolant dans la pensée que les victimes de ces combats avaient sacrifié leur vie, en accomplissant fidèlement leur devoir le plus sacré envers le roi et la patrie.

Pour les troupes qui stationnèrent un certain temps devant les places fortes, surtout devant Metz et Paris, le service religieux fut organisé d'une façon plus régulière qu'aux armées en opérations. Les églises des localités occupées servaient à la célébration du culte des deux croyances, en général avec le consentement obligeant des ecclésiastiques français. Parfois aussi, on réunit des corps de troupes assez considérables, qui assistèrent au service divin célébré en plein air.

Dans les ambulances, des devoirs analogues à ceux des champs de bataille incombaient aux aumôniers, sur une plus grande échelle encore. On avait nommé pour ce service des aumôniers d'ambulance spéciaux auxquels s'adjoignirent un nombre considérable de pasteurs volontaires des deux cultes, de diacres protestants ou catholiques, et d'ecclésiastiques envoyés par les associations religieuses**) dans les ambulances du théâtre de la guerre et de l'intérieur. La répartition de ce personnel et la direction du service religieux dans les ambulances incombaient à trois aumôniers en chef des ambulances de cam-

---

*) En se rendant à la station de pansement pour seconder les médecins, l'aumônier divisionnaire Schwabe de la 22e division d'infanterie fut tué le 18 octobre, devant Châteaudun. Les aumôniers divisionnaires Dietz, de la 19e division d'infanterie et Groos de la 15e furent blessés, le premier le 24 novembre, au combat de Ladon, et le second à la bataille de l'Hallue.

**) De l'association de Malte rhénane-westphalienne, de celle de l'ordre de St. Jean de Malte et d'autres.

pagne, attachés au début aux inspections générales d'étapes des trois armées. Plus tard, ceux-ci délimitèrent leur zone d'action d'après le terrain et surveillèrent toutes les ambulances établies sur la partie du théâtre de la guerre qui leur était assignée, sans considérer l'armée à laquelle elles appartenaient.*)

Les relations avec les malades, les blessés et les mourants ouvraient à l'activité des aumôniers un champ d'action aussi étendu que fructueux. A côté de cela, ces ecclésiastiques avaient encore pour mission toute particulière d'agir indirectement sur la santé morale des hommes confiés à leurs soins, en leur servant d'intermédiaire pour leurs relations avec les familles et en procurant des lectures utiles à ceux qui étaient en état de se livrer à cette occupation. Enfin, dans les ambulances, les aumôniers furent partout les auxiliaires des médecins; ils partagèrent avec ceux-ci les peines et les dangers de leurs travaux.

Les services rendus par les membres du clergé des deux cultes, aussi bien en campagne que dans les ambulances, avaient pour l'armée une valeur d'autant plus considérable, qu'outre l'accomplissement des devoirs particuliers attachés à leur charge ils considéraient aussi surtout comme leur tâche de maintenir et de développer dans l'armée l'esprit patriotique et moral.

La justice militaire fonctionna en campagne essentiellement d'après les mêmes principes qu'en temps de paix. Par une ordonnance royale, préparée déjà en 1867 mais publiée seulement le 20 juillet 1870, la procédure des tribunaux militaires fut cependant simplifiée sur quelques points, ce qui assura l'expédition rapide des affaires, chose avant tout importante en temps de guerre. Un deuxième décret, rendu à la même époque, régla d'une façon analogue les questions de droit concernant les rapports entre les troupes et les habitants du pays ennemi. Pour cela, il était essentiel de s'attacher au principe d'assurer

La justice militaire.

*) En somme, il a été employé pendant la campagne, sur le théâtre de la guerre, 92 aumôniers d'ambulance protestants; 30 pasteurs ou candidats en théologie ont été en outre attachés d'une façon permanente ou temporaire aux ambulances de réserve de l'intérieur. Tous les aumôniers d'ambulance, ainsi que tous ceux employés en campagne comme aumôniers hors cadres, avaient renoncé à des appointements fixes, pendant la durée de leurs fonctions.

en toutes circonstances les pouvoirs absolus de l'autorité militaire et d'adopter contre les sujets ennemis, qui, d'une façon quelconque, porteraient préjudice aux armées allemandes, une procédure aussi rapide et aussi sévère que possible.

D'autre part, on avait compté sur une large coopération des autorités du pays ennemi, afin d'alléger par une *juste* répartition les charges inévitables que la guerre entraine avec elle. Cette supposition ne se réalisant pas partout, les fonctionnaires des administrations françaises, les employés de la police et les magistrats refusant au contraire presque généralement leur concours, il en résulta de grandes difficultés pour l'exécution de ces différents services.

Malgré cela, les fonctionnaires attachés aux tribunaux militaires allemands ont facilité partout l'action rapide et énergique des conseils de guerre et contribué de cette façon aussi bien au maintien de la discipline dans l'armée allemande qu'au réglement des questions légales concernant la population française. Sous ce dernier rapport, leur tâche fut simplifiée par le fait que des auditeurs allemands remplirent plusieurs fois, temporairement et avec de bons résultats, les fonctions de préfet dans les départements occupés.

La gendarmerie de campagne.

La gendarmerie de campagne, formée seulement au moment de la mobilisation, était chargée d'une part, du service de police militaire, principalement en ce qui concernait les hommes détachés momentanément de leur corps et le personnel civil qui suivait l'armée, d'autre part, du service de la police locale dans toutes les parties occupées du territoire ennemi.

Pour le premier de ces services, il était avant tout important de dégager les routes suivies par l'armée et d'en maintenir la viabilité. La grande longueur des convois, dont les voituriers n'étaient en majeure partie pas militairement disciplinés, donna surtout fort à faire aux gendarmes de campagne. Ils avaient pour cela aussi à s'immiscer dans l'administration de la police locale, l'entretien des routes et des ponts devant être surveillé et les autorités municipales contraintes à faire exécuter les réparations nécessaires.

La gendarmerie de campagne avait de plus l'importante mission d'empêcher les réquisitions non-autorisées. A ce point de vue, la surveillance la plus rigoureuse était nécessitée par

beaucoup de personnes civiles suivant l'armée, cantiniers ou marchands, qui trouvaient facilement l'occasion de s'approprier illégalement le bien d'autrui et dont les actes indignes étaient ensuite généralement mis sur le compte des troupes. Sur les champs de bataille, la gendarmerie de campagne avait à contribuer d'abord autant que possible à la recherche et à la protection des blessés; puis ensuite à surveiller le nettoiement du théâtre de l'action et la mise en pratique d'autres mesures de police sanitaire.

On reconnut bientôt que le service de la police locale était extrêmement difficile sur le territoire occupé; en raison de l'étendue de celui-ci, le nombre de gendarmes disponibles n'était même pas approximativement suffisant; la différence de langage et l'abstention des autorités françaises mettaient obstacle à toute action en commun. Même là où l'on put obtenir le concours de la police française, il fallut cependant faire appuyer celle-ci par la gendarmerie, car on ne pouvait, le cas échéant, lui accorder le droit de réprimer seule les excès commis par des soldats allemands. A Rouen, par exemple, on organisa un service mixte, de telle sorte que des patrouilles se composant de deux gendarmes de campagne prussiens et de deux sergents de ville étaient chargées du maintien de l'ordre dans les rues.

En dépit de son faible effectif*) et malgré les difficultés décrites ci-dessus, la gendarmerie de campagne est parvenue à satisfaire d'une manière suffisante aux exigences de son service multiple; elle n'a pas peu contribué à conserver à l'armée alle-

---

*) Il y avait à chacun des trois quartiers-généraux d'armée créés au début: un commandant de détachement, un autre officier et un nombre correspondant de gendarmes fournis par les corps d'armée; dans chaque corps d'armée, y compris les deux corps bavarois: 1 officier, 1 maréchal des logis chef et 40 gendarmes. A chaque inspection générale d'étape était attaché un détachement de gendarmerie de campagne ayant un chef particulier et composé d'un maréchal des logis chef et de 20 gendarmes de chaque corps d'armée. Un maréchal des logis chef et 5 brigadiers furent affectés au grand quartier-général et plus tard au quartier-général du corps de siége devant Belfort. A la division wurtembergeoise, le service était fait par l'escadron de chasseurs de campagne, qui existe déjà en temps de paix, et dont l'effectif était de 3 officiers et 82 hommes.

mande, pendant cette guerre, sa vieille réputation de discipline si éprouvée.

Indépendamment de la gendarmerie de campagne, on avait attaché au grand quartier-général une police de campagne spéciale,*) qui, outre le service de surveillance proprement dit sur le territoire ennemi, devait aussi être chargée de certaines affaires administratives. Au milieu des difficultés mentionnées plus haut, les fonctions du directeur de la police de campagne étaient tellement variées et pleines de responsabilité, qu'il devint nécessaire de lui adjoindre encore d'autres agents exercés. La police de campagne avait une mission importante à remplir à Versailles, où la sûreté du grand quartier-général et la surveillance des étrangers exigeaient une attention particulière. En augmentant le personnel des agents, en employant des policiers français et en recourant à l'aide de militaires,**) il fut possible d'assurer la tranquillité et la sécurité, pendant toute la durée de l'occupation de Versailles.

---

*) Se composait au début d'un directeur, le conseiller privé Dr. Stieber et de 4 agents.

**) Pour renforcer la police de campagne, on détacha à Versailles 4 officiers et 185 sous-officiers ou chasseurs du 1er bataillon de chasseurs de réserve.

**Le recrutement et les autres services militaires de l'intérieur.**

Recrutement.

Lors de la mobilisation de l'armée, les dépôts des corps de troupe des districts de l'Allemagne du nord avaient été formés avec des hommes de la réserve, avec les classes les plus jeunes de la première portion de la réserve de recrutement (Ersatz-Reserve) et enfin avec les premières classes de la landwehr.*) En outre, le désir général de prendre part à la guerre avait amené sous les drapeaux un nombre considérable de volontaires.

Il s'agissait d'instruire les hommes nouvellement incorporés aussi rapidement que possible, pour qu'ils fussent aptes au service en campagne. Afin que les dépôts soient en état de satisfaire pleinement aux nombreuses exigences qui leur étaient adressées sous ce rapport, on observa pendant toute la durée de la guerre, comme principe absolu, de maintenir constamment le personnel d'instruction au complet et à hauteur de ses fonctions.

En général, les troupes de l'Allemagne du nord, qui étaient en campagne, recevaient leurs renforts de la façon sui-

---

*) En ce qui concerne l'effectif des troupes de dépôt de l'Allemagne du nord, voir Ire Partie, pages 58 et 59.

Les dépôts de la cavalerie, de l'artillerie à cheval, de toute l'artillerie de la Garde, des chasseurs, des régiments de fusiliers et d'infanterie de la Garde ne reçurent pas de recrues de la réserve de recrutement.

A partir du 9 septembre, on incorpora des hommes appartenant aux classes plus âgées de la landwehr.

Au XIIe corps d'armée (royal saxon) et à la division grand-ducale hessoise (25e), on procéda d'une façon analogue à celle de la Prusse. (Voir Ire Partie, page 50.)

vante: tout corps de troupe qui avait perdu en morts, blessés, prisonniers ou par suite d'entrées aux ambulances, 10 % de son effectif réglementaire,*) demandait les hommes qui lui étaient nécessaires, soit directement à son dépôt, soit par l'intermédiaire de l'état-major du corps d'armée mobile à l'état-major intérimaire du corps d'armée. Dans la plupart des cas, sur l'ordre de l'inspecteur général des étapes, les détachements étaient dirigés par les voies ferrées jusqu'à la station tête d'étape de guerre, d'où ils rejoignaient leur corps en voyageant par étape. Mais les chemins de fer ne furent pas toujours à même de satisfaire à toutes les exigences. Après les grandes batailles surtout, ils furent tellement mis en réquisition pour le transport des blessés et des prisonniers que des retards se produisirent à plusieurs reprises dans l'arrivée des renforts. Souvent alors, les détachements ne pouvaient rejoindre les troupes, surtout celles de l'armée en cours d'opérations, que plusieurs semaines plus tard.**)

Dans les dépôts, les vides résultant de l'envoi à l'armée des hommes instruits, étaient aussitôt comblés par de nouvelles incorporations. Au commencement de septembre, les recrues de la classe 1870-71 furent appelées sous les drapeaux. Là où elles ne suffirent pas, on eut recours à la première portion

---

*) A partir du 30 décembre, ces réquisitions pouvaient avoir lieu déjà après une perte de 5% de l'effectif réglementaire, parce qu'on avait remarqué qu'en se conformant au procédé primitivement usité, il n'était pas possible de maintenir constamment les troupes à l'effectif du pied de guerre.

**) Pour ce motif, on dut assez souvent réunir provisoirement deux ou plusieurs corps de troupes en un seul, à la suite de grandes pertes éprouvées par certains régiments, comme par exemple après les batailles livrées autour de Metz. Pour amener une compensation, on remplaça aussi plusieurs fois des corps qui avaient beaucoup souffert par d'autres jusqu'alors moins entamés. (Voir 1re Partie, pages 565, 638, 872, 1321, note **), et IIe Partie pages 258, 289, note **), 374, note *) et 758, note *).

Quelques dépôts ne pouvaient fournir au début les renforts qui leur étaient demandés. Le IIIe corps d'armée, par exemple, avait requis 382 officiers et 13 064 hommes pour compenser les pertes subies le 6 et le 16 août; jusqu'à la fin de septembre, il ne reçut que 147 officiers et 9430 hommes.

Dans l'artillerie, on remplaçait tout d'abord les pertes au moyen d'hommes et de chevaux pris dans les colonnes de munitions.

de la réserve de recrutement et à des classes antérieures d'hommes, ayant déjà servi.*)

Par suite de cette organisation, les hommes destinés à compléter les régiments d'infanterie pouvaient être fournis par trois groupes d'origine différente. En première ligne on employa les hommes ayant déjà servi, que l'on peut évaluer à environ 500 par bataillon, soit au total 60 000. Ce chiffre était suffisant pour couvrir les pertes subies pendant les mois d'août et de septembre. Un deuxième groupe, comprenant les recrues et les engagés volontaires incorporés lors de la mobilisation, fut en général dirigé sur les troupes en campagne à partir du commencement d'octobre et les renforça de nouveau d'environ 50 000 hommes. Enfin, au commencement de l'année 1871 toutes les recrues de la classe 1870-71 étaient disponibles pour rejoindre les armées; leur chiffre s'élevait à environ 70000 hommes. Outre cela, le nombre d'hommes destinés aux renforts augmenta considérablement par suite de la sortie des ambulances des militaires dont la santé était rétablie. Dans les autres armes, la situation était tout aussi favorable.

Les troupes de landwehr qui étaient en campagne, ne reçurent tout d'abord pas de renforts; malgré cela, les bataillons de landwehr stationnés à l'intérieur,**) les bataillons de garnison et les escadrons de dépôt de landwehr non montés***) furent employés à l'instruction des hommes à affecter à ces troupes.

En ce qui concerne les officiers, afin de couvrir les besoins qui augmentaient de plus en plus, on envoya aux régiments en campagne des officiers de landwehr jusqu'alors non-disponibles. Des officiers convalescents ou n'appartenant plus à l'armée active faisaient le service dans les dépôts pour permettre d'employer à l'armée en campagne toutes les forces disponibles.

---

*) Déjà lors de la formation des dépôts, comme aussi dans le courant de la guerre, les effectifs prescrits furent souvent dépassés.

**) Au commencement du mois de février 1871, chacun de ceux-ci reçut 300 recrues de la première portion de la réserve de recrutement, avec ordre d'activer l'instruction de telle sorte que ces hommes pussent être dirigés en mai sur les bataillons en campagne.

***) Voir l'exposé ultérieur.

Pour compléter les troupes de campagne et les dépôts des corps d'armée bavarois,*) on employa d'abord, comme dans l'Allemagne du nord, les hommes exercés de la réserve et de la landwehr. Afin d'assurer les renforts ultérieurs, on incorpora tout le contingent de la classe 1870-71 — 16000 hommes environ — plus 2520 hommes de la première portion de la réserve de recrutement, qui, déjà au mois de décembre, furent dirigés en partie sur les troupes en campagne. Pour arriver à satisfaire aux besoins très considérables à cette époque, on dut, à partir du milieu du même mois, limiter à six semaines la période d'instruction des recrues nouvellement incorporées.**) Conjointement à ces dispositions, on augmenta aussi l'effectif des dépôts. A dater du 17 décembre, l'effectif de chaque bataillon de dépôt fut élevé de 200 hommes, celui de chaque compagnie de dépôt de chasseurs de 50.***) La 4e compagnie de bataillons était destinée à fournir les hommes pour le bataillon de landwehr correspondant.

Dans l'artillerie, par suite de la nouvelle formation d'une Abtheilung d'artillerie de campagne,†) le nombre des batteries de dépôt fut ramené de huit à quatre.††)

A la division de campagne wurtembergeoise,†††) les vides des dépôts étaient comblés par l'appel de réservistes des classes de 1859 à 1866, par l'incorporation des recrues non exercées et de la réserve de recrutement de la classe de 1870, enfin, par l'admission d'engagés volontaires.*†)

---

*) Voir Ire Partie, pages 52, 53, 59 à 61.

**) Les recrues de la cavalerie ne furent versées aux troupes en campagne qu'après six mois d'instruction, celles de l'artillerie, en proportion de l'habileté acquise.

***) Par suite de cette mesure, l'effectif total des troupes de dépôt augmenta de 3700 hommes.

†) Voir l'exposé ultérieur.

††) On augmentait en même temps l'effectif de chaque batterie de 36 sous-officiers et 278 hommes.

†††) Pour ce qui concerne le recrutement en Wurtemberg, voir Ire Partie, pages 53 à 55 et 61 à 62.

Au sujet de l'incorporation des recrues dans les dépôts, voir l'exposé ultérieur.

*†) Environ 1400 hommes.

Dans le grand-duché de Bade, le procédé employé pour assurer les renforts et le recrutement des dépôts était analogue à celui de l'Allemagne du nord.*) Au commencement de septembre, les détachements de dépôt d'infanterie fournirent chacun 240 hommes de renfort aux régiments en campagne.**) Des détachements assez considérables partirent en novembre, à la fin de décembre, à la fin de janvier et au milieu de février pour le théâtre de la guerre. Pendant ce temps, on avait peu à peu incorporé toutes les recrues de 1870. Enfin, tous les hommes bons pour le service en campagne, qui, à partir de la classe 1860, n'avaient pas encore été incorporés, furent appelés le 31 janvier 1871 et placés dans les bataillons de landwehr, le bataillon d'artillerie de forteresse et les dépôts auxquels ils étaient affectés.

Par ces dispositions, on réussit, pour toutes les troupes allemandes, non-seulement à assurer complètement tous les besoins, mais aussi, en dépit des nombreuses formations nouvelles, à maintenir presque partout les dépôts à l'effectif réglementaire, sans être obligé de recourir à des mesures autres que celles régulièrement prévues.

Jusqu'au commencement de mars 1871, les dépôts des corps de troupe de l'armée allemande avaient envoyé en France un renfort total de plus de 2000 officiers et d'environ 220000 hommes;***) à cette époque, ils avaient ainsi ramené les troupes de campagne au complet effectif de guerre. A la même date, l'effectif des dépôts des corps de troupes allemands s'élevait à 3288 officiers, 204 684 hommes et 26 603 chevaux.†)

Les hommes partant pour rejoindre l'armée étaient complètement équipés, armés et pourvus de munitions; ceux de la

---

*) Voir Ire Partie, pages 55 et 62 à 63.

**) Les bataillons actifs n'étaient au début que de 900 hommes. (Voir Ire Partie, page 63, note *). Le 5e régiment d'infanterie ne fut renforcé qu'un peu plus tard.

***) Le Supplément CLXXXXVIII donne le tableau indicatif de tous les renforts envoyés à l'armée allemande depuis le début de la guerre jusqu'au commencement de mars 1871.

†) Le Supplément CIC donne le tableau de l'effectif des troupes de dépôt allemandes au commencement de mars 1871.

cavalerie, de l'artillerie et du train emmenaient en même temps avec eux les renforts en chevaux. L'envoi des effets d'habillement et d'équipement nécessaires à toutes les troupes en campagne était également effectué de l'intérieur.*)

La cavalerie, l'artillerie et le train prévenaient directement leurs dépôts des besoins en chevaux;**) par contre, l'infanterie, les chasseurs, les pionniers et les services administratifs étaient pourvus par les dépôts de remonte de campagne. En cas de besoin urgent, ces derniers venaient aussi en aide aux autres armes, ce qui offrait d'autant moins d'inconvénient, qu'ils avaient presque tous un grand nombre de chevaux de selle et de trait excédant l'effectif réglementaire. Ils se complétaient au moyen de réquisitions, avec des chevaux pris à l'ennemi et momentanément indisponibles, ainsi que par les envois des dépôts de la mère-patrie. Il était très difficile de satisfaire aux demandes en chevaux de selle pour les officiers. Afin de s'assurer sous ce rapport des ressources suffisantes, on acheta les chevaux des officiers tués ou blessés.

Pour les troupes de l'Allemagne du nord, on avait organisé à Berlin un dépôt central de remonte, qui devait d'abord comprendre 300 chevaux, dont 100 de selle et 200 de trait, mais qui, en général, en comptait davantage. Cet établissement envoya en tout 3585 chevaux aux dépôts de remonte de campagne et reconstituait son approvisionnement au moyen d'achats directs.

En Bavière, outre les dépôts des corps de troupe, les dépôts militaires de poulains et l'école de cavalerie fournissaient les chevaux nécessaires. On envoya de l'intérieur, soit en chevaux de selle, soit en chevaux de trait, 3005 chevaux aux troupes bavaroises, 938 aux troupes wurtembergeoises et 325 aux troupes badoises.

---

*) Les envois de cette nature étaient réunis par corps et dirigés avec une faible escorte sur la station tête d'étape de guerre de l'armée à laquelle ils étaient destinés. De là, on pourvoyait à leur réexpédition. L'équipement ne parvenant pas toujours en temps opportun, les corps de troupe avaient recours, dans les cas pressants, à l'industrie privée du pays ennemi.

**) Lors de la mobilisation, les remontes de 1870 avaient été versées dans les dépôts des corps de troupe; ceux-ci remplaçaient les chevaux partis au moyen d'achats directs.

En somme, l'armée allemande a tiré de l'intérieur un renfort d'environ 22 000 chevaux.*) A ce chiffre vinrent s'ajouter environ 16 000 chevaux provenant du pays ennemi, en partie réquisitionnés, en partie pris à l'adversaire. Pendant toute la campagne, le nombre de chevaux reçus par l'armée allemande s'élève à plus de 38 000.

Les régiments d'artillerie de l'Allemagne du nord reçurent en remplacement 92 pièces de campagne. Les demandes des troupes étaient transmises par le commandant de l'artillerie de chaque armée au ministère de la guerre, celui-ci donnait aux arsenaux les ordres nécessaires. 23 pièces de campagne ont été envoyées à l'artillerie bavaroise, une à l'artillerie wurtembergeoise.**) Le nombre total des pièces de campagne de l'armée allemande mises hors de service s'élève par conséquent à 116.

Pendant la guerre, les pertes et le remplacement des armes à feu portatives, des armes blanches et des ustensiles de campement n'eurent pas grande importance,***) les troupes allemandes étant dans plus de la majeure partie des circonstances restées maîtresses du champ de bataille.

Pendant la durée de l'armistice, toutes les pertes en hommes, chevaux et matériel avaient été remplacées, de telle sorte qu'à l'époque des négociations de paix, l'armée allemande, ayant ses effectifs et son matériel au complet, était prête à reprendre la lutte.

Commandements intérimaires, augmentations et formations nouvelles.

Tandis qu'au delà de la frontière les troupes en campagne remportaient des succès décisifs, à l'intérieur, l'activité moins apparente, mais extrêmement importante des autorités militaires suivait son cours sans interruption. En première ligne, les ministères de la guerre, les états majors et les commandants intérimaires de corps d'armée s'appliquaient à faire servir à la

---

*) Voir le Supplément CLXXXXVIII.

**) Dans la plupart des cas, le canon seul était à remplacer. (Voir aussi le Supplément CLXXXXVIII.)

***) Pour citer un exemple: le XII^e^ corps d'armée reçut en remplacement 33 fusils à aiguilles, 39 carabines se chargeant par la culasse, 146 sabres de différents modèles, 179 sabres-baionnettes et 44 lances.

guerre, dans la mesure des besoins, les ressources du pays qui, la mobilisation terminée, étaient loin d'être épuisées. Leurs efforts étaient secondés de la manière la plus efficace par les fonctionnaires sous leurs ordres ainsi que par toutes les autres autorités.*)

Avec la durée de la campagne, l'extension du théâtre des opérations et l'augmentation des pertes, les exigences auxquelles avaient à satisfaire les autorités de la mère-patrie devenaient de plus en plus considérables.**) Dans l'Allemagne du nord, on avait déjà rassemblé à la fin du mois d'août, à Berlin et à Glogau, deux corps de réserve composés chacun de six régiments de landwehr, d'un régiment de cavalerie de réserve, d'une batterie lourde de réserve et de deux batteries légères de réserve.***)

Le premier corps mentionné ci-dessus fut transporté à la fin de septembre à Fribourg, dans le grand duché de Bade, et employé ensuite à la formation de la 4e division de réserve. A celle-ci vinrent se joindre le régiment de cavalerie et les batteries de l'autre corps de réserve, dont les 12 bataillons

---

*) Le Supplément CLXXXXV donne la liste des autorités militaires supérieures et administratives qui fonctionnaient par intérim à l'intérieur.

**) Le Supplément CLXXXXVI indique mensuellement le chiffre moyen de l'effectif total des troupes allemandes pendant la guerre de 1870-71; le Supplément CLXXXXVII donne l'effectif total de l'armée allemande pendant la guerre de 1870-71.

***) Faisaient partie du corps de réserve de Berlin:
Les régiments de landwehr Nos 1, 3, 4, 5, 43, 45,
le 1er régiment de uhlans de réserve,
la batterie lourde de réserve
la 1re batterie légère de réserve } du IVe corps d'armée.
la 2e - - - -

Faisaient partie du corps de réserve de Glogau:
Les régiments de landwehr Nos 7, 10, 47, 50, 84, 85,
le 3e régiment de uhlans de réserve,
la batterie lourde de réserve
la 1re batterie légère de réserve } du VIe corps d'armée.
la 2e - - - -

Comme inspecteur de ces deux corps de réserve, on nomma le lieutenant-général de Löwenfeld, jusqu'alors gouverneur général dans la conscription des Ve et VIe corps d'armée.

d'infanterie furent affectés à la fin d'octobre au gouvernement général d'Alsace.*)

Tout en formant ces corps de réserve, on s'était préoccupé de l'augmentation des troupes de landwehr destinées au service des places fortes et à celui des étapes de l'intérieur. En conséquence, les bataillons de garnison des forteresses de l'Allemagne du nord furent portés, en tant que cela était nécessaire, à un effectif de 1002 hommes. Dans les escadrons de dépôt, on désigna des détachements de 60 chevaux, qui, après le départ des régiments de cavalerie de réserve, devaient faire le service des places fortes. On forma en outre, dans les VII$^{e}$ et VIII$^{e}$ régions de corps d'armée, avec les hommes excédant l'effectif des troupes de garnison, en tant qu'ils n'étaient pas nécessaires pour renforcer les bataillons stationnés dans les forteresses, des compagnies de 200 hommes que l'on affecta aux troupes d'étapes de la I$^{re}$ armée.**) Comme complément de cette mesure, on augmenta plus tard tous les bataillons de landwehr destinés au service des étapes, avec les hommes excédant l'effectif des bataillons de dépôt et des bataillons de garnison.***) On créait en même temps, avec l'excédant de divers escadrons de dépôt, six escadrons pour le service des étapes.

A la fin de novembre 1870, on prescrivit de porter l'effectif des bataillons de landwehr en campagne ou stationnés sur le littoral, de 802 hommes à 1002; cette mesure pouvait, selon les besoins, être étendue par les commandants intérimaires de corps d'armée, à toutes les autres troupes de landwehr restées dans les districts de l'intérieur.

En ce qui concerne les formations nouvelles, on s'était tout d'abord borné pour l'Allemagne du nord à créer deux bataillons de chasseurs de réserve, formés par les compagnies de dépôt du bataillon de chasseurs de la Garde, du bataillon de tirailleurs de la Garde et des bataillons de chasseurs de No 1 à 8; leur effectif s'élevait à 802 hommes.†) La marche rapide des

*) Voir le Supplément CLXXV.

**) Voir I$^{re}$ Partie, page 1298, note ***) et le Supplément CLXXV.

***) Ces bataillons de landwehr devaient arriver ainsi à avoir chacun 6 compagnies de 200 hommes.

†) Pour l'emploi de ceux-ci, voir le Supplément CLXXV.

événements sur le théâtre des opérations et surtout le nombre croissant des prisonniers de guerre, nécessitèrent cependant sous ce rapport, d'autres mesures.*) La cavalerie ayant encore un excédant considérable d'hommes exercés appartenant aux plus jeunes classes, lesquels n'avaient jusqu'alors pu être employés, on commença à la fin de novembre à former des „escadrons de dépôt de landwehr non-montés"; jusqu'à la fin de la guerre, on en créa 60, d'un effectif total de 15 000 hommes.**)

Bientôt après eut lieu la formation de „bataillons de garnison", composés d'hommes de la disponibilité appartenant à toutes les armes, de volontaires ayant servi mais n'étant plus sous le coup de la loi militaire et d'hommes de la réserve de recrutement.***) On appela pour ce service, des officiers de toutes armes à la disposition, ceux de la landwehr non-disponibles jusqu'alors et enfin des officiers hors d'activité ayant appartenu aux troupes de ligne. Déjà à la fin de janvier 1871, 23 de ces bataillons étaient organisés et 39 étaient en voie de formation. En avril, 72 étaient formés et comptaient un effectif de 60000 hommes.†) Ces bataillons de garnison et les escadrons de dépôt non-montés, furent placés sous les ordres des commandants intérimaires des brigades d'infanterie.

---

*) D'autant plus que le nombre des troupes de garnison et de réserve restées à l'intérieur diminuait au fur et à mesure de la durée de la guerre.

Il se trouvait au commencement de septembre 1870, dans les régions de corps d'armée de l'Allemagne du nord:

81 bataillons de landwehr, 4 régiments 3/4 de cavalerie de réserve, 19 batteries de réserve.

Au milieu de novembre, il ne restait plus que:

57 bataillons de landwehr, 6 escadrons de cavalerie de réserve, 8 batteries de réserve.

Au mois de février le nombre des bataillons de garnison de l'Allemagne du nord ne s'élevait plus qu'à 33, dont 17 n'étaient pas mobiles.

**) Pour occuper les emplois d'officier, on eut recours aux officiers hors d'activité là ou ceux de la disponibilité furent insuffisants.

***) Chaque bataillon reçut 180 hommes de la première portion de la réserve de recrutement et des plus jeunes classes de la deuxième portion de cette même réserve.

†) Au début, les bataillons n'avaient été formés qu'à 602 hommes, plus tard ils furent portés à plus de 800.

En même temps qu'on procédait aux augmentations et aux formations nouvelles, on mettait aussi sur le pied de guerre les corps de troupe, qui, pendant le cours de la campagne, étaient envoyés sur le théâtre des opérations. Outre la majeure partie des bataillons de landwehr, ceci concerna surtout un nombre considérable de compagnies d'artillerie et de pionniers de place, les trains et les colonnes nécessaires aux parcs de siége,*) ainsi que les colonnes de munitions, les trains et les services administratifs dont avaient besoin les corps d'armée et les divisions de réserve**) nouvellement organisés.

En Saxe, toutes les troupes restées à l'intérieur***) étaient placées sous les ordres directs du gouvernement général institué pour ce pays. Après les batailles livrées autour de Metz, les quatre bataillons de garnison, ayant été mobilisés et réunis en une brigade, partaient le 24 août pour la frontière française.†) Comme il ne restait alors en infanterie, à l'intérieur, que les bataillons et les compagnies de dépôt, on réunit deux commandements intérimaires de brigade en un seul. Au milieu de décembre, deux compagnies d'artillerie de place partaient pour le théâtre de la guerre††) et étaient suivies le 1er janvier par les trois batteries de réserve.†††)

---

*) Voir Ire Partie, page 1251, le Supplément CLXXV, ainsi que l'exposé des siéges des places fortes françaises dans la Ire et la IIe Partie et les Suppléments y relatifs.

**) Le XIIIe et le XIVe corps d'armée furent avant tout pourvus de ces services.

***) a. Troupes de dépôt:
9 bataillons de dépôt, 2 compagnies de dépôt de chasseurs, 6 escadrons de dépôt, 3 batteries de dépôt, 1 compagnie de dépôt de pionniers, un détachement de dépôt du train.

b. Troupes de garnison:
4 bataillons de landwehr (garnison), 3 batteries de réserve à pied, 4 compagnies d'artillerie de place.

En outre, la 4e compagnie du régiment de landwehr No 72, laquelle occupait la forteresse de Königstein, faisait aussi partie des troupes de garnison.

†) L'effectif de chaque bataillon s'élevait à 802 hommes. Voir Ire Partie, page 1310 et le Supplément CLXXV.

††) Voir le Supplément CLIII.

†††) Voir le Supplément CLXXV.

Le total des troupes mises sur pied de guerre par la Saxe s'élève à 1102 officiers, médecins ou fonctionnaires, 56 272 hommes; celui des troupes restées à l'intérieur à 382 officiers, médecins ou fonctionnaires, 15 363 hommes. Pendant la durée de la campagne, 47 500 hommes de la disponibilité ont été incorporés par les soins des districts de landwehr.

Le grand-duché de Hesse ne forma pas de troupes de landwehr; il fournit à la fin de janvier un bataillon de garnison, d'un effectif de 480 hommes, qui fut principalement employé à la garde des prisonniers de guerre.

Des huit bataillons de ligne laissés au début comme garnison en Bavière, il ne restait au milieu de septembre, en deçà de la frontière, que le 1er bataillon du 4e régiment et le 2e du 8e, qui, en décembre, rejoignirent aussi l'armée en campagne.*) Des 16 bataillons de landwehr,**) huit avaient été envoyés sur le théâtre de la guerre pour le service des étapes.***) Après l'augmentation des dépôts†) et des bataillons de landwehr, 10000 hommes exercés et 24000 non-exercés restaient encore disponibles. En Bavière, on ne procéda pas à de nouvelles formations pour l'infanterie. Dans la cavalerie, les escadrons de dépôt des six régiments de chevaux-légers formèrent un escadron d'étape à l'effectif de 5 officiers, 164 hommes.††) L'artillerie

---

*) Ils passèrent au Ier corps d'armée bavarois. Les autres étaient déjà partis pour la France, savoir: $\frac{\text{IIe et IIIe}}{\text{4e}}$, $\frac{\text{1er et IIIe}}{\text{8e}}$ pour le détachement chargé de l'investissement de Bitche, $\frac{\text{IIIe}}{\text{12e}}$ et $\frac{\text{IIIe}}{\text{13e}}$ pour le Ier corps d'armée bavarois.

$\frac{\text{IIe et IIIe}}{\text{4e}}$ passèrent en janvier 1871 quelque temps en Bavière, pour y recevoir un nouvel armement; il en fut de même en février pour $\frac{\text{Ier et IIIe}}{\text{8e}}$.

**) Par décision en date du 10 août, les 16 bataillons de landwehr avaient tous été renforcés de 40 hommes par compagnie. (Voir Ire Partie, page 60, note **).

***) Voir le Supplément CLXXV, surtout aussi en ce qui concerne les fractions du 31e bataillon de landwehr envoyées temporairement en France.

†) Voir pour les troupes de dépôt IIe Partie, page 1450.

††) Cet escadron fut employé comme troupe d'étape. (Voir le Supplément CLXXV.)

de campagne forma, au commencement de septembre, avec ses batteries de dépôt, une abtheilung qui partit pour la France à la fin du même mois.*) Les batteries d'artillerie de place bavaroises**) restées à l'intérieur formèrent les parcs pour les sièges de Strasbourg, Paris, Bitche et Belfort.***) Aux deux dépôts de munitions de réserve†) créés au début de la mobilisation, on ajouta jusqu'au 1er septembre trois dépôts de ravitaillement.††)

Les troupes bavaroises du génie formèrent à la fin d'août deux nouveaux équipages de pont, qui, partant d'Ingolstadt, rejoignirent les corps en campagne.†††)

Le total des troupes de l'armée bavaroise, qui ne partirent pas pour le théâtre de la guerre, s'élevait à:*†)

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 39 261 | hommes et | 3840 | chevaux | en septembre | 1870, |
| 45 123 | - - | 3929 | - - | janvier | 1871, |
| 24 210 | - - | 2919 | - - | avril | 1871. |

Pendant la campagne, on activa le nouvel armement de l'infanterie, de sorte que vers la fin de l'année, en dehors des quatre bataillons de chasseurs déjà pourvus du fusil M/69 au début de la guerre,**†) les huit bataillons de ligne, destinés d'abord au service de garnison, étaient aussi munis de cette arme.

En Wurtemberg, le commandement de toutes les troupes restées à l'intérieur pendant la campagne,***†) y compris la

---

*) Cette abtheilung se composait de l'état-major, de deux batteries de six et de deux batteries de 12 rayées à 6 pièces chacune, d'une batterie de mitrailleuses de 4 pièces (de 6 à partir du 24 octobre) et d'une colonne de munitions. Son effectif s'élevait à: 866 hommes, 807 chevaux, 28 (plus tard 30) pièces, 86 voitures.

Une deuxième batterie de mitrailleuses partit le 24 octobre pour rejoindre l'armée. (Voir les Suppléments Nos V, LXXXXII et LXXXXV.)

**) Voir Ire Partie, page 60.

***) Voir IIe Partie, page 1295, ainsi que les Suppléments LII, CXXVIV et CXXXXVI.

†) Voir Ire Partie, page 59.

††) Voir IIe Partie, page 1399.

†††) Comprenant chacun 2 officiers, 66 hommes, 106 chevaux, 15 voitures à 6 chevaux. (Voir les Suppléments V, LXXXXII et LXXXXV.)

*†) Voir Ire Partie, page 60.

**†) Voir Ire Partie, page 52.

***†) Au sujet des troupes wurtembergeoises restées d'abord à l'intérieur, voir Ire Partie, page 62.

A la fin de la campagne, il restait encore dans l'étendue du royaume:

garnison d'Ulm, fut confié au gouvernement général, sous les ordres duquel fonctionnait un commandement intérimaire de corps d'armée. Des troupes laissées au début à Ulm,*) le 1er bataillon du 4e régiment d'infanterie partait déjà au milieu du mois d'août pour l'Alsace, pour y être employé au service des étapes. Il était, dans le même but, suivi au commencement de septembre par le 2e bataillon du même régiment ainsi que par le 1er et le 2e bataillon du 6e régiment d'infanterie.**) En septembre, le 3e et le 4e escadron du 3e régiment de cavalerie***) furent dirigés sur Paris, la 1re et la 4e batterie du bataillon d'artillerie de place,†) sur Strasbourg. Au milieu d'octobre, la 1re et la 2e batterie de dépôt,††) à la fin du mois, le 2e et le 3e escadron du 2e régiment de cavalerie†††) trouvaient leur emploi sur le théâtre des opérations.

Lorsqu'il ne resta en Wurtemberg que deux des six escadrons de cavalerie laissés primitivement dans ce pays, on y forma trois escadrons de réserve. A partir du milieu de février, on réunit les recrues appelées, en compagnies spéciales; elles servirent à créer des „bataillons de dépôt“,*†) dans les garnisons de Stuttgart, d'Ulm et de Ludwigsbourg.

L'effectif total des troupes stationnées dans le royaume de Wurtemberg s'élevait au commencement de mars à 164 officiers et 12 814 hommes.**†)

Dans le grand-duché de Bade, tous les bataillons de ligne restés d'abord à l'intérieur étaient successivement mis en

---

4 bataillons de dépôt de landwehr, 1 régiment de cavalerie de dépôt, 2 batteries de dépôt, 1 détachement d'artillerie de place, 1 détachement de dépôt de pionniers, 1 compagnie du génie, 1 détachement de dépôt du train, plus les dépôts des troupes en campagne.

*) Voir Ire Partie, page 61.

**) Voir le Supplément CLXXV.

***) Ces deux escadrons arrivaient le 15 septembre à la division de campagne devant Paris.

†) Voir le Supplément LII.

††) Voir le Supplément CLXXV.

†††) Le 16 janvier 1871.

*†) A cette époque, on employa les dépôts de l'infanterie et des chasseurs à l'instruction des recrues, dont les bataillons de dépôt de landwehr avaient jusqu'alors seuls été chargés. (Voir Ire Partie, page 61.)

**†) Non compris le personnel des hôpitaux de garnison et de réserve.

route pour l'armée,*) le dernier qui partit, fut le 2e bataillon du 6e régiment d'infanterie,**) lequel avait appartenu jusqu'alors à la garnison de Rastatt. Huit compagnies d'artillerie de place et une compagnie de pionniers de place étaient envoyées aux corps de siége devant Strasbourg***) et devant Belfort.†) Parmi les six bataillons de landwehr formés lors de la mobilisation, le 1er fut employé pendant toute la campagne au service des étapes, le 4e et le 6e, ainsi que des fractions du 2e, du 3e et du 5e, ne concoururent que momentanément à ce service.††) Jusqu'à la fin de la guerre, le 3e, le 4e, le 5e et le 6e bataillon firent partie de la garnison de Rastatt.†††)

L'effectif total des troupes badoises de l'intérieur, les troupes de dépôt*†) comprises, s'élevait:

en septembre 1870 à 9 148 hommes,
en janvier 1871 à 10 951 -
en mars 1871 à 13 604 -

Toutes ces troupes étaient placées sous les ordres du „Commandement en chef des troupes restées à l'intérieur.“**†)

Places fortes armées.

L'armement d'un certain nombre de places fortes ayant été ordonné en 1870, lors de la mobilisation,***†) les mesures

---

*) Voir les Suppléments V, LII, LXXXI et CLVII.

**) Celui-ci avait été employé d'abord provisoirement, du 6 au 17 août 1870, à Lauterbourg, pour la protection des étapes; du 31 août au 29 septembre, il avait été placé, avec 300 hommes du 5e détachement de dépôt et 4 pièces, sous les ordres du colonel Bauer, pour couvrir le territoire badois, situé sur le haut Rhin. Deux compagnies prirent ensuite part au siége de Strasbourg. Le 29 septembre, tout le bataillon était de nouveau réuni à Rastatt, d'où il partit pour le théâtre de la guerre.

***) Voir le Supplément LII.

†) Voir le Supplément CXXXI.

††) Voir le Supplément CLXXV.

†††) Voir Ire Partie, page 62.

*†) Pour les troupes de dépôt, voir Ire Partie, page 63 et IIe Partie, page 1451.

**†) Voir le Supplément CXCV.

***†) Voir Ire Partie, page 57. Les forteresses de Neisse et de Glatz, les ouvrages des places de Friedrichsort, Geestemünde, Wilhelmshaven, Stralsund, Swinemünde, Kolberg, Dantzig, Pillau et Memel faisant face à la mer furent aussi armés à la même époque. (Voir Ire Partie, pages 1245 à 1247.)

prises à cet égard par les autorités militaires avaient été secondées de la façon la plus empressée par les autorités administratives civiles, surtout par les ministères prussiens des finances et du commerce.*) Activement poussés de tous côtés, les travaux suivirent une marche rapide et sûre.

Parmi les forces militaires de la Confédération de l'Allemagne du nord, on avait désigné au début de la guerre pour le service de garnison:

| | | |
|---|---|---|
| pour le front du Rhin . . . . . | 87 500 | hommes, |
| pour le littoral de la mer du Nord et de la Baltique . . . . . | 50 000 | - |
| pour le front sud . . . . . | 55 300 | - |
| pour les autres places fortes . . . | 47 000 | - |
| | 239 800**) | hommes. |

Ces chiffres varièrent toutefois considérablement par suite du départ de nombreux corps de troupes de garnison pour le théâtre des opérations, ainsi que par suite des formations nouvelles. Après les succès remportés par les armées allemandes, on put à la fin de novembre déjà prescrire le désarmement de toutes les places fortes armées,***) à l'exception de celles situées sur le littoral ou à l'embouchure des fleuves ainsi que des ouvrages avancés de Sarrelouis, de Mayence et de Coblence.

Traitement et internement des prisonniers de guerre.

Peu après le commencement de la guerre, lorsque les premiers trains de prisonniers français arrivèrent en Allemagne, on chercha autant que possible à loger ces hommes, d'après les prescriptions du réglement sur le casernement des troupes

---

*) Le premier fournit les bois de construction nécessaires, qui furent pris dans les forêts de l'Etat; le second, les rails en excédant des voies ferrées appartenant à l'Etat.

**) Les troupes de dépôt en garnison dans les places fortes sont comprises dans ce nombre.

***) On ne se préoccupa de Landau et de Germersheim que jusqu'à la fin de la concentration. Jusqu'après la prise de Strasbourg et de Neuf Brisach, Rastatt conserva son importance pour la protection du territoire badois situé sur le haut Rhin. (Pour l'armement des places de l'Allemagne du sud, voir I^re^ Partie, pages 59 à 60 et 62.)

allemandes. En premier lieu, les prisonniers n'étaient conduits que dans les places fortes de l'intérieur du pays. Quand les locaux disponibles ne suffisaient pas, on procédait à l'installation de grands camps de tentes ou de baraques.*) Le nombre des prisonniers augmentant de plus en plus pendant le cours de la campagne, on décida de les placer aussi dans les villes ouvertes, s'il se trouvait toutefois dans celles-ci des troupes disponibles pour la surveillance ou s'il était possible d'y loger momentanément ces dernières.**)

Chaque dépôt ainsi organisé était placé sous les ordres d'un officier allemand et divisé en compagnies de 2 à 300 hommes.***) Le commandant du dépôt avait le droit de prononcer les punitions disciplinaires les plus fortes. Pour le reste, tous les prisonniers étaient soumis au code pénal militaire de l'Etat où ils étaient internés. Les malades furent envoyés aux ambulances. On s'occupa aussi du service de l'aumônerie.

On autorisait les officiers prisonniers à se loger à leurs frais chez les particuliers,†) s'ils s'engageaient sur leur parole d'honneur à renoncer à toute tentative d'évasion et à faire passer leur correspondance par les mains des autorités militaires allemandes. Dans le cas contraire, ils étaient gardés militairement, avec les égards dus à leur rang. Cependant, lorsqu'un officier reprenait la parole donnée ou la violait, les mesures employées devenaient plus rigoureuses.

Les officiers touchaient une solde spéciale, selon leur grade; plus tard, le gouvernement français ajouta à celle-ci un supplément payé par les soins de l'Ambassade anglaise.

---

*) A l'entrée de l'hiver, les tentes furent évacuées et les baraques pourvues d'appareils de chauffage.

**) Au milieu de février 1871, les prisonniers de guerre étaient répartis de la façon suivante:

| | | officiers | troupe |
|---|---|---|---|
| 152 | dépôts dans l'Allemagne du Nord . . . . . | 10 718 | 305 287 |
| 26 | - en Bavière . . . . . | 547 | 39 536 |
| 7 | - en Wurtemberg . . . . . | 119 | 12 839 |
| 8 | - dans le grand-duché de Bade . . . . . | 333 | 11 750 |
| 2 | - - - - - de Hesse-Darmstadt . | 143 | 2 569 |

***) Plus tard, les compagnies furent portées à 500 hommes.

†) On accordait aux officiers sans moyens un logement à la caserne, avec ameublement d'officier.

Les sous-officiers et les soldats étaient nourris et recevaient les effets d'habillement dont ils avaient besoin; on leur retenait pour cela une partie de la solde qui leur était allouée.

Dès le début, on crut devoir attacher d'autant plus d'importance à donner aux hommes une occupation aussi régulière et aussi convenable que possible, que cela était le moyen le plus sûr de prévenir les émeutes et les évasions. Dans toute l'étendue de la Confédération du nord, on adopta tout d'abord comme mesure générale que les simples soldats devaient travailler gratuitement pendant cinq heures par jour, au profit de l'Administration des domaines militaires et que tout travail fait au-delà de ce temps serait rémunéré selon sa valeur. Mais, en raison de l'encombrement progressif des dépôts, cette décision ne put être maintenue. On favorisa l'entreprise volontaire de travaux rétribués et on autorisa les particuliers à occuper les prisonniers. Cependant on employa le plus grand nombre de ces derniers à construire des baraques, à établir ou à transformer des champs de tir ou de manoeuvre, à travailler dans les ateliers ou enfin à d'autre besogne convenable.

Si, par suite de l'énorme affluence de prisonniers, il n'a pas toujours été possible d'éviter quelques inconvénients, surtout lors des transports, la majorité des Français internés en Allemagne pendant la guerre n'a certes pas eu à se plaindre ni de l'alimentation, ni du traitement.

**Résultats de la guerre.**

La perte totale de l'armée allemande*) s'élève à:

6 247 officiers, médecins ou fonctionnaires,
123 453 hommes,
14 595 chevaux,
1 drapeau,
6 canons.**)

Par contre, jusqu'au milieu de février 1871, cette armée avait fait prisonniers et envoyé en captivité 11 860 officiers français et 371 981 hommes. En outre, 7456 officiers et 241 686 hommes avaient déposé les armes à Paris.***) 2192 officiers et 88 381 hommes de l'armée de l'est, avec 285 canons, étaient entrés en Suisse.†)

Les trophées††) conquis par les troupes allemandes sont:

107 aigles ou drapeaux,
1 915 canons de campagne ou mitrailleuses,
5 526 canons de place.

---

*) Le Supplément CCI donne la récapitulation des pertes de l'armée allemande pendant la guerre de 1870-71.

**) Y compris deux pièces de réserve. (Voir IIe Partie, page 409.) On perdit en outre 2 pièces le 18 août, mais elles retombèrent entre les mains des Allemands par suite de la capitulation de Metz. (Voir Ire Partie, page 683.)

***) De ceux-ci appartenaient

| | Officiers. | Troupe. |
|---|---|---|
| à la ligne | 4542 | 125 178 |
| à la marine | 366 | 13 665 |
| à la garde mobile | 2548 | 102 843 |

(Voir Vinoy, l'armistice et la commune, page 383; pour les gardes nationales voir le Supplément CLVI, article VII.)

†) Voir les troupes françaises internées en Suisse en 1871 (Rapport officiel).

††) Le Supplément CC donne le tableau des trophées conquis par les armées allemandes, pendant la guerre de 1870-71.

Le grand combat de deux nations était terminé après une lutte de sept mois.

Suivant l'exemple que leur avaient donné leurs pères un demi-siècle auparavant, les fils avaient maintenant combattu et versé leur sang pour l'indépendance de la patrie allemande. Celle-ci pouvait être rendue tout entière, sans que son sol eût été foulé par l'étranger, aux bénédictions d'une paix glorieusement acquise.

Si grands qu'aient été les sacrifices exigés par la guerre, aucun autre peuple ne les aurait faits avec plus d'empressement. Avec un enthousiasme sérieux, on engagea au début de la campagne, tout ce qu'on avait de plus précieux, les pertes douloureuses furent supportées en silence et avec la conscience du devoir.

Mais ce que l'armée victorieuse a conquis sur les champs de bataille de la France compensait cet immense dévouement.

Avec Metz et Strasbourg on avait repris les pays arrachés à l'Allemagne au moment de sa faiblesse et la nation devait à la valeur et à la persévérance de ses enfants son unité depuis si longtemps désirée. Sur l'invitation unanime de tous les souverains et de toutes les villes libres, le glorieux Roi de Prusse acceptait la couronne d'Empereur d'Allemagne.

# Supplément CLXXXII.

## Tableau

indiquant l'effectif des forces françaises stationnées derrière la Mayenne à la date du 8 février 1871, d'après les revues d'effectif passées par l'intendance dans chaque corps.*)

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Etats-majors . . . . . | 231 | officiers, | 1 889 | hommes, | 897 | chevaux. |
| Infanterie de ligne . . . | 1 124 | - | 44 170 | - | 1 207 | - |
| Troupes de la marine . . | 96 | - | 3 308 | - | 43 | - |
| Gardes mobiles . . . . | 1 443 | - | 62 163 | - | 410 | - |
| Garde nationale mobilisée | 658 | - | 79 845 | - | 68 | - |
| Corps francs . . . . . | 247 | - | 5 115 | - | 79 | - |
| Cavalerie . . . . . | 632 | - | 9 313 | - | 9 030 | - |
| Artillerie . . . . . | 229 | - | 12 639 | - | 11 476 | - |
| Génie . . . . . | 60 | - | 2 425 | - | 229 | - |
| Gendarmerie . . . . . | 68 | - | 1 727 | - | 817 | - |
| Différents services . . . | 164 | - | 4 767 | - | 2 541 | - |
| Total: | 4 952 | officiers, | 227 361 | hommes, | 26 797 | chevaux. |

L'artillerie se composait de:

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 5 | batteries | de 12, | 4 | batteries | de 4 de montagne, |
| 4 | - | - 8, | 10 | - | de mitrailleuses, |
| 4 | - | - 7, | 15 | - | de différents calibres. |
| 29 | - | - 4. | | | |

Total: 74 batteries comptant 430 pièces.

La portion de l'armée qui se portait vers la rive gauche de la Loire comprenait:

128 733 hommes, 20 048 chevaux et 54 batteries.**)

Le reste, sous les ordres du général de Colomb, devait défendre la Bretagne.

---

*) D'après Chanzy, la deuxième armée de la Loire.

**) Furent rejoints plus tard par le 26e corps formé à Guéret.

# Supplément CLXXXIII.

Entre le Chancelier de l'Empire germanique, Monsieur le Comte Otto de Bismarck-Schönhausen, muni des pleins-pouvoirs de Sa Majesté l'Empereur d'Allemagne, Roi de Prusse,

le Ministre d'Etat et des Affaires Etrangères de Sa Majesté le Roi de Bavière, Monsieur le Comte Otto de Bray-Steinburg, . . .

le Ministre des Affaires Etrangères de Sa Majesté le Roi de Wurttemberg, Monsieur le Baron Auguste de Wächter,

le Ministre d'Etat, Président du Conseil des Ministres de Son Altesse Royale, Monseigneur le Grand-Duc de Bade, Monsieur Jules Jolly, représentant l'Empire germanique,

d'un côté,

et de l'autre

le Chef du Pouvoir exécutif de la République française, Monsieur Thiers, et le Ministre des Affaires Etrangères, Monsieur Jules Favre, représentant la France,

les pleins-pouvoirs des deux parties contractantes ayant été trouvés en bonne et due forme, il y a été convenu ce qui suit, pour servir de base préliminaire à la paix définitive à conclure ultérieurement.

## Article I.

La France renonce en faveur de l'Empire allemand à tous ses droits et titres sur les territoires situés à l'est de la frontière ci-après désignée.

La ligne de démarcation commence à la frontière nord-ouest du canton de Cattenom vers le Grand-Duché de Luxembourg, suit vers le sud les frontières occidentales des cantons de Cattenom et Thionville, passe par le canton de Briey en

longeant les frontières occidentales des communes de Montois-la-Montagne et Roncourt ainsi que les frontières orientales des communes de Ste. Marie-aux-chênes, St. Ail, Habonville, atteint la frontière du canton de Gorze qu'elle traverse le long des frontières communales de Vionville, Buxières et Onville, suit la frontière sud-ouest resp. sud de l'arrondissement de Metz, la frontière occidentale de l'arrondissement de Château-Salins jusqu'à la commune de Pettoncourt dont elle embrasse les frontières occidentale et méridionale pour suivre la crête des montagnes entre la Seille et le Moncel jusqu'à la frontière de l'arrondissement de Sarrebourg au sud de Garde. La démarcation coïncide ensuite avec la frontière de cet arrondissement jusqu'à la commune de Tanconville dont elle atteint la frontière au nord, de là elle suit la crête des montagnes entre les sources de la Sarre blanche et la Vezouze jusqu'à la frontière du canton de Schirmeck, longe la frontière occidentale de ce canton, embrasse les communes de Saales, Bourg-Bruche, Colroy-la-Roche, Plaine, Ranrupt, Saulxures et St. Blaise-la-Roche du canton de Saales et coïncide avec la frontière occidentale des départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin jusqu'au canton de Belfort dont elle quitte la frontière méridionale non loin de Vourvenans, pour traverser le canton de Delle aux limites méridionales des communes de Bourogne et de Froidefontaine, et atteindre la frontière suisse en longeant les frontières orientales des communes de Jonchery et Delle.

L'Empire allemand possédera ces territoires à perpétuité en toute souveraineté et propriété. Une commission internationale composée de représentants des Hautes Parties contractantes en nombre égal des deux côtés sera chargée, immédiatement après l'échange des ratifications du présent traité, d'exécuter sur le terrain le tracé de la nouvelle frontière, conformément aux stipulations précédentes.

Cette commission présidera au partage des biens-fonds et capitaux qui jusqu'ici ont appartenu en commun à des districts ou des communes séparés par la nouvelle frontière; en cas de désaccord sur le tracé et les mesures d'exécution, les membres de la commission en référeront à leurs Gouvernements respectifs.

La frontière telle qu'elle vient d'être décrite, se trou marquée en vert sur deux exemplaires conformes de la ca ce territoire formant le gouvernement général d'Alsa publiée à Berlin, en septembre 1870, par la division géog phique et statistique de l'état-major général, et dont un exe plaire sera joint à chacune des deux expéditions du prés traité.

Toutefois le tracé indiqué a subi les modifications s vantes de l'accord des deux parties contractantes: Dans l'a cien département de la Moselle les villages de Ste. Marie-au cinq près de St. Privat-la-Montagne et de Vionville, l'ouest de Rezonville, seront cédés à l'Allemagne. Par cont la ville et les fortifications de Belfort resteront à la Fran avec un rayon qui sera déterminé ultérieurement.

## Article II.

La France paiera à Sa Majesté l'Empereur d'Allemag la somme de cinq milliards de francs.

Le paiement d'au moins un milliard de francs aura li dans le courant de l'année 1871, et celui de tout le reste la dette dans un espace de trois années à partir de la ra fication des présentes.

## Article III.

L'évacuation des territoires français occupés par l troupes allemandes commencera après la ratification du pr sent traité par l'assemblée nationale siégeant à Bordeau Immédiatement après cette ratification les troupes allemand quitteront l'intérieur de la ville de Paris ainsi que les for situés à la rive gauche de la Seine, et dans le plus br délai possible fixé par une entente entre les autorités mi taires des deux pays, elles évacueront entièrement les d partements du Calvados, de l'Orne, de la Sarthe, d'Eure Loir, du Loiret, de Loir et Cher, d'Indre et Loire, de l'Yonn et de plus les départements de la Seine inférieure, de l'Eu de Seine et Oise, de Seine et Marne, de l'Aube et de la Cô d'Or jusqu'à la rive gauche de la Seine. Les troupes fra çaises se retireront en même temps derrière la Loire qu'ell ne pourront dépasser avant la signature du traité de pa

définitif. Sont exceptées de cette disposition la garnison de Paris dont le nombre ne pourra pas dépasser quarante mille hommes, et les garnisons indispensables à la sûreté des places fortes.

L'évacuation des départements situés entre la rive droite de la Seine et la frontière de l'est par les troupes allemandes s'opérera graduellement après la ratification du traité de paix définitif et le paiement du premier demi-milliard de la contribution stipulée par l'article II, en commençant par les départements les plus rapprochés de Paris, et se continuera au fur et à mesure que les versements de la contribution seront effectués; après le premier versement d'un demi-milliard cette évacuation aura lieu dans les départements suivants: Somme, Oise et les parties des départements de la Seine inférieure, Seine et Oise, Seine et Marne, situées sur la rive droite de la Seine, ainsi que la partie du département de la Seine et les forts situés sur la rive droite.

Après le paiement de deux milliards, l'occupation allemande ne comprendra plus que les départements de la Marne, des Ardennes, de la Haute-Marne, de la Meuse, des Vosges, de la Meurthe, ainsi que la forteresse de Belfort avec son territoire, qui serviront de gage pour les trois milliards restants et où le nombre des troupes allemandes ne dépassera pas cinquante mille hommes. Sa Majesté l'Empereur sera disposé à substituer à la garantie territoriale consistant dans l'occupation partielle du territoire français une garantie financière si elle est offerte par le Gouvernement français dans des conditions reconnues suffisantes par Sa Majesté l'Empereur et Roi pour les intérêts de l'Allemagne. Les trois milliards dont l'acquittement aura été différé, porteront intérêt à cinq pour cent à partir de la ratification de la présente convention.

## Article IV.

Les troupes allemandes s'abstiendront de faire des réquisitions soit en argent soit en nature dans les départements occupés. Par contre l'alimentation des troupes allemandes qui resteront en France, aura lieu aux frais du Gouvernement français dans la mesure convenue par une entente avec l'intendance militaire allemande.

## Article V.

Les intérêts des habitants des territoires cédés par la France, en tout ce qui concerne leur commerce et leurs droits civils seront réglés aussi favorablement que possible lorsque seront arrêtées les conditions de la paix définitive. Il sera fixé, à cet effet, un espace de temps pendant lequel ils jouiront de facilités particulières pour la circulation de leurs produits. Le Gouvernement allemand n'apportera aucun obstacle à la libre émigration des habitants des territoires cédés et ne pourra prendre contre eux aucune mesure atteignant leurs personnes ou leurs propriétés.

## Article VI.

Les prisonniers de guerre, qui n'auront pas déjà été mis en liberté par voie d'échange seront rendus immédiatement après la ratification des présents préliminaires. Afin d'accélérer le transport des prisonniers français, le Gouvernement français mettra à la disposition des autorités allemandes à l'intérieur du territoire allemand une partie du matériel roulant de ses chemins de fer dans une mesure qui sera déterminée par des arrangements spéciaux et aux prix payés en France par le Gouvernement français pour les transports militaires.

## Article VII.

L'ouverture des négociations pour le traité de paix définitif à conclure sur la base des présents préliminaires aura lieu à Bruxelles immédiatement après la ratification de ces derniers par l'assemblée nationale et par Sa Majesté l'Empereur d'Allemagne.

## Article VIII.

Après la conclusion et la ratification du traité de paix définitif l'administration des départements devant encore rester occupés par les troupes allemandes sera remise aux autorités françaises. Mais ces dernières seront tenues de se conformer aux ordres que les commandants des troupes allemandes croiraient devoir donner dans l'intérêt de la sûreté, de l'entretien et de la distribution des troupes.

Dans les départements occupés la perception des impôts après la ratification du présent traité s'opérera pour le compte du Gouvernement français et par le moyen de ses employés.

Article IX.

Il est bien entendu que les présentes ne peuvent donner à l'autorité militaire allemande aucun droit sur les parties du territoire qu'elle n'occupe point actuellement.

Article X.

Les présentes seront immédiatement soumises à la ratification de Sa Majesté l'Empereur d'Allemagne et de l'Assemblée nationale française siégeant à Bordeaux.

En foi de quoi les soussignés ont revêtu le présent traité préliminaire de leurs signatures et de leurs sceaux.

Fait à Versailles le 26 février 1871.

(L. S.) signé: v. Bismarck. (L. S.) signé: A. Thiers.
(L. S.) Jules Favre.

Les Royaumes de Bavière et de Wurttemberg et le Grand-Duché de Bade ayant pris part à la guerre actuelle comme alliés de la Prusse et faisant partie maintenant de l'Empire germanique, les soussignés adhèrent à la présente convention au nom de leurs souverains respectifs.

Versailles le 26 février 1871.

signé: Comte de Bray-Steinburg.
Baron de Wächter.
Mittnacht.
Jolly.

Entre les Soussignés, munis des pleins-pouvoirs de l'Empire d'Allemagne et de la République française, la Convention suivante a été conclue:

Article I.

Afin de faciliter la ratification des préliminaires de paix conclus aujourd'hui entre les Soussignés, l'armistice stipulé par les Conventions du 28 janvier et du 15 février dernier est prolongé jusqu'au 12 mars prochain.

Article II.

La prolongation de l'armistice ne s'appliquera pas à l'article IV de la Convention du 28 janvier, qui sera remplacé par la stipulation suivante sur laquelle les Soussignés sont tombés d'accord:

La partie de la ville de Paris à l'intérieur de l'enceinte, comprise entre la Seine, la rue du Faubourg St. Honoré et l'avenue des Ternes, sera occupée par des troupes allemandes dont le nombre ne dépassera pas trente mille hommes. Le mode d'occupation et les dispositions pour le logement des troupes allemandes dans cette partie de la ville seront réglées par une entente entre deux officiers supérieurs des deux armées, et l'accès en sera interdit aux troupes françaises et aux gardes nationales armées pendant la durée de l'occupation.

Article III.

Les troupes allemandes s'abstiendront à l'avenir de prélever des contributions en argent dans les territoires occupés. Les contributions de cette catégorie dont le montant ne serait pas encore payé, seront annulées de plein droit; celles qui seraient versées ultérieurement par suite d'ignorance de

présente stipulation, devront être remboursées. Par contre, s autorités allemandes continueront à prélever les impôts e l'Etat dans les territoires occupés.

Article IV.

Les deux parties contractantes conserveront le droit de énoncer l'armistice à partir du 3 mars selon leur convenance avec un délai de trois jours pour la reprise des hostilités l y avait lieu.

Fait et approuvé à Versailles le 26 février 1871.

signé: v. Bismarck. signé: A. Thiers.
Jules Favre.

---

Versailles le 26 février 1871.

## Convention

regardant l'occupation d'une partie de Paris par les troupes allemandes.

§ 1.

Les troupes allemandes occuperont, dès mercredi le 1 mars dix heures du matin, le terrain compris entre la Seine ive droite), l'enceinte depuis le Point-du-jour jusqu'à la orte des Ternes, la rue du Faubourg Saint-Honoré jusqu'à rue des Champs-Elysées, le garde meuble et le ministère la marine, le jardin des Tuileries, en réservant toutefois s bâtiments des vivres militaires et la circulation sur les eux ponts de l'Alma et de Jéna.

§ 2.

Il est formellement interdit aux gens armés de franchir ligne sus-indiquée. Toutefois la circulation pourra rester ore pour toute personne non militaire et non armée.

§ 3.

La troupe d'occupation aura la facilité de visiter les aleries du Louvre et l'établissement des Invalides. Les

détails de ces promenades seront réglés d'un commun accord par les autorités militaires des deux pays. Il est bien entendu que les soldats n'auront pas leur fusil et seront conduits par des officiers.

§ 4.

Les troupes allemandes seront logées soit dans les bâtiments publics soit chez les habitants. Une commission mixte, composée des délégués des municipalités et d'un ou de plusieurs officiers allemands, se réunira mardi le 28 février, à deux heures, au pont de Sèvres, pour faciliter les détails du logement.

§ 5.

Les soldats seront nourris par les soins de l'autorité allemande.

# Supplément CLXXXIV.

## …leau indiquant l'effectif des forces allemandes qui se trouvaient sur le territoire français, à la date, du 1er Mars 1871.

### I. Armée de campagne.

| Corps de troupes. | Combattants, non compris les officiers et les soldats du train. | | | Total des combattants non compris les officiers et les soldats du train. | | | Effectif total y compris les non combattants. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Infanterie. Hommes. | Cavalerie. Chevaux. | Artillerie. Pièces. | Infanterie. Hommes. | Cavalerie. Chevaux. | Artillerie. Pièces. | |
| **Ire Armée.** | | | | | | | |
| Ier corps d'armée | 22 336 | 1 194 | 84 | | | | 40 252 |
| IIe - | 24 276 | 1 207 | 90 | | | | 33 012 |
| division d'infanterie | 11 703 | 1 672 | 36 | | | | 17 060 |
| - division de réserve y compris la brigade mixte de cavalerie de la garde | 6 083 | 2 280 | 18 | | | | 9 658 |
| brigade de cavalerie de la garde | — | 1 038 | — | | | | 1 345 |
| division de cavalerie | — | 2 221 | 6 | | | | 3 058 |
| - - | — | 5 049 | 12 | | | | 6 311 |
| Total de la Ire armée | | | | 64 398 | 14 661 | 246 | 110 696 |
| **IIe armée.** | | | | | | | |
| Ie corps d'armée | 22 973 | 1 143 | 84 | | | | 31 854 |
| Ie - | 24 019 | 1 119 | 84 | | | | 33 165 |
| Ie - | 21 636 | 1 756 | 90 | | | | 31 457 |
| Ie - | 22 832 | 1 223 | 84 | | | | 32 687 |
| division de cavalerie | — | 3 448 | 6 | | | | 4 272 |
| - - | — | 2 914 | 12 | | | | 4 081 |
| - - | — | 3 016 | 12 | | | | 4 047 |
| - - | — | 2 642 | 6 | | | | 3 339 |
| Total de la IIe armée | — | — | — | 91 460 | 17 261 | 378 | 144 902 |
| A reporter: | 155 858 | 31 922 | 624 | 155 858 | 31 922 | 624 | 255 598 |

| Corps de troupes. | Combattants, non compris les officiers et les soldats du train. | | | Total des combattants, non compris les officiers et les soldats du train. | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Infanterie. Hommes. | Cavalerie. Chevaux. | Artillerie. Pièces. | Infanterie. Hommes. | Cavalerie. Chevaux. | Artillerie. Pièces. |
| Report: | 155 858 | 31 922 | 624 | 155 858 | 31 922 | 624 |
| **IIIe armée.** | | | | | | |
| VIe corps d'armée moins la brigade Fabeck (devant Paris) | 18 235 | 878 | 76 | | | |
| XIe corps d'armée (devant Paris) | 22 103 | 1 189 | 84 | | | |
| Ier corps d'armée bavarois (devant Paris) | 25 242 | 2 067 | 114 | | | |
| IIe - - - - (devant Paris) | 22 784 | 2 606 | 108 | | | |
| Total de la IIIe armée: | | | | 88 364 | 6 740 | 382 |
| Ve corps d'armée (détachés de la IIIe armée) | 23 460 | 1 181 | 84 | | | |
| Brigade Fabeck (détachés de la IIIe armée) | 5 854 | 283 | 8 | | | |
| Total du Ve corps d'armée et de la brigade Fabeck: | | | | 29 314 | 1 464 | 92 |
| **Armée de la Meuse.** | | | | | | |
| Corps de la Garde (non compris la brigade mixte et la brigade de cavalerie de la Garde | 29 655 | 2 435 | 90 | | | |
| XIIe corps d'armée (royal saxon) | 25 413 | 3 442 | 96 | | | |
| Division de camp. wurtembergoise | 14 545 | 1 699 | 54 | | | |
| Division de landwehr de la Garde | 11 033 | — | 18 | | | |
| Total de l'armée de la Meuse: | | | | 80 646 | 7 576 | 258 |
| **Armée du sud.** | | | | | | |
| IIe corps d'armée | 21 519 | 1 100 | 84 | | | |
| VIIe corps d'armée (y compris la brigade Knesebeck) | 28 366 | 1 679 | 84 | | | |
| XIVe corps d'armée (division badoise, détachement Goltz et 4e division de réserve) | 34 617 | 4 249 | 114 | | | |
| 1re division de réserve | 10 421 | 568 | 24 | | | |
| Détachement Krenski | 5 707 | 264 | 12 | | | |
| 10 bataillons de landwehr (pour le siège de Langres) | 9 409 | — | — | | | |
| Total de l'armée du sud: | | | | 110 039 | 7 860 | 318 |
| Total des armées de campagne: | | | | 464 221 | 55 562 | 1674 |
| dont: devant Paris | | | | 169 010 | 14 316 | 640 |
| dont: dans les départements | | | | 295 211 | 41 246 | 1034 |

## II. Troupes d'occupation, artillerie de place, etc. etc.

| Corps de troupes. | Combattants, non compris les officiers et les soldats du train. | | | Total des combattants, non compris les officiers et les soldats du train. | | | Effectif total y compris les non combattants. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Infanterie. Hommes. | Cavalerie. Chevaux. | Artillerie. Pièces. | Infanterie. Hommes. | Cavalerie. Chevaux. | Artillerie. Pièces. | |
| on générale d'étapes de la mée . . . . . | 4 954 | 135 | | | | | 5 246 |
| on générale d'étapes de la mée . . . . . | 9 113 | 758 | | | | | ca. 10 700 |
| on générale d'étapes de la rmée . . . . . | 9 450 | 1 274 | 8 | | | | 11 609 |
| on générale d'étapes de e de la Meuse . . . . . | 4 234 | 287 | | | | | 4 664 |
| ement général de l'Alsace | 27 176 | 1 211 | 18 | | | | 33 451 |
| - de Lorraine*) | 18 709 | 990 | 18 | | | | 22 188 |
| - de Reims . . | 18 466 | 750 | 18 | | | | 23 478 |
| nement de Metz (Thionville, wy) . . . . . | 13 170 | 276 | 6 | | | | 16 843 |
| agnies d'art. de place dans ne occupée par la Ire armée | | | | | | | 543 |
| ie de siége devant le front le Paris . . . . . | | | | | | | 5 002 |
| rs de place devant le front le Paris . . . . . | | | | | | | 920 |
| ie de siége devant les fronts et est de Paris . . . . . | | | | | | | 4 548 |
| ers de place devant les fronts et est de Paris . . . . . | | | | | | | 782 |
| tal des troupes d'occupation: | | | | 105 272 | 5 681 | 68 | 139 974 |
| otal de l'armée de campagne: | | | | 464 221 | 55 562 | 1 674 | 683 672 |
| des troupes allemandes trouvaient en France:**) | | | | 569 493 | 61 243 | 1 742 | 823 646 |

*) Non compris les 10 bataillons de landwehr comptés avec l'armée du sud.

**) Non compris les quartiers généraux et les troupes employées au service des s de fer et des télégraphes.

# Supplément CLXXXV.

## Instructions

## relatives à l'exécution du traité préliminaire de paix et de l'armistice du 26 février 1871.

1) Les bataillons de landwehr, les bataillons de chasseurs de réserve, les régiments de cavalerie de réserve, les batteries de réserve, qui se trouvent actuellement sur le territoire français ou dans les provinces allemandes nouvellement conquises, devront être rapatriés aussitôt que possible, ainsi que les bataillons de remplacement dont les régiments ne sont pas désignés pour l'occupation permanente des nouvelles provinces.

2) Sont désignés pour tenir garnison en Alsace, d'une façon permanente:

a. Troupes prussiennes.

Régiment de grenadiers No 5,
- d'infanterie - 14,
- - - 60,
- - - 47,
- - - 22,
- - - 17,
- - - 25,
- de dragons - 10,
- de uhlans - 4,
- de dragons - 14,
- - - 15,
- de uhlans - 15,

2e Abtheilung à pied du régiment d'artillerie de campagne No 8,

Abtheilung à cheval du régiment d'artillerie de campagne No 11,
1re Abtheilung à pied du régiment d'artillerie de campagne No 11,
2 compagnies du régiment d'artillerie de place No 8,
Abtheilung hanovrienne d'artillerie de place No 10,
Abtheilung hessoise d'artillerie de place No 11,
Bataillon de pionniers No 5,
Bataillon de pionniers No 9.

b.

Régiment d'infanterie du Brunswick No 92,
Un régiment d'infanterie royale saxonne,
Deux régiments d'infanterie royale bavaroise,
Un régiment d'infanterie royale wurtembergeoise,
Un régiment de cavalerie royale bavaroise,
L'Abtheilung d'artillerie de place royale saxonne No 12.

. . . . . .

Les régiments d'infanterie désignés ci-dessus quitteront immédiatement les corps dont ils font partie et seront dirigés le plus vite possible sur l'Alsace etc., par les voies ferrées, pour relever les troupes actuellement chargées de l'occupation.

3) Le VIIe corps d'armée passe sous les ordres directs du grand quartier-général. Il occupera à l'avenir les départements de la Meuse, des Vosges et les portions des départements de la Meurthe et de la Moselle qui restent françaises; il relèvera aussi rapidement que possible les troupes gouvernementales employées jusqu'ici dans ces régions. Le régiment No 60 est, comme on le voit ci-dessus, désigné pour tenir garnison en Alsace. Le régiment No 72 passe provisoirement au Xe corps d'armée; des ordres seront demandés à ce corps pour la mise en route de ce régiment. Le 6e régiment de uhlans de réserve sera de suite dirigé sur l'Allemagne.

4) Le XIIe corps d'armée (royal saxon) passe également sous les ordres directs du grand quartier-général et est destiné

à occuper les départements de l'Aisne et des Ardennes; la division de campagne wurtembergeoise passe sous le même commandement et occupera le département de la Marne. Les troupes gouvernementales stationnées dans ces départements devront être relevées aussi vite que possible.

5) La Ire armée, évacuant complètement la rive gauche de la Seine, se cantonnera à l'avenir dans les départements de la Somme, de la Seine-Inférieure et de l'Eure (rive droite de la Seine), ainsi que dans la portion ouest du département de l'Oise, limitée par la route Gisors—Beauvais—Breteuil—Amiens, y compris les localités situées sur cette route. Le régiment de fusiliers No 33 remplacera le régiment de grenadiers No 5. dans l'ordre de bataille du Ier corps d'armée; le régiment No 81 passe provisoirement sous les ordres du VIIIe corps d'armée. Le régiment No 19 sera dirigé par les voies ferrées sur le Ve corps.

Les troupes détachées du corps de la Garde et du XIIe corps d'armée rentreront à ces corps.

La 5e division de cavalerie est mise à la disposition de l'armée de la Meuse; la brigade de cavalerie mixte du général-major de Strantz et les trois batteries de réserve du Ve corps d'armée seront immédiatement mises en route dans la direction de Mézières. On me fera parvenir l'itinéraire prescrit pour cette marche.

6) La IIe armée, comprenant les IIIe, IXe et Xe corps d'armée, la 2e et la 6e division de cavalerie, se mettra immédiatement en marche dans la direction de l'est, entre la Loire et la Seine; elle passera ce dernier fleuve entre sa source et l'embouchure de l'Aube et se cantonnera dans les départements de la Haute-Marne, de l'Aube (rive droite de la Seine), de la Côte d'Or (rive droite de la Seine). La portion de ce dernier département qui devra être occupée sera délimitée au sud-est par une ligne allant de la source de la Seine à Grancey.

Le IVe corps est de nouveau affecté à l'armée de la Meuse, la 4e division de cavalerie à la IIIe armée, la 1re division de cavalerie sera attachée à l'armée du sud.

Au Xe corps, les régiments No 17 et 92 seront remplacés par les régiments No 67 et 72, qui font en ce moment partie de l'armée du sud.

7) L'armée de la Meuse, dans laquelle sont incorporés le IV^e^ corps d'armée et la V^e^ division de cavalerie, se cantonnera dans les départements de l'Oise (dans la portion que n'occupe pas la I^re^ armée) et de Seine et Oise (rive droite de la Seine et du canal de l'Ourcq), tout en continuant à occuper les forts de St. Denis, de l'Est et d'Aubervilliers.

La division de landwehr de la Garde, devant être rapatriée par les voies ferrées, sera mise immédiatement en marche dans la direction de Reims.

8) La III^e^ armée évacuera aussitôt que possible les forts de la rive gauche de la Seine, dont elle emmènera le matériel; elle occupera les forts du Nogent, Rosny, Noisy et Romainville, situés sur la rive droite et affectés jusqu'ici à l'armée de la Meuse. Le XI^e^ corps, le VI^e^ corps, le II^e^ corps d'armée bavarois et la 4^e^ division de cavalerie, qui est de nouveau attachée à la III^e^ armée, passeront le plus tôt possible sur la rive droite de la Seine et se cantonneront dans le département de Seine et Marne, ainsi que dans la partie encore disponible du département de Seine et Oise.

Le V^e^ corps d'armée fera partie de l'armée du sud et sera invité à se mettre de suite en marche sur Dijon par Auxerre. Le régiment No 19, qui remplace le régiment No 47 quittant le corps d'armée, sera dirigé sur Dijon par chemin de fer.

9) L'armée du sud à laquelle sont affectés le V^e^ corps d'armée et la 1^re^ division de cavalerie, se cantonnera dans la zone ci-après: les départements de la Haute-Saône, du Doubs et du Jura, en tant qu'ils étaient occupés par les Allemands; de plus, le département de la Côte d'Or, à l'exception de la portion à céder à la I^re^ armée, ainsi que d'une partie délimitée par une ligne allant de la source de la Seine sur Chagny; cette dernière devant faire partie de la zone française, après l'arrivée de la II^e^ armée.

L'armée du sud sera chargée d'occuper Belfort.

Le régiment No 34 sera affecté au II^e^ corps d'armée, en remplacement du régiment No 14, lequel quitte ce corps.

Par suite du rapatriement prochain des troupes de landwehr attachées au XIV^e^ corps etc., ainsi que par suite des destinations assignées aux régiments d'infanterie prussiens No 30, 34, 67 et 25, le XIV^e^ corps d'armée, la 1^re^ et la 4^e^

division de réserve, ainsi que le détachement von der Gol sont à considérer comme licenciés.

Les dispositions concernant le personnel, l'emploi des s vices administratifs, les trains, etc., etc., sont réservées.

10) Le transport sur l'Allemagne des troupes d'occupati appartenant à la landwehr, qui se trouvent encore dans l zones de cantonnement de la Ire, de la IIe et de la IIIe arm de l'armée de la Meuse et de l'armée du sud, sera prescrit raison de leur relèvement par des tropes de ligne ou d troupes d'étapes. A cet effet, les commandements en chef d armées désignées ci-dessus voudront bien me rendre compte, plus tôt possible, des époques auxquelles le séjour des troup gouvernementales ne sera plus nécessaire dans leur région.

11) Il faut enfin s'occuper aussi du prochain renvoi d troupes d'étapes sur l'intérieur. Leur service incombe: da chaque zone occupée par une armée, aux troupes de lig faisant partie de cette dernière; dans les zones du XIIe cor d'armée, du VIIe corps d'armée et de la division wurte bergeoise, à ces corps mêmes; en Alsace, aux garnisons, d'ap les instructions données par les autorités militaires qui y ser nommées.

12) Une décision ultérieure règlera le rapatriement d compagnies d'artillerie et de pionniers de place; pour ces dernie en tant qu'elles ne font pas partie des troupes gouvernementale des troupes d'étapes ou des divisions de réserve.

13) Les inspections générales d'étapes des Ire, IIe et I armées restent en fonctions. La dernière sera chargée de l' pédition des affaires concernant l'armée de la Meuse; l'insp tion d'étapes de cette armée sera mise sous peu à la disposit de l'armée du sud.

14) Les stations télégraphiques situées sur le territoire évacuer et dirigées par des employés n'appartenant pas l'armée active, peuvent, il est vrai, dans le cas où ces e ployés n'auraient pas été relevés par les soins des secti de télégraphes de campagne ou d'étapes, continuer à fo tionner jusqu'au départ des troupes; les autorités militai auront alors à veiller à la sécurité de ces stations et accorder les moyens nécessaires au transport des employés des appareils.

15) Les commandements d'armée, les gouvernements généraux, etc., voudront bien s'entendre dès maintenant, au sujet des relèvements, etc., prescrits par la présente instruction.

Les transports de troupes seront annoncés d'après ce qui précède aux commissions de ligne qu'ils concernent. Celles-ci ont reçu du grand quartier général des instructions dans ce sens. En attendant, les corps de troupes, arrivant pour être transportés par les voies ferrées, seront avisés de se conformer aux réquisitions directes, qui pourraient leur être adressées par les commissions de lignes.

signé: comte Moltke.

---

# Supplément CLXXXVI.

## Traité de paix du 10 Mai 1871.

Le Prince Othon de Bismarck-Schoenhausen, Chancelier de l'Empire germanique,

le Comte Harry d'Arnim, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de S. M. l'Empereur d'Allemagne près du St. Siége,

stipulant au nom de S. M. l'Empereur d'Allemagne,

d'un côté,

de l'autre

M. Jules Favre, Ministre des affaires étrangères de la République française,

M. Augustin Thomas Joseph Pouyer-Quertier, Ministre des finances de la République française, et

M. Marc Thomas Eugène de Goulard, Membre de l'Assemblée nationale,

stipulant au nom de la République française, s'étant mis d'accord pour convertir en traité de paix définitif le traité de préliminaire de paix du 26 février de l'année courante, modifié ainsi qu'il va l'être par les dispositions qui suivent, ont arrêté:

### Article 1.

La distance de la ville de Belfort à la ligne de frontière telle qu'elle a été d'abord proposée lors des négociations de Versailles et telle qu'elle se trouve marquée sur la carte annexée à l'instrument ratifié du traité des préliminaires du 26 février, est considérée comme indiquant la mesure du

rayon qui, en vertu de la clause y relative du premier Article des préliminaires, doit rester à la France avec la ville et les fortifications de Belfort.

Le Gouvernement allemand est disposé à élargir ce rayon de manière qu'il comprenne les cantons de Belfort, de Delle et de Giromagny, ainsi que la partie occidentale du canton de Fontaine à l'ouest d'une ligne à tracer du point où le canal du Rhin au Rhône sort du canton de Delle au sud de Montreux-Château jusqu'à la limite nord du canton entre Bourg et Félon où cette ligne joindrait la limite est du canton de Giromagny.

Le Gouvernement allemand, toutefois, ne cédera les territoires sus-indiqués qu'à la condition que la République française, de son côté, consentira à une rectification de frontière le long des limites occidentales des cantons de Cattenom et de Thionville qui laisseront à l'Allemagne le terrain à l'est d'une ligne partant de la frontière du Luxembourg entre Hussigny et Redingen, laissant à la France les villages de Thil et de Villerupt, se prolongeant entre Erronville et Aumetz, entre Beuvillers et Boulange, entre Trieux et Lommeringen, et joignant l'ancienne ligne de frontière entre Avril et Moyeuvre.

La Commission internationale dont il est question dans l'art. 1er des préliminaires, se rendra sur le terrain immédiatement après l'échange des ratifications du présent traité pour exécuter les travaux qui lui incombent et pour faire le tracé de la nouvelle frontière conformément aux dispositions précédentes.

Article 2.

Les sujets français originaires des territoires cédés domiciliés actuellement sur ce territoire qui entendront conserver la nationalité française, jouiront jusqu'au premier octobre 1872 et moyennant une déclaration préalable, faite à l'autorité compétente, de la faculté de transporter leur domicile en France et de s'y fixer, sans que ce droit puisse être altéré par les lois sur le service militaire, auquel cas la qualité de citoyen français leur sera maintenue. Ils seront libres de conserver leurs immeubles situés sur le territoire réuni à l'Allemagne.

Aucun habitant des territoires cédés ne pourra être poursuivi, inquiété ou recherché dans sa personne ou dans ses biens à raison de ses actes politiques ou militaires pendant la guerre.

Article 3.

Le Gouvernement français remettra au Gouvernement allemand les archives, documents et registres concernant l'administration civile, militaire et judiciaire des territoires cédés. Si quelques-uns de ces titres avaient été déplacés, ils seront restitués par le Gouvernement français sur la demande du Gouvernement allemand.

Article 4.

Le Gouvernement français remettra au Gouvernement de l'Empire d'Allemagne dans le terme de six mois à dater de l'échange des ratifications de ce traité:

1° le montant des sommes déposées par les départements, les communes et les établissements publics des territoires cédés;

2° le montant des primes d'enrôlement et de remplacement appartenant aux militaires et marins originaires des territoires cédés qui auront opté pour la nationalité allemande;

3° le montant des cautionnements des comptables de l'Etat;

4° le montant des sommes versées pour consignations judiciaires par suite de mesures prises par les autorités administratives ou judiciaires dans les territoires cédés.

Article 5.

Les deux nations jouiront d'un traitement égal en ce qui concerne la navigation sur la Moselle, le canal du Rhin à la Marne, le canal du Rhône au Rhin, le canal de la Sarre et les eaux navigables communiquant avec ces voies de navigation. Le droit de flottage sera maintenu.

## Article 6.

Les Hautes Parties contractantes, étant d'avis que les circonscriptions diocésaines des territoires cédés à l'Empire allemand doivent coïncider avec la nouvelle frontière déterminée par l'article 1er ci-dessus, se concerteront après la ratification du présent traité, sans retard, sur les mesures à prendre en commun à cet effet.

Les communautés appartenant, soit à l'église réformée, soit à la confession d'Augsbourg, établies sur les territoires cédées par la France, cesseront de relever de l'autorité ecclésiastique française.

Les communautés de l'église de la confession d'Augsbourg établies dans les territoires français cesseront de relever du consistoire supérieur et du directeur siégeant à Strasbourg.

Les communautés israélites des territoires situés à l'est de la nouvelle frontière cesseront de dépendre du consistoire central israélite siégeant à Paris.

## Article 7.

Le payement de cinq cent millions aura lieu dans les trente jours qui suivront le rétablissement de l'autorité du Gouvernement français dans la ville de Paris. Un milliard sera payé dans le courant de l'année et un demi-milliard au 1er mai mil huit cent soixante-douze. Les trois derniers milliards resteront payables au 2 mars mil huit cent soixante-quatorze, ainsi qu'il a été stipulé par le traité de paix préliminaire. A partir du 2 mars de l'année courante, les intérêts de ces trois milliards de francs seront payés chaque année, le 3 mars, à raison de cinq pour cent par an.

Toute somme payée en avance sur les trois derniers milliards cessera de porter des intérêts à partir du jour du payement effectué.

Tous les payements ne pourront être faits que dans les principales villes de commerce de l'Allemagne et seront effectués en métal, or ou argent, en billets de la banque d'Angleterre, billets de la banque de Prusse, billets de la banque royale des Pays-Bas, billets de la banque nationale de Belgique, en billets à ordre ou en lettres de change négociables de premier ordre valeur comptant.

Le Gouvernement allemand ayant fixé en France la vale
du thaler prussien à trois francs soixante-quinze centimes,
Gouvernement français accepte la conversion des monnai
des deux pays au taux ci-dessus indiqué.

Le Gouvernement français informera le Gouverneme
allemand, trois mois d'avance, de tout payement qu'il comp
faire aux caisses de l'Empire allemand.

Après le payement du premier demi-milliard et la ra
fication du traité de paix définitif, les départements de
Somme, de la Seine-Inférieure et de l'Eure seront évacu
en tant qu'ils se trouveront encore occupés par les troup
allemandes. L'évacuation des départements de l'Oise,
Seine-et-Oise, de Seine-et-Marne et de la Seine, ainsi q
celle des forts de Paris, aura lieu aussitôt que le Gouver
ment allemand jugera le rétablissement de l'ordre, tant
France que dans Paris, suffisant pour assurer l'exécution
engagements contractés par la France.

Dans tous les cas, cette évacuation aura lieu lors
payement du troisième demi-milliard.

Les troupes allemandes, dans l'intérêt de leur sécuri
auront la disposition de la zone neutre située entre la li
de démarcation allemande et l'enceinte de Paris sur la r
droite de la Seine.

Les stipulations du traité du 26 février relatives à l'oc
pation des territoires français après le payement de d
milliards resteront en vigueur. Aucune des déductions
le Gouvernement français serait en droit de faire ne pou
être exercée sur le payement des cinq cents premiers millio

## Article 8.

Les troupes allemandes continueront à s'abstenir
réquisitions en nature et en argent dans les territoires oc
pés; cette obligation de leur part étant corrélative aux o
gations contractées pour leur entretien par le Gouvernem
français, — dans le cas où malgré des réclamations réité
du Gouvernement allemand le Gouvernement français se
en retard d'exécuter les dites obligations, les troupes a
mandes auront le droit de se procurer ce qui sera nécessa
à leurs besoins en levant des impôts et des réquisitions d

les départements occupés et même en dehors de ceux-ci, si leurs ressources n'étaient pas suffisantes.

Relativement à l'alimentation des troupes allemandes, le régime actuellement en vigueur sera maintenu jusqu'à l'évacuation des forts de Paris.

En vertu de la Convention de Ferrières du 11 mars 1871, les réductions indiquées par cette convention seront mises à exécution après l'évacuation des forts.

Dès que l'effectif de l'armée allemande sera réduit au-dessous du chiffre de cinq cent mille hommes, il sera tenu compte des réductions opérées au-dessous de ce chiffre pour établir une diminution proportionnelle dans le prix d'entretien des troupes payé par le Gouvernement français.

Article 9.

Le traitement exceptionnel accordé maintenant aux produits de l'industrie des territoires cédés pour l'importation en France sera maintenu pour un espace de temps de six mois, depuis le 1er mars, dans les conditions faites avec les délégués de l'Alsace.

Article 10.

Le Gouvernement allemand continuera à faire rentrer les prisonniers de guerre en s'entendant avec le Gouvernement français. Le Gouvernement français renverra dans leurs foyers ceux de ces prisonniers qui sont libérables. Quant à ceux qui n'ont point achevé leur temps de service, ils se retireront derrière la Loire. Il est entendu que l'armée de Paris et de Versailles, après le rétablissement de l'autorité du Gouvernement français à Paris et jusqu'à l'évacuation des forts par les troupes allemandes, n'excédera pas quatre-vingt mille hommes.

Jusqu'à cette évacuation, le Gouvernement français ne pourra faire aucune concentration de troupes sur la rive droite de la Loire, mais il pourvoira aux garnisons régulières des villes placées dans cette zone, suivant les nécessités du maintien de l'ordre et de la paix publique.

Au fur et à mesure que s'opérera l'évacuation, les chefs de corps conviendront ensemble d'une zone neutre entre les armées des deux nations.

Vingt mille prisonniers seront dirigés sans délai sur Lyon, à la condition qu'ils seront expédiés immédiatement en Algérie après leur organisation pour être employés dans cette colonie.

Article 11.

Les traités de commerce avec les différents Etats de l'Allemagne ayant été annullés par la guerre, le Gouvernement allemand et le Gouvernement français prendront pour base de leurs relations commerciales le régime du traitement réciproque sur le pied de la nation la plus favorisée.

Sont compris dans cette règle les droits d'entrée et de sortie, le transit, les formalités douanières, l'admission et le traitement des sujets des deux nations ainsi que de leurs agents.

Toutefois, seront exceptées de la règle susdite les faveurs qu'une des parties contractantes, par des traités de commerce, a accordées ou accordera à des Etats autres que ceux qui suivent: l'Angleterre, la Belgique, les Pays-Bas, la Suisse, l'Autriche, la Russie.

Les traités de navigation, ainsi que la convention relative au service international des chemins de fer dans ses rapports avec la douane et la convention pour la garantie réciproque de la propriété des oeuvres d'esprit et d'art seront remis en vigueur.

Néanmoins, le Gouvernement français se réserve la faculté d'établir, sur les navires allemands et leurs cargaisons, des droits de tonnage et de pavillon sous la réserve que ces droits ne soient pas plus élevés que ceux qui grèveront les bâtiments et les cargaisons des nations sus-mentionnées.

Article 12.

Tous les Allemands expulsés conserveront la jouissance pleine et entière de tous les biens qu'ils ont acquis en France.

Ceux des Allemands qui avaient obtenu l'autorisation exigée par les lois françaises pour fixer leur domicile en France sont réintégrés dans tous leurs droits et peuvent, en conséquence, établir de nouveau leur domicile sur le territoire français.

Le délai stipulé par les lois françaises pour obtenir la naturalisation sera considéré comme n'étant pas interrompu par l'état de guerre pour les personnes qui profiteront de la faculté ci-dessus mentionnée de revenir en France dans un délai de six mois après l'échange des ratifications de ce traité, et il sera tenu compte du temps écoulé entre leur expulsion et leur retour sur le territoire français, comme s'ils n'avaient jamais cessé de résider en France.

Les conditions ci-dessus seront appliquées en parfaite réciprocité aux sujets français résidant ou désirant résider en Allemagne.

Article 13.

Les bâtiments allemands qui étaient condamnés par les conseils de prise avant le 2 mars 1871 seront considérés comme condamnés définitivement.

Ceux qui n'auraient pas été condamnés à la date susindiquée seront rendus avec la cargaison en tant qu'elle existe encore. Si la restitution des bâtiments et de la cargaison n'est plus possible, leur valeur, fixée d'après le prix de la vente, sera rendue à leurs propriétaires.

Article 14.

Chacune des deux parties continuera sur son territoire les travaux entrepris pour la canalisation de la Moselle. Les intérêts communs des parties séparées des deux départements de la Meurthe et de la Moselle seront liquidés.

Article 15.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent mutuellement à étendre aux sujets respectifs les mesures qu'elles pourront juger utiles d'adopter en faveur de ceux de leurs nationaux qui, par suite des événements de la guerre, auraient été mis dans l'impossibilité d'arriver en temps utile à la sauvegarde ou à la conservation de leurs droits.

Article 16.

Les deux Gouvernements, allemand et français, s'engagent réciproquement à faire respecter et entretenir les tombeaux des soldats ensevelis sur leurs territoires respectifs.

Article 17.

Le règlement des points accessoires sur lesquels un accord doit être établi, en conséquence de ce traité et du traité préliminaire, sera l'objet de négociations ultérieures qui auront lieu à Francfort.

Article 18.

Les ratifications du présent traité par Sa Majesté l'Empereur d'Allemagne

d'un côté,

et de l'autre

par l'Assemblée nationale et par le Chef du Pouvoir exécutif de la République française, seront échangées à Francfort dans le délai de dix jours ou plus tôt si faire se peut.

En foi de quoi les Plénipotentiaires respectifs l'ont signé et y ont apposé le cachet de leurs armes.

Fait à Francfort le 10 mai 1871.

(L. S.) signé: v. Bismarck.
(L. S.) Arnim.

(L. S.) signé: Jules Favre.
(L. S.) Pouyer-Quertier
(L. S.) E. de Goulard.

## Articles additionnels.

### Article 1.

§ 1. D'ici à l'époque fixée pour l'échange des ratifications du présent traité, le Gouvernement français usera de son droit de rachat de la concession donnée à la Compagnie des chemins de fer de l'Est. Le Gouvernement allemand sera subrogé à tous les droits que le Gouvernement français aura acquis par le rachat des concessions en ce qui concerne les chemins de fer situés dans les territoires cédés, soit achevés, soit en construction.

§ 2. Seront compris dans cette concession:

1. tous les terrains appartenant à la dite Compagnie, quelle que soit leur destination, ainsi que: établissements de gares et de stations, hangars, ateliers et magasins, maisons de gardes de voie, etc., etc.;

2. tous les immeubles qui en dépendent, ainsi que: barrières, clôtures, changements de voie, aiguilles, plaques tournantes, prises d'eaux, grues hydrauliques, machines fixes, etc., etc.;

3. tous les matériaux, combustibles et approvisionnements de tout genre, mobiliers des gares, outillages des ateliers et des gares, etc., etc.;

4. les sommes dues à la Compagnie des chemins de fer de l'Est à titre de subvention accordées par des corporations ou personnes domiciliées dans les territoires cédés.

§ 3. Sera exclu de cette cession le matériel roulant. Le Gouvernement allemand remettra la part du matériel roulant avec ses accessoires qui se trouverait en sa possession au Gouvernement français.

§ 4. Le Gouvernement français s'engage à libérer envers l'Empire allemand entièrement les chemins de fer cédés ainsi que leurs dépendances de tous les droits que des tiers pourraient faire valoir, nommément des droits des obligatoires. Il s'engage également à se substituer, le cas échéant, au Gouvernement allemand, relativement aux réclamations qui pourraient être élevées vis-à-vis du Gouvernement allemand par les créanciers des chemins de fer en question.

§ 5. Le Gouvernement français prendra à sa charge les réclamations que la Compagnie des chemins de fer de l'Est pourrait élever vis-à-vis du Gouvernement allemand ou de ses mandataires par rapport à l'exploitation desdits chemins de fer et à l'usage des objets indiqués dans le § 2 ainsi que du matériel roulant.

Le Gouvernement allemand communiquera au Gouvernement français, à sa demande, tous les documents et toutes les indications qui pourraient servir à constater les faits sur lesquels s'appuieront les réclamations susmentionnées.

§ 6. Le Gouvernement allemand payera au Gouvernement français, pour la cession des droits de propriété indiqués dans les §§ 1 et 2 et en titre d'équivalent pour l'engagement pris par le Gouvernement français dans le § 4, la somme de trois cent vingt-cinq millions (325,000,000) de francs.

On défalquera cette somme de l'indemnité de guerre stipulée dans l'article 7. Vu que la situation qui a servi de base à la convention conclue entre la Compagnie des chemins de fer de l'Est et la Société Royale Grand-Ducale des chemins de fer Guillaume-Luxembourg en date du 6 juin 1857 et du 21 janvier 1868, et celle conclue entre le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg et les Sociétés des chemins de fer Guillaume-Luxembourg et de l'Est français en date du 5 décembre 1868 a été modifiée essentiellement de manière qu'elles ne sont applicables à l'état des choses créé par les stipulations contenues dans le § 1, le Gouvernement allemand se déclare prêt à se substituer aux droits et aux charges résultant de ces conventions pour la Compagnie des chemins de fer de l'Est.

Pour le cas où le Gouvernement français serait subrogé, soit par le rachat de la concession de la Compagnie de l'Est,

soit par une entente spéciale, aux droits acquis par cette société en vertu des conventions sus-indiquées, il s'engage à céder gratuitement dans un délai de six semaines ces droits au Gouvernement allemand.

Pour le cas où ladite subrogation ne s'effectuerait pas, le Gouvernement français n'accordera des concessions pour les lignes de chemin de fer appartenant à la Compagnie de l'Est et situées dans le territoire français que sous la condition expresse que le concessionnaire n'exploite point les lignes de chemin de fer situées dans le Grand-Duché de Luxembourg.

Article 2.

Le Gouvernement allemand offre deux millions de francs pour les droits et les propriétés que possède la Compagnie des chemins de fer de l'Est sur la partie de son réseau située sur le territoire Suisse, de la frontière à Bâle, si le Gouvernement français lui fait tenir le consentement dans le délai d'un mois.

Article 3.

La cession de territoire auprès de Belfort, offerte par le Gouvernement allemand dans l'article 1 du présent traité en échange de la rectification de frontière demandée à l'ouest de Thionville, sera augmentée des territoires des villages suivants: Rougemont, Leval, Petite-Fontaine, Romagny, Félon, La Chapelle-sous-Rougemont, Angeot, Vauthiermont, La Rivière, La Grange, Reppe, Fontaine, Frais, Foussemagne, Cunelières, Montreux-Château, Bretagne, Chavannes-les-Grands, Chavanatte, Suarce.

La route de Giromagny à Remiremont passant au ballon d'Alsace restera à la France dans tout son parcours et servira de limite, en tant qu'elle est située en dehors du canton de Giromagny.

Fait à Francfort le 10 mai 1871.

signé: v. Bismarck.
Arnim.

signé: Jules Favre.
Pouyer-Quertier.
E. de Goulard.

Fait à Francfort s/M. le 10 mai 1871.

Les soussignés, après avoir entendu la lecture du traité de paix définitif, l'ont trouvé conforme à ce qui a été convenu entre eux.

En vertu de quoi ils l'ont muni de leurs signatures.

Les trois articles additionnels ont été signés séparément. Il est entendu qu'ils feront partie intégrale du traité de paix.

Le soussigné Chancelier de l'Empire allemand a déclaré qu'il se charge de communiquer le traité aux Gouvernements de Bavière, de Wurtemberg et de Bade et d'obtenir leurs accessions.

signé: v. Bismarck.
Arnim.

signé: Jules Favre.
Pouyer-Quertier.
E. de Goulard.

# Supplément CLXXXVII.

## bleau indiquant les pertes subies en France par les armées emandes, depuis le 1er février 1871*) jusqu'au commencement de l'occupation.

| Corps armée etc. | Etats-majors et troupes | Tués ou morts des suites de leurs blessures | | | Blessés | | | Disparus | | | Total | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Officiers et fonct.-offic. | Hommes | Chevaux | Officiers et fonct.-offic. | Hommes | Chevaux | Officiers et fonct.-offic. | Hommes | Chevaux | Officiers et fonct.-offic. | Hommes | Chevaux |
| | *2 février.* | | | | | | | | | | | | |
| div. de cav. | Régt. de uhlans de la | | | | | | | | | | | | |
| roupes aver. | Prusse orient. No 8 | — | — | — | — | 1 | — | — | — | — | — | 1 | — |
| | Esc. de garn. des régt. de hussards de Pom. (hussards de Blücher) No 5 | — | — | — | — | 1 | — | — | — | — | — | 1 | — |
| | *3 février.* | | | | | | | | | | | | |
| XIIe | 2e régt. de grenadiers Roi Guillaume de Prusse No 101 | — | — | — | — | 1 | — | — | — | — | — | 1 | — |
| | *16 février.* | | | | | | | | | | | | |
| div. de cav. | 2e régt. des hussards du Corps No 2 | — | — | — | — | 1 | — | — | — | — | — | 1 | — |
| | *22 février.* | | | | | | | | | | | | |
| IVe | 2e régt. d'inf. de Magdebourg No 27 | — | — | — | — | 1 | — | — | — | — | — | 1 | — |
| Ve | Régt. de gren. du Roi (2e Prusse occ.) No 7 | — | — | — | — | 1 | — | — | — | — | — | 1 | — |
| div. de rés. | 2e régt. d'inf. de Posen No 19 | — | — | — | — | — | — | — | 3 | — | — | 3 | — |
| | *23 février.* | | | | | | | | | | | | |
| VIe | 2e régt. de dragons de Silésie No 8 | — | — | — | — | 1 | — | — | — | — | — | 1 | — |
| | A reporter: | — | — | — | — | 7 | — | — | 3 | — | — | 10 | — |

*) Les pertes de l'armée du sud jusqu'au 7 février et celles devant Belfort jusqu'au 13 février sont indiquées aux Suppléments CLXXI et CLXXIII.

| Corps d'armée etc. | Etats-majors et troupes | Tués ou morts des suites de leurs blessures | | | Blessés | | | Disparus | | | To | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Officiers et fonct.-offic. | Hommes | Chevaux | Officiers et fonct.-offic. | Hommes | Chevaux | Officiers et fonct.-offic. | Hommes | Chevaux | Officiers et fonct.-offic. | | |
| | Report: | — | — | — | — | 7 | — | — | 3 | — | — | | |
| | *24 février.* | | | | | | | | | | | | |
| VII^e | 2^e régt. d'inf. du Hanovre No 77 | — | — | — | — | 1 | — | — | — | — | — | | |
| | *26 février.* | | | | | | | | | | | | |
| 5^e div. de cav. | Régt. de cuirassiers de Westph. No 4 | — | 1 | — | — | 1 | — | — | — | — | — | | |
| | *27 février.* | | | | | | | | | | | | |
| 5^e div. de cav. | Régt. de dragons du Schlesw.-Holst. No 13 | — | — | — | — | 1 | — | — | — | — | — | | |
| VII^e | 2^e régt. d'inf. du Hanovre No 77 | — | — | — | — | 1 | — | — | — | — | — | | |
| | *1^er mars.* | | | | | | | | | | | | |
| VI^e | 4^e régt. d'inf. de la Basse Silésie No 51 | — | 1 | — | — | — | — | — | — | — | — | | |
| VII^e | 1^er régt. d'inf. du Hanovre No 74 | — | — | — | 1 | — | — | — | — | — | 1 | | |
| Troupes gouver. | Bat. de landwehr de Küstrin | 1 | 1 | — | — | 1 | — | — | — | 1 | 1 | | |
| | *12 mars.* | | | | | | | | | | | | |
| Troupes gouver. | Bat. de landwehr de Prenzlau | — | 1 | — | — | 3 | — | — | — | — | — | | |
| | *13 mars.* | | | | | | | | | | | | |
| II^e | 7^e régt. d'inf. de Pom. No 54 | — | — | — | — | 1 | — | — | — | — | — | | |
| | *22 mars.* | | | | | | | | | | | | |
| II^e | Régt. de gren. de Kolberg (2^e pom.) No 9 | — | — | — | — | 2 | — | — | — | — | — | | |
| | *23 mars.* | | | | | | | | | | | | |
| III^e | Etat-major du corps d'armée | — | — | — | 1 | 1 | — | — | — | — | 1 | | 1 |
| | A reporter: | 1 | 4 | — | 2 | 19 | — | — | 3 | 1 | 3 | | 26 |

| Etats-majors et troupes | Tués ou morts des suites de leurs blessures | | | Blessés | | | Disparus | | | Total | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Officiers et fonct.-offic. | Hommes | Chevaux | Officiers et fonct.-offic. | Hommes | Chevaux | Officiers et fonct.-offic. | Hommes | Chevaux | Officiers et fonct.-offic. | Hommes | Chevaux |
| Report: | 1 | 4 | — | 2 | 19 | — | — | 3 | 1 | 3 | 26 | 1 |
| *28 mars.* | | | | | | | | | | | | |
| Régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3 (Feldzeugmeister génér.) | — | — | — | — | 1 | — | — | — | — | — | 1 | — |
| *19 mai.* | | | | | | | | | | | | |
| 3e régt. d'inf. de Posen No 58 | — | — | — | — | — | — | — | 1 | — | — | 1 | — |
| *22 mai.* | | | | | | | | | | | | |
| 4e régt. d'inf. de la Basse Silésie No 51 | — | — | — | — | 1 | — | — | — | — | — | 1 | — |
| *26 mai.* | | | | | | | | | | | | |
| 11e régt. d'inf. von der Tann | — | — | — | 1 | 3 | — | — | — | — | 1 | 3 | — |
| *27 mai.* | | | | | | | | | | | | |
| 5e régt. d'inf. de Thuringe No 94 (Grand-duc de Saxe) | — | — | — | — | 3 | — | — | — | — | — | 3 | — |
| Totaux: | 1 | 4 | — | 3 | 27 | — | — | 4 | 1 | 4 | 35 | 1 |

# Supplément CLXXXVIII.

## Tableau

indiquant les munitions distribuées pendant la guerre de 1870-71 par les trois de munitions de réserve prussiens et par les deux colonnes principales de m bavaroises, pour compléter les colonnes de munitions, etc., etc.

| Désignation des objets | Il a été distribué par | | | | | Obse |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | le dépôt de munitions de réserve | | | la colonne principale de munitions du | | |
| | No 1 | No 2 | No 3 | Ier corps bavarois | IIe corps bavarois | |
| **A. Munitions d'artillerie.** | | | | | | |
| Obus de 8 cent. ou de 4 | 38 271 | 85 575 | 37 743 | 21 565* | 3 877* | * Y c d t |
| Obus de 9 cent. ou de 6 | 26 687 | 54 901 | 17 242 | 32 541* | 6 095* | ** C |
| Obus de 12 | — | — | — | ? | 570* | |
| Boites à mitraille de 8 cent. ou de 4 | 89 | 745 | 396 | 561 | 4 | |
| Boites à mitraille de 9 cent. ou de 6 | 200 | 322 | 98 | 857 | — | |
| Obus à balles de 8 cent. ou de 4 | — | 1 502 | — | — | — | |
| Obus à balles de 9 cent. ou de 6 | — | 900 | — | 7 495** | 73** | |
| Totaux: | 65 247 | 143 945 | 55 479 | 63 019 | 10 619 | |
| Ensemble: | 338 309 coups. | | | | | |
| **B. Munitions d'infanterie.** | | | | | | |
| Cartouches de fusil à aiguille | 2 720 659 | 5 266 138 | 2 773 174 | — | — | |
| Cartouches Podewils | — | — | — | 3 311 230 | 1 076 260 | |
| Cartouches de fusil Werder | — | — | — | 853 330 | 29 380 | |
| Cartouches de carabine à aiguille | 115 864 | 206 905 | 120 970 | 15 740 | ? | |
| Cartouches de pistolet | 110 580 | 129 142 | 77 595 | 16 044 | ? | |
| Totaux: | 2 947 103 | 5 602 185 | 2 971 739 | 4 196 344 | 1 105 640 | |
| Ensemble: | 16 823 011 cartouches. | | | | | |

Le tableau ci-dessus indique sous la rubrique A la consommation totale tions faite par l'artillerie de campagne allemande. Les cartouches emportées hommes partis des dépôts pour rejoindre l'armée active ne figurent pas sous la rub Leur nombre s'élève, pour les troupes prussiennes, à environ 8 ou 9 millions. sommation totale en munitions d'infanterie prussiennes se chiffre par environ 20 de cartouches.

## Supplément CLXXXIX.

# Etat

des munitions consommées durant la guerre de 1870-71,

**pendant l'investissement ou le siége des places fortes françaises.**

| | Obus. | | | | Obus allongés. | | Boîtes à mitrailles de 9 cent. ou de 6. | Projectiles pleins de 15 cent. ou de 24. | Shrapnels. | | | Bombes prussiennes. | | | Bombes ou obus français. | | | Obus français pour pièces rayées. | | Cartouches. | | | Fusées. | Observations. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | de 8 cent. ou de 4. | de 9 cent. ou de 6 de camp. et de place. | de 12 cent. ou de 12. | de 15 cent. ou de 24. | de 15 cent. | de 21 cent. | | | de 9 cent. ou de 6. | de 12 cent. ou de 12. | de 15 cent. ou de 24. | de 7. | de 25. | de 50. | de 22 cent. | de 27 cent. | de 32 cent. | de 12 cent. | de 15 cent. | de fusil à aiguille ou de carabine. | de fusil de rempart. | de chassepot. | | |
| **Lichtenberg** (9 août) | On ne peut établir le chiffre des munitions consommées. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| **Phalsbourg** (10 et 14 août, 24 novembre) | env. 3280 | | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | |
| **Toul** (16 et 23 août, 10 au 23 septembre) | 3414 | | 515 | 268 | — | — | — | — | — | 40 | 4 | — | — | — | 190 | 192 | — | 411 | — | — | — | — | — | |
| **Metz** (du 17 août au 28 octobre) | 3064 | | 1808 | — | — | — | — | — | — | 5 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | |
| **Strasbourg** du 23 août au 27 septbr.) | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1) dont 2500 bad. de 60. |
| Par les batteries de siége et les troupes | — | 6985 | 61 318 | 43 889 | 3283 | 600 | 18 | — | 3964 | 11 394 | 5028 | 22 828 | 19 931 | 17 268[1] | — | — | — | — | — | 131 935[2] | 60 113[3] | — | — | 2) par les deux divisions prussiennes seulement. |
| Par les batteries de campagne | | 5383 | — | — | — | — | 7 | — | 203 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | |
| **Total pour Strasbourg** | 202 099 coups pour l'artillerie. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 192 048 cartouches. | | | | 3) dont 22 276 cartouches de fusil à aiguille et 37 837 cartouches Minié. |
| **Bitche** (23 août, 11 au 17 septembre) | ? | ? | env. 6000 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 1100[4] | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 4) bavaroises de 60. |
| **Verdun** (24 août, 13 au 15 octobre) | 194 | 1778 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 1780 | — | — | 2554 | 1861 | — | — | | — | |

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Soissons (12 au 15 octobre) | 1933 | | 3211 | 2968 | — | — | — | | — | 496 | 172 | — | — | — | 720 | 210 | | — | — | — | — | — | — | |
| Schlestadt (20 au 24 octobre) | — | — | 1087 | 339 | — | — | — | — | — | 81 | 50 | — | 201 | 274 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | |
| Neuf Brisach (2 au 10 novembre) | — | 87 | 1962 | 2736 | 880 | — | — | — | 88 | 122 | 74 | — | — | 394[5]) | — | — | 425 | — | 1978 | — | — | — | — | [5]) badoises de 60. |
| Thionville (22 au 24 novembre) | 9914 | | 3997 | 1500 | 911 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 283 | — | — | — | — | — | — | |
| La Fère (25 et 26 novembre) | 191 | | 719 | 412 | — | — | — | — | — | 58 | 52 | — | — | — | 400 | — | — | — | — | — | — | — | — | |
| Belfort (3 décembre 1870 au 13 février 1871) | 1448 | 1719 | 42,551 | 33,468 | 3128 | 1164 | 2 | — | 277 | 2092 | 1028 | 3947 | 3128 | 3697[6]) | 670 | 6755 | — | — | 7386 | — | 2130 | 3434[7]) | — | [6]) dont 2059 badoises de 60. [7]) cartouches de fusil à tabatière. |
| Montmédy (12 et 13 décembre) | 611 | | 1121 | 493 | 620 | 140 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | |
| Paris (22 décembre 1870 au 26 janvier 1871) | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Front sud | — | 613 | 18 680 | 26 843 | 3830 | 2886 | — | — | — | 248 | 80 | — | — | 347 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | |
| Fronts nord et est | — | — | 26 111 | 21 519 | 7980 | 239 | — | — | — | 612 | 298 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | |
| Total pour Paris | 110 286 coups pour l'artillerie. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Péronne (28 décembre 1870 au 9 janvier 1871) | On ne peut établir le chiffre (très-élevé) des munitions consommées. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Mézières (31 décembre au 2 janvier 1871) | 1600 coups pour canons de 12 cent., 3300 coups pour canons de 15 cent. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | — | — | — | — | |
| Rocroy (5 janvier) | 1518 | | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | |
| Longwy (17 au 24 janvier) | 380 | | 3841 | 1813 | — | — | — | — | — | 213 | — | — | — | — | 76 | — | — | — | — | — | — | 148[8]) | — | [8]) cartouches de mitrailleuses. |

# Supplément CLXXXX.

## Etat nominatif du personnel médical dirigeant le service sanitaire de l'armée allemande, au mois d'août 1870.

### Ministère de la guerre.

#### Direction du service de santé.

Chef de la direction: Médecin-inspecteur en chef de l'armée Dr. Grimm.
Conseillers rapporteurs: Médecin-major Dr. Schubert.
do. Dr. Coler.*)
do. en 2e Dr. Lommer.

Conseiller au département de la guerre Mand.

### Grand quartier-général.

Médecin principal Dr. de Lauer, médecin particulier de S. M. le Roi.

### Ire armée.

Médecin en chef de l'armée: Médecin principal Dr. Schiele.**)
Médecin en chef du service des étapes: Médecin-major Dr. Ochwadt.
Chirurgiens consultants: Médecin principal Dr. Bardeleben.
do. Dr. Busch.
do. Dr. Wagner.***)

#### Ier corps d'armée.

Médecin en chef du corps d'armée: Médecin-major Dr. Kuhn.
Directeur des ambulances de campagne: Médecin-major Dr. Saro.

**1re division d'infanterie.**

Médecin en chef de la division: Médecin-major Dr. Petruschky.†)

**2e division d'infanterie.**

Médecin en chef de la division: Médecin-major Dr. Stephani.

---

*) Voir 1re division d'infanterie.

**) Lors de la formation de l'armée de la Meuse, le médecin principal Dr. Schiele y fut détaché et le médecin en chef de la IIe armée fut en même temps chargé du service de la Ire armée. Après la chute de Metz, le médecin principal Dr. Schiele passa à l'armée de la Meuse et le médecin principal Dr. Westphal fut nommé médecin en chef de la Ire armée. Ce dernier passa ensuite au même titre à l'armée du sud. Le service de médecin en chef de la Ire armée fut fait par le médecin en chef du VIIIe corps d'armée.

***) Envoyé plus tard à l'armée du sud.

†) Plus tard les médecins-majors Dr. Coler et Dr. Leuthold.

## VII^e corps d'armée.

Médecin en chef du corps d'armée: Médecin-major Dr. Werlitz.*)
Directeur des ambulances de campagne: Médecin-major Dr. Kratz.

### 13^e division d'infanterie.

Médecin en chef de la division: Médecin-major Dr. Lindner.

### 14^e division d'infanterie.

Médecin en chef de la division: Médecin-major Dr. Nütten.**)

## VIII^e corps d'armée.

Médecin en chef du corps d'armée: Médecin principal Dr. Scholler.***)
Directeur des ambulances de campagne: Médecin-major Dr. Baltes.†)

### 15^e division d'infanterie.

Médecin en chef de la division: Médecin-major Dr. Müller.

### 16^e division d'infanterie.

Médecin en chef de la division: Médecin-major Dr. Steinbicker.

# II^e armée.

Médecin en chef de l'armée: Médecin principal Dr. Löffler.
Médecin en chef du service des étapes: Médecin-major Dr. Weber.
Chirurgiens consultants: Médecin principal Dr. de Langenbeck.
do. Dr. Burow.
do. Dr. Volkmann.††)

## Corps de la Garde.

Médecin en chef du corps d'armée: Médecin principal Dr. Stückradt.
Directeur des ambulances de campagne: Médecin-major Dr. Gielen.†††)

### 1^re division d'infanterie de la Garde.

Médecin en chef de la division: Médecin-major Dr. Cammerer.

### 2^e division d'infanterie de la Garde.

Médecin en chef de la division: Médecin-major Dr. Ulrich.*†)

## II^e corps d'armée.

Médecin en chef du corps d'armée: Médecin-major Dr. Grubitz.
Directeur des ambulances de campagne: Médecin-major Dr. Krulle.**†)

---

*) Plus tard le médecin-major Dr. Wagner.
**) do. do. Dr. Tegener.
***) do. do. Dr. Baltes.
†) do. do. Dr. Herzer II.
††) Attaché plus tard à l'armée de la Meuse et finalement à l'armée du sud.
†††) Nommé plus tard médecin en chef du XIV^e corps d'armée et remplacé par le médecin-major Dr. Ulrich. Celui-ci remplissait en dernier lieu les fonctions de médecin en chef du service des étapes à l'armée de la Meuse.
*†) Plus tard le médecin-major Dr. Krautwurst.
**†) Nommé plus tard médecin en chef du gouvernement général de Lorraine et remplacé par le médecin-major Dr. Brunner.

**3e division d'infanterie.**

Médecin en chef de la division: Médecin-major Dr. Wagner.*

**4e division d'infanterie.**

Médecin en chef de la division: Médecin-major Dr. Ewermann.**)

## IIIe corps d'armée.

Médecin en chef du corps d'armée: Médecin-major Dr. Abel.
Directeur des ambulances de campagne: Médecin-major Dr. Herzer I.

**5e division d'infanterie.**

Médecin en chef de la division: Médecin-major Dr. Neubaur.

**6e division d'infanterie.**

Médecin en chef de la division: Médecin-major Dr. Schilling.***)

## IVe corps d'armée.

Médecin en chef du corps d'armée: Médecin-major Dr. Wendt.
Directeur des ambulances de campagne: Médecin-major Dr. Löwer.

**7e division d'infanterie.**

Médecin en chef de la division: Médecin-major Dr. Fritzsche.

**8e division d'infanterie.**

Médecin en chef de la division: Médecin-major Dr. Becker.

## IXe corps d'armée.

Médecin en chef du corps d'armée: Médecin principal Dr. Westphal.†)
Directeurs des ambulances de campagne: Médecin-major Dr. Kremers *et*
do. grand-ducal hessois
Dr. Mayer.

**18e division d'infanterie.**

Médecin en chef de la division: Médecin-major Dr. Ahrendts.

**Division grand-ducale hessoise (25e).**

Médecin en chef de la division: Médecin-major Dr. Plagge.

## Xe corps d'armée.

Médecin en chef du corps d'armée: Médecin principal Dr. Berthold.
Directeur des ambulances de campagne: Médecin-major Dr. Scholz.††)

**19e division d'infanterie.**

Médecin en chef de la division: Médecin-major Dr. Korff.

---

*) Plus tard le médecin-major Dr. Toussaint.
**) do. do. Dr. Erdtmann.
***) do. do. Dr. Bein.
†) do. do. Dr. Ewermann.
††) Nommé plus tard médecin en chef du gouvernement général d'Alsace et remplacé par le médecin-major Dr. Lockemann.

**20e division d'infanterie.**

**Médecin en chef de la division:** Médecin-major Dr. Lockemann.*)

## XIIe corps d'armée (royal saxon).

**Médecin en chef du corps d'armée:** Médecin principal Dr. Roth.
**Directeur des ambulances de campagne:** Médecin-major Dr. Reichel.
**Chirurgiens consultants:** Médecin principal Dr. Thiersch.
do. Dr. Braune.
do. Dr. Schmidt.

**23e division d'infanterie.**

**Médecin en chef de la division:** Médecin-major Dr. Pohland.

**24e division d'infanterie.**

**Médecin en chef de la division:** Médecin-major Dr. Hennicke.

## IIIe armée.

**Médecin en chef de l'armée:** Médecin principal Dr. Böger.
**Médecin en chef du service des étapes:** Médecin-major Dr. Taubner.**)
**Chirurgiens consultants:** Médecin principal Dr. Wilms.
do. Dr. Wegner.
do. Dr. Roser.
do. Dr. Stromeyer.

## Ve corps d'armée.

**Médecin en chef du corps d'armée:** Médecin principal Dr. Chalons.
**Directeur des ambulances de campagne:** Médecin-major Dr. Mayer.***)

**9e division d'infanterie.**

**Médecin en chef de la division:** Médecin-major Dr. Schmundt.

**10e division d'infanterie.**

**Médecin en chef de la division:** Médecin-major Dr. Roland.

## VIe corps d'armée.

**Médecin en chef du corps d'armée:** Médecin principal Dr. Protz.
**Directeur des ambulances de campagne:** Médecin-major Dr. Lagus.

**11e division d'infanterie.**

**Médecin en chef de la division:** Médecin-major Dr. Mehlhausen.†)

**12e division d'infanterie.**

**Médecin en chef de la division:** Médecin-major Dr. Heyne.††)

---

*) Plus tard le médecin-major Dr. Dyes.
**) do. do. Dr. Mehlhausen.
***) do. do. Dr. Grosse.
†) do. médecins-majors Dr. Taubner et Dr. Wollenhaupt.
††) do. médecin-major Dr. Lotsch.

## XI^e corps d'armée.

Médecin du corps d'armée: Médecin principal Dr. Kuckro.
Directeur des ambulances de campagne: Médecin-major Dr. Bärwindt.*

### 21^e division d'infanterie.

Médecin en chef de la division: Médecin-major Dr. Neubauer.**)

### 22^e division d'infanterie.

Médecin en chef de la division: Médecin-major Dr. Homann.***)

## I^er corps d'armée bavarois.

Médecin du corps d'armée: Médecin-major Dr. de Sicherer.†)
Chirurgien consultant: Médecin-major Dr. de Nussbaum.††)

### I^re division d'infanterie.

Médecin en chef de la division: Médecin-major Dr. Kranich.†††)

### 2^e division d'infanterie.

Médecin-major en chef de la division: Médecin-major en 2^e Dr. Primbs.

## II^e corps d'armée bavarois.

Médecin du corps d'armée: Médecin-major Dr. Rost.
Chirurgien consultant: Médecin-major Dr. Rupprecht.*†)

### 3^e division d'infanterie.

Médecin en chef de la division: Médecin-major Dr. Wigand.

### 4^e division d'infanterie.

Médecin en chef de la division: Médecin-major Dr. Henle.**†)

## Division de campagne wurtembergoise.

Médecin en chef de la division: Médecin principal Dr. Fichte
Chirurgien consultant: Médecin principal Dr. de Bruns.

## Division de campagne badoise.

Médecin en chef de la division: Médecin-major Dr. Hoffmann.
Directeur des ambulances de campagne et chirurgien consultant: Médecin-major Dr. Beck.

## Troupes de campagne ne faisant pas partie des trois armées.

### 17^e division d'infanterie.

Médecin en chef de la division: Médecin-major Dr. Tormin.

---

*) Plus tard le médecin-major Dr. Biesel.
**) do. do. Dr. Schmidt.
***) A la formation du XIII^e corps d'armée, le médecin-major Dr. Schilling fut nommé médecin en chef de ce corps et le médecin-major Dr. Paschen, directeur des ambulances de campagne.
†) Plus tard, le médecin-major Dr. Kranich.
††) Plus tard en outre le médecin-major en 2^e Dr. Spengler.
†††) Plus tard le médecin-major en 2^e Dr. Lotzbeck.
*†) Plus tard en outre les médecins-majors Dr. Linhart et Dr. Heineke.
**†) Plus tard le médecin-major Dr. Müller.

**Division de landwehr de la Garde.**

Médecin en chef de la division: Médecin-major Dr. Starcke.

**1re division de landwehr (de réserve).**

Médecin en chef de la division: Médecin-major Dr. Klatten.*)

**2e division de landwehr.**

Médecin en chef de la division: Médecin-major Dr. Stahl.

**3e division de landwehr (de réserve).**

Médecin en chef de la division: Médecin-major Dr. Leuthold.

**4e division de réserve.****)

Médecin en chef de la division: Médecin-major Dr. Rhenius.

---

*) Le médecin-major Dr. Klatten remplit plus tard, pendant un certain temps, les fonctions de médecin en chef du XIVe corps d'armée et fut remplacé à la 1re division de landwehr (réserve) par le médecin-major Dr. Schmidt.

**) Formée à Berlin à la fin du mois d'août 1870; reçut, par ordre du cabinet royal en date du 20 septembre 1870, la dénomination de 4e division de réserve.

# Supplément CLXXXXI.

## Tableau indiquant, en pour cent de l'effectif, le chiffre l élevé qu'ait atteint pendant la guerre le nombre de malad l'armée allemande et le nombre de ces derniers à la da 19 février 1871.

| | | Pendant la campagne. | A la date du 19 février 1871. |
|---|---|---|---|
| Ire armée. | Ier corps d'armée . . . | 20,0 | 12,0 |
| | VIIIe - - . . . | 25,0 | 22,0 |
| | 17e division d'infanterie | 29,0 | 21,0 |
| | 3e division de réserve | 11,0 | 7,0 |
| | 3e division de cavalerie | 9,0 | 6,0 |
| | 5e division de cavalerie | 14,0 | 6,0 |
| | 3e brigade de cavalerie de la Garde . . . | 15,0 | 12,0 |
| | Troupes d'étapes . | 17,0 | 5,0 |
| IIe armée. | IIIe corps d'armée . . . . | 39,0 | 30,0 |
| | IVe - - . . . . | 13,2 | 10,0 |
| | IXe - - . . . . | 27,2 | 15,3 |
| | Xe - - . . . . | 33,5 | 22,7 |
| | 1re division de cavalerie | 13,5 | 7,0 |
| | 2e - - - | 13,6 | 10,0 |
| | 4e - - - | 13,7 | 8,3 |
| | 6e - - - | 16,0 | 10,5 |
| | Troupes d'étapes . . | 27,0 | 12,8 |
| IIIe armée. | Ve corps d'armée . . . . | 32,0 | 15,8 |
| | VIe - - . . . . | 11,2 | 7,3 |
| | XIe - - . . . . | 42,7 | 26,2 |
| | Division de landw. de la Garde . . . . . | 11,0 | 8,0 |
| | Ier corps d'armée bav. . | 52,0 | 21,0 |
| | IIe - - - . | 13,0 | 6,5 |
| | Artillerie de siége devant Paris . . . | 15,7 | 14,1 |
| | Troupes d'étapes . . | 12,8 | 8,0 |
| Armée de la Meuse. | Corps de la Garde, moins la 3e brigade de cav. de la Garde | | 26,2 |
| | XIIe corps d'armée (royal saxon) . . . . . | | 26,0 |
| | Division de campagne wurtemb. . . . . | | 17,6 |
| | Artillerie de siége devant Paris . . . | | 13,6 |
| | Troupes d'étapes . . | | 19,0 |
| Armée du sud. | IIe corps d'armée . . . | | 24,7 |
| | VIIe - - . . . | | 33,7 |
| | XIVe - - y compris le corps de siége devant Belfort et le détachement Krenski . . | | 20,5 |
| | Troupes du gouvernement général de l'Alsace . . . | | 10,9 |
| | Troupes du gouvernement général de Lorraine . . | | 17,2 |
| | Troupes du gouvernement de Metz . . . . . | | 16,7 |
| | Troupes du gouvernement général de Reims . . . . | | 13,1 |

# Supplément CLXXXII.

## leau indiquant le fonctionnement des ambulances de campagne et personnel de réserve d'ambulance, pendant la guerre de 1870-71.

| Lieu issement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concernant le relèvement ou la continuation des ambulances et autres indications. |
|---|---|---|---|
| **Pendant la marche de l'armée jusques sur la Moselle et le siége de Strasbourg.** | | | |
| ich . . . . | Hôp. princ. de cam. bav. No 4 | 29. 7. — 22. 8. 70 | |
| sal . . . . | Hôp. de camp. No 6, div. wurt. | 1. 8. — 23. 8. 70 | |
| psbourg . | Amb. de camp. No 2 du XI$^{e}$ corps | 1. 8. — 25. 8. 70 | 2$^{e}$ section. |
| n fo- ière de la ardt près Vissem- urg . . . . . | - - - No 2 du XI$^{e}$ corps | 4. 8. — 5. 8. 70 | 1$^{re}$ section. |
| stadt . . . | - - - No 1 du V$^{e}$ corps | 4. 8. — 6. 8. 70 | Remplacée par l'amb. de camp. No 11 du V$^{e}$ corps d'armée, jusqu'au 21 août 1870; une section seulement du 11 au 21 août. |
| mbourg . . | Personnel de rés. d'amb. du XI$^{e}$ corps | 4. 8. — 7. 10. 70 | 1$^{er}$ détachement. |
| y . . . . . | - - - d'amb. du XII$^{e}$ corps | 5. 8. — 19. 8. 70 | 1$^{er}$ détachement. |
| ohann- rrebruck . | Amb. de camp. No 1 du III$^{e}$ corps | 6. 8. — 14. 8. 70 | Remplacée par le personnel de rés. d'amb. du IV$^{e}$ corps, jusqu'au 27 août; remplacé par l'amb. de rés. de Sarrebruck. |
| | - - - No 1 du VII$^{e}$ corps | 6. 8. — 7. 8. 70 | N'a pas été régulièrement installée. |
| | - - - No 4 du VII$^{e}$ corps | 6. 8. — 8. 8. 70 | Remplacée par le pers. de rés. d'amb. du VII$^{e}$ corps, jusqu'au 17 août 1870; à cette date, les malades ont été remis au pers. de rés. d'amb. du IX$^{e}$ corps d'armée. |
| | - - - No 4 du III$^{e}$ corps | 7. 8. — 12. 8. 70 | Remplacée par l'amb. de camp. No 6 du VIII$^{e}$ corps, jusqu'au 23 août 1870; remplacée par l'amb. de rés. de Sarrebruck. |
| | - - - No 2 du VII$^{e}$ corps | 7. 8. — 8. 8. 70 | Remplacée par le pers. de rés. d'amb. du VII corps, jusqu'au 28 avril 1871. |
| | - - - No 3 du VII$^{e}$ corps | 7. 8. — 22. 8. 70 | Remplacée par l'amb. de rés. de Sarrebruck. |

| Lieu d'établissement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concern lèvement ou la contin ambulances et autres in |
|---|---|---|---|
| Sarrebruck . . . | Amb. de camp. No 5 du VII^e corps | 7. 8. — 8. 8. 70 | N'a pas été régul. ins |
| | - - - No 12 du VII^e corps | 7. 8. — 23. 8. 70 | Remplacée par l'am de Sarrebruck. |
| | Pers. de rés. d'amb. du IX^e corps | 9. 8. — 30. 9. 70 | 2^e détachement. |
| | Amb. de camp. No 11 du VIII^e corps | 13. 8. — 24. 8. 70 | A remis l'amb. au pe d'amb. du IV^e cor |
| Dieffenbach . . | - - - No 3 du V^e corps | 6. 8. — 12. 8. 70 | |
| | - - - No 12 du V^e corps | 6. 8. — 12. 8. 70 | |
| Spachbach . . . | - - - No 2 du XI^e corps | 6. 8. — 31. 8. 70 | |
| Woerth . . . . . | - - - No 2 du V^e corps | 6. 8. — 24. 8. 70 | |
| | - - - No 4 du V^e corps | 7. 8. — 17. 9. 70 | Un médecin-major et de quelques aides, service jusqu'au 24 |
| | - - - No 5 du V^e corps | 7. 8. — 9. 8. 70 | |
| | - - - No 3 du XI^e corps | 8. 8. — 31. 8. 70 | |
| Froeschwiller . | - - - No 11 du V^e corps | 6. 8. 70 | |
| | Hôp. de camp. No 2 de la div. wurt. | 8. 8. — 9. 8. 70 | |
| Kaiserslautern. | Pers. de rés. d'amb. du IX^e corps | 7. 8. — 2. 11. 70 | 3^e détachement. Ren 1870, les malade milit. bavaroise. |
| Preuschdorf . . | Amb. de camp. No 1 du V^e corps | 7. 8. — 8. 8. 70 | |
| Gunstett . . . . | - - - No 1 de la div. bad. | 7. 8. — 28. 8. 70 | Les amb. de camp. de la div. badoise fo temporairement à après la bataille d |
| Saverne . . . . . | Pers. de rés. d'amb. du V^e corps | 7. 8. — 27. 11. 70 | Remplacé par l'amb No 12 du I^er cor 25 avril 1871. |
| Soultz sous Forêts . . . . | Amb. de camp. No 4 du XI^e corps | 7. 8. — 10. 8. 70 | Remplacée par le p d'amb. du XI^e cor 2 décembre 1870. |
| Surburg . . . . . | - - - No 1 du XI^e corps | 7. 8. — 12. 8. 70 | |
| Neustadt s. Haardt . . . . | Pers. de rés. d'amb. du XII^e corps | 8. 8. — 5. 9. 70 | 1^er détachement. |
| Neudorf . . . . | Amb. de camp. No 5 du VII^e corps | 8. 8. — 12. 8. 70 | Une section. |
| Etzling . . . . . | - - - No 6 du III^e corps | 8. 8. — 13. 8. 70 | |

| Lieu stationnement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concernant le relèvement ou la continuation des ambulances et autres indications. |
|---|---|---|---|
| brunn . . . | Amb. de camp. No 8 du XI[e] corps | 8. 8. — 16. 8. 70 | |
| chaussen . . | - - - No 9 du XI[e] corps | 8. 8. — 15. 8. 70 | |
| choffen . . | Hôp. de camp. No 1 de la div. wurt. | 8. 8. — 18. 8. 70 | |
| | Pers. de rés. d'amb. du XI[e] corps | 20. 8. — 4. 9. 70 | |
| mbern . . . | Hôpital temp. bav. No 9 | 9. 8. — 12. 8. 70 | |
| en . . . . . | - princ. - No 5 | 9. 8. — 24. 8. 70 | |
| enkandel . | - temp. - No 10 | 9. 8. — 14. 8. 70 | |
| ach . . . . | - - - No 4 | 9. 8. — 10. 8. 70 | N'a pas été régul. installé. |
| eren. . . . | Amb. de camp. No 3 du III[e] corps | 9. 8. — 25. 8. 70 | Remplacée par le 3[e] détachement du pers. de rés. d'amb. du IV[e] corps, jusqu'au 28 août 1870. |
| ath . . . . | - - - No 2 de la div. bad. | 9. 8. — 8. 11. 70 | Une section. |
| hansfelden | - - - No 2 de la div. bad. | 9. 8. — 8. 11. 70 | Une section. |
| ms . . . . . | Pers. de rés. d'amb. du XII[e] corps | 10. 8. — 5. 9. 70 | 2[e] détachement. |
| riller . . . . | Hôp. de camp. No 4 de la div. wurt. | 10. 8. — 18. 8. 70 | 1[re] section. |
| | - - - No 4 de la div. wurt. | 15. 8. — 20. 8. 70 | 2[e] section. |
| itenberg . . | - - - No 4 de la div. wurt. | 10. 8. — 13. 8. 70 | 2[e] section. |
| hwiller . . | Amb. de camp. No 3 de la div. bad. | 11. 8. — 25. 8. 70 | Quelques médecins et le personnel nécessaire continuèrent le service jusqu'au 2 octobre 1870. |
| rdenheim . . | - - - No 5 de la div. bad. | 11. 8. — 12. 10. 70 | |
| guenau . . . | - - - No 4 de la div. bad. | 11. 8. — 4. 10. 70 | Etait en même temps amb. d'étape pour le corps de siége devant Strasbourg. Remplacée par le pers. de rés. d'amb. du XI[e] corps, jusqu'au 1[er] janv. 1871. |
| | Hôp. de camp. No 6 de la div. wurt. | 27. 8. — 18. 9. 70 | |
| rreguemines . | Amb. de camp. No 8 du XII[e] corps | 11. 8. — 15. 8. 70 | |
| rre-Union . . | - - - No 11 du IV[e] corps | 11. 8. — 2. 9. 70 | Une section. |
| haidt . . . . . | Hôp. princ. de camp. bav. No 2 | 13. 8. — 27. 8. 70 | |
| rclay . . . . . | Pers. de rés. d'amb. du I[er] corps | 13. 8. — 14. 12. 70 | 2[e] détachement. |
| rrebourg . . . | Amb. de camp. No 10 du V[e] corps | 14. 8. — 25. 8. 70 | |
| rrchen . . . | Pers. de rés. d'amb. du I[er] corps | 15. 8. — 8. 11. 70 | 3[e] détachement. A dater du 8 novembre succursale du 2[e] détachement établi à Boulay. |

| Lieu d'établissement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concern lèvement ou la contin ambulances et autres i |
|---|---|---|---|
| Kolbsheim . . . | Amb. de camp. No 3 de la div. bad. | 25. 8. — 5. 10. 70 | 2 médecins continuère pendant quelque t |
| Wanzenau . . . | - - - No 1 de la div. bad. | 29. 8. — 8. 9. 70 | |
| Blaesheim . . . | - - - No 1 de la div. bad. | 8. 9. — 4. 10. 70 | |

**2. A la suite des batailles sous Metz et de l'investissement de Metz, de Th et de Toul.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Les Etangs . . | Amb. de camp. No 1 du Ier corps | 14. 8. — 2. 11. 70 | Remplacée par l'amb No 2 du Ier corp 10 novembre 187 |
| | - - - No 3 du Ier corps | 15. 8. — 19. 8. 70 | Remit le 19 août à l'amb. de camp Ier corps. |
| | - - - No 10 du Ier corps | 15. 8. — 18. 8. 70 | do. le 18 août 1870. |
| | - - - No 9 du Ier corps | 2. 9. — 4. 11. 70 | Remplacée par l'amb No 2 du Ier corp 10 nov. 1870; cel 2e dét. du pers. de du VIIe corps, jus vrier 1871. |
| Château Gras . | - - - No 4 du Ier corps | 14. 8. — 18. 8. 70 | Remplacée par le pers. de rés. d'a corps, jusqu'au 28 par l'amb. de ca Ier corps, jusqu'au |
| | - - - No 9 du Ier corps | 14. 8. — 18. 8. 70 | do. do. |
| Pange . . . . . | - - - No 9 du VIIe corps | 14. 8. — 7. 12. 70 | Prit le 1er novemb direction de l'amb perm. du IIIe co à Courcelles sur 15 octobre au 7 déc il ne resta à P médecin avec le nécessaire. |
| Courcelles Chaussy . | - - - No 10 du VIIe corps | 15. 8. 70 | |
| | - - - No 9 du VIIIe corps | 15. 8. — 4. 11. 70 | Remplacée par le pers. de rés. d'am corps, jusqu'au 23 Celui-ci par le 2e d de rés. d'amb. du jusqu'au 19 avril |
| | - - - No 10 du VIIIe corps | 15. 8. — 18. 8. 70 | Remit le 18 août malades à l'amb. No 9 du VIIIe co |

| Lieu d'établissement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concernant le relèvement ou la continuation des ambulances et autres indications. |
|---|---|---|---|
| ...ville . . . | Amb. de camp. No 8 du Ier corps | 15. 8. — 3. 10. 70 | Prit le 28 août 1870 la direction de l'amb. de camp. perm. du Ier corps, établie au Château Gras. |
| ...ny . . . . | - - - No 7 du VIIe corps | 15. 8.—13. 10. 70 | |
| | - - - No 8 du VIIe corps | 15. 8. — 16. 8. 70 | |
| ...lly . . . . . | - - - No 7 du Ier corps | 15. 8. — 19. 8. 70 | |
| | - - - No 11 du Ier corps | 15. 8. — 19. 8. 70 | |
| ...allier . . . | - - - No 1 du Ier corps | 15. 8. — 19. 8. 70 | Remit le 19 août 1870, les malades à l'amb. de camp. perm. du Ier corps établie à Montoy. |
| ...oy et la Rochette . | - - - No 6 du Ier corps | 15. 8. — 18. 8. 70 | Remplacée par le 1er dét. du pers. de rés. d'amb. du Ier corps, jusqu'au 12 nov. 1870. Le 6 sept. 1870 l'ambulance fut transférée à Maizery. |
| ...abey . . . . | - - - No 12 du Ier corps | 15. 8. — 20. 8. 70 | 1re section. |
| ...louard . . . | - - - No 3 du corps de la Garde | 16. 8. — 20. 8. 70 | Une section. |
| ...res en Haye . | Amb. de camp. No 1 du IVe corps | 16. 8. — 3. 9. 70 | A partir du 23 août, la 2e section seulement. |
| ...'Aubigny . | - - - No 10 du VIIe corps | 16. 8. 70 | |
| | - - - No 12 du Ier corps | 17. 8. — 20. 8. 70 | 2e section. |
| ...n . . . . . | - - - No 5 du IIIe corps | 16. 8. — 7. 9. 70 | |
| | - - - No 7 du IIIe corps | 16. 8. — 5. 11. 70 | |
| | - - - No 2 du VIIIe corps | 16. 8. — 4. 9. 70 | 1re section. |
| | - - - No 5 du VIIIe corps | 16. 8. — 11. 9. 70 | Remplacée par l'amb. de camp. No 4 du IIe corps, jusqu'au 28 octobre 1870. |
| ...ville . . . . | - - - No 2 du IIIe corps | 16. 8. — 26. 8. 70 | |
| | - - - No 4 du IIIe corps | 16. 8. — 18. 8. 70 | Etablie à la ferme du Sauley. |
| ...ville . . : . | - - - No 3 du Xe corps | 16. 8. — 20. 8. 70 | |
| | - - - No 9 du IIIe corps | 17. 8. — 13. 9. 70 | |
| | - - - No 8 du IIIe corps | 18. 8.—10. 10. 70 | |
| ...me de Maria-Kirchen près Mars la Tour . . . . | - - - No 2 du Xe corps | 16. 8. — 27. 9. 70 | L'amb. fut remise le 27 sept. au pers. de rés. d'amb. du Xe corps à Mars-la-Tour. |

| Lieu d'établissement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concern lèvement ou la contin ambulances et autres i |
|---|---|---|---|
| Thiaucourt . . . | Amb. de camp. No 5 du Xe corps | 16. 8. — 28. 9. 70 | |
| | - - - No 10 du Xe corps | 19. 8. — 20. 8. 70 | |
| Pont à Mousson | - - - No 10 du corps de la Garde | 17. 8. — 6. 9. 70 | Remplacée par le p d'amb. du corps d jusqu'au 26 sept. 18 par le pers. de rés IIIe corps, jusqu'au |
| | - - camp. No 4 du Xe corps | 17. 8.—19. 10. 70 | Remplacée par le p d'amb. du Xe corp 21 nov. 1870; cell 2e dét. du pers. de du IXe corps, jusq 1870. |
| | - - - No 7 du Xe corps | 17. 8. — 6. 10. 70 | |
| | - - - No 8 du Xe corps | 17. 8. — 2. 10. 70 | Remplacée par le pers. de rés. d'a corps, jusqu'au 28 |
| | - - - No 6 du IIIe corps | 18. 8. — 31. 8. 70 | Remplacée par l'amb No 12 du IIe corp 25 oct. 1870; cell 1er dét. du pers. de du IXe corps, jusq 1870. |
| | - - - No 12 du IIe corps | 23. 8. — 31. 8. 70 | |
| | Pers. de rés. d'amb. du IIIe corps | 13. 9. — 27. 9. 70 | 2e dét. Remit le 27 malades à l'amb. No 8 du Xe corps |
| Puxieux. . . . . | Amb. de camp. No 12 du IIIe corps | 17. 8. — 18. 8. 70 | |
| Mars la Tour . | - - - No 10 du IIIe corps | 17. 8. — 31. 8. 70 | Remplacée par l'amb No 2 du Xe corps 27 sept. 1870; cell pers. de rés. d'a corps, jusqu'au 6 |
| | - - - No 2 du IXe corps | 17. 8. — 21. 8. 70 | |
| Doncourt en Jarnisy . | - - - No 3 du corps de la Garde | 18. 8. — 31. 8. 70 | Remplacée par l'amb No 3 du IIIe corps 13 novembre 1870. |
| | Amb. de camp. No 2 du IIIe corps | 11. 9.—29. 10. 70 | |
| Jouaville . . . . | - - - No 1 du corps de la Garde | 18. 8. — 25. 8. 70 | |
| | Amb. de camp. No 5 du corps de la Garde | 18. 8. — 3. 9. 70 | |
| | Amb. de camp. No 1 de la 25e div. | 27. 8. — 1. 10. 70 | 2e section. |

| Lieu établissement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concernant le relèvement ou la continuation des ambulances et autres indications. |
|---|---|---|---|
| nville . . . | Amb. de camp. No 2 du corps de la Garde | 18. 8. — 22. 8. 70 | Remplacée par l'amb. de camp. No 10 du IIe corps, jusqu'au 16 sept. 1870; une section seulement resta du 28 août au 16 sept. 1870. |
| | Amb. de camp. No 9 du corps de la Garde | 18. 8. — 19. 8. 70 | |
| | Amb. de camp. No 11 du corps de la Garde | 18. 8. — 22. 8. 70 | |
| lil . . . . . | Amb. de camp. No 4 du corps de la Garde | 18. 8. — 21. 8. 70 | Remplacées par l'amb. de camp. No 2 de la 25e div., jusqu'au 13 octobre 1870. |
| | Amb. de camp. No 9 du corps de la Garde | 19. 8. — 21. 8. 70 | |
| Marie aux Chênes . | Amb. de camp. No 7 du corps de la Garde | 18. 8. — 2. 9. 70 | |
| | Amb. de camp. No 5 du XIIe corps | 18. 8. — 2. 9. 70 | Remplacées par le 3e dét. du pers. de rés. d'amb. du IXe corps, jusqu'au 27 nov. 1870. |
| | - - - No 6 du XIIe corps | 18. 8. — 2. 9. 70 | |
| | - - - No 6 du corps de la Garde | 19. 8. — 2. 9. 70 | |
| | Amb. de camp. No 2 du XIIe corps | 18. 8. — 22. 8. 70 | Remit le 22 les malades aux amb. de camp. No 5 et No 6 du XIIe corps. |
| | - - - No 10 du XIIe corps | 19. 8. — 22. 8. 70 | Station de pansement. |
| | - - - No 11 du XIIe corps | 19. 8. — 22. 8. 70 | do. do. |
| | - - - No 12 du XIIe corps | 19. 8. — 22. 8. 70 | do. do. |
| | - - - No 8 du corps de la Garde | 20. 8. — 26. 8. 70 | Remit le 26 août 1870 les malades à l'amb. de camp. No 6 du corps de la Garde. |
| me de Ste. Apolline près le Gorze . . | Amb. de camp. No 1 du Xe corps | 18. 8. — 29. 9. 70 | |
| avelotte . . . | - - - No 1 du IIe corps | 18. 8. — 7. 10. 70 | |
| | - - - No 2 du VIIe corps | 18. 8. — 24. 8. 70 | |
| | - - - No 1 du VIIIe corps | 18. 8. — 31. 8. 70 | |
| | - - - No 2 du VIIIe corps | 18. 8. — 31. 8. 70 | 2e section. |
| | - - - No 4 du VIIIe corps | 18. 8. — 23. 9. 70 | |
| | - - - No 2 du IIe corps | 19. 8. — 27. 8. 70 | |
| | - - - No 4 du IIe corps | 19. 8. — 23. 8. 70 | |

| Lieu d'établissement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concern lèvement ou la continu ambulances et autres in |
|---|---|---|---|
| Gravelotte . . . | Amb. de camp. No 4 du VII^e corps | 19. 8. — 24. 8. 70 | |
| | - - - No 12 du VIII^e corps | 19. 8. — 21. 8. 70 | A l'auberge de St. Hu |
| | - - - No 7 du VIII^e corps | 24. 8. —26. 10. 70 | Remplacée par l'amb. No 2 du IX^e corps 29 octobre 1870. |
| Vernéville . . . | - - - No 1 du IX^e corps | 18. 8. — 28. 8. 70 | |
| | - - - No 4 du IX^e corps | 19. 8. — 28. 9. 70 | |
| | - - - No 6 du IX^e corps | 19. 8. — 28. 9. 70 | Remplacée par l'amb. No 5 du III^e corps 19 novembre 1870. |
| St. Privat la Montagne . | - - - No 1 du XII^e corps | 18. 8. — 8. 9. 70 | |
| | - - - No 11 du X^e corps | 20. 8. — 12. 9. 70 | |
| | - - - No 4 du III^e corps | 7. 9. — 17. 9. 70 | Remplacée par l'amb. No 11 du III^e corps 1^er novembre 1870. |
| Roncourt . . . . | - - - No 9 du XII^e corps | 18. 8. — 21. 8. 70 | |
| | - - - No 7 du XII^e corps | 19. 8. — 29. 8. 70 | |
| | - - - No 6 du X^e corps | 27. 8. — 11. 9. 70 | Remplacée par l'amb. No 12 du III^e corps 26 septembre 1870. |
| Ars sur Moselle | - - - No 1 du VII^e corps | 18. 8. — 7. 9. 70 | |
| | - - - No 10 du VII^e corps | 18. 8. —11. 10. 70 | Remplacées par le pe rés. d'amb. du VI jusqu'au 13 décemb |
| | - - - No 5 du VII^e corps | 25. 8.—11. 10. 70 | |
| | - - - No 8 du VIII^e corps | 9. 9. — 12. 9. 70 | Remplacée par l'amb. No 4 de la 25^e div. 7 novembre 1870. |
| Jouy aux Arches | - - - No 4 du VII^e corps | 18. 8. 70 | |
| | - - - No 11 du VIII^e corps | 15. 9.—10. 11. 70 | |
| Ancy sur Moselle . | - - - No 5 du VII^e corps | 19. 8. — 21. 8. 70 | |
| | - - - No 3 du IX^e corps | 17. 9.—30. 10. 70 | |
| | - - - No 6 de la 25^e div. | 17. 10.—10. 11. 70 | |
| Rezonville . . . | - - - No 11 du III^e corps | 19. 8. — 27. 8. 70 | |

| Lieu stationnement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concernant le relèvement ou la continuation des ambulances et autres indications. |
|---|---|---|---|
| rville . . . | Amb. de camp. No 5 de la 25e div. | 7. 9. — 10. 9. 70 | |
| | - - - No 6 du IIe corps | 25. 9. — 4. 11. 70 | 2e section. |
| a la Grange | - - - No 1 de la 25e div. | 19. 8. — 6. 10. 70 | |
| y . . . . . | - - - No 12 du corps de la Garde | 19. 8. — 25. 8. 70 | Remplacée par l'amb. de camp. No 9 du IIe corps, jusqu'au 13 octobre 1870. |
| villers . . | - - camp. No 3 du IXe corps | 19. 8. — 9. 9. 70 | |
| | - - - No 3 du IIe corps | 21. 8. — 9. 9. 70 | |
| | - - - No 2 du IXe corps | 22. 8. — 4. 9. 70 | |
| sé . . . . . | - - - No 8 du XIIe corps | 19. 8. — 20. 9. 70 | |
| | - - - No 4 du IIIe corps | 8. 10.—30. 10. 70 | |
| ] . . . . . | Pers. de rés. d'amb. du VIIe corps | 20. 8.—30. 10. 70 | 1er détachement. |
| | Amb. de camp. No 4 du VIIe corps | 1. 9. — 5. 9. 70 | Remise le 5 sept. 1870 au 1er dét. du pers. de rés. d'amb. du VIIe corps. |
| aut sur Moselle . | Pers. de rés. d'amb. du VIIIe corps | 20. 8. — 22. 8. 70 | 2e et 3e dét. installés ensemble. |
| | | 22. 8. — 6. 9. 70 | 2e et 3e dét. installés séparément. |
| | - - - d'amb. du VIIe corps | 23. 8.—20. 10. 70 | 3e dét. Ambulance baraquee. |
| | | 30. 8.—30. 10. 70 | 2e dét. Remplacé par le 2e dét. du pers. de rés. d'amb. du IXe corps, jusqu'au 4 déc. 1870. |
| | Amb. de camp. No 7 du IIe corps | 14. 9.—12. 11. 70 | Remplacée par le 1er dét. du pers. de rés. d'amb. du IIe corps, jusqu'au 22 nov. 1870. |
| es aux Bois | - - - No 11 du IIe corps | 20. 8.—12. 10. 70 | |
| | - - - No 6 du IXe corps | 14. 10.—1. 11. 70 | Venue de la Malmaison le 14 octobre 1870. |
| Marcel . . . | - - - No 12 du IIIe corps | 21. 8. — 23. 8. 70 | |
| illy . . . . . | Pers. de rés. d'amb. du IIIe corps | 22. 8.—30. 11. 70 | 1er dét. Se chargea d'amb., déjà organisées par l'initiative privée. |
| rcelles sur Sied . . . . . | - - - d'amb. du corps de la Garde | 22. 8. — 27. 8. 70 | 3e dét. Remplacé par le pers. de rés. d'amb. du IIIe corps, jusqu'au 1er nov. 1870. Les malades furent remis par celui-ci, le 1er novembre 1870, à Pange, à l'amb. de camp. No. 9 du VIIe corps. |

| Lieu d'établissement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concern lèvement ou la continu ambulances et autres in |
|---|---|---|---|
| Marange .... | Amb. de camp. No 9 du Xe corps | 22. 8.—29. 11. 70 | |
| Hauconcourt .. | - - - No 3 du Xe corps | 22. 8.—20. 11. 70 | |
| Moutier ..... | - - - No 5 du IXe corps | 23. 8.—30. 10. 70 | |
| Montigny la Grange .... | - - - No 4 de la 25e div. | 24. 8. — 14. 9. 70 | |
| Mécleuves ... | - - - No 11 du VIIe corps | 27. 8. — 4. 10. 70 | Remplacée par une p l'amb. de camp. N VIIe corps, jusqu'au 1870. Les malade évacués le dit jour su |
| | - - - No 12 du IXe corps | 10. 9. — 16. 9. 70 | |
| Briey ..... | - - - No 3 de la 25e div. | 27. 8.—14. 10. 70 | |
| | - - - No 10 du IIe corps | 29. 8.—31. 10. 70 | La 2e section seule 17 septembre 1870. |
| Pierrevillers .. | - - - No 5 de la 25e div. | 28. 8. — 5. 9. 70 | Une partie du personnel resta jusqu'au 8 sep Remplacée par l'amb. No 12 du Xe corps, 18 octobre 1870. Cell l'amb. de camp. No 9 corps, jusqu'au 29 no |
| Etain ..... | - - - No 12 du IIIe corps | 28. 8. — 29. 8. 70 | |
| | Pers. de rés. d'amb. du corps de la Garde | 1. 9.—31. 10. 70 | |
| Vigy..... | Amb. de camp. No 11 du Ier corps | 29. 8. — 6. 11. 70 | Remplacée par l'amb. d No 6 du VIIe corps, j 2 déc. 1870. Celle-ci section de l'amb. de No. 1 du VIIe corps, j 31 décembre 1870. |
| Moyeuvre la Grande .... | - - - No 6 de la 25e div. | 31. 8. — 24. 9. 70 | Remplacée par la 1re sec l'amb. de camp. No 8 |
| | - - - No 4 du Ier corps | 18. 10.—13. 11. 70 | corps, jusqu'au 16 no |
| Cheuby ..... | Amb. de camp. No 5 du Ier corps | 31. 8.— 2. 11. 70 | |
| Château de Buy près d'Antilly | - - - No 1 du IXe corps | 1. 9.— 5. 9. 70 | |
| Avancy ..... | - - - No 6 du Ier corps | 1. 9.— 4. 10. 70 | Remplacée par une par l'amb. de camp. No 5 corps, jusqu'au 26 oct. |
| Ennery ..... | - - - No 10 du Xe corps | 4. 9.— 2. 11. 70 | Remplacée par l'amb. de No 1 du VIIe corps, ju 4 janvier 1871. |

| Lieu [illegible]ement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concernant le relèvement ou la continuation des ambulances et autres indications. |
|---|---|---|---|
| [illegible]ison . . . | Amb. de camp. No 1 du IIIe corps | 9. 9.—29. 9. 70 | Remplacée par l'amb. de camp. No 6 du IXe corps, jusqu'au 4 octobre 1870. Transférée le 14 oct. 1870 à Villers aux Bois. |
| | - - - No 1 du IXe corps | 25. 10.—29. 10. 70 | |
| [illegible] . . . . . | - - - No 10 du IIIe corps | 10. 9.—30. 10. 70 | |
| [illegible]dange . . | - - - No 6 du Xe corps | 12. 9.—20. 11. 70 | |
| [illegible] . . . . . | - - - No 11 du Xe corps | 13. 9.—27. 11. 70 | |
| [illegible]ms en Jarnisy . | - - - No 9 du IIIe corps | 15. 9.—29. 10. 70 | |
| [illegible]gny . . . . | - - - No 3 du VIIIe corps | 15. 9.—3. 11. 70 | Remplacée par une section de l'amb. de camp. No 8 du VIIIe corps, jusqu'au 14 nov. 1870. Celle-ci par le 3e dét. du pers. de rés. d'amb. du VIIe corps, jusqu'au 28 novembre 1870. |
| [illegible]reville. . . | - - - No 9 du IXe corps | 16. 9.—26. 9. 70 | |
| [illegible]nd les Toul | - - - No 7 du IXe corps | 18. 9.—25. 9. 70 | |
| [illegible]toy . . . . . | - - - No 6 du VIIe corps | 19. 9.—28. 10. 70 | Reçut le 4 oct. 1870 les malades de l'amb. de camp. No. 11 du VIIe corps, à Mécleuves. L'amb. fut transférée à Pontoy le 8 octobre 1870. |
| [illegible]tois la Montagne . | - - - No 12 du IIIe corps | 26. 9.—31. 10. 70 | |
| [illegible]ons . . . . . | - - - No 2 du Xe corps | 30. 9. 70— 1. 1. 71 | |
| [illegible]y sur Nied | - - - No 4 du VIIe corps | 1. 10.—15. 11. 70 | |
| [illegible]nge . . . . . | - - - No 12 du VIIIe corps | 2. 10.—30. 11. 70 | Remplacée par le 1er dét. du pers. de rés. d'amb. du VIIe corps, jusqu'au 19 déc. 1870. |
| [illegible]donvillers . | - - - No 2 du Ier corps | 3. 10.—10. 11. 70 | Remplacée par le 2e dét. du pers. de rés. d'amb. du VIIe corps, jusqu'au 15 févr. 1871. |
| [illegible]rize. . . . . | - - - No 12 du Ier corps | 3. 10.—11. 11. 70 | |
| [illegible]illy. . . . . | - - - No 8 du VIIIe corps | 3. 10.—14. 11. 70 | Une section. |
| [illegible]ny. . . . . | - - - No 6 du VIIIe corps | 4. 10.— 6. 10. 70 | do. do. |
| [illegible]eau de Chehancourt près de Bettlainville . . . . . | - - - No 1 du Xe corps | 4. 10.— 2. 11. 70 | Remplacée par l'amb. de camp. No 5 du VIIe corps, jusqu'au 15 novembre 1870. |

| Lieu d'établissement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concer lèvement ou la conti ambulances et autres |
|---|---|---|---|
| Hessange près de Bettlainville | Amb. de camp. No 5 du Xe corps | 4. 10.— 2. 11. 70 | Remplacée par l'am No 6 du VIIe co 22 novembre 187 |
| Phlin . . . . . | - - - No 8 du VIIIe corps | 6. 10.— 3. 11. 70 | Une section. |
| Trémery . . . . | - - - No 8 du Xe corps | 6. 10.— 2. 11. 70 | Remplacée par l'am No. 11 du Xe co 5 nov. 1870. I furent ensuite éva |
| Boncourt . . . . | - - - No 10 du IIIe corps | 8. 10.—29. 10. 70 | Dépôt de convalesce de Jarny. |
| Pagny sur Moselle . | - - - No 4 du IXe corps | 9. 10.— 5. 11. 70 | |
| Champey . . . . | - - - No 5 du IIe corps | 9. 10.—18. 11. 70 | |
| Lorry . . . . . | - - - No 8 du IIe corps | 10. 10.—20. 11. 70 | |
| Mondelange . . | - - - No 7 du Xe corps | 10. 10.—13. 10. 70 | |
| Jeandelize . . . | - - - No 8 du IIIe corps | 11. 10.—19. 10. 70 | |
| Delme . . . . . | - - - No 10 du VIIe corps | 12. 10.—22. 11. 70 | Remplacée par le pers. de rés. d'a corps, jusqu'au 2 |
| Metzerwisse . . | - - - No 3 de la 25e div. | 16. 10.—30. 11. 70 | Une section. |
| Sierck . . . . . | - - - No 3 de la 25e div. | 17. 10.— 1. 12. 70 | Une section. |
| Bazoncourt . . . | - - - No 12 du VIIIe corps | 17. 10.—10. 11. 70 | |
| Richemont et château de Pepinville . . | - - - No 12 du Xe corps | 20. 10.—18. 11. 70 | Le dét. sanitaire corps était établi du 20 sept. au |
| Lengeville les Metz . . . . . | - - - No 7 du VIIe corps | 2. 11.—22. 12. 70 | Remit les malades 1870 à l'amb. de du VIIe corps, au et à l'amb. de ca VIIe corps, au S |
| Le Sablon . . . | - - - No 3 du VIIe corps | 6. 11.—22. 12. 70 | Remplacée par le pers. de rés. d'a corps, jusqu'au 1 |
| Ste. Barbe . . . | - - - No 8 du VIIe corps | 6. 11.—14. 11. 70 | 2e section. |
| Metz . . . . . | - - - No 9 du VIIe corps | 15. 11.—8. 12. 70 | Remplacée par l'am No 12 du VIIIe c 27 janvier 1871. |
| Hayange . . . . | - - - No 2 du VIIe corps | 16. 11.—11. 12. 70 | Un médecin contin jusqu'au 18 déc. le personnel néce |

| Lieu [illegible]ement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concernant le relèvement ou la continuation des ambulances et autres indications. |
|---|---|---|---|
| t. Martin | Amb. de camp. No 10 du VII^e corps | 20.11.70 — 10.3.71 | Pour les hommes légèrement malades et les convalescents. |
| ny les t . . . . . | - - - No 8 du VII^e corps | 1. 12.—25. 12. 70 | Amb. de quarantaine pour les convalescents des amb. françaises. Remplacée par le 3^e dét. du pers. de rés. d'amb. du VII^e corps, jusqu'au 12 mars 1871. |
| rille . . . | - - - No 7 du VII^e corps | 1. 1. — 17. 1. 71 | |

**t. Pendant les mouvements de la III^e armée et de l'armée de la Meuse, ainsi qu'à la suite des batailles de Beaumont et de Sedan.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| ercy . . . | Amb. de camp. No 6 du IV^e corps | 22. 8. — 23. 9. 70 | 2^e section. |
| llaire . . . | - - - No 2 du XII^e corps | 23. 8. — 26. 9. 70 | Remplacée par le 3^e dét. du pers. de rés. d'amb. du III^e corps, jusqu'au 10 nov. 1870. |
| thiel . . . | Pers. de rés. d'amb. du XII^e corps | 26.8.70 — 13.1.71 | 2^e détachement. |
| n devant s. . . . . | Amb. de camp. No 3 du XII^e corps | 29. 8. — 12. 9. 70 | |
| l-Pré . . . | - - - No 11 du V^e corps | 30. 8.— 11. 10. 70 | Un médecin, avec le personnel nécessaire, continua le service pendant quelque temps. |
| y . . . . . | - - - No 10 du XII^e corps | 30. 8. — 1. 9. 70 | |
| mont. . . . | - - - No 1 du IV^e corps | 30. 8. — 7. 9. 70 | 1^re section. |
| | - - - No 3 du IV^e corps | 30. 8. — 8. 9. 70 | Remplacée par le 3^e dét. du pers. de rés. d'amb. du IV^e corps, jusqu'au 22 sept. 1870. |
| | Amb. de camp. No 5 du IV^e corps | 30. 8. — 7. 9. 70 | |
| | - - - No 6 du IV^e corps | 30. 8. — 31. 8. 70 | 1^re section. |
| | - - - No 7 du IV^e corps | 30. 8. 70 | |
| | - - - No 8 du IV^e corps | 30 8. — 8. 9. 70 | Remplacée par le 2^e dét. du pers. de rés. d'amb. du IV^e corps, jusqu'au 22 sept. 1870. |
| | - - - No 9 du IV^e corps | 30. 8. 70 | |
| | - - - No 12 du IV^e corps | 30. 8. — 3. 9. 70 | |
| | Pers. de rés. d'amb. du X^e corps | 30. 8. — 21. 9. 70 | 3^e détachement. |
| | Amb. de camp. No 4 du IV^e corps | 31. 8. 70 | |

| Lieu d'établissement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concer lèvement ou la conti ambulances et autres i |
|---|---|---|---|
| Clermont en Argonne . . . | Pers. de rés. d'amb. du XII^e corps | 30. 8.—10. 12. 70 | 1re section. |
| Sommauthe . . . | Hôp. temp. de camp. bav. No 9 | 31. 8. — 9. 9. 70 | |
| Tannay . . . . . | Amb. de camp. No 9 du XI^e corps | 31. 8. — 1. 9. 70 | Un médecin-assist. c service, avec le nécessaire jusqu'au |
| Le Faubourg de Mouzon . . . | - - - No 7 du IV^e corps | 31. 8. — 17. 9. 70 | La 2e section seul 13 au 17 sept. 187 |
| Moulin de Ponçay près de Mouzon . | - - - No 2 du IV^e corps | 31. 8. — 17. 9. 70 | |
| Remilly sur Meuse . . . . | - - - No 9 du IV^e corps | 31. 8. — 1. 9. 70 | Remplacée par l'amb. No 10 du IV^e corp 17 septembre 1870. |
| | Hôp. temp. de camp. bav. No 2 | 1. 9. — 22. 9. 70 | |
| Douzy . . . . . | Amb. de camp. No 9 du XII^e corps | 1. 9. — 30. 9. 70 | |
| | - - - No 11 du XII^e corps | 1. 9. — 8. 10. 70 | |
| | - - - No 12 du XII^e corps | 1. 9. — 16. 10. 70 | Remplacée par le 3e pers. de rés. d'amb corps, jusqu'au 13 |
| Daigny . . . . . | - - - No 9 du corps de la Garde | 1. 9. — 7. 9. 70 | |
| Lamécourt . . . | - - - No 4 du IV^e corps | 1. 9. — 7. 9. 70 | |
| Givonne . . . . | - - - No 2 du corps de la Garde | 1. 9. — 8. 9. 70 | |
| | - - camp. No 4 du corps de la Garde | 2. 9. — 4. 10. 70 | |
| Fleigneux . . . | - - camp. No 1 du V^e corps | 1. 9. — 14. 9. 70 | |
| | - - - No 8 du V^e corps | 1. 9. — 2. 9. 70 | |
| La Moncelle . . | - - - No 11 du corps de la Garde | 1. 9. — 8. 9. 70 | |
| | - - - No 9 du IV^e corps | 1. 9. — 1. 10. 70 | |
| St. Menges . . | - - - No 6 du V^e corps | 1. 9. — 16. 10. 70 | |
| | - - - No 7 du V^e corps | 1. 9. — 6. 9. 70 | |
| St. Albert près St. Menges . | Amb. de camp. No 12 du XI^e corps | 1. 9. — 10. 9. 70 | |
| Floing . . . . . | - - - No 9 du V^e corps | 1. 9. — 10. 9. 70 | |
| | - - - No 1 du XI^e corps | 1. 9. — 3. 9. 70 | |

| lieu lacement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concernant de relèvement ou la continuation des ambulances et autres indications. |
|---|---|---|---|
| ..... | Amb. de camp. No 7 du XI^e corps | 1. 9. — 23. 9. 70 | |
| | - - - No 8 du XI^e corps | 2. 9. — 11. 9. 70 | |
| | - - - No 9 du XI^e corps | 3. 9. — 5. 10. 70 | Remit les blessés à quelques médecins étrangers après conclusion d'une convention. |
| ges ... | Hôp. temp. de camp. bav. No 4 | 1. 9. — 17. 9. 70 | 1re section. |
| aux Bois | Amb. de camp. No 5 du XI^e corps | 1. 9. — 19. 9. 70 | |
| | - - - No 6 du XI^e corps | 1. 9. — 9. 10. 70 | |
| ..... | - - - No 7 du XII^e corps | 1. 9. — 4. 9. 70 | Station de pansement. |
| rt .... | Hôp. temp. de camp. bav. No 6 | 2. 9. — 12. 9. 70 | |
| es .... | - - - - - - - 3 | 2. 9. — 14. 9. 70 | |
| s de rillers Bazeilles | - - - - - - 10 | 2. 9. — 14. 9. 70 | |
| l ..... | - - - - - - - 4 | 2. 9. — 16. 9. 70 | 2e section. |
| ..... | Amb. de camp. No 6 du IV^e corps | 2. 9. — 20. 9. 70 | |
| ..... | - - - No 8 du V^e corps | 2. 9. — 10. 9. 70 | |
| ay .... | Hôp. de camp. No 3 de la div. wurt. | 3. 9. — 18. 9. 70 | 2e section. Remplacée par l'amb. de camp. No 12 du XI^e corps, jusqu'au 22 sept. 1870. |
| | Amb. de camp. No 10 du XI^e corps | 4. 9. — 3. 11. 70 | Remplacée par le 2e dét. du pers. de rés. d'amb. du IV^e corps, jusqu'au 18 nov. 1870. Celui-ci par l'amb. de camp. No 6 du I^er corps, jusqu'au 3 février 1871. |
| e Mesnil . | Hôp. de camp. No 3 de la div. wurt. | 3. 9. — 15. 9. 70 | 1re section. |
| ux .... | Amb. de camp. No 12 du corps de la Garde | 4. 9. — 12. 9. 70 | |

**Sur les communications de l'armée allemande jusqu'à la capitulation de Sedan.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| rold.... | Amb. de camp. No 12 du II^e corps | 15. 8. — 20. 8. 70 | |
| ay..... | Pers. de rés. d'amb. du XI^e corps | 22. 8. 70. — 31. 3. 71 | Remplacée par l'amb. de camp. No 3 du VII^e corps, jusqu'au 1^er juin 1871. Celle-ci par le 2e dét. du pers. de rés. d'amb. du VII^e corps, jusqu'au 3 juin 1871. Celui-ci par l'amb. de camp. No 1 du X^e corps, jusqu'au 16 juin 1871. Celle-ci par l'amb. de camp. No 7 du X^e corps, jusqu'au 29 juillet 1873. |

| Lieu d'établissement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concer lèvement ou la conti ambulances et autres |
|---|---|---|---|
| Nancy . . . . . | Amb. de camp. No 7 du Xe corps | 23. 8. 70 — 8. 4. 71 | Remplacée par l'am No 5 du VIIe cor 30 avril 1871. |
| Lunéville . . . . | Pers. de rés. d'amb. du VIe corps | 23. 8. 70 — 11. 7. 71 | 3e détachement. |
| | | 24. 8. 70 — 31. 3. 71 | 2e dét. Remplacée de camp. No 2 d jusqu'au 1er juin |
| | | 30. 8. — 11. 11. 70 | 1er dét. Remplac de camp. No 6 jusqu'au 31 mars |
| Reichshoffen . . | Hôp. princ. de camp. bav. No 5 | 5. 9. — 8. 10. 70 | Succursale de l'hôp. |
| Niederbronn . . | - - - - - - 5 | 5. 9. — 21. 9. 70 | bronn. |

**5. Pendant la marche de la IIIe armée et de l'armée de la Meuse sur l**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Attigny . . . . . | Amb. de camp. No 12 du VIe corps | 3. 9. — 24. 9. 70 | 2e section. |
| Reims . . . . . | - - - No 11 du VIe corps | 6. 9. — 29. 11. 70 | Remplacée par l'am No 11 du IXe cor 20 mars 1871. l'hôp. de camp. div. wurtembergo 22 mai 1871. C 2e dét. du pers. d du IIIe corps, jus 1871. Celui-ci en de camp. No 5 d jusqu'au 4 novem |
| | Amb. de camp. No 12 du VIe corps | 7. 9. — 9. 11. 70 | |
| | Hôp. de camp. No 5 de la div. wurt. | 12. 9. — 28. 10. 70 | |
| Berlize . . . . . | Personnel de rés. d'amb. du VIIIe corps | 8. 9. — 7. 10. 70 | |
| Rethel . . . . . | Amb. de camp. No 4 du XIIe corps | 8. 9. — 27. 11. 70 | Remplacée par le pers. de rés. d'am corps, jusqu'au 3 Celui-ci par l'am No 5 du XIIe cor 27 août 1871. |
| Sedan . . . . . | - - - No 12 du XIe corps | 10. 9. — 17. 9. 70 | |
| Laon . . . . . | - - - No 2 du IVe corps | 10. 9. — 13. 11. 70 | Une section. |
| Neufchâtel sur Aisne . . . . . | - - - No 1 du corps de la Garde | 12. 9. — 18. 10. 70 | Une section. Remp 1er détach. du p d'amb. du corps jusqu'au 9 novem |
| Montmirail . . . | - - camp. No 10 du Ve corps | 13. 9. — 22. 11. 70 | |

| ...ieu ...issement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concernant le relèvement ou la continuation des ambulances et autres indications. |
|---|---|---|---|
| ..... | Amb. de camp. No 7 du XII^e corps | 14. 9.—13. 11. 70 | Remplacée par le 1^er dét. du pers. de rés. d'amb. du corps de la Garde, jusqu'au 31 déc. 1870. |
| St. Front | - - - No 1 du corps de la Garde | 15. 9.—30. 9. 70 | Remplacée par l'amb. de camp. No 9 du corps de la Garde, jusqu'au 8 oct. 1870. Celle-ci par le 2^e dét. du pers. de rés. d'amb. du corps de la Garde, jusqu'au 1^er décembre 1870. |
| y..... | Hôp. temp. de camp. bavar. No 11 | 16. 9.— 3. 10. 70 | |
| ...Thierry | Hôp. de camp. No 2 de la div. wurt. | 16. 9.—14. 12. 70 | 2^e section. |
| ...il le ...audouin . | Amb. de camp. No 2 du IV^e corps | 18. 9.— 4. 10. 70 | Remplacée par le 1^er dét. du pers. de rés. d'amb. du IV^e corps, jusqu'au 24 mars 1871. |

**Pendant les opérations sur le théâtre sud-est de la guerre jusqu'à la conclusion du traité préliminaire de paix.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| ...r..... | Personnel de rés. d'amb. du V^e corps | 24. 9. 70—28. 4. 71 | |
| ...l'Etape . | Amb. de camp. No 3 de la div. bad. | 10. 10.— 5. 12. 70 | Une section de cette amb. fut attaquée par l'ennemi, le 12 déc. 1870, entre Bellexon et Seveux. Un sergent-infirmier fut grièvement blessé. |
| ...l. .... | - - - No 4 de la div. bad. | 13. 10.—15. 10. 70 | |
| | - - - No 3 du XIV^e corps | 23. 11.— 1. 12. 70 | Remplacée par le pers. de rés. d'amb. du XIV^e corps, jusqu'au 14 janvier 1871. |
| ...lsheim.. | - - - No 5 du XIV^e corps | 14. 10.—12. 11. 70 | |
| ...Eppolyte . | - - - No 4 du XIV^e corps | 22. 10.— 2. 11. 70 | |
| ...r..... | - - - No 4 de la div. bad. | 28.10.70—20. 4. 71 | Etait en même temps amb. d'étape. Du 28 déc. 1870 au 2 févr. 1871, un seul médecin de l'amb. resta à Gray. Du 20 au 31 mars 1871, l'amb. No 4 du V^e corps. Remplacée par l'amb. de camp. No 1 du V^e corps, jusqu'au au 24 mai 1871. Celle-ci par l'amb. de camp. No 7 du V^e corps, jusqu'au 7 juin 1871. |
| ...eau sur Beze . | - - - No 1 de la div. bad. | 30. 10.— 1. 11. 70 | |

| Lieu d'établissement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations conc lèvement ou la cor ambulances et autr |
|---|---|---|---|
| Wiedensohlen . | Amb. de camp. No 4 du XIV^e corps | 2. 11. — 12. 11. 70 | |
| Vesoul . . . . . | - - - No 1 de la div. bad. | 5. 11. — 16. 12. 70 | Remplacée par l' No 4 du XIV^e 25 mars 1871 l'amb. de can V^e corps, jus 1871. Celle-ci du V^e corps, ju 1871. Renfor de l'amb. de c V^e corps, du 28 mai 1871. |
| | - - - No 3 de la div. bad. | 31.12.70 — 9. 1. 71 | |
| Dijon*) . . . . . | - - - No 5 de la div. bad. | 15.11.70—19.2. 71 | Remplacée par l' No 5 du II^e c 10 mai 1871. |
| | - - - No 2 de la div. bad. | 27.12.70—31.1. 71 | Une section seule 1870 au 31 ja |
| | - - - No 1 du XIV^e corps | 12.12.70—11.1. 71 | Une section seule 1870 au 11 ja |
| | - - - No 4 du II^e corps | 4. 2. — 12. 3. 71 | |
| | - - - No 3 du VII^e corps | 14. 2. — 14. 3. 71 | |
| Mulhouse . . . . | - - - No 10 du VIII^e corps | 1. 12. 70 — 5. 1. 71 | Remplacée par pers. de rés. corps, jusqu'au |
| Chenebier . . . | - - - No 2 du XIV^e corps | 3. 12. 70 — 15. 3. 71 | 2^e section. |
| Giromagny . . . | - - - No 3 du XIV^e corps | 9. 12. 70—15. 1. 71 | Une section seule au 15 dudit. l'amb. de cam div. badoise, ju 1871. |
| Chatenois . . . . | - - - No 2 du XIV^e corps | 10.12.70—15. 3. 71 | 1^re section. |
| Châtillon sur Seine . | - - - No 5 du VII^e corps | 18.12.70—26.3.71 | Remplacée par l' No 4 du X^e c 13 juin 1871. |
| | - - - No 6 du VII^e corps | 16. 1. — 11. 3. 71 | |
| Auxerre . . . . | - - - No 9 du VII^e corps | 25. 12. — 26. 12. 70 | |
| [illegible] . . . . | - - - No 10 du | | |
| Neufchâtel su. Aisne . . . . . | VIII^e corps | 3. 1. — 29. 1. 71 | 2^e section. |
| Montmirail . . . | - évacué par les troupes allemandes du 27 déc. 1870 au 3 f | | |

| Lieu stationnement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concernant le relèvement ou la continuation des ambulances et autres indications. |
|---|---|---|---|
| illars . . . | Amb. de camp. No 3 du XIVe corps | 3. 1.— 6. 3. 71 | Une section seulement du 6 janv. au 16 dudit et du 28 février au 6 mars 1871. |
| . . . . . | - - - No 1 du XIVe corps | 4. 1.—11. 1. 71 | Une section. |
| | - - - No 3 de la div. bad. | 9. 1.—10. 1. 71 | |
| | - - - No 4 de la div. bad. | 23. 1.—30. 1. 71 | Un médecin continua le service, avec le personnel nécessaire, jusqu'au 14 mars 1871. |
| narie . . | - - - No 10 du VIIIe corps | 5. 1.— 8. 6. 71 | La 1re section seulement jusqu'au 30 janvier 1871. |
| rgis . . . | - - - No 10 du IIe corps | 7. 1.—23. 2. 71 | 2e section. |
| münster. . | - - - No 4 de la div. bad. | 14. 1.—20. 1. 71 | Une section, sans être rég. établie. Remplacée par le pers. de rés. d'amb. du XIVe corps, jusqu'au 31 janvier 1871. |
| eim . . . . | - - - No 4 de la div. bad. | 15. 1.—21. 1. 71 | Une section, sans être rég. établie. |
| dans . . . | - - - No 5 du XIVe corps | 15. 1.—21. 1. 71 | |
| ivron . . . | - - - No 10 du IIe corps | 17. 1.—18. 1. 71 | |
| éliard . . | - - - No 1 du XIVe corps | 19. 1.—15. 3. 71 | |
| ch . . . . | - - - No 1 de la div. bad. | 21. 1.— 2. 2. 71 | Remplacée par le pers. de rés. d'amb. du XIVe corps, jusqu'au 16 mars 1871. |
| r Tille . . | - - - No 5 du IIe corps | 24. 1.—17. 2. 71 | Un médecin continua le service, avec le personnel necessaire, jusqu'au 27 février 1871. |
| hard . . . | - - - No 12 du IIe corps | 26. 1.—10. 2. 71 | Une section. |
| ois. . . . . | - - - No 3 de la 25e div. | 30. 1.— 4. 2. 71 | |
| . . . . . | - - - No 3 de la div. bad. | 1. 2.—18. 3. 71 | Remplacée par l'amb. de camp. No 12 du IIe corps, jusqu'au 30 mars 1871. |
| | - - - No 1 de la div. bad. | 22. 2.—16. 3. 71 | Remplacée par l'amb. de camp. No 8 du IIe corps, jusqu'au 21 octobre 1871. |
| pagnole. . | - - - No 3 du IIe corps | 1. 2.—14. 3. 71 | |
| arlier . . . | - - - No 12 du IIe corps | 2. 2.— 5. 3. 71 | Une section. |
| | - - - No 11 du IIe corps | 10. 2.—12. 5. 71 | |
| ier. . . . . | - - - No 4 du VIIe corps | 4. 2.—16. 2. 71 | |

| Lieu d'établissement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concern lèvement ou la contin ambulances et autres i |
|---|---|---|---|
| Neufchâteau . . | Amb. dc camp. No 7 du VII^e corps | 5. 2.— 4. 4. 71 | Amb. de cantonnem direction d'un mé en 2^e de l'amb. d |
| L'Isle sur le Doubs . | - - - No 5 du XIV^e corps | 5. 2.—10. 3. 71 | |
| Arbois . . . . . | - - - No 1 du VII^e corps | 6. 2.—17. 3. 71 | |
| Poligny . . . . . | - - - No 9 du II^e corps | 10. 2.—15. 6. 71 | |
| Montigny le Roi | - - - No 7 du VII^e corps | 11. 2.— 9. 3. 71 | |
| Nuits . . . . . | - - - No 2 du VII^e corps | 12. 2.— 7. 3. 71 | |
| Lons le Saunier | - - - No 10 du II^e corps | 12. 2.— 8. 6. 71 | |
| Gien . . . . . | - - - No 10 du V^e corps | 18. 2.— 9. 3. 71 | |
| **7. Pendant la marche de la I^re armée vers la Champagne et les opérations théâtre nord de la guerre jusqu'à la conclusion de traité préliminaire de** | | | |
| Etain . . . . . | Amb. de camp. No 5 du VIII^e corps | 12. 11.--27. 12. 70 | Remplacée par le pers. de rés. d'am corps, jusqu'au 29 |
| Ste Menehould | - - - No 1 du VIII^e corps | 12. 11. 70—4. 1. 71 | Remplacée par le pers. de rés. d'am corps, jusqu'au 10 j |
| Grand-Pré . . . | - - - No 11 du IX^e corps | 16. 11.—20. 11. 70 | Remplacée par l'amb No 10 du 1^er cor 4 déc. 1870. |
| Soissons . . . . | Personnel de rés. d'amb. du VIII^e corps | 23.11.70—19.3. 71 | 2^e section. Remplacé de camp. No 7 du jusqu'au 1^er juin médecin, avec le nécessaire, continu pendant quelque t |
| Noyon. . . . . | Amb. de camp. No 3 du I^er corps | 23. 11. 70—7. 1. 71 | |
| Compiègne . . . | - - - No 2 du VIII^e corps | 24.11.70—12.3. 71 | |
| Marcelcave. . . | - - - No 11 du VII^e corps | 27. 11.—11. 12. 70 | Remplacée par le personnel de rés. I^er corps, jusqu'au 1871. |
| Dury et Hébécourt . . . . . | Amb. de camp. No 6 du VIII^e corps | 27.11.70— 8.1. 71 | Une faible partie se pers. médical resta du 26 déc. au 8 cette date, l'amb. au 3^e dét. du pe d'amb. du VIII^e co le 27 janvier 187 de camp. perm. d |

| Lieu d'établissement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concernant le relèvement ou la continuation des ambulances et autres indications. |
|---|---|---|---|
| ..... | Amb. de camp. No 4 du VIIIe corps | 28.11.70—10.1.71 | Du 21 déc. 1870 au 10 janvier 1871, un seul médecin resta en fonctions, assisté de quelque personnel. Remplacée par le 3e dét. du pers. de rés. d'amb. du VIIIe corps, jusqu'au 10 mars 1871. |
| il..... | - - - No 5 du Ier corps | 28.11.70—11.3.71 | |
| esnel... | - - - No 7 du Ier corps | 28.11.—19.12.70 | Le 15 décembre 1870, l'amb. fut attaquée par de la cavalerie française et 23 hommes emmenés prisonniers. |
| ..... | Personnel de rés. d'amb. du Ier corps | 28.11.70—23.1.71 | 3e dét. Un méd.-assist. continua le service jusqu'au 6 mars 1871. |
| n..... | Amb. de camp. No 3 du VIIIe corps | 1.12.70— 6.6.71 | Remplacée par le 1er dét. du pers. de rés. d'amb. du Ier corps, jusqu'au 9 juillet 1871. |
| | - - - No 8 du VIIIe corps | 24.12.70—17.4.71 | Une installation spéciale aux officiers avait été organisée au collège de la Providence, du 24 déc. 1870 au 3 mars 1871. |
| | - - - No 8 du Ier corps | 29.12.70—23.3.71 | |
| ay .... | - - - No 6 du Ier corps | 4.12.70—28.1.71 | |
| Guillaume n Rouen . | - - - No 7 du VIIIe corps | 7.12.70—10.3.71 | |
| n..... | - - - No 11 du Ier corps | 15.12.70—12.3.71 | Remplacée par le 2e dét. du pers. de rés. d'amb. du Ier corps, jusqu'au 21 juillet 1871. |
| | - - - No 1 du XIIIe corps | 16. 2.—17. 3. 71 | |
| rais .... | - - - No 10 du Ier corps | 22.12.70—16.6.71 | |
| ratien... | - - - No 11 du VIIIe corps | 23.12.70— 6.1.71 | |
| n ..... | - - - No 4 du Ier corps | 28.12.70— 3.1.71 | |
| ncat .... | Personnel de rés. d'amb. du Ier corps | 28.12.70— 5.3.71 | 3e détachement. |
| nt..... | Amb. de camp. No 9 du VIIIe corps | 6. 1.—12. 1. 71 | |
| ame.... | - - - No 4 du VIIIe corps | 6. 1.—14. 1. 71<br>25. 1.— 2. 3. 71 | |
| y ..... | - - - No 4 du Ier corps | 19. 1.—20. 1. 71 | |
| ud Séraucourt..... | - - - No 2 du Ier corps | 19. 1.—10. 3. 71 | |

| Lieu d'établissement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concern lèvement ou la contin ambulances et autres i |
|---|---|---|---|
| Poeuilly . . . . . | Amb. de camp. No 11 du VII^e corps | 19. 1.—16. 2. 71 | |
| Tertry . . . . . | - - - No 9 du VIII^e corps | 19. 1.—27. 1. 71 | Une section. |
| Essigny le Grand | - - - No 6 du VIII^e corps | 19. 1.— 1. 2. 71 | Remplacée par le 3 pers. de rés. d'amb corps, jusqu'au 9 n |
| Savy . . . . . | - - - No 9 du VIII^e corps | 20. 1.—24. 2. 71 | |
| Péronne . . . . | - - - No 4 du VIII^e corps | 21. 1.—25. 1. 71 | |
| St. Quentin . . | - - - No 5 du VIII^e corps | 22. 1.—21. 3. 71 | Remplacée par l'amb. No 8 du XII^e corps 1^er juin 1871. |
| Nesles . . . . . | - - - No 4 du I^er corps | 28. 1.—30. 1. 71 | |
| Chaulnes . . . . | - - - No 4 du I^er corps | 31. 1.— 3. 2. 71 | |
| Abbeville . . . . | - - - No 4 du I^er corps | 13. 2.—16. 2. 71 | |

**8. Pendant les opérations sur le théâtre sud-ouest de la guerre jusqu'à la fi décembre 1870.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Rambouillet . . | Amb. de camp. No 2 du XI^e corps | 7.10.—31.10.70 | |
| Artenay . . . . . | Hôp. temp. de camp. bav. No 2 | 11.10.— 9.11.70 | |
| | Amb. de camp. No 1 du IX^e corps | 3.12.70—17.1.71 | Un médecin continua le avec le personnel né jusqu'au 29 janvier 1 |
| Ormes près d'Orléans . | - - - No 5 du XI^e corps | 11.10.—14.10.70 | |
| Orléans . . . . . | Hôp. temp. de camp. bav. No 9 | 13.10.—14.11.70 | |
| | Amb. de camp. No 5 du XI^e corps | 15.10.—17.10.70 | Un médecin continua le avec le personnel né jusqu'au 16 novembre |
| | Hôp. temp. de camp. bav. No 10 | 19.10.—14.11.70 | |
| | - - - - bav. No 2 | 28.10.—14.11.70 | Une section. |
| | - - - - bav. No 6 | 28.10.—14.11.70 | do. do. |
| | Personnel de rés. d'amb. du IX^e corps | 31.10.70—13.1.71 | 2^e dét. Remplacée pa dét. du pers. de rés. du IX^e corps, j 10 mars 1871. |
| | Amb. de camp. No 4 du III^e corps | 6.12.70—14.3.71 | Dont une section à St. J Braye, du 4 au 5 déc |

| Lieu ...ssement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concernant le relèvement ou la continuation des ambulances et autres indications. |
|---|---|---|---|
| ..... | Amb. de camp. No 1 du XIII^e corps | 6. 12.—10. 12. 70 | |
| | - - - No 5 de la 25^e div. | 7.12.70—10.3. 71 | |
| | - - - No 5 du IX^e corps | 8.12.70—13.3. 71 | |
| | - - - No 9 du III^e corps | 12.12.70—13.3. 71 | |
| | Hôp. temp. de camp. bav. No 9*) | 19. 12.—28. 12. 70 | Remplacé par le 1^er dét. du pers. de rés. d'amb. du IX^e corps, jusqu'au 11 mars 1871. |
| | - - - - bav. No 10*) | 21.12.70— 9.1. 71 | Remplacé par l'amb. de camp. No 2 de la 25 div., jusqu'au 28 février 1871. |
| | Personnel de rés. d'amb. du III^e corps | 22.12.70—12.3. 71 | 2^e détachement. |
| | Amb. de camp. No 6 de la 25^e div. | 26.12.70— 6.3. 71 | |
| | Personnel de rés. d'amb. du IX^e corps | 8. 2.—13. 3. 71 | do. do. |
| ...pes .... | Amb. de camp. No 9 du VI^e corps | 21.10.70— 7.3. 71 | |
| ...res .... | - - - No 5 du XI^e corps | 25.10.70—26.2. 71 | Etablie à l'Hôtel-Dieu. Une ambulance et une station halte-repas furent installées à la gare le 25 novembre 1870; elles furent remises le 1^er déc. à l'amb. de camp. No 10 du XI^e corps. Le 26 févr. 1871, l'amb. de l'Hôtel-Dieu fut remise à l'amb. de camp. No 12 du IV^e corps et continua à fonctionner jusqu'au 16 mars 1871. |
| | - - - No 10 du XI^e corps | 2.12.70—14.2. 71 | |
| | - - - No 9 du V^e corps | 5.12.70— 7.2. 71 | Chargée de la direction de l'amb. et de la station halte-repas établies à la gare, du 5 déc. au 27 janvier 1871. |
| | Personnel de rés. d'amb. du XIII^e corps | 29.12.70—11.3. 71 | Le 7 et le 14 févr. les malades furent remis aux amb. de camp. No 10 du XI^e et No 9 du V^e corps. |

* Le 9 novembre 1870, lors de l'evacuation d'Orléans, tout le personnel fut fait pri-...ier par les Français et renvoyé le 14 novembre 1870, par Bordeaux, Grenoble et la Suisse ...Bavière. Il arriva de nouveau sur le théâtre de la guerre au commencement de décembre.

| Lieu d'établissement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concern lèvement ou la contin ambulances et autres in |
|---|---|---|---|
| Troyes . . . . . | Amb. de camp. No 1 de la 25e div. | 11. 11.— 1. 12. 70 | Remplacée par le 2e dé de rés. d'amb. du jusqu'au 13 avril 187 par le 3e dét. du p d'amb. du IIIe co le même dét. du jusqu'au 30 mai 1 |
| Angerville . . . | Hôp. temp. de camp. bav. No 2 | 12. 11.—13. 11. 70 | |
| | Amb. de camp. No 3 du IXe corps | 19. 11.—23. 11. 70 | |
| Chaumont en Bassigny . | - - - No 4 du Xe corps | 14. 11.— 6. 12. 70 | Une section. Rempl 1er dét. du pers. de du Xe corps, jusqu' 1871. Celui-ci pa du même pers., 30 avril 1871. |
| | - - - No 10 du Xe corps | 15. 11.—12. 12. 70 | Remplacée par le 3 pers. de rés. d'a corps, jusqu'au 30 |
| Sens . . . . . | - - - No 6 du IIIe corps | 16.11.70—24. 3. 71 | |
| Verdun . . . . . | - - - No 7 du Xe corps | 18.11.70—19. 3. 71 | |
| Montargis. . . . | - - - No 4 du Xe corps | 18. 11.—30. 12. 70 | Une section seulemen milieu de décembr |
| Châteauneuf . . | - - - No 9 du XIe corps | 19. 11.—21. 11. 70 | |
| Nemours . . . . | - - - No 12 du IIIe corps | 20. 11.—23. 11. 70 | Le 23 nov. 1870, l furent remis au d l'Hôspice civil. |
| Bretoncelles . . | - - - No 9 du XIe corps | 22. 11.—26. 11. 70 | |
| Pithiviers. . . . | - - - No 10 du IIIe corps | 22.11.70—19. 1. 71 | |
| | - - - No 7 du IIIe corps | 27.11.70— 6. 3. 71 | |
| Champrond en Gâtine . . . . | Hôp. temp. de camp. bav. No 2 | 22. 11.—23. 11. 70 | |
| Beaumont en Gatinais . | Amb. de camp. No 1 du Xe corps | 25.11.70—23. 2. 71 | |
| | - - - No 5 du Xe corps | 28.11.70— 2. 1. 71 | |
| Puiseaux . . . . | - - - No 8 du Xe corps | 29.11.70—28. 2. 71 | |
| Beaune la Rolande . | - - - No 11 du IIIe corps | 30. 11.— 8. 12. 70 | Remit les blessés à anglaise le 8 déce |
| Baigneaux . . . | - - - No 9 du XIe corps | 2.12.70—20. 1. 71 | La 2e section seul 15 déc. 1870 au 20 |

| | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concernant le relèvement ou la continuation des ambulances et autres indications. |
|---|---|---|---|
| s . | Amb. de camp. No 9 du IXe corps | 2. 12. —21. 12. 70 | Remplacée par l'amb. de camp. No 2 du XIIIe corps, jusqu'au 19 janv. 1871. Celle-ci par l'amb. de camp. No 3 du XIIIe corps, jusqu'au 24 févr. 1871. |
| . . | - - - No 2 du XIIIe corps | 2. 12. —22. 12. 70 | |
| . . | Hôp. temp. de camp. bav. No 11 | 2. 12. — 7. 12. 70 | |
| é . | Amb. de camp. No 4 de la 25e div. | 3. 12. —20. 12. 70 | |
| . . | - - - No 6 du IXe corps | 3.12.70—18.1. 71 | |
| . . | - - - No 6 du VIe corps | 3.12.70— 1.3. 71 | La 1re section seulement, du 3 déc. au 17 dudit. La 2e section seulement, du 26 déc. 1870 au 1er mars 1871. Du 3 au 20 déc., l'amb. avait soigné des blessés à Janville. |
| . . | Hôp. temp. de camp. bav. No 2 | 4. 12. —18. 12. 70 | |
| . . | - - - - - bav. No 6 | 4.12.70—16.1. 71 | Une succursale de l'amb. était établie à Tillay le Péneux. |
| . . | Amb. de camp. No 3 du XIIIe corps | 4.12.70—17.2. 71 | |
| . . | - - - No 2 du IXe corps | 4. 12. — 7. 12. 70 | |
| y . | - - - No 2 de la 25e div. | 4. 12. — 5. 12. 70 | |
| rès ns . | - - - No 1 du IIIe corps | 4. 12. — 6. 12. 70 | |
| oire | - - - No 1 du XIIIe corps | 7. 12. —23. 12. 70 | Remplacée par le pers. de rés. d'amb. du XIIIe corps, jusqu'au 16 février 1871. |
| | Hôp. temp. de camp. bav. No 11 | 11.12.70— 8.1. 71 | |
| rès nt . | Amb. de camp. No 1 du XIe corps | 8. 12. —17. 12. 70 | |
| . . | Hôp. temp. de camp. bav. No 5 | 9.12.70—26.2. 71 | |
| . . . | Amb. de camp. No 8 du IIIe corps | 13. 12. —20. 12. 70 | |
| | - - - No 3 du IIIe corps | 24.12.70— 3.1. 71 | |

| Lieu d'établissement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concerna lèvement ou la continu ambulances et autres in |
|---|---|---|---|
| Blois . . . . . | Amb. de camp. No 6 du Xe corps | 22.12.70— 9.3.71 | |
| Maintenon . . . | - - - No 7 du IXe corps | 29.12.70—20.1.71 | |
| Bonneval . . . . | - - - No 6 du VIe corps | 31.12.70— 5.1.71 | 1re section. |

**9. Pendant les opérations sur le théâtre sud-ouest de la guerre, depuis le commen de l'année 1871 jusqu'à la conclusion du traité préliminaire de paix.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Vendôme . . . . | Amb. de camp. No 4 du Xe corps | 6. 1.— 9. 3.71 | |
| | - - - No 5 du IIIe corps | 7. 1.—17. 3.71 | |
| Ferme du Haut de Montrieux près de Vendôme | - - - No 8 du IIIe corps | 6. 1.— 7. 1.71 | Station de pansement. |
| Ferme de la Hurie près de la Fourche . . . | - - - No 9 du XIe corps | 7. 1.—21. 1.71 | La 1re section seulement, du 14 janvier 1871. |
| La Ferté Bernard | - - - No 8 du IXe corps | 9. 1.—25. 2.71 | 1re section. |
| Connerré . . . . | - - - No 8 du IXe corps | 10. 1.— 9. 3.71 | 2e section. |
| Parigné l'Evêque . | - - - No 9 du IXe corps | 11. 1.—11. 2.71 | |
| | - - - No 1 du IIIe corps | 10. 1.—20. 2.71 | |
| Le Breil . . . . | - - - No 12 du IIIe corps | 10. 1.—25. 2.71 | |
| Château de Bréteau . | - - - No 7 du XIe corps | 10. 1.—24. 2.71 | La 2e section seulement, à du 16 janvier 1871. |
| Champagné . . . | - - - No 2 du IXe corps | 11. 1.—24. 2.71 | |
| Changé et la Girardrie . | - - - No 8 du IIIe corps | 11. 1.—20. 1.71 | |
| Château Amigné près de Changé | - - - No 2 du IIIe corps | 12. 1.—22. 1.71 | |
| Château Boisrier entre Chanteloup et la Croix . . . | - - - No 1 du XIe corps | 13. 1.—29. 1.71 | |
| Le Mans . . . . | - - - No 3 du IIIe corps | 13. 1.— 8. 3.71 | |

| Lieu [illegible]ement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concernant le relèvement ou la continuation des ambulances et autres indications. |
|---|---|---|---|
| ns . . . . | Amb. de camp. No 3 du Xe corps | 14. 1.— 8. 3. 71 | |
| | - - - No 12 du Xe corps | 21. 1.— 8. 3. 71 | |
| le Rotrou | - - - No 9 du XIe corps | 14. 1.—21. 1. 71 | |
| ais . . . . | - - - No 3 du IXe corps | 26. 1.— 6. 3. 71 | 1re section. Les malades qui n'étaient pas transportables furent remis à la mairie le 6 mars 1871. |
| . . . . . | - - - No 7 du IXe corps | 26. 1.— 4. 3. 71 | |
| illet . . | - - - No 11 du Xe corps | 2. 2.—11. 3. 71 | |
| u du Loir | - - - No 10 du Xe corps | 5. 2.—14. 3. 71 | |
| on . . . . . | - - - No 11 du IIIe corps | 6. 2.—24. 2. 71 | |
| aurenault. | - - - No 3 du IXe corps | 19. 2.— 5. 3. 71 | 2e section. |

**Pendant l'investissement de Paris jusqu'à la conclusion du traité préliminaire de paix.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| urs . . . . | Amb. de camp. No 10 du XIIe corps | 19. 9. 70— 9. 3. 71 | |
| de Berny | Hôp. temp. de camp. bav. No 8 | 19. 9.—24. 9. 70 | |
| illes . . . | Amb. de camp. No 12 du Ve corps | 19. 9. 70—5. 3. 71 | Renforcée du 24 sept. 1870 au 8 févr. 1871 par tout le pers. médical de l'amb. No 8 du Ve corps. Tout le personnel médical des amb. No 9 et 11 du Ve corps était attaché aux amb. établies à Versailles. |
| | - - - No 12 du Ve corps | 21. 9. 70—5. 3. 71 | |
| | Hôp. temp. de camp. bav. No 4 | 9. 10. 70—6. 3. 71 | La 1re section seulement, du 25 nov. 1870 au 22 février 1871. |
| | Amb. de camp. No 5 du Ve corps | 1. 11. 70—8. 3. 71 | |
| | - - - No 4 du Ve corps | 15. 11. 70— 6. 3. 71 | |
| | - - - No 3 du Ve corps | 6. 12. 70—28. 2. 71 | Remplacée par l'amb. de camp. No 3 du XIe corps, jusqu'au 13 mars 1871. |
| e . . . . . | - - - No 6 du IIXe corps | 20. 9. 70—10. 3. 71 | |

| Lieu d'établissement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concerna lèvement ou la continu ambulances et autres in |
|---|---|---|---|
| Lagny . . . . . | Hôp. de camp. No 1 de la div. wurt. | 20. 9. 70—25. 3. 71 | |
| | Hôp. princ. de camp. bav. No 3 | 4.12.70—16. 6. 71 | Remplacé par l'amb. No 3 du IXe corps, 21 sept. 1871. |
| Villeneuve St. Georges . | Amb. de camp. No 7 du VIe corps | 20. 9. 70—20. 2. 71 | Une ambulance anglai amb. belge mirent sition de l'amb. a rafraîchissements et confortants, des cou des vêtements de la |
| | - - - No 2 du VIe corps | 1. 10.—17. 10. 70 | |
| Bièvre. . . . . | Hôp. temp. de camp. bav. No 7 | 20. 9.70— 8. 3. 71 | |
| Villiers le Bel | Amb. de camp. No 4 du IVe corps | 21. 9.—14. 10. 70 | |
| | - - - No 7 du corps de la Garde | 26. 9.70—21. 2. 71 | Remplacée par l'amb. No 10 du corps de jusqu'au 3 juin 187 ci par l'amb. de ca du IVe corps, jusqu' et enfin l'amb. No corps, jusqu'au 10 s |
| | - - camp. No 12 du IVe corps | 26. 9.—12. 10. 70. | Remplacée par l'amb. No 3 du corps de jusqu'au 21 février |
| | - - - No 9 du corps de la Garde | 30.10.70—20. 2. 71 | |
| Gonesse. . . . . | - - camp. No 5 du corps de la Garde | 21. 9.70—21. 2. 71 | Remplacée par l'amb. No 12 du corps de jusqu'au 7 juin 187 |
| | - - camp. No 4 du corps de la Garde | 30.10.70—22. 2. 71 | |
| | Personnel de rés. d'amb. du IVe corps | 26.11.70—28. 2. 71 | Station d'évacuation à |
| Mitry . . . . . | Amb. de camp. No 6 du corps de la Garde | 21. 9. 70—8. 3. 71 | Remplacée par le 2e d pers. de rés. d'amb. d la Garde, jusqu'au 28 |
| Penchard . . . . | Amb. de camp. No 5 du XIIe corps | 23. 9. —17. 11. 70 | Un médecin, aidé d personnel, continua pendant peu de tem |
| Corbeil . . . . . | Hôp. temp. de camp. bav. No 6 | 23. 9.—12. 10. 70 | Remplacés par l'hôp. No 4, jusqu'au 14 n |
| | - - - - bav. No 10 | 26. 9.—12. 10. 70 | et par l'hôp. temp. de No 1, jusqu'au 9 a |
| Ecouen . . . . . | Amb. de camp. No 3 du IVe corps | 24. 9.—14. 10. 70 | Remplacée par l'amb. No 2 du corps de jusqu'au 9 mars 187 |
| Pont d'Antony. | Hôp. temp. de camp. bav. No 8 | 24. 9.—19. 10. 70 | |

| Lieu stationnement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concernant le relèvement ou la continuation des ambulances et autres indications. |
|---|---|---|---|
| ne . . . . | Amb. de camp. No 5 du IVe corps | 27. 9. 70—2. 3. 71 | Remplacée par l'amb. de camp. No 11 du IVe corps, jusqu'au 10 mars. Remit les malades à l'amb. de camp. No 10 du corps de la Garde, installée à Villiers le Bel. |
| sur Orge | - - - No 6 du VIe corps | 27. 9.—11. 12. 70 | 2e section. Remplacée par l'amb. de camp. No 11 du VIe corps, jusqu'au 1er mars 1871. |
| | - - - No 4 du VIe corps | 9. 11. 70—14. 2. 71 | |
| St. Léger | - - - No 1 du XIe corps | 27. 9.—10. 10. 70 | Remplacée par l'amb. de camp. No 7 du IXe corps, jusqu'au 15 janv. 1871. Celle-ci par l'hôp. temp. de camp. bav. No 10, jusqu'au 28 fév. 1871. |
| | - - - No 1 du IIe corps | 14. 11.—18. 11. 70 | |
| | - - - No 9 du IIe corps | 3. 12. 70—10. 1. 71 | |
| s . . . . . | - - - No 8 du corps de la Garde | 28. 9. 70—22. 2. 71 | |
| l. . . . . | - - camp. No 1 du XIIe corps | 29. 9. 70—8. 3. 71 | |
| | - - - No 3 du XIIe corps | 4. 10. 70— 7. 3. 71 | |
| l . . . . . | Hôp. de camp. No 4 de la div. wurt. | 29. 9. 70—11. 4. 71 | La 1re section seulement, du 29 sept. au 5 oct. 1870. |
| bourg près ngumeau | Hôp. temp. de camp. bav. No 9 | 29. 9.— 8. 10. 70 | Remplacée par l'hôp. temp. de camp. bav. No 11, jusqu'au 25 nov. 1870. |
| | - - - - bav. No 2 | 1. 1.— 3. 1. 71 | |
| ères le Buisson . | - - - - bav. No 12 | 29. 9. 70—10. 3. 71 | |
| x . . . . . | Hôp. de camp. No 2 de la div. wurt. | 30. 9. 70—8. 2. 71 | 1re section. |
| | - - - No 2 de la div. wurt. | 15. 12. 70— 2. 2. 71 | 2e section. Remplacée par le 2e détach. du pers. de rés. d'amb. du XIIe corps, jusqu'au 2 avril 1871. |
| | Amb. de camp. No 11 du XIIe corps | 19. 10. 70—10. 3. 71 | |
| | - - - No 2 du XIIe corps | 29. 10. 70— 7. 3. 71 | |
| l . . . . . | - - - No 4 du VIe corps | 30. 9.—27. 10. 70 | |
| ux . . . . . | - - - No 11 du corps de la Garde | 1. 10. 70—11. 2. 71 | |

| Lieu d'établissement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concerna lèvement ou la continu ambulances et autres in |
|---|---|---|---|
| Brie Comte Robert . | Amb. de camp. No 3 du XI^e corps | 1. 10. — 8. 12. 70 | Du 13 nov. au 8 déc. 2^e section seuleme placée par le 1^er d pers. de rés. d'am corps, jusqu'au 3 m |
| Montlignon . . . | - - - No 8 du IV^e corps | 1.10.70— 9.2. 71 | |
| Juilly . . . . . | Personnel de rés. d'amb. du IV^e corps | 6. 10. —21. 11. 70 | |
| | Amb. de camp. No 9 du XII^e corps | 2. 11. — 1. 12. 70 | Remplacée par le 2^e pers. de rés. d'amb de la Garde, jusqu' 1871. Celui-ci par du pers. de rés. corps de la Garde 2 avril 1871. |
| Saint-Cyr . . . . | - - - No 1 du VI^e corps | 6.10.70— 3.3. 71 | |
| Domont . . . . . | - - - No 7 du IV^e corps | 6.10.70— 9.2. 71 | |
| Moussy le Vieux | - - - No 12 du corps de la Garde | 7.10.70—15.1. 71 | |
| Souilly . . . . . | - - camp. No 8 du XII^e corps | 9. 10. —19. 12. 70 | |
| Evry sur Seine | - - - No 10 du VI^e corps | 9. 10. — 7. 12. 70 | Remplacée par le pe d'amb. du II^e corp 5 mars 1871. |
| Amblainvilliers | Hôp. temp. de camp. bav. No 7 | 10. 10. —15. 11. 70 | Une partie de la Succursale de l'amb Remplacée par la de l'hôp. temp. de No 4, jusqu'au 22 f |
| Etiolles et Soisy sous Etiolles | Hôp. princ. de camp. bav. No 5 | 11.10.70—14.3. 71 | |
| Montigny les Cormeil . | Amb. de camp. No 11 du IV^e corps | 11.10.70—28.2. 71 | |
| Le Plessis Bouchard . | - - - No 6 du IV^e corps | 11.10.70—10 3. 71 | 1^re section. |
| Ferrières . . . . | Hôp. de camp. No 6 de la div. wurt. | 12. 10. —16. 10. 70 | 2^e section. |
| | | 13.10. 70—18.2.71 | 1^re section. |
| Yères . . . . . | Amb. de camp. No 8 du IX^e corps | 15. 10. —21. 12. 70 | Remplacée par l'amb No 7 du II^e corp 6 fév. 1871. Celle-c temp. de camp. jusqu'au 3 mars 1 |
| | - - - No 9 du IX^e corps | 21. 10. —20. 12. 70 | |

| Lieu stationnement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concernant le relèvement ou la continuation des ambulances et autres indications. |
|---|---|---|---|
| a Josas . | Amb. de camp. No 11 du XI^e corps | 15.10.70—27.2.71 | |
| y . . . . . | Hôp. de camp. No 6 de la div. wurt. | 17.10.70—14.2.71 | |
| a de legenis . | Hôp. temp. de camp. bav. No 7 | 17.10.—15.11.70 | Une partie de la 2^e section. Succursale de l'amb. de Bièvre. Remplacée par la 2^e section de l'hôp. temp. de camp. bav. No 4, jusqu'au 22 fév. 1871. |
| a du bray près Corsang . | Amb. de camp. No 4 du XI^e corps | 18.10.70—21.2.71 | |
| . . . . . | Hôp. temp. de camp. bav. No 8 | 19.10.70—20.2.71 | Remplacé par l'hôp. temp. de camp. bav. No 12, jusqu'au 7 mars 1871; succursale de l'amb. de Verrières le Buisson. |
| ermain en e . . . . . | Amb. de camp. No 3 du VI^e corps | 20.10.70—22.2.71 | |
| | - - - No 2 du XI^e corps | 11.11.70— 9.3.71 | 1^re section. |
| ly . . . . . | - - - No 1 du IV^e corps | 22.10.70—27.2.71 | |
| artin . . . | Personnel de rés. d'amb. du IV^e corps | 23.10.70— 6.4.71 | 3^e détach. Remplacé par l'amb. de camp. No 2 du corps de la Garde, jusqu'au 4 juin 1871. Celle-ci par l'amb. de camp. No 10 du IV^e corps, jusqu'au 10 juin 1871. |
| a sur Seine | Amb. de camp. No 8 du VI^e corps | 23.10.70— 1.3.71 | |
| près ersailles . | - - - No 6 du XI^e corps | 26.10.70—22.2.71 | |
| | - - - No 12 du XI^e corps | 3.11.70—21.2.71 | |
| . . . . . | Hôp. temp. de camp. bav. No 3 | 2.11.70—24.2.71 | |
| lay . . . . . | Amb. de camp. No 8 du XI^e corps | 9.11.70— 9.3.71 | |
| ay . . . . . | - - - No 4 du VI^e corps | 9.11.70—14.2.71 | Une section. |
| | - - - No 11 du II^e corps | 1. 1.— 2. 1.71 | |
| | Hôp. temp. de camp. bav. No 9 | 12. 1.— 5. 6.71 | Remplacé par l'hôp. temp. de camp. bav. No 2, jusqu'au 18 sept. 1871. |
| top . . . . . | Amb. de camp. No 1 du corps de la Garde | 11.11.70—11.2.71 | |
| ideau du Luat res Piscop . | - - camp. No 10 du corps de la Garde | 11.11.70—10.2.71 | |

| Lieu d'établissement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concer lèvement ou la conti ambulances et autres i |
|---|---|---|---|
| St. Germain les Loges dans la forêt de St. Germain . . . | Amb. de camp. No 2 du XI$^{e}$ corps | 11.11.70— 9.3.71 | 2$^{e}$ section. |
| Herblay . . . . . | - - - No 10 du IV$^{e}$ corps | 12.11.70— 9.2.71 | |
| Palaiseau . . . . | Hôp. temp. de camp. bav. No 8 | 15.11.70—20.2.71 | Succursale de l'amb. |
| Chantilly . . . . | Amb. de camp. No 12 du XII$^{e}$ corps | 17.11.—25.12.70 | La 1$^{re}$ section seulem du 2 déc. Rempl 2$^{e}$ détach. du pe d'amb. du IV$^{e}$ cor 7 avril 1871. |
| Château de la Grange près de Boissy St. Léger | - - - No 1 du II$^{e}$ corps | 19.11.70— 5.1.71 | Remplacée par l'hôp camp. bav. No 23 sept. 1871. |
| Pontault . . . . | Hôp. de camp. No 5 de la div. wurt. | 21.11.70—19.2.71 | Avec un hôp. annexe |
| Longjumeau . . | Amb. de camp. No 4 du II$^{e}$ corps | 22.11.70— 6.1.71 | |
| Orsay . . . . . | - - - No 2 du II$^{e}$ corps | 25.11.70— 3.1.71 | Fut enlevée par de le 22 janv. 1871, près de Daix. (Voi page 1141 et Supp |
| Torcy et Champs | - - - No 7 du XII$^{e}$ corps | 30.11.— 6.12.70 | Station de pansement. |
| | - - - No 9 du XII$^{e}$ corps | 4.12.70— 6.2.71 | |
| Enghien (Montmorency) . . . | - - - No 2 du IV$^{e}$ corps | 30.11.— 2.12.70 | |
| Croissy - Beaubourg . . . . . | Hôp. de camp. No 3 de la div. wurt. | 1.12.70—15.2.71 | |
| Pomponne . . . | Amb. de camp. No 4 du XII$^{e}$ corps | 2.12.70—10.3.71 | Remplacée par le 3$^{e}$ pers. de rés. d'am corps, jusqu'au 20 |
| Chennevières sur Marne . . . . | - - - No 10 du II$^{e}$ corps | 2.12.— 5.12.70 | |
| Ormesson . . . . | - - - No 3 du II$^{e}$ corps | 2.12.70—3.1.71 | |
| Morsang sur Orge . | - - - No 5 du VI$^{e}$ corps | 2.12.70—10.3.71 | Un méd. de l'amb. su amb. internat. éta vigny sur Orge, d 1870 au 10 mars |
| Pontoise . . . . | - - - No 12 du XII$^{e}$ corps | 2.12.70—7.1.71 | 2$^{e}$ section. Remplac 1$^{er}$ détach. du per d'amb. du corps de jusqu'au 8 mars 18 |

| Lieu d'établissement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concernant le relèvement ou la continuation des ambulances et autres indications. |
|---|---|---|---|
| ne en Brie | Amb. de camp. No 5 du IIe corps | 3.12.70— 2.1.71 | |
| | - - - No 8 du IIe corps | 5.12.70— 3.2.71 | |
| py . . . . | Hôp. princ. de camp. bav. No 3 | 9.12.70—31.1.71 | Pour les passagers. |
| . . . . . | Amb. de camp. No 12 du VIe corps | 15.12.70—28.2.71 | |
| | - - - No 3 de la 25e div. | 8.12.—18.12.70 | |
| il . . . . . | Hôp. temp. de camp. bav. No 11 | 21. 1.—12. 3. 71 | |
| il . . . . . | - - - - - bav. No 6 | 2. 2.—20. 9. 71 | |
| ille le Pont | Hôp. de camp. No 2 de la div. wurt. | 3. 2.—11. 3. 71 | 2e section. |
| | - - - No 2 de la div. wurt. | 10. 2. - 11. 3. 71 | 1re section. |
| hincy . . . | Amb. de camp. No 5 du XIIe corps | 7. 2. — 11. 3. 71 | Un médecin, assisté du pers. nécessaire, continua le service pendant quelque temps. |

**Sur les communications en arrière de l'armée allemande, après la capitulation de Sedan et pendant l'investissement de Verdun, de Mézières et de Longwy.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| l . . . . . | Hôp. temp. de camp. bav. No 1 | 6. 9.—23. 9. 70 | |
| ehoarg . . . | Personnel de rés. d'amb. du Ve corps | 9. 9.—15. 11. 70 | |
| ny . . . . . | - - - d'amb. du XIIe corps | 11. 9.—30. 9. 70 | 3e détach. |
| | Amb. de camp. No 3 de la 25e div. | 8. 12.—18. 12. 70 | |
| ny . . . . . | Hôp. princ. de camp. bav. No 3 | 11. 9.—17. 11. 70 | 1er détach. à St. Jean, 2e à la Malgrange. Remplacé par l'amb. de camp. No 4 du IXe corps, jusqu'au 10 avril 1871. Celle-ci par l'amb. de camp. No 6 du VIIe corps, jusqu'au 7 juin 1871; enfin l'amb. de camp. No 11 du Xe corps, jusqu'au 24 juin 1871. |
| | - - - - - bav. No 2 | 5.12.70— 4.3.71 | Un dét. établi à la Malgrange. |
| ecours . . . | - - - - - bav. No 2 | 13. 9.70—11.4.71 | Amb. baraquée. Remplacée par l'amb. de camp. No 7 du VIIe corps, jusqu'au 7 juin 1871; puis l'amb. de camp. No 1 du Xe corps jusqu'au 20 juillet 1871 et l'amb. de camp. No 12 du Xe corps, jusqu'au 26 juin 1871. |

| Lieu d'établissement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concer lèvement ou la conti ambulances et autres i |
|---|---|---|---|
| Reims . . . . . | Amb. de camp. No 11 du IXe corps | 23. 9.—12. 10. 70 | |
| | Personnel de rés. d'amb. du XIIIe corps | 2.11.70—11.3. 71 | |
| | Amb. de camp. No 12 du IXe corps | 9.11.70—11.3. 71 | |
| Le Faubourg de Mouzon . . . | Personnel de rés. d'amb. du IVe corps | 24. 9.—10. 10. 70 | |
| Sedan . . . . . | Hôp. temp. de camp. bav. No 5 | 24. 9.— 9. 11. 70 | |
| Villers Cotterêts | Amb. de camp. No 7 du XIIe corps | 24. 9.— 5. 10. 70 | 2e section. Celle-c en même temps un établie à La Ferté étaient soignés allemands. Le la section se tran Ferté - Milon. resta à Villers-C 5 oct. 1870, rem lades des deux section de l'amb No 6 du IVe cor continua le serv 22 oct. 1870. |
| | Personnel de rés. d'amb. du IVe corps | 12.11.70—28.1. 71 | 2e détach. Un mé du bat. de landw continua le serv 7 mars 1871. |
| Mourmelon le Grand | Amb. de camp. No 10 du IXe corps | 25. 9.70—23.2. 71 | |
| Wissembourg . | Personnel de rés. d'amb. du Ve corps | 1.10.70—1.31. 71 | |
| Acy . . . . . | Amb. de camp. No 12 du IXe corps | 3. 10.— 3. 11. 70 | |
| Coulommiers . . | Hôp. princ. de camp. bav. No 5 | 5. 10.— 7. 10. 70 | |
| Boulzicourt . . | Amb. de camp. No 11 du IXe corps | 26. 10.—13. 11. 70 | Un méd.-major, a pers. de l'amb. d du Ier corps, con vice jusqu'au 27 |
| Forbach . . . . . | Personnel de rés. d'amb. du IXe corps | 27. 10.—31. 12. 70 | 3e détach.; amb. d'é |
| Toul . . . . . | Amb. de camp. No 2 du IIIe corps | 5.11.70—31.3. 71 | Remplacée par l'am No 8 du VIIe co 8 juin 1871; celle de camp. No 10 jusqu'au 27 juill |
| Guignicourt . . | - - - No 1 du Ier corps | 15. 11.—21. 11. 70 | |
| | - - - No 3 de la 25e div. | 22.12.70—10.1. 71 | |

| Lieu [illegible]ement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concernant le relèvement ou la continuation des ambulances et autres indications. |
|---|---|---|---|
| Marne . | Personnel de rés. d'amb. du VI[e] corps | 16.11.70— 1.7.71 | |
| au . . . | Amb. de camp. No 12 du VII[e] corps | 27.11.70—30.4.71 | Remplacée par l'amb. de camp. No 2 du XIV[e] corps, jusqu'au 24 mai 1871. |
| . . . . | - - - No 2 du VII[e] corps | 14.12.—18.12.70 | |
| iteau . . | Personnel de rés. d'amb. du IX[e] corps | 18.12.70—31.1.71 | 2[e] détach. |
| court . . | Amb. de camp. No 2 du VII[e] corps | 23.12.70— 5.1.71 | |
| ville . . . | - - - No 2 du VII[e] corps | 5. 1.—11. 1.71 | Remise de l'amb. à un méd. de troupe. Le 1[er] détach. du pers. de rés. d'amb. du VIII[e] corps du 20 janv. au 28 fév. 1871. |
| Lagrand- . . . . . | - - - No 7 du VII[e] corps | 19. 1.—28. 1.71 | Remplacée par le 3[e] détach. du pers. de rés. d'amb. du 1[er] corps, jusqu'au 12 fév. 1871. |
| nThierry | Personnel de rés. d'amb. du II[e] corps | 24. 1.—30. 3.71 | 2[e] détach. |
| nyes. . . . | - - - d'amb. du I[er] corps | 28. 1.— 5. 3.71 | 3[e] détach. |

**Après la conclusion du traité préliminaire de paix, jusqu'à la fin de décembre 1871.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| ny-Sarthe | Amb. de camp. No 2 du IV[e] corps | 1. 3.— 7. 3.71 | |
| nt Bernard . | - - - No 9 du IV[e] corps | 1. 3.—6. 3.71 | |
| n . . . . . | - - - No 5 de la div. bad. | 3. 3.—16. 3.71 | |
| ny . . . . | Personnel de rés. d'amb. du II[e] corps | 11. 3.—13. 5.71 | Remplacé par le pers. de rés. d'amb. du corps de la Garde, jusqu'au 21 mai 1871. Celui-ci par l'amb. de camp. No 8 du III[e] corps, jusqu'au 28 avril 1872. |
| . . . . . | Amb. de camp. No 1 du corps de la Garde | 13. 3.— 5. 6.71 | Remplacée par l'amb. de camp. No 7 du IV[e] corps, jusqu'au 10 juin 1871. |
| s en Valois | - - camp. No 11 du corps de la Garde | 13. 3.— 6. 6.71 | |
| lommiers . . | Hôp. temp. de camp. bav. No 3 | 14. 3.— 2. 6.71 | |
| upes . . . . | Amb. de camp. No 7 du III[e] corps | 15. 3.—19. 3.71 | 1[re] section, Amb. d'étape. |
| n . . . . . | - - - No 9 du IV[e] corps | 15. 3.—26. 3.71 | |

| Lieu d'établissement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concer lèvement ou la conti ambulances et autres |
|---|---|---|---|
| Malesherbes . . | Amb. de camp. No 7 du IIIe corps | 16. 3.—19. 3. 71 | 2e section. Amb. d'é |
| La Ferté sous Jouarre . . . | Hóp. temp. de camp. bav. No 8 | 16. 3.— 9. 6. 71 | |
| Melun . . . . . | - - - - bav. No 10 | 18. 3.—17. 5. 71 | Remplacé par l'amb No 12 du VIe cor 30 mai 1871. |
| Nangis . . . . . | Amb. de camp. No 3 du VIe corps | 18. 3.—14. 6. 71 | |
| Bourbonne les Bains . . . . . | - - - No 4 du VIIe corps | 18. 3.—27. 3. 71 | |
| | - - - No 7 du Xe corps | 22. 4.— 4. 6. 71 | |
| Fontainebleau . | - - - No 4 du IIIe corps | 19. 3.—23. 3. 71 | |
| Provins . . . . . | - - - No 5 du VIe corps | 19. 3.—16. 5. 71 | |
| | - - - No 10 du VIe corps | 31. 5.—16. 6. 71 | |
| Compiègne . . . | - - - No 8 du corps de la Garde | 20. 3.— 5. 6. 71 | Remplacée par l'am No 8 du IVe cor 16 juin 1871. l'amb. No 1 du jusqu'au 21 juin l'amb. No 10 d jusqu'au 13 sept. |
| Châlons s. Marne | Hóp. de camp. No 4 de la div. wurt. | 20. 3.—20. 5. 71 | Remplacée par l'am No 9 du IIIe cor 4 juin 1871. Ce 2e détach. du p d'amb. du IIIe cor 16 juin 1871. |
| | Amb. de camp. No 7 du IIIe corps | 19. 7.71—5.11. 72 | |
| Château Thierry | - - - No 4 du XIIe corps | 22. 3.— 2. 6. 71 | Un médecin, assist personnel, continu pendant peu de te |
| Vailly . . . . . | - - - No 3 du XIIe corps | 22. 3.—31. 5. 71 | |
| Marle . . . . . | - - - No 2 du XIIe corps | 22. 3.—31. 5. 71 | |
| Château Villain | - - - No 2 du Xe corps | 22. 3.— 3. 6. 71 | |
| Château de Morainval près d'Heilles . . . | - - - No 3 du IVe corps | 23. 3.—11. 6. 71 | 1re section. |
| Meaux . . . . . | - - - No 1 du IXe corps | 23. 3.—22. 9. 71 | |

| ien<br>ement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concernant le relèvement ou la continuation des ambulances et autres indications. |
|---|---|---|---|
| ..... | Amb. de camp. No 11 du XII^e corps | 23. 3.— 1. 6. 71 | |
| | - - - No 2 du I^er corps | 10. 6.—17. 9. 71 | |
| Français | Hôp. de camp. No 2 de la div. wurt. | 23. 3.—22. 5. 71 | La 2^e section seule du 17 au 22 mai 1871. Remplacée par l'amb. de camp. No 7 du III^e corps, jusqu'au 15 juillet 1871. |
| at en<br>usigny . | Amb. de camp. No 8 du X^e corps | 23. 3.—19. 6. 71 | Remplacée par l'amb. de camp. No 5 du X^e corps, jusqu'au 7 août 1871. |
| | - - - No 4 du VI^e corps | 4. 10.—22. 10. 71 | Remplacée par l'amb. de camp. No 4 du II^e corps, jusqu'au 3 nov. 1872. |
| art.... | - - - No 1 du XII^e corps | 24. 3.—30. 5. 71 | |
| ..... | - - - No 3 du V^e corps | 25. 3.—19. 5. 71 | |
| ..... | - - - No 3 de la 25^e div. | 25. 3.—14. 4. 71 | Puis l'amb. de camp. No 1 du VII^e corps, jusqu'au 13 mai 1871. De nouv. l'amb. No 3 de la 25^e div., jusqu'au 21 juin 1871 et enfin l'amb. No 10 du II^e corps, jusqu'au 26 juillet 1873. |
| ine .... | - - - No 9 du IV^e corps | 26. 3.—11. 6. 71 | |
| ..... | - - - No 12 du XII^e corps | 26. 3.—31. 5. 71 | |
| ..... | - - - No 6 du XII^e corps | 26. 3.—22. 8. 71 | |
| ny..... | - - - No 5 de la 25 div. | 28. 3.—27. 5. 71 | Remplacée par l'amb. de camp. No 1 de la div. wurt., jusqu'au 15 juin 1871; 1^re section. |
| le Duc .. | - - - No 9 du VII^e corps | 28. 3.—25. 5. 71 | |
| | - - - No 5 du X^e corps | 9. 8.—31. 10. 71 | 2^e section. |
| deuvre sur<br>ne..... | - - - No 12 du III^e corps | 29. 3.—17. 5. 71 | Remplacée par l'amb. de camp. No 9 du X^e corps, jusqu'au 5 juin 1871. |
| n sur Aube | - - - No 1 du III^e corps | 29. 3.— 8. 5. 71 | Remplacée par l'amb. de camp. No 6 du VI^e corps, jusqu'au 29 mai 1871. Celle-ci par l'amb. de camp. No 3 du X^e corps, jusqu'au 14 juin 1871. |
| laincourt .. | - - - No 1 de la 25^e div. | 29. 3.—27. 5. 71 | Remplacée par l'hôp. de camp. No 1 de la div. wurt., jusqu'au 8 juin 1871; 2^e section. |
| Vitrier ... | - - - No 2 du IX^e corps | 29. 3.—18. 5. 71 | Remplacée par l'hôp. de camp. No 5 de la div. wurt., jusqu'au 25 juin 1871. |

| Lieu d'établissement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concernan lèvement ou la continuat ambulances et autres indi |
|---|---|---|---|
| Brienne le Château (Brienne Napoléon) . . | Amb. de camp. No 11 du IIIe corps | 31. 3.—18. 5. 71 | Remplacée par l'amb. d No 10 du Xe corps. 2 juin 1871. |
| Montier-en-Der | - - - No 1 du IXe corps | 31. 3.— 5. 5. 71 | |
| | Hôp. de camp. No 2 de la div. wurt. | 17. 5.— 1. 6. 71 | La 1re section seulem 17 au 23 mai 1871. |
| Joinville . . . . | Amb. de camp. No 6 du IXe corps | 31. 3.—18. 5. 71 | Remplacée par l'hôp. d No 3 de la div. wurt. 1er juin 1871. Cela l'hôp. de camp. No même div., jusqu'au et enfin l'hôp. de cam de la même div., j 15 juin 1871; 2e secti |
| La Fère . . . . | Personnel de rés. d'amb. du XIIe corps | 31. 3.— 3. 5. 71 | 3e détach. Remplacé pa de camp. No 9 du XII jusqu'au 1er juin 187 |
| Bar sur Aube . | Amb. de camp. No 10 du IIIe corps | 1. 4.—18. 4. 71 | Remplacée par le 2e dét pers. de rés. d'amb. corps, jusqu'au 14 ma Amb. de camp. No 6 corps, jusqu'au 19 jui |
| Mouchy . . . . . | - - - No 3 du IVe corps | 3. 4.— 4. 6. 71 | 2e section. |
| Rougemont . . . | - - - No 11 du Ve corps | 4. 4.— 3. 6. 71 | 1re section. |
| Jussey . . . . . | - - - No 6 du Ve corps | 4. 4.—20. 5. 71 | |
| Charleville . . . | - - - No 10 du XIIe corps | 4. 4.—27. 8. 71 | |
| Montbéliard . . | - - - No 11 du Ve corps | 5. 4.—20. 5. 71 | 2e section. |
| Liancourt. . . . | - - - No 4 du IVe corps | 8. 4.—10. 6. 71 | |
| Carignan . . . . | - - - No 7 du IXe corps | 13. 4.—26. 5. 71 | |
| Longuyon. . . . | - - - No 10 du VIIe corps | 15. 4.—22. 5. 71 | |
| Champagnole . | - - - No 3 du IIe corps | 21. 4.— 9. 6. 71 | |
| Mulhouse . . . . | - - - No 3 du XIVe corps | 21. 4.—24. 5. 71 | |
| Dijon . . . . . | - - - No 4 du IIe corps | 22. 4.—27. 10. 71 | |
| | - - - No 7 du IIe corps | 10. 5.—18. 6. 71 | |
| Courban. . . . . | - - - No 3 du Xe corps | 1. 5.—20. 5. 71 | |
| Troyes . . . . . | - - - No 5 du Xe corps | 17. 5.—14. 6. 71 | |

| ieu<br>sement. | Désignation des ambulances de campagne et du personnel de réserve d'ambulance. | En fonctions du — au. | Observations concernant le relèvement ou la continuation des ambulances et autres indications. |
|---|---|---|---|
| irt. . . . | Amb. de camb. No 4 du IXe corps | 17. 5.—14. 6. 71 | |
| invilliers<br>Fournan | Hôp. temp. de camp. bav. No 10 | 19. 5.— 3. 6. 71 | |
| ort. . . . | Amb. de camp. No 4 du IIIe corps | 19. 5.— 4. 6. 71 | |
| les en<br>Parisis . | - - - No 2 du IVe corps | 20. 5.—10. 6. 71 | |
| . . . . . | - - - No 3 du IXe corps | 20. 5.—23. 6. 71 | |
| | - - - No 8 du IIe corps | 21.10.71—22.4. 72 | |
| main les<br>eil. . . . | - - - No 2 du VIe corps | 21. 5.—31. 5. 71 | |
| nt . . . . | - - - No 5 du Ier corps | 21. 5.—24. 7. 71 | |
| rvillers . | - - - No 1 du IXe corps | 21. 5.— 1. 6. 71 | |
| âteau . . | - - - No 2 du IXe corps | 28. 5.— 2. 6. 71 | |
| . . . . . | - - - No 12 du XIe corps | 2. 6.— 4. 6. 71 | |
| e . . . . | - - - No 6 du IIIe corps | 2. 6.— 4. 6. 71 | |
| rmeil . . | - - - No 12 du XIe corps | 4. 6.—21. 9. 71 | |
| ntin. . . | - - - No 1 du VIIIe corps | 5. 6.—18. 6. 71 | |
| risis . . | - - - No 3 du XIe corps | 7. 6.—16. 6. 71 | |
| . . . . . | - - - No 7 du Ier corps | 13. 6.—20. 6. 71 | Remplacée par l'amb. de camp. No 4 du Ier corps, jusqu'au 21 juillet 1871. |
| e. . . . . | - - - No 8 du VIe corps | 26. 6.—13. 9. 71 | |
| . . . . . | - - - No 1 du Xe corps | 28. 6. 71—20.4. 72 | 2e section. |
| s . . . . | - - - No 6 du Ier corps | 7. 7.—25. 7. 71 | Remplacée par l'amb. de camp. No 3 du Ier corps, jusqu'au 17 sept. 1871. |
| lle . . . . | - - - No 1 du Xe corps | 1. 8. 71—21.3. 72 | 1re section. |
| . . . . . | - - - No 5 du Xe corps | 23. 8. 71— 6.11. 72 | |

# Supplément CLXXXIII.

## Tableau indiquant le nombre de malades et de blessés traité les ambulances de campagne pendant la guerre de 1870

| Ambulance de campagne. No | Nombre de malades ou blessés admis. Du 1er août au 31 décembre 1870. | Nombre de journées de traitement. Du 1er août au 31 décembre 1870. | Nombre de malades ou blessés admis. Du 1er janvier au 28 février 1871. | Nombre de journées de traitement. *) Du 1er janvier au 28 février 1871. | Total de tous les malades ou blessés admis. | Total de les tra |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **Corps de la Garde.** | | | | | | |
| 1 | 1 842 | 16 363 | 168 | 2 741 | 2 010 | |
| 2 | 1 591 | 14 993 | 362 | 5 540 | 1 953 | |
| 3 | 1 514 | 16 911 | 343 | 4 859 | 1 857 | |
| 4 | 752 | 5 626 | 227 | 2 945 | 979 | |
| 5 | 1 118 | 18 450 | 255 | 4 505 | 1 373 | |
| 6 | 1 017 | 17 931 | 310 | 6 340 | 1 327 | |
| 7 | 1 753 | 16 898 | 306 | 4 953 | 2 059 | |
| 8 | 910 | 12 567 | 422 | 5 622 | 1 332 | |
| 9 | 1 593 | 7 050 | 594 | 3 720 | 2 187 | |
| 10 | 1 462 | 5 240 | 214 | 1 573 | 1 676 | |
| 11 | 927 | 6 168 | 87 | 1 455 | 1 014 | |
| 12 | 1 821 | 15 747 | 1 276 | 14 471 | 3 097 | |
| Totaux | 16 300 | 153 944 | 4 564 | 58 724 | 20 864 | |

En moyenne, pour chaque ambulance de campagne du corps de la 1739 malades ou blessés et 17 722 journées de traitement.

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **Ier corps d'armée.** | | | | | | |
| 1 | 398 | 5 352 | — | — | 398 | |
| 2 | 168 | 1 454 | 400 | 3 423 | 568 | |
| 3 | 690 | 7 322 | 1 | 305 | 691 | |
| 4 | 650 | 5 966 | 55 | 76 | 705 | |
| 5 | 552 | 6 984 | 109 | 3 607 | 661 | |
| 6 | 767 | 8 080 | 1 | 726 | 768 | |
| 7 | 306 | 2 173 | — | — | 306 | |
| 8 | 701 | 4 906 | 931 | 19 040 | 1 632 | |
| 9 | 194 | 3 859 | — | — | 194 | |
| 10 | 295 | 1 971 | 594 | 10 639 | 889 | |
| 11 | 979 | 9 376 | 2 463 | 35 748 | 3 442 | |
| 12 | 1 261 | 14 427 | 701 | 13 268 | 1 962 | |
| Totaux | 6 961 | 71 870 | 5 255 | 86 832 | 12 216 | |

En moyenne, pour chaque ambulance de campagne du Ier corps 1018 malades ou blessés et 13 225 journées de traitement.

*) Les journées ultérieures de traitement des hommes restés dans les amb à la date du 31 décembre 1870 sont comprises dans la colonne „journées de tra du 1er janvier au 28 février 1871."

| | Nombre de | | Nombre de | | Total | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | malades ou blessés admis. | journées de traitement. | malades ou blessés admis. | journées de traitement. | de tous les malades ou blessés admis. | de toutes les journées de traitement. |
| | Du 1er août au 31 décembre 1870. | | Du 1er janvier au 28 février 1871. | | | |
| **IIe corps d'armée.** | | | | | | |
| 1 | 423 | 6 346 | 158 | 815 | 581 | 7 161 |
| 2 | 174 | 1 096 | 122 | 480 | 296 | 1 576 |
| 3 | 214 | 3 297 | 127 | 221 | 341 | 3 518 |
| 4 | 405 | 9 260 | 401 | 4 010 | 806 | 13 270 |
| 5 | 402 | 9 040 | 275 | 3 926 | 677 | 12 966 |
| 6 | 940 | 17 680 | 1 060 | 15 710 | 2 000 | 33 390 |
| 7 | 581 | 8 918 | 172 | 6 109 | 753 | 15 027 |
| 8 | 337 | 5 255 | 81 | 1 821 | 418 | 7 076 |
| 9 | 294 | 6 336 | 144 | 2 979 | 438 | 9 315 |
| 10 | 320 | 6 500 | 110 | 3 36 | 430 | 9 860 |
| 11 | 335 | 7 198 | 121 | 1 918 | 456 | 9 116 |
| 12 | 711 | 10 514 | 120 | 2 470 | 831 | 12 984 |
| aux | 5 136 | 91 440 | 2 891 | 43 819 | 8 027 | 135 259 |

En moyenne, pour chaque ambulance de campagne du IIe corps d'armée: malades ou blessés et 11 273 journées de traitement.

| **IIIe corps d'armée.** | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 485 | 3 400 | 455 | 7 025 | 940 | 10 425 |
| 2 | 1 714 | 22 459 | 786 | 17 546 | 2 500 | 40 005 |
| 3 | 579 | 6 212 | 1 139 | 13 745 | 1 718 | 19 957 |
| 4 | 1 158 | 8 940 | 555 | 10 791 | 1 713 | 19 731 |
| 5 | 1 185 | 7 710 | 440 | 3 790 | 1 625 | 11 500 |
| 6 | 1 247 | 13 129 | 348 | 8 482 | 1 595 | 21 611 |
| 7 | 2 351 | 22 767 | 65 | 2 005 | 2 416 | 24 772 |
| 8 | 291 | 2 366 | 390 | 1 778 | 681 | 4 144 |
| 9 | 2 271 | 23 013 | 835 | 27 686 | 3 106 | 50 699 |
| 10 | 1 610 | 19 853 | 101 | 1 086 | 1 711 | 20 939 |
| 11 | 2 091 | 3 230 | 228 | 1 848 | 2 319 | 5 078 |
| 12 | 274 | 3 105 | 287 | 3 352 | 561 | 6 457 |
| aux | 15 256 | 136 184 | 5 629 | 99 134 | 20 885 | 235 318 |

En moyenne, pour chaque ambulance de campagne du IIIe corps d'armée: 10 malades ou blessés et 19 610 journées de traitement.

| **IVe corps d'armée.** | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 610 | 7 543 | 132 | 3 336 | 742 | 10 879 |
| 2 | 893 | 10 970 | 10 | 10 | 903 | 10 980 |
| 3 | 773 | 5 902 | — | — | 773 | 5 902 |
| 4 | 566 | 6 449 | — | — | 566 | 6 449 |
| 5 | 768 | 11 930 | 211 | 3 530 | 979 | 15 460 |
| 6 | 1 136 | 12 484 | 405 | 4 923 | 1 541 | 17 407 |
| 7 | 509 | 8 776 | 63 | 1 983 | 572 | 10 759 |
| 8 | 862 | 11 665 | 55 | 2 385 | 917 | 14 050 |
| 9 | 372 | 3 863 | 19 | — | 391 | 3 863 |
| 10 | 822 | 8 414 | 26 | 1 960 | 848 | 10 374 |
| 11 | 858 | 12 041 | 267 | 4 457 | 1 125 | 16 498 |
| 12 | 675 | 4 294 | 56 | 100 | 731 | 4 394 |
| Totaux | 8 844 | 104 331 | 1 244 | 22 684 | 10 088 | 127 015 |

En moyenne, pour chaque ambulance de campagne du IVe corps d'armée: 841 malades ou blessés et 10 585 journées de traitement.

| Ambulance de campagne. No | Nombre de malades ou blessés admis. Du 1er août au 31 décembre 1870. | Nombre de journées de traitement. Du 1er août au 31 décembre 1870. | Nombre de malades ou blessés admis. Du 1er janvier au 28 février 1871. | Nombre de journées de traitement. Du 1er janvier au 28 février 1871. | Total de tous les malades ou blessés admis. | Total de les j trait |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **Ve corps d'armée.** | | | | | | |
| 1 | 943 | 2 003 | — | — | 943 | |
| 2 | 3 338 | 60 053 | 574 | 19 636 | 3 912 | |
| 3 | 607 | 5 483 | 829 | 14 835 | 1 436 | |
| 4 | 1 004 | 17 061 | 560 | 14 186 | 1 564 | |
| 5 | 819 | 13 407 | 582 | 11 037 | 1 401 | |
| 6 | 423 | 5 614 | — | — | 423 | |
| 7 | 232 | 1 491 | — | — | 232 | |
| 8 | 385 | 2 020 | — | — | 385 | |
| 9 | 1 005 | 10 964 | 200 | 6 928 | 1 205 | 1 |
| 10 | 2 009 | 14 697 | 99 | 555 | 2 108 | 1 |
| 11 | 476 | 3 230 | — | — | 476 | |
| 12 | 1 650 | 21 379 | 484 | 7 692 | 2 134 | 2 |
| Totaux | 12 891 | 157 422 | 3 328 | 74 869 | 16 219 | 23 |
| En moyenne, pour chaque ambulance de campagne du Ve corps d' 1353 malades ou blessés et 19 358 journées de traitement. | | | | | | |
| **VIe corps d'armée.** | | | | | | |
| 1 | 1 180 | 29 548 | 344 | 16 562 | 1 524 | 46 |
| 2 | 130 | 681 | — | — | 130 | |
| 3 | 501 | 12 704 | 199 | 6 628 | 700 | 19 |
| 4 | 812 | 7 977 | 275 | 5 641 | 1 087 | 13 |
| 5 | 294 | 4 098 | 296 | 7 555 | 590 | 11 |
| 6 | 726 | 7 818 | 177 | 2 863 | 903 | 10 |
| 7 | 1 008 | 6 884 | 145 | 1 938 | 1 153 | 8 |
| 8 | 228 | 2 040 | 96 | 808 | 324 | 2 |
| 9 | 1 359 | 15 227 | 310 | 11 609 | 1 669 | 26 |
| 10 | 854 | 13 642 | — | — | 854 | 13 |
| 11 | 1 854 | 31 385 | 298 | 4 028 | 2 152 | 35 |
| 12 | 1 809 | 23 418 | 673 | 4 605 | 2 482 | 28 |
| Totaux | 10 755 | 155 422 | 2 813 | 62 237 | 13 568 | 217 |
| En moyenne, pour chaque ambulance de campagne du VIe corps d'ar 1131 malades ou blessés et 18 138 journées de traitement. | | | | | | |
| **VIIe corps d'armée.** | | | | | | |
| 1 | 492 | 6 143 | 439 | 6 768 | 931 | 12 |
| 2 | 644 | 2 979 | 500 | 1 817 | 1 144 | 4 |
| 3 | 824 | 8 418 | 416 | 3 085 | 1 240 | 11 |
| 4 | 684 | 2 423 | 41 | 195 | 725 | 2 |
| 5 | 1 359 | 11 038 | 667 | 6 368 | 2 026 | 17 |
| 6 | 581 | 3 455 | 720 | 3 682 | 1 301 | 7 |
| 7 | 907 | 15 601 | 402 | 3 818 | 1 309 | 19 |
| 8 | 575 | 4 928 | — | — | 575 | 4 |
| 9 | 1 008 | 8 633 | — | — | 1 008 | 8 |
| 10 | 1 984 | 28 485 | 1 057 | 13 568 | 3 041 | 42 |
| 11 | 346 | 3 942 | 74 | 2 329 | 420 | 6 |
| 12 | 761 | 8 875 | 587 | 14 134 | 1 348 | 23 |
| Totaux | 10 165 | 104 920 | 4 903 | 55 764 | 15 068 | 160 |
| En moyenne, pour chaque ambulance de campagne du VIIe corps d'arm 1256 malades ou blessés et 13 390 journées de traitement. | | | | | | |

| | Nombre de | | Nombre de | | Total | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | malades ou blessés admis. | journées de traitement. | malades ou blessés admis. | journées de traitement. | de tous les malades ou blessés admis. | de toutes les journées de traitement. |
| | Du 1er août au 31 décembre 1870. | | Du 1er janvier au 28 février 1871. | | | |
| **VIIIe corps d'armée.** | | | | | | |
| 1 | 556 | 7 977 | 2 | 119 | 558 | 8 096 |
| 2 | 1498 | 16 073 | 294 | 14 876 | 1792 | 30 949 |
| 3 | 1603 | 18 564 | 952 | 21 597 | 2555 | 40 161 |
| 4 | 917 | 7 977 | 491 | 3 850 | 1408 | 11 827 |
| 5 | 365 | 4 208 | 523 | 7 554 | 888 | 11 762 |
| 6 | 382 | 2 974 | 280 | 1 535 | 662 | 4 509 |
| 7 | 673 | 9 838 | 442 | 10 204 | 1115 | 20 042 |
| 8 | 1068 | 9 089 | 1333 | 22 508 | 2401 | 31 597 |
| 9 | 476 | 9 116 | 251 | 1 908 | 727 | 11 024 |
| 10 | 1362 | 8 934 | 1842 | 4 869 | 3204 | 13 803 |
| 11 | 586 | 5 853 | — | 33 | 586 | 5 886 |
| 12 | 887 | 9 357 | 359 | 4 933 | 1246 | 14 290 |
| Taux: | 10 373 | 109 960 | 6769 | 93 986 | 17 142 | 203 946 |

En moyenne, pour chaque ambulance de campagne du VIIIe corps d'armée: malades ou blessés et 16 996 journées de traitement.

| **IXe corps d'armée.** | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 835 | 4 638 | 33 | 817 | 868 | 5 455 |
| 2 | 931 | 3 173 | 557 | 5 888 | 1 488 | 9 061 |
| 3 | 1 800 | 9 734 | 190 | 1 806 | 1 990 | 11 540 |
| 4 | 1 031 | 12 397 | 579 | 11 404 | 1 610 | 23 801 |
| 5 | 915 | 13 397 | 604 | 14 501 | 1 519 | 27 898 |
| 6 | 465 | 3 710 | 133 | 1 330 | 598 | 5 040 |
| 7*) | 464 | 7 734 | 206 | 4 719 | 670 | 12 453 |
| 8 | 755 | 16 384 | 182 | 4 710 | 937 | 21 094 |
| 9 | 305 | 3 735 | 88 | 1 175 | 393 | 4 910 |
| 10 | 1 055 | 22 322 | 703 | 11 766 | 1 758 | 34 088 |
| 11 | 417 | 7 998 | 585 | 13 990 | 1 002 | 21 988 |
| 12 | 598 | 8 900 | 672 | 13 580 | 1 270 | 22 480 |
| Taux: | 9 571 | 114 122 | 4 532 | 85 686 | 14 103 | 199 808 |

En moyenne, pour chaque ambulance de campagne du IXe corps d'armée: 1175 malades ou blessés et 16 651 journées de traitement.

| **Xe corps d'armée.** | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 2 820 | 18 528 | 125 | 2 930 | 2 945 | 21 458 |
| 2 | 1 401 | 18 381 | 103 | 2 265 | 1 504 | 20 646 |
| 3 | 1 597 | 15 564 | 761 | 8 205 | 2 358 | 23 769 |
| 4 | 630 | 8 127 | 423 | 7 415 | 1 053 | 15 542 |
| 5 | 1 359 | 13 590 | 29 | 290 | 1 388 | 13 880 |
| 6 | 941 | 13 086 | 337 | 6 590 | 1 278 | 19 676 |
| 7 | 1 742 | 17 420 | 769 | 7 690 | 2 511 | 25 110 |
| 8 | 3 439 | 34 390 | 229 | 2 290 | 3 668 | 36 680 |
| 9 | 895 | 13 691 | 38 | 403 | 933 | 14 094 |
| 10 | 1 454 | 14 460 | 222 | 2 220 | 1 676 | 16 680 |
| 11 | 1 301 | 17 222 | 395 | 4 039 | 1 696 | 21 261 |
| 12 | 815 | 10 148 | 662 | 6 387 | 1 477 | 16 535 |
| Taux: | 18 394 | 194 607 | 4 093 | 50 724 | 22 487 | 245 331 |

En moyenne, pour chaque ambulance de campagne du Xe corps d'armée: 1874 malades ou blessés et 20 444 journées de traitement.

*) Les ambulances de campagne de No 7 à 12 étaient affectées à la 17e division d'infanterie, qui fit plus tard partie du IIIe corps d'armée.

| Ambulance de campagne. No | Nombre de malades ou blessés admis. Du 1er août au 31 décembre 1870. | Nombre de journées de traitement. Du 1er août au 31 décembre 1870. | Nombre de malades ou blessés admis. Du 1er janvier au 28 février 1871. | Nombre de journées de traitement. Du 1er janvier au 28 février 1871. | Total de tous les malades ou blessés admis. | Total de les tra |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **XIe corps d'armée.** | | | | | | |
| 1 | 583 | 2 602 | 74 | 568 | 657 | |
| 2 | 1 440 | 12 270 | 359 | 5 196 | 1 799 | |
| 3 | 554 | 11 120 | 220 | 220 | 774 | |
| 4 | 1 092 | 18 011 | 606 | 9 834 | 1 698 | |
| 5 | 2 682 | 16 365 | 792 | 6 382 | 3 474 | |
| 6 | 710 | 10 334 | 266 | 4 537 | 976 | |
| 7 | 312 | 1 764 | 56 | 1 487 | 368 | |
| 8 | 775 | 8 184 | 333 | 7 233 | 1 108 | |
| 9 | 1 281 | 10 959 | 111 | 433 | 1 392 | |
| 10 | 973 | 15 595 | 816 | 10 371 | 1 789 | |
| 11 | 523 | 14 321 | 144 | 2 728 | 667 | |
| 12 | 665 | 9 763 | 256 | 5 956 | 921 | |
| Totaux: | 11 590 | 131 288 | 4 033 | 54 945 | 15 623 | |

En moyenne, pour chaque ambulance de campagne du XIe corps d'arm malades ou blessés et 15 519 journées de traitement.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| **XIIe corps d'armée.*)** | | | | | |
| 1 | 1 740 | — | 514 | — | 2 254 |
| 2 | 2 390 | — | 544 | — | 2 934 |
| 3 | 1 061 | — | 293 | — | 1 354 |
| 4 | 2 103 | — | 79 | — | 2 182 |
| 5 | 586 | — | 208 | — | 794 |
| 6 | 1 198 | — | 146 | — | 1 344 |
| 7 | 931 | — | — | — | 931 |
| 8 | 1 034 | — | — | — | 1 034 |
| 9 | 1 158 | — | 1 | — | 1 159 |
| 10 | 311 | — | 95 | — | 406 |
| 11 | 2 738 | — | 644 | — | 3 382 |
| 12 | 687 | — | 4 | — | 691 |
| Totaux: | 15 937 | — | 2 528 | — | 18 465 |

En moyenne, pour chaque ambulance de campagne du XIIe corps d'arm malades ou blessés.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| **XIIIe corps d'armée.** | | | | | |
| 1 | 519 | 1 956 | 277 | 1 219 | 796 |
| 2 | 378 | 3 009 | — | 461 | 378 |
| 3 | 313 | 3 136 | 11 | 1 861 | 324 |
| Totaux: | 1 210 | 8 101 | 288 | 3 541 | 1 498 |

En moyenne, pour chacune des trois ambulances de campagne nouvelleme pour le XIIIe corps d'armée: 499 malades ou blessés et 3881 journées de trait

*) Les rapports dont on dispose ne permettent pas d'établir le nombre de de traitement dans les ambulances du XIIe corps d'armée.

| | Nombre de | | Nombre de | | Total | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | malades ou blessés admis. | journées de traitement. | malades ou blessés admis. | journées de traitement. | de tous les malades ou blessés admis. | de toutes les journées de traitement. |
| | Du 1er août au 31 décembre 1870. | | Du 1er janvier au 28 février 1871. | | | |

## XIVe corps d'armée.*)

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 1 020 | 12 952 | 550 | 4 532 | 1 570 | 17 484 |
| 2 | 2 727 | 20 988 | 146 | 3 686 | 2 873 | 24 674 |
| 3 | 1 401 | 12 585 | 1 342 | 16 850 | 2 743 | 29 435 |
| 4 | 2 042 | 16 719 | 1 488 | 5 371 | 3 530 | 22 090 |
| 5 | 2 668 | 25 457 | 350 | 9 906 | 3 018 | 35 363 |
| 6 | 333 | 2 772 | 484 | 3 642 | 817 | 6 414 |
| 7 | 404 | 3 901 | 447 | 9 545 | 851 | 13 446 |
| 8 | 1 713 | 7 855 | 1 907 | 10 621 | 3 620 | 18 476 |
| 9 | 262 | 1 010 | 1 190 | 9 383 | 1 452 | 10 393 |
| 10 | 379 | 2 316 | 523 | 2 330 | 902 | 4 646 |
| Total | 12 949 | 106 555 | 8 427 | 75 866 | 21 376 | 182 421 |

En moyenne, pour chaque ambulance de campagne du XIVe corps d'armée: 8 malades ou blessés et 18 242 journées de traitement.

## Ier corps d'armée bavarois.

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Hôpital temporaire de campagne. | | | | | | |
| 2 | 2 279 | 9 457 | 458 | 6 930 | 2 737 | 16 387 |
| 6 | 3 209 | 22 839 | 555 | 3 811 | 3 764 | 26 650 |
| 9 | 2 597 | 15 105 | 498 | 3 482 | 3 095 | 18 587 |
| 10 | 2 535 | 18 484 | 1 087 | 10 990 | 3 622 | 29 474 |
| 11 | 2 462 | 16 655 | 523 | 6 792 | 2 985 | 23 447 |
| Totaux | 13 082 | 82 540 | 3 121 | 32 005 | 16 203 | 114 545 |

En moyenne, pour chaque hôpital temporaire de campagne du Ier corps d'armée bavarois: 3241 malades ou blessés et 22 909 journées de traitement.

## IIe corps d'armée bavarois.

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Hôpital temporaire de campagne. | | | | | | |
| 3 | 674 | 5 291 | 94 | 1 705 | 768 | 6 996 |
| 4 | 3 265 | 35 096 | 998 | 14 636 | 4 263 | 49 732 |
| 7 | 1 839 | 15 414 | 1 578 | 5 389 | 3 417 | 20 803 |
| 8 | 1 795 | 14 542 | 684 | 5 970 | 2 479 | 20 512 |
| 12 | 3 679 | 17 866 | 1 395 | 7 454 | 5 074 | 25 320 |
| Totaux | 11 252 | 88 209 | 4 749 | 35 154 | 16 001 | 123 363 |

En moyenne, pour chaque hôpital temporaire de campagne du IIe corps d'armée bavarois: 3200 malades et 24 673 journées de traitement.

*) Les ambulances de No 1 à 5 sont badoises; celles de No 6 à 10 sont de formation nouvelle, pour le XIVe corps, y compris la 4e division de réserve.

| Ambulance de campagne. No | Nombre de malades ou blessés admis. Du 1er août au 31 décembre 1870. | Nombre de journées de traitement, Du 1er août au 31 décembre 1870. | Nombre de malades ou blessés admis. Du 1er janvier au 28 février 1871. | Nombre de journées de traitement. Du 1er janvier au 28 février 1871. | Total de tous les malades ou blessés admis. | Total d les tr |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **Inspection générale d'étapes bavaroise.** | | | | | | |
| Hôpital principal de campagne. | | | | | | |
| 2 | 1 894 | 28 571 | 953 | 22 675 | 2 847 | |
| 3 | 1 653 | 18 697 | 857 | 15 121 | 2 510 | |
| 4 | 3 444 | 38 413 | 1 432 | 26 351 | 4 876 | |
| 5 | 1 771 | 32 246 | 445 | 14 696 | 2 216 | |
| Hôpital temporaire de campagne. | | | | | | |
| 1 | 1 417 | 18 791 | 429 | 11 078 | 1 846 | |
| 5 | 428 | 5 299 | 11 | 1 519 | 439 | |
| Totaux: | 10 607 | 142 017 | 4 127 | 91 440 | 14 734 | |
| **Division de campagne wurtembergeoise.** | | | | | | |
| Hôpital de campagne. | | | | | | |
| 1 | 2 492 | 47 160 | 709 | 15 961 | 3 201 | |
| 2 | 2 609 | 32 534 | 989 | 10 883 | 3 598 | |
| 3 | 621 | 3 968 | 84 | 3 944 | 705 | |
| 4 | 1 609 | 22 742 | 148 | 5 627 | 1 757 | |
| 5 | 1 198 | 19 249 | 122 | 2 347 | 1 320 | |
| 6 | 1 424 | 16 106 | 145 | 6 220 | 1 569 | |
| Totaux: | 9 953 | 141 759 | 2 197 | 44 982 | 12 150 | |
| **Division grand-ducale hessoise (25e).*)** | | | | | | |
| 1 | 1 023 | 14 249 | — | — | 1 023 | |
| 2 | 240 | 3 780 | 261 | 4 315 | 501 | |
| 3 | 982 | 9 557 | 167 | 1 051 | 1 149 | |
| 4 | 3 235 | 6 660 | — | — | 3 235 | |
| 5 | 1 073 | 8 074 | 317 | 11 556 | 1 390 | |
| 6 | 1 276 | 7 564 | 353 | 8 825 | 1 629 | |
| Totaux: | 7 829 | 49 884 | 1 098 | 25 747 | 8 927 | |

En moyenne, pour chacun de ces hôpitaux de campagne: 2456 malades o et 38 909 journées de traitement.

En moyenne, pour chaque hôpital de campagne de la division de campa tembergeoise: 2025 malades ou blessés et 31 123 journées de traitement.

En moyenne, pour chaque ambulance de campagne de la 25e division: 1 lades ou blessés et 12 605 journées de traitement.

*) Faisait partie du XIVe corps d'armée.

# Supplément CLXXXXIV.

Au moment de prendre congé de mes braves troupes vic-
euses, qui restent encore sur le sol étranger, mon cœur me
ce à exprimer à Votre Majesté, de quelle émotion aussi pro-
de que joyeuse il a été rempli par les soins et les secours
oués dont l'armée a été l'objet de la part de toutes les po-
ations allemandes, pendant la durée de la campagne, grâce
'otre initiative et à Votre appui.

Par le Comité central des associations allemandes de secours
militaires blessés ou malades en campagne, l'unité alle-
nde était devenue un fait accompli dans le domaine de l'hu-
nité, alors que nos aspirations vers l'unité politique s'agi-
nt encore dans le cercle de nos désirs.

Dès le commencement des hostilités, ce Comité central est
enu un corps solidement organisé, dans lequel les sociétés
ales de tous les Etats allemands sont représentées et auquel
ne les sociétés de secours américaines ont tendu la main
dessus l'Océan.

C'est avec joie que j'ai reconnu, que grâce seulement à
e concentration de toutes les forces allemandes, soutenues
un esprit de sacrifice unanime et par l'activité dévouée et
tigable des hommes qui ont consacré leurs forces et leur
ps à la direction difficile de cette œuvre, il a été possible
otenir des résultats qui ont dépassé toute attente. Ceux-ci
essentiellement contribué à maintenir au sein de l'armée la
ce et la gaieté, au milieu des rudes fatigues de la guerre.

Le souvenir plein de reconnaissance qui s'y rattache vivra
ne façon ineffaçable dans l'armée comme dans la nation. Je
puis mieux témoigner de mes remerciements et de ma grati-
e, qu'en priant Votre Majesté de vouloir bien les exprimer
e-même, en mon nom, au Comité central des Associations.

Nancy, le 14 mai 1871.

signé: Guillaume.

Sa Majesté l'Impératrice et Reine.

# Supplément CLXXXV.

## Autorités supérieures militaires et administratives et fonctions à l'intérieur pendant la guerre.*)

### I. Prusse et états de la Confédération du Nord.

a. Ministère de la guerre: chargé de l'intérim, le Ministre de la guerre étant en campagne avec l'armée:**) — Général-major Klotz, inspecteur de la 4e inspection du génie.

b. Chef intérimaire du Grand Etat-major: — Lieutenant-général de Hanenfeldt.

c. Commandant en chef intérimaire du corps de la Garde: — Lieutenant-général de Stahr.

d. Commandant en chef intérimaire:

| | |
|---|---|
| Ier corps d'armée: | Général de l'infanterie de Borcke. |
| IIe - - | - - - de Dankbahr. |
| IIIe - - | - - la cavalerie de Griesheim. |
| IVe - - | - - l'infanterie baron de Canstein, gouverneur de Magdebourg.***) |
| Ve - - | Lieutenant-général de Goltz.†) |
| VIe - - | - Synold de Schüz. |
| VIIe - - | Général de l'infanterie de Ciesielski. |
| VIIIe - - | Lieutenant-général de Stückradt. |
| IXe - - | Général de l'infanterie de Etzel, directeur de l'Académie de guerre. |
| Xe - - | Lieutenant-général de Lehwaldt. |
| XIe††) - - | Général de l'infanterie de Plonski.†††) |
| XIIe - - | Lieutenant-général baron de Hausen. |

---

*) En ce qui concerne les gouvernements généraux institués en Allemagne au début de la guerre, voir Ire partie, page 81 et Supplément V, page 90.

**) Le ministre de la guerre saxon, lieutenant-général de Fabrice, qui était en même temps gouverneur-général de la région du XIIe corps d'armée, fut nommé, le 16 décembre 1870, gouverneur-général de Versailles. A partir de cette date, le lieutenant-général baron de Hausen exerça l'intérim.

***) Jusqu'au 14 août 1870. Remplacé par le général de l'infanterie de Horn.

†) Après la mort de cet officier-général, le lieutenant-général de Wnuck (Ordre du cabinet royal du 29 décembre 1870).

††) Le commandant en chef intérimaire de la 25e division était le général-major Bickel. Il n'y eut pas d'intérim au ministère de la guerre grand-ducal (Chef: colonel Dornseift).

†††) Chargé, par ordre du cabinet royal du 8 janvier 1871, des fonctions de gouverneur de Mayence. Remplacé dans ses fonctions antérieures par le général de l'infanterie comte de Monts, gouverneur de Cassel.

## II. Bavière.*)

Chef d'état-major intérimaire:
Lieutenant-général du Jarrys, baron de la Roche.

Commandant en chef intérimaire:
Ier corps d'armée: Lieutenant-général de Steinle.
IIe - - - de Hagens.

## III. Wurtemberg.*)

Commandant en chef intérimaire:
Général-major de Zimmerle,**) chargé provisoirement de remplir ces fonctions.

## IV. Bade.

Ministre de la guerre intérimaire:
Général-major Götz, chef de section au ministère de la guerre grand-ducal badois.

Commandement en chef des troupes de l'intérieur:
Général-major comte de Sponeck, commandant de l'artillerie grand-ducale badoise.†)

---

*) Le ministre de la guerre bavarois, lieutenant-général baron de Pranckh, ainsi que le ministre de la guerre wurtembergeois, lieutenant-général de Suckow, continuèrent leurs fonctions à l'intérieur, pendant la guerre.

**) Lorsqu'il tomba malade, vers la fin de décembre 1870, le ministère de la guerre se chargea des affaires.

***) Seulement pendant l'absence momentanée du ministre de la guerre, lieutenant-général de Beyer.

†) Le général-major Götz, tout en conservant ses fonctions, fut aussi chargé des affaires concernant cet officier-général, mis au commencement d'octobre 1870, à la disposition du commandement en chef du XIVe corps d'armée.

# Supplément CLXXXXVI.

## Tableau indiquant mensuellement le chiffre moyen de l'effectif total des armées allemandes pendant la guerr de 1870-71.*)

| | | Hommes: | | Chevaux: |
|---|---|---|---|---|
| Août 1870 . . . | en campagne: | 780 723 | | 213 159 |
| | à l'intérieur: | 402 666 | | 37 214 |
| | Total: | 1 183 389 | Total: | 250 373 |
| Septembre 1870 | en campagne: | 813 280 | | 218 093 |
| | à l'intérieur: | 350 238 | | 34 100 |
| | Total: | 1 163 518 | Total: | 252 193 |
| Octobre 1870 . . | en campagne: | 840 857 | | 225 401 |
| | à l'intérieur: | 369 799 | | 33 785 |
| | Total: | 1 210 656 | Total: | 259 186 |
| Novembre 1870 | en campagne: | 827 271 | | 225 856 |
| | à l'intérieur: | 390 380 | | 32 601 |
| | Total: | 1 217 651 | Total: | 258 457 |
| Décembre 1870 | en campagne: | 841 196 | | 227 860 |
| | à l'intérieur: | 404 611 | | 31 618 |
| | Total: | 1 245 807 | Total: | 259 478 |
| Janvier 1871 . . | en campagne: | 913 967 | | 232 689 |
| | à l'intérieur: | 398 826 | | 31 619 |
| | Total: | 1 312 793 | Total: | 264 308 |
| Février 1871 . . | en campagne: | 936 915 | | 232 398 |
| | à l'intérieur: | 413 872 | | 31 337 |
| | Total: | 1 350 787 | Total: | 263 735 |
| Mars 1871 . . . | en campagne: | 925 800 | | 233 196 |
| | à l'intérieur: | 424 608 | | 32 312 |
| | Total: | 1 350 408 | Total: | 265 508 |
| Avril 1871 . . . | en campagne: | 717 572 | | 205 936 |
| | à l'intérieur: | 366 614 | | 34 730 |
| | Total: | 1 084 186 | Total: | 240 666 |
| Mai 1871 . . . . | en campagne: | 671 451 | | 195 712 |
| | à l'intérieur: | 320 248 | | 33 543 |
| | Total: | 991 699 | Total: | 229 255 |
| Juin 1871 . . . . | en campagne: | 502 815 | | 155 378 |
| | à l'intérieur: | 366 392 | | 57 568 |
| | Total: | 869 207 | Total: | 212 946 |

*) D'après le rapport de la commission spéciale, instituée *pour* rechercher la part prise à la guerre par chaque Etat. Dans ces chiffres sont compris les officiers, les médecins, les fonctionnaires, les malades et tous les autres non-combattants.

## Tableau
## indiquant l'effectif total de l'armée allemande pendant la guerre de 1870-71.

| | Ont pris part à la campagne, c'est à dire ont passé la frontière française. | | Ont fait partie de l'armée à l'intérieur. | |
|---|---|---|---|---|
| | Officiers, médecins et fonctionnaires. | Troupe. | Officiers, médecins et fonctionnaires. | Troupe. |
| Prusse et petits états de la Confédération du nord . | 26 322 | 847 796 | 7 039 | 244 595 |
| Saxe . . . . . | 1 102 | 56 272 | 382 | 15 363 |
| Hesse . . . . . | 438 | 18 676 | 121 | 8 112 |
| Total pour la Confédération du nord: . . . . | **27 862** | **922 744** | **7 542** | **268 070** |
| Bavière . . . . . | 3 842 *) | 130 902 | 1 352 | 44 004 |
| Wurtemberg . . . . . | 823 | 29 410 | 264 | 13 060 |
| Bade . . . . . | 574 | 30 198 | 161 | 13 604 |
| Totaux généraux: | **33 101** | **1 113 254** | **9 319** | **338 738** |

*) Plus 797 fonctionnaires civils.

# Supplément CLXXXVIII.

## Tableau indiquant les renforts envoyés de l'intérieur à l allemande, depuis le début de la guerre jusqu'au commen du mois de mars 1871.

| Provenant de la circonscription de recrutement | Officiers. | Sous-officiers et troupe. | Chevaux. | Piè de camp |
|---|---|---|---|---|
| | | | | de 8 cent. d ou de 4. c |
| du corps de la Garde . . . . | 97 | 17 471 | 1 195 | 14 |
| Ier corps d'armée . . . . . | 81 | 9 564 | 1 346 | 14 |
| IIe - - . . . . . | 101 | 11 962 | 1 266 | — |
| IIIe - - . . . . . | 125 | 17 096 | 2 069 | 2 |
| IVe - - . . . . . | 118 | 9 910 | 1 114 | — |
| Ve - - . . . . . | 86 | 9 803 | 1 148 | — |
| VIe - - . . . . . | 84 | 4 796 | 694 | 4 |
| VIIe - - . . . . . | 96 | 13 838 | 1 749 | 1 |
| VIIIe - - . . . . . | 141 | 15 350 | 871 | 5 |
| IXe - - . . . . . | 71 | 13 520 | 1 044 | 10 |
| Xe - - . . . . . | 115 | 11 933 | 1 876 | 9 |
| XIe - - . . . . . | 84 | 10 300 | 1 322 | 27*) |
| XIIe - - . . . . . | 82 | 11 228 | 989 | 1 |
| de la 25e division . . . . . | 27 | 4 649 | 377 | 3 |
| Totaux pour la Confédération du nord: . . . . | 1 308 | 161 420 | 17 090 | 90 |
| des Ier et IIe corps d'armée bavarois . . . . . | 770 | 47 487 | 3 005 | 13 |
| de la division wurtembergeoise | 76 | 7 836 | 938 | 1 |
| - - - badoise . . . . . | 18 | 3 847 | 325 | — |
| du dépôt central de remonte, pour des formations spéciales . . . . . | — | — | 654 | — |
| Totaux généraux: | 2 172 | 220 590 | 22 012 | 104 |

*) Dont 24 pour la 22e division. [Voir IIe partie, page 642, note *); pag note *) et page 786, note **).]

# Supplément CIC.

## Tableau indiquant l'effectif des troupes de dépôt au commencement du mois de mars 1871.

| Corps. | Officiers. | Sous-officiers et troupe. | Chevaux. |
|---|---|---|---|
| Corps de la Garde . . . . . | 172 | 9 442 | 2 086 |
| Ier corps d'armée . . . . . | 195 | 11 490 | 1 649 |
| IIe - - . . . . . | 182 | 10 310 | 1 329 |
| IIIe - - . . . . . | 165 | 11 882 | 1 700 |
| IVe - - . . . . . | 205 | 11 000 | 1 733 |
| Ve - - . . . . . | 156 | 9 905 | 1 707 |
| VIe - - . . . . . | 186 | 11 527 | 1 664 |
| VIIe - - . . . . . | 166 | 10 373 | 1 266 |
| VIIIe - - . . . . . | 231 | 13 522 | 1 240 |
| IXe - - . . . . . | 216 | 11 887 | 1 386 |
| Xe - - . . . . . | 195 | 10 028 | 2 011 |
| XIe - - . . . . . | 163 | 9 266 | 1 410 |
| XIIe - - . . . . . | 151 | 12 044 | 1 617 |
| 25e division . . . . . | 94 | 5 987 | 637 |
| Totaux pour la Confédération du nord: . . . . . | 2 477 | 148 668 | 21 485 |
| Ier et IIe corps d'armée bavarois . . | 653 | 37 879 | 3 643 |
| Division de campagne wurtembergeoise | 115 | 11 509*) | 941 |
| - - - badoise . . . | 43 | 6 633 | 584 |
| Totaux pour l'armée allemande: | 3 288 | 204 684 | 26 603 |

*) Y compris les troupes de dépôt.

# Supplément CC.

## Tableau indiquant les trophées conquis par les armées alle

| Nos d'ordre. | Il a été pris: |
|---|---|
| 1 | A Wissembourg et à Woerth . . . . . |
| 2 | A Metz et devant cette place . . . . . |
| 3 | A Beaumont et à Sedan . . . . . |
| 4 | A Strasbourg et devant cette place . . . . . |
| 5 | Sur la Loire jusqu'à la deuxième occupation d'Orléans par les Allemand |
| 6 | Dans les autres combats sur la Loire et à Vendôme . . . . . |
| 7 | Pendant les opérations contre le Mans . . . . . |
| 8 | Dans les combats au nord de la France . . . . . |
| 9 | Sur le théâtre de la guerre dans le sud-est . . . . . |
| 10 | A Paris et devant cette place . . . . . |
| 11 | Dans les petites places fortes: a. en août: à Lichtenberg, la Petite Pierre, Marsal et Français . . . . . |
| | Dans les petites places fortes: b. en septembre et octobre: à Laon, Toul, Soissons, Schl |
| | Dans les petites places fortes: c. jusqu'à la fin de 1870: à Verdun, Neuf-Brisach, M Thionville, la Fère et Phalsbourg . . . . . |
| | Dans les petites places fortes: d. de janvier 1871 jusqu'à la paix: à Mézières, Rocroy, Longwy et Bitche . . . . . |
| 12 | A Belfort . . . . . |
| 13 | Ont en outre été remis sans indication de date ni de lieu de prise . . |

Observation. Les données exactes concernant le chiffre des arm portatives prises en rase campagne font défaut.

## soit en rase campagne, soit par suite de capitulation.

| rase campagne ou ant les places fortes. | | | Par suite de reddition. | | | | Total. | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Pièces de camp. ou mitrailleuses. | Pièces de place. | Aigles ou drapeaux. | Pièces de camp. ou mitrailleuses. | Pièces de place. | Armes à feu portatives. | Aigles ou drapeaux. | Pièces de camp. ou mitrailleuses. | Pièces de place. | Armes à feu portatives. |
| 5 | 35 | — | — | — | — | — | 5 | 35 | — | — |
| — | 1 | — | 56 | 694 | 876 | 260 000 | 56 | 695 | 876 | 260 000 |
| 9 | 97 | — | — | 364 | 139 | 66 000 | 9 | 461 | 139 | 66 000 |
| — | 3 | 13 | — | — | 1 200 | 200 000 | — | 3 | 1 213 | 200 000 |
| 4 | 35 | 52 | — | — | — | — | 4 | 35 | 52 | — |
| 1 | 22 | — | — | — | — | — | 1 | 22 | — | — |
| 6 | 17 | 1 | — | — | — | — | 6 | 17 | 1 | — |
| 8 | 12 | 29 | — | — | 30 | — | 8 | 12 | 59 | — |
| 5 | 30 | — | — | — | — | — | 5 | 30 | — | — |
| 4 | 3 | 9 | — | 602 | 1 362 | 177 000 | 4 | 605 | 1 371 | 177 000 |
| — | — | — | 1 | — | 75 | 3 000 | 1 | — | 75 | 3 000 |
| — | — | — | 2 | — | 346 | 45 000 | 2 | — | 346 | 45 000 |
| — | — | — | 1 | — | 644 | 77 000 | 1 | — | 644 | 77 000 |
| — | — | — | 2 | — | 409 | 5 000 | 2 | — | 409 | 5 000 |
| — | — | — | — | — | 341 | 22 000 | — | — | 341 | 22 000 |
| 3 | — | — | — | — | — | — | 3 | — | — | — |
| 45 | 255 | 104 | 62 | 1 660 | 5 422 | 855 000 | 107 | 1 915 | 5 526 | 855 000 |

# Supplément CCl.

## Tableau récapitulatif des pertes subies par l'armée allem pendant la guerre de 1870-71.

(Jusqu'au commencement de l'occupation.)

| Etats-majors et troupes. | Tués ou morts des suites de leurs blessures | | | Blessés | | | Disparus | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Officiers et fonct.-offic. | Hommes | Chevaux | Officiers et fonct.-offic. | Hommes | Chevaux | Officiers et fonct.-offic. | Hommes | Chevaux | Officiers et fonct.-offic. |
| Etat-major de la Ire armée . . . . . | — | — | — | 1 | — | — | — | — | — | 1 |
| Etat-major de la IIe armée . . . . . | 1 | — | — | — | — | — | — | — | — | 1 |
| Etat-major de la fraction d'armée sous les ordres du Grand-duc de Mecklenbourg-Schwerin | — | — | — | 1 | 1 | — | — | — | — | 1 |
| Corps de la Garde . . . | 172 | 2706 | 699 | 238 | 6672 | 378 | 1 | 319 | 10 | 411 |
| | | Plus 1 méd.-assist., 1 payeur. | | | Plus 2 méd.-majors en 2e | | | | | 2 méd.-m 1 mé 1 |
| Ier corps d'armée . . . | 82 | 1595 | 311 | 234 | 5291 | 317 | 3 | 460 | 28 | 319 |
| | | | | | Plus 2 méd.-majors en 2e | | | | | 2 méd.-m |
| IIe corps d'armée . . . | 61 | 807 | 152 | 167 | 3191 | 83 | 1 | 165 | 6 | 229 |
| | | Plus 1 méd.-major en 1er | | | Plus 3 méd.-majors en 2e, 1 méd.-assist., 1 méd.-sous-aide | | | Plus 1 méd.-assist. | | 1 méd.-m 3 méd.-m 2 mé 1 méd. |
| IIIe corps d'armée . . . | 172 | 2655 | 724 | 408 | 8299 | 331 | 1 | 394 | 18 | 581 |
| | | | | | Plus 2 méd.-majors en 1er, 4 méd.-majors en 2e, 3 méd.-assist. | | | | | 2 méd.-m 4 méd.-m 3 mé |
| A reporter | 488 | 7763 | 1886 | 1049 | 23454 | 1109 | 6 | 1338 | 62 | 1543 |
| | | Plus 1 méd.-major en 1er 1 méd-assist. 1 payeur. | | | Plus 2 méd.-maj. en 1er 11 méd.-maj. en 2e 4 méd.-assist. 1 méd. sous-aide. | | | Plus 1 méd.-assist. | | 3 méd.-m 11 méd.- 6 mé 1 méd. 1 p |

| Numéros et troupes | Tués ou morts des suites de leurs blessures | | | Blessés | | | Disparus | | | Total | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Officiers et fonct.-offic. | Hommes | Chevaux | Officiers et fonct.-offic. | Hommes | Chevaux | Officiers et fonct.-offic. | Hommes | Chevaux | Officiers et fonct.-offic. | Hommes | Chevaux |
| **Report** | 488 | 7763 | 1886 | 1049 | 23454 | 1109 | 6 | 1338 | 62 | 1543 | 32555 | 3057 |
| I[er] corps d'armée . . | 63 | 836 | 138 | 132 | 3029 | 159 | 1 | 197 | 3 | 196 | 4062 | 300 |
| | | Plus 1 méd.-major en 2e | | | Plus 1 méd.-major en 2e 4 méd.-assist. 1 méd. sous-aide | | | | | | Plus 2 méd.-majors en 2e 4 méd.-assist. 1 méd. sous-aide. | |
| II[e] corps d'armée . . | 97 | 1697 | 182 | 290 | 5961 | 164 | 1 | 846 | 18 | 388 | 8504 | 364 |
| | | Plus 1 méd.-major en 2e | | | Plus 2 méd.-majors en 2e | | | | | | Plus 3 méd.-majors en 2e | |
| III[e] corps d'armée . . | 17 | 282 | 24 | 43 | 738 | 8 | — | 30 | — | 60 | 1050 | 32 |
| IV[e] corps d'armée . . | 79 | 1225 | 247 | 207 | 3991 | 159 | 3 | 527 | 17 | 289 | 5743 | 423 |
| | | | | | Plus 1 méd.-assist. | | | | | | Plus 1 méd.-assist. | |
| V[e] corps d'armée . . | 148 | 1707 | 406 | 325 | 6124 | 434 | — | 351 | 15 | 473 | 8182 | 855 |
| | | | | | Plus 1 méd.-major en 2e 1 aumônier | | | | | | Plus 1 méd.-major en 2e 1 aumônier | |
| VI[e] corps d'armée (y compris la 25e division) . . . . . | 119 | 1799 | 618 | 242 | 4767 | 254 | 2 | 174 | 43 | 363 | 6740 | 915 |
| | | | | | Plus 1 méd.-major en 2e 2 méd. sous-aides. | | | Plus 1 méd. sous-aide. | | | Plus 1 méd.-major en 2e 3 méd. sous-aides. | |
| VII[e] corps d'armée . . | 110 | 2128 | 416 | 234 | 4704 | 307 | 15 | 1035 | 62 | 359 | 7867 | 785 |
| | | | | | Plus 1 méd.-major en 2e 5 méd.-assist. 1 aumônier | | | Plus 4 méd.-assist. | | | Plus 1 méd.-major en 2e 9 méd.-assist. 1 aumônier | |
| **A reporter** | 1121 | 17437 | 3917 | 2522 | 52768 | 2594 | 28 | 4498 | 220 | 3671 | 74703 | 6731 |
| | | Plus 1 méd.-major en 1er 2 méd.-majors en 2e 1 méd.-assist. 1 payeur | | | Plus 2 méd.-majors en 1er 17 méd.-majors en 2e 14 méd.-assist. 4 méd. sous-aides 2 aumôniers | | | Plus 5 méd.-assist. 1 méd. sous-aide. | | | Plus 3 méd.-majors en 1er 19 méd.-majors en 2e 20 méd.-assist. 5 méd. sous-aides 2 aumôniers 1 payeur | |

| Etats-majors et troupes | Tués ou morts des suites de leurs blessures | | | Blessés | | | Disparus | | | Tot |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Officiers et fonct.-offic. | Hommes | Chevaux | Officiers et fonct.-offic. | Hommes | Chevaux | Officiers et fonct.-offic. | Hommes | Chevaux | Officiers et fonct.-offic. | Hommes |
| **Report:** | 1121 | 17437 | 3917 | 2522 | 52768 | 2594 | 28 | 4498 | 220 | 3671 | 747 |
| XI^e corps d'armée — 21^e division, artillerie de corps etc. . . | 39 | 467 | 230 | 130 | 2023 | 130 | — | 171 | 1 | 169 | 2 |
| | | | | Plus 1 méd.-assist. | | | | | | Pl 1 méd. | |
| XI^e corps d'armée — 22^e division*) | 55 | 747 | 225 | 167 | 2749 | 131 | 1 | 462 | 5 | 223 | 3 |
| | Plus 1 aumônier | | | Plus 1 méd.-major en 2^e 1 méd.-assist. | | | Plus 1 méd.-assist. | | | Pl 1 méd.-ma 2 méd. 1 aum | |
| XII^e corps d'armée . . | 104 | 1331 | 291 | 190 | 4203 | 264 | 5 | 1009 | 115 | 299 | 6 |
| | Plus 1 méd.-major en 1^er | | | Plus 1 méd.-assist. | | | | | | Pl 1 méd.-ma 1 méd. | |
| XIII^e corps d'armée — Etat-major . . | 1 | — | — | — | — | — | — | — | — | 1 | |
| XIII^e corps d'armée — 17^e division . | 49 | 644 | 138 | 101 | 1718 | 113 | — | 190 | 9 | 150 | 2 |
| | | | | Plus 1 méd.-assist. | | | Plus 1 méd.-major en 2^e 2 méd.-assist. | | | Pl 1 méd.-ma 3 méd. | |
| XIII^e corps d'armée — 2^e division de landwehr . . | — | 14 | 2 | 6 | 84 | 6 | — | 13 | — | 6 | 1 |
| XIII^e corps d'armée — 22^e division . | 11 | 102 | 15 | 10 | 307 | 20 | 1 | 89 | — | 22 | 4 |
| XIV^e corps d'armée . . | 47 | 715 | 145 | 141 | 2538 | 133 | 5 | 293 | 19 | 193 | 3 |
| | | | | Plus 1 méd. de camp. | | | Plus 5 méd.-majors en 2^e 2 méd.-assist. | | | Pl 5 méd.-ma 2 méd. 1 méd. | |
| **A reporter:** | 1427 | 21457 | 4963 | 3267 | 66390 | 3391 | 40 | 6725 | 369 | 4734 | 94 |
| | Plus 2 méd.-majors en 1^er 2 méd.-majors en 2^e 1 méd.-assist. 1 aumônier 1 payeur | | | Plus 2 méd.-majors en 1^er 18 méd.-maj. en 2^e 1 méd. de camp. 18 méd.-assist. 4 méd. sous-aides 2 aumôniers | | | Plus 6 méd.-majors en 2^e 10 méd.-assist. 1 méd. sous-aide | | | Pl 2 méd.-maj 26 méd.-ma 1 méd. d 29 méd. 5 méd. s 3 aum 1 pay | |

*) En ce qui concerne les pertes de la 22^e division à dater du 4 janvier 18 au XIII^e corps d'armée.

| Majors et troupes | Tués ou morts des suites de leurs blessures | | | Blessés | | | Disparus | | | Total | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Officiers et fonct.-offic. | Hommes | Chevaux | Officiers et fonct.-offic. | Hommes | Chevaux | Officiers et fonct.-offic. | Hommes | Chevaux | Officiers et fonct.-offic. | Hommes | Chevaux |
| **Report:** | 1427 | 21457 | 4963 | 3267 | 66390 | 3391 | 40 | 6725 | 369 | 4734 | 94572 | 8723 |
| ps d'armée bav. . | 195 | 1768 | 536 | 350 | 6964 | 582 | 12 | 2270 | 141 | 557 | 11002 | 1259 |
| | | | | | | | Plus 1 fonct. de l'intend. | | | Plus 1 fonct. de l'intend. | | |
| ps d'armée bav. . | 71 | 737 | 89 | 107 | 2475 | 91 | — | 599 | 1 | 178 | 3811 | 181 |
| n de campagne mbergeoise . . . | 37 | 641 | 121 | 79 | 1736 | 80 | 1 | 178 | 8 | 117 | 2555 | 209 |
| | | | | Plus 1 méd. de régiment | | | | | | Plus 1 méd. de régiment | | |
| n de campagne ière*) | | | | | | | | | | | | |
| de siége devant sbourg**) . . . . . | 9 | 77 | 36 | 16 | 285 | 24 | — | 31 | 12 | 25 | 393 | 72 |
| | | | | Plus 1 méd.-assist. | | | | | | Plus 1 méd.-assist. | | |
| de siége devant fort***) . . . . . | 8 | 123 | 5 | 32 | 492 | 25 | — | 56 | 1 | 40 | 671 | 31 |
| | | | | Plus 1 méd.-assist. | | | | | | Plus 1 méd.-assist. | | |
| on de landwehr la Garde . . . . . | 6 | 67 | 2 | 9 | 270 | — | — | — | — | 15 | 337 | 2 |
| vision de réserve . | 10 | 210 | 10 | 44 | 1072 | 13 | 4 | 349 | — | 58 | 1631 | 23 |
| | | | | Plus 1 méd.-major en 2e 1 méd.-assist. 1 payeur | | | Plus 1 méd.-assist. | | | Plus 1 méd.-major en 2e 2 méd.-assist. 1 payeur | | |
| **A reporter:** | 1763 | 25080 | 5762 | 3904 | 79684 | 4206 | 57 | 10208 | 532 | 5724 | 114972 | 10500 |
| | Plus 2 méd.-majors en 1er 2 méd.-majors en 2e 1 méd.-assist. 1 aumônier 1 payeur | | | Plus 2 méd.-majors en 1er 1 méd. de régiment 19 méd.-majors en 2e 1 méd. de camp. 21 méd.-assist. 4 méd. sous-aides 2 aumôniers 1 payeur | | | Plus 6 méd.-majors en 2e 11 méd.-assist. 1 méd. sous-aide. 1 fonct. de l'intend. | | | Plus 4 méd.-majors en 1er 1 méd. de régiment 27 méd.-majors en 2e 1 méd. de camp. 33 méd.-assist. 5 méd. sous-aides 3 aumôniers 2 payeurs 1 fonct. de l'intend. | | |

*) Les pertes de cette division sont comprises dans celles du corps de siége devant Rabourg et dans celles du XIVe corps d'armée.
**) Excepté la landwehr de la Garde et la 1re division de réserve.
***) Excepté la 1re et la 4e division de réserve.

| Etats-majors et troupes | Tués ou morts des suites de leurs blessures | | | Blessés | | | Disparus | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Officiers et fonct.-offic. | Hommes | Chevaux | Officiers et fonct.-offic. | Hommes | Chevaux | Officiers et fonct.-offic. | Hommes | Chevaux | Officiers et fonct.-offic. |
| **Report:** | 1763 | 25080 | 5762 | 3904 | 79684 | 4206 | 57 | 10208 | 532 | 5724 11 |
| 2e division de landwehr*) | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| 3e division de réserve . | 26 | 291 | 46 | 51 | 1338 | 30 | 3 | 642 | 18 | 80 |
| | Plus 1 méd.-assist. | | | Plus 1 méd.-major en 2e | | | Plus 1 méd.-major en 2e | | | 2 méd.- 1 m |
| 4e division de réserve . | 12 | 222 | 66 | 36 | 859 | 27 | 2 | 414 | 9 | 50 |
| | | | | Plus 1 méd. sous-aide. | | | | | | 1 méd |
| 1re division de cavalerie | 6 | 51 | 163 | 24 | 193 | 255 | 3 | 109 | 133 | 33 |
| 2e division de cavalerie | 6 | 42 | 157 | 13 | 146 | 218 | 2 | 83 | 85 | 21 |
| 3e division de cavalerie | 4 | 38 | 102 | 4 | 79 | 75 | 4 | 82 | 107 | 12 |
| 4e division de cavalerie | 6 | 62 | 146 | 15 | 144 | 270 | 5 | 150 | 133 | 26 |
| | Plus 1 méd.-major en 1er 1 méd.-assist. | | | | | | Plus 1 méd.-major en 2e 1 méd.-assist. | | | 1 méd.- 1 méd.- 2 m |
| 5e division de cavalerie | 17 | 227 | 519 | 52 | 692 | 228 | 6 | 182 | 443 | 75 |
| | | | | Plus 1 méd.-major en 1er | | | | | | 1 méd.- |
| 6e division de cavalerie | 13 | 137 | 341 | 29 | 285 | 208 | 2 | 125 | 135 | 44 |
| | | | | Plus 1 aumônier | | | | | | 1 a |
| Troupes d'étapes et des gouvernements**) . . . | 9 | 162 | 22 | 28 | 537 | 29 | 16 | 616 | 128 | 53 |
| | | | | | | | Plus 1 prép. aux vivres 1 méd. sous-aide 1 payeur | | | 1 prépos 1 méd. 1 |
| **A reporter:** | 1862 | 26312 | 7324 | 4156 | 83957 | 5546 | 100 | 12611 | 1723 | 6118 12 |
| | Plus 3 méd.-majors en 1er 2 méd.-majors en 2e 1 aumônier 1 payeur | | | Plus 3 méd.-majors en 1er 1 méd. de régiment 20 méd.-majors en 2e 1 méd. de camp. 21 méd.-assist. 5 méd. sous-aides 3 aumôniers 1 payeur | | | Plus 8 méd.-majors en 2e 12 méd.-assist. 3 méd. sous-aides 1 payeur 1 fonct. de l'intend. 1 prép. aux vivres | | | 6 méd.-m 1 méd. d 30 méd.-m 1 méd. 36 mé 7 méd. 4 au 3 p 1 fonct. 1 prép. |

*) Voir au XIIIe corps d'armée.
**) Y compris les pertes subies devant les places fortes.

| Corps et troupes | Tués ou morts des suites de leurs blessures | | | Blessés | | | Disparus | | | Total | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Officiers et fonct.-offic. | Hommes | Chevaux | Officiers et fonct.-offic. | Hommes | Chevaux | Officiers et fonct.-offic. | Hommes | Chevaux | Officiers et fonct.-offic. | Hommes | Chevaux |
| **Report:** | 1862 | 26312 | 7324 | 4156 | 83957 | 5546 | 100 | 12611 | 1723 | 6118 | 122880 | 14593 |
| rie de siége devant s . . . . . | 9 | 80 | 1 | 25 | 336 | 1 | — | — | — | 34 | 416 | 2 |
| iers de siége devant s . . . . . | — | 1 | — | 1 | 10 | — | — | — | — | 1 | 11 | — |
| th. du parc de . de rés. de camp. | — | 2 | — | 1 | 1 | — | — | — | — | 1 | 3 | — |
| . des chemins de de camp. . . . . | — | — | — | 1 | — | — | 2 | 139 | — | 3 | 139 | — |
| . des chemins de de camp. . . . . | — | 2 | — | — | — | — | — | 2 | — | — | 4 | — |
| l des pertes de rmée allemande: | 1871 | 26397 | 7325 | 4184 | 84304 | 5547 | 102 | 12752 | 1723 | 6157 | 123453 | 14595 |
| | Plus<br>3 méd.-majors en 1er<br>2 méd.-majors en 2e<br>3 méd.-assist.<br>1 aumônier<br>1 payeur | | | Plus<br>3 méd.-majors en 1er<br>1 méd. de régiment<br>20 méd.-majors en 2e<br>1 méd. de camp.<br>21 méd.-assist.<br>5 méd. sous-aides<br>3 aumôniers<br>1 payeur | | | Plus<br>8 méd.-majors en 2e<br>12 méd.-assist.<br>2 méd. sous-aides<br>1 payeur<br>1 fonct. de l'intend.<br>1 prép. aux vivres. | | | Plus<br>6 méd.-majors en 1er<br>1 méd. de régiment<br>30 méd.-majors en 2e<br>1 méd. de camp.<br>36 méd.-assist.<br>7 méd. sous-aides<br>4 aumôniers<br>3 payeurs<br>1 fonct. de l'intend.<br>1 prép. aux vivres. | | |

Il a été perdu en outre dans le service des chemins de fer de campagne:

Fonctionnaires ou employés tués ou morts des suites des leurs blessures 2
- - - blessés . . . . . 5
- - - disparus . . . . . 27
Total 34

Par suite d'accidents sur les chemins de fer, 14 employés ont été tués et 17 blessés.

## Supplément CCII.

# Table chronologique

des

# combats et des principaux événements

de

# la guerre de 1870-71.

---

# Avant-propos.

La table chronologique indique en général tous les combats de la de 1870-71, dans lesquels au moins une compagnie constituée, un escad une batterie ont été engagés; par conséquent, même ceux qui, afin de f la clarté de l'exposition, n'ont pu trouver place dans le texte de l'ouvr l'Etat-major.

Dans cette table, il est en outre fait mention de quelques évén remarquables, le plus souvent sans l'indication des troupes qui y ont pri

En dehors des rubriques „Observation, Investissement, Bombardem Siége", les attaques, sorties ou engagements d'avant-postes d'une cer importance, qui ont eu lieu devant les places fortes, ont seuls été ment

Pour les combats isolés, toutes les troupes qui ont fait usage d armes ou qui ont subi des pertes sont indiquées sans restriction.

Tandis qu'on s'est borné pour les combats d'un développement peu dérable aux limites spécifiées ci-dessus, il a fallu, pour les actions plus tantes, particulièrement pour les batailles, élargir un peu le cadre tous les corps de troupes qui, pendant l'affaire, ont été employés réserve, sur le champ de bataille même. Il n'est donc pas possible duire les effectifs des données fournies par la table.

Les chiffres romains placés après les noms des batailles, combats et indiquent le volume, les chiffres arabes renvoient à la page de l'ouvr l'Etat-major.

70.

nuit du 15 à 16 juillet. **Ordre de mobilisation pour toute l'armée de l'Allemagne du Nord (I. 47) et pour les troupes grand-ducales badoises (I. 48).**

16 juillet. **Ordre de mobilisation pour l'armée royale bavaroise (I. 48).**

17 do. **Ordre de mobilisation pour les troupes royales wurtembergeoises (I. 48).**

19 do. **Reconnaissance vers Forbach (I. 94).**

De la 3e division de cavalerie: 2e, 3e et 4e esc. du régt. de uhlans rhénan No 7.

24 do. **Escarmouche de Schreckling (I. 95).**

De la garnison de Sarrelouis: 8e comp. du 8e régt. d'inf. rhénan No 70.

27 do. **Combat d'avant-postes près de Ludweiler (I. 95).**

Du VIIIe corps d'armée: 6e comp. du régt. de fusiliers du Hohenzollern No 40.

28 do. **Combat d'avant-postes à Sarrebrück (I. 95).**

Du VIIIe corps d'armée: 7e comp. du régt. de fusiliers du Hohenzollern No 40.

De la 3e division de cavalerie: Fractions du 2e et du 4e esc. du régt. de uhlans rhénan No 7.

30 do. **Combat d'avant-postes à St. Arnual (I. 96).**

Du VIIIe corps d'armée: 8e comp. du régt. de fusiliers du Hohenzollern No 40.

De la 3e division de cavalerie: Fractions du 3e esc. du régt. de uhlans rhénan No 7.

31 do. **Départ de S. M. le Roi de Berlin pour Mayence (I. 117).**

1870.

2 août. **Combat de Sarrebrück** (I. 138).

Du VIII^e corps d'armée: Etat-major de la 31^e brigade d
Régt. de fusiliers du Hohenzollern No 40. 10^e comp. du 7^e r
d'inf. rhénan No 69. 2^e esc. du 2^e régt. de hussards rhénan N
6^e batterie légère du régt. d'art. de camp. rhénan No 8.

De la 3^e division de cavalerie: 2^e et 3^e esc. du régt. de uh
rhénan No 7.

2 do. **Combat d'avant-postes près de Völklingen** (I. 142).

Du VIII^e corps d'armée: 9^e, 11^e et 12^e comp. du 7^e r
d'inf. rhénan No 69.

De la 3^e division de cavalerie: 1^er esc. du régt. de uh
rhénan No 7.

3 do. **Reconnaissance vers St. Jean** (I. 160).

De la 6^e division de cavalerie: 2^e esc. du 1^er régt. de uh
du Brandebourg (Empereur de Russie) No 3.

3 do. **Reconnaissance vers la Blies** (I. 160).

De la 6^e division de cavalerie: 2^e esc. du régt. de huss
du Brandebourg (hussards de Zieten) No 3. 5^e esc. du régt.
uhlans du Schleswig-Holstein No 15.

4 do. **Reconnaissance vers St. Jean** (I. 164).

De la 6^e division de cavalerie: 2^e esc. du régt. de cuiras
du Brandebourg (Empereur Nicolas I^er de Russie) No 6.

4 do. **Combat de Wissembourg** (I. 173).

De la III^e armée: Etat-major général. V^e corps d'ar
(moins le 2^e bat. du 8^e régt. d'inf. de Posen No 58). *Du XI^e corps d'ar*
Etat-major général. 21^e division d'inf. 1^er régt. de hussards hes
No 13. Abtheilung à cheval du régt. d'art. hessois No 11.
*II^e corps d'armée bavarois*: Etat-major général. 4^e divis
d'inf. (moins le 3^e bat. du 1^er régt. d'inf. Roi et le 5^e bat. de chasseurs). 5^e
gade d'infanterie. 3^e et 4^e esc. du 5^e régt. de chevaux-lé
Prince Otto. 4^e comp. du génie de camp.

4 do. **Reconnaissance vers Selz.**

De la garnison de Rastatt: 3^e comp. du régt. de fusiliers
Poméranie No 34.

Nuit du 4 au 5 août. **Combat de Münchhausen (pendant une reconnaissance).**

De la division de camp. badoise: 12^e compagnie du
régt. d'infanterie.

5 août. **Combat d'avant-garde à Münchhausen et à Selz** (I. 201

De la division de camp. badoise: 2^e bat. du régt. de gre
diers du Corps. 1^er esc. du 3^e régt. de dragons Prince Charles.
batterie lourde du régt. d'art. de camp.

1870.

5 août. **Combats de Woerth et de Haguenau (pendant une reconnaissance)** (I. 198).

De la 4e division de cavalerie: 9e brigade de cavalerie. 2e régt. de hussards du Corps No 2.

Nuit du 6 août. **Reconnaissance vers Sarrebrück** (I. 291).

De la 6e division de cavalerie: 4e escadron du 1er régt. de uhlans du Brandebourg (Empereur de Russie) No 3.

6 août. **Bataille de Spicheren** (I. 290).

De la Ire armée: Etat-major général. *Du Ier corps d'armée:* 4e batterie lourde et 4e batterie légère du régt. d'art. de camp. de la Prusse orientale No 1. *Du VIIe corps d'armée:* Etat-major général. Etat-major de la 26e brigade d'inf. 6e régt. d'inf. de Westphalie No 55. Bataillon de chasseurs de Westphalie No 7. 1er régt. de hussards de Westphalie No 8. 5e batterie lourde, 6e légère, 2e et 3e batt. à cheval du régt. d'art. de camp. de Westphalie No 7. 14e division d'inf. (moins la 8e comp. du régt. de fusiliers du Rhin inférieur No 39). *Du VIIIe corps d'armée:* Etat-major général. Etat-major de la 16e division d'inf. Etat-major de la 32e brigade d'inf. Régt. de fusiliers du Hohenzollern No 40. 2e régt. de hussards rhénan No 9. 6e batterie lourde et 6e légère du régt. d'art. de camp. rhénan No 8.

De la IIe armée: *Du IIIe corps d'armée:* Etat-major général. 5e division d'inf. (moins la 1re comp. du 6e régt. d'inf. du Brandebourg No 52 et la 1re Abtheilung à pied du régt. d'art. du Brandebourg No 3). Bataillon de fusiliers du 3e régt. d'inf. du Brandebourg No 20. 2e Abtheilung à pied et Abtheilung à cheval du régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3. *De la 5e division de cavalerie:* Etat-major de la division. Régt. de dragons d'Oldenbourg No 19. 2e régt. de hussards de Westphalie No 11. Régt. de hussards du Brunswick No 17. *De la 6e division de cavalerie:* Régt. de cuirassiers du Brandebourg (Empereur Nicolas Ier de Russie) No 6. 5e esc. du 1er régt. de uhlans du Brandebourg (Empereur de Russie) No 3.

6 do. **Reconnaissance sur Rimling.**

De la 5e division de cavalerie: Etat-major de la 12e brigade de cavalerie. Régt. de cuirassiers de Magdebourg No 7. 3e et 4e esc. du régt. de hussards de Magdebourg No 10. 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de Magdebourg No 4.

6 do. **Reconnaissance sur Neunkirchen et Habkirchen.**

De la 5e division de cavalerie: 1er esc. du régt. de uhlans du Schleswig-Holstein No 15.

De la 6e division de cavalerie: 15e brigade de cavalerie. 2e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3 (Grand-maître de l'artillerie).

6 do. **Bataille de Woerth** (I. 213 etsuiv.).

IIIe *armée*: Etat-major général. Ve corps d'armée. XIe corps d'armée (moins la 12e comp. du 2e régt. d'inf. de Thuringe No 32 et le 1er bataillon du 2e régt. d'inf. hessois No 82). — *Du 1er corps d'armée bavarois:* Etat-major général. 1re division d'infanterie (moins la 12e comp. du

régt. d'inf. du Corps). 4e batterie (de 4) du 1er régt. d'art. P
Luitpold. — *Du IIe corps d'armée bavarois:* Etat-major gé
5e brigade d'infanterie. 1er, 2e et 4e esc. du 1er régt.
chevaux-légers Empereur Alexandre de Russie. 2e batterie (d
3e (de 4) et 5e (de 6) du 4e régt. d'art. Roi. 4e division
(moins le 5e bataillon de chasseurs). Brigade de uhlans (moins les 1re
esc. du 5e régt. de chevaux légers Prince Otto). 1e batterie (de 4, à ch
3e (de 6) et 4e (de 6) du 2e régt. d'art. Brodesser. Un peloto
la 4e comp. du génie de camp. Division de camp. wurtemberg
(moins la 1re brigade de camp., les 7e et 8e comp. du 2e régt. d'inf., les 1re
esc. du 1er régt. de cavalerie Roi Charles, le 2e esc. du 3e régt. de cavaler
Guillaume et la 4e batterie [de 4]).

7 août. **Combat d'avant-garde à Forbach** (I. 395).

Du VIIe corps d'armée: Etat-major de la 26e brigade
6e régt. d'inf. de Westphalie No 55. Bataillon de chasseurs de W
phalie No 7. 2e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de W
phalie No 7.

De la 6e division de cavalerie: Etat-major de la 14e bri
de cavalerie. 2e esc. du 1er régt. de uhlans du Brandebourg
pereur de Russie) No 3.

7 do. **Combats de Bouxviller et de Steinbourg** (I. 288).

De la 4e division de cavalerie: 9e brigade de caval
2e régt. de hussards du Corps No 2.

De la brigade de cuirassiers bavaroise; 1re ba
(de 4, à cheval) du 3e régt. d'art. Reine-mère.

7 do. **Reconnaissance vers Bitche** (I. 386).

De la 4e division de cavalerie: 3e esc. du régt. de dra
rhénan No 5.

7 do. **Prise d'Haguenau** (I. 371).

De la division de camp. badoise: Brigade de caval
Batterie à cheval du régt. d'art. de camp.

8 do. **Combat du Haut-Hombourg (pendant une reconnaissa**
(I. 402).

Du IIIe corps d'armée: 3e et 4e esc. du 2e régt. de dra
du Brandebourg No 12.

8 do. **Bombardement de Bitche** (I. 377).

Du IIe corps d'armée bavarois: 1re batterie (de 4, à ch
du 2e régt. d'art. Brodesser.

Du 8 août 1870 au 26 mars 1871. **Etablissement d'un corps d'observation devant Bit et investissement de cette place** (I. 377, II. 13
suiv., V. 1293 et suiv.).

Du IIe corps d'armée bavarois: 2e bataillon du 6e régt. d
Roi Guillaume de Prusse. 1er bataillon du 7e régt. d'inf. Ho
hausen.

20.

Troupes d'étapes de la IIIe armée ou du gouvernement-général de l'Alsace: 2e et 3e bat. du 4e régt. d'inf. bavarois Roi Charles de Wurtemberg. 1er et 3e bat. du 8e régt. d'inf. bavarois Prankh. 2e comp. du 5e bat. de landwehr bavarois. 1re comp. du 27e bat. combiné de landw. bavarois. 29e bat. de landw. bavarois. Un détachement du 6e régt. de chevaux-légers bavarois Grand-duc Constantin Nicolajewitsch. 3e et 4e batteries de place (de sortie) du 2e régt. d'art. bavarois Brodesser. 3e batterie de place du 4e régt. d'art. bavarois Roi. 2e comp. du génie de place bavarois.

) août. Occupation de la Petite-Pierre (I. 382).

) do. Bombardement et capitulation de Lichtenberg (I. 378).

De la division de camp. wurtembergeoise: Etat-major de la 3e brigade de camp. 7e et 8e comp. du 2e régt. d'inf. 1er bataillon de chasseurs. 3e bataillon de chasseurs. Deux pelotons du 4e esc. du 4e régt. de cavalerie Reine Olga. 1re Abtheilung d'art. de camp. (moins la 1re batterie [de 6]). 6e batterie (de 6). Un détachement de pionniers.

0 do. Bombardement de Phalsbourg (I. 384).

Du XIe corps d'armée: Etat-major du commandant de l'artillerie. 2e régt. d'inf. hessois No 82. Bataillon de chasseurs hessois No 11. 1re Abtheilung à pied, 3e Abtheilung à pied et Abtheilung à cheval du régt. d'art. de camp. hessois No 11.

10 do. Occupation de Lichtenberg (I. 381).

Du 11 au 15 août. Investissement de Strasbourg (II. 1253 et suiv.)

De la IIIe armée: Division de camp. badoise.

De la garnison de Rastatt: 1er bataillon du 6e régt. d'inf. badois.

12 août. Destruction de la voie ferrée à Frouard (I. 428).

De la 5e division de cavalerie: 4e esc. du régt. de hussards du Brunswick No 17.

12 do. Escarmouche de Peltre (I. 426).

De la 5e division de cavalerie: 1er esc. du 2e régt. de huss. de Westphalie No 11. 4e esc. du 1er régt. de uhlans du Hanovre No 13.

12 do. Combat d'Ars Laquenexy (I. 426).

De la 6e division de cavalerie: 15e brigade de cavalerie. 2e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3.

Du 12 août au 12 décembre. Investissement et bombardement de Phalsbourg (I. 388, II. 1303 et suiv., et V. 1289 et suiv.).

Du VIe corps d'armée: Etat-major général. Etat-major de la 11e division d'inf. 21e brigade d'inf. 22e brigade d'inf. 2e bataillon de chasseurs de Silésie No 6. 2e régt. de dragons de Silésie No 8. 1re et 2e Abtheilung à pied et Abtheilung à cheval du régt. d'art. de camp. de Silésie No 6.

1870.

Troupes de l'inspection générale des étapes de la armée ou du gouvernement-général de l'Alsace: Régt. biné de Landwehr No 31 71. 3e comp. du 1er bataillon (Breslau II 3e régt. de landwehr de la Basse-Silésie No 50. Un peloton d 12e comp. du 4e régt. d'inf. bavarois Roi Charles de Wurtemb 4e esc. du 3e régt. de dragons de réserve. 1er et 4e esc. du 6e rég chevaux-légers bavarois Grand-duc Constantin Nicolajewitsch. batterie légère de réserve du IIe corps d'armée. 2e batterie lé de réserve du VIIIe corps d'armée.

13 août. Escarmouche d'avant-postes à l'est de Metz.

Du Ier corps d'armée: 1er et 4e esc. du régt. de dragon Lithuanie No 1 (Prince Albert de Prusse).

13 do. Combat d'Ars Laquenexy (pendant une reconnaissan (I. 435).

Du VIIe corps d'armée: 9e et 11e comp. du 2e régt. d'in Westphalie No 15 (Prince Frédéric des Pays-Bas). 2e comp bataillon de chasseurs de Westphalie No 7.

13 do. Reconnaissance vers Jury (I. 434).

De la 1re division de cavalerie: 2e esc. du 1er régt. de uh de Poméranie No 4.

13 do. Destruction de la voie ferrée à Dieulouard (I. 431).

Du corps de la Garde: 4e esc. du 1er régt. de dragons d Garde. 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de la Ga

13 do. Escarmouche de Pont-à-Mousson (I. 431).

De la 5e division de cavalerie: 3e esc. du régt. de huss du Brunswick No 17.

13 do. Escarmouche de Fleury (I. 433).

De la 6e division de cavalerie: 1er esc. du régt. de huss du Schleswig-Holstein No 16.

13 do. Bombardement de Marsal (I. 390).

Du XIe corps d'armée: 1re et 2e comp. du 6e régt. d'inf Thuringe No 95.

4e division de cavalerie.

13 do. Combat d'avant-postes au cimetière de Sainte-Hél (II. 1267).

Du corps d'investissement devant Strasbourg: comp. du 2e régt. de grenadiers badois Roi de Prusse.

13 et 14 août. Bombardement de la gare de Strasbourg (II. 1267 et sui

Du corps d'investissement: 4e batterie lourde et 4e batt légère du régt. d'art. de camp. badois.

1870.

14 août. **Reconnaissance vers Jury.**

Du VII^e corps d'armée: Un détachement de la 6^e comp. du 2^e régt. d'inf. de Westphalie No 15 (Prince Frédéric des Pays-Bas).

De la 1^re division de cavalerie: 1^er régt. de uhlans de Poméranie No 4.

14 do. **Bataille de Colombey-Nouilly** (I. 444 et suiv.).

De la 1^re armée: I^er corps d'armée (moins la 9^e et la 11^e comp. du régt. de grenadiers Prince royal [1^er de la Prusse orientale] No 1). VII^e corps d'armée (moins le bataillon de fusiliers du 5^e régt. d'inf. de Westphalie No 53 et le bataillon de fusiliers du 2^e régt. d'inf. du Hanovre No 77). *De la 1^re division de cavalerie:* Etat-major de la division. 1^re brigade de cavalerie (moins le 2^e régt. de uhlans de Poméranie No 9). Etat-major de la 2^e brigade de cavalerie. Régiment de cuirassiers de la Prusse orientale No 3 Comte Wrangel. 1^re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de la Prusse orientale No 1. 3^e division de cavalerie.

De la II^e armée: *Du IX^e corps d'armée:* 18^e division d'inf. (moins le 2^e bataillon du 2^e régt. de grenadiers de Silésie No 11, le 1^er bataillon du régt. de fusiliers de Magdebourg No 36, la 2^e, la 3^e et la 4^e comp. du bataillon de chasseurs de Lauenbourg No 9). Un peloton de la comp. de pionniers hessoise. *De la 6^e division de cavalerie:* 2^e esc. du régt. de cuirassiers du Brandebourg (Empereur Nicolas 1^er de Russie) No 6. Régt. de uhlans du Schleswig-Holstein No 15.

14 do. **Escarmouche de Toul** (I. 441).

Du corps de la Garde: 5^e esc. du 2^e régt. de dragons de la Garde.

14 do. **Escarmouche d'Ancy** (I. 442).

De la 5^e division de cavalerie: 4^e esc. du 1^er régt. de uhlans du Hanovre No 13.

14 do. **Investissement et occupation de Marsal** (I. 392).

Du II^e corps d'armée bavarois: Etat-major général. 7^e brigade d'inf. Brigade de uhlans. Abtheilung d'art. de réserve. 4^e et moitié de la 5^e comp. du génie de camp.

14 do. **Combat d'avant-postes à Kronenbourg** (II. 1267).

Du corps d'investissement devant Strasbourg: 9^e comp. du 5^e régt. d'inf. badois.

15 do. **Tentative sur Thionville** (I. 510).

Du VIII^e corps d'armée: 31^e brigade d'inf. 1^er esc. du 2^e régt. de hussards rhénan No 9. 6^e batterie légère du régt. d'art. de camp. rhénan No 8. 3^e comp. de pionniers de camp.

15 do. **Combat de Jarny (pendant une reconnaissance)** (I. 509).

De la 5^e division de cavalerie: 1^er esc. du régt. de uhlans de l'Altmark No 16.

**1870.**

15 août. **Combat de Puxieux (pendant une reconnaissance)** (I. 3

De la 5e division de cavalerie: 13e brigade de cava (moins le 1er esc. du régt. de hussards de Magdebourg No 10). 2e batter cheval du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10.

15 do. **Combat de Montigny-les-Metz et du Sablon** (I. 503).

De la 6e division de cavalerie: 2e, 3e et 4e esc. du de cuirassiers du Brandebourg (Empereur Nicolas 1er de R No 6. 3e et 4e esc. du 1er régt. de uhlans du Brandebourg pereur de Russie) No 3. 3e esc. du régt. de uhlans de Schle Holstein No 15. Deux sections de la 2e batterie à cheval du d'art. de camp. du Brandebourg No 3.

Du 15 août au 28 septembre. **Siége de Strasbourg** (II. 1269 et suiv. III. 92 et suiv.).

De la III armée (corps de siége): Etat-major du cor siége. Division de camp. bad. 6e régt. d'inf. badois (moins la 5 8e comp.). Un détachement de l'escadron de garnison badoi Rastatt. Division de landwehr de la Garde. 1re division de rés

Artillerie de place. 1e, 2e, 3e, 4e, 5e, 9e et 13e comp régt. d'art. de place de la Garde. 5e, 6e, 7e, 8e et 15e comp régt. d'art. de place de Magdebourg No 4. 5e et 13e comp régt. d'art. de place de la Basse-Silésie No 5. 1e, 2e, 4e, 5e 7e, 13e, 15e et 16e comp. du régt. d'art. de place de Silésie N 2e, 3e, 6e et 16e comp. du régt. d'art. de place de Westphalie N 1e et 2e comp. de l'Abtheilung d'art. de place du Hanovre N 2e et 3e batteries du 3e régt. d'art. bavarois Reine-mère. 1e batterie de l'Abtheilung d'art. de place wurtembergeoise. 1e, 2 et 5e comp. du bataillon d'art. de place badois.

Pionniers de place: 1re comp. de pionniers de plac Ier corps d'armée. 1re du IIe. 2e et 3e du Ve. 1re et 3e du 1re du VIIe. 1re et 2e du VIIIe. 1re et 2e du Xe. 1re du 4e compagnie de pionniers de place badoise. Compagnie de po niers badoise.

16 août. **Bataille de Vionville—Mars-la-Tour** (I. 521).

De la 1re armée: *Du VIIIe corps d'armée:* Etat-major d 16e division d'inf. 32e brigade d'inf. 2e régt. de hussards rh No. 9 (moins le 1er escadron). 5e et 6e batteries lourdes et 5e bat légère du régt. d'art. de camp. rhénan No. 8.

De la IIe armée: Etat-major général. *Du corps de la Ga* 3e brigade de cavalerie de la Garde. 1e batterie à cheval du d'art. de camp. de la Garde. — IIIe corps d'armée. — *Du IXe d'armée:* Etat-major général. Etat-major de la division hes (25e). 49e brigade d'inf. (1re hessoise) (moins le 1er bataillon de chas 2e régt. de grenadiers de Silésie No. 11. 1er régt. de cava hessoise (régt. de chevaux-légers de la Garde). 1re et 2e batt lourdes et 1re batterie légère hessoises. — Xe corps d'armée (moins le 2e bataillon du 8e régt. d'inf. de Westphalie No 57, la 1re et la 4e comp. du régt. d'inf. d'Oldenbourg No 91 et le 2e bataillon du régt. d'inf. du Brunswick N 5e division de cavalerie (moins le 1er esc. du régt. de hussards de M bourg No 10). 6e division de cavalerie (moins le 2e et le 5e escadro 1er régt. de uhlans [Empereur de Russie] No 3).

it. **Tentative sur Toul** (I. 394 et 617 et suiv.).

Du IV^e corps d'armée: Etat-major général. 7^e division d'inf. (moins la 13^e brigade d'inf., la 1^e batterie du régt. d'art. de camp. de Magdebourg No 4 et la 2^e comp. de pionniers de camp.).

Du II^e corps d'armée bavarois: Brigade de uhlans.

lo. **Sortie d'Illkirch** (II. 1272).

Du corps de siége devant Strasbourg: 8^e comp. du 3^e régt. d'inf. badois. 2^e batterie lourde du régt. d'art. de camp. badois.

lo. **Bombardement de la partie sud-est de Metz** (II. 647).

1^er corps d'armée (moins la 2^e comp. et le 2^e bataillon du régt. de grenadiers Prince Royal [1^er de la Prusse orientale] No. 1).

lo. **Combat dans le bois de Vaux** (I. 634.).

De la 1^re armée: Etat-major général. *Du VII^e corps d'armée:* Etat-major général. Etat-major de la 14^e division d'inf. 28^e brigade d'inf. (moins le bataillon de fusiliers du 2^e régt. d'inf. du Hanovre No 77) 2^e esc. du régt. de hussards du Hanovre No 15. 1^re batterie légère du régt. d'art. de camp. de Westphalie No 7.

lo. **Combat d'avant-postes à Rezonville** (I. 630).

De la 6^e division de cavalerie: 3^e escadron du régt. de uhlans du Schleswig-Holstein No 15.

lo. **Escarmouche de Neuve-Eglise** (II. 1277).

De la division de camp. badoise: 1^er et 3^e esc. du (1^er) régt. de dragons du Corps.

lo. **Combat naval près de Rügen** (II. 1248).

De la marine: Yacht royal „Grille (Grillon)".

lo. **Bataille de Gravelotte—St. Privat** (II. 641 et suiv.).

Grand quartier-général.

1^re armée: Etat-major général. *Du 1^er corps d'armée:* 4^e brigade d'inf. 3^e esc. du régt. de dragons de la Prusse orientale No 10. 6^e batterie légère du régt. d'art. de camp. de la Prusse orientale No 1. — VII^e corps d'armée. — VIII^e corps d'armée. 1^re division de cavalerie.

II^e armée: Etat-major général. Corps de la Garde (moins la 1^re et la 4^e comp. du 3^e régt. de grenadiers de la Garde Reine Elisabeth et la 2^e brigade de cavalerie de la Garde). — II^e corps d'armée (moins le 1^er bataillon du 3^e régt. d'inf. de Poméranie No 14). — III^e corps d'armée. — IX^e corps d'armée (moins le 1^er bataillon du 2^e régt. de grenadiers de Silésie No 11). — X^e corps d'armée. — XII^e corps d'armée (royal saxon) (moins le 2^e bataillon du 7^e régt. d'inf. Prince George No 106, le 1^er régt. de uhlans No 17 et le 2^e régt. de uhlans No 18). 5^e division de cavalerie. 6^e division de cavalerie.

**1870.**

18 août. **Combat d'avant-postes à Schiltigheim** (II. 1275).

Du corps de siége devant Strasbourg: 9e et 12e com du 2e régt. de grenadiers badois Roi de Prusse. 8e comp. 4e régt. d'inf. badois Prince Guillaume.

Du 19 août au 27 octobre. **Investissement de Metz** (II. 885 et suiv., 1317 et suiv. et I 257 et suiv.).

Armée d'investissement: Etats-majors généraux de la Ire de la IIe armée. Ier, IIe, IIIe, VIIe, VIIIe, IXe et Xe corps d'arm XIIIe corps d'armée (17e division d'inf. et 2e division de landweh 3e division de réserve (moins le 2e esc. du 2e régt. de grosse cava 1re division de cavalerie. 3e division de cavalerie. 1re, 2e, 3e, 5e comp. de l'Abtheilung d'art. de place hessoise No 11. 2e 3e comp. de pionniers de la Garde. 2e, 3e et 4e comp. du batail de pionniers saxon No 12. 3e comp. de pionniers de place IIe corps d'armée.

Du 19 août au 12 septembre. **Investissement et bombardements** (23 août et 10 se tembre) **de Toul** (II. 900, 916 et suiv., 1306 et su et III. 83 et suiv.).

Du VIe corps d'armée: Etat-major de la 11e division d'i Etat-major de la 22e brigade d'inf. Régt. de fusiliers de Sile No 38. Artillerie de corps. 2e comp. de pionniers de camp.

Du 1er corps d'armée bavarois: Détachement venant dépôts, destinés au régt. d'inf. du Corps, au 1er régt. d'inf. Roi au 2e régt. d'inf. Prince royal.

Du IIe corps d'armée bavarois: 7e brigade d'inf. 2e r de chevaux-légers Taxis. 1e batterie (de 4) et 5e (de 6) du 4e r d'art. Roi. Demi 5e comp. du génie.

Artillerie de place: 4e et 6e comp. du régt. d'art. de pl de Magdebourg No 3.

Troupes d'étapes de la IIIe armée: Bataillon d'Asch leben, de Halle et de Bitterfeld du régt. combiné de landwehr Magdebourg No 27/67. 3e esc. du 3e régt. de dragons de réser Compagnie du génie d'étape bavaroise.

19 août. **Bombardement de la citadelle de Strasbourg** (II. 1280).

Du corps de siége: 2e, 4e et 5e comp. du bataillon d'art. place badois.

22 do. **Combat naval dans la baie de Putzig** (II. 1249).

De la marine: Corvette „Nymphe".

Du 23 au 28 août. **Bombardement de Strasbourg** (II. 1286).

Du corps de siége: Etat-major du Commandant de l'art. siége. Régt. d'art. de camp. badois. Abtheilung combinée d'art. la division de landwehr de la Garde. 1re batterie légère de réser du IIe corps d'armée. 1re et 2e batteries légères de réserve IXe corps d'armée. Artillerie de place. (Voir pag. 770*, Siége Strasbourg.)

## Bombardement de Bitche (II. 1302).

Du IIe corps d'armée bavarois: 1er bataillon du 7e régt. d'inf. Hohenhausen.

Des troupes d'étapes bavaroises: 2e bataillon du 4e régt. d'inf. Roi Charles de Wurtemberg. 29e bataillon combiné de landwehr. Batterie de sortie du 2e régt. d'art. Brodesser.

## Etablissement d'un corps d'observation devant Thionville et investissement de cette place (II. 1333 et suiv., III. 259, 273 et suiv.).

De la Ire armée: *De la 3e division de réserve:* 1er régt. d'inf. hessois No 81. Bataillons de Sprottau et de Samter du régt. combiné de landwehr de la Basse-Silésie No 6/46. Bataillon d'Ostrowo du 2e régt. combiné de landwehr de Posen No 58/59. Etat-major de la 3e division de cavalerie de réserve. 2e régt. de grosse cavalerie. 3e régt. de hussards de réserve. Un détachement de la 3e comp. de pionniers de place du IXe corps d'armée. — *De la 1re division de cavalerie:* Etat-major de la division. 1re brigade de cavalerie. 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de la Prusse orientale No. 1.

De la IIe armée: *Du IXe corps d'armée.* Bataillon de chasseurs de Lauenburg No 9. — *Du Xe corps d'armée:* 2e bataillon du régt. d'inf. d'Oldenbourg No 91.

Pionniers de place: 3e comp. de pionniers de place du IIe corps d'armée.

De la garnison de Sarrelouis: 1er bataillon et bataillon de fusiliers du 4e régt. d'inf. de Thuringe No 72.

Troupes d'étapes de la Ire armée: 5e régt. d'inf. rhénan No 65. Deux pelotons du 1er esc. du 6e régt. de hussards de réserve.

Du gouvernement-général de Lorraine: Bataillon combiné de landwehr de Geldern-Dusseldorf du 4e régt. de landwehr de Westphalie No 17. Bataillon d'Eupen du régt. combiné de landwehr No 25/65.

## Tentative sur Verdun (II. 920 et suiv.).

De l'armée de la Meuse: XIIe corps d'armée (Royal Saxon) (moins la 2e et la 4e comp. du bataillon de pionniers No 12). 5e division de cavalerie.

## Sortie en avant de la lunette 44 (devant Strasbourg) (II. 1288).

Du corps de siége: 2e bataillon du régt. de fusiliers de Poméranie No 34.

## Combat d'avant-postes près Phalsbourg (II. 1305).

Du gouvernement-général de l'Alsace: Bataillons d'Erfurt (moins la 1re comp.) et de Sondershausen (moins la 3e comp.) du régt. combiné de landwehr No 31/71.

1870.

25 août. Escarmouche de Terville (II. 1333).

De la division hessoise (25e): 1er bataillon de cha
2e bataillon de chasseurs (moins la 1re et la 2e comp.). 2e esc.
régt. de cavalerie (chevaux-légers du corps).

25 do. Capitulation et occupation de Vitry-le-Français (II.

25 do. Combat de Sivry (II. 927).

6e division de cavalerie (moins le régt. de hussards du Brand
[Zieten] No 3.)

25 do. Combat d'avant-postes à Königshoffen (II. 1290).

Du corps de siége devant Strasbourg: 6e et 7e
du 4e régt. d'inf. badois Prince Guillaume.

26 do. Sortie de la Grange-aux-bois, Colombey et Noisse
(II. 1336).

Du Ier corps d'armée: 1re brigade d'inf. 4e comp.
régt. de grenadiers de la Prusse orientale No 5. 5e et 6e
du 7e régt. d'inf. de la Prusse orientale No 44. Demi 3e e
régt. de dragons de Lithuanie No 1. 1re batterie lourde, 1re
légères du régt. d'art. de camp. de la Prusse orientale No 1.

De la 3e division de réserve: Etat-major de la di
Bataillon de fusiliers du 2e régt. d'inf. de Posen No 19. 1
taillon du 1er régt. d'inf. hessois No 81.

27 do. Combat de cavalerie à Busancy (II. 948).

Du XIIe corps d'armée (Royal Saxon): 2e briga
cavalerie No 24. 1re batterie à cheval du régt. d'art. de
No 12.

27 do. Combat d'avant-postes devant Phalsbourg (II. 1305).

Du gouvernement-général de l'Alsace: Bataillons
furt (moins la 1re comp.) et de Sondershausen (moins la 3e comp.) du
combiné de landwehr No 31/71.

Du 28 août au 8 octobre. Etablissement d'un corps d'observation devant Ve
et investissement de cette place (II. 1312 et III.

Du IIIe corps d'armée: 3e esc. du 1er régt. de dragon
Brandebourg No 2.

De la 1re division de cavalerie: 2e régt. de uhla
Poméranie No 9. Une section de la 1re batterie à cheval du
d'art. de camp. de la Prusse orientale No 1.

Du gouvernement-général de Reims: *De la 2e di
de landwehr*: Bataillon de Teltow du 3e régt. combiné de landwe
Brandebourg No 20/60. 6e régt. de uhlans de réserve (moins le 3
Détachement Bothmer. 5e régt. d'inf. rhénan No 65. Bata
d'Aix-la-Chapelle et de Julich du régt. combiné de landweh
25/65. 1re comp. du bataillon de Deutz du régt. combiné de

wehr No 28/68. 1er bataillon (Simmern) et 2e bataillon (Andernach) du 7e régt. de landwehr rhénan No 69. 4e régt. de hussards de réserve. Escadron de hussards de réserve du VIIe corps d'armée. Batterie lourde de réserve du VIIe corps d'armée. Batterie lourde de réserve du VIIIe corps d'armée.

## Escarmouche de Busancy et de Bar (II. 959).

De l'armée de la Meuse: 5e esc. du 3e régt. de uhlans de la Garde. 1re brigade de cavalerie saxonne No 23. 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. saxon No 12.

## Destruction de la voie ferrée à Chauvancy (II. 962).

Du XIIe corps d'armée (Saxon): 1re et fractions des 2e, 3e et 4e comp. du 2e bataillon de chasseurs No 13. 5e esc. du 2e régt. de cavalerie.

## Combat de Falaise (pendant une reconnaissance) (II. 959).

De la 5e division de cavalerie: 1er régt. de uhlans de Hanovre No 13.

## Reconnaissance vers Harricourt.

De la 5e division de cavalerie: 4e esc. du régt. de hussards de Magdebourg No 10.

## Combat d'avant-postes de Schiltigheim et de Kronenbourg (III. 93).

Du corps de siége devant Strasbourg: Bataillon de Schneidemühl du 1er régt. combiné de landwehr de Poméranie No 14/21. Détachement armé de fusils de rempart.

## Combat d'avant-postes à Illkirch (III. 94).

Du corps de siége devant Strasbourg: 12e comp. du 5e régt. d'inf. badois.

## Escarmouche de Voncq (II. 981).

De la 6e division de cavalerie: 1er et 2e esc. du régt. de hussards du Schleswig-Holstein No 16.

## Combat de Nouart (II. 971 et suiv.)

Du XIIe corps d'armée (Royal saxon): Etat-major général. 1re division d'inf. No 23 (moins les 2e et 4e comp. du bataillon de pionniers No 12). Etat-major de la 2e division d'inf. No 24. 2e Abtheilung à pied du régt. d'art. de camp. No 12 (moins la 3e batterie légère). 3e comp. du bataillon de pionniers No 12. Division de cavalerie No 12.

## Combat d'avant-postes à Ballay.

De la 6e division de cavalerie: 3e esc. du régt. de uhlans du Schleswig-Holstein No 15.

**1870.**

29 août. **Combat d'avant-postes dans l'île du Wacken (III. 94).**

**Du corps de siége devant Strasbourg:** 3e comp. bataillon de Konitz et 4e comp. du bataillon de Deutsch-Crone du régt. combiné de landwehr de Poméranie No 14/21.

30 do. **Surprise d'Audun-le-Tiche (II. 1342).**

**De la 5e division de cavalerie:** 1er esc. du régt. de h sards de Magdebourg No 10 (resté à l'armée d'investissement devant M

30 do. **Combat d'avant-garde à Stonne (II. 1049).**

**De la IIIe armée:** Etat-major général. *Du Ve corps d'arm* Etat-major général. Etat-major de la 9e division d'inf. Etat-m de la 18e brigade d'inf. 1er régt. de dragons de Silésie No 1re Abtheilung à pied du régt. d'art. de camp. de la Basse Sil No 5. — *De la division de camp. wurtembergeoise:* 4e régt. de valerie Reine Olga. — *De la 4e division de cavalerie:* 4e esc. 2e régt. de hussards du Corps No 2. 1er esc. du régt. de uhl de Posen No 10.

30 do. **Bataille de Beaumont (II. 984 et suiv.).**

**De la IIIe armée:** Ier corps d'armée bavarois (moins la 12e c du régt. d'inf. du Corps et le 2e bataillon du 3e régt. d'inf. Prince Charles Bavière).

**De l'armée de la Meuse:** Etat-major général. IVe co d'armée (moins la 10e comp. du 1er régt. d'inf. de Magdebourg No 26). X corps d'armée: (moins le 3e bataillon du 4e régt. d'inf. No 103, les 2e et 4e c du bataillon de pionniers No 12). *De la 6e division de cavalerie:* 2e batt à cheval du régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3.

31 août et 1er septembre. **Bataille de Noisseville (II. 1345).**

**De l'armée d'investissement devant Metz:** Ier co d'armée. — *Du VIIe corps d'armée:* 28e brigade d'inf. (moins 1re et 3e comp. du 5e régt. d'inf. de Westphalie No 53, les 6e, 7e, 9e, 10e et 11e co du 2e régt. d'inf. du Hanovre No. 77). 1er esc. du 1er régt. de hussa de Westphalie No. 8. 3e batterie lourde du régt. d'art. de ca de Westphalie No. 7. — 3e division de réserve (moins le bataillon Sprottau du régt. combiné de landwehr de la Basse Silésie No. 18/46, le batai de Neustadt s. W. du 1er régt. combiné de landwehr de Posen No. 19/59, le batai d'Ostrowo du 2e régt. combiné de landwehr de Posen No. 58/59, le 2e régt. grosse cavalerie et le 3e régt. de hussards de réserve). — 3e division de valerie. IXe corps d'armée (moins le bataillon de fusiliers du régt. d du Holstein No. 85, la 7e comp. du 4e régt. d'inf. hessoise Prince Charles, le bat lon de chasseurs du Lauenbourg No. 9, le 2e esc. du régt. de dragons de Mag bourg No. 6, la 2e et la 3e comp. de pionniers de camp.). *Du XIIIe co d'armée:* Etat-major de la 33e brigade d'inf. 1er régt. d'inf. h séatique No 75. 1er régt. de dragons du Mecklenbourg No Etat-major de la 2e division de landwehr. Etat-major de la 2e b gade de landwehr du Brandebourg (4e). Bataillons de Juterbo et de Neustadt. E. W. du 3e régt. combiné de landwehr du Bran bourg No 20/60. Bataillons de Brandebourg, de Neu-Ruppin de Prenzlau du 4e régt. combiné de landwehr du Brandebou No 24/64. 4e esc. du 4e régt. de uhlans de réserve.

Combat d'avant-postes à Yvernaumont (II. 1078).

De la 6e division de cavalerie: 1er régt. de uhlans du Brandebourg (Empereur de Russie) No 3. 2e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3.

Combat des ponts de Bazeilles (II. 1069).

Du 1er corps d'armée bavarois: Etat-major général. 1re division d'inf. (moins la 12e comp. du régt. d'inf. du Corps). Abtheilung d'artillerie de réserve. 1re et 3e comp. du génie de camp.

Combat d'avant-garde à Flize (II. 1077).

De la division de camp. wurtembergeoise: Etat-major de la division. Etat-major de la 2e brigade de camp. 1er bataillon du 5e régt. d'inf. Roi Charles. 1er et 2e esc. du 1er régt. de cavalerie Roi Charles. 4e batterie de 4. Compagnie de sapeurs du corps des pionniers.

Combat d'avant-garde à Frénois (II. 1068).

4e division de cavalerie (moins le 3e esc. du régt. de uhlans de la Prusse occ. No. 1).

Escarmouche de Carignan (II. 1062).

Du corps de la Garde: 5e esc. du 3e régt. de uhlans de la Garde. 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de la Garde.

Combats d'avant-garde à Mouzon, Douzy, Francheval et Rubécourt (II. 1063 et suiv.).

Du XIIe corps d'armée: 1re, 6e et 7e comp. du 7e régt. d'inf. Prince Georges No. 106. 3e et 4e comp. du 2e bataillon de chasseurs No 13. Etat-major de la 1re brigade de cavalerie No. 23. 1er régt. de uhlans No 17. 1er esc. du 2e régt. de uhlans No. 18. 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. No 12.

Escarmouche de Pouru-St.-Remy (II. 1064).

Du XIIe corps d'armée (Saxon): Etat-major de la 4e brigade d'inf. No 48. 1re, 6e et 7e comp. du 7e régt. d'inf. Prince Georges No 106. 3e et 4e comp. du 2e bataillon de chasseurs No. 13 Régt. de cavalerie de la Garde. 1er esc. du 2e régt. de cavalerie.

Bombardement de Phalsbourg (II. 1306).

Du corps de siége devant Strasbourg: 1re batterie légère de réserve du IIe corps d'armée.

embre. Bataille de Sedan (y compris les combats livrés par la division de camp. wurtembergeoise entre Donchery et Mézières) (II. 1081 et suiv.).

Grand quartier-général.

**1870.**

IIIe armée: Etat-major général. Ve corps d'armée (moi taillon de fusiliers du régt. de grenadiers du Roi No 7 et le bataillon de du 3e régt. d'inf. de Posen No 58). *Du VIe corps d'armée:* 10e du 4e régt. d'inf. de la Haute Silésie No. 63. — XIe corps d — 1er corps d'armée bavarois (moins la 12e comp. du régt. d'inf. le 2e bat. du 3e régt. d'inf. Prince Charles de Bavière et la 1re comp. du d'inf. Prince Louis). IIe corps d'armée bavarois (moins la 9e c 1er régt. d'inf. Roi, les 9e et 10e comp. du 6e régt. d'inf. Prince Guill Prusse, le 1er bataillon du 7e régt. d'inf. Hohenhausen, le 9e régt. d'inf. 4e esc. du 2e régt. de chevaux-légers Taxis, la 5e batterie (de 6) du 4e ré Roi et un peloton de la 5e comp. du génie de camp.). — Division de wurtembergeoise (moins les 3e et 4e comp. du 1er bataillon de chass 2e division de cavalerie. — 4e division de cavalerie.

Armée de la Meuse: Etat-major général. Corps de la (moins les 4e et 7e comp. du 4e régt. de la Garde à pied, la 2e et la 3e pionniers de camp.). — IVe corps d'armée. — XIIe corps (moins le 3e bataillon du 4e régt. d'inf. No. 103, les 2e, 3e et 4e comp. du de pionniers No. 12).

1er septembre. Sortie sur le cimetière de Sainte-Hélène (III. 101).

Du corps de siége devant Strasbourg: Un pelo la 8e comp. du 2e bataillon (Magdebourg) du 2e régt. de la de la Garde. 1er bataillon (Hamm) du 2e régt. de grenad landwehr de la Garde. 6e comp. du bataillon de Pr. Starg fractions de la 3e comp. du bataillon d'Halberstadt et de la 7e du bataillon de Neuhaldensleben du 4e régt. combiné de la de Poméranie No 61/66.

1er do. Combat d'avant-postes à Neudorf (III. 120).

Du corps de siége devant Strasbourg: 4e cor 5e régt. d'inf. badois.

2 do. Capitulation de l'armée de Châlons (II. 1223).

2 do. Combat de la Saulces-aux-Bois, Vauzelles et Pu (III. 5).

5e division de cavalerie (moins la 11e brigade de cavalerie).

2 do. Combat de Launois.

De la 6e division de cavalerie: Régt. de uhlans du S wig-Holstein No 15.

2 do. Sortie en avant de la porte de Saverne à Strasb et combat dans l'île Jars (III. 101).

Du corps de siége: Etat-major du corps de siége. *division de camp. badoise:* 2e régt. de grenadiers Roi de P Bataillon de fusiliers du 4e régt. d'inf. Prince Guillaume. De ment armé de fusils de rempart. *De la division de landw la Garde:* 2e régt de landwehr de la Garde. 2e régt. de gren de landwehr de la Garde.

De la 1re division de réserve: 2e bataillon du 4e d'inf. rhénan No 30. 2e brigade de landwehr de Poméranie Bataillon de Gnesen du 1er régt. combiné de landwehr de Pom No 14/21.

nbre. Combat d'avant-garde de Chaumont-Porcien (III. 12).

Du VI^e corps d'armée: Etat-major de la 12^e division d'inf. 1^er bataillon du 4^e régt. d'inf. de la Haute-Silésie No 63. 3^e régt. de dragons de Silésie No 15. Abtheilung à cheval du régt. d'art. de camp. de Silésie No 6.

. Escorte de l'Empereur Napoléon prisonnier, jusqu'à la frontière belge.

De la 2^e division de cavalerie: Un escadron formé par le régt. de hussards du Corps No 1.

. Combat d'avant-postes devant Strasbourg (III. 105).

Du corps de siége: 3^e bataillon du régt. de fusiliers de Poméranie No 34. 1^er bataillon (Berlin) du 2^e régt. de landwehr de la Garde. 1^er régt. de grenadiers de landwehr de la Garde. Bataillon de Neustadt du 3^e régt. combiné de landwehr de Poméranie No 26/61. 2^e batterie lourde de réserve du corps de la Garde.

. Sortie de la garnison de Bitche (V. 1293).

Du gouvernement-général de l'Alsace: 2^e bataillon du 4^e régt. d'inf. bavarois Roi Charles de Wurtemberg. 1^er bataillon du 8^e régt. d'inf. bavarois Pranckh.

. Bombardement de Montmédy (III. 21).

Du corps de la Garde: 2^e brigade d'inf. de la Garde (moins le régt. de fusiliers de la Garde). Etat-major de la 2^e brigade de cavalerie de la Garde. 4^e et 5^e esc. du 1^er régt. de uhlans de la Garde. 3^e régt. de uhlans de la Garde. Etat-major du commandant de l'artillerie. Régt. d'art. de camp. de la Garde (moins la 3^e Abtheilung à pied). 1^re comp. de pionniers de camp.

. Escarmouche de Peltre (devant Metz).

De la 2^e division de landwehr: 5^e et 7^e comp. du bataillon de Jüterbogk du 3^e régt. combiné de landwehr du Brandebourg No 20/60.

u 7 au embre. Escarmouche de Peltre (devant Metz).

De la 2^e division de landwehr: 6^e comp. du bataillon de Jüterbogk du 3^e régt. combiné de landwehr du Brandebourg No 20/60.

mbre. Bombardement de Metz (III. 260).

De l'armée d'investissement: 6^e batterie lourde du régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3. 1^re, 2^e, 3^e, 4^e, 5^e et 6^e batteries lourdes du régt. d'art. de camp. de Westphalie No 7. 2^e batterie lourde et 1^re batterie légère du régt. d'art. de camp. rhénan No 8. 1^re, 2^e, 3^e et 4^e batteries lourdes du régt. d'art. de camp. du Schleswig-Holstein No 9. 1^re et 2^e batteries lourdes hessoises. 3^e, 4^e, 6^e batteries lourdes et 6^e batterie légère du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10. 3^e comp. de l'Abtheilung d'art. de place hessoise No 11.

1870.

9 septembre. **Combat d'avant-postes de Bellecroix (devant Metz).**

De l'armée d'investissement: 12e comp. du 4e régt. grenadiers de la Prusse orientale No 5. 3e comp. du régt de grenadiers du Mecklenbourg No 89.

9 do. **Capitulation et occupation de Laon** (III. 24).

Du 11 au 20 septembre. **Bombardement de Bitche** (V. 1294).

Du gouvernement-général de l'Alsace: 3e et 4e batteries de place et batterie de sortie du 2e régt. d'art. bavarois Brodesser. 3e batterie de place du 4e régt. d'art. Roi.

Du 12 au 23 septembre. **Siége de Toul** (III. 84 et suiv.).

Du XIIIe corps d'armée: Etat-major général. 17e division d'inf. Batterie lourde de réserve, 1re et 2e batteries légères de réserve du Xe corps d'armée.

Artillerie de place: 3e et 4e comp. du régt. d'art. de place de Poméranie No 2. 4e et 6e comp. du régt. d'art. de place de Brandebourg No 3. 9e comp. du régt. d'art. de place de Magdebourg No 4.

Troupes d'étapes de la IIIe armée: Compagnie bavaroise du génie d'étape.

Du 12 septembre au 19 décembre. **Etablissement d'un corps d'observation devant Mézières et investissement de cette place** (III. 374 et IV. 73[illegible]

De la Ire armée: *Du Ier corps d'armée:* 1re division d'in*De la 3e division de réserve:* Etat-major de la division. Brigade combinée d'infanterie de ligne. 1er régiment de dragons de réserve. 3e régt. de hussards de réserve. Abtheilung d'art. combinée du Ve corps d'armée.

De la IIIe armée: *Du XIe corps d'armée:* 1er bataillon du 5e régt. d'inf. de Thuringe No 94. Demi 2e esc. du 2e régt de hussards hessois No 14.

Du gouvernement-général de Reims: *De la 17e division d'inf.:* 4e esc. du 1er régt. de dragons du Mecklenbourg No 17. 1re comp. de pionniers de camp. du IXe corps d'armée. *De la 2e division de landwehr:* Etat-major de la division. 1re brigade (3e) de landwehr du Brandebourg (moins les bataillons de Landsberg et de Woldenberg du 1er régt. combiné de landwehr du Brandebourg No 64). Bataillons de Ruppin et de Prenzlau du 4e régt. combiné de landwehr du Brandebourg No 24/64. 1er et 4e esc. du 1er régt. de grosse cavalerie de réserve. Batterie lourde et 2e batterie légère du Xe corps d'armée. 2e comp. de pionniers de place du IXe corps d'armée. 2e et 3e esc. du 6e régt. de uhlans de réserve. *Detachement Bothmer.* Bataillons de Siegbourg et de Neuss du régt. combiné de landwehr No 28/68.

Artillerie de place: 13e comp. du régt. d'art. de place de Silésie No 6.

Pionniers de place: 1re comp. de pionniers de place du IXe corps d'armée.

nbre. Combat de Mortcerf (pendant une reconnaissance) (III. 17).

De la 2e division de cavalerie: 1er esc. du 1er régt. de hussards de Silésie No 4.

Escarmouche près du pont sur le Petit-Rhin (III. 120).

Du corps de siége devant Strasbourg: 2e comp. du 3e régt. d'inf. badois.

Escarmouche d'Artzenheim (III. 124).

Du corps de siége devant Strasbourg: Bataillon de fusiliers du 5e régt. d'inf. badois. 2e et 5e esc. du 2e régt. de dragons badois Margrave Maximilien.

Tentative sur Soissons (III. 25).

De l'armée de la Meuse: Etat-major général. 7e division d'infanterie.

Escarmouche de Biesheim (III. 125).

Du corps de siége devant Strasbourg: Un peloton de la 10e comp. du 5e régt. d'inf. badois. 4e esc. du 2e régt. de dragons badois Margrave Maximilien.

Escarmouche près de Colmar (III. 125).

Du corps de siége devant Strasbourg: Etat-major de la brigade combinée (3e) d'inf. badoise. 1er bataillon du 5e régt. d'inf. badois. 10e et 11e comp. du 6e régt. d'inf. badois. 2e esc. du (1er) régt. de dragons du Corps badois. 1er esc. du 3e régt. de dragons badois Prince Charles. 1re batterie légère du régt. d'art. de camp. badois.

). Sortie sur Buchelberg (devant Phalsbourg) (V. 1289).

Du gouvernement-général de l'Alsace: 1re comp. du bataillon de Sondershausen du régt. combiné de landwehr No 31/71.

). Combat d'avant-garde à Draveil (III. 18).

De la 2e division de cavalerie: 4e esc. du 1er régt. de hussards de Silésie No. 4.

). Sortie sur l'île des Epis (III. 119).

Du corps de siége devant Strasbourg: Un peloton de la 3e comp. du 6e régt. d'inf. badois. 3e comp. du bataillon de Stendal du 3e régt. combiné de landwehr de Poméranie No 26/61.

0. Sortie sur la Madelaine (devant Verdun) (III. 366).

Du gouvernement-général de Reims: 7e et 8e comp. du 5e régt. d'inf. rhénan No 65. 3e esc. du 4e régt. de hussards de réserve.

**1870.**

16 septembre. **Combat de Rubelles** (III. 20).

Du IIe corps d'armée bavarois: 8e bataillon de chasseu (Moins les 1er et 2e esc. du 1er régt. de uhlans Grand-duc Prince n Nicolas de Russie.) Un peloton du 4e esc. du 2e régt. de uhl Roi. 2e esc. du 5e régt. de chevaux-légers Prince Otto. 2e b terie (de 4, à cheval) du 2e régt. d'art. Brodesser.

16 do. **Escarmouche près de Mons** (III. 18).

De la 2e division de cavalerie: Etat-major de la divisi Etat-major de la 5e brigade de cavalerie. 5e esc. du 1er régt. hussards de Silésie No 4. 1re batterie à cheval du régt. d'art. camp. de Poméranie No 2.

16 do. **Reconnaissance vers Maisons-Alfort** (III. 18 et suiv.).

De la 2e division de cavalerie: 2e esc. et un peloton 1er esc. du 1er régt. de hussards de Silésie No. 4.

17 do. **Combat du Mont-Mesly (devant Paris)** (III. 57).

Du Ve corps d'armée: 17e brig. d'inf. (moins le bataillo fusiliers du 3e régt. d'inf. de Posen No 58). 2e et 4e esc. du 1er régt. dragons de Silésie No 4. 1re et 2e batteries lourdes du régt. d de camp. de la Basse-Silésie No 5.

17 do. **Escarmouche et établissement d'un pont à Villeneu St. Georges.**

Du Ve corps d'armée: Bataillon de fusiliers du 2e régt. d de la Basse-Silésie No 47. Un peloton du 1er régt. de dragons Silésie No 4. 1re, 2e et 3e comp. de pionniers de camp. E page de pont léger. Colonne de l'équipage de pont.

17 do. **Combat de Stains et d'Ecouen (pendant une rec naissance)** (III. 52).

De la Ve division de cavalerie: 13e brigade de caval (moins le régt. de hussards du Brunswick No 17). 2e batterie à cheval régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10.

18 do. **Combat d'avant-garde de la Grange Dame-Rose** (III. 6

Du Ve corps d'armée: 2e régt. d'inf. de la Basse-Sil No 47. 1er et 3e esc. du 1er régt. de dragons de Silésie No 4.

18 do. **Escarmouches de Dannemois et du Ruisseau** (III. 62).

De la 4e division de cavalerie: 10e brigade de caval 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de la Basse-Sil No 5. 2e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. hessois No

18 do. **Bombardement de Toul** (III. 87).

Du XIIIe corps d'armée: 3e Abtheilung à pied (du Meckl bourg), 1re et 3e batteries à cheval du régt. d'art. de camp. Schleswig-Holstein No 9. Batterie lourde de réserve du Xe co d'armée.

nbre. **Combat d'avant-postes de la Côte-St. Michel** (III. 366).

Du corps d'investissement devant Verdun: Etat-major du détachement Bothmer. 2e bataillon et bataillon de fusiliers du 5e régt. d'inf. rhénan No 65.

**Combats du Petit-Bicêtre et de Châtillon** (III. 63).

De la IIIe armée: Ve corps d'armée (moins le 2e bataillon et le bataillon de fusiliers du 1er régt. de grenadiers de la Prusse occidentale No 6). IIe corps d'armée bavarois (moins les 5e et 6e comp. du 6e régt. d'inf. Roi Guillaume de Prusse, le 1er bataillon du 7e régt. d'inf. Hohenhausen, le 1er bataillon et la 12e comp. du 9e régt. d'inf. Wrede, la 10e comp. du 14e régt. d'inf. Hartmann, le 3e bataillon du 15e régt. d'inf. Roi Jean de Saxe, le 2e esc. du 2e régt. de chevaux-légers Taxis, la 1re batterie (de 4) du 4e régt. d'art. Roi, la 6e et la demi 4e comp. du génie de camp.). *De la 2e division de cavalerie:* 1er et 2e esc. du 1er régt. de hussards du Corps No 1. 1er, 4e et 5e esc. du régt. de hussards de Poméranie (Blücher) No 5.

**Combats de Choisy-le-Roi et de Chevilly** (III. 77).

Du VIe corps d'armée: 12e division d'inf. (moins la 3e comp. du 1er régt. d'inf. de la Haute-Silésie No 22, le 2e régt. d'inf. de la Haute-Silésie No 23, le 1er bataillon du 3e régt. d'inf. de la Haute-Silésie No 62, le 1er bataillon du 4e régt. d'inf. de la Haute-Silésie No 63, le 2e et le 4e esc. du 3e régt. de dragons de Silésie No 15 et la 5e batterie légère du régt. d'art. de camp. de Silésie No 6. La division comprenait par contre le 2e bataillon de chasseurs de Silésie No 6, qui lui était affecté depuis le 17 septembre).

**Combat de Pierrefitte et de Stains** (III. 54.)

De l'armée de la Meuse: Etat-major général. *Du corps de la Garde*: Etat-major de la 1re division d'inf. de la Garde. 3e comp. du bataillon de chasseurs de la Garde. 1er esc. du régt. de hussards de la Garde. 5e esc. du 3e régt. de uhlans de la Garde. *Du IVe corps d'armée*: Etat-major général. 8e division d'inf.

sep- 1870 anvier 1. **Investissement et siége de Paris** (III. 48 et suiv., 143 et suiv., 381 et suiv., 521 et suiv., IV. 1070 et suiv.).

Grand quartier-général.

IIIe armée: Etat-major général. IIe, Ve et VIe corps d'armée. XIe corps d'armée (moins la 9e comp. et un peloton de la 11e comp. du 3e régt. d'inf. hessois No 83). 1er et IIe corps d'armée bavarois. 17e division d'inf. (moins le 2e bataillon du régt. de fusiliers du Mecklenbourg No. 90). Division de camp. wurtembergeoise. Division de landwehr de la Garde (moins le 3e bataillon [Dusseldorf] du 2e régt. de grenadiers de landwehr de la Garde). 2e, 4e, 5e et 6e divisions de cavalerie.

Armée de la Meuse: Etat-major général. Corps de la Garde. IVe corps d'armée. XIIe corps d'armée (saxon).

Du XIIIe corps d'armée: Etat-major général.

Artillerie de place: 1re, 6e, 7e, 9e et 11e comp. du régt. d'art. de place de la Garde. 2e et 3e comp. du régt. d'art. de place de la Prusse orientale No 1. 4e, 6e, 7e et 12e comp. du régt. d'art. de place de Poméranie No 2. 1re, 2e, 3e, 4e, 5e, 6e, 9e, 10e, 11e et 13e comp. du régt. d'art. de place du Brandebourg No 3. 1re, 2e, 3e, 4e, 9e et 14e comp. du régt. d'art. de place de Magdebourg No 4. 1re, 7e, 8e, 12e et 15e comp. du régt. d'art. de place de la Basse-Silésie No 5. 5e, 7e, 13e et 15e comp. du régt. d'art.

1870.

de place de Silésie No 6. 1re et 9e comp. du régt. d'art. de pla
de Westphalie No 7. 2e, 4e, 5e, 8e, 13e et 16e comp. du re
d'art. de place rhénan No 8. 2e comp. de l'Abtheilung d'art.
place du Hanovre No 10. Un détachement de la compagnie d'ess
attachée à la Commission d'expériences de l'artillerie. 2e et 4e co
du régt. d'art. de place saxon No 12. 2e et 3e batteries de pla
du 1er régt. d'art. bavarois Prince Luitpold. 2e, 4e et 5e batteri
de place du 4e régt. d'art. bavarois Roi.

Pionniers de place. 1re comp. de pionniers de place
Ier, 2e et 3e comp. de pionniers de place du IIIe, 1re, 2e et 3e co
de pionniers de place du IVe, 2e et 3e comp. de pionniers de pl
du Ve, 1re comp. de pionniers de place du VIe, 1re comp. de pi
niers de place du Xe, 1re comp. de pionniers de place du XIe co
d'armée. 2e et 3e comp. du génie de place bavarois. Demi co
du génie d'étape bavarois. Détachement du génie de l'Abtheil
bavaroise des télégraphes d'étape.

21 septembre. Combat d'Arrancy (devant Longwy) (V. 1299).

Du IIIe corps d'armée: 12e comp. du régt. de fusiliers
Brandebourg No 35. Un peloton du 4e esc. du 2e régt. de drag
du Brandebourg No 12.

21 do. Combat d'avant-postes à Pierrefitte (III. 147).

Du IVe corps d'armée: 1er bataillon du 2e régt. d'inf.
Magdebourg No 27.

21 do. Surprise devant Thionville (III. 273).

Du corps d'investissement: 4e esc. du 3e régt. de hussa
de réserve.

22 do. Sortie sur Villers-l'Orme, Colombey et Mercy-le-Ha
(III. 265 et suiv.).

De l'armée d'investissement devant Metz: *Du 1er co
d'armée:* 3e brigade d'inf. 5e régt. d'inf. de la Prusse orient
No 41. 1er et 2e bataillons du 6e régt. d'inf. de la Prusse ori
tale No 43. Un détachement du bataillon de chasseurs de la Pru
orientale No 1. 5e et 6e batteries légères du régt. d'art. de cam
de la Prusse orientale No 1. — *Du VIIe corps d'armée:* Bataill
de fusiliers du 1er régt. d'inf. de Westphalie No 13. 2e bataill
du 2e régt. d'inf. de Westphalie No 15. Bataillon de fusiliers
6e régt. d'inf. de Westphalie No 55. Bataillon de chasseurs
Westphalie No 7. 6e batterie lourde et 5e batterie légère du ré
d'art. de camp. de Westphalie No 7.

22 do. Escarmouche de Mantes (III. 161).

De la 5e division de cavalerie: 12e brigade de cavaler
1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de Magdebourg No.

22 do. Escarmouche de Mutzig (III. 127).

Du corps de siége devant Strasbourg: 6e comp.
4e régt. d'inf. badois Prince Guillaume. 6e comp. du 5e régt. d'in
badois. 1er esc. du 3e régt. de dragons badois Prince Charles.

3 sep- Combats de Villejuif et de Vitry (III. 154).
ore.

Du VI^e corps d'armée: Etat-major de la 12^e division d'inf. Etat-major de la 23^e brigade d'inf. 1^er régt. d'inf. de la Haute Silésie No 22. 5^e et 6^e comp. du 3^e régt. d'inf. de la Haute Silésie No 62. 2^e bataillon de chasseurs de Silésie No 6. 1^er esc. du 3^e régt. de dragons de Silésie No 15. 5^e et 6^e batteries lourdes et 6^e batterie légère du régt. d'art. de camp. de Silésie No 6.

embre. Sortie sur Chieulles et Peltre (III. 266).

De l'armée d'investissement devant Metz: *Du 1^er corps d'armée:* Etat-major général. 12^e comp. du régt. de grenadiers Prince Royal (1^er de la Prusse orientale) No 1. 2^e bataillon du régt. de grenadiers de la Prusse orientale No 3. Bataillon de chasseurs de la Prusse orientale No 1. 3^e et 4^e esc. du régt. de dragons de Lithuanie No 1. 1^re et 2^e Abtheilung à pied, 6^e batterie légère, Abtheilung à cheval (moins la 1^re batterie) du régt. d'art. de camp. de la Prusse orientale No 1. — *Du VII^e corps d'armée:* 2^e bataillon du 6^e régt. d'inf. de Westphalie No 55. *De la 3^e division de réserve:* Etat-major de la division. 2^e bataillon du 2^e régt. d'inf. de Posen No 19. Bataillon de fusiliers du 1^er régt. hessois No 81. Abtheilung combinée d'art. du V^e corps d'armée. Abtheilung combinée d'art. du XI^e corps d'armée.

lo. Sortie sur la Maxe (III. 267).

Du X^e corps d'armée: 4^e comp. et un peloton de la 3^e comp. du 4^e régt. d'inf. de Westphalie No 17.

lo. Combat d'avant-postes à St. Cloud.

Du V^e corps d'armée: Bataillon de fusiliers du 3^e régt. d'inf. de Posen No 58.

lo. Combat d'avant-postes au Bourget.

Du corps de la Garde: 5^e comp. du régt. de grenadiers de la Garde Empereur Alexandre No 1.

lo. Combat d'avant-postes à Pierrefitte et Stains (III. 148).

Du corps de la Garde: Etat-major de la 1^re division d'inf. de la Garde. 3^e bataillon du régt. de fusiliers de la Garde. 1^re comp. du bataillon de chasseurs de la Garde.

Du IV^e corps d'armée: 2^e bataillon du 1^er régt. d'inf. de Thuringe No 31. 2^e bataillon du 3^e régt. d'inf. de Magdebourg No 66. 2^e comp. du régt. de fusiliers du Schleswig-Holstein No 86. 2^e bataillon du régt. d'inf. d'Anhalt No 93. 1^re et 11^e comp. du 7^e régt. d'inf. de Thuringe No 96. Un peloton du 3^e esc. du régt. de dragons de Westphalie No 7.

lo. Capitulation et occupation de Toul (III. 90).

1870.

23 septembre. **Combat de Celles** (III. 127).

Du corps de siége devant Strasbourg: 3e bataill (Dusseldorf) du 2e régt. de grenadiers de landwehr de la Ga (moins la 9e comp.). Deux pelotons du 3e esc. du 2e régt. de huss de réserve.

24 do. **Combat d'avant-postes à Bagneux.**

Du IIe corps d'armée bavarois: 3e bataillon du 1er r d'inf. Roi.

Du 24 au 30 septembre. **Investissement de Soissons** (III. 203 et suiv.).

Du XIIe corps d'armée (saxon): 5e esc. du 1er régt. de valerie Prince royal.

Du XIIIe corps d'armée: 2e esc. du 1er régt. de drag du Mecklenbourg No 17. 1er régt. combiné de landwehr Brandebourg No 8/48. 1re batterie légère de réserve du Xe co d'armée. 2e comp. de pionniers de place du IXe corps d'armée

24 do. **Combat d'avant-postes à la Madelaine** (III. 367).

Du corps de siége devant Verdun: 9e et 10e comp. 5e régt. d'inf. rhénan No 65. Batterie lourde de réserve du V corps d'armée.

25 do. **Combat de Bazoches-les-Gallerandes** (III. 217).

De la 4e division de cavalerie: 8e brigade de caval (moins le 4e esc. du régt. de cuirassiers de la Prusse occ. No 5 et le 1er esc. régt. de uhlans de Posen No 10). 2e batterie à cheval du régt. d'art. camp. hessois No 11.

Nuit du 25 au 26 septembre. **Escarmouche d'avant-postes dans l'île du Wacken.**

Du corps de siége devant Strasbourg: Bataillon Deutsch-Crone du 1er régt. combiné de landwehr de Pomér No 14/21.

26 septembre. **Escarmouche de Milly.**

De la 2e division de cavalerie: 2e esc. du 1er régt. hussards du Corps No 1.

26 do. **Combat d'Artenay** (III. 217).

De la 4e division de cavalerie: Régt. de uhlans de Po No 10 (moins le 1er esc.).

26 do. **Combat d'avant-postes à Villeneuve** (III. 205).

De la 2e division de landwehr: Bataillon de Landsb du 1er régt. combiné de landwehr du Brandebourg No 8/48.

mbre. **Bombardement de Verdun** (III. 368).

Du corps d'investissement: Etat-major du détachement Bothmer. Batterie lourde de réserve du VII^e corps d'armée. Batterie lourde de réserve du VIII^e corps d'armée.

). **Sortie sur Colombey, Peltre et Mercy-le-Haut** (III. 267 et suivantes).

De l'armée d'investissement devant Metz: *Du 1^er corps d'armée:* 3^e brigade d'inf. 1^er bataillon du régt. de grenadiers Prince royal (1^er de la Prusse orientale No 1. 4^e batterie lourde et 3^e Abtheilung à pied du régt. d'art. de camp. de la Prusse orientale No 1. *Du VII^e corps d'armée:* Etat-major de la 25^e brigade d'inf. 2^e bataillon du 1^er régt. d'inf. de Westphalie No 13. 26^e brigade d'inf. 2^e bataillon et bataillon de fusiliers du 5^e régt. d'inf. de Westphalie No 53. Bataillon de fusiliers du 2^e régt. d'inf. du Hanovre No 77. Bataillon de chasseurs de Westphalie No 7. 6^e batterie lourde, 5^e et 6^e batteries légères du régt. d'art. de camp. de Westphalie No 7.

lo. **Sortie sur Bellevue et Franclonchamp** (III. 270).

De l'armée d'investissement devant Metz: *De la 3^e division de réserve:* Abtheilung combinée d'art. du V^e corps d'armée. 1^re batterie légère de réserve du XI^e corps d'armée. *Du X^e corps d'armée:* Etat-major de la 40^e brigade d'inf. Bataillon de fusiliers du 4^e régt. de Westphalie No 17. Bataillon de fusiliers du 7^e régt. d'inf. de Westphalie No 56. 4^e comp. du 8^e régt. d'inf. de Westphalie No 57. 2^e et 3^e comp. du régt. d'inf. d'Oldenbourg No 91. 1^re et 4^e comp. du bataillon de chasseurs du Hanovre No 10. 2^e batterie lourde, 1^re légère, 1^re et 3^e batteries à cheval du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10. *De l'artillerie de place:* 2^e comp. de l'Abtheilung d'art. de place hessoise No 11.

lo. **Combat d'avant-postes devant Thionville.**

Du corps d'investissement: 5^e et 6^e comp. du régt. d'inf. d'Oldenbourg No 91.

lo. **Combat de l'Isle Adam** (III. 248).

Du corps de la Garde: 3^e régt. de uhlans de la Garde.

Du IV^e corps d'armée: 1^er bataillon, 5^e et 7^e comp. du 3^e régt. d'inf. de Thuringe No 71. Un peloton de la 5^e comp. du régt. de fusiliers du Schleswig-Holstein No 86. Demi 1^er esc. du régt. de dragons de Westphalie No 7. Une section de la 3^e batterie lourde du régt. d'art. de camp. de Magdebourg No 4.

do. **Combat de Clermont** (III. 247).

Du corps de la Garde: Bataillon de fusiliers du 2^e régt. de la Garde à pied.

Du XII corps d'armée (saxon): Etat-major de la 1^re brigade de cavalerie No 23. 4^e esc. du régt. de cavalerie de la Garde. 1^er et 5^e esc. du 2^e régt. de uhlans No 18. Deux sections de la 1^re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. No 12.

**1870.**

27 septembre. Combat de Raon l'Etape (III. 127).

Du corps de siége devant Strasbourg: 3e bata (Dusseldorf) du 2e régt. de grenadiers de landwehr de la Ga Deux pelotons du 3e esc. du 2e régt. de hussards de réserve. esc. du 2e régt. de uhlans de réserve. Une section de la bat légère de réserve du corps de la Garde.

Du gouvernement-général de Lorraine: 3e et 4e co du 1er bataillon de garnison saxon.

28 do. Capitulation et occupation de Strasbourg (III. 135).

28 do. Combat d'avant-postes devant Soissons.

Du corps d'investissement: Bataillon de Woldenberg 1er régt. combiné de landwehr du Brandebourg No 8/48.

Nuit du 28 au 29 septembre. Tentative sur Vantoux.

Du 1er corps d'armée: 12e comp. du 4e régt. de grena de la Prusse orientale No 5.

29 septembre. Combat de l'Isle Adam (III. 248).

Du corps de la Garde: 1er régt. de uhlans de la Gard

Du IVe corps d'armée: 1er bataillon du 2e régt. d'inf Magdebourg No 27. Une section de la 2e batterie lourde du d'art. de camp. de Magdebourg No 4. 1re comp. de pionniers de c

29 do. Fourrage de vive-force à Sivry et le Châtelet.

De la 2e division de cavalerie: Régt. de hussards de méranie (Blücher) No 5.

29 et 30 septembre. Combat d'avant-postes devant Bitche (V. 1295).

Du corps d'investissement: 1er bataillon du 8e régt. d bavarois Pranckh. 2e comp. de génie de place bavaroise.

30 septembre. Combat d'avant-postes à Bellevue (III. 169).

Du Ve corps d'armée: 2e bataillon et bataillon de fusil du régt. de grenadiers du Roi (2e régt. de la Prusse occid.) N 2e comp. du 1er bataillon de chasseurs de Silésie No 5. 3e co de pionniers de camp.

30 do. Combat de Chevilly (III. 162 et suiv.).

De la IIIe armée: Etat-major général. *Du VIe corps d'ar* Etat-major de la 21e brigade d'inf. 2e bataillon du 1er régt. grenadiers de Silésie No 10. 1re et 2e comp. du bataillon de chass de Silésie No 6. 12e division d'inf. 4e batterie légère du r d'art. de camp. de Silésie No 6. *Du IIe corps d'armée bava* 2e bataillon du 5e régt. d'inf. Grand-duc de Hesse.

nbre. Sortie sur le Mont-Mesly (devant Paris) (III. 169).

XI^e corps d'armée: (moins le 2^e régt. d'inf. de Thuringe No 32, le 1^er bataillon, la 7^e, la 8^e, la 9^e et un peloton de la 11^e comp. du 3^e régt. d'inf. hessois No 83, le 1^er bataillon du 1^er régt. d'inf. de Nassau No 87, le 1^er bataillon, la 5^e et la 6^e comp. du 5^e régt. d'inf. de Thuringe No 94 (Grand-duc de Saxe), la 1^re et la 2^e comp. de pionniers de camp.).

Combat de Maule (III. 213).

Du I^er corps d'armée bavarois: 1^er et 3^e bataillon du 2^e régt. d'inf. Prince royal (moins la 1^re et la 9^e comp.).

De la 5^e division de cavalerie: Etat-major de la 12^e brigade de cavalerie. Régt. de dragons du Schleswig-Holstein No 13. 2^e et 4^e esc. du régt. de hussards de Magdebourg No 10. 4^e esc. du 2^e régt. de hussards de Westphalie No 11. 2^e esc. du régt. de hussards du Brunswick No 17. 1^er et 2^e esc. du régt. de uhlans de l'Altmark No 16. 1^re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de Magdebourg No 4. 2^e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10.

Combat d'avant-postes à Bondy (III. 199, Note *).

Du XII^e corps d'armée (saxon): 6^e et 7^e comp. du 4^e régt. d'inf. No 103. Une section de la 1^re batterie légère du régt. d'art. de camp. No 12.

Corps d'observation devant Montmédy (IV. 596).

Du gouvernement-général de Reims: *Du détachement Bothmer:* 1^er bataillon du 5^e régt. d'inf. rhénan No 65.

au
bre. Siége de Soissons (III. 205 et suiv.).

Du XIII^e corps d'armée: Etat-major général. Etat-major de la 2^e division de landwehr. Etat-major de la 4^e brigade de landwehr (2^e du Brandebourg). 1^er régt. combiné de landwehr du Brandebourg No 8/48. Bataillon de Juterbogk du 3^e régt. combiné de landwehr du Brandebourg No 20/60. 4^e régt. combiné de landwehr du Brandebourg No 24/64 (moins le bataillon de Havelberg). 1^er régt. de dragons du Mecklenbourg No 17 (moins le 4^e esc.). 1^er régt. de grosse cavalerie de réserve. Abtheilung combinée d'art. de la 2^e division de landwehr de réserve (moins la 2^e batterie légère de réserve du X^e corps d'armée). 1^re et 2^e comp. de pionniers de place du IX^e corps d'armée.

Artillerie de place: 3^e et 4^e comp. du régt. d'art. de place de Poméranie No 2. 9^e comp. du régt. d'art. de place de Magdebourg No 4. 8^e comp. de l'Abtheilung d'art. hessoise No 11.

obre. Combat d'avant-postes à Lessy (III. 275).

Du IX^e corps d'armée: 7^e, 11^e et un peloton de la 6^e comp. du régt. d'inf. du Schleswig No 84. Bataillon de chasseurs de Lauenbourg No 9.

**1870.**

2 octobre. Combat d'avant-postes à Ladonchamps et à St. I
(III. 276).

De l'armée d'investissement devant Metz: *Du X^e d'armée:* 1re et 4e comp. du bataillon de chasseurs du H No 10. *De la 3e division de réserve:* Etat-major de la di Bataillon de Muskau du régt. combiné de landwehr de la occ. No 6/18. Bataillon de Freystadt du régt. combiné de lan de la Basse-Silésie No 18/46. 2e et 3e comp. du bataillon d stadt s. W. et bataillon de Rawicz du 1er régt. combiné de wehr de Posen No 19/59. Bataillons de Neutomysl et de du 2e régt. combiné de landwehr de Posen No 58/59. 2e b lourde de réserve du Ve corps d'armée. 1re batterie lég réserve du XIe corps d'armée. *De l'artillerie de place:* 2e co l'Abtheilung d'art. de place hessoise No 11.

2 do. Escarmouche de Vrigny.

Du 1er corps d'armée bavarois: 1re comp. du régt. du Corps.

De la 4e division de cavalerie: Deux pelotons du r uhlans de la Prusse occ. No 1. 2e esc. et deux pelotons du du régt. de uhlans de Thuringe No 6.

2 do. Escarmouches du Buissonnet et de St. Léger (III. 2

Du Ier corps d'armée bavarois: 1er bataillon du 11 d'inf. von der Tann.

De la 6e division de cavalerie: Etat-major de la 1 gade de cavalerie. Deux pelotons du 1er et deux du 4e e régt. de hussards du Schleswig-Holstein No 16. 2e batterie à du régt. d'art. de camp du Brandebourg No 3.

2 do. Escarmouche de Gournay (III. 248).

Du XIIe corps d'armée (saxon): 2e esc. du 2e ré uhlans No 18. Un peloton du 2e esc. du 3e régt. de cavale

2 do. Combat d'avant-postes à Thierville et au Bois Lecou
(III. 368).

Du corps d'investissement devant Verdun: 6e comp. du 5e régt. d'inf. rhénan No 65. Batterie lourde de r du VIIIe corps d'armée.

3 do. Combat d'avant-postes à la Maison rouge (IV. 592).

Du corps d'investissement devant Thionville: 3e du bataillon de Sprottau du régt. combiné de landwehr de la Silésie No 18/46. 4e et 5e esc. du 1er régt. de uhlans de ranie No 4.

3 do. Escarmouche d'Allaines (III. 218).

De la 4e division de cavalerie: 4e esc. et deux pel de chacun des 2e et 3e esc. du régt. de cuirassiers de la P occ. No 5.

bre. **Combat d'avant-postes à Crony** (III. 206).

Du corps de siége devant Soissons: 1re et 4e comp. du bataillon de Brandebourg du 4e régt. combiné de landwehr No 24/64. 3e esc. du 1er régt. de grosse cavalerie de réserve.

o. **Combat d'Epernon** (III. 215).

Du Ier corps d'armée bavarois: 1re et 3e comp. du 11e régt. d'inf. von der Tann.

De la 6e division de cavalerie: 15e brigade de cavalerie (moins le 4e esc. du régt. de hussards du Brandebourg [Zieten] No 3). 2e batt. à cheval du régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3.

o. **Escarmouche de Champenay** (III. 302).

De la division de camp. badoise: 2e et 3e comp. du 3e régt. d'inf. 10e comp. du 6e régt. d'inf.

o. **Combat de Pacy-sur-Eure** (III. 214).

Du Ier corps d'armée bavarois: 1er et 3e bataillons du 2e régt. d'inf. Prince royal (moins la 1re et la 9e comp.).

De la 5e division de cavalerie: Etat-major de la 12e brigade de cavalerie. 2e esc. du régt. de hussards du Magdebourg No 10. 2e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10.

lo. **Combat de Toury** (III. 218).

Du Ier corps d'armée bavarois: 2e bataillon du régt. d'inf. du Corps (moins la 5e comp.).

4e division de cavalerie (moins la 9e brigade de cavalerie).

do. **Combat d'avant-garde à Raon l'Etape** (III. 302).

De la division de camp. badoise: Etat-major de la 2e brigade d'inf. Bataillon de fusiliers du (1er) régt. de grenadiers du Corps. 2e et 4e comp. du 3e régt. d'inf. 10e et 11e comp. du 6e régt. d'inf. 1er esc. du (1er) régt. de dragons du Corps. Une section de la 4e batterie légère du régt. d'art. de camp.

do. **Combat d'Heiteren** (III. 338).

De la 4e division de réserve: Bataillon de Goldap du 3e régt. combiné de landwehr de la Prusse orientale No 43/45. 1re batterie lourde de réserve de l'Abtheilung combinée d'art.

do. **Combat d'artillerie à Lessy.**

De l'armée d'investissement devant Metz: *Du IXe corps d'armée:* Etat-major du Commandant de l'artillerie. Etat-major de la 18e division d'inf. 6e comp. du régt. d'inf. du Schleswig No 84. 1re et 2 batteries lourdes du régt. d'art. de camp. du Schleswig-Holstein No 9. *De l'artillerie de place:* 3e comp. de l'Abtheilung d'art. de place hessoise No 11.

**1870.**

6 octobre. **Reconnaissance près de Lessy (devant Metz).**

Du IX^e corps d'armée: 6^e comp. du régt. d'inf. du S
wig No 84.

6 do. **Combat de la Bourgonce (III. 303).**

De la division de camp. badoise: Etat-major de la 2
gade d'inf. 1^er bataillon et bataillon de fusiliers du régt. (1^e
grenadiers du Corps. 3^e régt. d'inf. Bataillon de fusiliers du 6^e
d'inf. Régt. (1^er) de dragons du Corps (moins le 1^re esc.). 2^e ba
lourde et 4^e batterie légère du régt. d'art. de camp.

6 do. **Combat de Bellevue (Combats de Bellevue—les Gra
Tapes, de Rupigny, de Servigny—Villers l'O
(III. 277 et suiv.).**

De l'armée d'investissement devant Metz: *Du I^er d'armée*: Etat-major général. 1^re brigade d'inf. 3^e brigade
5^e batterie lourde et 6^e batterie légère, 2^e Abtheilung à pi
Abtheilung à cheval du régt. d'art. de camp. de la Prusse ori
No 1. *Du VII^e corps d'armée*: 3^e bataillon du régt. de fu
du Hanovre No 73. 3^e Abtheilung à pied du régt. d'art. de
de Westphalie No 7. *Du III^e corps d'armée:* Etat-major
5^e division d'inf. 9^e brigade d'inf. 1^re et 2^e batteries lourd
régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3. *Du X^e corps d'a*
Etat-major général. 38^e brigade d'inf. (moins le 2^e bataillon du 3
d'inf. de Westphalie No 16). 2^e comp. de pionniers de camp. 2
vision d'inf. 3^e Abtheilung à pied et Abtheilung à cheval du
d'art. de camp. du Hanovre No 10. 3^e division de réserve
le bataillon de Sprottau du régt. combiné de landwehr de la Basse-Silésie N
le bataillon d'Ostrowo du 2^e régt. combiné de landwehr de Posen No 56
2^e régt. de grosse cavalerie de réserve et le 8^e régt. de hussards de r
*De la 1^re division de cavalerie:* 1^er esc. du régt. de uhla
Lithuanie No 12. *De l'artillerie de place:* 2^e comp. de l'Abth
d'art. de place hessoise No 11.

7 do. **Combat d'avant-postes à Clamart.**

Du II^e corps d'armée bavarois: 2^e bataillon du 6^e
d'inf. Roi Guillaume de Prusse (moins la 7^e comp.).

7 do **Combat d'avant-postes à la Maison rouge et à la Ma
d'Alger (IV. 592).**

Du corps d'investissement devant Thionville: 1^e
taillon du 4^e régt. d'inf. de Thuringe No 72. 5^e esc. du 1^er
de uhlans de Poméranie No 4.

Du 7 au 27 octobre. **Investissement et bombardement (7 octobre) de N
Brisach (III. 338 et suiv.).**

De la 4^e division de réserve: Etat-major de la divi
Brigade de landwehr de la Prusse orientale. Etat-major
4^e brigade de cavalerie de réserve. 1^er régt. de uhlans de rés
Abtheilung combinée d'art. (moins la 2^e batterie légère de réserve).

obre Siége de Verdun (III. 369 et suiv.).

bre. Du VIII^e corps d'armée: 7^e régt. d'inf. du Brandebourg No 60. Bataillon de chasseurs rhénan No 8. 2^e et 3^e comp. de pionniers de camp.

Artillerie de place: 4^e et 6^e comp. du régt, d'art. de place du Brandebourg No 3. 5^e, 7^e, 13^e et 15^e comp. du régt. d'art. de place de la Basse-Silésie No 5. 5^e, 13^e, et 15^e comp. du régt. d'art. de place de Silésie No 6. 7^e comp. du régt. d'art. de place rhénan No 8. 6^e et 7^e comp. de l'Abtheilung d'art. de place hessoise No 11.

Du gouvernement-général de Reims: Etat-major du détachement Gayl (précédemment Bothmer). 5^e régt. d'inf. rhénan No 65. Bataillons d'Aix-la-Chapelle et de Jülich du régt. combiné de landwehr No 25/65. 1^re comp. du bataillon de Deutz du régt. combiné de landwehr No 28/68. 1^er bataillon (Simmern) et 2^e bataillon (Andernach) du 7^e régt. de landwehr rhénan No 69. 4^e régt. de hussards de réserve. Escadron de hussards de réserve du VII^e corps d'armée. Batterie lourde de réserve du VII^e corps d'armée. Batterie lourde de réserve du VIII^e corps d'armée.

re. Escarmouche de Marolles (III. 221).

2^e division de cavalerie.

De la 4^e division de cavalerie: 2^e et 3^e esc. du régt. de cuirassiers de la Prusse occidentale No 5. 4^e esc. du régt. de uhlans de Posen No 10.

Troupes d'étapes de la III^e armée: Bataillon d'Aschersleben du régt. combiné de landwehr de Magdebourg No 27/67. 1^er et 2^e esc. du 3^e régt. de dragons de réserve.

Surprise d'Ablis (III. 220).

Du 1^er corps d'armée bavarois: 2^e comp. du 11^e régt. d'inf. von der Tann.

De la 6^e division de cavalerie: 4^e esc. du régt. de hussards du Schleswig-Holstein No 16.

Combat d'avant-postes à Bondy (III. 199).

Du XII^e corps d'armée (saxon): Etat-major de la 2^e brigade d'inf. No 46. 1^re et 4^e comp. du 4^e régt. d'inf. No 103. 4^e et 5^e comp. du régt. de fusiliers No 108. Une section de la 1^re batterie légère du régt. d'art. de camp. No 12.

Combat dans le faubourg de St. Quentin (V. 1296).

De la 17^e division d'inf.: 1^er régt. de dragons du Mecklenbourg No 17 (moins le 1^er esc.).

De la 2^e division de landwehr: 1^re et une partie de la 2^e comp. du bataillon de Cottbus du 2^e régt. combiné de landwehr du Brandebourg No 12/52.

Combat d'avant-garde à Cherisy (III. 214).

Du 1^er corps d'armée bavarois: 3^e comp. du 2^e régt. d'inf. Prince royal.

De la 5e division de cavalerie: 2e et 4e esc. du régt. de hussards de Magdebourg No 10. 4e esc. du 2e régt. de hussards de Westphalie No 11. 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de Magdebourg No 4.

9 octobre. Combat d'avant-garde à Angerville et à Méréville (III. 222).

Du Ier corps d'armée bavarois: Etat-major de la 1re brigade d'inf. 6e comp. du 3e régt. d'inf. Prince Charles de Bavière. 1re, 2e comp. et 2e bataillon du 12e régt. d'inf. Reine Amélie de Grèce. 2e bataillon de chasseurs. 2e et 3e esc. du 3e régt. de chevaux-légers Duc Maximilien. 1re batterie (de 4) du 1er régt. d'art. Prince Luitpold.

9 do. Combat de Gisors (III. 249).

Du corps de la Garde: 5e comp. du 2e régt. de la Garde à pied. 2e brigade de cavalerie de la Garde.

Du IVe corps d'armée: 1er bataillon du 2e régt. d'inf. de Magdebourg No 27. Une section de la 2e batterie lourde du régt. d'art. de camp. de Magdebourg No 4.

Du XIIe corps d'armée (saxon): Etat-major de la 2e brigade de cavalerie No 24. 1er, 3e et 5e esc. du 2e régt. de uhlans No 18. 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. No 12.

9 do. Combat de Rambervillers (III. 308).

Du XIVe corps d'armée: 2e bataillon du 4e régt. d'inf. rhénan No 30. 2e esc. du 2e régt. de hussards de réserve.

10 do. Combat de Cherisy (III. 214).

Du Ier corps d'armée bavarois: 1er et 2e bataillon du 2e régt d'inf. Prince royal (moins la 1re et 9e comp.).

De la 5e division de cavalerie: Etat-major de la 12e brigade de cavalerie. 1er et 5e esc. du régt. de dragons du Schleswig-Holstein No 13. Régt. de dragons d'Oldenbourg No 19. Régt. de hussards de Magdebourg No 10. 1er régt. de uhlans du Hanovre No 13. 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de Magdebourg No 4.

10 do. Combat d'Artenay (III. 223 et suiv.).

Troupes du général von der Tann: 22e division d'inf. (moins la 7e, la 8e, la 9e et un peloton de la 11e comp. du 3e régt. d'inf. hessois No 83, la 3e comp., le 2e bataillon et le bataillon de fusiliers du 5e régt. d'inf. de Thuringe No 94 (Grand-duc de Saxe), la 4e et la 9e comp. du 6e régt. d'inf. de Thuringe No 95, la 4e batterie lourde du régt. d'art. de camp. No 11, la 3e comp. de pionniers de camp.). 5e batterie légère du régt. d'art. hessois No 11. 1er corps d'armée bavarois (moins la 4e brigade d'inf., la 9e, la 12e et deux pelotons de la 10e comp. du régt. d'inf. du Corps, la 2e et la 5e comp. du 1er régt. d'inf. Roi, la 2e, la 3e, la 4e comp., le 2e bataillon, la 10e, la 11e et la 12e comp. du 2e régt. d'inf. Prince royal, le 1er bataillon du 11e régt. d'inf. von der Tann, la 3e et la 4e comp. du 12e régt. d'inf. Reine Amélie de Grèce, la 1re comp. du 4e bataillon de chasseurs, le 4e esc. du 3e régt. de chevaux-légers Duc Maximilien, le 6e régt. de chevaux-légers Grand-duc Constantin Nicolajewitsch, la 9e batterie (de 6) du 1er régt. d'art. Prince Luitpold, la 7e batterie (de 6), la 8e (de 6) et la 12e (de 12) du 3e régt. d'art. Reine-mère, la 10e batterie (de 6) du 4e régt. d'art. Roi, la 1re et la 2e comp. du génie de camp.). 2e division de cavalerie. 4e division de cavalerie (moins la 9e brigade de cavalerie et la 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de la Basse-Silésie No 5).

re. Combat d'avant-postes à Bondy (III. 199).

Du XII^e corps d'armée (saxon): 5^e comp. et 3^e bataillon du 4^e régt. d'inf. No 103. 9^e et 11^e comp. du régt. de fusiliers No 108. Une section de la 2^e batterie légère du régt. d'art. de camp. No 12.

Escarmouche de la Corne de Lesse (au sud de la Bourgonce) (III. 308).

De la division de camp. badoise: 9^e et 10^e comp. du 2^e régt. de grenadiers Roi de Prusse.

Escarmouche d'Anould) (III. 308).

De la division de camp. badoise: 2^e et 8^e comp. du 5^e régt. d'inf. Un peloton du 4^e esc. du 3^e régt. de dragons Prince Charles.

au Siége de Schélestadt (III. 242 et suiv.).
bre.

De la 1re division de réserve: Etat-major de la division. Bataillons d'Inowrazlaw et de Bromberg du 2^e régt. combiné de landwehr de Poméranie No 21/54. 1re batterie légère de réserve du IX^e corps d'armée.

De la 4^e division de réserve: Etat-major de la division. Etat-major de la brigade combinée d'inf. 2^e bataillon du 1er régt. d'inf. rhénan No 25. Bataillons de Tilsit et de Wehlau du 1er régt. combiné de landwehr de la Prusse orientale No 1/3. 2^e régt. combiné de landwehr de la Prusse orientale No 4/5. 1er et 4^e esc. du 3^e régt. de uhlans de réserve. 2^e et 3^e batteries légères de réserve de l'Abtheilung combinée d'artillerie.

Du gouvernement-général de l'Alsace: 4^e esc. du 2^e régt. de uhlans de réserve.

Artillerie de place: 1re, 2^e, 4^e, 6^e et 16^e comp. du régt. d'art. de place de Silésie No 6. 2^e, 3^e, 6^e et 16^e comp. du régt. d'art. de place de Westphalie No 7. 1re comp. de l'Abtheilung d'art. de place du Hanovre No 10. 2^e et 3^e batteries de place bavaroises du 3^e régt. d'art. Reine-mère.

Pionniers de place: 1re comp. de pionniers de place du VII^e corps d'armée. 2^e comp. de pionniers de place du X^e corps d'armée. 4^e comp. du génie de place bavarois. Compagnie de pionniers de place badoise.

bre. Combat d'Orléans (III. 229 et suiv.).

Troupes du général von der Tann: 22^e division d'inf. (moins la 7^e, la 8^e, la 9^e et un peloton de la 11^e comp. du 3^e régt. d'inf. hessois No 83, la 3^e comp., le 2^e bataillon et le bataillon de fusiliers du 5^e régt. d'inf. de Thuringe No 94 [Grand-duc de Saxe], la 4^e et la 9^e comp. du 6^e régt. d'inf. de Thuringe No 95, la 4^e batterie lourde du régt. d'art. de camp. hessois No 11 et la 2^e comp. de pionniers de camp.). 5^e batterie légère du régt. d'art. de camp. hessois No 11. 1er corps d'armée bavarois (moins la 9^e et la 12^e comp. du régt. d'inf. du Corps, la 2^e et la 5^e comp. du 1er régt. d'inf. Roi, la 2^e, la 3^e, la 4^e, la 10^e, la 11^e et la 12^e comp. du 2^e régt. d'inf. Prince royal, la 1re comp. du 10^e régt. d'inf. Prince Louis, le 1er bataillon du 11^e régt. d'inf. von der Tann, la 3^e comp. du 12^e régt. d'inf. Reine Amélie de Grèce, la 3^e, la 8^e et la 12^e comp. du 13^e régt. d'inf. Empereur François Joseph d'Autriche, la 1re comp. du 4^e bataillon de chasseurs, le 4^e esc. du 3^e régt. de chevaux-légers Duc Maximilien, le 6^e régt. de chevaux-légers Grand-duc Constantin Nicolajewitsch, la 10^e batterie (de 6) du 4^e régt. d'art. Roi, la 1re et la 2^e comp. du génie de camp.). 4^e division de cavalerie (moins le 1er esc. du régt. de uhlans de la Prusse occ. No 1).

**1870.**

11 octobre. **Combat de Bruyères** (III. 309).

De la division de camp. badoise: 1re brigade d'inf. 3e régt. de dragons Prince Charles. 3e batterie légère du régt. d'art. de camp. Un peloton de la compagnie de pontonniers.

11 do. **Surprise de Stenay** (III. 369 note *) et IV. 597).

Troupes d'étapes de l'armée de la Meuse: 4e comp. du bataillon de Borken du régt. combiné de landwehr No 53 56.

Du gouvernement-général de Reims: 5e comp. du bataillon de Brühl du régt. combiné de landwehr No 28/68.

12 do. **Bombardement des camps français établis à Vallières (devant Metz)** (III. 290).

Du VIIe corps d'armée: Etat-major du Commandant de l'artillerie. 1re, 2e, 3e, 4e et 5e batteries lourdes du régt. d'art. de camp. de Westphalie No 7.

12 do. **Combat de Breteuil** (III. 248).

Du corps de la Garde: 3e, 4e comp. et 2e bataillon du 2e régt. de la Garde à pied.

Du XIIe corps d'armée (saxon): Etat-major de la 2e brigade de cavalerie No 24. Régt. de cavalerie de la Garde: 5e esc. du 3e régt. de cavalerie. 2e régt. de uhlans No 18. 2e batterie et deux sections de la 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp No 12.

12 do. **Combat d'avant-garde à Epinal** (III. 311).

Du XIVe corps d'armée: 1er bataillon du 4e régt. d'inf. rhénan No 30. Etat-major de la brigade combinée de cavalerie. 1er esc. du 2e régt. de hussards de réserve. Batterie lourde de réserve du Ier corps d'armée. 2e batterie légère de réserve du IIIe corps d'armée.

12 do. **Escarmouche de Poussay.**

Troupes d'étapes de la IIIe armée: 7e comp. du bataillon de Torgau du régt. combiné de landwehr de Magdebourg No 27/67.

13 do. **Combat de Bagneux** (III. 173 et suiv.).

Du Ier corps d'armée bavarois: 1re et 2e comp. du génie de camp.

IIe corps d'armée bavarois (moins le 5e régt. de chevaux-légers Prince Otto).

13 do. **Escarmouche de la Ferté St. Aubin.**

Du Ier corps d'armée bavarois: Un peloton du 3e esc. du 3e régt. de chevaux-légers Duc Maximilien.

De la 2e division de cavalerie: 1er esc. du régt. de hussards de Poméranie (Blücher) No 5.

obre. **Combat d'avant-gardes aux Forges** (III. 312).

Du XIV^e corps d'armée: 1^er bataillon du régt. de fusiliers de Poméranie No 34. 3^e esc. du 2^e régt. de dragons de réserve. 1^re batterie légère de réserve du III^e corps d'armée.

3 au tobre. **Bombardement de Verdun** (III. 370).

Du corps de siége: Etat-major du détachement Gayl. 5^e régt. d'inf. rhénan No 65. 1^re comp. du bataillon de Deutz du régt. combiné de landwehr No 28/68. Batterie lourde de réserve du VII^e corps d'armée. Batterie lourde de réserve du VIII^e corps d'armée. 4^e et 6^e comp. du régt. d'art. de place du Brandebourg No 3. 6^e comp. de l'Abtheilung d'art. de place hessoise No 11.

obre. **Reconnaissance vers Jouy-le-Pothier** (III. 239).

De la 2^e division de cavalerie: 1^er et 2^e esc. du régt. de cuirassiers du Corps (Silésie) No 1.

lo. **Escarmouche d'Ecouis** (III. 250).

Du corps de la Garde: 4^e et 5^e esc. du 1^er régt. de uhlans de la Garde.

lo. **Combat d'avant-postes à Bondy, au Raincy et à Gagny (devant Paris)** (III. 199, note *).

Du XII^e corps d'armée (saxon): 8^e comp. du 2^e régt. de grenadiers Roi Guillaume de Prusse No 101. 1^er bataillon du 3^e régt. d'inf. Prince royal No 102. 9^e comp. du 5^e régt. d'inf. Prince Frédéric Auguste No 104. 1^er bataillon du 7^e régt. d'inf. Prince Georges No 106. Une section de la 2^e batterie lourde du régt. d'art. de camp. No 12. Un peloton de la 2^e comp. du bataillon de pionniers No 12.

do. **Escarmouche de Guebwiller** (III. 348).

De la 4^e division de réserve; Bataillon de fusiliers du 1^er régt. d'inf. rhénan No 25 (moins la 9^e comp.). 3^e esc. du 3^e régt. de uhlans de réserve. 4^e batterie légère de réserve de l'Abtheilung combinée d'art.

do. **Combat d'avant-postes à Weckholsheim et Wolfganzen** (III. 348).

Du corps d'investissement devant Neuf-Brisach: Bataillon de Gumbinnen du 1^er régt. combiné de landwehr de la Prusse orientale No 1/3. Bataillon de Loetzen du 3^e régt. combiné de landwehr de la Prusse orientale No 43/45.

do. **Capitulation de Soissons** (III. 209).

do. **Reconnaissance vers Lailly** (III. 239).

Du I^er corps d'armée bavarois: Une section de la 5^e batt. (de 6) du 1^er régt. d'art. bavarois Prince Luitpold.

**1870.**

De la 2e division de cavalerie: 1er et 2e esc. du regt. de hussards de Poméranie (Blücher) No 5.

16 octobre. Occupation de Soissons (III. 210).

16 do. Surprise dans la forêt de St. Jean près d'Oulchy-le-Château (III. 210).

De la 2e division de landwehr: 5e et 6e comp. du bataillon de Jüterbogk du 3e régt. combiné de landwehr du Brandebourg No 20/60.

17 do. Combat de Montdidier (III. 249).

Du corps de la Garde: 3e comp. du 2e régt. de la Garde à pied.

Du XIIe corps d'armée (saxon): Régt. de cavalerie de la Garde (moins le 1er esc.). Deux sections de la 2e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. No 12.

17 do. Sortie de la garnison de Thionville (IV. 593, Note *).

Du corps d'investissement: Trois compagnies du bataillon combiné de landwehr de Geldern-Dusseldorf du 4e régt. de landwehr de Westphalie No 17. Bataillon de Samter du régt. combiné de landwehr de la Basse-Silésie No 18/46.

18 do. Assaut de Châteaudun (III. 242 et suiv.)

Des troupes du général von der Tann: 22e division d'inf. (moins la 6e comp. du 2e régt. d'inf. de Thuringe No 32, la 9e comp. et un peloton de la 11e comp. du 3e régt. d'inf. hessois No 83, le 2e bataillon du 5e régt. d'inf. de Thuringe No 94 [Grand-duc de Saxe], la 4e et la 9e comp. du 6e régt. d'inf. de Thuringe No 95, la 4e batterie lourde du régt. d'art. de camp. hessois No 11 et la 2e comp. de pionniers de camp.). 5e batterie légère du régt. d'art. de camp. hessois No 11. *Du 1er corps d'armée bavarois:* Un peloton du 1er esc. du 4e régt. de chevaux-légers Roi. 9e batterie (de 6) du 1er régt. d'art. Prince Luitpold. *De la 4e division de cavalerie:* 8e brigade de cavalerie. 2e batterie à cheval du régt. d'art de camp. hessois No 11.

18 do. Combat de patrouilles à Bréhain-la-Cour. (IV. 593, note *).

De la 1re division de cavalerie: 1er esc. du 1er régt. de uhlans de Poméranie No 4. 4e esc. du 2e régt. de uhlans de Poméranie No 9.

19 do. Reconnaissance vers Auneau.

De la 6e division de cavalerie: 1er esc. du régt. de hussards du Schleswig-Holstein No 16.

19 et 20 octobre. Escarmouche d'Etrépagny (III. 250).

Du corps de la Garde: Etat-major de la 2e brigade de cavalerie de la Garde. 1er régt. de uhlans de la Garde (moins le 5e esc.).

Du IVe corps d'armée: 1re et 2e comp. du 2e regt. d'inf. de Magdebourg No 27. Une section de la 2e batterie lourde du régt. d'art. de camp. de Magdebourg No 4.

et
bre. **Reconnaissance vers La Fère.**

De la 2e division de landwehr: Bataillons de Ruppin et de Prenzlau du 4e régt. combiné de landwehr du Brandebourg No 24/64. 1er et 4e esc. du 4e régt. de uhlans de réserve. Batterie lourde de réserve du Xe corps d'armée.

bre. **Sortie sur la Malmaison** (III. 180).

Ve corps d'armée (moins la 4e batterie lourde du régt. d'art. de camp. de la Basse-Silésie No 5).

De la division de landwehr de la Garde: 1er régt. de landwehr de la Garde (moins les 5e, 6e, 11e et 12e comp.).

). **Combat d'avant-postes à Joinville et au Plant.**

De la division de camp. wurtembergeoise: Etat-major de la 1re brigade de camp. 1re comp. du 1er régt. d'inf. Reine Olga. 2e comp. et un peloton de la 3e comp. du 7e régt. d'inf. 2e bataillon de chasseurs.

). **Combat de patrouilles au Grand-Puits** (III. 246).

De la division de campagne wurtembergeoise: 1re comp. du 3e régt. d'inf. Deux pelotons du 2e esc. du 3e régt. de cavalerie Roi Guillaume.

). **Prise de Chartres** (III. 244).

Des troupes du général von der Tann: 22e division d'inf. (moins le 2e bataillon du 5e régt. d'inf. de Thuringe No 94 [Grand-duc de Saxe]). 4e division de cavalerie. 9e batterie (de 6) du 1er régt. d'art. bavarois Prince Luitpold. 12e batterie (de 12) du 3e régt. d'art. bavarois Reine-mère. 10e batterie (de 6) du 4e régt. d'art. bavarois Roi.

o. **Prise de St. Quentin** (V. 1296).

De la 17e division d'inf.: 2e, 3e et 5e esc. du 1er régt. de dragons du Mecklenbourg No 17.

De la 2e division de landwehr: Bataillons de Francfort, de Custrin et de Woldenberg du 1er régt. combiné de landwehr du Brandebourg No 8/48. 1re batterie légère de réserve du Xe corps d'armée.

o. **Escarmouche de Jouy et de St. Prest** (III. 245).

De la 6e division de cavalerie: 1er et 3e esc. du régt. de hussards du Schleswig-Holstein No 16.

o. **Combat de Chaufour** (III. 385).

Du Ier corps d'armée bavarois: 1er et 3e bataillon du 2e régt. d'inf. Prince royal.

De la 5e division de cavalerie: 13e brigade de cavalerie. 2e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10.

**1870.**

22 octobre. **Combat d'avant-garde à Lailly** (III. 241).

Des troupes du général von der Tann: *Du 1er corps d'armée bavarois:* 2e bataillon de chasseurs. 9e bataillon de chasseurs. 3e batterie (de 4) du 1er régt. d'art. Prince Luitpold. *De la 2e division de cavalerie:* Régt. de hussards de Poméranie (Blücher) No 5.

22 do. **Reconnaissance sur Vernon** (III. 250).

Du corps de la Garde: Fractions du 1er et du 5e esc. du 1er régt. de uhlans de la Garde et du 3e esc. du 3e régt. de uhlans de la Garde.

Du IVe corps d'armée: 2e et 4e comp. du 2e régt. d'inf. de Magdebourg No 27. Une section de la 2e batterie lourde du régt. d'art. de camp. de Magdebourg No 4.

22 do. **Combats sur l'Ognon** (III. 315).

Du XIVe corps d'armée: Etat-major général. Division de camp. badoise (moins le 2e bataillon et le bataillon de fusiliers du 4e régt. d'inf. Prince Guillaume, le 1er et le 2e bataillon du 6e régt. d'inf. le 2e régt. de dragons Margrave Maximilien, le 3e régt. de dragons Prince Charles, les 2e et 3e batteries lourdes, la 1re et la batterie à cheval du régt. d'art. de camp. et la compagnie de pontonniers). 4e régt. d'inf. rhénan No 30 (moins les 9e et 12e cies.). 2e régt. de dragons de réserve.

23 do. **Combat de Châtillon-le-Duc** (pendant une reconnaissance) (III. 320).

De la division de camp. badoise: 1er bataillon du 3e régt. d'inf. 1er bataillon du 4e régt. d'inf. Prince Guillaume. 2e bataillon du 5e régt. d'inf. 3e esc. du régt. (1er) de dragons du Corps. 4e batterie lourde du régt. d'art. de camp.

24 do. **Escarmouche de Marville.**

De la 22e division d'inf.: 1re comp. du 6e régt. d'inf. de Thuringe No 95.

De la 6e division de cavalerie: 2e esc. du 1er régt. de uhlans du Brandebourg (Empereur de Russie) No 3.

24 do. **Combat d'avantgarde à la Vaivre** (III. 321).

Du XIVe corps d'armée: Bataillon de fusiliers du 4e régt. d'inf. rhénan No 30. 1er bataillon et 6e comp. du régt. de fusiliers de Poméranie No 34. 1er esc. du 2e régt. de hussards de réserve. 1re batterie légère de réserve du IIIe corps d'armée.

24 do. **Capitulation et occupation de Schélestadt** (III. 347).

25 do. **Combat de Nogent-sur-Seine** (III. 246).

De la division de camp. wurtembergeoise: 2e bataillon du 3e régt. d'inf. Deux pelotons du 2e esc. du 3e régt. de cavalerie Roi Guillaume. Une section de la 7e batterie (de 4).

tobre. **Combat de Binas (pendant une reconnaissance)** (III. 387).

Du Ier corps d'armée bavarois: 1re comp. du 7e bataillon de chasseurs.

De la 2e division de cavalerie: 2e, 3e et 5e esc. du 1er régt. de hussards de Silésie No 4. Une section de la 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de Poméranie No 2.

do. **Combat d'Ourcelles (à l'est de Josnes)** (III. 388).

Du Ier corps d'armée bavarois: 2e comp. du 1er bataillon de chasseurs.

De la 2e division de cavalerie: 2e régt. de hussards de Silésie No 6. 3e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de Silésie No 6.

do. **Combat de Longchamps (près Gisors).**

Du corps de la Garde: 3e et demi 1er esc. du 1er régt. de uhlans de la Garde.

Du IVe corps d'armée: 1re et 6e comp. du 2e régt. d'inf. de Magdebourg No 27. Une section de la 2e batterie lourde du régt. d'art. de camp. de Magdebourg No 4.

do. **Escarmouche d'Anet.**

De la 22e division d'inf.: 5e et 6e comp. du 6e régt. d'inf. de Thuringe No 95.

6e division de cavalerie: (moins le régt. de hussards du Brandebourg (Zieten) No 3, le 1er et le 5e esc. du régt. de uhlans du Schleswig-Holstein No 15).

do. **Combat de Mantoche (au sud-ouest de Gray)** (III. 321).

De la division de camp. badoise: 9e et 12e comp. du régt. (1er) de grenadiers du Corps.

do. **Combat d'avant-garde à Oyrières (au nord de Gray)** (III. 321).

Du XIVe corps d'armée: Demi 10e comp. du régt. (1er) de grenadiers du Corps badois. 2e esc. du 2e régt. de dragons badois Margrave Maximilien. Un peloton du 3e esc. du 2e régt. de hussards de réserve. Une section de la batterie à cheval du régt. d'art. de camp. badois.

Du
tobre au
vembre. **Siége de Neuf-Brisach** (III. 348 et suiv.).

De la 4e division de réserve: Etat-major de la division. 2e bataillon du 1er régt. d'inf. rhénan No 25. Brigade de landwehr de la Prusse orientale. Bataillons de Graudenz et de Thorn du 2e régt. combiné de landwehr de la Prusse orientale No 4/5. Etat-major de la 4e brigade de cavalerie de réserve. 1er et 2e esc. du 1er régt. de uhlans de réserve. Abtheilung combinée d'artillerie (moins la 3e et la 4e batterie légère). 2e comp. de pionniers de place du VIIe corps d'armée.

**1870.**

Artillerie de place: 1re, 2e, 4e, 6e et 16e comp. du régt. d'art. de place de Silésie No 6. 2e, 3e et 16e comp. du régt. d'art. de place de Westphalie No 7. 1re comp. de l'Abtheilung d'art. de place du Hanovre No 10. 2e et 3e batteries de place du 3e régt. d'art. bavarois Reine-mère. 1re (de sortie), 3e et 7e comp. du bataillon d'art. de place badois.

Pionniers de place: 1re comp. de pionniers de place du VIIe corps d'armée. 2e comp. de pionniers de place du Xe corps d'armée. 4e comp. du génie de place bavaroise. Comp. de pionniers de place badoise.

27 octobre. Capitulation de Metz (III. 294).

27 do. Combats sur la Vingeanne (pendant une reconnaissance) (III. 322).

De la division de camp. badoise: 2e bataillon et 10e comp. du régt. (1er) de grenadiers du Corps. 2e bataillon et bataillon de fusiliers du 2e régt. de grenadiers Roi de Prusse. 2e régt. de dragons Margrave Maximilien. 4e et demi 5e esc. du 3e régt. de dragons Prince Charles. 3e batterie lourde et une section de la 3e batterie légère du régt. d'art. de camp.

28 do. Combat d'avant-postes à Choisy-le-Roi (devant Paris).

Du VIe corps d'armée: 1er régt. d'inf. de Posen No 18. 2e batterie lourde du régt. d'art. de camp. de Silésie No 6.

28 do. Combats du Bourget (III. 190 et suiv.).

Du corps de la Garde: Etat-major de la 4e brigade d'inf. de la Garde. 2e bataillon du régt. de grenadiers de la Garde Empereur François No 2. 7e comp. du 4e régt. de grenadiers de la Garde Reine. 6e batterie lourde et Abtheilung à cheval du régt. d'art. de camp. de la Garde.

28 do. Combat de Formerie (III. 252).

Du corps de la Garde: 1re, 2e et 8e comp. du 2e régt. de la Garde à pied.

Du XIIe corps d'armée (saxon): Etat-major de la 2e brigade de cavalerie No 24. 3e esc. du 3e régt. de cavalerie. 2e régt. de uhlans No 18. Deux sections de la 1re et une section de la 2e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. No 12.

28 do. Escarmouches de Rouvroy et de Vaux.

Du corps d'investissement devant Mézières: 2e et 3e comp. du bataillon de Ruppin du 4e régt. combiné de landwehr du Brandebourg No 24/64.

28 do. Combats d'avant-postes à Belleville et à la Côte du Hayvaux (III. 372).

Du corps de siége devant Verdun: 5e régt. d'inf. rhénan No 65. 1er bataillon (Simmern) du 7e régt. de landwehr rhénan No 69. Batterie lourde de réserve du VIIIe corps d'armée. 4e comp. du régt. d'art. de place du Brandebourg No 3.

## Occupation de Metz (III. 294).

## Combats d'avant-postes à Pierrefitte et à Villetaneuse (III. 191).

Du corps de la Garde: Comp. du Corps, 2e comp. et 2e bataillon du 1er régt. de la Garde à pied. 1er bataillon du régt. de fusiliers de la Garde. 2e comp. du bataillon de chasseurs de la Garde.

## Bombardement du Bourget (III. 191).

Du corps de la Garde: 4e batterie lourde, 4e batterie légère et Abtheilung à cheval du régt. d'art. de camp. de la Garde.

## Assaut du Bourget (III. 192 et suiv.).

Du corps de la Garde: Etat-major général. Etat-major de la 2e brigade d'infanterie de la Garde. Etat-major de la 3e brigade d'infanterie de la Garde. Etat-major de la 4e brigade d'inf. de la Garde. 1er et 2e bataillons du régt. de grenadiers de la Garde Empereur Alexandre No 1. 2e bataillon et bataillon de fusiliers du régt. de grenadiers de la Garde Empereur François No 2. 3e régt. de grenadiers de la Garde Reine Elisabeth (moins la 11e comp.). Bataillon de fusiliers du 4e régt. de grenadiers de la Garde Reine. Bataillon de tirailleurs de la Garde. 3e esc. du 2e régt. de uhlans de la Garde. 4e batterie lourde, 4e batterie légère et Abtheilung à cheval du régt. d'art. de camp. de la Garde. 2e comp. de pionniers de camp.

## Combat de Dijon (III. 325 et suiv.).

De la division de camp. badoise: 1re brigade d'inf. 3e brigade d'inf. (moins le 2e bataillon du 6e régt. d'inf.). 2e régt. de dragons Margrave Maximilien. 3e régt. de dragons Prince Charles. 1re, 2e et 3e batteries lourdes, 1re, 2e et 3e batteries légères du régt. d'art. de camp.

## Escarmouche de Geberschwihr (III. 353).

De la 1re division de réserve: Bataillon de Deutsch-Crone et 1re comp. du bataillon de Bromberg du 2e régt. combiné de landwehr de Poméranie No 21/54. 1re batterie légère de réserve du IXe corps d'armée.

## Combat d'avant-postes à la Maison Blanche (devant Paris) (III. 199).

Du XIIe corps d'armée (saxon): 1er bataillon de chasseurs Prince royal No 12.

## Escarmouches de Guebwiller et de Soultz (III. 353).

De la 1re division de réserve: Bataillons de Deutsch-Crone et de Bromberg du 2e régt. combiné de landwehr de Poméranie No 21/54. 1re batterie légère de réserve du IXe corps d'armée.

De la 4e division de réserve: 12e comp. du 1er régt. d'inf. rhénan No 25.

**1870.**

1er novembre. Escarmouche de Sennheim (III. 353).

De la 4e division de réserve: Etat-major du détachement Tresckow. 1er bataillon du 1er régt. d'inf. rhénan No 25. 3e bat. légère de l'Abtheilung combinée d'artillerie.

1er do. Escarmouche de Gewenheim (III. 353).

De la 1re division de réserve: 4e comp. du bataillon de Deutsch-Crone du 2e régt. combiné de landwehr de Poméranie No 21/54. 1re batterie légère de réserve du IXe corps d'armée.

2 et 3 novembre. Escarmouches près de Melun.

De la division de camp. wurtembergeoise: 8e batterie (de 4).

Troupes d'étapes de la IIIe armée: Bataillons d'Aschersleben (moins la 2e comp.) et de Halle (moins la 8e comp.) du régt. combiné de landwehr de Magdebourg No 27/67. 3e régt. de dragons de réserve. 1re et 3e comp. du 3e bataillon de landwehr bavarois.

2 novembre. Combat des Errues (III. 354).

De la 1re division de réserve: Bataillon de Stendal du 3e régt. combiné de landwehr de Poméranie No 26/61.

2 do. Combat de Rougemont et du Petit-Magny (III. 354).

De la 1re division de réserve: 2e régt. combiné de landwehr de Poméranie No 21/54. 3e esc. du 2e régt. de uhlans de réserve. 1re batterie légère du IXe corps d'armée. 1re comp. de pionniers de place du IIe corps d'armée.

3 do. Combat de Courville (pendant une reconnaissance) (III. 385).

22e division d'inf. (moins le 1er bataillon du 3e régt. d'inf. hessois No 83, le 2e bataillon et le bataillon de fusiliers du 6e régt. d'inf. de Thuringe No 95, le 1er et le 2e esc. du 1er régt. de hussards hessois No 13).

Du 1er corps d'armée bavarois: 9e batterie (de 6) du 1er régt. d'art. Prince Luitpold. 10e batterie (de 6) du 4e régt. d'art. Roi.

De la 6e division de cavalerie: Régt. de hussards de Brandebourg (Zieten) No 3.

3 do. Combat de Vienne-en-Val (pendant une reconnaissance).

Du 1er corps d'armée bavarois: 4e comp. du 4e bataillon de chasseurs.

De la 2e division de cavalerie: Un détachement de 4 esc. du 1er régt. de hussards du Corps No 1.

3 do. Escarmouche d'Eloie (III. 354).

De la 1re division de réserve: 4e comp. du bataillon de Stendal du 3e régt. combiné de landwehr de Poméranie No 26/61.

Du 3 au 11 novembre. Investissement de Belfort (III. 354 et suiv.).

De la 1re division de réserve: Etat-major de la division. Bataillon de fusiliers du 4e régt. d'inf. de Magdebourg No 67.

1re brigade de landwehr (1re) de Poméranie. 2e brigade de landwehr (2e) de Poméranie. 2e régt. de uhlans de réserve. Abtheilung combinée d'art. 1re comp. de pionniers de place du IIe corps d'armée.

De la 4e division de réserve: 1er bataillon du 1er régt. d'inf. rhénan No 25. Bataillons d'Osterode et d'Ortelsbourg du 2e régt. combiné de landwehr de la Prusse orientale No 4/5. Etat-major de la 4e brigade de cavalerie de réserve. 3e régt. de uhlans de réserve. 3e et 4e batteries légères de l'Abtheilung combinée d'artillerie.

embre. Combat de Brazey (pendant une reconnaissance (III. 330).

De la division de camp. badoise: 7e et 8e comp. du 2e régt. de grenadiers Roi de Prusse. 5e esc. du 3e régt. de dragons Prince Charles. Une section de la 1re batterie lourde du régt. d'art. de camp.

do. Combat de Genlis (pendant une reconnaissance) (III. 330).

De la division de camp. badoise: 10e et 11e comp. du 5e régt. d'inf. 2e esc. du 3e régt. de dragons Prince Charles.

do. Combat de Germigney (pendant une reconnaissance) (III. 330).

Du XIVe corps d'armée: 6e et 10e comp. du 4e régt. d'inf. rhénan No 30. 3e esc. du 2e régt. de dragons de réserve. 2e batt. légère de réserve du IIIe corps d'armée.

do. Combat de Provenchères (III. 379).

Du IIIe corps d'armée: Etat-major de la 9e brigade d'inf. Bataillon de fusiliers du régt. de grenadiers du Corps (1er brandebourgeois) No 8. 1er et 3e esc. du 1er régt. de dragons du Brandebourg No 2. Une section de la 1re batterie lourde du régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3.

do. Combat de Châteaudun (pendant une reconnaissance) (III. 390).

Du Ier corps d'armée bavarois: 2e esc. et un peloton du 1er esc. du 2e régt. de cuirassiers Prince Adalbert.

do. Combat du Thil.

Du corps de la Garde: 1er esc. du 1er régt. de uhlans de la Garde.

Du IVe corps d'armée: 1re, 4e et 6e comp. du 2e régt. d'inf. de Magdebourg No 27. Deux sections de la 2e batterie lourde du régt. d'art. de camp. de Magdebourg No 4.

do. Surprise de Geney (III. 331).

De la division de camp. badoise: 4e comp. du 3e régt. d'inf. 2e esc. du régt. (1er) de dragons du Corps. Un peloton de la comp. de pontonniers.

**1870.**

7 novembre. Combat de Bretenay (III. 380).

Du IIIe corps d'armée: Etat-major de la 9e brig. d'inf. 2e bataillon et bataillon de fusiliers du régt. de grenadiers du Corps (1er brandebourgeois) No 8. 1er et 3e esc. du 1er régt. de dragons du Brandebourg No 2. 3e esc. du 2e régt. de dragons du Brandebourg No 12. 1re batterie légère du régt. d'art. de camp. de Brandebourg No 3.

7 do. Reconnaissance sur la forêt de Marchénoir (III. 390).

Du Ier corps d'armée bavarois: 3e bataillon du 13e régt. d'inf. Empereur François Joseph d'Autriche (moins la 9e comp.). 1er bataillon de chasseurs (moins la 1re et la moitié de la 3e comp.). Brigade de cuirassiers (moins le 6e régt. de chevaux-légers Grand-duc Constantin Nicolajewitsch). 2e batterie (de 4, à cheval) du 3e régt. d'art. Reine-mère.

2e division de cavalerie.

7 do. Combat de Forêt-la-Folie.

Du corps de la Garde: 4e esc. du 1er régt. de uhlans de la Garde. 2e et 5e esc. du 3e régt. de uhlans de la Garde.

Du IVe corps d'armée: 2e et 5e comp. et bataillon de fusiliers du 2e régt. d'inf. de Magdebourg No 27. Une section de la 2e batterie lourde et une de la 3e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de Magdebourg No 4.

7 do. Combat d'avant-postes à Vézelois et à Sévenans (III. 355).

Du corps d'investissement devant Belfort: 5e comp. du bataillon de Bourg et 1re comp. du bataillon de Neustadt du 3e régt. combiné de landwehr de Poméranie No 26/61.

8 do. Capitulation de Verdun (III. 373).

9 do. Combat de Coulmiers (III. 396).

Ier corps d'armée bavarois (moins la 12e comp. du régt. d'inf. du Corps, le 1er bataillon, la 10e, la 11e et la 12e comp. du 2e régt. d'inf. Prince royal, le 1er bataillon du 10e régt. d'inf. Prince Louis, le 1er bataillon du 11e régt. d'inf. von der Tann, le 4e esc. du 3e régt. de chevaux-légers Duc Maximilien, le 6e régt. de chevaux-légers Grand-duc Constantin Nicolajewitsch, la 9e batterie (de 6) du 1er régt. d'art. Prince Luitpold, la 12e batterie (de 12) du 3e régt. d'art. Reine-mère, la 10e batterie (de 6) du 4e régt. d'art. Roi et la 1re division du génie de camp.).

2e division de cavalerie.

9 do. Escarmouche de la Marche (III. 331).

Du XIVe corps d'armée: Bataillon de fusiliers du 4e régt. d'inf. rhénan No 30. 4e esc. du 2e régt. de dragons de réserve. 2e batterie légère de réserve du IIIe corps d'armée.

9 do. Occupation de Verdun (III. 374).

9 do. Combat naval dans les eaux des Indes occidentales (III. 417).

De la marine: Canonnière „Meteor“ (Météore).

10 au vembre. **Siége de Thionville** (IV. 592 et suiv.).

De la 1re armée: *Du VIIe corps d'armée:* 14e division d'inf. (moins le 3e bataillon du régt. de fusiliers du Rhin inférieur No 39, la 5e comp. et le bataillon de fusiliers du 1er régt. d'inf. du Hanovre No 74, le 1er et le 2e esc. du régt. de hussards du Hanovre No 15). 3e et 4e batteries lourdes et 4e batterie légère du régt. d'art. de camp. de Westphalie No 7. — *De la 3e division de réserve:* 1er régt. d'inf. hessois No 81. 2e régt. de grosse cavalerie de réserve.

Artillerie de place: 2e, 3e et 11e comp. du régt. d'art. de place de la Prusse orientale No 1. 5e et 13e comp. du régt. d'art. de place de la Basse-Silésie No 5. 7e comp. du régt. d'art. de place rhénan No 8. 1re, 2e, 3e, 4e, 5e, 6e et 7e comp. de l'Abtheilung d'art. de place hessoise No 11. Un détachement de la compagnie d'essai affectée à la Commission d'expériences de l'artillerie.

Pionniers de place: 2e comp. de pionniers de place du Ier corps d'armée, 3e du IIe, 1re du IIIe, 1re du IVe et 3e du VIIe.

De la garnison de Sarrelouis: 1er bataillon et bataillon de fusiliers du 4e régt. d'inf. de Thuringe No 72.

vembre. **Combat d'arrière-garde à Cercottes.**

Du 1er corps d'armée bavarois: 1er bataillon du régt. d'inf. du Corps. 3e esc. du 3e régt. de chevaux-légers du régt. Duc Maximilien.

do. **Sortie sur Chalonvillars** (III. 356).

Du corps d'investissement devant Belfort: Bataillon d'Ortelsbourg du 2e régt. combiné de landwehr de la Prusse orientale No 4/5. 3e batterie légère de l'Abtheilung combinée d'art. affectée à la 4e division de réserve.

do. **Capitulation de Neuf-Brisach** (III. 352).

11 novembre 1870 8 février 1871. **Siége de Belfort** (IV. 961 et suiv.).

Etat-major du corps de siége.

1re division de réserve (y compris le 4e régt. d'inf. de Magdebourg No 67 affecté à cette division).

De la 4e division de réserve: Brigade de landwehr de la Prusse orientale. Bataillons d'Osterode et d'Ortelsbourg du 2e régt. combiné de landwehr de la Prusse orientale No 4/5. Etat-major de la 4e brigade de cavalerie de réserve. 3e régt. de uhlans de réserve. 2e batterie lourde, 2e, 3e et 4e batteries légères de l'Abtheilung combinée d'artillerie.

Détachement Debschitz: Etat-major du détachement. 1er bataillon (Jauer) et 2e bataillon (Liegnitz) du 2e régt. de landwehr de la Prusse occ. No 7. 1er bataillon (Striegau) du 1er régt. de landwehr de Silésie No 10. 1er bataillon (Lauban) et 2e bataillon (Hirschberg) du 2e régt. de landwehr de la Basse-Silésie No 47. 1er bataillon (Breslau II.) et 2e bataillon (Oels) du 3e régt. de landwehr de la Basse-Silésie No 50. 2e bataillon (Apenrade) du régt. de landwehr du Schleswig No 84. 2e et 3e esc. du 6e régt. de uhlans de réserve. 1re et 2e batteries légères du VIIIe corps d'armée. Batterie de sortie bavaroise du 2e régt. d'art. Brodesser.

**1870.**

**Artillerie de place:** 3e comp. du régt. d'art. de place de la Garde. 5e, 6e, 7e, 8e et 15e comp. du régt. d'art. de place de Magdebourg No 4. 1re, 2e, 4e, 6e et 16e comp. du régt. d'art. de place de Silésie No 6. 3e comp. du régt. d'art. de place de Westphalie No 7. 4e batterie de place du 1er régt. d'art. bavarois Prince Luitpold. 5e batterie de place du 2e régt. d'art. bavarois Brodesser. 2e, 3e et 4e batteries de place du 3e régt. d'art. bavarois Reine-mère. 3e batterie de place du 4e régt. d'art. bavarois Roi. 1re, 3e et 4e batteries de l'Abtheilung d'art. de place wurtembergeoise. 3e, 6e, 8e et 9e comp. d'art. de place badoise.

**Pionniers de place:** 1re comp. de pionniers de place du VIIe corps d'armée, 1re et 2e du VIIIe et 2e du Xe. 4e comp. du génie de place bavarois. Comp. du génie de place wurtembergeoise. 2e comp. de pionniers de place badoise.

11 novembre. **Escarmouche de Chenegy.**

**Du IXe corps d'armée:** 1er bataillon du régt. de fusiliers de Magdebourg No 36. 1re batterie lourde et 1re batterie légère du régt. d'art. de camp. du Schleswig-Holstein No 9.

11 do. **Occupation de Neuf-Brisach** (III. 352).

13 do. **Escarmouche de Warnécourt** (III. 375).

**Du corps d'investissement devant Mézières:** 1er et 2e bataillons du 5e régt. d'inf. de la Prusse orientale No 41. Un peloton du 1er esc. du régt. de dragons de Lithuanie (Prince Albert de Prusse) No 1.

13 et 14 novembre. **Destruction de la voie ferrée à St. Vit** (III. 336).

**De la division de camp. badoise:** 10e et 11e comp. du 4e régt. d'inf. Prince Guillaume. Demi 2e esc. du régt. (1er) de dragons du Corps. Une section de la 4e batterie légère du régt. d'art. de camp. Une section de la comp. de pionniers.

14 novembre. **Combat de Bu (pendant une reconnaissance)** (III. 411).

**De la 5e division de cavalerie:** 11e brigade de cavalerie. 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de Magdebourg No 4.

14 do. **Combat de St. Jean de Losne** (III. 335).

**De la division de camp. badoise:** 2e bataillon du 5e régt. d'inf. 10e et 12e comp. du 6e régt. d'inf. 2e esc. du 2e régt. de dragons Margrave Maximilien. 1re batterie et une section de la 2e batterie lourde du régt. d'art. de camp.

14 et 15 novembre. **Troupes d'observation devant Auxonne.**

**De la division de camp. badoise:** 1er bataillon et bataillon de fusiliers du 5e régt. d'inf. 1er esc. du 3e régt. de dragons Prince Charles. 2e batterie légère.

mbre. **Reconnaissance sur Bu.**

**De la 5e division de cavalerie:** 2e esc. du 1er régt. de uhlans du Hanovre No 13.

o. **Sorties sur Bessoncourt** (III. 358).

**Du corps de siége devant Belfort:** 7e comp. du bataillon de Schneidemühl du 1er régt. combiné de landwehr de Poméranie No 14/21. Bataillon de Neustadt du 3e régt. combiné de landwehr de Poméranie No 26/61. 2e batterie légère de réserve du IXe corps d'armée.

5 au embre. **Siége de la Fère** (IV. 580 et suiv.).

**Du Ier corps d'armée:** 4e brigade d'inf. 4e esc. du régt. de dragons de la Prusse orientale No 10. 6e batterie lourde de régt. d'art. de camp. de la Prusse orientale No 1.

**Artillerie de place:** 1re et 9e comp. du régt. d'art. de place de la Garde. 3e et 4e comp. du régt. d'art. de place de Poméranie No 2. 9e comp. du régt. d'art. de place de Magdebourg No 4. 8e comp. de l'Abtheilung d'art. hessoise No 11.

**Pionniers de place:** 2e comp. de pionniers de place du IXe corps d'armée.

5 no- re au embre. **Investissement de Montmédy** (IV. 596 et suiv.).

**Du VIIe corps d'armée:** Etat-major de la 27e brigade d'inf. 1er bataillon du 2e régt. d'inf. de Westphalie Prince Frédéric des Pays-bas No 15. 3e bataillon du régt. de fusiliers du Rhin inf. No 39. 1er régt. d'inf. du Hanovre No 74. 2e comp. du bataillon de chasseurs de Westphalie No 7. 1er esc. du 1er régt. de hussards de Westphalie No 8. 1er et 2e esc. du régt. de hussards du Hanovre No 15. 3e batterie légère du régt. d'art. de camp. de Westphalie No 7. Un peloton de la 2e comp. de pionniers de camp.

15 au embre. **Corps d'observation devant Langres** (III. 467 et suiv.).

**Du Xe corps d'armée:** Etat-major de la 20e division d'inf. 40e brigade d'inf. 2e et 4e esc. du 2e régt. de dragons du Hanovre No 16. 4e batterie lourde et 4e batterie légère du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10. 2e comp. de pionn. de camp.

embre. **Escarmouche d'Harcy** (IV. 727).

**Du corps d'investissement devant Mézières:** 12e comp. et un peloton de la 5e comp. du régt. de grenadiers Prince royal (1er de la Prusse orientale) No 1. Demi 4e esc. du régt. de dragons de Lithuanie (Prince Albert de Prusse) No 1. Deux sections de la 1re batterie légère du régt. d'art. de camp. de la Prusse orientale No 1.

do. **Bombardement de Le Theux.**

**Du corps d'investissement devant Mézières:** 10e et 11e comp. du 6e régt. d'inf. de la Prusse orientale No 43. 2e batterie légère du régt. d'art. de camp. de la Prusse orientale No 1.

**1870.**

16 novembre. **Combat de Chauvancy et Thonne-le-Thil** (IV. 597).

Du corps d'investissement devant Montmédy: 1er et 2e bataillon du 1er régt. d'inf. du Hanovre No 74. Une section du 1er régt. de hussards du Hanovre No 15.

Du 16 novembre 1870 au 9 janvier 1871. **Etablissement d'un corps d'observation devant Longwy et investissement de cette place** (III. 377 et V. 1238 et suiv.).

Du VIIe corps d'armée: 5e régt. d'inf. de Westphalie No 53. Bataillon de chasseurs de Westphalie No 7. 1er et 4e esc. du 1er régt. de hussards de Westphalie No 8. 3e et 4e esc. du régt. de hussards du Hanovre No 15. 1re batterie légère du régt. d'art. de camp. de Westphalie No 7.

Du gouvernement de Metz: Bataillon de fusiliers du 4e régt. d'inf. de Thuringe No 72. Bataillon de Rawicz du 1er régt. combiné de landwehr de Posen No 19/59. 3e et 4e comp. du bataillon de Neutomysl et bataillon d'Ostrowo du 2e régt. combiné de landwehr de Posen No 58/59. Bataillons de Rosenberg et d'Oppeln du régt. combiné de landwehr No 23/63. 1er et 2e esc. du 2e régt. de grosse cavalerie de réserve. 3e batterie légère de réserve du XIe corps d'armée.

17 novembre. **Escarmouche de Chablis.**

Du Xe corps d'armée: Bataillon de fusiliers du 3e régt. d'inf. de Westphalie No 16. 4e esc. du 1er régt. de dragons du Hanovre No 9. Deux sections de la 1re batterie légère du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10.

17 do. **Combat de Dreux** (III. 427).

17e division d'inf. (moins le 2e bataillon du régt. de fusiliers de Mecklenbourg No 90, le 1er régt. de dragons du Mecklenbourg No 17, le 1er esc. du 2e régt. de uhlans du Brandebourg No 11 et la 1re comp. de pionniers de camp du IXe corps d'armée).

17 do. **Combat d'avant-postes à Lévaville-St. Sauveur** (III. 429).

De la 22e division d'inf.: 5e régt. d'inf. de Thuringe Grand-duc de Saxe No 94. 1er esc. du 1er régt. de hussards hessois No 13. 4e batterie lourde et 6e batterie légère du régt. d'art. de camp. hessois No 11.

17 do. **Combat de Verchères et Richebourg** (III. 429).

De la 5e division de cavalerie: Etat-major de la 11e brigade de cavalerie. 1er esc. du régt. de dragons d'Oldenbourg No 19. 1er régt. de uhlans du Hanovre No 13. 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de Magdebourg No 4.

De la division de landwehr de la Garde: 1er bataillon (Hamm) du 2e régt. de grenadiers de landwehr de la Garde.

embre. Combats de Landelles (III. 429).

De la 6e division de cavalerie: Etat-major de la 15e brigade de cavalerie. 1er et 2e esc. du régt. de hussards du Schleswig-Holstein No 16. 2e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3.

do. Sortie de Charleville.

Du corps d'investissement devant Mézières: 9e, 12e et un peloton de la 6e comp. du régt. de grenadiers Prince royal No 1 (1er régt. de la Prusse orient.). Un peloton de la 9e comp. du 5e régt. d'inf. de la Prusse orientale No 41. Une section de la 2e batterie légère du régt. d'art. de camp. de la Prusse orientale No 1.

do. Escarmouche de Passy (III. 423).

Du IIIe corps d'armée: 6e et 8e comp. du 2e régt. de grenadiers du Brandebourg (Prince Charles de Prusse) No 12. Un peloton du 4e esc. du 2e régt. de dragons du Brandebourg No 12. Une section de la 2e batterie lourde du régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3.

do. Combat de Joigny (III. 424).

Du Xe corps d'armée: Etat-major de la 38e brigade d'inf. 1er et 2e bataillon du 8e régt. d'inf. de Westphalie No 57. 1er et 4e esc. du 1er régt. de dragons du Hanovre No 9. 1re batterie légère du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10. 3e comp. de pionniers de camp.

do. Escarmouche de Nonancourt.

De la 5e division de cavalerie: 2e esc. du régt. de dragons du Schleswig-Holstein No 13.

De la division de landwehr de la Garde: 3e bataillon (Graudenz) du 1er régt. de landwehr de la Garde.

do. Combats de Châteauneuf-en-Thimerais (III. 429 et suiv.).

De la subdivision d'armée du Grand-duc de Mecklenbourg-Schwerin: Etat-major général. *Du 1er corps d'armée bavarois*: 1er bataillon du 1er régt. d'inf. Roi. 2e comp. du 13e régt. d'inf. Empereur-François-Joseph d'Autriche. 2e bataillon de chass. 4e bataillon de chasseurs. 9e bataillon de chasseurs. *De la 22e division d'inf.* Etat-major de la division. Etat-major de la 43e brigade. 44e brigade d'inf. (moins la 5e comp. du 3e régt. d'inf. hessois No 83). 2e régt. d'inf. de Thuringe No 32. 1re comp. du 6e régt. d'inf. de Thuringe No 95. Deux pelotons du 1er esc. du 1er régt. de hussards hessois No 13. 5e batterie légère du régt. d'art. de camp. hessois No 11. *De la 6e division de cavalerie:* 2e, 3e et 5e esc. du 1er régt. de uhlans du Brandebourg (Empereur de Russie) No 3.

do. Escarmouche de Bonneval (III. 432).

De la 4e division de cavalerie: 8e brigade de cavalerie. Deux sections de la 2e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. hessois No 11.

**1870.**

18 novembre. **Escarmouche d'Illiers** (III. 432).

De la 4e division de cavalerie: Etat-major de la division. 10e brigade de cavalerie. 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de la Basse-Silésie No 5. Une section de la 2e batterie à cheval du régt. d'art de camp. hessois No 11.

19 do. **Combat de Vouël et Travecy** (IV. 581).

Du corps de siége devant la Fère: 1re, 3e, 4e et 5e comp. du 4e régt. de grenadiers de la Prusse orientale No 5.

19 do. **Combats d'Evreux et de Marcilly (pendant des reconnaissances).**

De la 5e division de cavalerie: 3e esc. du régt. de cuirassiers de Magdebourg No 7. 1er esc. du régt. de dragons de Schleswig-Holstein No 13. 2e et 4e esc. du régt. de dragons d'Oldenbourg No 19. 3e esc. du régt. de uhlans de l'Altmark No 16. Une section de la 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de Magdebourg No 4.

De la division de landwehr de la Garde: 2e, 3e, un peloton de la 1re et fractions de la 11e comp. du 1er régt. de landwehr de la Garde.

19 do. **Escarmouche de la Casquette (à l'est de St. Seine).**

De la division de camp. badoise: 8e comp. du 4e régt. d'inf. Prince Guillaume. Une section de la 4e batterie légère du régt. d'art. de camp.

19 do. **Surprise de Châtillon-sur-Seine** (V. 1272).

Troupes d'étapes de la IIe armée: Bataillon d'Unna du régt. combiné de landwehr No 16/55 (moins la 3e comp.). 2e esc. du 5e régt. de hussards de réserve.

20 do. **Combat de Beaune-la-Rolande et Nancray** (III. 423).

Du IIIe corps d'armée: Bataillon de fusiliers du régt. de grenadiers du corps (1er brandebourgeois) No 8. 2e, 3e et 4e comp. du bataillon de chasseurs du Brandebourg No 3. 2e et 3e esc. du 2e régt. de dragons du Brandebourg No 12. 1re batterie légère du régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3.

20 do. **Combat de Montargis (pendant une reconnaissance).**

De la division hessoise (25e): 2e esc. du 1er régt. de cavalerie (chevaux-légers de la Garde).

20 do. **Combat de Vrigny (pendant une reconnaissance).**

De la division hessoise (25e): 2e comp. du 1er bataillon de chasseurs (de la Garde).

De la 1re division de cavalerie: 5e esc. du régt. de hussards de Lithuanie No 12.

1870.

20 novembre. **Escarmouche de Chevillon.**

Du X^e corps d'armée: 7^e comp. du régt. d'inf. d'Oldenbourg No 91.

20 do. **Combat d'avant-garde de Corvées-les-Yys.**

Du I^er corps d'armée bavarois: 4^e comp. et 2^e bataillon du 13^e régt. d'inf. Empereur François-Joseph d'Autriche.

20 do. **Combat de Nuits** (IV. 600).

De la division de camp. badoise: 1^re, 2^e, 6^e, 7^e et 8^e comp. du (1^er) régt. de grenadiers du Corps. Une section de la 3^e batterie légère du régt. d'art. de camp.

20 et 21 novembre. **Combat d'avant-postes à St. Jean de Losne** (IV. 600).

De la division de camp. badoise: 4^e comp. et bataillon de fusiliers du 5^e régt. d'inf. 2^e esc. du 3^e régt. de dragons Prince Charles. 1^re batterie légère du régt. d'art. de camp. Compagnie de pontonniers.

21 novembre. **Combat d'avant-postes à Choisy-le-Roi** (III. 522).

Du VI^e corps d'armée: Bataillon de fusiliers du 1^er régt. d'inf. de Posen No 18. 1^er bataillon et 5^e comp. du 4^e régt. d'inf. de la Basse-Silésie No 51.

21 do. **Combat d'avant-postes à l'Hay.**

Du II^e corps d'armée bavarois: 3^e bataillon du 9^e régt. d'inf. Wrede.

21 do. **Combat de la Fourche et de Thiron-Gardais** (III. 433).

Du I^er corps d'armée bavarois: Etat-major général. Etat-major de la 1^re division d'inf. 1^re brigade d'inf. (moins la 4^e et la 12^e comp. du régt. d'inf. du Corps). 3^e brigade d'inf. Etat-major de la 4^e brigade d'inf. 10^e régt. d'inf. Prince Louis (moins la 3^e comp.). 2^e bataillon du 11^e régt. d'inf. von der Tann. 7^e bataillon de chasseurs. 9^e bataillon de chasseurs. 1^er et 3^e esc. du 3^e régt. de chevaux-légers Duc Maximilien. 4^e régt. de chevaux-légers Roi 1^re batterie (de 4), 2^e (de 4), 3^e (de 4), 5^e (de 6), 6^e (de 6) et 7^e (de 6) du 1^er régt. d'art. Prince Luitpold. 3^e batterie (de 6) et 4^e (de 6) du 3^e régt. d'art. Reine-mère.

21 do. **Combat de la Madeleine Bouvet** (III. 435).

De la 17^e division d'inf.: Etat-major de la division. Etat-major de la 33^e brigade d'inf. 1^er régt. d'inf. hanséatique No 75. 1^er et 3^e bataillon du régt. d'inf. du Mecklenbourg No 90. Bataillon de chasseurs du Mecklenbourg No 14. 3^e esc. du 2^e régt. de dragons du Mecklenbourg No 18. 2^e esc. du 2^e régt. de uhlans du Brandebourg No 11. 3^e Abtheilung à pied (mecklenbourgeoise) du régt. d'art. de camp. du Schleswig-Holstein No 9 (moins la 6^e batterie lourde).

**1870.**

21 novembre. **Combat de Brétoncelles** (III. 433).

De la 22e division d'inf.: Etat-major de la division. 3e régt. d'inf. hessois No 83 (moins la 5e comp.). 6e régt. d'inf. de Thuringe No 95 (moins le bataillon de fusiliers). 1er régt. de hussards hessois No 13. 3e batterie lourde et 5e batterie légère du régt. d'art. de camp. hessois No 11. 1re comp. de pionniers de camp. du XIe corps d'armée.

De la 6e division de cavalerie: 1er régt. de uhlans du Brandebourg (Empereur de Russie) No 3.

21 do. **Escarmouche de Bonneval** (III. 435).

De la 4e division de cavalerie: 1er et 3e esc. du régt. de cuirassiers de la Prusse occ. No 5. 2e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. hessois No 11.

21 do. **Escarmouches de Pont de Pony et de Malain.**

De la division de camp. badoise: 2e bataillon du 4e régt. d'inf. Prince Guillaume. 1er esc. du (1er) régt. de dragons du Corps. Une section de la 4e batterie légère du régt. d'art. de camp.

22 do. **Escarmouche de Châtillon-sur-Loing** (III. 425).

Du Xe corps d'armée: 2e esc. du 1er régt. de dragons de Hanovre No 9.

22 do. **Combat d'avant-postes à la Ferté-Bernard** (III. 436).

Du Ier corps d'armée bavarois: Etat-major de la 3e brigade d'inf. 3e régt. d'inf. Prince Charles. 1er bataillon du 12e régt. d'inf. Reine Amélie de Grèce (moins la 2e comp.). 1er bataillon de chasseurs. 4e régt. de chevaux-légers Roi.

22 do. **Combat d'avant-garde à Bellême** (III. 436).

De la 17e division d'inf.: Etat-major de la 34e brigade d'inf. (grand-ducale mecklenbourgeoise). 3e bataillon du régt. de fusiliers du Mecklenbourg No 90. 5e batterie légère (mecklenbourgeoise) du régt. d'art. de camp. du Schleswig-Holstein No 9.

22 do. **Combat de Vernon** (IV. 665).

Du Ier corps d'armée bavarois: 1er bataillon (moins la 1re et la 3e comp.) et une compagnie formée par le 3e bataillon du 2e régt. d'inf. Prince royal.

De la 5e division de cavalerie: Régt. de hussards de Magdebourg No 10 (moins le 2e esc.).

23 do. **Combats de Chambœuf et de Vougeot** (IV. 600).

De la division de camp. badoise: 1re comp., 2e bataillon, 11e et 12e comp. du régt. (1er) de grenadiers du Corps. 2e et 3e batteries légères du régt. d'art. de camp.

embre. **Escarmouche du Quesnel.**

Du VIII^e corps d'armée: 4^e comp. du bataillon de chasseurs rhénan No 8. Une section de la 1^re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. rhénan No 8.

De la 3^e division de cavalerie: 2^e régt. de uhlans du Hanovre No 14.

do. **Combat de Lumeau (pendant une reconnaissance).**

De la 2^e division de cavalerie: 3^e et 4^e esc. du 1^er régt. de hussards du Corps No 1.

do. **Combat d'Audincourt et de Boujaucourt** (IV. 967 note **).

Du corps de siége devant Belfort: 1^re et 4^e comp. du bataillon de Konitz du 1^er régt. combiné de landwehr de Poméranie No 14/21. 2^e et 4^e comp. du bataillon d'Inowrazlaw du 2^e régt. combiné de landwehr de Poméranie No 21/54. Demi 1^er esc. du 2^e régt. de uhlans de réserve. 4^e batterie légère de l'Abtheilung combinée d'art. de la 4^e division de réserve. 1^re comp. de pionniers de place du II^e corps d'armée.

do. **Escarmouche de Plaines** (V. 1273).

Troupes d'étapes de la II^e armée: Bataillon de Soest du 3^e régt. d'inf. de landwehr de Westphalie No 16 (moins la 3^e et la 4^e comp.).

t 24 no- mbre. **Combats d'Essert, de Cravanche et de Vetrigne** (IV. 967 et suiv.).

Du corps de siége devant Belfort: Etat-major de la 1^re brigade (1^re) de landwehr de Poméranie. 1^re, 2^e, 6^e et 7^e comp. du 4^e régt. d'inf. de Magdebourg No 67. 3^e et 4^e comp. du bataillon de Deutsch-Crone et bataillon de Bromberg du 2^e régt. combiné de landwehr de Poméranie No 21/54. Bataillon de Pr. Stargardt, 3^e et 4^e comp. du bataillon de Neuhaldensleben du 4^e régt. combiné de landwehr de Poméranie No 21/66. 3^e batterie légère de l'Abtheilung d'art. combinée de la 4^e division de réserve.

t du 23 au ovembre. **Combat d'avant-postes à Choisy-le-Roi** (III. 522).

Du VI^e corps d'armée: 1^er bataillon du 1^er régt. d'inf. de Posen No 18.

ovembre. **Combat de Mézières (au sud-est d'Amiens)** (IV. 560).

Du VIII^e corps d'armée: 4^e comp. du bataillon de chasseurs rhénan No 8. Une section de la 1^re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. rhénan No 8.

De la 3^e division de cavalerie: 2^e régt. de uhlans du Hanovre No 14.

do. **Escarmouches de Chilleurs-aux-Bois, Santeau et Escrennes.**

Du III^e corps d'armée: 8^e comp. et un peloton de la 5^e comp. du 5^e régt. d'inf. du Brandebourg No 48. Demi 1^er esc. du 2^e régt. de dragons du Brandebourg No 12.

1870.

24 novembre. **Combat de Neuville-aux-Bois** (III. 443 et suiv.).

Du IIIe corps d'armée: 1er bataillon et bataillon de fusiliers du 3e régt. d'inf. du Brandebourg No 20. Régt. de fusiliers du Brandebourg No 35. 2e et 4e esc. du 1er régt. de dragons du Brandebourg No 2. 6e batterie lourde et 5e batterie légère du régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3.

24 do. **Escarmouche d'Artenay—Creuzy** (III. 444).

Du IXe corps d'armée: Etat-major de la 36e brigade d'inf. 2e régt. de grenadiers de Silésie No 11.

De la 2e division de cavalerie: 3e brigade de cavalerie (moins le 1er esc. du régt. de uhlans de Silésie No 2). 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de Poméranie No 2. 3e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de Silésie No 6.

24 do. **Combats de Ladon et Maizières** (III. 444 et suiv.).

Du Xe corps d'armée: Etat-major général. Etat-major de la 19e division d'inf. 37e brigade d'inf. (moins la 3e et la 4e comp. du régt. d'inf. de la Frise-orientale No 78). Etat-major de la 39e brigade d'inf. 1er bataillon, 5e et 6e comp. du 7e régt. d'inf. de Westphalie No 56. 1er bataillon du 3e régt. du Hanovre No 79. Bataillon de chasseurs du Hanovre No 10. 2e, 3e et 4e esc. du 1er régt. de dragons du Hanovre No 9. 3e esc. du 2e régt. de dragons du Hanovre No 16. 2e et 3e batteries lourdes, 2e et 3e batteries légères du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10. 1re et 3e comp. de pionniers de camp.

24 do. **Combat de Montbarrois (pendant une reconnaissance)** (III. 444).

De la division hessoise (25e): 3e esc. du 1er régt. de cavalerie (chevaux-légers de la Garde). 4e esc. du 2e régt. de cavalerie (chevaux-légers du Corps).

Du Xe corps d'armée: 1re et 4e comp. du 8e régt. d'inf. de Westphalie No 57.

24 do. **Combat de St. Loup-les-Vignes (pendant une reconnaissance** (III. 444).

De la division hessoise (25e): 2e et 3e esc. du 2e régt. de cavalerie (chevaux-légers du Corps).

Du Xe corps d'armée: 5e et 6e comp. du 8e régt. d'inf. de Westphalie No 57.

24 do. **Combat d'avant-postes à Clamart.**

Du IIe corps d'armée bavarois: 3e bataillon du 7e régt. d'inf. Hohenhausen.

24 do. **Combat d'avant-garde à Mondoubleau** (III. 438).

Du 1er corps d'armée bavarois: 1er bataillon du 13e régt. d'inf. Empereur François-Joseph d'Autriche.

De la 6e division de cavalerie: 1er esc. du régt. de cuirassiers du Brandebourg (Empereur Nicolas 1er de Russie) No 6. 2e esc. du régt. de hussards du Brandebourg (Zieten) No 3. 2e batt. à cheval du régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3.

embre. **Escarmouche de Sargé** (III. 438).

De la 6e division de cavalerie: 1er esc. du régt. de hussards du Schleswig-Holstein No 16.

do. **Combat d'avant-postes à Bondy.**

Du XIIe corps d'armée (saxon): 3e bataillon du régt. (1er) de grenadiers du Corps No 100. 3e comp. du régt. de fusiliers No 108.

do. **Sortie sur Méroux, Moval et Sévenans** (IV. 968).

Du corps de siége devant Belfort: Bataillons de Gnesen, de Schneidemühl et 3e comp. du bataillon de Konitz du 1er régt. combiné de landwehr de Poméranie No 14/21. 1re batterie légère de réserve du IXe corps d'armée.

do. **Capitulation de Thionville** (IV. 596).

do. **Combat de Moreuil (pendant une reconnaissance)** (IV. 560).

Du VIIIe corps d'armée: 2e et 3e esc. du régt. de hussards du Roi (1er rhénan) No 7.

do. **Escarmouche près de Moreuil.**

De la 3e division de cavalerie: 4e esc. du régt. de uhlans de Westphalie No 5.

do. **Combat de Yèvres et de Brou** (III. 439).

De la subdivision d'armée du Grand-duc de Mecklenbourg-Schwerin: *De la 17e division d'inf.:* 1er régt. de dragons du Mecklenbourg No 17. *Du 1er corps d'armée bavarois:* 10e et 11e comp. du 13e régt. d'inf. Empereur François-Joseph d'Autriche. *De la 4e division de cavalerie:* 10e brigade de cavalerie. 1er et 4e esc. du régt. de uhlans de Thuringe No 6. 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de la Basse-Silésie No 5. Une section de la 2e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. hessois No 11.

do. **Escarmouche de Duneau** (III. 441, note *).

De la 17e division d'inf.: Un détachement de la 1re comp. du régt. de grenadiers du Mecklenbourg No 89. 4e esc. du 2e régt. de dragons du Mecklenbourg No 18. Une section de la 3e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Schleswig-Holstein No 9.

do. **Surprise et réoccupation d'Auxon** (V. 1273).

Du IXe corps d'armée: Un détachement formé d'hommes convalescents appartenant à la 18e division d'inf.

1870.

Troupes d'étapes de la IIe armée: 3e comp.
de Paderborn du régt. combiné de landwehr No 16/55.
formé par les dépôts des deux régiments de cavalerie h

25 novembre. Combat d'avant-postes à Velars-sur-Ouche et
les-Monts (IV. 602).

De la division de camp. badoise: 5e, 6e, 9e
du 4e régt. d'inf. Prince Guillaume. Une section de la
légère du régt. d'art. de camp.

25 do. Escarmouche de Maray-en-Othe (V. 1273).

Troupes d'étapes de la IIe armée: Bataillon
du régt. combiné de landwehr No 16/55. Deux compag
d'hommes destinés à rejoindre la division hessoise. U
formé par les dépôts des deux régiments de cavalerie h

25 do. Occupation de Thionville (IV. 596).

26 do. Combat de Bertaucourt-les-Thennes (au nord de
(IV. 561).

Du VIIIe corps d'armée: Etat-major général. Et
la 30e brigade d'inf. 9e comp. du 2e régt. d'inf. rhén
5e, 6e, 7e et 9e comp. du 6e régt. d'inf. rhénan No 68
esc. du régt. de hussards du Roi (1er rhénan) No 7.

26 do. Combat d'avant-postes à Lorcy et Chevenelle

De la division hessoise (25e): 2e esc. du 1er ré
lerie (chevaux-légers de la Garde).

Du Xe corps d'armée: 2e bataillon et 12e comp.
d'inf. de Westphalie No 56. 5e et 6e comp. du 3e rég
Hanovre No 79. Bataillon de chasseurs du Hanovre No 1
du 2e régt. de dragons du Hanovre No 16. 3e batterie
régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10.

26 do. Escarmouche d'Azay (III. 440).

Du Ier corps d'armée bavarois: 6e et 7e comp.
d'inf. Empereur François-Joseph d'Autriche.

26 do. Escarmouche de Brou (III. 441).

De la 22e division d'inf.: 1er bataillon, 5e, 7e,
comp. du 5e régt. d'inf. de Thuringe No 94 (Grand-duc
2e esc. du 1er régt. de hussards hessois No 13. 5e bat
du régt. d'art. de camp. hessois No 11.

26 do. Combat de Blaru (au sud de Vernon) (IV. 666)

De la 5e division de cavalerie: 3e et 4e esc.
hussards du Brunswick No 17. 2e batterie à cheval du
de camp. du Hanovre No 10.

De la division de landwehr de la Garde:
(Coblence) du 2e régt. de grenadiers de landwehr de la

embre. **Combat de Velars-sur-Ouche** (IV. 603).

De la division de camp. badoise: Bataillon de fusiliers du régt. (1er) de grenadiers du Corps. Bataillon de fusiliers du 2e régt. de grenadiers Roi de Prusse. 3e batterie légère du régt. d'art. de camp.

do. **Combat de Prenois** (IV. 603).

De la division de camp. badoise: 2e bataillon et bataillon de fusiliers du 3e régt. d'inf. 1er bataillon du 4e régt. d'inf. Prince Guillaume. 1er et 3e esc. du régt. (1er) de dragons du Corps. 1re batterie lourde du régt. d'art. de camp.

lu 26 au embre. **Combat d'avant-postes à Thiais et Choisy-le-Roi** (III. 522).

Du VIe corps d'armée: 1re, 5e et 7e comp. du régt. de fusiliers de Silésie No 38.

lu 26 au embre. **Combat d'avant-postes à Bonneuil** (III. 522).

De la division de camp. wurtembergeoise: 4e comp. du 3e bataillon de chasseurs.

lu 26 au embre. **Combat de nuit à Daix et Talant** (IV. 603).

De la division de camp. badoise: Etat-major de la 2e brigade d'inf. 1er bataillon et bataillon de fusiliers du 3e régt. d'inf. Batterie à cheval du régt. d'art. de camp.

embre. **Bataille d'Amiens** (IV. 563 et suiv.).

1re armée: Etat-major général. *Du 1er corps d'armée:* Etat-major général. Etat-major de la 1re division d'inf. Etat-major de la 2e division d'inf. Etat-major de la 1re brigade d'inf. 3e brigade d'inf. Régt. de grenadiers Prince royal (1er de la Prusse orientale) No 1. Bataillon de chasseurs de la Prusse orientale No 1. 3e et 4e esc. du régt. de dragons de Lithuanie No 1 (Prince Albert de Prusse). 1er, 2e et 3e esc. du régt. de dragons de la Prusse orientale No 10. Régt. d'artillerie de campagne de la Prusse orientale No 1 (moins la 6e batterie lourde, la 1re et la 2e légère). 1re et 3e comp. de pionniers de camp. VIIIe corps d'armée (moins le 2e bataillon du 3e régt. d'inf. rhénan No 29, la 1re comp. du régt. de fusiliers du Hohenzollern No 40, la 1re comp. du 6e régt. d'inf. rhénan No 68, le 2e bataillon du 8e régt. d'inf. rhénan No 70, la 3e comp. du bataillon de chasseurs rhénan No 8, le 3e esc. du 2e régt. de hussards rhénan No 9, la 2e Abtheilung à pied et une section de la 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. No 8 et la 3e comp. de pionniers de camp.). — 3e division de cavalerie (moins le 3e esc. du régt. de cuirassiers rhénan No 8, le 1er, le 2e le 4e esc. du régt. de uhlans rhénan No 7).

do. **Escarmouche de Patay.**

De la 2e division de cavalerie: 1er esc. du régt. de hussards du Corps (silésien) No 1.

do. **Escarmouche de Bonneval.**

De la 22e division d'inf.: 2e bataillon du 3e régt. d'inf. hessois No 83.

**1870.**

27 novembre. **Combat de Pasques** (IV. 604).

Du XIV^e corps d'armée: Etat-major général. Etat-major du Commandant des troupes prussiennes. 1^er et 3^e bataillons du régt. de fusiliers de Poméranie No 34. 2^e bataillon du régt (1^er) de grenadiers du Corps badois. 1^er bataillon et bataillon de fusiliers du 2^e régt. de grenadiers badois Roi de Prusse. 1^er bataillon du 3^e régt. d'inf. badois. 1^er et 2^e bataillons du 5^e régt. d'inf. badois. 1^er bataillon et bataillon de fusiliers du 6^e régt. d'inf. badois. 5^e esc. du (1^er) régt. de dragons du Corps badois. 2^e régt. de hussards de réserve. 3^e et 4^e batteries légères du régt. d'art. de camp. badois. Batterie lourde de réserve du 1^er corps d'armée. 1^re batterie légère de réserve du III^e corps d'armée.

27 do. **Capitulation et occupation de la Fère** (IV. 581).

Nuit du 27 au 28 novembre. **Combat d'avant-postes à Choisy-le-Roi** (III. 522).

Du VI^e corps d'armée: 1^re, 2^e et 5^e comp. du 1^er régt. de grenadiers de Silésie No 10.

28 novembre. **Bataille de Beaune-la-Rolande** (III. 452 et suiv.).

De la II^e armée: Etat-major général. *Du III^e corps d'armée:* Etat-major général. 5^e division d'inf. (moins la 8^e comp. du régt. de grenadiers du Corps [1^er brandebourgeois] No 8, la 5^e et la 8^e comp. du 2^e régt. de grenadiers du Brandebourg [Prince Charles de Prusse] No 12, la 8^e comp. et deux pelotons de la 6^e comp. du 5^e régt. d'inf. du Brandebourg No 48, la 1^re et la 2^e comp. du 6^e régt. d'inf. du Brandebourg No 52). Batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3. — *De la division hessoise (25^e):* Etat-major de la 25^e brigade de cavalerie. 3^e esc. du 1^er régt. de cavalerie (chevaux-légers de la Garde). 2^e, 3^e et 4^e esc. du 2^e régt. de cavalerie (chevaux-légers du Corps). — X^e corps d'armée (moins la 40^e brigade d'inf., la 7^e comp. du 8^e régt. d'inf. de Westphalie No 16, le 2^e bataillon du 7^e régt. d'inf. de Westphalie No 56, le 2^e bataillon du 3^e régt. d'inf. du Hanovre No 79, le 2^e et le 5^e esc. du 2^e régt. de dragons du Hanovre No 16, la 4^e batterie lourde et la 4^e batterie légère du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10, la 2^e comp. de pionniers de camp.). — 1^re division de cavalerie (moins le 4^e esc. du 1^er régt. de uhlans de Poméranie No 4, le 3^e esc. du régt. de uhlans de la Prusse orientale No 8 et le 2^e régt. de uhlans de Poméranie No 9).

28 do. **Combat de Courcelles** (III. 460).

Du III^e corps d'armée: 2^e bataillon du 4^e régt. d'inf. du Brandebourg No 24 (Grand-duc de Mecklenbourg-Schwerin).

De la 1^re division de cavalerie: 4^e esc. du 2^e régt. de uhlans de Poméranie No 9.

28 do. **Combat d'avant-postes à Choisy-le-Roi.**

Du VI^e corps d'armée: 1^re et 10^e comp. du 1^er régt. de grenadiers de Silésie No 10.

28 do. **Escarmouche de Richeville.**

Du XII^e corps d'armée (saxon): 2^e et 3^e esc. du 1^er régt. de uhlans No 17. 2^e esc. du 3^e régt. de cavalerie. Une section de la 1^re batterie à cheval du régt. de camp. No 12.

embre. **Prise de Bavilliers** (IV. 968).

Du corps de siége devant Belfort: Bataillons de Deutsch-Crone et d'Inowrazlaw du 2e régt. combiné de landwehr de Poméranie No 21/54. Bataillon de Marienbourg du 3e régt. combiné de landwehr de la Prusse orientale No 43/45. Une section de la 1re batterie légère de réserve du IIe corps d'armée. Une section de la 2e batterie légère de l'Abtheilung combinée d'art. de la 4e division de réserve. 1re comp. de pionniers de place du IIe corps d'armée.

do. **Bombardement de la citadelle d'Amiens** (IV. 578).

Du VIIIe corps d'armée: Etat-major de la 16e division d'inf. 1er et 3e bataillons du régt. de fusiliers du Hohenzollern No 40. 1re comp. de pionniers de camp.

do. **Sortie sur Garches et la Malmaison** (III. 527 et suiv.).

Du Ve corps d'armée: 6e comp. du régt. de fusiliers de Westphalie No 37. Bataillon de fusiliers du 3e régt. d'inf. de la Basse-Silésie No 50. Bataillon de fusiliers du 3e régt. d'inf. de Posen No 58. 1er bataillon de chasseurs de Silésie No 5.

do. **Combat de l'Hay** (III. 525).

Du VIe corps d'armée: Etat-major général. 5e comp. du 1er régt. de grenadiers de Silésie No 10. 1er bataillon et bataillon de fusiliers du 3e régt. d'inf. de la Haute-Silésie No 62. Bataillon de fusiliers du 4e régt. d'inf. de la Haute-Silésie No 63. 2e batterie légère du régt. d'art. de camp. de Silésie No 6.

Du IIe corps d'armée bavarois: 2e bataillon du 5e régt. d'inf. Grand-duc de Hesse. 2e bataillon du 9e régt. d'inf. Wrede. 9e batterie (de 12) du 2e régt. d'art. Brodesser. 5e batterie (de 6) et 6e (de 6) du 4e régt. d'art. Roi.

do. **Combat de Varize** (III. 464).

Du 1er corps d'armée bavarois: 4e brig. d'inf. (moins la 3e comp. du 10e régt. d'inf. Prince Louis et le 13e régt. d'inf. Empereur François-Joseph d'Autriche). 4e esc. du 3e régt. de chevaux-légers Duc Maximilien. 4e régt. de chevaux-légers Roi. 6e batterie (de 6) et 8e (de 6) du 1er régt. d'art. Prince Luitpold.

do. **Escarmouche de Tournoisis** (III. 464).

De la 6e division de cavalerie: Etat-major de la division. Régt. de hussards du Schleswig-Holstein No 16. 2e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3.

do. **Escarmouche d'Autricourt** (V. 1274).

Troupes d'étapes de la IIe armée: 3e comp. du bataillon de Soest du 3e régt. de landwehr de Westphalie No 16.

**1870.**

Nuit du 29 au 30 novembre. Surprise d'Etrépagny et combat de nuit aux Thilliers (IV. 583).

Du XII^e corps d'armée (saxon): 2^e, 3^e, 4^e et 5^e comp. du (1^er) régt. de grenadiers du Corps No 100. 3^e esc. du régt. de cavalerie de la Garde. 2^e esc. du 1^er régt. de uhlans No 17. 1^er et 5^e esc. du 2^e régt. de uhlans No 18. Une section de la 1^re et une de la 2^e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. No 12.

30 novembre. Capitulation et occupation de la citadelle d'Amiens (IV. 578).

30 do. Combats de Montbarrois, Maizières, Boiscommun et Nancray (III. 465 et suiv.).

De la II^e armée: *Du III^e corps d'armée:* Etat-major de la 5^e division d'inf. Détachements du 4^e régt. d'inf. du Brandebourg No 24 (Grand-duc de Mecklenbourg-Schwerin). 2^e bataillon du 5^e régt. d'inf. du Brandebourg No 48. 6^e régt. d'inf. du Brandebourg No 52. 8^e régt. d'inf. du Brandebourg No 64 (Prince Frédéric-Charles de Prusse). Bataillon de chasseurs du Brandebourg No 3. 1^er et 3^e esc. du 2^e régt. de dragons du Brandebourg No 12. 1^re et 5^e batteries légères du régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3. 3^e comp. de pionniers de camp. *Du X^e corps d'armée:* Etat-major de la 39^e brigade d'inf. 3^e régt. d'inf. de Westphalie No 16 (moins la 7^e comp.). 3^e, 4^e, 9^e, 10^e et 12^e comp. du 7^e régt. d'inf. de Westphalie No 56. 1^er bataillon du 8^e régt. d'inf. de Westphalie No 57. 1^er bataillon (moins la 3^e comp.) et bataillon de fusiliers du 3^e régt. d'inf. du Hanovre No 79. 3^e esc. du 1^er régt. de dragons du Hanovre No 9. 1^er et 3^e esc. du 2^e régt. de dragons du Hanovre No 16. 1^re et 3^e batteries lourdes, 1^re et 3^e légères du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10. *De la 1^re division de cavalerie:* 2^e régt. de uhlans de Poméranie No 9. 4^e esc. du régt. de dragons de Lithuanie No 12.

30 do. Combat d'avant-postes à la Bergerie (III. 533).

Du V^e corps d'armée: Bataillon de fusiliers du 3^e régt. d'inf. de la Basse-Silésie No 50. 1^er bataillon de chasseurs de Silésie No 5.

30 do. Combat de Thiais et de Choisy-le-Roi (III. 532 et suiv.).

Du VI^e corps d'armée: Etat-major général. Etat-major de la 11^e division d'inf. 21^e brigade d'inf. 2^e bataillon du 2^e régt. d'inf. de la Haute-Silésie No 23. 2^e bataillon de chasseurs de Silésie No 6. 1^er, 2^e et 3^e esc. du 2^e régt. de dragons de Silésie No 8. 1^re et 3^e batteries lourdes, 5^e légère, 1^re et 2^e à cheval du régt. d'art. de camp. de Silésie No 6.

30 do. Combat de Mont-Mesly (III. 528 et suiv.).

De la III^e armée: *Du II^e corps d'armée:* 7^e brigade d'inf. (moins le 1^er bataillon du régt. de grenadiers de Colberg [2^e poméranien] No 9). 5^e batterie légère du régt. d'art. de camp. de Poméranie No 2.

De l'armée de la Meuse: Division de camp. wurtembergeoise (moins la 1re brigade, la 3e comp. du 5e régt. d'inf. Roi Charles, le 4e régt. de cavalerie Reine Olga, le 4e esc. du 3e régt. de cavalerie Roi Guillaume, la 1re Abtheilung d'art. de camp., la 6e batterie (de 6) et les pionniers).

ovembre. **Combat d'avant-postes à Stains.**

Du corps de la Garde: 2e bataillon du 4e régt. de la Garde à pied.

do. **Combat d'Epinai** (III. 533).

Du IVe corps d'armée: 15e brigade d'inf. (moins la 1re comp. du 1er régt. d'inf. de Thuringe No 31 et la 7e comp. du 3e régt. d'inf. de Thuringe No 71.). Etat-major de la 16e brigade d'inf. 1er bataillon du 1er régt. d'inf. de Magdebourg No 26 (moins la 4e comp.). 1er bataillon du 3e régt. d'inf. de Magdebourg No 66. Régt. de fusiliers du Schleswig-Holstein No 86 (moins la 8e, la 9e et la 12e comp.). Demi 2e esc. du régt. de hussards de Thuringe No 12. 1re, 2e, 4e, 5e et 6e batterie lourdes, 3e et 4e légères du régt. d'art. de camp. de Magdebourg No 4.

do. **Bataille de Villiers (1er jour)** (III. 535 et suiv.).

De l'armée de la Meuse: *Du XIIe corps d'armée (saxon):* Etat-major général. 3e bataillon du (1er) régt. de grenadiers du Corps No 100. Régt. de fusiliers No 108. 2e division d'inf. No 24 (moins la 5e et la 6e comp. du 5e régt. d'inf. Prince Frédéric-Auguste No 104, la 1re comp. du 7e régt. d'inf. Prince Georges No 106 et le 1er bataillon de chasseurs Prince royal No 12). 4e Abtheilung à pied du régt. d'art. de camp. No 12. *De la division de camp. wurtembergeoise:* Etat-major de la division. 1re brigade de camp. 5e régt. d'inf. Roi Charles (moins la 3e comp.). 1er bataillon du 8e régt. d'inf. 1er bataillon de chasseurs. 4e régt. de cavalerie Reine Olga. 1er et 2e Abtheilung d'art. de camp. (moins la 4e batterie [de 4]). Compagnie de sapeurs du corps des pionniers.

do. **Combat d'avant-postes à Eragny (près Gisors).**

Du XIIe corps d'armée (saxon): 6e comp. du (1er) régt. de grenadiers du Corps No 100. 2e esc. du régt. de cavalerie de la Garde.

do. **Combat de Nuits (pendant une reconnaissance)** (IV. 606).

Du XIVe corps d'armée: Etat-major général. *De la division de camp. badoise:* Etat-major de la 1re brigade d'inf. 10e et 11e comp. du (1er) régt. de grenadiers du Corps. 1re, 3e, 4e, 9e et 10e comp. du 2e régt. de grenadiers Roi de Prusse. Un peloton du 2e esc. du (1er) régt. de dragons du corps. Un peloton du 3e esc. du 2e régt. de dragons Margrave Maximilien. Batterie à cheval et une section de la 3e batterie lourde du régt. d'art. de camp.

do. **Escarmouche d'Arnay-le-Duc** (IV. 605).

De la division de camp. badoise: 3e et 4e comp. du 5e régt. d'inf. Deux pelotons du 2e esc. du 3e régt. de dragons Prince Charles. Une section de la 1re batterie légère du régt. d'art. de camp.

1870.

1er décembre. **Reconnaissance sur Patay** (III. 469).

Du Ier corps d'armée bavarois: 12e régt. d'inf. Reine Amélie de Grèce. 2e batterie (de 4) du 1er régt. d'art. Prince Luitpold.

De la 4e division de cavalerie: 9e brigade de cavalerie. 2e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. hessois No 11.

1er do. **Combat de Villepion** (III. 471 et suiv.).

Du Ier corps d'armée bavarois: Etat-major général. 1re division d'inf. (moins la 11e et la 12e comp. du régt. d'inf. du corps, la 3e comp. du 11e régt. d'inf. von der Tann et la 1re comp. du génie de camp.). 13e régt. d'inf. Empereur François-Joseph d'Autriche. 2e esc. du 4e régt. de chevaux-légers Roi. Brigade de cuirassiers (moins le 3e esc. du 1er régt. de cuirassiers Prince Charles de Bavière). 8e batterie (de 6) du 1er régt. d'art. Prince Luitpold, 2e (de 4 à cheval), 3e (de 6) et 4e (de 6) du 3e régt. d'art. Reine-mère.

1er do. **Combat d'avant-postes à Gagny** (III. 544).

Du XIIe corps d'armée (saxon): 12e comp. du 3e régt. d'inf. Prince royal No 102.

1er do. **Combat d'Autun** (IV. 605).

De la division de camp. badoise: 3e brigade d'inf. 8e comp. du (1er) régt. de grenadiers du corps. 3e régt. de dragons Prince Charles. 2e batterie lourde, 1re et 2e légères du régt. d'art. de camp.

1er do. **Escarmouche d'Harcy.**

Du corps d'investissement devant Mézières: Bataillon de fusiliers du 1er régt. d'inf. hessois No 81. 4e esc. du 3e régt. de hussards de réserve. Batterie légère de réserve du Ve corps d'armée.

2 do. **Combat de Bellegarde (pendant une reconnaissance)** (III. 492).

Du IIIe corps d'armée: 2e régt. de grenadiers du Brandebourg No 12 (moins la 5e et la 8e comp.). 3e esc. du 2e régt. de dragons du Brandebourg No 12 (Prince Charles de Prusse). 2e batterie légère du régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3.

2 do. **Reconnaissance sur Montliard** (III. 492).

Du IIIe corps d'armée: 4e comp. du 5e régt. d'inf. de Brandebourg No 48. Bataillon de chasseurs du Brandebourg No 3.

De la 1re division de cavalerie: Une section du 5e esc. du régt. de uhlans de Lithuanie No 12.

2 do. **Bataille de Villiers (2e jour)** (III. 545 et suiv.).

De la IIIe armée: IIe corps d'armée (moins le 1er bataillon du régt. de grenadiers de Kolberg (2e poméranien) No 9, le bataillon de fusiliers du 8e régt. d'inf. de Poméranie No 61 et le 1er esc. du régt. de dragons de Pomér. No 11).

1870.

De l'armée de la Meuse: *Du XII^e corps d'armée (saxon):* Etat-major général. 3e bataillon du (1er) régt. de grenadiers du Corps No 100. Régt. de fusiliers No 108. 4e comp. de pionniers de camp. 2e division d'inf. No 24 (moins la 5e et la 6e comp. du 5e régt. d'inf. Prince Frédéric-Auguste No 104, la 1re comp. du 7e régt. d'inf. Prince Georges No 106 et le 1er bataillon de chasseurs Prince royal No 12). Artillerie de corps (moins la 2e batterie à cheval). *De la division de camp. wurtembergeoise:* 1re brigade de camp. 2e brigade de camp. (moins le 1er bataillon du 2e régt. d'inf. et les 3e et 4e comp. du 5e régt. d'inf. Roi Charles). Brigade de cavalerie (moins le 2e et le 4e esc. du 3e régt. de cavalerie Roi Guillaume). 1re et 2e Abtheilung d'art. de camp. 9e batterie (de 6). Comp. de sapeurs du corps des pionniers.

Décembre. Bataille de Loigny—Poupry (III. 475 et suiv.).

Subdivision d'armée du Grand-duc de Mecklenbourg-Schwerin. Etat-major général. 1er corps d'armée bavarois (moins la 12e comp. du régt. d'inf. du Corps, la 3e comp. du 10e régt. d'inf. Prince Louis, la 3e comp. du 11e régt. d'inf. von der Tann, la batterie de mitrailleuses du 1er régt. d'art. Prince Luitpold et la 1re division du génie de camp.). 17e division d'inf. (moins la 4e comp. du 1er régt. d'inf. hanséatique No 75, la 9e comp. du 2e régt. d'inf. hanséatique No 76, la 2e comp., le 2e et le 3e bataillon du régt. de grenadiers du Mecklenbourg No 89, le 2e bataillon du régt. de fusiliers du Mecklenbourg No 90, le 1er, le 2e et le 4e esc. du 2e régt. de dragons du Mecklenbourg No 18, le 1er et le 3e esc. du 2e régt. de uhlans du Brandebourg No 11 et une section de la 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Schleswig-Holstein No 9) 22e division d'inf. (moins la 8e comp. du 2e régt. d'inf. de Thuringe No 32 et le bataillon de fusiliers du 6e régt. d'inf. de Thuringe No 95). *De la 2e division de cavalerie:* 3e brigade de cavalerie (moins le 1er esc. du régt. de uhlans de Silésie No 2). 4e division de cavalerie.

2 do. Combat de Bazoches-les-Gallerandes (III. 493).

De la 2e division de cavalerie: 5e brigade de cav. 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de Poméranie No 2. 3e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de Silésie No 6.

De la 6e division de cavalerie: 2e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3.

3 do. Combat de Varize (III. 504).

Du 1er corps d'armée bavarois: 3e régt. d'inf. Prince Charles de Bavière. 2e batterie (de 4) du 1er régt. d'art. Prince Luitpold.

De la 4e division de cavalerie: 8e brigade de cavalerie.

3 do. Sortie sur Champigny (III. 554).

Du IIe corps d'armée: Etat-major de la 3e division d'inf. 3e régt. d'inf. de Poméranie No 14. 6e régt. d'inf. de Poméranie No 49. 7e régt. d'inf. de Poméranie No 54. Bataillon de chasseurs de Poméranie No 2. 5e batterie légère du régt. d'art. de camp. de Poméranie No 2. 2e et 3e comp. de pionniers de camp.

De la division de camp. wurtembergeoise: 1re brigade de camp. Etat-major réuni de la brigade de cavalerie et de la 3e brigade de camp. 5e régt. d'inf. Roi Charles (moins la 3e et la 4e comp.). 8e régt. d'inf. 1er bataillon de chasseurs. 3e bataillon de chasseurs. 1re et 2e Abtheilungs d'art. de camp. 9e batterie (de 6).

**1870.**

3 décembre. **Combat de Châteauneuf** (IV. 605).

De la division de camp. badoise: 3e brigade d'inf. 4e comp. du (1er) régt. de grenadiers du Corps. 3e régt. de dragons Prince Charles. 2e batterie lourde, 1re et 2e légères du régt. d'art. de camp. Un peloton de la comp. de pontonniers.

3 et 4 décembre. **Bataille d'Orléans** (III. 495 et suiv.).

IIe armée: Etat-major général. IIIe corps d'armée. IXe corps d'armée (moins la 2e comp. du 3e régt. d'inf. hessois [du Corps], la 3e comp. du 4e régt. d'inf. hessois [Prince Charles], le 2e, le 3e et le 4e esc. du 1er régt. de cavalerie hessois [chevaux-légers de la Garde], la 2e comp. de pionniers de camp. Xe corps d'armée (moins le 1er bataillon de fusiliers du 4e régt. d'inf. de Westphalie No 17, la 1re, la 4e comp. et le 2e bataillon du 7e régt. d'inf. de Westphalie No 56, le 1er bataillon, la 5e et la 7e comp. et le bataillon de fusiliers du 3e régt. d'inf. du Hanovre No 79, le 2e esc. du 2e régt. de dragons du Hanovre No 16, la 3e et la 4e batterie légère du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10. 6e division de cavalerie.

Subdivision d'armée du Grand-duc de Mecklenbourg-Schwerin. Etat-major général. 1er corps d'armée bavarois (moins la 12e comp. du régt. d'inf. du Corps, le 2e bataillon du 1er régt. d'inf. Roi, la 3e comp. du 10e régt. d'inf. Prince Louis, la 3e comp. du 11e régt. d'inf. von der Tann, la batterie de mitrailleuses du 1er régt. d'art. Prince Luitpold, la 12e batterie [de 12] du 3e régt. d'art. Reine-mère et la 1re division du génie de camp). 17e division d'inf. (moins la 9e comp. du 2e régt. d'inf. hanséatique No 75, la 2e comp., le 2e et le 3e bataillon du régt. de grenadiers du Mecklenbourg No 89, le 2e bataillon du régt. de fusiliers du Mecklenbourg No 90, l'état-major de la 17e brigade de cavalerie, le 1er, le 2e et le 4e esc. du 2e régt. de dragons du Mecklenbourg No 18, le 1er et le 3e esc. du 2e régt. de uhlans du Brandebourg No 11 et une section de la 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Schleswig-Holstein No 9). 22e division d'inf. (moins la 8e comp. du 2e régt. d'inf. de Thuringe No 32 et le bataillon de fusiliers du 6e régt. d'inf. de Thuringe No 95). 2e division de cavalerie (moins le 1er esc. du régt. de uhlans de Silésie No 2). 4e division de cavalerie (moins le 1er esc. du régt. de chevau-légers de la Prusse occ. No 1).

4 décembre. **Escarmouche de Lyons-la-Forêt.**

Du Ier corps d'armée: 4e esc. du régt. de dragons de Lithuanie No 1 (Prince Albert de Prusse).

4 do. **Combats de Bosc-le-Hard et de Buchy** (IV. 585 et suiv.).

Du VIIIe corps d'armée: Etat-major général. Etat-major de la 15e division d'inf. 29e brigade d'inf. 31e brigade d'inf. (moins la 7e comp. du 7e régt. d'inf. rhénan No 69). Bataillon de chasseurs rhénan No 8. Régt. de hussards du Roi (1er rhénan) No 7. 2e et 3e esc. du 2e régt. de hussards rhénan No 9. 1re et 6e batteries lourdes, 1re, 2e et 6e légères du régt. d'art. de camp. rhénan No 8. 2e et 3e comp. de pionniers de camp.

Nuit du 4 au 5 décembre. **Combat de nuit à Egriselle-le-Bocage** (V. 1277).

Du IIIe corps d'armée: Un détachement d'hommes venant du dépôt et allant rejoindre le régt. de fusiliers du Brandebourg No 35.

5 décembre. **Escarmouche dans le faubourg de St. Quentin** (IV. 591).

De la Ire armée: 1er bataillon et bataillon de fusiliers du 7e régt. d'inf. de la Prusse orientale No 44. 3e esc. du 2e régt. de

50.

uhlans du Hanovre No 14. Une section de la 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de Westphalie No 7. Un détachement de la 3e comp. de pionniers de camp. du 1er corps d'armée.

cembre. **Escarmouche de St. Loup (à l'est d'Orléans)** (III. 520).

Du IIIe corps d'armée: 1re et 2e comp. du 6e régt. d'inf. du Brandebourg No 52. Demi 4e comp. du bataillon de chasseurs du Brandebourg No 3. Un peloton du 3e esc. du 2e régt. de dragons du Brandebourg No 12.

do. **Escarmouche près de la gare intérieure de la ville, à Orléans** (III. 520).

Du IXe corps d'armée: 1er bataillon du régt. de fusiliers de Magdebourg No 36. 4e comp. du bataillon de chasseurs du Lauenbourg No 9.

do. **Combat d'avant-postes au Plant (devant Paris).**

Du IIe corps d'armée: 1re comp. du 8e régt. d'inf. de Poméranie No 61.

De la division de camp. wurtembergeoise: 5e et 8e comp. du 2e régt. d'inf. 3e comp. du 3e bataillon de chasseurs.

do. **Escarmouche de Sombernon.**

Du XIVe corps d'armée: 3e bataillon du régt. de fusiliers de Poméranie No 34. 1er et 2e esc. du 2e régt. de dragons de réserve. 1re batterie légère de réserve du IIIe corps d'armée.

Du 5 au 14 décembre. **Siége de Montmédy** (IV. 597 et suiv.).

Du VIIe corps d'armée: 1er esc. du 1er régt. de hussards de Westphalie No 8. 3e comp. de pionniers de camp. 14e division d'inf. (moins le 1er bataillon et le bataillon de fusiliers du 5e régt. d'inf. de Westphalie No 53, le 3e et le 4e esc. du régt. de hussards du Hanovre No 15, la 1re batterie légère du régt. d'art. de camp. de Westphalie No 7 et la 1re comp. de pionniers de camp.). 3e et 4e batteries lourdes, 3e légère du régt. d'art. de camp. de Westphalie No 7.

Artillerie de place: 2e, 3e et 11e comp. du régt. d'art. de place de la Prusse orientale No 1. 5e et 13e comp. du régt. d'art. de place de la Basse-Silésie No 5. 7e comp. du régt. d'art. de place rhénan No 8. 1re, 2e, 3e, 4e, 5e et 7e comp. de l'Abtheilung d'art. de place hessoise No 11. Un détachement de la compagnie d'essai attachée à la Commission d'expériences de l'artillerie.

Pionniers de place: 3e comp. de pionniers de place du IIe corps d'armée. 1re du IIIe, 1re du IVe et 3e du VIIe.

Du gouvernement de Metz: 4e esc. du 2e régt. de grosse cavalerie de réserve.

5 décembre. **Combat de la Motte-Beuvron** (IV. 612).

Du IXe corps d'armée: 3e et 4e esc. du régt. de dragons de Magdebourg No 6. Escadron du Corps du 1er régt. de cavalerie hessois (chevaux-légers de la Garde). 1re batterie lourde et 1re batterie légère du régt. d'art. de camp. du Schleswig-Holstein No 9.

**1870.**

6 décembre. **Escarmouche de Montargis** (IV. 612).

Du X^e^ corps d'armée: 5^e^, 6^e^ et 7^e^ comp. du 7^e^ régt. d'inf. de Westphalie No 56.

De la 1^re^ division de cavalerie: 1^er^, 2^e^ et 4^e^ esc. du régt. de uhlans de la Prusse orientale No 8. Une section de la 1^re^ batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de la Prusse orientale No 1.

6 do. **Combat de Meung** (IV. 613).

Du 1^er^ corps d'armée bavarois: 3^e^ bataillon du 12^e^ régt. d'inf. Reine Amélie de Grèce. Brigade de cuirassiers. 2^e^ batterie (de 4, à cheval) du 3^e^ régt. d'art. Reine-mère.

2^e^ division de cavalerie (moins la 3^e^ brigade).

6 do. **Combat d'avant-postes au Plant** (IV. 732, note *).

De la division de camp. wurtembergeoise: 2^e^ bataillon du 2^e^ régt. d'inf. 2^e^ et 3^e^ comp. du 3^e^ bataillon de chasseurs.

7 do. **Combat de Nevoy** (IV. 611).

Du III^e^ corps d'armée: Etat-major de la 9^e^ brigade d'inf. Régt. de grenadiers du Corps No 8. 1^er^ bataillon et bataillon de fusiliers du 5^e^ régt. d'inf. du Brandebourg No 48. 1^er^ esc. du 2^e^ régt. de dragons du Brandebourg No 12. 1^re^ batterie lourde et 2^e^ légère du régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3. 2^e^ comp. de pionniers de camp.

7 do. **Combats de Nouan-le-Fuzelier et de Salbris** (IV. 612).

Du IX^e^ corps d'armée: 2^e^ et 3^e^ comp. du régt. de fusiliers de Magdebourg No 36. 2^e^ comp. de pionniers de camp.

6^e^ division de cavalerie (moins le 1^er^ esc. du régt. de uhlans de Schleswig-Holstein No 15).

7 do. **Combat de Meung (rive gauche de la Loire)** (IV. 614).

De la division hessoise (25^e^): 2^e^ bataillon du 1^er^ régt. d'inf. (garde du Corps). 2^e^ bataillon de chasseurs (du Corps). Escadron du Corps du 1^er^ régt. de cavalerie (chevaux-légers de la Garde). 1^re^ et 3^e^ batteries légères. Un détachement de la comp. de pionniers.

De la 2^e^ division de cavalerie: Régt. de uhlans de Silésie No 2.

7 do. **Combat de Meung (rive droite de la Loire)** (IV. 614 et suivantes).

De la subdivision d'armée du Grand-duc de Mecklenbourg-Schwerin: Etat-major général. 1^er^ corps d'armée bavarois (moins la 4^e^ brigade d'inf., la 12^e^ comp. du régt. d'inf. du Corps, le 2^e^ bataillon du 1^er^ régt. d'inf. Roi, le 2^e^ bataillon du 3^e^ régt. d'inf. Prince Charles de Bavière, la 3^e^ comp. du 11^e^ régt. d'inf. von der Tann, la 1^re^ et la 2^e^ comp. du 12^e^ régt. d'inf. Reine Amélie de Grèce, l'Abtheilung d'art. de la 2^e^ division d'inf., la 6^e^ batterie [de 6] du 3^e^ régt. d'art. Reine-mère, la 3^e^ et la 4^e^ division de l'Abtheilung d'artillerie de réserve et la 1^re^ division du génie de campagne). 17^e^ division d'inf. (moins la 3^e^ comp. du 2^e^ régt. d'inf. hanséatique No 75, la 2^e^ comp., le 2^e^ et le 3^e^ bataillon du régt. de grenadiers du Mecklenbourg No 90, le 2^e^ bataillon du régt. de fusiliers du Mecklenbourg No 90, l'état-major de la 17^e^

1870.

brigade de cavalerie, le 1er, le 2e et le 4e esc. du 2e régt. de dragons du Mecklenbourg No 18, le 1er et le 3e esc. du 2e régt. de uhlans du Brandebourg No 11 et une section de la 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Schleswig-Holstein No 9). 2e division de cavalerie (moins la 3e brigade de cavalerie et le 2e esc. du 1er régt. de hussards du Corps No 1).

6 décembre. Escarmouche de Marolles (IV. 617).

De la 4e division de cavalerie: Etat-major de la division. 10e brigade de cavalerie. Une section de la 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de la Basse-Silésie No 5. Deux sections de la 2e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. hessois No 11.

7 do. Reconnaissance sur Nogent-le-Roi (V. 1276).

Du gouvernement-général de Lorraine: 2e et 11e comp. du 7e régt. d'inf. du Brandebourg No 60. Un peloton du 4e esc. du 4e régt. de hussards de réserve. Une section de la batterie lourde de réserve du VIIIe corps d'armée.

do. Escarmouches de Gien, Briare et Ousson (IV. 627).

Du IIIe corps d'armée: Etat-major de la 9e brigade d'inf. 6e et 8e comp. et bataillon de fusiliers du régt. de grenadiers du Corps (1er brandebourgeois) No 8. 1er bataillon, 10e, 11e et un peloton de la 6e comp. du 5e régt. d'inf. du Brandebourg No 48. 3e comp. du 6e régt. d'inf. du Brandebourg No 52. 2e et 4e esc. du 2e régt. de dragons du Brandebourg No 12. 1re, 3e, une section de la 4e batterie lourde et la 2e batterie légère du régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3.

do. Escarmouches de Vierzon et de Neuvy-sur-Barangeon (IV. 627).

Du IXe corps d'armée: 2e et 3e comp. du régt. de fusiliers de Magdebourg No 36. 3e comp. de pionniers de camp.

De la 6e division de cavalerie: 2e esc. du régt. de cuirassiers du Brandebourg (Empereur Nicolas 1er de Russie) No 6. 5e esc. du régt. de hussards du Brandebourg (Zieten) No 3. 4e esc. du 1er régt. de uhlans du Brandebourg (Empereur de Russie) No 3. 2e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3.

8 et 9 décembre. Combats de Château-Vilain (V. 1276).

Troupes d'étapes de la IIe armée: 5e et 6e comp. du bataillon d'Unna du régt. combiné de landwehr No 16/55.

9 et 10 décembre. Bataille de Beaugency — Cravant (IV. 620 et suiv.).

De la IIe armée: *Du IXe corps d'armée:* Etat-major général. Etat-major de la 18e division d'inf. Etat-major de la division hessoise (25e). Etat-major de la 50e brigade d'inf. (2e hessoise). 1er régt. d'inf. hessois (Garde du Corps). 3e régt. d'inf. hessois (du Corps) (moins la 6e comp.). 4e régt. d'inf. hessois (Prince Charles) (moins la 5e comp.). Bataillon de chasseurs de Lauenbourg No 9. 1re et 2e Abtheilungs à pied et 2e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Schleswig-Holstein No 9. 1re batterie légère hessoise.

**1870.**

Comp. de pionniers hessoise. X^e corps d'armée (moins la 7^e comp. du 3^e régt. d'inf. de Westphalie No 16, le 4^e régt. d'inf. de Westphalie No 17, le 2^e bataillon du 3^e régt. d'inf. du Hanovre No 79, le 2^e esc. du 2^e régt. de drag. du Hanovre No 16 et la 4^e batterie légère du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10).

Subdivision d'armée du Grand-duc de Mecklenbourg-Schwerin: Etat-major général. 1^er corps d'armée bavarois (moins la 12^e comp. du régt. d'inf. du Corps, le 2^e bataillon du 1^er régt. d'inf. Roi, la 3^e comp. du 10^e régt. d'inf. Prince Louis, la 3^e comp. du 11^e régt. d'inf. von der Tann, le 3^e bataillon du 13^e régt. d'inf. Empereur François-Joseph d'Autriche, le 7^e bataillon de chasseurs, la 1^re et la 2^e comp. du génie de camp.). 17^e division d'inf. (moins la 3^e comp. du 2^e régt. d'inf. hanséatique No 76 et la 2^e comp. du régt. de grenadiers du Mecklenbourg No 89). 22^e division d'inf. (moins la 1^re comp. du 3^e régt. d'inf. hessois No 83 et le bataillon de fusiliers du 6^e régt. d'inf. de Thuringe No 95). 2^e division de cavalerie (moins la 3^e brigade de cavalerie excepté le 1^er et le 4^e esc. du régt. de cuirassiers du Corps [de Silésie] No 1). 4^e division de cavalerie (moins le 1^er esc. du régt. de uhlans de la Prusse occ. No 1).

9 décembre. Surprise de Ham (IV. 591).

De la 1^re armée: Un peloton de la 8^e comp. du 1^er régt. d'inf. hessois No 81. Abtheilung No 3 des chemins de fer de camp.

9 do. Combat de Montlivault et Chambord (IV. 635).

Du IX^e corps d'armée: Etat-major général. Division hessoise (25^e) (moins le 2^e régt. d'inf. [Grand-duc], la 6^e comp. du 3^e régt. d'inf. [du Corps], la 5^e comp. du 4^e régt. d'inf. [Prince Charles], le 1^er bataillon de chasseurs [de la Garde], le 3^e esc. du 1^er régt. de cavalerie [chevaux-légers de la Garde], le 3^e esc. du 2^e régt. de cavalerie [chevaux-légers du Corps]).

De la 2^e division de cavalerie: 3^e brigade de cavalerie.

9 do. Combat de Dombrot-le-Sec (V. 1286).

Du gouvernement-général de Lorraine: 1^re comp. du 1^er bataillon de chasseurs de réserve.

9, 10 et 11 décembre. Sorties sur Valdoye (IV. 971, note ***).

Du corps de siége devant Belfort: Bataillons d'Halberstadt et de Neuhaldensleben du 4^e régt. combiné de landwehr de Poméranie No 61/66.

Nuit du 9 au 10 décembre. Combat d'avant-postes à la Tuilerie (IV. 971).

Du corps de siége devant Belfort: 5^e comp. du 4^e régt. d'inf. de Magdebourg No 67. 4^e comp. du bataillon de Danzig du 3^e régt. combiné de landwehr de la Prusse orient. No 43/45.

10 décembre. Combat de Vienne (IV. 641).

Du IX^e corps d'armée: Etat-major général. Division hessoise (25^e) (moins le 2^e régt. d'inf. [Grand-duc], la 6^e comp. du 3^e régt. d'inf. [du Corps], le 2^e bataillon du 4^e régt. d'inf. [Prince Charles], le 3^e et la moitié du 4^e esc. du 1^er régt. de cavalerie [chevaux-légers de la Garde]). 1^re batt. légère du régt. d'art. de camp. du Schleswig-Holstein No 9.

1870.

11 décembre. Combat de Beaumont-le-Roger (IV. 589).

Du Ier corps d'armée: 2e bataillon et bataillon de fusiliers du 2e régt. de grenadiers de la Prusse orientale No 3. 1er, 3e et 4e esc. du régt. de dragons de Lithuanie No 1 (Prince Albert de Prusse). 1re batterie légère du régt. d'art. de camp. de la Prusse orientale No 1. 2e comp. de pionniers de camp.

11 do. Reconnaissance sur Ham (IV. 591).

De la 3e division de réserve: 8e comp. du 1er régt. d'inf. hessois No 81.

11 do. Combats de Serquen, Château et Mortais (IV. 643).

Du Xe corps d'armée: Etat-major général. Etat-major de la 20e division d'inf. 38e brigade d'inf. 39e brigade d'inf. (moins le 2e bataillon du 3e régt. d'inf. du Hanovre No 79). 2e bataillon du 4e régt. d'inf. de Westphalie No 17. 1er régt. de dragons du Hanovre No 9. 5e esc. du 2e régt. de dragons du Hanovre No 16. 1re et 3e batt. lourdes, 1re et 3e légères du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10.

11 do. Escarmouches de Marac et d'Ormancey.

Du VIIe corps d'armée: 1re et 3e comp. du bataillon de chasseurs de Westphalie No 7. Trois pelotons du 3e esc. du 1er régt. de hussards de Westphalie No 8.

11 do. Combat d'avant-postes à Thonne-le-Près (IV. 599).

Du corps de siége devant Montmédy: 6e comp. du 1er régt. d'inf. du Hanovre No 74.

11 do. Escarmouche de Lamarche (près Neufchâteau) (V. 1287).

Du gouvernement-général de Lorraine: 4e comp. du 2e bataillon (Dusseldorf) du 4e régt. de landwehr de Westphalie No 17. 3e et 4e comp. du 1er bataillon de chasseurs de réserve. Deux pelotons de l'escadron de garnison du régt. de hussards de Poméranie (Blücher) No 5. Une section de la batterie lourde de réserve du VIIe corps d'armée.

12 do. Escarmouche de Nassandres (sur la Rille) (IV. 589).

Du Ier corps d'armée: 9e, 10e et 11e comp. du 2e régt. de grenadiers de la Prusse orientale No 3.

12 do. Combat devant Ham (pendant une reconnaissance) (IV. 591).

Du 1er corps d'armée: Bataillon de fusiliers du 7e régt. d'inf. de la Prusse orientale No 44.

De la 3e division de cavalerie: 3e esc. du 2e régt. de uhlans du Hanovre No 14.

12 do. Escarmouche de Marchénoir (IV. 644).

De la 17e division d'inf.: 3e esc. du 1er régt. de dragons du Mecklenbourg No 17. 1er et 3e esc. du 2e régt. de uhlans du Brandebourg No 11.

**1870.**

12 décembre. **Pointe sur Nogent-le-Roi** (V. 1277).

Du gouvernement-général de Lorraine: 2e et 3e comp. et bataillon de fusiliers du 7e régt. d'inf. du Brandebourg No 6. 4e esc. du 4e régt. de hussards de réserve. Batterie lourde de réserve du VIIIe corps d'armée.

12 do. **Capitulation de Phalsbourg** (V. 1290).

13 do. **Escarmouche de Serquigny.**

Du Ier corps d'armée: 10e comp. du 2e régt. de grenadiers de la Prusse orientale No 3. Fractions du 4e esc. du régt. de dragons de Lithuanie No 1 (Prince Albert de Prusse). Un peloton de la 2e comp. de pionniers de camp.

13 do. **Combat de Foncaucourt** (IV. 701).

Du Ier corps d'armée: 2e et 3e comp. du 3e régt. de grenadiers de la Prusse orientale No 4. Une section de la 6e batterie légère du régt. d'art. de camp. de la Prusse orientale No 1.

De la 3e division de cavalerie: 1er esc. du régt. de uhlans rhénan No 7.

13 do. **Escarmouche d'Oucques** (IV. 648).

De la 17e division d'inf.: 2e et 3e bataillon du régt. de grenadiers du Mecklenbourg No 89. 17e brigade de cavalerie. 3e batterie lourde (mecklenbourgeoise) et 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Schleswig-Holstein No 9.

13 do. **Escarmouche de Châteaudun** (IV. 666).

De la 5e division de cavalerie: Etat-major de la 12e brigade de cavalerie. Régt. de dragons du Schleswig-Holstein No 13 (moins le 4e esc.). Une section de la 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de Magdebourg No 4.

13 do. **Combat d'arrière-garde à Vierzon** (IV. 648).

De la 6e division de cavalerie: Etat-major de la 14e brigade de cavalerie. 2e esc. du régt. de cuirassiers du Brandebourg (Empereur Nicolas 1er de Russie) No 6. 3e et 5e esc. du régt. de uhlans du Schleswig-Holstein No 15.

13 do. **Reconnaissance sur Chassigny (devant Langres).**

De la 4e division de réserve: 2e et un peloton de la 3e comp. du bataillon de Graudenz du 2e régt. combiné de landwehr de la Prusse orientale No 4/5. Un peloton du 3e esc. du 1er régt. de uhlans de réserve. Une section de la 3e batterie légère de l'Abtheilung combinée d'art.

13 do. **Sortie sur Bavilliers** (IV. 972).

Du corps de siége devant Belfort: 1re, 6e, 7e, 9e, 10e et 12e comp. du 4e régt. d'inf. de Magdebourg No 67.

70.

3 et 14 décembre. **Combat près du Bosmont et à Andelnans** (IV. 972).

Du corps de siége devant Belfort: 1re et 3e comp. du bataillon de Gnesen, 7e et 8e comp. du bataillon de Schneidemühl du 1er régt. combiné de landwehr de Poméranie No 14/21. Bataillon du Deutsch-Crone du 2e régt. combiné de landwehr de Poméranie No 21/54. 1re batterie légère de réserve du IIe corps d'armée. 4e comp. du génie de place bavarois. Comp. du génie de place wurtembergeoise.

4 décembre. **Combats de Fréteval et de Morée** (IV. 649).

17e division d'inf. (moins la 3e comp. du 2e régt. d'inf. hanséatique No 76, la 1re et la 2e comp. du régt. de grenadiers du Mecklenbourg No 89). 3e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Schleswig-Holstein No 9.

4 do. **Escarmouche d'Autoreille** (IV. 698).

De la 4e division de réserve: Bataillon d'Ortelsbourg du 2e régt. combiné de landwehr de la Prusse orientale No 4/5. (moins la 4e comp.). Une section de la 2e batterie légère de l'Abtheilung combinée d'art.

4 do. **Capitulation et occupation de Montmédy** (IV. 599).

4 do. **Occupation de Phalsbourg** (V. 1290).

4 do. **Combat de Coulommiers** (IV. 654).

Du IIIe corps d'armée: 11e brigade d'inf. (moins la 6e et la 9e comp. du régt. de fusiliers du Brandebourg No 35). 5e batterie lourde et 5e légère du régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3.

De la 1re division de cavalerie: Etat-major de la division. 1re brigade de cavalerie (moins le 1er régt. de uhlans de Poméranie No 4). 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de la Prusse orientale No 1.

De la 2e division de cavalerie: 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de Poméranie No 2.

15 do. **Combat de Vendôme** (IV. 652).

De la IIe armée: Xe corps d'armée (moins le 1er bataillon et le bataillon de fusiliers du 4e régt. d'inf. de Westphalie No 17, le 2e bataillon du 7e régt. d'inf. de Westphalie No 56, le 1er bataillon, la 5e, la 6e et la 8e comp. du 3e régt. d'inf. du Hanovre No 79, le 2e bataillon du régt. d'inf. d'Oldenbourg No 91, la 12e comp. du régt. d'inf. du Brunswick No 92, le 2e esc. du 2e régt. de dragons du Hanovre No 16, la 4e batterie légère du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10, la 1re et la 3e comp. de pionniers de camp.). *De la 2e division de cavalerie:* Etat-major de la division. 5e brigade de cavalerie. 3e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de Silésie No 6.

15 do. **Combat de St. Amand** (IV. 654).

Du Xe corps d'armée: 2e bataillon du 7e régt. d'inf. de Westphalie No 56. 1er bataillon du 3e régt. d'inf. du Hanovre No 79.

**1870.**

De la 2e division de cavalerie: 4e brigade de cavalerie 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de Poméranie No 2.

15 décembre. Combat de Gien (pendant une reconnaissance) (IV. 65[illegible]).

Du Ier corps d'armée bavarois: 5e et 6e comp. du régt. d'inf. du Corps. 3e esc. du 3e régt. de chevaux-légers Duc Maximilien

15 do. Escarmouche de Fréteval (IV. 655).

De la 17e division d'inf.: 4e comp. du 1er régt. d'inf. hanséatique No 75.

15 do. Combat de Pezou (IV. 656).

De la 17e division d'inf.: 2e bataillon du régt. de fusiliers du Mecklenbourg No 90. Bataillon de chasseurs du Mecklenbourg No 14. 4e esc. du 2e régt. de dragons du Mecklenbourg No 18.

15 do. Escarmouche de Foncegrive (au nord-ouest de Selongey) (IV. 691).

Du XIVe corps d'armée: Bataillon de fusiliers du 4e régt. d'inf. rhénan No 30 (moins un peloton de la 10e comp.). Trois pelotons du 2e escadron du 2e régt. de hussards de réserve. Une section de la batterie lourde de réserve du Ier corps d'armée.

15 do. Escarmouche de Chestres (V. 1296).

De la 2e division de landwehr: 4e comp. du bataillon de Cottbus du 2e régt. combiné de landwehr du Brandebourg No 12[illegible]

16 do. Combats de Vendôme, des Tuileries et de Courtiras (IV. 657).

Du IIIe corps d'armée: 2e comp. du régt. de fusiliers de Brandebourg No 35.

Du Xe corps d'armée: Etat-major de la 40e brigade d'inf. 2e bataillon du 4e régt. d'inf. de Westphalie No 17. 1er bataillon du 7e régt. d'inf. de Westphalie No 56. 1er et 2e bataillons du 57e régt. d'inf. de Westphalie No 57. 2e bataillon et bataillon de fusiliers du régt. d'inf. du Brunswick No 92 (moins la 12e comp.). Bataillon de chasseurs du Hanovre No 10. 3e et 4e esc. du 1er régt. de dragons du Hanovre No 9. 1er esc. du 2e régt. de dragons du Hanovre No 16. 1re, 3e et 4e batteries lourdes du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10. 2e comp. de pionniers de camp.

De la 1re division de cavalerie: Régt. de cuirassiers de la Prusse orientale No 3 Comte Wrangel.

16 do. Escarmouche de Cloyes (IV. 667).

De la division de landwehr de la Garde: 3e bataillon (Graudenz) du 1er régt. de landwehr de la Garde (moins la 10e comp.).

De la 5e division de cavalerie: 4e esc. du régt. de cuirass. de Westphalie No 4.

décembre. **Combat de Morée** (IV. 658).

Du Ier corps d'armée bavarois: 4e brigade d'inf. (moins la 3e comp. du 10e régt. d'inf. Prince Louis, le 2e et le 3e bataillon du 13e régt. d'inf. Empereur François-Joseph d'Autriche et le 7e bataillon de chasseurs). 1re batterie (de 4) et 3e (de 4) du 1er régt. d'art. Prince Luitpold. 5e batterie (de 6) et 6e (de 6) du 3e régt. d'art. Reine-mère.

De la 17e division d'inf.: Régt. de grenadiers du Mecklenbourg No 89 (moins la 2e comp.).

De la 4e division de cavalerie: Régt. de uhlans de Posen No 10.

do. **Combat de Longeau** (IV. 691).

Du XIVe corps d'armée: Etat-major du commandant des troupes prussiennes. 12e comp. du 4e régt. d'inf. rhénan No 30. Régt. de fusiliers de Poméranie No 34 (moins la 9e comp.). 2e régt. de dragons de réserve. 2e régt. de hussards de réserve. Batterie lourde de réserve du Ier corps d'armée. 1re et 2e batteries légères du IIIe corps d'armée.

do. **Combat d'Epuisay** (IV. 671).

Du Xe corps d'armée: Etat-major de la 39e brigade d'inf. 1re bataillon du 4e régt. d'inf. de Westphalie No 17. Bataillon de fusiliers du 7e régt. d'inf. de Westphalie No 56. 1er bataillon et bataillon de fusiliers du 3e régt. d'inf. du Hanovre No 79. 2e et 4e esc. du 2e régt. de dragons du Hanovre No 16. 4e batterie lourde et 4e légère du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10.

do. **Combat de Droué** (IV. 668).

De la division de landwehr de la Garde: 3e bataillon (Graudenz) du 1er régt. de landwehr de la Garde.

De la 5e division de cavalerie: Régt. de cuirassiers de Westphalie No 4. 4e esc. du régt. de dragons d'Oldenburg No 19. Une section de la 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de Magdebourg No 4.

do. **Combat de la Fontenelle** (IV. 668).

De la 5e division de cavalerie: 13e brigade de cavalerie (moins le régt. de hussards de Magdebourg No 10, le 1er esc. du 2e régt. de hussards de Westphalie No 11 et le 4e esc. du régt. de hussards de Brunswick No 17). 2e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10.

17 et 18 décembre. **Combat d'avant-postes à Pesmes** (IV 698).

De la 4e division de réserve: 1re, 2e, 4e, 5e, 7e et 8e comp. du 1er régt. d'inf. rhénan No 25. 4e esc. du 1er régt. de uhl. de réserve. Une section de la 2e batterie lourde de l'Abtheilung combinée d'art.

18 décembre. **Escarmouche de St. Romain.**

Du Ier corps d'armée: 1er esc. du régt. de dragons de la Prusse orientale No 10.

**1870.**

18 décembre. **Combat de St. Agil** (IV. 668).

**De la division de landwehr de la Garde:** 2e bataillon (Coblence) du 2e régt. de grenadiers de landwehr de la Garde (moins la 8e comp.).

18 do. **Combat de Nuits** (IV. 694 et suiv.).

**Du XIVe corps d'armée:** Etat-major général. Division d camp. badoise (moins la 3e brigade d'inf., le 1er esc. du 2e régt. de dragons Margrave Maximilien, le 3e régt. de dragons Prince Charles, la 1re et la 2e batterie légères à cheval).

18 do. **Combat près de Langres (pendant une reconnaissance)** (IV. 693).

**Du XIVe corps d'armée:** 4e régt. d'inf. rhénan No 30 1er, 2e et 3e esc. du 2e régt. de hussards de réserve. Batteri lourde de réserve du Ier corps d'armée.

Du 19 au 26 décembre. **Investissement de Langres** (IV. 693).

**Du XIVe corps d'armée:** Etat-major du commandant de troupes prussiennes. 4e régt. d'inf. rhénan No 30. Régt. de fusiliers de Poméranie No 34. 2e régt. de dragons de réserve. 2e régt de hussards de réserve. Batterie lourde de réserve du 1er corps d'armée. 1re et 2e batteries légères de réserve du IIIe corps d'armée.

Du 19 décembre 1870 au 1er janvier 1871. **Siége de Mézières** (IV. 727 et suiv.).

**De la 1re armée:** *Du VIIe corps d'armée:* 14e division d'inf. (moins la 1re comp. de pionniers de camp.). 3e et 4e batteries lourdes du régt. d'art. de camp. de Westphalie No 7. 2e et 3e comp. de pionniers de camp.

**Artillerie de place:** 2e, 3e et 11e comp. du régt. d'art. de place de la Prusse orientale No 1. 4e et 6e comp. du régt. d'art. de place de Magdebourg No 3. 5e et 13e comp. du régt. d'art. de place de la Basse-Silésie No 5. 5e, 7e, 13e et 15e comp. du régt. d'art. de place de Silésie No 6. 7e comp. du régt. d'art. de place rhénan No 8. 2e comp. de l'Abtheilung d'art. de place du Hanovre No 10. 1re, 2e, 4e, 5e et 7e comp. de l'Abtheilung d'art. de place hessoise No 11.

**Pionniers de place:** 1re comp. de pionniers de place du Ier corps d'armée, 3e du IIe, 1re du IVe et 3e du VIIe.

20 décembre. **Combat de Querrieux (pendant une reconnaissance)** (IV. 703).

**Du Ier corps d'armée:** Bataillon de fusiliers du 3e régt. de grenadiers de la Prusse orientale No 4. 6e batterie légère du régt. d'art. de camp. de la Prusse orientale No 1.

**De la 3e division de cavalerie:** 3e esc. du régt. de uhlans rhénan No 7.

20 do. **Escarmouches d'Auxerre et de St. Bris** (IV. 690).

**Du VIIe corps d'armée:** Etat-major de la 25e brigade d'inf. Bataillon de fusiliers du 1er régt. d'inf. de Westphalie No 13.

19.

Bataillon de chasseurs de Westphalie No 7. 2e esc. du 1er régt. de hussards de Westphalie No 8. 1er escadron du 1er régt. de hussards de réserve (affecté au VIIe corps d'armée). 3e Abtheilung à pied du régt. d'art. de camp. de Westphalie No 7.

Décembre. **Combat de Monnaie** (IV. 672).

Du Xe corps d'armée: Etat-major général. 19e division d'infanterie (moins la 11e comp. du 8e régt. d'inf. de Westphalie No 57, le régt. d'inf. d'Oldenbourg No 91, le 1er et le 2e esc. du 1er régt. de dragons du Hanovre No 9, la 2e batterie légère du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10). 40e brigade d'inf. (moins le 2e bataillon du 4e régt. d'inf. de Westphalie No 17). 1er et 4e esc. du 2e régt. de dragons du Hanovre No 16. 3e batterie lourde, 3e légère et 3e Abtheilung à pied du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10. 2e comp. de pionniers de camp.

De la 1re division de cavalerie: Etat-major de la division. 1re brigade de cavalerie (moins le 1er régt. de uhlans de Poméranie No 4).

20 do. **Escarmouches de Semur et de Lavaré** (IV. 668).

De la division de cavalerie de la Garde: 2e bataillon (Coblence) du 2e régt. de grenadiers de landwehr de la Garde (moins la 8e comp.).

De la 5e division de cavalerie: 1er régt. de uhlans du Hanovre No 13 (moins le 1er escadron).

20 do. **Combat de Mareuil-en-Brie** (V. 1291).

De la 2e division de landwehr: Un détachement du bataillon de Potsdam du 3e régt. combiné de landwehr du Brandebourg No 20/60. 4e esc. du 1er régt. de grosse cavalerie de réserve.

21 do. **Escarmouche devant Tours** (IV. 675).

Du Xe corps d'armée: Etat-major de la 19e division d'inf. Bataillon de fusiliers du 3e régt. d'inf. de Westphalie No 16. 1re batterie légère du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10.

De la 1re division de cavalerie: Régt. de cuirassiers de la Reine (poméranien) No 2.

21 do. **Combat du Bourget** (IV. 737 et suiv.).

De l'armée de la Meuse: Etat-major général. *Du corps de la Garde:* Etat-major général. Etat-major de la 1re brigade d'inf. de la Garde. 1er bataillon du 1er régt. de la Garde à pied. 2e bataillon et bataillon de fusiliers du 2e régt. de la Garde à pied. 3e bataillon du régt. de fusiliers de la Garde. 1er bataillon, 9e, 10e et 11e comp. du 3e régt. de la Garde à pied. 2e bataillon du 4e régt. de la Garde à pied. 2e division d'inf. de la Garde (moins le bataillon de fusiliers du 4e régt. de grenadiers de la Garde (Reine), le 3e régt. de uhlans de la Garde, la 2e et la 3e comp. de pionniers de camp.). 1re brigade de cavalerie de la Garde. 1re, 2e, 3e et 4e batteries lourdes, 4e légère, 2e et 3e à cheval du régt. d'art. de camp. de la Garde.

**1870.**

21 décembre. Sortie sur Stains et Epinai (IV. 741).

Du corps de la Garde: 2e bataillon et bataillon de fusiliers du 1er régt. de la Garde à pied. 10e comp. du 3e régt. de la Garde à pied.

Du IVe corps d'armée: Bataillon de fusiliers du 1er régt. d'inf. de Thuringe No 31. 2e bataillon du 3e régt. d'inf. de Thuringe No 71. 4e et 5e batteries lourdes, 3e et 5e légères du régt. d'art. de camp. de Magdebourg No 4.

21 do. Combat de Ville-Evrart (Maison Blanche) (IV. 741 et suivantes).

Du XIIe corps d'armée (saxon): Etat-major de la 2e division d'inf. No 24. 2e bataillon du 6e régt. d'inf. No 105. 2e et 3e bataillon du 7e régt. d'inf. Prince Georges No 106. 8e régt. d'inf. No 107. 2e bataillon de chasseurs No 13.

De la division de camp. wurtembergeoise: Etat-major réuni de la 3e brigade de cavalerie et de la 3e brigade de camp. Patrouilles du 1er bataillon de chasseurs. 3e Abtheilung d'art. de camp.

21 do. Escarmouche de Nouzon et Bel-Air (IV. 727).

Du corps de siége devant Mézières: 4e comp. du 3e régt. d'inf. de Westphalie No 53. Deux pelotons du 4e esc. du régt. de hussards du Hanovre No 15.

22 do. Combat de Ville-Evrart (Maison Blanche) (IV. 742).

De la division de camp. wurtembergeoise: 3e abtheilung d'art. de camp.

22 do. Combat de Rimogne et Tremblois (près d'Harcy) (IV. 727).

Du corps de siége devant Mézières: 28e brigade d'inf. (moins le 1er bataillon et le bataillon de fusiliers du 5e régt. d'inf. de Westphalie No 53, la 9e et la 10e comp. du 2e régt. d'inf. du Hanovre No 77). 1er et 3e esc. du régt. de hussards du Hanovre No 15. 3e et 4e batteries lourdes du régt. d'art. de camp. de Westphalie No 7. 2e comp. de pionniers de camp. du VIIe corps d'armée.

23 do. Combat de Bannes (devant Langres) (IV. 693).

Du XIVe corps d'armée: 3e bataillon du régt. de fusiliers de Poméranie No 34. 4e esc. du 2e régt. de dragons de réserve. Une section de la 1re batterie légère de réserve du IIIe corps d'armée.

23 et 24 décembre. Bataille de l'Hallue (IV. 707 et suiv.).

De la Ire armée: Etat-major général. *Du Ier corps d'armée*: 3e brigade d'inf. (moins le 2e bataillon du 7e régt. d'inf. de la Prusse orientale No 44). 2e régt. de grenadiers de la Prusse orientale No 3. Bataillon de fusiliers du 6e régt. d'inf. de la Prusse orientale No 43 (moins la 12e comp.). 5e batterie lourde et 6e légère du régt. d'art. de camp.

20.

de la Prusse orientale No 1. — VIIIe corps d'armée (moins la 1re, la 2e et la 3e comp. du 6e régt. d'inf. rhénan No 68, la 3e et la 4e comp. du 8e régt. d'inf. rhénan No 70 et la 1re comp. de pionniers de camp.). — 3e division de cavalerie (moins le régt. de uhlans rhénan No 7, le 3e et le 4e esc. du 2e régt. de uhlans du Hanovre No 14).

Du corps de la Garde: Brigade combinée de cavalerie de la Garde. 1er esc. du 1er régt. de dragons de la Garde.

1 décembre. Combat de Bolbec (pendant une reconnaissance) (IV. 722).

Du Ier corps d'armée: 9e et 11e comp. du 4e régt. de grenadiers de la Prusse orientale No 5. 2e et 4e comp. du bataillon de chasseurs de la Prusse orientale No 1. 4e esc. du régt. de dragons de la Prusse orientale No 10. 5e batterie légère du régt. d'art. de camp. de la Prusse orientale No 1. Un détachement de la 2e comp. de pionniers de camp.

Du corps de la Garde: 4e esc. du 1er régt. de dragons de la Garde. 3e esc. du 2e régt. de dragons de la Garde.

5 do. Attaque d'un train à Bricon (V. 1280).

Du VIIe corps d'armée: 2e bataillon du 4e régt. d'inf. de Thuringe No 72.

5 do. Escarmouche de Nouzon (IV. 727).

Du corps de siége devant Mézières: 1re et 2e comp. du 5e régt. d'inf. de Westphalie No 53. Un peloton du 4e esc. du régt. de hussards du Hanovre No 15. Une section de la 1re batterie légère du régt. d'art. de camp. de Westphalie No 7.

25 do. Combat d'avant-postes à Bel-Air et St. Mont-la-Villette (IV. 727 et suiv.).

Du corps de siége devant Mézières: 2e régt. d'inf. du Hanovre No 77 (moins la 4e, la 7e et la 12e comp.). 3e esc. du régt. de hussards du Hanovre No 15. 3e et 4e batteries lourdes du régt. d'art. de camp. de Westphalie No 7.

26 do. Reconnaissance près d'Argent (en Sologne) (IV. 688).

Du IIIe corps d'armée: Un détachement de la 2e comp. du bataillon de chasseurs du Brandebourg No 3.

De la 6e division de cavalerie: 1er esc. du 2e régt. de dragons du Brandebourg No 12.

26 do. Sortie sur la Maison Blanche (IV. 744, note ***).

Du XIIe corps d'armée (saxon): 2e, 4e et 6e comp. du 5e régt. d'inf. Prince Frédéric-Auguste No 104. 3e bataillon du 6e régt. d'inf. No 105. 1re comp. du 7e régt. d'inf. Prince Georges No 106.

27 do. Combat de l'Etoile (IV. 720).

Du VIIIe corps d'armée: Bataillon de fusiliers du 8e régt. d'inf. rhénan No 70 (moins la 9e comp.).

De la 3e division de cavalerie: Régt. de uhlans rhénan No 7 (moins le 2e esc.).

**1870.**

27 décembre. **Reconnaissance de Briare sur Cosne** (IV. 687).

De la division hessoise (25e): 2e et 4e comp. du 2e régt. d'inf. (Grand-duc). 4e esc. du 2e régt. de cavalerie (chevaux-légers du Corps).

27 do. **Combat de Montoire** (IV. 677 et suiv.).

Du Xe corps d'armée: 3e régt. d'inf. du Hanovre No 7 (moins le 1er bataillon). Une section de la 4e batterie légère du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10.

De la 1re division de cavalerie: 1er esc. du régt. de uhlans de Lithuanie No 12.

27 do. **Sortie sur Tellancourt** (V. 1300).

Corps d'observation devant Longwy: 2e comp. du bataillon de Rosenberg et 1re et 2e comp. du bataillon d'Oppeln du régt. combiné de landwehr No 23/63.

Du 27 décembre 1870 au 10 janvier 1871. **Siége de Péronne** (IV. 905 et suiv.).

De la 1re armée: *Du 1er corps d'armée:* 3e brigade d'inf. (moins la 7e et la 8e comp. du 3e régt. de grenadiers de la Prusse orientale No 4 et la 12e comp. du 7e régt. d'inf. de la Prusse orientale No 44). 5e batt. lourd et 6e légère du régt. d'art. de camp. de la Prusse orientale No 1. — *Du VIIIe corps d'armée:* 16e division d'inf. (moins le 3e bataillon du régt. de fusiliers du Hohenzollern No 40 et le 8e régt. d'inf. rhénan No 70). 2e Abtheilung à pied du régt. d'art. de camp. rhénan No 8. — 3e division de réserve (moins le 2e bataillon du 1er régt. d'inf. hessois No 81). — *De la 3e division de cavalerie:* Etat-major de la 6e brigade de cavalerie. Régt. de uhlans de Westphalie No 5.

De l'armée de la Meuse: *Du corps de la Garde:* Brigade combinée de cavalerie de la Garde. *Du XIIe corps d'armée (sax.):* Etat-major de la 2e brigade de cavalerie No 24. 2e régt. de uhlans No 18. Deux sections de la 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. No 12.

Artillerie de place: 11e comp. du régt. d'art. de place de la Prusse orientale No 1. 13e comp. du régt. d'art. de place de la Basse-Silésie No 5. 8e comp. de l'Abtheilung d'art. de place hessoise No 11.

Du 27 décembre 1870 au 26 janvier 1871. **Bombardement des fronts est et nord de Paris** (IV. 1103 et suiv.).

Etat-major de l'artillerie de l'attaque.

De la division de camp. wurtembergeoise: 1re Abtheilung d'art. de camp.

Artillerie de place: Etat-major de l'artillerie de siége de la zone occupée par l'armée de la Meuse. 1re et 9e comp. du régt. d'art. de place de la Garde. 2e et 3e comp. du régt. d'art. de place de la Prusse orientale No 1. 4e, 6e et 12e comp. du régt. d'art. de place de Poméranie No 2. 4e et 6e comp. du régt. d'art. de place du Brandebourg No 3. 9e comp. du régt. d'art. de place de Magdebourg No 4. 5e, 7e, 13e et 15e comp. du régt. d'art. de place de Silésie No 6. 8e et 16e comp. du régt. d'art. de place rhénan.

**20.**

No 8. 2e comp. de l'Abtheilung d'art. de place du Hanovre No 10. Un détachement de la comp. d'essai attachée à la Commission d'expériences de l'artillerie. 2e et 4e comp. du régt. d'art. de place saxon No 12.

**du 27 au décembre.** Reconnaissance sur Mohon.

Du corps de siége devant Mézières: 7e comp. du régt. de fusiliers du Rhin inf. No 39.

**décembre.** Combat de Longpré-les-Corps Saints (IV. 720).

Du VIIIe corps d armée: Bataillon de fusiliers du 8e régt. d'inf. rhénan No 70.

De la 3e division de cavalerie: Régt. de uhlans rhénan No 7.

**do.** Reconnaissance de Briare sur Cosne (IV. 687).

De la division hessoise (25e): 2e bataillon (moins la 7e et la moitié de la 8e comp.). 2e régt. d'inf. (Grand-duc). 3e esc. du 2e régt. de cavalerie (chevaux-légers du Corps). Une section de la batterie à cheval.

**do.** Combat du Gué du Loir (pendant une reconnaissance).

Du Xe corps d'armée: 1re et 3e comp. du 3e régt. d'inf. du Hanovre No 79. Deux sections de la 3e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10.

De la 1re division de cavalerie: 3e esc. du régt. de uhlans de Lithuanie No 12.

**do.** Combats de patrouilles à Choisy-le-Roi.

Du VIe corps d'armée: 2e bataillon du 1er régt. d'inf. de Posen No 18.

**et 29 décembre.** Combats de Château-Renault (IV. 676).

Du Xe corps d'armée: 2e bataillon et bataillon de fusiliers du 4e régt. d'inf. de Westphalie No 17. 4e esc. du 2e régt. de dragons du Hanovre No 16. 3e batterie légère du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10. Un détachement de la 2e comp. de pionniers de camp.

De la 1re division de cavalerie: 3e esc. du régt. de uhlans de la Prusse orientale No 8.

**décembre.** Combat de Souchez (IV. 720).

Du VIIIe corps d'armée: 2e esc. du 2e régt. de hussards rhénan No 9.

**do.** Reconnaissance de Briare sur Cosne (IV. 687).

De la division hessoise (25e): Comp. du Corps et 2e bataillon (moins la 7e comp.) du 2e régt. d'inf. (Grand-duc). 3e esc. du 2e régt. de cavalerie (chevaux-légers du Corps). Une section de la batterie à cheval.

1870.

29 décembre. **Combat du Gué du Loir (pendant une reconnaissance).**

Du X^e corps d'armée: 1^re et 3^e comp. du 3^e régt. du Hanovre No 79. Deux sections de la 1^re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10.

De la 1^re division de cavalerie: 1^er et 4^e esc. du régt. de cuirassiers de la Prusse orientale No 3 Comte Wrangel.

29 do. **Combat d'avant-postes à Bougival** (IV. 746, note **).

Du V^e corps d'armée: Bataillon de fusiliers du 1^er régt. d'inf. de la Basse-Silésie No 46. 5^e batterie lourde du régt. d'art. de camp. de la Basse-Silésie No 5.

29 do. **Escarmouche d'Hérimoncourt** (IV. 979).

Du corps de siége devant Belfort: 1^er bataillon du 4^e régt. d'inf. de Magdebourg No 67 (moins la 3^e et la 4^e comp.). 4^e comp. du bataillon de Gnesen du 1^er régt. combiné de landwehr de Pomeranie No 14/21. 1^re batterie légère de réserve du IX^e corps d'armée.

29 do. **Escarmouche de Gespunsart.**

Du corps de siége devant Mézières: 9^e et 12^e comp. du 5^e régt. d'inf. de Westphalie No 53.

30 do. **Combat d'avant-postes à Orival et aux Moulineaux** (IV. 723).

Du 1^er corps d'armée: Etat-major de la 2^e brigade d'inf. 3^e, 12^e et moitié de la 9^e comp. du régt. de grenadiers Prince royal No 1 (1^er de la Prusse orient.). 2^e bataillon et 9^e comp. du 5^e régt. d'inf. de la Prusse orientale No 41. Un peloton du 4^e esc. du régt. de dragons de Lithuanie (Prince Albert de Prusse) No 1. 2^e batterie légère du régt. d'art. de camp. de la Prusse orientale No 1. Un détachement de la 2^e comp. de pionniers de camp.

30 do. **Combat près d'Arras (pendant une reconnaissance).**

Du VIII^e corps d'armée: 6^e comp. du 8^e régt. d'inf. rhénan No 70. Un peloton du 1^er esc. du 2^e régt. de hussards rhénan No 9.

30 do. **Occupation du Mont Avron (devant Paris)** (IV. 745).

Du corps de la Garde: 1^re comp. de pionniers de camp.

Du XII^e corps d'armée (saxon): 9^e et 10^e comp. du 1^er régt. de grenadiers (du Corps) No 100. 1^re et 9^e comp. du 7^e régt. d'inf. Prince Georges No 106. Un détachement des 1^re et 2^e Abtheilung du régt. d'art. de camp. No 12.

30 do. **Escarmouche d'avant-postes à Vivier Guyon et à la Scierie.**

Du corps de siége devant Mézières: 2^e et 3^e comp. du 5^e régt. d'inf. de Westphalie No 53.

70.

et 31 décembre. **Combats de patrouilles à Crésancey.**

De la division de camp. badoise: 5e et 9e comp. du 5e régt. d'inf.

décembre. **Combat de Robert-le-Diable et d'Orival** (IV. 723 et suiv.).

Du Ier corps d'armée: Etat-major général. Etat-major de la 1re division d'inf. 2e bataillon et bataillon de fusiliers (moins la moitié de la 9e comp.) du régt. de grenadiers Prince royal No 1. Bataillon de fusiliers du 2e régt. de grenadiers de la Prusse orientale No 3. 1er bataillon du 4e régt. de grenadiers de la Prusse orient. No 5 (moins la 1re et la 4e comp.). 3e, 4e, 6e, 7e, 9e et 12e comp. du 5e régt. d'inf. de la Prusse orientale No 41. 1re et 2e batteries lourdes et 2e batterie légère du régt. d'art. de camp. de la Prusse orientale No 1.

do. **Combat de Bolleville.**

Du Ier corps d'armée: 9e comp. du 4e régt. de grenadiers de la Prusse orientale No 5. 4e esc. du régt. de dragons de la Prusse orientale No 10.

do. **Combat de Briare** (IV. 688).

De la division hessoise (25e): Etat-major de la brigade de cavalerie (25e). 2e régt. d'inf. (Grand-duc) (moins la 7e comp.). 2e régt. de cavalerie (chevaux-légers du Corps). Batterie à cheval.

Troupes d'étapes de la IIe armée: 4e et 5e comp. du bataillon de Detmold du régt. combiné de landwehr No 16/55.

do. **Combat de Vendôme** (IV. 680 et suiv.).

Du Xe corps d'armée: 20e division d'inf. (moins la 9e et la 12e comp. du 4e régt. d'inf. de Westphalie No 17, la 2e et la 4e comp. du 3e régt. d'inf. du Hanovre No 79). 1re et 3e batteries à cheval du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10.

De la 1re division de cavalerie: 2e brigade de cavalerie (moins le régt. de uhlans de la Prusse orientale No 8).

do. **Combat de Danzé** (IV. 684 et suiv.).

Du Xe corps d'armée: 9e et 12e comp. du 4e régt. d'inf. de Westphalie No 17.

De la 1re division de cavalerie: 1re brigade de cavalerie (moins le 4e esc. du régt. de cuirassiers de la Reine (poméranien) No 2, le 1er régt. de uhlans de Poméranie No 4 et le 1er esc. du 2e régt. de uhlans de Poméranie No 9). 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de la Prusse orientale No 1.

do. **Combat de Courtalain** (IV. 670).

De la 17e division d'inf.: 8e comp. du régt. de fusiliers du Mecklenbourg No 90.

De la 2e division de cavalerie: 2e et 5e esc. du 1er régt. de hussards de Silésie No 4. Une section de la 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de Poméranie No 2.

**1870.**

31 décembre. **Escarmouche de Busigny** (IV. 721).

Du XII^e corps d'armée (saxon): 1^re comp. du 1^er bataillon de chasseurs Prince royal No 12. 4^e esc. du 1^er régt. de uhlans No 17.

31 do. **Combat d'Antechaux (au nord de Baume-les-Dames, pendant une reconnaissance)** (IV. 700).

De la 4^e division de réserve: Bataillon de fusiliers du 1^er régt. d'inf. rhénan No 25. 4^e esc. du 1^er régt. de uhlans de réserve. Une section de la 1^re batterie lourde de l'Abtheilung combinée d'art.

31 do. **Combat d'avant-postes à Halle** (IV. 911).

Du corps de siége devant Péronne: Bataillon de fusiliers du 3^e régt. d'inf. rhénan No 29.

**1871.**

1^er janvier. **Escarmouche de Briare** (IV. 688).

De la division hessoise (25^e): Etat-major de la brigade de cavalerie (25^e). 2^e régt. d'inf. (Grand-duc). 2^e régt. de cavalerie (chevaux-légers du Corps). Batterie à cheval.

Troupes d'étapes de la II^e armée: 4^e et 5^e comp. du bataillon de Detmold du régt. combiné de landwehr No 16/55.

1^er do. **Combat d'Azay** (IV. 685).

Du X^e corps d'armée: 1^er bataillon du 4^e régt. d'inf. de Westphalie No 17. 1^er bataillon du régt. d'inf. du Brunswick No 92. 3^e batterie lourde et 3^e légère du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10.

De la 1^re division de cavalerie: Etat-major de la 2^e brigade de cavalerie. 1^er et 3^e esc. du régt. de cuirassiers de la Prusse orientale No 3 Comte Wrangel. 1^er, 3^e et 4^e esc. du régt. de uhlans de Lithuanie No 12.

1^er do. **Capitulation de Mézières** (IV. 731).

2 do. **Combat de Sapignies** (IV. 885 et suiv.).

Du VIII^e corps d'armée: Etat-major de la 15^e division d'inf. 30^e brigade d'inf. (moins la 1^re, la 2^e et la 3^e comp. du 6^e régt. d'inf. rhénan No 68). 1^er bataillon du 7^e régt. d'inf. rhénan No 69 (moins la 4^e comp.). Régt. de hussards du Roi (1^er rhénan) No 7 (moins le 4^e esc.). 2^e bat. lourde et 2^e légère du régt. d'art. de camp. rhénan No 8. 2^e comp. de pionniers de camp.

3^e division de cavalerie (moins le régt. de uhlans rhénan No 7).

2 do. **Combat de Villechauve** (IV. 685).

Du X^e corps d'armée: 2^e bataillon du 7^e régt. d'inf. de Westphalie No 56. Une section de la 3^e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10.

a.

De la 1re division de cavalerie: 3e et 4e esc. du régt. de uhlans de Lithuanie No 12.

janvier. **Escarmouche de Busigny.**

Du XIIe corps d'armée (saxon): 2e comp. du 1er bataillon de chasseurs Prince royal No 12. 3e esc. du 1er régt. de uhlans No 17. Une section de la 2e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. No 12.

do. **Escarmouche de Chanceaux** (IV. 990).

Du VIIe corps d'armée: 2e bataillon du 4e régt. d'inf. de Thuringe No 72 (moins la 7e comp.). 4e esc. du régt. de hussards de réserve. Une section de la 4e batterie légère du régt. d'art. de camp. de Westphalie No 7.

do. **Occupation de Mézières** (IV. 731).

do. **Combat de Croix** (IV. 983).

Du corps de siége devant Belfort: 2e et 3e comp. du 2e bataillon (Liegnitz) du 2e régt. de landwehr de la Prusse occ. No 7.

do. **Combat de Marcilly** (V. 1292).

Du gouvernement-général de Reims: 1re comp. du 2e bataillon de chasseurs de réserve.

do. **Bataille de Bapaume** (IV. 887 et suiv.).

Du VIIIe corps d'armée: Etat-major général. 15e division d'inf. (moins la 1re, la 2e et la 3e comp. du 6e régt. d'inf. rhénan No 68.) Etat-major de la 32e brigade d'inf. Régt. de fusiliers du Hohenzollern No 40 (moins la 9e comp.). 1er bataillon du 7e régt. d'inf. rhénan No 69 (moins la 4e comp.). 2e régt. de hussards rhénan No 9. 2e Abtheilung à pied, 6e batterie lourde, 6e batterie légère et Abtheilung à cheval du régt. d'art. de camp. rhénan No 8.

3e division de cavalerie (moins le régt. de uhlans rhénan No 7.).

Du corps de la Garde: Brigade combinée de cavalerie de la Garde (moins le 2e et le 5e esc. du régt. de hussards de la Garde).

do. **Escarmouche de Précy-sous-Thil.**

Du VIIe corps d'armée: Bataillon de fusiliers (moins la 11e comp.) du 1er régt. d'inf. de Westphalie No 13). 1er esc. du 5e régt. de uhlans de réserve. Une section de la 6e batterie légère du régt. d'art. de camp. de Westphalie No 7.

do. **Combat de Robert-le-Diable — Maison Brulet** (IV. 898 et suivantes).

Du Ier corps d'armée: Etat-major de la 1re division d'inf. Etat-major du commandant de l'artillerie. Etat-major de la 2e brigade d'inf. 1er bataillon, 5e, 6e, 9e et 12e comp. du régt. de

grenadiers Prince royal (1er de la Prusse orientale) No 1. 3e bataillon et bataillon de fusiliers du 2e régt. de grenadiers de la Prusse orientale No 3. 5e régt. d'inf. de la Prusse orientale No 41. Bataillon de fusiliers du 6e régt. d'inf. de la Prusse orientale No 43. 7e régt. d'inf. de la Prusse orientale No 44. 1re et 3e comp. du bataillon de chasseurs de la Prusse orientale No 1. Régt. de dragons de Lithuanie No 1 (Prince Albert de Prusse). 2e batterie lourde et 1re légère du régt. d'art. de camp. de la Prusse orientale No 1. 2e comp. de pionniers de camp.

4 janvier. Combat de Sapignies (IV. 896).

De la 3e division de cavalerie: Régt. de cuirassiers rhénans No 8.

4 do. Combat d'avant-postes à Courtiras (IV. 751).

Du Xe corps d'armée: 2e bataillon du 4e régt. d'inf. de Westphalie No 17.

4 do. Reconnaissance vers le Fort de Nogent (devant Paris).

Du XIIe corps d'armée (saxon): Etat-major de la 2e division d'inf. No 24. Etat-major de la 4e brigade d'inf. No 48. 1er bataillon du 7e régt. d'inf. Prince Georges No 106.

4 do. Escarmouche de Guise (IV. 897).

Du XIIe corps d'armée (saxon): 2e, 3e et moitié de la 1re comp. du 1er bataillon de chasseurs Prince royal No 12. Division de cavalerie No 12 (moins le 3e régt. de cavalerie et le 1er esc. du 1er régt. de uhlans No 17). 1re et 2e batteries à cheval du régt. d'art. de camp. No 12.

5 do. Coup de main sur Rocroy (IV. 880).

Du VIIe corps d'armée: Etat-major de la 28e brigade d'inf. 1er régt. d'inf. du Hanovre No 74. 1er et 2e bataillons du 2e régt. d'inf. du Hanovre No 77. 2e et 3e esc. du régt. de hussards du Hanovre No 15. 1re, 2e, 3e et 4e batteries lourdes, 1re et 2e légères du régt. d'art. de camp. de Westphalie No 7. 2e comp. de pionniers de camp.

5 do. Combat d'avant-postes à Villeporcher (IV. 753).

Du Xe corps d'armée: 1er bataillon du 8e régt. d'inf. de Westphalie No 57. 1er bataillon, 5e et 8e comp. du régt. d'inf. d'Oldenbourg No 91. 2e batterie légère du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10.

De la 1re division de cavalerie: Régt. de uhlans de Lithuanie No 12.

5 do. Combat de Château-Renault (pendant une reconnaissance) (IV. 752).

Du Xe corps d'armée: 2e et 3e comp. du 3e régt. d'inf. de Westphalie No 16.

1871.

De la 1re division de cavalerie: 2e et 5e esc. du 1er régt. de uhlans de Poméranie No 4.

5 janvier. Combat de la Fourche (IV. 751).

Du XIIIe corps d'armée: 1er bataillon du 5e régt. d'inf. de Thuringe No 94 (Grand-duc de Saxe). Une section de la 6e batterie lourde du régt. d'art. de camp. hessois No 11.

5 do. Escarmouche d'avant-postes à Clamart (IV. 1077).

Du Ier corps d'armée bavarois: 1re comp. du génie de camp.

Du IIe corps d'armée bavarois: 2e bataillon du 6e régt. d'inf. Roi Guillaume de Prusse (moins la 8e comp.). 8e bataillon de chasseurs.

5 do. Combat de Bondy (pendant une reconnaissance) (IV. 1082).

Du corps de la Garde: 7e comp. et un peloton de la 5e comp. du régt. de grenadiers de la Garde Empereur François No 2.

Du XIIe corps d'armée (saxon): Un peloton de la 4e comp. du 1er régt. de grenadiers (du Corps) No 100. 3e bataillon du 2e régt. de grenadiers Roi Guillaume de Prusse No 101.

5 do. Combats d'avant-postes à Vesoul et combats de Baume-les-Dames, Filain et Vy-les-Filain (IV. 984 et suiv.).

Du XIVe corps d'armée: Etat-major général. Etat-major du commandant des troupes prussiennes. Etat-major de la brigade combinée d'inf. prussienne. Etat-major de la division de camp. badoise. Etat-major de la 2e brigade d'inf. badoise. Etat-major de la 3e brigade d'inf. badoise. Régt. de fusiliers de Poméranie No 34 (moins la 10e comp.). 3e régt. d'inf. badois (moins la 7e et la 8e comp.) 1er et 2e bataillons du 4e régt. d'inf. badois Prince Guillaume. Bataillon de fusiliers du 5e régt. d'inf. badois. 1er bataillon, 10e et 11e comp. du 6e régt. d'inf. badois. 2e régt. de dragons de réserve. 1er esc. et un peloton du 2e esc. du 2e régt. de hussards de réserve. 4e batterie légère du régt. d'art. de camp. badois. 1re et 2e batteries légères de réserve du IIIe corps d'armée.

Du gouvernement-général de Lorraine: 6e comp. du bataillon d'Eupen du régt. combiné de landwehr No 25/65. Un peloton du 1er esc. du 4e régt. de hussards de réserve. Une section de la batterie lourde de réserve du VIIe corps d'armée.

Du 5 au 27 janvier. Bombardement du front sud de Paris (IV. 1076 et suiv.).

Etat-major de l'artillerie de l'attaque.

Du VIe corps d'armée: Etat-major du commandant de l'art. 1re, 2e, 3e, 4e, 5e et 6e batteries lourdes, 3e batterie légère du régt. d'art. de camp. de Silésie No 6.

Du IIe corps d'armée bavarois: 9e batterie (de 12) du 2e régt. d'art. Brodesser. 5e batterie (de 6) et 6e (de 6) du 4e régt. d'art. Roi.

De la division de camp. wurtembergeoise: 1re Abth. d'art. de camp. 6e batterie (de 6).

Artillerie de place: Etat-major de l'art. de siége du front sud. 6e, 7e et 11e comp. du régt. d'art. de place de la Garde. 7e comp. du régt. d'art. de place de Poméranie No 2. 1re, 2e, 3e, 5e, 9e, 10e, 11e et 13e comp. du régt. d'art. de place du Brandebourg No 3. 1re, 2e, 3e, 4e et 14e comp. du régt. d'art. de place de Magdebourg No 4. 1re, 7e, 8e, 12e et 15e comp. du régt. d'art. de place de la Basse-Silésie No 5. 1re et 9e comp. du régt. d'art. de place de Westphalie No 7. 2e, 4e, 5e et 13e comp. du régt. d'art. de place rhénan No 8. 2e et 3e batteries de place du 1er régt. d'art. bavarois Prince Luitpold. 2e, 4e et 5e batteries de place du 4e régt. d'art. bavarois Roi.

Détachement armé de fusils de rempart.

6 janvier. **Escarmouche de Gainneville.**

Du Ier corps d'armée: 1er esc. du régt. de dragons de la Prusse orientale No 10. Une section de la 2e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de la Prusse orientale No 1.

6 do. **Rencontre d'Azay—Mazange** (IV. 759 et suiv.).

IIIe corps d'armée (moins la 9e comp. du 8e régt. d'inf. du Brandebourg No 64 (Prince Frédéric-Charles de Prusse) et le bataillon de chasseurs du Brandebourg No 3).

Du Xe corps d'armée: 1er et 2e bataillons du 4e régt. d'inf. de Westphalie No 17. Bataillon de chasseurs du Hanovre No 10. Un peloton du 2e esc. du 2e régt. de dragons du Hanovre No 16.

6 do. **Combat de Montoire—Les Roches** (IV. 765 et suiv.).

Du Xe corps d'armée: Etat-major général. 37e brigade d'inf. (moins la 8e comp. du régt. d'inf. de la Frise orientale No 78). 1er et 2e esc. du 1er régt. de dragons du Hanovre No 9. 2e batterie lourde et 2e légère du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10. 20e division d'inf. (moins le 1er et le 2e bataillon du 4e régt. d'inf. de Westphalie No 17, le bataillon de chasseurs du Hanovre No 10 et la 3e comp. de pionniers de camp.). Artillerie de corps.

6 do. **Combat de St. Amand** (IV. 766 et suiv.).

Du Xe corps d'armée: 38e brigade d'inf. (moins la 7e et la 9e comp. du 8e régt. d'inf. de Westphalie No 57). 3e et 4e esc. du 1er régt. de dragons du Hanovre No 9. 1re batterie légère du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10. 3e comp. de pionniers de camp.

1re division de cavalerie (moins le 2e et le 4e esc. du régt. de cuirassiers de la Prusse orientale Comte Wrangel No 3 et le régt. de uhlans de la Prusse orientale No 8).

6e division de cavalerie.

6 do. **Combat de la Fourche** (IV. 756 et suiv.).

Du XIIIe corps d'armée: 44e brigade d'inf. 6e batterie lourde du régt. d'art. de camp. hessois No 11. 3e comp. de pionniers de camp. du XIe corps d'armée.

SL.

De la 4e division de cavalerie: 9e brigade de cavalerie (moins le 1er esc. du régt. de uhlans de la Prusse occ. No 1). 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de la Basse-Silésie No 5.

Janvier. Combat de l'Isle-sur-le-Doubs (pendant une reconnaissance) (IV. 992).

Du corps de siége devant Belfort: 9e et 10e comp. du 4e régt. d'inf. de Magdebourg No 67. 1re batterie légère de réserve du IXe corps d'armée.

do. Combats d'Epuisay et de Sargé (IV. 773 et suiv.).

Du IIIe corps d'armée: 12e brigade d'inf. (moins la 9e comp. du 8e régt. d'inf. du Brandebourg No 64). 3e et 4e esc. du régt. de cuir. de Brandebourg (Empereur Nicolas 1er de Russie) No 6. 6e batterie lourde et 6e légère du régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3.

Du IXe corps d'armée: Etat-major général. Etat-major de la 18e division d'inf. Etat-major de la 36e brigade d'inf. 2e régt. de grenadiers de Silésie No 11. Bataillon de chasseurs du Lauenbourg No 9. Régt. de hussards du Schleswig-Holstein No 16. 2e batterie lourde et 2e légère du régt. d'art. de camp. du Schleswig-Holstein No 9. 3e comp. de pionniers de camp.

7 do. Combat de Villechauve — Villeporcher (IV. 776 et suiv.).

Du Xe corps d'armée: 38e brigade d'inf. 4e esc. du 1er régt. de dragons du Hanovre No 9. 1re batterie lourde et 1re légère du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10. 3e comp. de pionniers de camp.

1re division de cavalerie (moins le régt. de uhlans de la Prusse orientale No 8 et la 1re batterie à cheval du régt. d'art. de campagne de la Prusse orientale No 1).

7 do. Escarmouche de Savigny (IV. 775 et suiv.).

Du Xe corps d'armée: 3e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10.

De la 6e division de cavalerie: Etat-major de la 14e brigade de cavalerie. 2e esc. du régt. de dragons de Magdebourg No 6.

7 do. Combat d'avant-garde au Gibet (IV. 772).

Du XIIIe corps d'armée: 6e régt. d'inf. de Thuringe No 95. 5e batterie lourde du régt. d'art. de camp. hessois No 11.

De la 4e division de cavalerie: 2e régt. de hussards du Corps No 2.

7 do. Combat près de Breteuil (pendant une reconnaissance).

De la division de landwehr de la Garde: 5e comp. du 2e bataillon (Coblence) du 2e régt. de grenadiers de landwehr de la Garde.

De la 5e division de cavalerie: 4e esc. du régt. de cuir. de Westphalie No 4.

1871.

7 janvier. Combat des Hautes-Bruyères (pendant une reconnaissance).

Du VI^e corps d'armée: 3^e comp. du 4^e régt. de la Haute-Silésie No 63.

7 do. Combat de Champs d'Oiseaux (pendant une reconnaissance) (V. 1117).

Du VII^e corps d'armée: 9^e et 12^e comp. du 4^e régt. d'inf. de Thuringe No 72. 3^e esc. du 1^er régt. de hussards de réserve. Une section de la 4^e batterie légère du régt. d'art. de camp. de Westphalie No 7.

8 do. Escarmouche de Montaillé (à l'ouest de St. Calais) (IV. 780).

Du III^e corps d'armée: Etat-major de la 12^e brigade d'inf. Bataillon de fusiliers du 4^e régt. d'inf. du Brandebourg No 24 (Grand-duc de Mecklenbourg-Schwerin). Bataillon de fusiliers du 8^e régt. d'inf. du Brandebourg No 64 (Prince Frédéric-Charles de Prusse (moins la 9^e comp.). 1^er et 2^e esc. du régt. de cuirassiers de Brandebourg (Empereur Nicolas 1^er de Russie) No 6. Une section de la 6^e batterie légère du régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3.

8 do. Combat de la Chartre-sur-le-Loir (IV. 782 et suiv.).

Du X^e corps d'armée: 1^er bataillon et bataillon de fusiliers du 7^e régt. d'inf. de Westphalie No 56. Régt. d'inf. du Brunswick No 92. 1^er, 2^e et 3^e esc. du 2^e régt. de dragons du Hanovre No 16. 4^e batterie légère du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10. 1 détachement de la 1^re comp. de pionniers de camp.

8 do. Combat de Villeporcher (IV. 782 et suiv.).

Du X^e corps d'armée: 1^er bataillon et bataillon de fusiliers du 3^e régt. d'inf. de Westphalie No 16.

De la 1^re division de cavalerie: 1^re brigade de cavalerie. 1^re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de la Prusse orientale No 1.

8 do. Combat de Vancé (IV. 780).

Du X^e corps d'armée: 3^e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10.

De la 6^e division de cavalerie: 14^e brigade de cavalerie.

8 do. Combat de Vibraye (IV. 779).

Du XIII^e corps d'armée: Etat-major de la 17^e brigade de cavalerie. 1^er bataillon du 1^er régt. d'inf. hanséatique No 75. 1 bataillon du régt. de fus. du Mecklenbourg No 90 (moins la 8^e comp.).

8 et 9 janvier. Combats de Bellême (IV. 779 et 784).

Du XIII^e corps d'armée: 2^e bataillon du 2^e régt. d'inf. de Thuringe No 32.

1871.

4e division de cavalerie (moins la 9e brigade de cavalerie, le 2e et le 3e esc. du régt. de uhlans de Posen No 10, la 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de la Basse-Silésie No 5).

3 janvier. Combat de Montbard (V. 1117).

Du VIIe corps d'armée: 2e bataillon et bataillon de fusiliers du 4e régt. de Thuringe No 72. 3e esc. du 1er régt. de hussards de réserve. Une section de la 4e batterie légère du régt. d'art. de camp. de Westphalie No 7.

8 do. Surprise de Danjoutin (IV. 975 et suiv.).

Du corps de siége devant Belfort: 8e comp. du bataillon de Gumbinnen du 1er régt. combiné de landwehr de la Prusse orientale No 1/3. Bataillon de Schneidemühl du 1er régt. combiné de landwehr de Poméranie No 14/21. 2e et 3e comp. du bataillon d'Inowrazlaw du 2e régt. combiné de landwehr de Poméranie No 21/54. Une section de la 2e comp. du bataillon de Loetzen du 3e régt. combiné de landwehr de la Prusse orientale No 43/45. 5e batterie de place du 2e régt. d'art. bavarois Brodesser. 6e et 8e comp. d'art. de place badoises. 2e comp. de pionniers de place du IXe corps d'armée. 2e comp. de pionniers de place du Xe corps d'armée.

9 do. Combat d'Ardenay (IV. 787 et suiv.).

Du IIIe corps d'armée: 6e division d'inf. (moins le 1er bataillon du 4e régt. d'inf. du Brandebourg No 24, la 9e comp. du 8e régt. d'inf. du Brandebourg No 64, le 1er et le 2e esc. du régt. de cuirassiers du Brandebourg No 6, deux sections de la 6e batterie lourde du régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3 et la 1re comp. de pionniers de camp.). 3e comp. de pionniers de camp.

9 do. Combat de la Belle-inutile (IV. 790).

Du IIIe corps d'armée: 1er bataillon du 4e régt. d'inf. du Brandebourg (Grand-duc de Mecklenbourg-Schwerin) No 24. 1er et 2e esc. du régt. de cuirassiers du Brandebourg (Empereur Nicolas 1er de Russie) No 6. Deux sections de la 6e batterie lourde du régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3.

9 do. Combats de Chahaignes et de Brives (IV. 791 et suiv.).

Du Xe corps d'armée: 20e division d'inf. (moins le bataillon de fusiliers du 3e régiment d'inf. du Hanovre No 79 et la 2e comp. de pionniers de camp.). 1re comp. de pionniers de camp.

9 do. Combat de Château-Renault (IV. 795).

Du Xe corps d'armée: 2e bataillon du 3e régt. d'inf. de Westphalie No 16.

De la 1re division de cavalerie: Un peloton du 1er et la moitié du 2e esc. du régt. de cuirassiers de la Prusse orientale No 3 Comte Wrangel.

9 do. Combats de Connerré et de Thorigné (IV. 785).

Du XIIIe corps d'armée: Etat-major de la 17e division d'inf. 33e brigade d'inf. 1er et 2e bataillons du régt. de fusiliers du Mecklenbourg No 90. Bataillon de chasseurs du Mecklenbourg

No 14. 17e brigade de cavalerie. 3e Abtheilung à pied (mecklbourgeoise) (moins la 5e batterie lourde) et 1re et 3e batteries à cheval du régt. d'art. de camp. du Schleswig-Holstein No 9. 1re comp. de pionniers de camp. du IXe corps d'armée.

9 janvier. **Combat de Villersexel** (IV. 998 et suiv.).

Du XIVe corps d'armée: Etat-major général. Troupes prussiennes (moins la 12e comp. du 4e régt. d'inf. rhénan No 30 et la 10e comp. du régt. de fusiliers de Poméranie No 34). Division de campagne badoise (moins la 1re brigade d'inf., le 2e bataillon et le bataillon de fusiliers du 4e régt. d'inf. Prince Guillaume, le 1er esc. du (1er) régt. de dragons du Corps, le 2e esc. du 3e régt. de dragons Prince Charles, la 1re batterie lourde et la 3e légère du régt. d'art. de camp.). *De la 4e division de réserve:* Etat-major de la division. Brigade combinée d'inf. (moins la 2e comp. du bataillon de Thorn du 2e régt. combiné de landwehr de la Prusse orientale No 4/5). Bataillon de Wehlau du 1er régt. combiné de landwehr de la Prusse orientale No 1/3. 4e brigade de cavalerie de réserve (moins le 3e esc. du 3e régt. de uhlans de réserve). Abtheilung combinée d'art. (moins la 4e batterie légère). 2e comp. de pionniers de place du VIIe corps d'armée.

9 do. **Capitulation de Péronne** (IV. 914).

9 do. **Combat d'avant-postes à Baudoncourt (au nord-est de Séloncourt)** (IV. 1006).

Du corps de siége devant Belfort: 1er bataillon (Jauer) du 2e régt. de landwehr de la Prusse occ. No 7. Une section de la 1re batterie légère du VIIIe corps d'armée.

Du 9 au 12 janvier. **Combats d'avant-postes à Arcey** (IV. 1006 et suiv.).

Du corps de siége devant Belfort: 4e régt. d'inf. de Magdebourg No 67. Bataillon d'Insterbourg du 1er régt. combiné de landwehr de la Prusse orientale No 1/3. Bataillon de Gnesen du 1er régt. combiné de landwehr de Poméranie No 14/21. 1er esc. du 2e régt. de uhlans de réserve. 3e esc. du 3e régt. de uhlans de réserve. 1re batterie légère de réserve du IIe corps d'armée. 1re batterie légère de réserve du IXe corps d'armée. 4e batterie légère de l'Abtheilung combinée d'art. de la 4e division de réserve. Batterie légère de réserve No 2 du XIIe corps d'armée (saxon).

Du 9 au 25 janvier. **Siége de Longwy** (V. 1298 et suiv.).

Artillerie de place: 2e, 4e, 5e et 13e comp. du régt. d'art. de place de la Garde. 13e comp. du régt. d'art. de place de Magdebourg No 4. 7e comp. du régt. d'art. de place de Westphalie No 7. 14e comp. du régt. d'art. rhénan No 8. Un détachement de la 6e comp. de l'Abtheilung d'art. de place hessoise No 11.

Pionniers de place: Un peloton de la 2e comp. de pionniers de place du Ier corps d'armée. 3e comp. de pionniers de place du IIe corps d'armée, 1re du IIIe, 1re et 3e du IXe.

Du gouvernement de Metz: Etat-major du détachement Krenski. 1er bataillon (Anklam du 1er régt. de landwehr de Poméranie No 2. 1er bataillon (Schivelbein) et 2e bataillon (Köslin) du 2e régt. de landwehr de Poméranie No 9. 1er bataillon (Glatz) du

1871.

2e régt. de landwehr de Silésie No 11 (moins la 1re comp.). 1er bataillon (Münster) du 1er régt. de landwehr de Westphalie No 13. Bataillon de landwehr de réserve (Stettin) No 34. Bataillons de Schrimm et de Rawicz du 1er régt. combiné de landwehr de Posen No 19/59. Bataillon d'Oppeln du régt. combiné de landwehr No 23/63. Bataillon d'Ostrowo, 3e et 4e comp. du bataillon de Neutomysl du 2e régt. combiné de landwehr de Posen No 58/59. 1er et 2e esc. du 2e régt. de grosse cavalerie de réserve. 1re et 3e batteries légères de réserve du XIe corps d'armée.

Nuit du 9 au 10 janvier. **Combat d'avant-postes à Nuillé** (IV. 790).

Du IIIe corps d'armée: 5e comp. du 3e régt. d'inf. du Brandebourg No 20.

Nuit du 9 au 10 janvier. **Combat d'avant-postes aux Moulineaux** (IV. 1078).

Du XIe corps d'armée: 11e et 12e comp. du 1er régt. d'inf. du Nassau No 87.

Nuit du 9 au 10 janvier. **Combat d'avant-postes à Drancy.**

Du corps de la Garde: 11e comp. du 4e régt. de grenadiers de la Garde (Reine).

Du XIIe corps d'armée (saxon): 6e comp. du 1er régt. de grenadiers (du Corps) No 100.

10 janvier. **Surprise de Gainneville** (IV. 953).

Du Ier corps d'armée: 10e et 12e comp. du 4e régt. de grenadiers de la Prusse orientale No 5. 1er esc. du régt. de dragons de la Prusse orientale No 10. Une section de la 2e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de la Prusse orientale No 1.

10 do. **Combat d'Isdes (pendant une reconnaissance).**

De la division hessoise (25e): 1er bataillon (moins la 3e et la 4e comp.) du 3e régt. d'inf. (du Corps). Un peloton du 4e esc. du 1er régt. de cavalerie (chevaux-légers de la Garde).

10 do. **Surprise de Notre-Dame de Clamart (devant Paris)** (IV. 1079).

Du IIe corps d'armée bavarois: 6e, 7e et 8e comp. du 6e régt. d'inf. Roi Guillaume de Prusse.

10 do. **Combat de Vallerois-le-Bois pendant une reconnaissance** (IV. 1007, note *).

De la division de camp. badoise: 2e bataillon et bataillon de fusiliers du 4e régt. d'inf. Prince Guillaume.

Troupes d'étapes et de gouvernement: Bataillon d'Eupen du régt. combiné de landwehr No 25/65. 1er esc. du 4e régt. de hussards de réserve. Batterie lourde de réserve du VIIe corps d'armée. Batterie légère de réserve No 2 du XIIe corps d'armée (saxon).

**1871.**

10 janvier. **Combat d'Abbévillers** (IV. 1008).

Du corps de siége devant Belfort: 1er bataillon (Striegau) du 1er régt. de landwehr de Silésie No 10 (moins la 3e et la 4e comp.), 2e bataillon (Apenrade) du régt. de landwehr du Schleswig-Holstein No 84 (moins la 4e comp.). Un peloton du 3e esc. du 6e régt. de uhlans de réserve. Une section de la 2e batterie légère de réserve du VIIIe corps d'armée.

10 do. **Occupation de Péronne** (IV. 914).

10, 11 et 12 janvier. **Bataille du Mans** (IV. 799 et suiv.).

IIe armée (moins la division hessoise (25e) dont la compagnie de pionniers seule prit part à l'action).

De la 5e division de cavalerie: 12e brigade de cavalerie. 2e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10.

10 janvier. **Combat de Parigné l'Evêque** (IV. 800 et suiv.).

Du IIIe corps d'armée: 5e division d'inf. (moins la 5e et la 6e comp. du 2e régt. de grenadiers du Brandebourg No 12, la 3e et la 4e comp. du bataillon de chasseurs du Brandebourg No 3 et la 1re comp. de pionniers de camp.). Artillerie de corps.

10 do. **Combat de Changé** (IV. 803 et suiv.).

Du IIIe corps d'armée: Etat-major général. 5e division d'inf. (moins la 5e et la 6e comp. du 2e régt. de grenadiers du Brandebourg No 12, la 4e comp. du bataillon de chasseurs du Brandebourg No 3 et la 1re comp. de pionniers de camp.). 11e brigade d'inf. 5e batterie légère du régt. d'art. de camp. No 3. Artillerie de corps.

10 do. **Combat de St. Hubert-Champagné** (IV. 806 et suiv.).

Du IIIe corps d'armée: Etat-major de la 6e division d'inf. 12e brigade d'inf. (moins la 9e comp. du 8e régt. d'inf. du Brandebourg No 64). Régt. de cuirassiers du Brandebourg (Empereur Nicolas 1er de Russie) No 6. 3e Abtheilung à pied du régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3. 3e comp. de pionniers de camp.

10 do. **Combat du Chêne** (IV. 809 et suiv.).

XIIIe corps d'armée (moins le 2e bataillon et la 9e comp. du 2e régt. d'inf. de Thuringe No 32, le 2e bataillon du 5e régt. d'inf. de Thuringe No 94 dont un détachement, de la force d'un peloton environ, prit cependant part à l'action, le 6e régt. d'inf. de Thuringe No 95, le 1er, le 3e et le 4e esc. du 1er régt. de hussards hessois No 13, la 3e batterie lourde du régt. d'art. de camp. hessois No 11).

De la 4e division de cavalerie: 9e brigade de cavalerie (moins le 1er esc. du régt. de uhlans de la Prusse occ. No 1 et le 2e esc. du régt. de uhlans de Thuringe No 6), 1re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de la Basse-Silésie No 5.

**10 janvier.** Combat de Chanteloup (IV. 812).

Du XIII^e corps d'armée: 6^e régt. d'inf. de Thuringe No 95. 3^e et 4^e esc. du 1^er régt. de hussards hessois No 13. 3^e batterie lourde du régt. d'art. de camp. hessois No 11.

**11 do.** Combat de Champagné (IV. 815 et suiv.).

Du III^e corps d'armée: 1^er bataillon et bataillon de fusil. du 8^e régt. d'inf. du Brandebourg No 64 (Prince Frédéric-Charles de Prusse) (moins la 3^e et la 9^e comp.). 5^e batterie lourde du régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3.

**11 do.** Combat sur les hauteurs d'Auvours (IV. 816 et suiv.).

Du III^e corps d'armée: Bataillon de fusiliers du 4^e régt. d'inf. du Brandebourg No 24 (Grand-duc de Mecklenbourg-Schwerin). 1^er bataillon et bataillon de fusiliers du 8^e régt. d'inf. du Brandebourg No 64 (Prince Frédéric-Charles de Prusse) (moins la 3^e et la 9^e comp.). 5^e batterie lourde du régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3.

IX^e corps d'armée (moins la division hessoise dont la compagnie de pionniers prit cependant part à l'action, le 1^er bataillon du 2^e régt. de grenadiers de Silésie No 11, la 3^e comp. du régt. de fusiliers de Magdebourg No 36 et la 2^e comp. de pionniers de camp.).

De la 6^e division de cavalerie: 1^er esc. du régt. de hussards du Brandebourg (Zieten) No 3.

**11 do.** Combat de la Landrière—Le Tertre (IV. 820 et suiv.).

III^e corps d'armée (moins la 5^e et la 6^e comp. du 2^e régt. de grenadiers du Brandebourg No 12 [Prince Charles de Prusse], le 1^er bataillon et le bataillon de fusiliers du 8^e régt. d'inf. du Brandebourg No 64 [Prince Frédéric-Charles de Prusse] et la 3^e comp. du bataillon de chasseurs du Brandebourg No 3.

**11 do.** Combat de Fatines-la-Croix (IV. 825).

Du IX^e corps d'armée: 2^e bataillon et bataillon de fusiliers du régt. d'inf. du Schleswig No 84.

**11 do.** Combat du Chêne—Les Cohernières (IV. 825 et suiv.).

XIII^e corps d'armée (moins la 9^e comp. du 2^e régt. d'inf. de Thuringe No 32, le 2^e bataillon du 5^e régt. d'inf. de Thuringe No 94 dont un détachement, de la force d'environ un peloton, prit cependant part à l'action et le 1^er esc. du 1^er régt. de hussards hessois No 13.

4^e division de cavalerie (moins le 1^er esc. du régt. de uhlans de la Prusse occ. No 1, le 2^e esc. du régt. de uhlans de Thuringe No 6, le 2^e et le 3^e esc. du régt. de uhlans de Posen No 10).

**11 do.** Combat de la Tuilerie (IV. 833 et suiv.).

Du X^e corps d'armée: Etat-major général. Bataillon de fusiliers du régt. d'inf. de la Frise orientale No 78. 1^re comp. de pionniers de camp. 20^e division d'inf. (moins la 5^e comp. du 7^e régt. d'inf. de Westphalie No 56 et le bataillon de fusiliers du 3^e régt. d'inf. du Hanovre No 79).

De la 5e division de cavalerie: 2e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10.

De la 6e division de cavalerie: 14e brigade de cavalerie. 1er régt. de dragons du Brandebourg No 2 (moins le 4e esc.). 2e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3.

12 janvier. Combat de St. Corneille (IV. 837 et suiv.).

Du IXe corps d'armée: Bataillon de fusiliers du régt. d'inf. du Schleswig No 84 (moins la 10e comp.).

Du XIIIe corps d'armée; 17e division d'inf. (moins la 17e brigade de cavalerie, la 6e batterie légère [mecklenbourgeoise] et la 3e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Schleswig-Holstein No 9).

12 do. Combat de la Croix (IV. 839 et suiv.).

Du XIIIe corps d'armée: 22e division d'inf. (moins la 9e comp. du 2e régt. d'inf. de Thuringe No 32 et le 2e bataillon du 5e régt. d'inf. de Thuringe No 94 dont un détachement, de la force d'un peloton environ, prit cependant part à l'action.

4e division de cavalerie (moins le 4e esc. du régt. de dragons rhénan No 5, le 1er esc. du régt. de uhlans de la Prusse occ. No 1, le 2e esc. du régt. de uhlans de Thuringe No 6 le 2e et le 3e esc. du régt. de uhlans de Posen No 10).

12 do. Combat du Tertre (IV. 843 et suiv.).

Du IIIe corps d'armée: Etat-major de la 5e division d'inf. 10e brigade d'inf. 6e, 7e et 12e comp. du régt. de fusiliers du Brandebourg No 35. 2e batterie lourde du régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3.

12 do. Combat des Epinettes (IV. 846 et suiv.).

Xe corps d'armée (moins la 38e brigade d'inf., la 5e comp. du 7e régt. d'inf. de Westphalie No 56, la 5e et la 8e comp. du régt. d'inf. de la Frise orientale No 78, le bataillon de fusiliers du 3e régt. d'inf. du Hanovre No 79, le 2e bataillon du régt. d'inf. d'Oldenbourg No 91, le 4e esc. du 2e régt. de dragons du Hanovre No 16, la 1re batterie lourde et la 1re batterie légère du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10 et la 3e comp. de pionniers de campagne).

De la 6e division de cavalerie: 14e brigade de cavalerie. 1er régt. de dragons du Brandebourg No 2 (moins le 4e esc.). 2e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3.

12 do. Combat dans les rues du Mans (IV. 846 et suiv.).

Du IIIe corps d'armée: Etat-major de la 5e division d'inf. 10e brigade d'inf. Bataillon de chasseurs du Brandebourg No 3 (moins la 3e comp.). 2e batterie lourde et 1re légère du régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3.

Du Xe corps d'armée: 1er bataillon du 4e régt. d'inf. de Westphalie No 17. 2e bataillon du 7e régt. d'inf. de Westphalie No 56 (moins la 5e comp.). 1er ba-

taillon du régt. d'inf. de la Frise orientale No 78. 1er bataillon et bataillon de fusiliers du régt. d'inf. d'Oldenbourg No 91. Bataillon de chasseurs du Hanovre No 10. 2e batterie légère du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10. 2e comp. de pionniers de camp.

janvier. **Surprise de Sapignies.**

Du VIIIe corps d'armée: Deux pelotons de la 6e comp. du régt. de fusiliers de la Prusse orientale No 33.

De la 3e division de cavalerie: 4e esc. du régt. de uhlans de Westphalie No 5.

do. **Combat d'Ouzouer-sur-Trézée** (IV. 868).

De la division hessoise (25e): 3e, 5e comp. et deux pelotons de la comp. du Corps du 2e régt. d'inf. (Grand-duc). Un peloton du 4e esc. du 2e régt. de cavalerie (chevaux-légers du Corps).

do. **Escarmouche de Bourneville** (IV. 954).

Du Ier corps d'armée: 1er bataillon du 2e régt. de grenadiers de la Prusse orientale No 3. 4e esc. du régt. de dragons de Lithuanie No 1 (Prince Albert de Prusse). Deux sections de la 1re batterie légère du régt. d'art. de camp. de la Prusse orientale No 1.

do. **Combat de Chauffour** (IV. 852).

Du Xe corps d'armée: 2e bataillon du 7e régt. d'inf. de Westphalie No 56 (moins la 5e comp.). Bataillon de fusiliers du régt. d'inf. du Brunswick No 92.

De la 6e division de cavalerie: Etat-major de la 14e brigade de cavalerie. 3e esc. du régt. de dragons de Magdebourg No 6. 2e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3.

do. **Combat de Ballon** (IV. 853).

Du XIIIe corps d'armée: Etat-major de la 44e brigade d'inf. 3e régt. d'inf. hessois No 83. 2e esc. du 1er régt. de hussards hessois No 13. 6e batterie lourde du régt. d'art. de camp. hessois No 11.

De la 4e division de cavalerie: 1er et 4e esc. du régt. de uhlans de Posen No 10.

do. **Combat d'avant-postes à Chavanne** (IV. 1017 et suiv.).

Du XIVe corps d'armée: Etat-major du Commandant des troupes prussiennes. 3e comp., 2e bataillon et bataillon de fusiliers du 4e régt. d'inf. rhénan No 30. 2e esc. du 2e régt. de hussards de réserve. 1re batterie légère de réserve du IIIe corps d'armée.

do. **Combat d'avant-postes à Arcey—Ste. Marie** (IV. 1016 et suivantes).

De la 4e division de réserve: 1er régt. d'inf. rhénan No 25. 2e esc. du 3e régt. de uhlans de réserve. 1re batterie lourde et 3e batterie légère de l'Abtheilung combinée d'art.

**1871.**

Du corps de siége devant Belfort: 1er bataillon du 4e régt d'inf. de Magdebourg No 67.

13 janvier. **Combat d'avant-postes à Dasles** (IV. 1018 et suiv.).

Du corps de siége devant Belfort: 3e comp. du 2e bataillon (Liegnitz) du 2e régt. de landwehr de la Prusse occ. No 7; 1re et 2e comp. du 2e bataillon (Hirschberg) du 2e régt. de landwehr de la Basse-Silésie No 47. 2e bataillon (Oels) du 3e régt. de landwehr de la Basse-Silésie No 50. 1re batterie légère de réserve du VIIIe corps d'armée.

13 do. **Combat d'avant-postes à Croix** (IV. 1019)

Du corps de siége devant Belfort: 1er bataillon (Striegau) du 1er régt. de landwehr de Silésie No 10. 2e batterie légère de réserve du VIIIe corps d'armée.

13 do. **Sortie de Longwy** (V. 1301).

Du corps de siége devant Longwy: 2e et 4e comp. du bataillon de Ravicz du 1er régt. combiné de landwehr de Posen No 19/59. 3e batterie légère du XIe corps d'armée.

Nuit du 13 au 14 janvier. **Sortie sur le Val et Notre-Dame de Clamart** (devant Paris) (IV. 1080).

Du XIe corps d'armée: 1re comp., 2e bataillon et bataillon de fusiliers du 1er régt. d'inf. du Nassau No 87. 2e comp. du bataillon de chasseurs hessois No 11.

Du IIe corps d'armée bavarois: 8e comp. du 14e régt. d'inf. Hartmann. 15e régt. d'inf. Roi Jean de Saxe.

Nuit du 13 au 14 janvier. **Sortie sur le Bourget** (IV. 1083).

Du corps de la Garde: 2e bataillon, 10e et 11e comp. du 3e régt. de grenadiers de la Garde Reine Elisabeth. 1er bataillon du 1er régt. de grenadiers de la Garde Reine. 2e comp. du bataillon de chasseurs de la Garde.

Artillerie de place: 4e et 12e comp. du régt. d'art. de place de Poméranie No 2.

14 janvier. **Escarmouche de Bolbec** (IV. 955).

Du Ier corps d'armée: 10e et 12e comp. du 8e régt. d'inf. de la Prusse orientale No 45. 4e esc. du régt. de dragons de la Prusse orientale No 10. Une section de la 2e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de la Prusse orientale No 1. Un détachement de la 1re comp. de pionniers de camp.

14 do. **Combat de Briare** (IV. 868 et suiv.).

De la division hessoise (25e): Etat-major de la brigade de cavalerie (25e). 2e régt. d'inf. (Grand-duc). 2e régt. de cavalerie (chevaux-légers du corps). Batterie à cheval.

1871.

14 janvier. **Combat de Chassillé** (IV. 854).

Du Xe corps d'armée: 2e bataillon du 7e régt. d'inf. de Westphalie No 56 (moins la 5e comp.). Bataillon de fusiliers du régt. d'inf. de la Frise orientale No 78. 2e bataillon du régt. d'inf. d'Oldenbourg No 91 (moins la 6e et un peloton de la 5e comp.). Bataillon de fusiliers du régt. d'inf. du Brunswick No 92. 3e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10. Un détachement de la 2e comp. de pionniers de camp.

De la 6e division de cavalerie: 14e brigade de cavalerie. 1er régt. de dragons du Brandebourg No 2 (moins le 4e esc.). 2e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. No 3.

14 do. **Combat de Beaumont-sur-Sarthe** (IV. 856).

Du XIIIe corps d'armée: Etat-major de la 44e brigade d'inf. 3e régt. d'inf. hessois No 83 (moins la 12e comp.). 2e esc. du 1er régt. de hussards hessois No 13. 6e batterie lourde du régt. d'art. de camp. hessois No 11. 3e comp. de pionniers du XIe corps d'armée.

14 do. **Escarmouche d'Avallon.**

Du IIe corps d'armée: 1er esc. du régt. de dragons de Poméranie No 11.

14 do. **Combat d'avant-garde à Bugnières et Marac** (V. 1119).

Du VIIe corps d'armée: 1er et 2e bataillons du 2e régt. d'inf. du Hanovre No 77. 1er esc. du régt. de hussards du Hanovre No 15. Deux sections de la 2e batterie lourde du régt. d'art. de camp. de Westphalie No 7.

14 do. **Combat d'avant-postes à Dung et Bart** (IV. 1019).

De la 4e division de réserve: 1re, 2e et 3e comp. du bataillon d'Insterbourg du 1er régt. de landwehr de la Prusse orientale No 1/3. 1re, 2e et 4e comp. du bataillon de Loetzen du 3e régt. combiné de landwehr de la Prusse orientale No 43/45. 4e batterie légère de l'Abtheilung combinée d'art.

14 do. **Combat sous Longwy** (V. 1301).

Du corps de siége devant Longwy: 1re, 2e et 3e comp. du bataillon de Schrimm du 1er régt. combiné de landwehr de Posen No 19/59. 1re et 2e comp. du bataillon d'Ostrowo du 2e régt. combiné de landwehr de Posen No 58/59.

Nuit du 14 au 15 janvier. **Combat d'avant-postes au Bourget** (IV. 1083).

Du corps de la Garde: 1er bataillon et bataillon de fusiliers du régt. de grenadiers de la Garde Empereur Alexandre No 1. 1er bataillon du 4e régt. de grenadiers de la Garde Reine. 2e comp. du bataillon de chasseurs de la Garde.

1871.

Nuit du 14 au 15 janvier. **Combat d'avant-postes à la ferme de Nonneville** (IV. 1083).

Du XII^e corps d'armée (saxon): 8^e comp. et fractions de la 7^e comp. du 2^e régt. de grenadiers Roi Guillaume de Prusse No 101.

15 janvier. **Combat de St. Jean-sur-Erve** (IV. 858 et suiv.).

Du X^e corps d'armée: 2^e bataillon du 7^e régt. d'inf. de Westphalie No 56 (moins la 5^e comp.). Bataillon de fusiliers du régt. d'inf. de la Frise orientale No 78. 2^e bataillon du régt. d'inf. d'Oldenbourg No 91 (moins la 6^e comp. et un peloton de la 5^e). Bataillon de fusiliers du régt. d'inf. du Brunswick No 92. 3^e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10. Un détachement de la 2^e comp. de pionniers de camp.

De la 6^e division de cavalerie: 14^e brigade de cavalerie. 1^er régt. de dragons du Brandebourg No 2 (moins le 4^e esc.). 2^e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3.

15 do. **Combat de Sillé-le-Guillaume** (IV. 859).

Du X^e corps d'armée: Etat-major de la 37^e brigade d'inf. 1^er bataillon et 6^e comp. du régt. d'inf. de la Frise orientale No 78. Régt. d'inf. d'Oldenbourg No 91 (moins la 7^e, la 8^e et deux pelotons de la 5^e comp.). 1^er et 3^e esc. du 1^er régt. de dragons du Hanovre No 9. 2^e batterie légère du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10. 2^e comp. de pionniers de camp.

15 do. **Combat d'Alençon** (IV. 861 et suiv.).

Du XIII^e corps d'armée: Etat-major général. 22^e division d'inf. (moins le 2^e bataillon du 2^e régt. d'inf. de Thuringe No 32).

De la 4^e division de cavalerie: 10^e brigade de cavalerie. 2^e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. hessois No 11.

De la 5^e division de cavalerie: 3^e esc. du régt. de cuirassiers de Magdebourg No 7. 5^e esc. du régt. de dragons du Schleswig-Holstein No 13. Un esc. combiné du régt. de uhlans de l'Altmark No 16. 2^e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10.

15 do. **Reconnaissance vers le Catelet** (IV. 918).

Du XII^e corps d'armée (saxon): 3^e comp. du 1^er bataillon de chasseurs Prince royal No 12. 1^er et 4^e esc. du 2^e régt. de uhlans No 18. Une section de la 1^re batterie à cheval du régt. d'art. de camp. No 12.

15 do. **Combat de Gespunsart** (V. 1297).

Du gouvernement-général de Reims: 8^e comp. du bataillon de Custrin du 1^er régt. combiné de landwehr du Brandebourg No 8/48.

1871.

15. 16 et 17 janvier. **Bataille de la Lisaine** (IV. 1022 et suiv.).

XIVe corps d'armée: (y compris la 4e division de réserve) (moins la 5e, la 6e et la 8e comp. du 6e régt. d'inf. badois, le 1er régt. de dragons (du Corps) badois, le 2e régt. de dragons de réserve et la compagnie de pontonniers badoise).

Du corps de siége devant Belfort: *De la 1re division de réserve*: 1er bataillon et bataillon de fusiliers du 4e régt. d'inf. de Magdebourg No 67. 1re batterie légère de réserve du IIe corps d'armée. *Détachement Debschitz. De l'art. de place:* Etat-major de l'art. de siége. 8e et 15e comp. du régt. d'art. de place de Magdebourg No 4. Un détachement de la 1re batterie de l'Abtheil. d'art. de place wurtembergeoise. Un détachement de la 3e comp. de l'Abtheilung d'art. de place badoise. *Des pionniers de place:* 1re comp. de pionniers de place du IIe corps d'armée. 4e comp. du génie de place bav. 2e comp. de pionniers de place badoise.

Troupes d'étapes: Bataillon d'Eupen du régt. combiné de landwehr No 25/65. 1re et 4e comp. du 1er bataillon de chasseurs de réserve. Batterie lourde de réserve du VIIe corps d'armée. Batterie légère de réserve No 2 du XIIe corps d'armée (saxon).

16 janvier. **Combat d'Alençon** (IV. 863).

De la 5e division de cavalerie: 5e esc. du régt. de dragons du Schleswig-Holstein No 13. Une section de la 2e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10.

16 do. **Combat de St. Quentin** (IV. 919 et suiv.).

Du XIIe corps d'armée (saxon): 1er bataillon de chasseurs Prince royal No 12. Division de cavalerie No 12 (moins le 1er esc. du 1er régt. de uhlans No 17 et le 3e régt. de cavalerie). 1re et 2e batteries à cheval du régt. d'art. de camp. No 12.

16 do. **Combat d'Avallon** (V. 1121).

Du IIe corps d'armée: Etat-major de la 8e brigade d'inf. 4e régt. d'inf. de Poméranie No 21. 1er bataillon, 6e et 7e comp. du 8e régt. d'inf. de Poméranie No 61. 1er et 2e esc. du régt. de dragons de Poméranie No 11. 6e batterie lourde et 5e légère du régt. d'art. de camp. de Poméranie No 2.

16 do. **Escarmouche sous Langres** (V. 1120).

Du VIIe corps d'armée: 1er et 2e bataillons du 2e régt. d'inf. du Hanovre No 77. 1er esc. du régt. de hussards du Hanovre No 15. Deux sections de la 2e batterie lourde du régt. d'art. de camp. de Westphalie No 7.

16 do. **Sortie sur Essert** (IV. 1067, note †).

Du corps de siége devant Belfort: Bataillon de fusiliers du 4e régt. d'inf. de Magdebourg No 67. 5e comp. du bataillon de Bromberg du 2e régt. combiné de landwehr de Poméranie No 21/54. 4e batterie de l'Abtheilung d'art. de place wurtembergeoise. 1re comp. de pionniers de place du VIIe corps d'armée.

**1871.**

16 janvier. **Combat d'avant-postes à Dasle** (IV. 1052, note *).

Du corps de siége devant Belfort: 2e bataillon (Oels) du 3e régt. de landwehr de la Basse-Silésie No 50.

16 do. **Combat de St. Loup-les-Luxeuil** (V. 1125, note *).

Du gouvernement-général de Lorraine: 5e comp. du 4e régt. d'inf. wurtembergeois. Un peloton de l'escadron de garnison du régt. de hussards de Poméranie No 5 (Blücher).

16 do. **Reconnaissance vers Rolampont** (V. 1284).

Du gouvernement-général de Lorraine: Bataillon de Beuthen du régt. combiné de landwehr No 23/63. Bataillon de Deutz du régt. combiné de landwehr No 28/68. 2e bataillon de garnison saxon. Un peloton du 4e esc. du 4e régt. de hussards de réserve.

Nuit du 16 au 17 janvier. **Combat d'avant-postes sur le canal de l'Ourcq.**

Du XIIe corps d'armée (saxon): 3e, 11e et 12e comp. du 2e régt. de grenadiers Roi Guillaume de Prusse No 101. 1er bataillon, 9e et 12e comp. du 4e régt. d'inf. No 103.

17 janvier. **Escarmouche de St. Romain** (IV. 955).

Du Ier corps d'armée: 10e et 12e comp. du 8e régt. d'inf. de la Prusse orientale No 45. 4e esc. du régt. de dragons de la Prusse orientale No 10. Une section de la 2e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de la Prusse orientale No 1. 1re comp. de pionniers de camp.

17 do. **Combat de Verrey-sous-Salmaise et Bligny-le-Sec** (V. 1122).

Du IIe corps d'armée: 2e bataillon et bataillon de fusiliers du régt. de grenadiers de Colberg (2e poméranien) No 9. 3e esc. du régt. de dragons de Poméranie No 11. 3e comp. de pionniers de camp.

17 do. **Reconnaissance sur Messigny.**

Du IIe corps d'armée: 2e esc. du régt. de dragons de la Neumark No 3.

17 do. **Combat d'avant-garde à Piémont (devant Langres)** (V. 1122).

Du VIIe corps d'armée: Etat-major de la 25e brigade d'inf. 2e et 3e bataillon du régt. de fusiliers du Hanovre No 73. Bataillon de chasseurs de Westphalie No 7. 3e et 4e esc. du 1er régt. de hussards de Westphalie No 8. 5e batterie légère du régt. d'art. de camp. de Westphalie No 7. 1re comp. de pionniers de camp.

1871.

17 janvier. **Escarmouche sous Langres** (V. 1122).

Du VII^e corps d'armée: 1^er bataillon et bataillon de fusiliers (moins la 9^e comp.) du 5^e régt. d'inf. de Westphalie No 53. Demi 4^e esc. du régt. de hussards du Hanovre No 15. 2^e batterie légère du régt. d'art. de camp. de Westphalie No 7.

17 et 18 janvier. **Escarmouches de Tincourt et Vermand** (IV. 921).

Du VIII^e corps d'armée: 2^e bataillon du 3^e régt. d'inf. rhénan No 29 (moins la 7^e comp.). 2^e et 3^e bataillons du régt. de fusiliers du Hohenzollern No 40. 6^e batterie légère du régt. d'art. de camp. rhénan No 8.

De la 3^e division de réserve: 1^er, 2^e et 3^e esc. du 1^er régt. de dragons de réserve. 2^e et 3^e esc. du 3^e régt. de hussards de réserve.

17 et 18 janvier. **Combat de Laval (pendant une reconnaissance)** (IV. 864 et suiv.).

Du X^e corps d'armée: 1^er bataillon du 7^e régt. d'inf. de Westphalie No 56. 1^er bataillon du régt. d'inf. du Brunswick No 92.

De la 6^e division de cavalerie: Etat-major de la 14^e brigade de cavalerie. 1^er et 3^e esc. du 1^er régt. de dragons du Brandebourg No 2. Régt. de dragons de Magdebourg No 6. 3^e et 4^e esc. du régt. de uhlans de Schleswig-Holstein No 15. 2^e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Brandebourg No 3.

18 janvier. **Combat de Tertry—Pœuilly** (IV. 923 et suiv.).

Du I^er corps d'armée: Etat-major de la division combinée. 3^e brigade d'inf. (moins la 3^e comp. du 7^e régt. d'inf. de la Prusse orientale No 44). 2^e bataillon et bataillon de fusiliers du régt. de grenadiers Prince royal (1^er de la Prusse orientale) No 1. 4^e et 5^e batteries lourdes, 4^e et 6^e légères du régt. d'art de camp. de la Prusse orientale No 1.

Du VIII^e corps d'armée: 15^e division d'inf. (moins la 9^e et la 12^e comp. du 2^e régt. d'inf. rhénan No 28, le 2^e bataillon du régt. de fusiliers de la Prusse orientale No 33 et la 2^e comp. de pionniers de camp.).

3^e division de cavalerie (moins l'état-major de la 6^e brigade de cavalerie, le 3^e esc. du régt. de uhlans de Westphalie No 5 et le 3^e esc. du régt. de uhlans rhénan No 7).

18 do. **Combats de la Fidelaire et de Conches (près Breteuil, pendant une reconnaissance)** (IV. 958).

De la 5^e division de cavalerie: Etat-major de la 13^e brigade de cavalerie. 1^er, 4^e et 5^e esc. du 2^e régt. de hussards de Westphalie No 11. Régt. de hussards du Brunswick No 17.

18 do. **Escarmouches de Brennes et de Bourg (devant Langres)** (V. 1124).

Du VII^e corps d'armée: Bataillon de fusiliers du 5^e régt. d'inf. de Westphalie No 53. Un détachement du 3^e esc. du régt. de hussards du Hanovre No 15. Une section de la 1^re batterie légère du régt. d'art de camp. de Westphalie No 7.

**1871.**

18 janvier. **Escarmouche d'Epagny.**

Du VII^e corps d'armée: 9^e et 11^e comp. du 4^e régt. d'inf de Thuringe No 72.

18 do. **Combats de Clairegoutte, St. Valbert et Montbéliard** (IV. 1065 et suiv.).

Du XIV^e corps d'armée: Etat-major du commandant de troupes prussiennes. Etat-major de la brigade de cavalerie Willisen 9^e, 10^e et 12^e comp. du régt. de fusiliers de Poméranie No 34 5^e et 8^e comp. du 6^e régt. d'inf. badois. 3^e et 4^e batteries lourdes 3^e légère du régt. d'art. de camp. badois.

Artillerie de place: 8^e et 15^e comp. du régt. d'art. de place de Magdebourg No 4. Un détachement de la 3^e comp. de l'Abtheil d'art. de place badoise.

Troupes d'étapes: 1^re comp. du 1^er bataillon de chasseurs de réserve.

18 do. **Combats de Bondeval, Hérimoncourt et Abévillers** (IV. 1066 et suiv.).

De la 4^e division de réserve: 3^e comp. du bataillon de Tilsit du 1^er régt. combiné de landwehr de la Prusse orientale No 1/3.

Du corps de siége devant Belfort: 4^e comp. du 1^er bataillon (Jauer), 1^re et 2^e comp. du 2^e bataillon (Liegnitz) du 3^e régt. de landwehr de la Prusse occ. No 7. 1^re et 3^e comp. du 1^er bataillon (Striegau) du 1^er régt. de landwehr de Silésie No 10 2^e bataillon (Hirschberg) du 2^e régt. de landwehr de la Basse-Silésie No 47) (moins la 1^re comp.). 2^e et 3^e comp. du 2^e bataillon (Oels) du 3^e régt. de landwehr de la Basse-Silésie No 50. 2^e bataillon (Apenrade) du régt. de landwehr du Schleswig No 84 (moins la 5^e comp.). 2^e et 3^e esc. du 6^e régt. de uhlans de réserve. 1^re et 2^e batteries légères de réserve du VIII^e corps d'armée. Batterie de sortie du 2^e régt. d'art. bavarois Brodesser.

18 do. **Proclamation de l'Empire à Versailles** (IV. 1087).

19 do. **Bataille de St. Quentin** (IV. 927 et suiv.).

De la I^re armée: Etat-major général. *Du 1^er corps d'armée:* Etat-major de la division combinée. 1^re brigade d'inf. (moins le 1^er bataillon du régt. de grenadiers Prince royal [1^er de la Prusse orientale] No 1) 3^e brigade d'inf. (moins la 3^e comp. du 7^e régt. d'inf. de la Prusse orientale No 44). 2^e Abtheilung à pied, 5^e batterie lourde et 6^e légère du régt. d'art. de camp. de la Prusse orientale No 1. VIII^e corps d'armée (moins le 2^e bataillon du régt. de fusiliers de la Prusse orientale No 33, le 1^er bataillon et le bataillon de fusiliers du 7^e régt. d'inf. rhénan No 69, la 1^re, la 2^e comp. et le 2^e bataillon du 8^e régt. d'inf. rhénan No 70, la 3^e comp. de pionniers de camp.). *De la 3^e division de réserve:* Etat-major de la division (auquel était réuni celui de la brigade combinée de cavalerie de la Garde). Brigade combinée d'inf. de ligne (moins la 6^e comp. du 2^e régt. d'inf. de Posen No 19 et le 2^e bataillon du 1^er régt. d'inf. hessois No 81). 3^e brigade de cavalerie de réserve (moins le 4^e esc. du 3^e régt. de hussards de réserve). Abtheilung combinée d'art. du V^e corps d'armée. 3^e division de cavalerie (moins l'état-major de la 6^e brigade de cavalerie, le 3^e esc. du régt. de uhlans de Westphalie No 5 et le 3^e esc. du régt. de uhlans rhénan No 7).

1871.

De l'armée de la Meuse: *Du corps de la Garde:* Etat-major de la brigade combinée de cavalerie de la Garde (voir ci-dessus 3e division de réserve). Régt. de hussards de la Garde (moins le 2e esc.). 2e régt. de uhlans de la Garde. *Du IVe corps d'armée:* 2e bataillon du régt. de fusiliers du Schleswig-Holstein No 86. *Du XIIe corps d'armée (saxon):* 1er bataillon de chasseurs Prince royal No 12. Division de cavalerie No 12 (moins le 3e régt. de caval.). 1re et 2e batteries à cheval du régt. d'art. de camp. No 12.

19 janvier. **Escarmouche de la Chapelle.**

De la 6e division de cavalerie: 2e esc. du 1er régt. de dragons du Brandebourg No 2.

19 do. **Bataille du Mont Valérien** (IV. 1088 et suiv.).

De la IIIe armée: Etat-major général. Ve corps d'armée (moins le 2e bataillon du régt. de grenadiers du Roi [2e de la Prusse occ.] No 7, la 3e et la 10e comp. du régt. de fusiliers de Westphalie No 37, le 1er, le 3e et la moitié du 4e esc. du 1er régt. de dragons de Silésie No 4 et la 1re comp. de pionniers de camp.). *Du VIe corps d'armée:* Un peloton du 4e esc. du 2e régt. de dragons de Silésie No 8. *Du XIe corps d'armée:* 1er et 2e bataillons du 2e régt. d'inf. de Nassau No 88. *De la division de landwehr de la Garde:* Etat-major de la division. 1re brigade de landwehr de la Garde (moins le 3e bataillon du 1er régt. de landwehr de la Garde). 2e brigade de landwehr de la Garde (moins la 9e, la 10e et la 11e comp. du 2e régt. de grenadiers de landwehr de la Garde). 1re et 2e batteries lourdes et batterie légère de réserve du corps de la Garde.

De l'armée de la Meuse: *Du IVe corps d'armée:* Bataillon de fusiliers du 3e régt. d'inf. de Thuringe No 71 (moins la 10e comp.). 5e batterie lourde, 5e et 6e légères et 3e à cheval du régt. d'art. de camp. de Magdebourg No 4.

19 do. **Reconnaissance de Drancy et prise de la ferme de Groslay** (IV. 1083).

Du corps de la Garde: Un peloton de la 10e et un de la 11e comp. du régt. de grenadiers de la Garde Empereur Alexandre No 1. 10e, 11e et 12e comp. du 4e régt. de grenadiers de la Garde (Reine). Un peloton de la 2e comp. de pionniers de camp.

Du XIIe corps d'armée (saxon): Etat-major de la 1re brigade d'inf. No 45. 3e comp. du 1er régt. de grenadiers (du Corps) No 100. 10e comp. et un demi-peloton de la 6e comp. du 2e régt. de grenadiers Roi Guillaume de Prusse No 101. Un demi-peloton de la 4e comp. du bataillon de pionniers No 12.

19 do. **Escarmouche d'Athesans** (V. 1151).

De la division de camp. badoise: 5e et 8e comp. du 6e régt. d'inf. Un peloton du 2e esc. du 2e régt. de dragons Margrave Maximilien.

19 do. **Combat de Ste. Marie** (V. 1151)

De la 4e division de réserve: Etat-major de la brigade de landwehr de la Prusse orientale. Bataillon d'Insterburg et 6e et 7e comp. du bataillon de Wehlau du 1er régt. combiné de landwehr

de la Prusse orientale No 1/3. Bataillons de Loetzen et de Goldap (moins la 5e comp.) du 3e régt. combiné de landwehr de la Prusse orientale No 43/45. 3e esc. du 3e régt. de uhlans de réserve. 2e batterie lourde et 4e légère de l'Abtheilung combinée d'art.

Du corps de siége devant Belfort: 4e comp. du 1er bataillon (Breslau II) du 3e régt. de landwehr de la Basse-Silésie No 50.

19 janvier. Combat d'Aillevillers (V. 1288).

Du gouvernement-général de Lorraine: 5e et 6e comp. de 4e régt. d'inf. wurtembergeois. Un peloton du 1er esc. du 4e régt. de hussards de réserve.

20 do. Escarmouche et établissement d'un Pont à Pesmes (V. 1129).

Du IIe corps d'armée: 2e bataillon et le détachement chargé de préparer le logement du régt. de grenadiers Roi Frédéric Guillaume IV (1er poméranien) No 2. 1er esc. du régt. de dragons de la Neumark No 3. 2e batterie légère du régt. d'art. de camp. de Poméranie No 2. 2e comp. de pionniers de camp. Equipage de pont léger.

20 do. Combat d'avant-garde à Villers-la-Ville (V. 1154).

De la division de camp. badoise: 5e et 8e comp. du 6e régt. d'inf. Un peloton du 2e esc. du 2e régt. de dragons Margrave Maximilien. 5e batterie lourde du régt. d'art. de camp.

Du gouvernement-général de Lorraine: Une section de la batterie légère de réserve No 2 du XIIe corps d'armée (saxon).

20 do. Escarmouche du Petit-Magny.

De la division de camp. badoise: 1er et 5e esc. du 3e régt. de dragons Prince Charles.

20 do. Combat d'avant-garde à St. Ferjeux (V. 1154).

Du XIVe corps d'armée: 1er et 2e bataillons du régt. de fusiliers de Poméranie No 34. 3e et 4e esc. du 2e régt. de hussards de réserve. Batterie lourde de réserve du Ier corps d'armée. 2e batterie légère de réserve du IIIe corps d'armée.

20 do. Combat d'avant-garde à Faimbe (V. 1154).

De la 4e division de réserve: 1er bataillon du 1er régt. d'inf. rhénan No 25.

20 do. Escarmouches de Marat, d'Esprels et sur l'Ognon (V. 1154).

De la 4e division de réserve: 3e esc. du 1er régt. de uhlans de réserve.

a.

Du gouvernement-général de Lorraine: Une compagnie du bataillon d'Eupen du régt. combiné de landwehr No 25/65. Une section de la batterie légère de réserve No 2 du XII^e corps d'armée (saxon).

le 20 au 1 janvier. **Combat d'avant-postes au Bourget.**

Du corps de la Garde: 2^e bataillon du régt. de grenadiers de la Garde Empereur François No 2. 1^er bataillon et 9^e comp. du 3^e régt. de grenadiers de la Garde Reine Elisabeth. 2^e bataillon du 4^e régt. de grenadiers de la Garde Reine. 4^e comp. du bataillon de chasseurs de la Garde.

it du 20 au 1 janvier. **Prise du Haut-Taillis et assaut de Pérouse** (V. 1232 et suivantes).

Du corps de siége devant Belfort: 1^er et 2^e bataillons du 4^e régt. d'inf. de Magdebourg No 67. Bataillon de Bourg du 3^e régt. combiné de landwehr de Poméranie No 26/61. Bataillon d'Halberstadt du 4^e régt. combiné de landwehr de Poméranie No 61/66. Comp. du génie de place wurtembergeoise.

1 janvier. **Combat de Bernay** (IV. 957).

Du XIII^e corps d'armée: 3^e bataillon du régt. de fusiliers du Mecklenbourg No 90.

De la 5^e division de cavalerie: 12^e brigade de cavalerie (moins le régt. de uhlans de l'Altmark No 16). 2^e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. du Hanovre No 10.

1 do. **Escarmouche d'Orbec** (IV. 957).

Du XIII^e corps d'armée: Bataillon de chasseurs du Mecklenbourg No 14. 5^e batterie légère (mecklenbourgeoise) du régt. d'art. de camp. du Schleswig-Holstein No 9.

De la 5^e division de cavalerie: Régt. de uhlans de l'Altmark No 16.

1 do. **Combat de Dôle** (V. 1131).

Du II^e corps d'armée: Etat-major de la 5^e brigade d'inf. Régt. de grenadiers Roi Frédéric Guillaume IV (1^er poméranien) No 2. 1^er et 4^e esc. du régt. de dragons de la Neumark No 3. 2^e batterie lourde et 2^e légère du régt. d'art. de camp. de Poméranie No 2. 2^e comp. de pionniers de camp.

1 do. **Combat de Talant — Fontaine-les-Dijon** (V. 1138).

Du II^e corps d'armée: 8^e brigade d'inf. (moins la 5^e, la 6^e et la 11^e comp. du 4^e régt. d'inf. de Poméranie No 21 et le bataillon de fusiliers du 8^e régt. d'inf. de Poméranie No 61), 2^e esc. du régt. de dragons de Poméranie No 11. 6^e batterie lourde et 5^e légère du régt. d'art. de camp. de Poméranie No 2.

1 do. **Combat de Messigny** (V. 1140).

Du II^e corps d'armée: Bataillon de fusiliers du 8^e régt. d'inf. de Poméranie No 61. 1^er esc. du régt. de dragons de Poméranie No 11.

**1871.**

21 janvier. **Combats sur l'Ognon** (V. 1132 et suiv.).

Du VII^e corps d'armée: Etat-major de la 25^e brigade d'inf. 2^e bataillon et bataillon de fusiliers du 1^er régt. d'inf. de Westphalie No 13. Régt. de fusiliers du Bas-Rhin No 39. 2^e et 3^e bataillons du régt. de fusiliers du Hanovre No 73. Bataillon de chasseurs de Westphalie No 7. 1^er régt. de hussards de Westphalie No 8. 4^e esc. du régt. de hussards du Hanovre No 15. 1^re Abtheilung à pied (moins la 2^e batterie lourde), 5^e et 6^e batteries légères du régt. d'art. de camp. de Westphalie No 7. 1^re et 2^e comp. de pionniers de campagne.

21 do. **Escarmouche de Pin** (V. 1132).

Du VII^e corps d'armée: 1^re et 3^e comp. du 6^e régt. d'inf. de Westphalie No 55.

21 do. **Combat de Brécourt** (V. 1285).

Du gouvernement-général de Lorraine: 5^e comp. du bataillon de Deutz du régt. combiné de landwehr No 28/68. 2^e et 3^e comp. du 1^er bataillon de chasseurs de réserve. Un peloton du 2^e et un du 3^e esc. du 4^e régt. de hussards de réserve.

22 do. **Combat d'avant-postes à Talant** (V. 1139 et suiv.).

Du II^e corps d'armée: 2^e bataillon du 4^e régt. d'inf. de Poméranie No 21. 8^e comp. du 8^e régt. d'inf. de Poméranie No 61. 5^e batterie légère du régt. d'art. de camp. de Poméranie No 2.

23 do. **Bombardement de Landrecies** (IV. 950).

Du I^er corps d'armée: 2^e bataillon du 5^e régt. d'inf. de la Prusse orientale No 41. 3^e batterie lourde du régt. d'art. de camp. de la Prusse orientale No 1.

Du XII^e corps d'armée (saxon): 1^er bataillon de chasseurs Prince royal No 12. Etat-major de la division de cavalerie No 12. Etat-major de la 1^re brigade de cavalerie No 23. 3^e esc. du régt. de cavalerie de la Garde. 2^e et 3^e esc. du 1^er régt. de uhlans No 17. 2^e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. No 12.

23 do. **Combat de Pouilly** (V. 1141 et suiv.).

Du II^e corps d'armée: 8^e brigade d'inf. (moins la 5^e et la 6^e comp. du 4^e régt. d'inf. de Poméranie No 21). 1^er et 2^e esc. du régt. de dragons de Poméranie No 11. 6^e batterie lourde et 5^e batterie légère du régt. d'art. de camp. de Poméranie No 2.

23 do. **Escarmouche de Parrecy** (V. 1150).

Du II^e corps d'armée: 2^e bataillon du régt. de grenadiers Roi Frédéric-Guillaume IV (1^er poméranien No 2).

23 do. **Combat de Quingey** (V. 1149).

Du VII^e corps d'armée: Etat-major de la 25^e brigade d'inf. 1^er et 2^e bataillons du 1^er régt. d'inf. de Westphalie No 13. 2^e et 3^e bataillons du régt. de fusiliers du Hanovre No 73. Bataillon de

chasseurs de Westphalie No 7. 1er régt. de hussards de Westphalie No 8. 2e et 3e esc. du 5e régt. de uhlans de réserve. 5e batterie lourde et 5e légère du régt. d'art. de camp. de Westphalie No 7. 1re comp. de pionniers de camp.

janvier. **Combat d'artillerie à Dannemarie** (V. 1149 et suiv.).

Du VIIe corps d'armée: 2e bataillon du 5e régt. d'inf. de Westphalie No 53. Demi 4e esc. du régt. de hussards du Hanovre No 15. Deux sections de la 2e batterie légère du régt. d'art. de camp. de Westphalie No 7.

do. **Reconnaissance vers le Doubs (près Velesmes).**

Du VIIe corps d'armée: 10e et un peloton de la 9e comp. du 5e régt. d'inf. de Westphalie No 53. Un détachement du 4e esc. du régt. de hussards du Hanovre No 15.

do. **Combat d'avant-garde à Vesoul** (V. 1156).

De la brigade combinée de cavalerie Willisen: Etat-major de la brigade. (1er) Régt. de dragons du Corps badois. 2e régt. de dragons de réserve. Batterie à cheval du régt. d'art. de camp. badois.

do. **Escarmouches de Montbozon et Fontenois-les-Montbozon** (V. 1157).

De la division de camp. badoise: 2e esc. du 3e régt. de dragons Prince Charles. Une section de la 3e batterie lourde et une de la 1re légère.

do. **Combat d'Autechaux** (V. 1157 et suiv.).

Du XIVe corps d'armée: Etat-major de la brigade combinée d'inf. 2e et 3e bataillons du régt. de fusiliers de Poméranie No 34. 3e esc. du 2e régt. de hussards de réserve. Batterie lourde de réserve du 1er corps d'armée. 2e batterie légère de réserve du IIIe corps d'armée.

do. **Escarmouche de Clerval** (V. 1158).

De la 4e division de réserve: Bataillon de fusiliers du 1er régt. d'inf. rhénan No 25. 2e esc. du 3e régt. de uhlans de réserve. 1re batterie légère de l'Abtheilung combinée d'art.

do. **Combats de Roches et de Glay (pendant une reconnaissance)** (V. 1159 et suiv.).

Du corps de siége devant Belfort: Etat-major du détachement Debschitz. 1er bataillon (Lauban) du 2e régt. de landwehr de la Basse-Silésie No 47. 1er bataillon (Breslau II) du 3e régt. de landwehr de la Basse-Silésie No 50. 2e bataillon (Apenrade) du régt. de landwehr du Schleswig No 84. 2e esc. du 6e régt. de uhlans de réserve. 1re batterie légère de réserve du IIe corps d'armée. 1re et 2e batteries légères de réserve du VIIIe corps d'armée.

1871.

23 janvier. **Reconnaissance sur Pompierre (près Neufchâteau)** (V. 1263).

Troupes d'étapes de la IIe armée: 4e comp. du 1er bataillon de chasseurs de réserve. Une compagnie formée de convalescents du Xe corps d'armée.

24 do. **Escarmouche de la Potée et de St. Paul** (IV. 877).

Du IIIe corps d'armée: 3e et 4e comp. du 5e régt. d'inf. de Brandebourg No 48.

De la 4e division de cavalerie: 1er et 4e esc. du régt. de dragons rhénan No 5. Deux pelotons du 3e et le 4e esc. du 2e régt. de hussards du Corps No 2.

24 do. **Combat de la Motte Beuvron (pendant une reconnaissance)** (IV. 873).

De la division hessoise (25e): 5e comp. du 1er régt. d'inf. (Garde du Corps). 1er bataillon de chasseurs (Garde) (moins la 3e, la 4e et la moitié de la 2e comp.). Demi esc. du Corps du 1er régt. de cavalerie (chevaux-légers de la Garde). Une section de la 1re batterie légère.

24 do. **Combat de Gien (pendant une reconnaissance).**

De la division hessoise (25e): Un peloton de la comp. du Corps, deux pelotons de la 2e et deux de la 5e comp. du 2e régt. d'inf. Grand-duc. 2e esc. du 2e régt. de cavalerie (chevaux-légers du Corps). Une section de la batterie à cheval.

24 do. **Combat d'avant-garde à Mouchard** (V. 1167).

Du IIe corps d'armée: Etat-major de la 5e brigade d'inf. Bataillon de fusiliers du régt. de grenadiers du Roi Frédéric-Guillaume IV (1er poméranien) No 2. 2e bataillon du 5e régt. d'inf. de Poméranie No 42. 1er et 4e esc. du régt. de dragons de la Neumark No 3. 2e batterie légère du régt. d'art. de camp. de Poméranie No 2. Un demi-peloton de la 2e comp. de pionniers de campagne.

24 do. **Combat d'avant-postes à Mouchard.**

Du IIe corps d'armée: 2e comp. du 5e régt. d'inf. de Poméranie No 42.

24 do. **Combats de Port Lesnay, Thoraise et Châtillon-sur-Lison** (V. 1167).

Du VIIe corps d'armée: 3e, 8e et 11e comp. du 6e régt. d'inf. de Westphalie No 55. 1re et 2e comp. du bataillon de chasseurs de Westphalie No 7. 3e esc. du 1er régt. de hussards de Westphalie No 8. 2e et 3e esc. du 5e régt. de uhlans de réserve.

24 et vier. **Escarmouche de la Flèche** (IV. 876).

Du Xe corps d'armée: 3e comp. du régt. d'inf. d'Oldenbourg No 91.

De la 6e division de cavalerie: 15e brigade de cavalerie. 2e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de Magdebourg No 3.

3 janvier. **Combat de Salins (pendant une reconnaissance)** (V. 1169).

Du IIe corps d'armée: 5e et 6e comp. du 5e régt. d'inf. de Poméranie No 42.

5 do. **Combat d'Arbois (pendant une reconnaissance)** (V. 1169).

Du IIe corps d'armée: 7e et 8e comp. du 5e régt. d'inf. de Poméranie No 42.

5 do. **Combat de Vorges** (V. 1170).

Du VIIe corps d'armée: Etat-major de la 25e brigade d'inf. 2e bataillon du Ier régt. d'inf. de Westphalie No 13. 1er et 2e bataillons du 6e régt. d'inf. de Westphalie No 55. 5e comp. et 3e bataillon du régt. de fusiliers du Hanovre No 73. Bataillon de chasseurs de Westphalie No 7.

5 do. **Combat de Pont-les-Moulins, Silley et Guillon (au sud de Baume-les-Dames** (V. 1173).

De la 4e division de réserve: Etat-major de la division. 1er et 2e bataillons du 1er régt. d'inf. rhénan No 25. Bataillon de Thorn et 2e comp. du bataillon d'Ortelsburg du 2e régt. combiné de landwehr de la Prusse orientale No 4/5. 1er régt. de uhlans de réserve (moins le 4e esc.). 4e esc. du 3e régt. de uhlans de réserve. 1re et 2e batteries légères de l'Abtheilung combinée d'art.

5 do. **Escarmouche de Blamont** (V. 1173).

Du corps de siége devant Belfort: Etat-major du détachement Debschitz. 2e bataillon (Liegnitz) du 2e régt. de landwehr de la Prusse occ. No 7 (moins la 3e comp.). 1re et 2e comp. du 1er bataillon (Lauban) du 2e régt. de landwehr de la Basse-Silésie No 47. 7e comp. du 2e bataillon (Apenrade) du régt. de landwehr du Schleswig No 84. 2e et 3e esc. du 6e régt. de uhlans de réserve. 1re et 2e batteries légères de réserve du VIIIe corps d'armée.

5 do. **Surprise de la Roche et de Brienon** (V. 1281).

Troupes d'étapes de la IIe armée: 3e et 4e comp. du bataillon de Paderborn du régt. combiné de landwehr No 16/55.

5 do. **Capitulation de Longwy** (V. 1303).

5 do. **Escarmouche d'Alençon** (IV. 878).

Du IIIe corps d'armée: 1re comp. du 5e régt. d'inf. du Brandebourg No 48.

**1871.**

De la 4e division de cavalerie: Un escadron combiné de la 8e brigade de cavalerie. 2e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. hessois No 11.

26 janvier. **Combat de Salins** (V. 1174).

Du IIe corps d'armée: Etat-major général. Etat-major de la 3e division d'inf. 5e brigade d'inf. Bataillon de fusiliers du 7e régt. d'inf. de Poméranie No 54. 1er et 4e esc. du régt. de dragons de la Neumark No 3. 2e batterie lourde, moitié de la 3e lourde et 2e légère du régt. d'art. de camp. de Poméranie No 2e comp. de pionniers de camp.

26 do. **Escarmouche d'Ivory** (V. 1176).

Du IIe corps d'armée: Etat-major de la 7e brigade d'inf. 1er et 2e bataillons du régt. de grenadiers de Kolberg (2e pomér. No 9) (moins la 7e comp.). 3e esc. du régt. de dragons de Poméranie No 11. 6e batterie légère du régt. d'art. de camp. de Poméranie No 2. 1re comp. de pionniers de camp.

26 do. **Combat de Busy et de Vorges** (V. 1176).

Du VIIe corps d'armée: Etat-major de la 25e brigade d'inf. 2e bataillon du 1er régt. d'inf. de Westphalie No 13. 1er bataillon du 2e régt. d'inf. de Westphalie No 15 (Prince Frédéric des Pays-bas). 2e bataillon du 6e régt. d'inf. de Westphalie No 55. Bataillon de chasseurs de Westphalie No 7.

26 do. **Escarmouche de Passavant** (V. 1177).

De la 4e division de réserve: 10e et 11e comp. du 1er régt. d'inf. rhénan No 25. 2e batterie légère de l'Abtheilung combinée d'art.

Nuit du 26 au 27 janvier. **Assaut des forts des Hautes et Basses-Perches** (V. 1236 et suivantes).

Du corps de siége devant Belfort: Bataillon de fusiliers du 4e régt. d'inf. de Magdebourg No 67. Bataillon de Schneidemühl du 1er régt. combiné de landwehr de Poméranie No 14 et 2e. 6e comp. du bataillon de Marienbourg du 3e régt. combiné de landwehr de la Prusse orientale No 43/45. Fractions de la 15e comp. du régt. d'art. de place de Magdebourg No 4 et de la 1re comp. du régt. d'art. de place de Silésie No 6. 1re comp. de pionniers de place du IIe corps d'armée. 2e comp. de pionniers de place du Xe corps d'armée.

27 janvier. **Escarmouche de Celettes** (IV. 872).

Du Xe corps d'armée: 2e et 3e comp. du 3e régt. d'inf. de Westphalie No 16.

De la 1re division de cavalerie: 2e esc. du régt. de uhlans de la Prusse orientale No 8.

[illegible]

[illegible] janvier. **Escarmouche de Vaiges** (IV. 877).

De la 2e division de cavalerie: 1er esc. du 1er régt. de hussards du corps No 1.

[illegible] do. **Combat livré au départ de Salins.**

Du IIe corps d'armée: Bataillon de fusiliers du 5e régt. d'inf. de Poméranie No 42.

27 et [illegible] janvier. **Reconnaissance sur Nogent-le-Roi et Rolampont** (V. 1281).

Du gouvernement-général de Lorraine: Bataillons de Beuthen et de Rosenberg du régt. combiné de landwehr No 23/63. Deux pelotons du 4e esc. du 4e régt. de hussards de réserve. Une section de la batterie lourde de réserve du VIIIe corps d'armée.

[illegible] janvier. **Combat de Châtillon-sur-Loing** (IV. 874).

De la division hessoise (25e): Etat-major de la (25e) brigade de cavalerie. 2e régt. d'inf. (Grand-duc). 2e régt. de cavalerie (chevaux-légers du corps). Batterie à cheval.

[illegible] do. **Combat de Vienne** (IV. 872).

De la division hessoise (25e): 2e bataillon de chasseurs (du Corps).

Du Xe corps d'armée: 1er bataillon, 6e et 7e comp. du 3e régt. d'inf. de Westphalie No 16. Un peloton de la 3e comp. de pionniers de campagne.

De la 1re division de cavalerie: Régt. de uhlans de la Prusse orientale No 8.

[illegible] do. **Escarmouche de Vaiges** (IV. 877).

De la 2e division de cavalerie: 5e esc. du 2e régt. de hussards de Silésie No 6.

[illegible] do. **Surprise de Prauthoy** (V. 1218).

Du IIe corps d'armée: 2e bataillon du 8e régt. d'inf. de Poméranie No 61 (moins la 6e comp.). Un peloton du 1er esc. du régt. de dragons de Poméranie No 11.

[illegible] do. **Combat d'Onglières (au nord-ouest de Nozeroy, pendant une reconnaissance)** (V. 1190).

Du IIe corps d'armée: 3e esc. du régt. de dragons de Poméranie No 11.

[illegible] do. **Capitulation de Paris** (IV. 1109).

29 do. **Escarmouches de St. Denis du Maine, Evron, Vaiges Meslay et Souvigné** (IV. 877).

Du IIIe corps d'armée: Un demi-peloton de la 5e et deux pelotons de la 7e comp. du 4e régt. d'inf. du Brandebourg No 24. Fractions du bataillon de chasseurs du Brandebourg No 3.

1871.

De la 2e division de cavalerie: 1er et 3e esc. du 1er régt. de hussards de Silésie No 4. 4e esc. du régt. de hussards de Poméranie (Blucher) No 5. 2e régt. de hussards de Silésie No 6 (moins le 3e esc.). 3e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de Silésie No 6.

29 janvier. Combat de Dhuizon (IV. 873).

De la division hessoise (25e): Deux comp. formées par le 1er bataillon de chasseurs (de la Garde). Fractions de l'esc. du Corps et du 2e esc. du 1er régt. de cavalerie (chevaux-légers de la Garde). Une section de la 2e batterie lourde.

29 do. Escarmouche de Guerbaville.

Du XIIIe corps d'armée: 10e et 11e comp. du 6e régt. d'inf. de Thuringe No 95.

29 do. Combat des Planches (V. 1193).

Du IIe corps d'armée: Etat-major de la 6e brigade d'inf. 2e bataillon et bataillon de fusiliers du 3e régt. d'inf. de Poméranie No 14. Bataillon de fusiliers du 7e régt. d'inf. de Poméranie No 54. Bataillon de chasseurs de Poméranie No 2. Deux pelotons du 2e esc. du régt. de dragons de la Neumark No 3. 1re batterie lourde du régt. d'art. de camp. de Poméranie No 2.

29 do. Combat de Chaffois (V. 1195).

Du VIIe corps d'armée: 5e régt. d'inf. de Westphalie No 53 (moins le 2e bataillon). 2e bataillon du 2e régt. d'inf. du Hanovre No 77. 1er esc. du régt. de huss. du Hanovre No 15. 2e batterie lourde et 2e batterie à cheval du régt. d'art. de camp. de Westphalie No 7. 2e comp. de pionniers de camp.

29 do. Combat de Sombacourt (V. 1195).

Du VIIe corps d'armée: 1er bataillon du 2e régt. d'inf. du Hanovre No 77. Un peloton du 1er esc. du régt. de hussards du Hanovre No 15.

29 do. Combat du Château Farine (près Besançon, pendant une reconnaissance) (V. 1198).

De la division de camp. badoise: 2e bataillon du 6e régt. d'inf. 1er esc. du 3e régt. de dragons Prince Charles. 2e batterie légère du régt. d'art. de camp.

29 do. Occupation des forts de Paris (IV. 1111).

30 do. Combat de Frasne (V. 1203 et suiv.).

Du IIe corps d'armée: Etat-major de la 7e brigade d'inf. 6e régt. d'inf. de Poméranie No 49 (moins le bataillon de fusiliers). Un peloton du 2e esc. du régt. de dragons de la Neumark No 3. 3e et 5e esc. combinés du régt. de dragons de Poméranie No 11. 6e batterie légère du régt. d'art. de camp. No 2. 1re comp. de pionniers de camp.

1871.

Du 30 janvier au 2 février. **Passage de l'armée française de l'Est sur le territoire suisse** (V. 1210).

31 janvier. **Commencement de l'armistice de 21 jours, excepté pour les départements de la Côte d'Or, du Doubs, du Jura et pour la place de Belfort** (IV. 1110).

31 do. **Surprise de la Planée** (V. 1206).

Du IIe corps d'armée: 3e comp. du régt. de grenadiers de Kolberg (2e poméranien) No 9.

31 do. **Combat de Vaux** (V. 1206).

Du IIe corps d'armée: 7e régt. d'inf. de Poméranie No 54 (moins le bataillon de fusiliers). Un peloton du 3e esc. du régt. de dragons de la Neumark No 3. 3e batterie lourde du régt. d'art. de camp. No 2.

31 do. **Canonnade des avant-postes ennemis devant Dijon** (V. 1220).

Du IIe corps d'armée: 4e batterie légère du régt. d'art. de camp. de Poméranie No 2.

31 do. **Combat de Genlis (pendant une reconnaissance)** (V. 1220).

Du IIe corps d'armée: 9e et 10e comp. du 6e régt. d'inf. de Poméranie No 49.

De la division de camp. badoise: Bataillon de fusiliers du 3e régt. d'inf. 5e esc. du régt. (1er) de dragons du Corps. Une section de la 2e batterie lourde du régt. d'art. de camp.

1er février. **Combat de Pontarlier—La Cluse** (V. 1210 et suiv.)

De l'armée du Sud: Etat-major général. *Du IIe corps d'armée*: Etat-major général. 7e brigade d'inf. (moins la 7e comp. et le bataillon de fusiliers du 6e régt. d'inf. de Poméranie No 49). Régt. de grenadiers Roi Frédéric-Guillaume IV (1er poméranien) No 2 (moins la 5e, la 10e et la 11e comp.). 2e bataillon du 5e régt. d'inf. de Poméranie No 42. 1er et 4e esc. du régt. de dragons de la Neumark No 3. 3e et 5e esc. combinés du régt. de dragons de Poméranie No 11. 5e batterie lourde et 6e légère du régt. d'art. de camp. de Poméranie No 2. 1re comp. de pionniers de camp.

1er do. **Combat d'Oye** (V. 1213).

Du IIe corps d'armée: 10e et 11e comp. du régt. de grenadiers Roi Frédéric-Guillaume IV (1er poméranien) No 2.

1er do. **Prise de la gare de Dijon** (V. 1221).

Du IIe corps d'armée: 1er esc. du régt. de dragons de Poméranie No 11.

**1871.**

4 février. Combat de Mirebel (pendant une reconnaissance) (V. 12[illegible]

Du IIe corps d'armée: 5e esc. du régt. de dragons de Pomranie No 11.

8 do. Occupation des forts des Hautes et Basses-Perche (V. 1246 et suiv.).

Du corps de siége devant Belfort: 2e bataillon (Hirschberg) du 2e régt. de landwehr de la Basse-Silésie No 47. 2e bataillon (Oels) du 3e régt. de landwehr de la Basse-Silésie No 50. Fractions de la 1re et de la 2e comp. du régt. d'art. de place de Silésie No 6. Un détachement de la 1re comp. de pionniers de place du IIe corps d'armée. 1re comp. de pionniers de place du VIIIe corps d'armée. 2e comp. de pionniers de place du Xe corps d'armée.

13 do. Extension de l'armistice au territoire qui en était exclu jusqu'à ce jour (V. 1325 et suiv.).

16 do. Capitulation de Belfort (V. 1252).

18 do. Occupation de Belfort (V. 1252).

21 do. Prolongation de l'armistice jusqu'au 26 février à minuit (V. 1330).

21 do. Commencement des négociations de paix (V. 1336).

26 do. Conclusion des préliminaires de paix (V. 1336).

Du 1er au 3 mars. Occupation d'une partie de Paris (V. 1337).

3 mars. Commencement de la marche rétrograde de l'armée allemande (V. 1338).

15 do. Départ de S. M. l'empereur et roi pour l'Allemagne (V. 1344).

26 do. Occupation de Bitche (V. 1325).

10 mai. Signature de la paix définitive à Francfort-sur-le-Mein (V. 1349).

16 do. Ratification de la paix par les Etats allemands (V. 1349).

18 do. Ratification de la paix par l'Assemblée nationale française (V. 1349).

1er juin. Commencement de la démobilisation (V. 1353).

Du 4 juin 1871 au 13 septembre 1873. Occupation (V. 1355 et suiv.).

16 septembre 1873. Les dernières troupes allemandes quittent le sol français. (V. 1361.)

Supplément CCIII.

# Table analytique.

# Observations.

Les événements de la guerre, tels que „Opérations, Batailles, Combats, Siéges" etc., sont indiqués dans cette table sous le nom des localités auxquelles ils se rattachent. Pour les affaires auxquelles l'armée allemande a pris part, on a établi une table chronologique spéciale des combats. Pour l'armée française, les troupes qui ont été engagées figurent dans la présente table sous le nom de leur commandant et y sont indiquées; les chiffres qui suivent ce nom se rapportent donc, soit au commandant lui-même, soit aux troupes placées sous ses ordres.

Les noms qui ne sont précédés ou suivis d'aucune qualification sont des noms de lieux.

Les chiffres romains indiquent le volume de l'ouvrage complet, les chiffres arabes renvoient au numéro de la page. On n'a, en général, tenu compte que du texte, ce dernier renfermant déjà les indications relatives aux suppléments.

---


Ar. bras gauche de l'Ill, II 1258 et suiv.; III 108 et suiv.; voir siége de Strasbourg.

Abbans-dessous, pont sur le Doubs, en aval de Besançon, V 1149.

Abattucci, gén. franç., com. la 1re brig. de la 3e div. du 5e corps, I 286, 371; II 1186.

Abbaye aux Bois (L'), au S. de Paris, III 66 et suiv. (combats du Petit Bicêtre et de Châtillon).

Abbé (Bois l'), près de Champigny, à l'E. de Paris, III 539 (bataille de Villiers).

Abbeville, sur la Somme, IV 558, 720; V 1321, 1382 (station terminus de la poste de campagne).

Abendroth (d'), colonel, II 860; III 537.

Abévillers, au S.-E. de Montbéliard, combat d' — IV 983, 1008 et suiv., 1066 et suiv.

Ablainzevelle, au N.-O. de Bapaume, IV 889 (bataille de Bapaume).

Ablis, au N.-E. de Chartres, surprise d' — III 220, 412.

Achenheim, à l'O. de Strasbourg, II 1276.

Acheux, au N.-E. d'Amiens, IV 904, 952.

Achiet le Grand et Achiet le Petit, au N.-O. de Bapaume, IV 884 (combat de Sapignies), 887 (bataille de Bapaume).

Açores (Les), groupe d'îles de l'Océan atlantique, V 1310 (Parages de croisière de la corvette Arcona).

Adalbert, Prince de Prusse, amiral, chef de l'escadre, attaché plus tard à l'état-major général de la 1re armée, I 68, 112, 149; II 779.

Adam, lieut. en 1er, V 1244.

Agathe (Ferme de Ste.), au N. de Metz, III 271, combat d'avant-postes à la — 276, 280 (combat de Bellevue).

Agencourt, à l'E. de Nuits, IV 696 (combat de Nuits).

Agil (St.) à l'O. de Châteaudun, III 438; combat de — IV 668.

Agnan (Ferme de St.), à l'E. de Metz, II 1376 (bataille de Noisseville); III 270.

Aibre, au N.-O. de Montbéliard, IV 1017 (combat d'Arcey-Ste. Marie).

Aides (Les), au N. d'Orléans, III 235 (combat d'Orléans); 519 (bataille d'Orléans).

Aiglemont, au N.-E. de Mézières, IV 727 (prise de Mézières).

Aignan des Gués (St.), sur la Loire, en amont d'Orléans, IV 611.

Aignay le Duc, au S. de Châtillon sur Seine, V 1118.

Aiguille (Fusil à); armement des troupes allemandes avec le — I 50, 54 et suiv.

Ail (St.), au N.-O. de Metz, II 667 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat).

Aillevans, sur l'Ognon, au S. de Lure: IV 994, établissement d'un pont de camp. à — 998 (bataille de Villersexel), 1007.

Aillevillers, station de la ligne Epinal-Vesoul; destruction du viaduc d' — III 313; reconstruction du viaduc d' — V 1265; combat d' — 1288.

Aillicourt, sur la Meuse, au S.-E. de Sedan, II 1089 et suiv. (bataille de Sedan).

Ailly sur Noye, au S. d'Amiens IV 702, 883, 910, 952.
Ain, affluent de droite du Rhône, V 1225.
Aire, affluent de droite de l'Aisne, II 911.
Aisne, affluent de gauche de l'Oise, II 910, 1311, 1419; III 203 etc.
Aisne, dép., V 1270, 1356.
Aix la Chapelle, I 89, 102 (point de débarquement de troupes); V 1432 (siége d'une commission d'évacuation des blessés), 1438 (station de pansement et de rafraîchissement).
Aizecourt le Haut, au N.-E. de Péronne, IV 908 et suiv. (prise de Péronne).
Aizier, sur la basse Seine, à l'O. de Rouen, V 1322.
Albert, Prince royal de Saxe, gén. de l'inf., puis feld-maréchal, com. du XII^e corps, I 616, 625; II 656, 669, 710, 718, 731, 837, 847, 867, 873. — Com. en chef de l'armée de la Meuse, II 886, 894, 908, 923, 928, 931, 936, 947, 955, 964, 981, 985, 1016, 1026, 1044, 1060, 1066, 1080, 1083, 1112, 1126, 1192, 1216, 1219, 1230; III 25, 54, 150, 188, 528, 544, 554: IV 740. — Com. en chef des troupes restées devant Paris après la conclusion de la paix (jusqu'au 3 juin 1871), V 1344, 1355. Voir aussi armée de la Meuse.
Albert, noeud de routes, au N.-E. d'Amiens, IV 707, 896, 904 et suiv., 918 et suiv.
Albert (Ferme de St.), sur la Meuse, II 1149 et suiv. (bataille de Sedan).
Albrecht (père), Prince de Prusse, gén. de la cav., com. de la 4^e div. de cav., I 285 et suiv.; II 925, 1068; III 161, 217, 226, 487; IV 757.
Albrecht (fils), Prince de Prusse, gén. de div., com. la 2^e brig. de cav. de la Garde, II 1062; III 248; com. la brig. combinée de cav. de la Garde, IV 704, 716; com. la 3^e div. de rés., 882, 888, 893.
Albrechtshäuserhof (Ferme d'), au S. de Woerth, I 250 et suiv. (bataille de Woerth).
Alençon, sur la Sarthe. Retraite du 21^e corps français sur — IV 851 et suiv., poursuite par le XIII^e corps 853 et suiv., combat d' — 861 et suiv., escarmouche d' — 877. Départ du XIII^e corps d' — IV 920, 955 et suiv. Voir en outre IV 814; V 1324, 1373, 1382 etc.
Alençons (Ferme des), au N.-E. d'Amiens, combat des — IV 704, 708 et suiv. (bataille de l'Hallue).
Algérie. Troupes stationnant en — au début de la guerre I 30. Envoi en France de troupes d' — III 211, 219; IV 983.
Algolsheim, au S.-E. de Neuf-Brisach, III 338 (prise de Neuf-Brisach).
Alimentation de l'armée allemande pendant la concentration, I 106; pendant la guerre en général V 1406 et suiv.
Alincourt (d'), chef d'esc. franc., II 1211.
Allaine, affluent de droite du Doubs, IV 967, 979, 1009 et suiv.; V 1231.
Allaines, noeud de routes, au N.-O. d'Artenay. Escarmouche d' — III 218, 403, 425, 488.
Allemands (Les), près de la frontière suisse, à l'E. de Pontarlier, V 1225.
Allets (Ferme des), à l'O. de Fréteval, IV 684 (combat de Vendôme).
Allmer I, major, II 729.
Allmer, major, II 1118.
Allonnes, au S.-E. de Chartres, III 411, 426.
Allonville, au N.-E. d'Amiens, IV 707 et suiv. (bataille de l'Hallue).
Alluets (Les), à l'O. de St. Germain en Laye. Escarmouche des — III 213.
Alma (Ferme de l'), au N.-E. de Beaumont, II 1019 et suiv. (bataille de Beaumont).
Alsace. Aperçu de la géographie militaire de l' — I 122 et suiv. Rassemblement de l'armée française en — I 31 et suiv., 98 et suiv., 134 et suiv., 202 et suiv. Opérations dans la basse — I 372 et suiv. Administration de l' — voir gouvernement-général de l' —. Cession de l' — V 1336. En outre: I 171; II 1295 et suiv., 1298 et suiv., III 191 et suiv., 141, 297 et suiv., 323, 337, 419; V 1268, 1383 etc.
Alsace (Gouvernement-général de l'). Création du — II 1315 (composition de l'état-major V suppl. 650*). Troupes affectées au — III 200, 297, 374; IV 978; V 1254, 1287. Protection des communications avec l'arrière III 419; V 1265, 1270. Administration V 1305 et suiv. En outre: IV 1009; V 1455 et suiv.
Alsenz, dans le Palatinat, I 101, 156 et suiv.
Alt-Stiringen, au S.-O. de Sarrebruck, I 308 et suiv. (bataille de Spicheren).
Alte Mühle, sur la Sauer, I 222 et suiv. (bataille de Woerth).
Alten (d'), lieut.-col., I 558, 611.
Alten (d'), lieut., I 95.
Altenstadt, sur la Lauter, I 177 et suiv. (combat de Wissembourg).
Altrock (d'), major, IV 802.
Altrock (d'), capitaine, IV 737 et suiv.

Alvensleben I (d'), gén. de l'inf., com. le IVe corps, I 617 et suiv.; II 893, 992, 1112 et suiv.; III 55.
Alvensleben II (d'), gén. de div., com. le IIIe corps, I 297 et suiv., 409, 502, 535 et suiv.; II 705, 819, 862, 962; III 380, 509; IV 628 et suiv., 758 et suiv., 770, 773 et suiv., 780, 787 et suiv., 799 et suiv., 815 et suiv., 876 et suiv.
Alvensleben (d'), gén. de div., com. la brig. combinée destinée à protéger Brême, V 1308.
Alvensleben (d'), colonel, I 402, 416, 474, 553; II 927; III 215; IV 781, 864.
Alvensleben (d'), major, V 1272.
Alvensleben (d'), lieut. en 1er, I 465.
Alzey, dans le Palatinat, I 104, 156 et suiv.; V 1408.
Amand (St.), au sud de Vendôme. Combat de — IV 654 et suiv., 672, 685, 750 et suiv., combat de — 766 et suiv., 772 et suiv., 782 et suiv., 796 etc.
Amanvillers, au N.-O. de Metz, II 649 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat); III 262.
Amazones de la Seine, corps franc de Paris, III 44.
Amblimont, au N.-O. de Mouzon, II 1102 (bataille de Sedan).
Ambly, au S.-O. de Vendôme, IV 752, 766 et suiv., 775 et suiv., 783.
Ameil, gén. franç., com. la div. de cav. du 7e corps, I 372; II 1087 etc.
Amelange, ferme près de Maizières, au N. de Metz, II 1325; III 280 et suiv. (combat de Bellevue).
Amiens. Réunion de troupes françaises à — III 248 et suiv.; IV 558 et suiv. Marche de la 1re armée sur — IV 557 et suiv. Bataille d' — 563 et suiv. Occupation d' — par les Allemands IV 577. Prise de la citadelle d' — 578 et suiv. Occupation d'Amiens après le départ de la 1re armée IV 582 et suiv. Réunion du VIIIe corps à — IV 702 (voir aussi bataille de l'Hallue). Marche de l'armée française du Nord sur — IV 918 et suiv. Utilisation de la voie ferrée Amiens—Rouen par les Allemands IV 706, 721, 879, 915; V 1257. En outre: IV 590, 702, 952; V 1296, 1313, 1323, 1344, 1371, 1419 etc.
Amiens (Bataille d'), IV 563 et suiv. Position de l'armée française 562. Combats de la 1re armée à Gentelles et Cachy 563, 564, à Villers Bretonneux 569; prise de cette localité 570. Combat de la 15e div. à St. Nicolas et Boves 572, de la 16e div. au S. d'Amiens, à Hébécourt et Dury 574. Situation après la bataille 577.
Amigué, ferme, à l'E. du Mans, IV 803 et suiv. (combat de Changé).
Ancienne citadelle, à l'E. de Montbéliard, IV 1026, 1042, 1061 (bataille de la Lisaine).
Ancines, au S.-E. d'Alençon, IV 861 et suiv. (combat d'Alençon).
Anconville, ferme, au S. de Rezonville, I 530 et suiv. (bataille de Vionville—Mars la Tour).
Ancy, sur la Moselle, en amont de Metz. Escarmouche d' — I 442.
Andeglou, près de Chevilly, au N. d'Orléans, III 500 (bataille d'Orléans).
Andelles, affluent de droite de la Seine, III 250; IV 584 et suiv.
Andelnans, au S. de Belfort. Combat d' — IV 972.
Andelot en Montagne, dans le Jura, à l'O. de Pontarlier, V 1226.
Andelys (Les), sur la Seine, au S.-E. de Rouen, III 253; IV 587 (pont de camp.).
Anders, capitaine, I 481.
Andlau (Ruisseau d'), affluent de gauche de l'Ill, II 1265 (siége de Strasbourg).
André (Fort St.), près de Salins, dans le Jura, V 1170, 1174 et suiv. (combat de Salins).
Angecourt, au S.-E. de Sedan, II 1098 et suiv. (bataille de Sedan).
Angennerie (L'), au N.-E. de Tours, IV 673 et suiv. (combat de Monnaie).
Angers, chef-lieu du dép. de Maine et Loire, IV 875 et suiv.
Angerville, nœud de routes, à mi-chemin de Paris à Orléans. Combat d'avant-garde à — III 222, 410 et suiv., 422 etc.
Anglais (Ferme des), sur l'Ill, au N.-E. de Strasbourg, II 1268 (siége de Strasbourg).
Anille (Ruisseau d'), près de St. Calais, à l'E. du Mans, IV 780.
Anne (Ste.), au S.-E. de Vendôme, IV 653 et suiv. (combat de Vendôme).
Anne (Ste.), ferme, près de Woippy, au N. de Metz, III 281 (combat de Bellevue).
Anneux, au N.-O. d'Artenay, III 473 (combat de Villepion), 483 et suiv. (bataille de Loigny—Poupry), 502.
Anould, noeud de routes, au S. de St. Dié. Escarmouche d' — III 308.
Anoux la Grange, au N.-O. de Verneville, II 686 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat).
Anschütz, major, II 815 et suiv.

Antilly, au N.-E. de Metz, II 1356 et suiv. (bataille de Noisseville).
Antony, au S. de Paris, III 59 et suiv.
Apollinaire (St.), au N.-E. de Dijon. Combat de — III 326 et suiv.; V 1137 et suiv.
Apremont, pont sur la Saône, au S. de Gray, V 1132, 1218.
Arbellot, gén. franç. com. de Langres, V 1276 et suiv., 1284.
Arblay (Ferme d'), au S. d'Artenay, III 498 (bataille d'Orléans).
Arbois, dans le Jura, V 1166; combat d' — 1169, 1197, 1223 et suiv.
Arc en Barrois, à l'E. de Langres, V 1119.
Arc et Senans, bifurcation des lignes de chemin de fer Dôle—Besançon et Dôle —Pontarlier, III 329; IV 691; V 1192.
Arcey, nœud de routes, à l'O. de Montbéliard, III 357; IV 979, 992, 997, combat d'avant-postes à — 1006 et suiv., 1015 et suiv. (combat d'Arcey—Ste. Marie); V 1153 et suiv., 1160.
Arcey (Bois d'), IV 1016 (combat d'Arcey —Ste. Marie).
Arche (L'), au N.-O. du Mans. Escarmouche de — IV 852.
Archemont (L'), nœud de routes, au S.-E. de Beaune la Rolande, III 446 (combat de Maizières).
Archer, sous-lieut. franç., com. de Lichtenberg, I 381.
Arches (Château des), sur l'Huisne, IV 816, 843 (bataille du Mans).
Arcis sur Aube, II 915.
Arcona, corvette allemande, V 1310.
Arcona, station sémaphorique de l'île de Rügen, II 1248; III 416.
Arçonnay, au S. d'Alençon, IV 861 (combat d'Alençon).
Arconville, au N.-O. de Beaune la Rolande, III 461 (bataille de Beaune la Rolande).
Ardelles, au S.-O. de Châteauneuf en Thimerais, III 431 (combat de Châteauneuf en Thimerais).
Ardenay, village et château, à l'E. du Mans, IV 750, 824, combat d' — 787, 797, 814, 824 (bataille du Mans).
Ardennes (Forêt des), massif montagneux. Aperçu de géographie militaire sur les — II 912, 1136 (bataille de Sedan); V 1295 etc.
Ardennes (Chemin de fer des), ligne Metz —Thionville—Mézières—Reims, II 865, 913, 930, 1060, 1317, 1342 etc.
Ardennes (Canal des), II 910.
Ardennes (Dép. des), V 1270, 1339, 1356.
Areines, pont sur le Loir, en amont de Vendôme, IV 655.
Arendt, capitaine de corvette, II 1344.
Argancy, au N. de Metz, II 1356 (bataille de Noisseville); III 271.
Argent, en Sologne, pont sur la Sauldre, III 240, 386, 408.
Argentan, dans l'Orne, au N. d'Alençon, IV 875, lieu d'organisation du 19e corps franç., 954 et suiv.
Argenteuil, au N.-O. de Paris, III 58, 147, 187 et suiv.; V 1379.
Argentré, pont sur la Jouanne, à l'E. de Laval, IV 864 et suiv.
Argonne (Massif de l'). Aperçu de la géographie militaire du — II 910 et suiv., marche de la IIIe armée et de l'armée de la Meuse à travers l'— 931, 936 et suiv., 1230; III 376; 1295 etc.
Aries (d'), voir aux rectifications. gén. franç., com. la 1re brig. de la 2e div. du 15e corps, III 230, 397, 402; com. la 1re div. du 24e corps, V 1164, 1201.
Armançon, affluent de droite de l'Yonne, III 299; IV 690, 750; V 1114 et suiv., 1261 et suiv., 1266, 1281 etc.
Armée allemande. Organisation avant la guerre I 49 et suiv. Mobilisation I 49 et suiv., I 79 et suiv. Plan d'opérations I 70 et suiv. Concentration I 83 et suiv. Démobilisation V 1351 et suiv. Effectif au 1er mars 1871 V supp. 6[illegible]. Effectif moyen mensuel V suppl. 7[illegible]. Effectif total de l'armée allemande V suppl. 749*.
Armée française. Organisation avant la guerre I 13 et suiv. Mobilisation, répartition et concentration I 9 et suiv., 13 et suiv., 29 et suiv. Effectif et nouvelles formations après la bataille de Sedan III 42 et suiv., 211 et suiv., 301 et suiv., 320 et suiv., 384 et suiv., IV 562 et suiv., 583. Effectif à la fin de la guerre V 1328.
Armée allemande (Première). Formation I 76 et suivants, 133. Rassemblement, concentration au sud de la ligne Wadern-Losheim I 88 et suivantes, 103 et suiv., 133 et suiv., 145 et suiv., Voir aussi „Mémoire du gén. de Moltke". Opérations du 1er au 5 août I 137 et suiv. (combat de Sarrebruck). Bataille de Spicheren I 290 et suiv. La 1re armée se masse et se déploie ensuite pour continuer sa marche en avant sur la rive gauche de la Sarre I 395 et suiv. Marche vers la Nied française I

82 et suiv. Bataille de Colombey—Nouilly I 444 et suiv. Tentative sur Vionville I 510 et suiv. 15 et 16 août 606 et suiv., 512 et suiv., 521 et suiv. (bataille de Vionville—Mars la Tour. 17 août I 624 et suiv. (combat de le bois de Vaux 634 et suiv.). Bataille de Gravelotte—St. Privat II 641 et suiv. Investissement de Metz I 374 et suiv., 885 et suiv., 1317 et suiv., 1345 et suiv. (bataille de Noisseville,; III 257 et suiv., 277 et suiv. (combat de Bellevue). Marche vers la Champagne III 361 et suiv., 374 et suiv. Prise de Verdun III 364 et suiv. Marche vers la Somme IV 557 et suiv. Bataille d'Amiens IV 563 et suiv. Prise de la Fère IV 578 et suiv. Marche vers la Basse-Seine, occupation de Rouen IV 592 et suiv. Prise de Thionville et de Montmédy IV 592 et suiv. Concentration à Amiens IV 702 et suiv. Bataille de l'Hallue IV 707 et suiv. Poursuite de l'armée française du Nord sur Arras et Cambrai IV 718 et suiv. Prise de Mézières IV 724 et suiv. Prise de Rocroy IV 880. Protection de l'investissement de Péronne IV 881 et suiv. Combat de Sapignies IV 885 et suiv. Bataille de Bapaume IV 887 et suiv. Protection de Rouen IV 721 et suiv., 886 et suiv. (combats de Robert le Diable et d'Orival, de Robert le Diable—Maison Brulet). Prise de Péronne IV 905 et suiv. Occupation de la ligne de la Somme (St. Quentin—Péronne—Amiens) IV 915 et suiv. Départ pour l'est IV 920 et suiv. Combat de Tertry—Poeuilly IV 923 et suiv. Bataille de St. Quentin IV 927 et suiv. Arrivée du XIII^e corps sur la Basse-Seine IV 455 et suiv. Positions pendant l'armistice V 1318 et suiv., 1327 et suiv. Communications avec l'arrière I 210 et suiv.; V 1255 et suiv. Ordre de bataille au 1^er août I suppl. 30*, au 15 novembre IV suppl. 229*. Effectif pour les batailles de Colombey—Nouilly et de Gravelotte—St. Privat II suppl. 206*, au 21 novembre IV suppl. 247*, à la bataille de St. Quentin IV suppl. 249*. Voir aussi Steinmetz, Manteuffel et Goeben.

Armée allemande (Deuxième). Formation I 80, 100, 133. Rassemblement sur la rive gauche du Rhin I 88, 100 et suiv., 104; voir aussi „Mémoire du gén. de Moltke". Marche dans le Palatinat du 1^er au 5 août I 155 et suiv. Bataille de Spicheren I 290 et suiv. La II^e armée se masse et se déploie ensuite pour continuer sa marche sur la rive gauche de la Sarre I 397 et suiv., 409 et suiv. Marche vers la Moselle I 412 et suiv. Bataille de Colombey—Nouilly I 444 et suiv. 15 août I 500 et suiv. Instructions pour le 16 août (passage de la Moselle) I 516 et suiv. Bataille de Vionville—Mars la Tour I 521 et suiv. Tentative sur Toul I 617 et suiv. 17 août I 627 et suiv. Bataille de Gravelotte—St. Privat II 641 et suiv. Emplacements occupés après la bataille II 866 et suiv. Départ de l'armée de la Meuse II 886. Investissement de Metz II 885 et suiv., 1317 et suiv., 1345 et suiv. (bataille de Noisseville); III 257 et suiv., 277 et suiv. (combat de Bellevue). Marche vers la Loire III 361, 377 et suiv., 421 et suiv. Premières rencontres avec l'armée de la Loire du 24 ou 27 novembre, combats de Ladon, et de Maizières III 443 et suiv. Bataille de Beaune la Rolande III 452 et suiv. Bataille d'Orléans III 495. Opérations jusqu'au 8 décembre IV 610 et suiv. Bataille de Beaugency—Cravant IV 620 et suivantes. Poursuite de la II^e armée de la Loire vers Blois et vers le Loir IV 643 et suivantes. Combats de Vendôme, de Coulommiers et de St. Amand IV 652 et suiv. Concentration autour d'Orléans, détachements à Blois et à Vendôme IV 664, 685 et suiv. Pointe sur Tours IV 672 et suiv. (combat de Monnaie). Combat de Vendôme IV 680 et suiv. Formation du XIII corps, son affectation à la II^e armée IV 671. Opérations contre le Mans IV 749 et suiv. Combat d'Azay—Mazange 758 et suiv. Combat de St. Amand 766 et suiv. Combats avec les détachements de la 2^e armée de la Loire entre le Loir et l'Huisne, combat de la Fourche IV 756 et suiv., combats d'Epuisay et de Sargé 773 et suiv., de Vancé 780, de Connerré et de Thorigné 785 et suiv., d'Ardenay 787 et suiv., de Chahaignes et de Brives 791 et suiv. Bataille du Mans IV 799 et suiv. Poursuite de la 2^e armée de la Loire vers la Mayenne et vers Alençon IV 851 et suiv., combats de Chassillé 854, de Beaumont 856, de St. Jean sur Erve 858 et suiv., de Sillé le Guillaume 859 et suiv., d'Alençon 861 et suiv. Départ du XIII^e corps pour Rouen IV 863, 955. Evénements sur la Loire

pendant le mois de janvier IV 867 et suiv., combat de Briare 868. Marche du IX^e corps sur Orléans IV 871, combat de Vienne 872. Positions occupées par la II^e armée autour du Mans IV 875. Communications avec l'arrière etc. I 211; II 1308; III 381; IV 693; V 1255 et suiv., 1269 et suiv. Armistice V 1323, 1329. Marche rétrogade, démobilisation, occupation V 1339 et suiv., 1351 et suiv., 1355 et suiv. Ordre de bataille au 1^er août I supp. 38*, au 15 novembre III supp. 135*. Effectif à la bataille de Vionville—Mars la Tour II supp. 207*, à la bataille du Mans IV supp. 321*. Voir aussi Frédéric-Charles, Prince de Prusse.

Armée allemande (Troisième). Formation, mission, concentration I 76, 78, 80, 101, 106 et suiv., 133, voir aussi „Mémoire du gén. de Moltke." Opérations du 1^er au 5 août, combat de Wissembourg I 168 et suiv., 172 et suiv., 197 et suiv. Bataille de Woerth I 213 et suiv. Marche sur la Moselle II 371. Marche contre l'armée de Châlons II 886 et suiv., 913 et suivantes. Conversion à droite II 936 et suiv., 980 et suiv. (bataille de Beaumont 985), 1048 et suiv., 1057 et suiv., 1069 et suiv. Bataille de Sedan II 1081 et suiv. Marche sur Paris III 1 et suiv. Investissement et siége de Paris III 48 et suiv. (combats du Petit-Bicêtre et de Châtillon 63 et suiv.), 143 et suiv., 254, 521 et suiv. (bataille de Villiers 534 et suiv., 545 et suiv.); IV 732 et suiv., 1070 et suiv., 1088 et suiv. (bataille du Mont Valérien), 1103 et suiv., 1109 et suiv. Siége de Strasbourg II 1254 et suiv.; III 92 et suiv. Prise de Toul III 83 et suiv. Evénements sur la Loire pendant les mois de septembre, octobre et le commencement de novembre, formation de la subdivision d'armée du grand-duc de Mecklenbourg-Schwerin III 211 et suiv., 387 et suiv. Voir ci-dessous. Communications avec l'arrière etc. I 211; II 1300 et suiv., 1303, 1306, 1314; III 199 et suiv.; IV 958; V 1255 et suiv., 1268 et suiv., 1270 et suiv. Armistice V 1318 et suiv., 1327 et suiv. Marche rétrograde, démobilisation, occupation V 1339 et suiv., 1351 et suiv., 1355 et suiv. Ordre de bataille au 1^er août I suppl. 59*, à la bataille de Woerth I suppl. 111*, au 30 novembre III suppl. 184*. Effectif au 22 août II suppl. 223*, au 31 octobre III suppl. 64*. Voir aussi Prince impérial et [illegible] Prusse.

Armée du grand-duc de Mecklenb[illegible] Schwerin (Subdivision d'). Form[illegible] le 7 novembre III 390 et suiv. mières positions occupées III 409. ploiement sur la ligne Chartres— bouillet III 412. Marche sur Dr[illegible] Châteauneuf III 426 et suiv., [illegible] de Dreux 427, de Lévaville—St. veur 429, de Landelles 429, de chères et de Richebourg 429. dans la direction Le Mans—Tou[illegible] 430 et suiv., combats de Châte[illegible] 431, de Bretoncelle 433, de la P[illegible] et Thiron Gardais 433, de la Mad[illegible] Bouvet 435, de la Ferté Bernard de Bellême 436. Mouvement v[illegible] gauche dans la direction de Bea[illegible] III 438 et suiv., combats de doubleau 438, d'Yèvres et de Bro[illegible] Marche sur Brou 440 et suiv. A[illegible] sur le Loir, jonction avec la II[illegible] 442. Marche vers la route Pari[illegible] léans (Toury) III 448, 464 (com[illegible] Varize), 468. Passage de la [illegible] de cav. à la II^e armée III 468. bat de Villepion III 471 et suiv[illegible] taille de Loigny—Poupry 475 [illegible] Bataille d'Orléans 495 et suiv. [illegible] en descendant la Loire 610 [illegible] Combat de Meung 614 et suiv.. [illegible] de Beaugency—Cravant 620 [illegible] Poursuite au sud de la forêt de M[illegible] noir IV 644, vers le Loir 646. bats de Fréteval et Morée IV [illegible] suiv., de Pezou 656, de Morée [illegible] Passage du Loir IV 664 et suiv. [illegible] ciement le 1^er janvier IV 671. de bataille au 15 novembre III [illegible] 144*. Voir aussi Frédéric-Fr[illegible] grand-duc de Mecklenbourg-Schw[illegible]

Armée de Bretagne, franç., voir Bre[illegible]

Armée de Châlons, franç., voir Ch[illegible]

Armée de la Côte d'Or, franç., voir [illegible] d'Or.

Armée de l'Est, franç., voir Est.

Armée de la Loire, franç., voir Loir[illegible]

Armée de la Meuse, voir Meuse.

Armée du Nord, franç., voir Nord.

Armée d'occupation, voir occupation.

Armée de Paris, franç., voir Paris.

Armée du Rhin, franç., voir Rhin.

Armée du Sud, voir Sud.

Armée de Versailles, franç., voir Versa[illegible]

Armée des Vosges, franç., voir Vosg[illegible]

Armentières, sur le chemin de fer de[illegible] Marne. Rétablissement du tunnel d'[illegible] V 1258.

bâtiment cuirassé, I 111, 113 et ...: II 1242 et suiv., 1251.
... Négociations III 80 et suiv. ...sion excluant les dép. du Doubs ... Côte d'Or, du Jura et Belfort ... 1110 et suiv. Extension aux dép. ...ssus et à Belfort V 1252. Posi... des armées belligérantes pendant ... V 1318 et suiv., 1327 et suiv. ...ciations pendant l' — V 1327 et ... En outre: IV 879; V 1196 et ... 1228, 1422.
... sur la Sarthe, en aval du Mans ... 814 (bataille du Mans).
... le Duc, noeud de routes, au N.-E. ...tun. Escarmouche d' — IV 605 ...suiv.
... (d'), colonel, IV 668.
... (d'), major, I 481; II 1385.
... (d'), major, II 1134.
... lieut.-col., IV 695, 985; V 1198.
... major, II 1151.
...ld (Bois de St.), au S. de Rezon... I 526 et suiv. (bataille de Vionville ...Mars la Tour); II 643 et suiv. (bataille ... Gravelotte—St. Privat).
... (St.), au S.-O. de Vendôme, IV ... (combat de St. Amand), 775, 783.
...ville, au N.-E. de St. Denis, III 26, ... 150 et suiv., 192; IV 1103.
...al (St.), au S.-E. de Sarrebruck I 95, ...bat d'avant-postes à — 96, 137 et ...iv. (combat de Sarrebruck), 167, 207, ... et suiv. (bataille de Spicheren).
...on. sur la route Paris—Orléans, III ... 161, 219 et suiv.; V 1372.
...y, au S. de Longwy. Combat d' — ... 1299.
..., place forte, IV 561 et suiv., 577, ... et suiv., 701, 719, 885, 897 et suiv., ... et suiv. etc.
..., au N.-O. de Châteaudun, IV 667.
... pont sur la Moselle, au S. de Metz, I 512 et suiv., 604 (bataille de Vionville — Mars la Tour), 625 et suiv.
... sur Moselle, pont sur la Moselle, au S.-O. de Metz, I 635 et suiv.; II 646 (bataille de Gravelotte — St. Privat), ... et suiv., 1309 et suiv., 1326; III ...
... Laquenexy, à l'E. de Metz. Combat d' — I 426, 433, combat d' — 435, ... et suiv. (bataille de Colombey—Nouilly), 498 et suiv.; II 1349 et suiv. (bataille de Noisseville); III 261, 268.
... (Forêt d'), au N.-O. de Belfort; combat d'avant-postes de la — IV 971; V 1231.
Artenay, au N. d'Orléans, III 217 et suiv., combat d' — 223 et suiv., 406 et suiv., 424 et suiv., escarmouche d' — 444, 488 et suiv., 497 et suiv. (bataille d'Orléans).
Artillerie, allemande. Armement de l' — au début de la guerre I 50. Voir marine.
Artillerie, franç. Situation au début de la guerre I 24. Répartition dans l'armée I 29. Réserve d' — de l'armée I 34.
Artzenheim, au N. de Neuf-Brisach, III 124.
Arville, à l'O. de Châteaudun, IV 668.
Aschères le Marché, au N.-E. d'Artenay, III 411, 489.
Asile de Ville Evrart, voir Ville Evrart.
Asnières, au N.-O. de Paris, III 40 (tête de pont), 188.
Asnières, à l'E. de Dijon, V 1145.
Assas, au N. d'Artenay, III 224 et suiv. (combat d'Artenay), combat d' — 444, 497 et suiv. (bataille d'Orléans).
Asseburg (Comte de Bochholtz-), voir Bochholtz.
Assemblée nationale franç. V 1330, 1337, 1348.
Assevillers, au S.-O. de Péronne, IV 908 (prise de Péronne).
Athesans, au N. de Villersexel, IV 994, 1007; escarmouche d' — V 1151.
Attigny, à l'E. de Rethel, II 911, 926 et suiv., 1227 et suiv.; III 17.
Aube, affluent de droite de la Seine, III 32.
Aube (Dép. de l'), V 1270, 1341, 1356 et suiv.
Aubepierre, à l'E. de Châtillon sur Seine, V 1116.
Auberive, au S.-O. de Langres, V 1120.
Aubervilliers (Fort d'), près de Paris, III 35, 46, 196 et suiv. (combat du Bourget); IV 1083; V 1319.
Aubigny, au N.-O. d'Arras, IV 720.
Aubigny (Château d'), à l'E. de Metz, I 451 et suiv. (bataille de Colombey—Nouilly); II 1353 (bataille de Noisseville); III 261, 270.
Aubigny Ville, noeud de routes, au N. de Bourges, IV 689, 988.
Aubin (St.), au N.-E. de Bapaume, IV 892 (bataille de Bapaume).
Auboué, sur l'Orne, au N.-O. de Metz, II 720 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat).
Aubrays (Les), gare, au N. d'Orléans, III 237 (combat d'Orléans).
Audincourt, sur le Doubs, au S.-E. de Montbéliard. Combat d' — IV 967.

Audun le Roman, au N. de Thionville. Destruction de la voie ferrée à — II 1317.
Audun le Tiche, au N.-O. de Thionville. Surprise d' — II 1342.
Auenheim, sur le Rhin, au N. de Kehl. Bac d' — II 1279.
Auer d'Herrenkirchen I, lieut. en 1er, II 1373; IV 934.
Auerswald (d'), colonel, I 592.
Augny, au S. de Metz, II 797 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat), 893, 1324; III 262.
Auguste, Prince de Wurtemberg, gén. de la cav., com. le corps de la Garde, I 629; II 643, 670 et suiv., 701, 710, 738, 820, 834, 867 et suiv., 966 et suiv., 1044, 1128 et suiv., 1194.
Augusta, Reine de Prusse, Impératrice d'Allemagne, I 132, V 1338, 1435 et suiv.
Augusta, corvette all., III 417; V 1310.
Aulnay les Bondy, sur le ruisseau de Morée, à l'E. de St. Denis, III 55, 151 et suiv., 188 et suiv.; escarmouche d' — IV 732, 739 (combat du Bourget).
Aumônerie, V 1441 et suiv.
Auneau, à l'E. de Chartres, III 411 et suiv.
Aurelle de Paladines (d'), gén. franç., com. le 15e corps, III 240; com. en chef l'armée de la Loire (2e formation), III 384 et suiv., 393 et suiv., 397 et suiv., 409 et suiv., 450 et suiv., 470 et suiv., 475, 489 et suiv., 494, 506 et suiv., 519; IV 618 et suiv., 735 etc.
Ausin (Baron d'), lieut.-col., I 279 et suiv.
Austerlitz (Porte d'), sortie S. de Strasbourg, III 121.
Autainville, près la lisière N. de la forêt de Marchénoir, III 392.
Autechaux, au N. de Baume les Dames. Combat d' — V 1157 et suiv.
Autheverne, au S.-O. de Beauvais, IV 584.
Authon, au N. de Château-Renault, IV 783, 795.
Authon, au S. de Nogent le Rotrou, IV 754.
Autoreille, au N.-O. de Besançon. Escarmouche d' — IV 698.
Autorités militaires intérimaires. Fonctionnement des — pendant la guerre V 1453 et suiv. Listes des — V supp. 746*.
Autrèche, bifurcation de route, au N.-E. de Tours, IV 675.
Autrecourt, à l'E. de Mouzon, sur la Meuse, II 1037 (bataille de Beaumont).
Autréville, au N.-E. de Beaumont, II 1[illegible] (bataille de Beaumont).
Autricourt, au N. de Châtillon sur Sei[ne] Escarmouche d' — V 1274.
Autroches, à l'O. d'Artenay, III 483 suiv. (bataille de Loigny-Poupry), [illegible]
Autun, sur l'Arroux, point d'appui Garibaldi pour ses opérations, III [illegible] IV 602 et suiv., combat d' — 60[illegible] suiv., 995; V 1116 et suiv., 1134. [illegible] et suiv.
Auvillers (Château d'), III 499. Mo[illegible] d' — III 499 et suiv. (bataille d'[illegible] léans).
Auvours (Hauteurs d'), à l'E. du M[illegible] Combat sur les — IV 816 et [illegible] Lune d' —, coude de la grande r[illegible] à l'E. du Mans, IV 816, 807 et [illegible] 841 (bataille du Mans).
Auxerre, sur l'Yonne, centre principal résistance de la population, III [illegible] Opérations du gén. de Zastrow au[illegible] d' —, escarmouche d' — IV 68[illegible] suiv., 987. Opérations du dét. Ra[illegible] et de la brig. Fabeck contre — IV [illegible] V 1279, 1282 et suiv., 1324.
Auxon, au S. de Troyes. Surprise reprise d' — V 1273.
Auxon dessus, Auxon dessous, au N. de Besançon III 318, 319 (combats l'Ognon).
Auxonne, place forte sur la Saône, 300, 320, 325, 334; réunion du 18e [illegible] à — IV 996; V 1126 et suiv., [illegible] 1208, 1227, 1325, 1331, 1375.
Auzouer, au S. de Château Renault, 676.
Avallon, V 1117. combat d' — V [illegible]
Avancy, au N.-O. de Metz, II 1357 suiv. (bataille de Noisseville).
Avesnes, place forte de la frontière Belgique, II 1226.
Avesnes les Bapaume, au N.-O. de [illegible] paume, IV 887 (combat de Sapigni[illegible] 888 et suiv. (bataille de Bapaume).
Avilley, noeud de routes, au N. de Bau[illegible] les Dames, IV 983 et suiv.
Avold (St.), en Lorraine, point de ras[illegible] blement du 2e corps franç. I 32, [illegible] suiv., 126, 147, 166, 205 et suiv., [illegible] et suiv., 363 et suiv., 383, 389 et sui[illegible] 396 et suiv., grand quartier-général [illegible] à — 417 et suiv.; V 1409 (magasins [illegible] vivres de la IIe armée).
Avot le Grand, au N.-O. de Dijon. 1118.
Avre, affluent de gauche de la Somm[illegible] IV 561.

[illegible] (Mont), à l'E. de Paris, III 36, [illegible]. 528, 535 et suiv. (bataille de Vil[illegible]; IV 732 et suiv., bombardement [illegible] occupation du — 743, 1070, 1106; [illegible] 1215.

[illegible] (St.), sur la Loire, en aval d'Orléans, [illegible] 394, 407 (combat de Coulmiers); [illegible] 613 et suiv.

[illegible]ard (Baron), gén. franç., com. la 4e [illegible]v. du 3e corps, I 447, 519, 561, 567 [illegible] suiv.; II 745 et suiv., 790, 1355, [illegible]74 et suiv.; III 283 et suiv.

[illegible]s, lieut.-col. franç., com. la 1re brig. [illegible] la 1re div. du 22e corps, IV 893, [illegible]92. 924 et suiv., 930 et suiv.

[illegible]elles, au S.-E. de Mézières, II 1165 [illegible]ataille de Sedan).

[illegible]y, au N.-O. de Vendôme. Escarmouche [illegible] — III 441; IV 671 et suiv., 680 et [illegible]uiv., combat d' — 685, 750, combat [illegible]A.—Mazange 758 et suiv.

[illegible]y (Ruisseau d'), affluent de droite de [illegible] Loire, IV 681 et suiv., 750 et suiv., [illegible]60 (combat d'Azay—Mazange).

[illegible]lon, à l'O. de Montmédy. Surprise [illegible]e — IV 597.

[illegible]zarat, au S.-E. de Lunéville, I 374, [illegible]393; II 897; III 127, escarmonche de — [illegible]301, 301 et suiv.

[illegible]ccon, au N.-O. de Meung, III 395 et [illegible]uiv. (combat de Coulmiers).

[illegible]chfeld, capitaine, IV 803.

[illegible]chmann, lieut., IV 678.

[illegible]zko (de), capitaine, II 1398.

[illegible]de (Grand-duché de). Se joint à la Confédération du Nord, crédits votés I 49. Organisation de l'armée du — 55. Mesures prises en cas d'une invasion franç. mobilisation I 62 et suiv. Recrutement pendant la guerre V 1451. Organisation et emploi des troupes restées dans le — V 1460 et suiv. Voir aussi IV 1009; V 1436.

[illegible]de (Grand-duc de), voir Frédéric.

[illegible]de (Prince Guillaume de), voir Guillaume.

[illegible]agneux, au S. de Paris, redoute de — III 40, 60, 64 et suiv. (combats du Petit-Bicêtre et de Châtillon), 158, combat de — 173 et suiv.; batterie all. de — IV 1074 et suiv.

[illegible]agneux (Ferme de), au N.-O. de Gravelotte, II 659 (bataille de Gravelotte—St. Privat).

[illegible]aigneaux, au N.-O. d'Artenay, III 476 et suiv. (bataille de Loigny—Poupry), [illegible]498 (bataille d'Orléans).

[illegible]aigneux les Juifs, au S. de Châtillon sur Seine, V 1117 et suiv., escarmouche de — 1118.

Bailleul, au N.-O. de La Flèche, IV 876.

Bais, au N.-E. de Laval, IV 877.

Balan, au S.-E. de Sedan, II 1086 et suiv. (bataille de Sedan).

Bâle. Renseignements sur l'armée franç. de l'Est, provenant de — IV 993.

Ballon, bifurcation de route, au N. du Mans. Combat de — IV 853, 877.

Ballon d'Alsace, dans la partie S. des Vosges, IV 1012.

Baltique (Mer); forces maritimes all. voir marine all. Opérations de la flotte franç. dans la —, voir marine franç. et événements maritimes.

Baltique (Littoral de la mer). Fortifications I 111; II 1245 et suiv.; III 416. Troupes chargées de la protection du — voir littoral. Service des sémaphores et surveillance volontaire du — II 1247 et suiv. Blocus II 1245 et suiv. Voir marine all., franç., événements maritimes.

Ban St. Martin, à l'O. de Metz, II 1330.

Banchets (Les), au S.-O. de Coulmiers, III 397 (combat de Coulmiers); IV 617 (combat de Meung).

Bancourt, à l'E. de Bapaume, IV 893 (bataille de Bapaume).

Bantheville, noeud de routes, au S.-O. de Dun sur Meuse, II 937 et suiv.

Banvillard, au S.-O. de Belfort. Parc de siége de — IV 965, 974; V 1231 et suiv. (siége de Belfort).

Bapaume, au S. d'Arras; rassemblement de troupes franç. à — IV 701, 718 et suiv., 885 et suiv. (combat de Sapignies), bataille de — 887 et suiv., 904, combat d'arrière-garde à — 916, 918 et suiv.

Bapaume (Bataille de), IV 887 et suiv. Dispositions prises pour la bataille par les All. et par les Franç. 887 et suiv. Combat de la 15e div. contre les div. Bessol et Derroja à Grévillers et à Bievillers 890 et suiv., autour de Ligny et de Tilloy 893 et suiv., contre la div. Robin à Beugnâtre 891. Entrée en ligne du prince Albrecht contre la div. Payen à Favreuil et à St. Aubin 893 et suiv., du dét. Mirus à Ligny 894. Situation et dispositions prises après la bataille 895 et suiv.

Bar, affluent de la Meuse, II 910 et suiv.

Bar, à l'O. de Stenay, sur la Meuse: escarmouche de — II 960 et suiv.

Bar le Duc, II 901, 915, 923 et suiv., grand quartier-général à — 925, 1300; magasin de vivres à — V 1417.

Bar sur Aube, III 380; V 1274.
Barail (du), gén. franç., com. la 1re div. de cav. de réserve, I 34, 518, 595 et suiv., 634 et suiv.; II 649, 714, 834 et suiv., 854, 1330.
Baraque (Ferme de la), à l'E. du fort de Vanves, près de Paris, III 176 (combat de Bagneux).
Barbe (Ste.), au N.-E. de Metz, I 426 et suiv., 450 et suiv. (bataille de Colombey—Nouilly), 497 et suiv.; II 1319 et suiv., 1347 et suiv. (bataille de Noisseville); III 378 etc. Plateau de — I 451.
Barby (de), gén.-major, com. la 11e brig. de cav., I 598; IV 668.
Barby (de), colonel, II 794; V 1187 et suiv.
Bardeleben, capitaine, V 1272.
Bardeleben (de), capitaine, I 464.
Bardeleben (de), lieut. en 1er, II 1173.
Bardon (Le), au N.-O. de Meung, III 397 et suiv. (combat de Coulmiers); IV 616 et suiv. (combat de Meung).
Barentin, au N.-O. de Rouen, IV 954 et suiv.
Barine (Côte), près de Toul, III 83 et suiv. (prise de Toul).
Barnekow (Baron de), lieut.-gén., com. la 16e div. d'inf., plus tard le VIIIe corps, I 144, 300 et suiv., 324 et suiv., 514, 604; II 802; IV 574, 712, 881 et suiv., 889, 897, 912 et suiv., 919 et suiv., 929 et suiv., 939, 947 et suiv.
Baroche, colonel franç., III 198.
Baron, lieut., I 186.
Barral, gén. franç., III 137.
Barre (La), sur le Doubs, en aval de Besançon, V 1168, 1187, 1191, 1382.
Barres (Ferme des), à l'O. de Belfort, IV 968 (siége de Belfort).
Barres (Fort des), près Belfort, IV 963, 970; V 1245.
Barres (Les), au N.-O d'Orléans, III 230 (combat d'Orléans), 386, 395, 398 (combat de Coulmiers), 450.
Barricourt, au N.-O. de Dun sur Meuse, II 972 (combat de Nouart).
Barrière (Pallu de la), voir Pallu.
Barry, gén. franç., com. la 2e div. du 16e corps, III 398 et suiv., 471, 477 et suiv.; IV 754, 797, 813 et suiv., 854, 858.
Bart, au S.-O. de Montbéliard; combat d'avant-postes à — IV 1019.
Bartcky, major, II 1118.
Bartcky, capitaine, IV 932.
Bartenwerffer, capitaine, I 535.
Barthélemy (Côte St.), au S.-O. de Verdun, III 367 (siége de Verdun).
Bartsch, colonel, III 87, 208; IV 732, 1104.
Barville, bifurcation de route, au N.-E. de Beaune la Rolande, III 448, 463.
Bas Meudon, sur la Seine, près de Sèvres, III 169.
Basedow, capitaine, V 1292.
Basilisk (Basilic), canonnière de 1re classe, I 114; II 1242.
Basse, lieut. en 1er, II 1116.
Basse (Ferme de la), au S. de St. Menehould, II 927 (combat de Sivry).
Basse Bévoye (Ferme de la), au S.-E. de Metz, I 447 (bataille de Colombey—Nouilly); III 272.
Basse-Ham, au N.-E. de Thionville, III 274.
Basses Perches, voir Perches.
Bassin, lieut., III 148.
Basson, au N. d'Auxerre, V 1282.
Bastineller (de), capitaine, I 336.
Bataille, gén. franç., com. la 2e div. du 2e corps, I 32, 94, 302, 316 et suiv. 331 et suiv., 338 et suiv., 353, 363, 447 et suiv., 526, 538, 551; II 746.
Batilly, au N.-O. de Metz, II 661 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat).
Batilly, à l'O. de Beaune la Rolande, III 452 et suiv. (bataille de Beaune la Rolande).
Batsch, capitaine, I 192.
Baudach, capitaine, V 1140.
Bauer, colonel, III 122, 125; V 1461.
Bauer, major, II 1180.
Baulle, au S.-O. de Meung, IV 615 (combat de Meung).
Baulette, au S.-O. de Meung. IV 615 (combat de Meung).
Baumann, capitaine, I 626.
Baume les Dames, sur le Doubs, au N.-E. de Besançon, IV 700, 979, 983 et suiv. 992; V 1156, 1160 et suiv., 1164, 1171 et suiv., 1182 et suiv., 1382.
Baumeister, lieut.-colonel, III 166.
Baumgarten, capitaine, II 1115.
Baumgarth, gén.-major, com. la 2e brig. de cav., IV 685, 752, 763 et suiv.
Baumüller, capitaine, III 403.
Baur, major, II 1093.
Bauzenberger, lieut., V 1365.
Bavarois (Redoute des), voir Moulin de la Tour.
Bavelincourt, au N.-E. d'Amiens, IV 713 (bataille de l'Hallue).
Bavière (Royaume de), Se joint à l'Allemagne du Nord, crédits votés I 48. Organisation de l'armée et armement I 52 et suiv. Mobilisation I 59 et suiv. Recrutement pendant la guerre V 1450.

Troupes de garnison V 1458. Secours aux blessés V 1436.
Lumière (Roi de), voir Louis.
Lumière (Prince Leopold de), voir Leopold.
Lumière (Prince Otto de), voir Otto.
Lutilliers, au S.-O. de Belfort; prise de — IV 968. Combat de — 972 et suiv. Construction de batteries à — 972 et suiv. Voir siége de Belfort.
Lutilliers (Bois de), au S.-O. de Belfort; batterie du — V 1241.
Luyer, colonel, III 310; IV 997, 1007, 1051 et suiv.
Luyer, major, III 105, 129.
Luyon, pont sur la ligne Lunéville—Epinal; destruction du pont de — I 393. Rétablissement du pont de — V 1265.
Luyonville, à l'O. de Dun sur Meuse, II 920 et suiv., 967 et suiv.
Luzaine, Maréchal de France, com. le 3e corps, I 31 et suiv., 44 et suiv., 205; com. les 2e, 3e et 4e corps, I 206 et suiv., 364, 406 et suiv. Com. en chef de l'armée du Rhin, I 444, 489, 519, 548, 560, 602, 632; II 650, 787, 792, 878, 905, 918, 925, 955, 1207, 1330, 1345, 1357, 1383, 1399, 1404, 1415; III 257, 272, 288; V 1313.
Luzeilles, pont sur la Meuse, au S.-E. de Sedan, II 1058; combat des ponts de — 1069 et suiv., 1085, combat de — 1088 et suiv.; V 1410.
Luzoche Gouet (La), au N.-O. de Châteaudun, IV 668.
Luzoches les Gallerandes, au N.-E. d'Artenay. Combat de — III 217, 425, 443, 448, 462, combat de — 493 et suiv.
Luzoches les Hautes, au N.-O. d'Artenay, III 464 et suiv.
Luzoncourt, au S.-E. de Metz, I 498; III 264.
Luzougers, au S.-E. de Laval, IV 865.
Luuce, région au N. d'Orléans; aperçu de la géographie militaire de la — III 216.
Luuclair, au N.-O de Dun sur Meuse, II 973 et suiv. (combat de Nouart).
Luucourt, au N.-E. d'Amiens IV 712, 918 et suiv. (bataille de l'Hallue).
Luucourt, à l'E. de Montbéliard, IV 979 et suiv.
Luufort, au S.-O. de Stenay, sur la Meuse, II 973 (combat de Nouart).
Luugency, sur la Loire, en aval d'Orléans, III 239, surprise de Beaugency 390, 395, 426, 438, 506; IV 610 et suiv., 620 et suiv. (bataille de — Cravant), 645, 660, 686: V 1372 etc.
Beaugency—Cravant (Bataille de), IV 620 et suiv. Dispositions prises par les All. 620, 619, 625, 635. Positions franç. 619. 8 décembre, aile gauche all.: combats de la 22e div. le long de la route Boigny—Montsouris 620; centre: combats du 1er corps bavarois et de la 44e brig. d'inf. autour de Cravant—Le Mée 621; aile gauche: prise de Messas, Beaugency et Vernon par la 17e div. 624. 9 décembre, aile droite: combats de la 44e brig. d'inf. et de la 2e brig. bavaroise autour de Beauvert et de Layes 631. Opérations de la 4e div. de cav. 632. Centre: prise de Villarceau (12e régt. d'inf. bavarois) 629; combats de la 43e brig. d'inf. et de la 4e brig. bavaroise autour de Villechaumont 629. Assaut de Cernay (régt. d'inf. No 95) 630. Aile gauche: offensive de la 17e div. sur Loynes—Villemarceau 633, sur la ferme Feularde 634. 10 décembre, aile droite: Prolongement de cette aile jusqu'au château de Coudray (2e brigade bavaroise, 21e corps français) 637; Centre: reprise d'Origny et de Villejouan par le 17e corps franç. 637. Maintien de la ligne Cravant—Cernay—Villechaumont par la 22e div. et la 4e brig. bav. 638. Aile gauche: offensive des Franç. sur Villemarceau 639. Reprise de Villejouan par le régt. d'inf. No 76 640. Situation après la bataille 640. Pertes 642.
Beaugency, au S.-O. d'Artenay, III 500 et suiv. (bataille d'Orléans).
Beaulieu (Ferme de), au S.-E. de Beaumont, I 1997 et suiv. (bataille de Beaumont).
Beauménil, au S. de Bruyères, III 309 et suiv. (combat de Bruyères).
Beaumont, au S. de Mouzon II 938 et suiv., 989 et suiv. (bataille de —), 1311 et suiv. etc.
Beaumont (Bataille de), II 984 et suiv. Dispositions prises par les All. 984 et suiv., 1015 et suiv.; situation du côté des Franç. 987 et suiv. Description du champ. de bataille 990 et suiv. Marche sur —, 8e div. 992 et suiv., 7e div. 995 et suiv. Prise de — 998 et suiv. Entrée en ligne du XIIe corps 1003 et suiv., du 1er corps bavarois 1006 et suiv. Combat d'art. contre les hauteurs au N. de — 1009 et suiv. Combats des Bavarois à la Thibaudine, Warniforêt et la Harnoterie 1010 et suiv., à Raucourt 1013 et suiv. Combat du IVe corps dans le bois Givodeau 1020 et

suiv., au N.-E. de Yoncq 1027 et suiv., au Mont de Brune 1031 et suiv. Charge de la cavalerie franç. 1034; prise du Faubourg de Mouzon 1037. Combat du XII^e corps au bois de Givodeau et à la ferme de l'Alma 1023 et suiv., sur la rive gauche de la Meuse 1026. Combats du IV^e et du XII^e corps à Villemontry 1042 et suiv. Situation après la bataille 1045 et suiv. Ordre de marche des troupes all. II supplément 251.*

Beaumont, à l'E. de Cravant, IV 622 et suiv., 638 et suiv. (bataille de Beaugency—Cravant).

Beaumont en Gatinais, au N. de Beaune la Rolande, III 453, 461; V 1278.

Beaumont la Ronce, nœud de routes, à l'O. de Château—Renault IV 797.

Beaumont le Roger, sur la Rille, au N.-E. d'Evreux. Combat de — IV 589, 959.

Beaumont les Autels, au S.-E. de Nogent le Rotrou, IV 758, 771 et suiv.

Beaumont sur Oise, au N. de Paris, III 26, 52, 248 et suiv.

Beaumont sur Sarthe, au N. du Mans, IV 814, 853. Combat de — 856 et suiv., 862, 877.

Beaune, III 334; IV 605 et suiv., 698; V 1217, 1221, 1227, 1325, 1375.

Beaune la Rolande, au N.-O. de Montargis, III 423, 444 et suiv., 450, bataille de — 452, 464 et suiv., 493; V 1278, 1314, 1387.

Beaune la Rolande (Bataille de) III 452 et suiv. Dispositions offensives prises par les Franç. 451. Position du X^e corps d'armée 452. Aile droite franç.: déploiement du 18^e corps contre Juranville et Lorcy 453. Attaque de Long Cour et des Côtelles (37^e et 39^e brig. d'inf.) 455. Aile gauche française: déploiement du 20^e corps contre Vergouville, Orme et Batilly (38^e brig.) 456. La 1^re div. de cav. menace le flanc gauche des Franç. 457. Attaque enveloppante des Franç. sur — 458. Entrée en ligne de la 5^e div. d'inf. 459. Pertes 462.

Beauregard (Château de), au Sud de Bougival, IV 1096 (bataille du Mont Valérien).

Beaurepaire, au N. d'Orléans III 517 (bataille d'Orléans).

Beauséjour (Ferme de), au S. de Beaumont, II 993 et suiv. (bataille de Beaumont).

Beauvais, III 247 et suiv.; IV 583, 952; V 1323, magasin de vivres de l'armée de la Meuse 1420.

Beauvais (Ferme de), au S. d'Artenay, III 228 (combat d'Artenay), 501 (bataille d'Orléans).

Beauvais (Ferme de), au S.-O. de Connerré, IV 829 (combat du Chêne—La Cohernières, bataille du Mans).

Beauvert (Ferme de), au N.-O. de Cravant, IV 623 (bataille de Beaugency—Cravant).

Beauvilliers (Ferme de), au N.-E. de Loigny, III 477 et suiv. (bataille de Loigny—Poupry).

Beauvois, à l'O. de St. Quentin, IV 922 et suiv. (combat de Tertry—Poeuilly), 934 (bataille de St. Quentin).

Bec d'Oiseau, station de chemin de fer au S.-O. de Coulommiers, III 18.

Becherer (de), capitaine, I 141.

Becherer (de), lieut., II 999.

Bechon de Caussade, gén. franç., com. la 1^re div. du 14^e corps, III 60, 63.

Beck, lieut. col., I 536, 542, 569.

Becke (Baron de la), colonel, com. l'art. du X^e corps, I 538, 557; II 856; III 455.

Beckedorff (de), colonel, IV 771, 786, 808, 826, 839.

Beckherrn, capitaine, I 463.

Beckschaefer, postillon, V 1381.

Becquet de Sonnay, gén. franç., com. la 1^re brig. de la 3^e div. du 6^e corps, I 538, 551 et suiv.

Beczwarzowski (de), major, II 1041.

Béhagnies, au N. de Bapaume, IV 886 (combat de Sapignies), 895 (bataille de Bapaume).

Béhencourt, sur l'Hallue, au N.-E. d'Amiens, IV 707, 712 (bataille de l'Hallue).

Behr, lieut. en 1^er, IV 802.

Behr (de), major, II 826.

Beillé, au N.-E. de Connerré, IV 809 (combat du Chêne, bataille du Mans).

Beine, à l'E. d'Auxerre, IV 690.

Bel Air, au N. de Mézières, escarmouche de — IV 727.

Bel Air (Château de), au N. de Vendôme, IV 683 (combat de Vendôme), 759 (combat d'Azay—Mazange).

Bel Air, au N. d'Orléans, III 234 (combat d'Orléans), 511 (bataille d'Orléans).

Bel Essert (Ferme de), à l'E. de Vendôme, IV 655 (combat de Coulommiers).

Belair (Ferme de), près de Champigny, à l'E. de Paris, III 556 et suiv. (bataille de Villiers).

Belatour (Ferme de), à l'O. d'Azay, au N.-O. de Vendôme, IV 761 (combat d'Azay—Mazange).

Belfort. Importance stratégique, description I 121; IV 961 et suiv. 7^e corps franc.

à — I 31, 98, 372 et suiv. Investissement III 324, 353, 356 et suiv. Garnison à la date du 3 novembre IV suppl. 27*. Siége: préparatifs IV 961 et suiv. Bombardement 969, 972 et suiv. Surprise de Danjoutin 975 et suiv. Prise du Haut Taillis et de Pérouse V 1232 et suiv. Attaque régulière, première parallèle 1235 et suiv. Tentative d'assaut sur les Perches 1236 et suiv. Deuxième parallèle 1241 et suiv. Occupation des Perches 1247 et suiv. Troisième parallèle 1249. Liste des batteries de l'attaque IV suppl. 387*, du matériel de siége et des munitions IV suppl. 373*. Capitulation V 1252. En outre: III 339; IV 987, 1006, 1011, 1053, 1062; V 1115, 1313, 1325, 1336, 1357, 1404 etc.
Belfort, arrondissement, V 1360.
Belfort (Trouée de), entre les Vosges et le Jura, I 121; IV 961.
Belgique (Royaume de). Importance de sa neutralité I 72. Communications postales par la — V 1380. Transport des blessés par la — V 1432.
Bellhomert, nœud de routes, au N.-O. de Chartres, IV 751, 772.
Belin (Fort), près de Salins, V 1170, 1175 (combat de Salins).
Bellardi, capitaine, II 1042.
Belle Epine (Ferme de la), au S. de Paris, III 78, 157, 164 (combat de Chevilly).
Belle Etoile (Ferme de la), près de Connerré, IV 786 (combat de Connerré).
Belle inutile (Ferme de la), croisée de routes, au N. d'Ardenay, IV 790 (combat d'Ardenay), 797, 808 et suiv. (bataille du Mans).
Belle œuvre (Ferme de la), au S. du Mans, IV 833 (combat de la Tuilerie).
Belle Tour (Ferme de la), au S.-E. de Beaumont, II 995 et suiv. (bataille de Beaumont).
Belle Vaivre (Forêt de la), au N.-E. de Gray; combat de — III 321.
Belle Volée (Ferme de la), au S.-O. de Beaumont, II 992 et suiv. (bataille de Beaumont).
Bellecroix (Ferme de), bifurcation de route, à l'E. de Metz I 425, 451 et suiv. (bataille de Colombey—Nouilly), 498; II 1347 bataille de Noisseville); III 270, 286 et suiv. (combat de Bellevue).
Bellegarde, bifurcation de route, au S. de Beaune la Rolande, III 425, 444 (combat de Ladon et de Maizières), 451, 462, 520.
Bellemare (de), gén. franç., III 148, 190; com. la 1re div. du 3e corps de la 2e armée de Paris III 541 et suiv.; IV 1086, 1088 et suiv.
Bellême, au N.-E. du Mans; combat d'avant-garde à — III 436; combats de — IV 779, 784, 812, 829, 857.
Belleray, sur la Meuse, III 366 (prise de Verdun).
Belles Ruries (Ferme des), au N.-E. de Tours, IV 673 (combat de Monnaie).
Belleu, au S. de Soissons, III 207 (prise de Soissons).
Belleville, sur la Meuse, III 366, combat d'avant-postes à — 372. Voir siége de Verdun.
Bellevue, sur la Seine, près de Sèvres, III 159, 169.
Bellevue (Château de), près de Frénois, à l'O. de Sedan, II 1141 et suiv. (bataille de Sedan), 1223 (signature de la capitulation).
Bellevue (Ferme de), au N. de Metz. Sortie sur — III 271, combat de — 277.
Bellevue (Fort de), près de Belfort, IV 963, 970; V 1243.
Bellicourt, au N. de St. Quentin, IV 919, 928, 948.
Bellingen, au N. de Bâle; destruction du télégraphe à — III 122.
Below (de), gén.-major, com. la 30e brig. d'inf., II 1395.
Below (de), colonel, IV 751.
Belrupt, au S.-E. de Verdun, III 367 (siége de Verdun).
Belt (Grand). La flotte française dans le — III 415.
Belval, à l'O. de Stenay, sur la Meuse, II 973 (combat de Nouart).
Bendemann, lieut. en 1er, II 1176.
Bender, capitaine, IV 684.
Bendler, lieut.-col., IV 792.
Beneckendorff d'Hindenburg, capitaine, I 594.
Benedetti (Comte), ambassadeur de France, I 6 et suiv.
Benfeld, sur l'Ill, au S. de Strasbourg, II 1278, 1295; III 123.
Bennhold, capitaine, I 318.
Benoit (St.), au S.-O. de Raon l'Etape, III 305 (combat de Rambervillers).
Benoit (St.), sur la Loire, à mi-chemin d'Orléans à Gien, IV 641.
Bentheim (de), lieut.-gén., com. la 1re div. d'inf., puis le Ier corps, I 478, 483; II 1359, 1382, 1397; IV 560, 563, 589, 705, 722. 879, 898, 953.
Bentivegni (de), lieut.-col., II 822.
Bérard, colonel-franç., IV 814.

Berceau (Forêt du), à l'O. de Montbéliard, IV 1019 (combat de Dung et de Bart).
Berchère (Ferme de la), à l'E. de Nuits, IV 695 (combat de Nuits).
Berckefeldt (de), major, III 309.
Berdhuis, au N.-O. de Nogent le Rotrou, IV 779.
Berg, capitaine, II 1203.
Berge-Herrendorff, major, IV 837.
Berge-Herrendorff, lieut., I 187.
Bergen (de), capitaine, II 665.
Berger (de), gén.-major, com. la 4e brig. d'inf. de la Garde, II 826.
Berger (de), colonel, III 539.
Bergerie (Ferme de la), près de Garches, à l'O. de St. Cloud, III 38, 159, combat d'avant-postes à — 533; IV 1093 (bataille du Mont Valérien).
Bergius, major, I 452, 463.
Bergmann (de), gén.-major, com. l'art. du 1er corps, I 466; II 1361, 1388; IV 568, 899.
Bergzabern, dans le Palatinat, au N. de Wissembourg, I 92, 172.
Berken (de), lieut.-col., III 161.
Berken (de), lieut., IV 1029.
Berlepsch (de), capitaine, II 1190.
Berlière (La), au S. de Sedan, à l'O. de Stenay, II 1049.
Berlin. Point de formation de la 2e div. de landwehr I 56. Siége du gouv.-gén. du district des IIIe et IVe corps I 81. Point de concentration du Ier et du IIe corps I 90. Formation d'un corps de réserve V 1454. Entrée à — V 1354.
Bernard, capitaine franç., V 1286.
Bernardsweiler, au N. de Schélestadt, III 124 et suiv. (siége de Strasbourg).
Bernay, au S.-O. de Rouen, IV 589, 956, combat de — 957 et suiv.
Berne. Renseignements sur l'armée franç. de l'Est envoyés de — IV 699, 988 et suiv.
Bernhardi (de), gén.-major, com. la 9e brig. de cav., I 198; III 516; IV 757, 840.
Bernhardi (de), major, IV 771.
Bernis (de), gén. franç., voir vicomte de Pierre de Bernis.
Bernuth (de), colonel, I 280.
Bersay (Forêt de), au N. de Château du Loir, IV 792 (combat de Chahaignes et de Brives), 813.
Berthaut, gén. franç., com. la 2e div. du 2e corps de la 2e armée du Paris, III 180, 535; IV 1086, 1096.
Bertincourt, au S. de Bapaume, IV 887 (combat de Sapignies), 888 et suiv. (bataille de Bapaume), 922.
Bertrange, au S. de Thionville, par. de siége, IV 594 (prise de Thionville).
Besace (La), au S. de Sedan, II 970 suiv., 1013 et suiv. (bataille de Beaumont); V 1411.
Besançon. Troupes franç. formées à — III 213, 301, voir aussi armée des Vosges. Offensive du XIVe corps — III 314, voir aussi combats de l'Ognon. Position de l'armée des Vosges autour de — III 320, 329 et suiv. Rassemblement du 24e corps franç. de la réserve de l'armée de l'Est à — IV 607, 699, 979, 983, 996 et suiv. Retraite de l'armée de l'Est sur — 1160 et suiv. Déploiement du IIe et VIIe corps au S.-O. de — V 1165 suiv. Départ de l'armée de l'Est de V 1178. Le XIVe corps devant — 1197 et suiv. Investissement de — 1204, 1208. Armistice V 1325.
Bessé sur Braye, au N.-O. de Vendôme, IV 679, 780.
Bessel (de), colonel, II 1179.
Bessol (du), gén. franç., voir Dufaure du Bessol.
Bessoncourt, au N.-E. de Belfort, III 3
Bethencourt, au S.-E. de Cambrai, IV 9
Bethencourt, sur la Lisaine, au N. Montbéliard, IV 1023 et suiv., 1042 suiv., 1053. Le petit —, ferme en de — sur la rive droite de la Lisaine IV 1029 et suiv.
Bethou, au S. d'Alençon, IV 862 (d'Alençon).
Beugnâtre, au N.-E. de Bapaume. IV (combat de Sapignies), 888 et suiv. (bataille de Bapaume).
Beulwitz (de), capitaine, II 1100.
Beurmann (Villa), près de Bazeilles. 1090 et suiv. (bataille de Sedan).
Beust (de), major, II 1121.
Beuvron (Ruisseau de), en Sologne. 871 et suiv.
Béverne, au N.-E. d'Héricourt, IV 10 1034 (bataille de la Lisaine).
Béville (de), gén. franç., com. la 3e brig de cav. du 6e corps, (affectée plus au 12e corps comme 2e brig. de cav. I 34; II 1019, 1034 et suiv.
Beyer, lieut.-gén., com. la div. de badoise, II 1265; III 312, 324 et suiv. 333; IV 609.
Beyer de Karger, colonel, II 772; 774, 817.
Bezons, pont de chemin de fer, au N. de Paris, III 147 et suiv., 522 et suiv.
Biaches, sur la Somme, IV 907 et suiv. (prise de Péronne).

...ville, au S.-E. de Raon l'Etape, III ... et suiv. (combat de La Bourgonce), ... (Fort de), près de Paris, III 37, ... et suiv., 162 et suiv. (combat de ...villy), 174 (combat de Bagneux); IV ...: V 1319 et suiv., 1329.

...stein (**Marschall** de), colonel, I 275; ... 231, 431; **IV** 756.

...erstein (**Rogalla** de), lieut. en 1er, IV ...8.

...rmann (**Baron** de), lieut., II 922.

...villers, au N.-O. de Bapaume, IV ... (combat de Sapignies), 888 (bataille ... Bapaume).

...ler, gén.-major, com. le génie de la ... armée, II 874, 1323.

...-Wald, dans le Palatinat, au N.-E. ... Wissembourg, I 92 et suiv., 123, ...2 et suiv. (combat de Wissembourg).

...villers aux Bois, au N.-O. de Ba...me, IV 885 (combat de Sapignies).

...heim, au N. de Neuf-Brisach, escar...che de — III 125, 338 et suiv., ...erie de — 350 et suiv.; voir prise ... Neuf-Brisach.

...re (Ruisseau de la), affluent de gauche ... la Seine, III 34 et suiv., 65 (combats ... Petit-Bicêtre et de Châtillon), 154, ...2 et suiv. (combat de Chevilly), 173 ... suiv. (combat de Bagneux), 526 (com...t de l'Hay); IV 746.

...court, au N.-O. de Bapaume, IV 887 (combat de Sapignies), 888 (bataille de Bapaume).

...nette, à l'E. de Châteauneuf en Thi...rais, III 431 (combat de Châteauneuf).

...ncourt (Ile de), sur la Seine, près de Paris, III 145; IV 1076.

...lemont (Ferme de), au S. de Verdun, III 367 et suiv. (siége de Verdun).

...linger, lieut., IV 1050.

...l. gén. franç., chef d'état-major du ...e corps, III 451 et suiv.; com. du 18e corps, IV 987, 994, 1020, 1034, 1048, 1059; V 1161, 1179, 1199, 1210, 1215; com. du 26e corps, V 1328.

...y, au S.-E. de Soissons, III 205 (prise de Soissons).

...y les Chanceaux, au N.-O. de Dijon, V 1119.

...ans, nœud de routes, à mi-chemin d'Orléans à Châteaudun; combat de — III 387, 443; IV 617.

...rgen, I 88 et 156 (station de débarquement); V 1408 (magasin de vivres de la IIe armée).

...roche (Ferme de la), au S. d'Orléans, IV 867.

Birkenakke, station sémaphorique de la baie de Flensbourg, II 1247.

Birkenfeld, station de débarquement, I 102, 157 et suiv.

Bischheim, au N. de Strasbourg, II 1257 et suiv., pont de bateaux à — 1279; III 92; voir siége de Strasbourg.

Bischoffshausen (de), lieut. en 1er, V 1277.

Bismarck (de), colonel, com. la 12e brig. d'inf., I 535 et suiv.; IV 759, 787, 800, 816.

Bismarck-Bohlen (Comte de), lieut.-gén., gouv.-gén. de l'Alsace, II 1316; V 1295.

Bismarck-Schoenhausen (Comte de), chancelier de la Confédération, plus tard de l'Empire, II 1056, 1219 et suiv.; III 80 et suiv., 273, 291, 383; V 1252, 1322, 1327 et suiv., 1336, 1348.

Bissing, Baron (de), lieut., I 186.

Bisson, gén. franç., com. la 2e div. du 2e corps, I 527, 538; II 714.

Bitche. 5e corps à — I 31, 134 et suiv., 206 et suiv., 286 et suiv. Opérations contre — I 163, 377 et suiv., II 1300. Investissement et bombardement de — II 1300 et suiv.; V 1293 et suiv. Occupation de — V 1325. En outre: I 96 et suiv., 167 et suiv., 176 et suiv., 289 et suiv., 371, 386, 398; II 1297, 1420; III 81, 420 etc.

Bittenfeld, voir Herwarth de —.

Bizy (Forêt de), au S.-O. de Vernon, sur la basse Seine; combat de — IV 666 et suiv.

Blainville la Grande, nœud de chemins de fer, au S.-O. de Lunéville, III 298, 312; rétablissement de la voie ferrée à — V 1265.

Blaise, affluent de gauche de l'Eure, III 385, 426 et suiv.

Blaise, gén. franç., com. la 2e brig. de la 2e div. du 13e corps, III 155, 162; com. la 2e brig. de la 2e div. du 1er corps de la 2e armée de Paris, III 532, 553.

Blaise (Mont St.), observatoire, au S.-O. de Metz, II 1327, 1356; III 262.

Blaise (St.), au S. d'Alençon, IV 861 (combat d'Alençon).

Blamont, à l'E. de Lunéville, I 390; III 127, 302.

Blamont, au S. de Belfort, IV 982; V 1159 et suiv., 1173, escarmouche de — 1235.

Blamont (Côte de), à l'O. de Verdun, III 367 et suiv. (siége de Verdun).

Blanc-Mesnil (Le), sur le ruisseau de Morée, à l'E. de St. Denis, III 26, 56, 151 et

suiv., 190 et suiv.; IV 738 (combats du Bourget).
Blanchanderie (Ferme de la), à l'E. de Verdun, III 367 (siége de Verdun).
Blanchard, (gén. franç., com. la 3e div. du 13e corps, II 1056, 1226; III 3 et suiv., 76, 144; com. le 1er corps de la 2e armée de Paris, III 535 et suiv.; IV 736.
Bleibtreu, major, V 1208.
Blesme, bifurcation des lignes Châlons—Nancy et Châlons—Chaumont, II 901; III 313, 381; V 1256, 1417.
Bliess, affluent de la Sarre, I 95, 160 et suiv., 398 et suiv., 409.
Bliescastel, à l'E. de Sarrebruck, I 399.
Bliesener, capitaine, V 1369.
Bligny le Sec, au N.-O. de Dijon; combat de — V 1122.
Blinière (La), près de Morée, au N.-E. de Vendôme, IV 650 et suiv.
Blinières (Ferme des), au S.-E. du Mans, IV 802 (combat de Parigné l'Evêque).
Blittersdorff, sur la Sarre, en amont de Sarrebruck, I 142 (combat de Sarrebruck).
Blitz (Eclair), canonnière de 1re classe, I 113; II 1248.
Block (de), colonel, I 588.
Blois, sur la Loire. Formations de troupes franç. à — III 240 et suiv., 254, 384 et suiv. Occupation et protection de — par les troupes all. IV 645 et suiv., 652 et suiv., 675, 686. Voir aussi Vienne, faubourg de Blois. En outre: IV 751 et suiv., 783, 870; V 1373 etc.
Blois (de), gén. franç., IV 1025.
Blondeau, colonel franç., com. de Mézières, IV 730.
Blondeau, intendant mil. franç., attaché au quartier-général de l'armée d'occupation, V 1355.
Blot, colonel franç., II 1264, 1275; III 101.
Blücher (de), capitaine, III 228.
Blum, major, I 559.
Blum, major, III 508.
Blumenhagen, capitaine, I 342.
Blumenthal (de), lieut.-gén., chef d'état-major de la IIIe armée, I 101, 279; II 915, 944, 1079, 1083.
Blumenthal (de), gén.-major, com. la 35e brig. d'inf., I 476; II 673, 680 et suiv., 699 et suiv.; IV 817, 842.
Blumrœder (de), lieut.-col., II 781 et suiv.
Bochholtz-Asseburg (Comte de), lieut., V 1130.
Bock, major, IV 703, 935, 943.
Bock, directeur de poste d'armée, V 1377.
Bock (de), colonel, com. la 29e brig. d'inf., IV 708, 881, 923, 942; V 1283 et suiv.
Bode, capitaine, I 527.
Bodensohn, conducteur de la poste, V 1381.
Bœcking (de), colonel, I 458; II 1364; IV 921, 937 et suiv., 948.
Bödicker, capitaine, II 1180.
Böhmer, major, I 464.
Bœhn (de), lieut.-col., II 822.
Böhn (de), major, IV 761.
Böhnke, directeur des télégraphes d'etapes, V 1369.
Bœnigk (Baron de), lieut.-col., II 1383.
Bœufs (Chemin aux), au S.-E. du Mans, IV 814, 844 (bataille du Mans).
Bösmiller, colonel, I 187.
Boguslawsky (de), capitaine, IV 1095.
Boigny, au N.-E. d'Orléans, III 507 (bataille d'Orléans).
Boigny (Ferme de), au N.-O. de Beaugency, IV 620 (bataille de Beaumont-Cravant).
Boile (Ferme du), au N.-O. de Vendôme, IV 760 et suiv. (combat d'Azay—Mazange).
Bois Bourgeois, à l'O. de Bethoncourt, IV 1043, 1061 (bataille de la Lisaine).
Bois communaux, au N.-O. d'Herisson, IV 1065 (combat de Clairegoutte).
Bois des Roses (Ferme du), au N.-O. de St. Quentin, IV 936 et suiv. (bataille de St. Quentin).
Bois Roger, sur l'Aisne, III 206 (prise de Soissons).
Boiscommun, au S.-O. de Beaune la Rolande, III 444 et suiv., 451, 456 et suiv. (bataille de Beaune la Rolande); III 464 et suiv.
Boisleux au Mont, au S. d'Arras, IV 908.
Boissière (Redoute de la), à l'E. de Paris, III 35; IV 735.
Boissonnet, gén. franç., III 180.
Boissy la Rivière, au S. d'Etampes, III 221 (combat de Marolles).
Boissy St. Léger, au S.-E. de Paris, III 553.
Bolandoz, au S. de Besançon, V 1130 et suiv., 1207.
Bolbec, à l'E. du Hâvre, IV 588 et suiv., combat de — 722 et suiv., 902.
Bologne, bifurcation de chemin de fer, au N. de Chaumont en Bassigny, III 379 et suiv.
Boltenstern (de), lieut.-col., III 447; IV 677.
Bombonnel, colonel franç., V 1135.

p, à l'E. de Laval, IV 865.
, près de Nuits, au S. de Dijon,
5 (combat de Nuits).
l, au S. de Belfort; escarmouche
IV 993, 1019 (combat de Dasle
Croix), combat de — 1066; V
au N.-E. de Paris, III 39, 55,
ombats d'avant-postes à — 199;
5 et suiv., 739 (combat du Bour-
46, 1082 et suiv.
eut.-col. franç., II 1177.
e), gén. de l'inf., gouv.-gén. du
des IIIe et IVe corps, I 81.
gén. de Lorraine, II 1316; V
1285.
e), colonel, II 999.
e), lieut., IV 692.
sur l'Ognon, au S.-O. de Viller-
IV 993.
(Fort de la), près de Langres,
0.
ins (Vicomte de), gén. franç.,
a 2e div. de rés. de cav., I 34,
08, 218, 265, 375; II 904, 919,
47, 958, 970, 988, 1054, 1059,
1174, 1213.
gén. franç., com. la 2e brig. de
liv. du 18e corps, III 453 et suiv.;
a 3e div. du 18e corps, IV 1037
., 1059 et suiv., 1063.
le, au N.-O. de Mans, IV 812,
. sur la Marne, au S.-E. de Paris,
2 et suiv., combat de — 529.
l, pont sur le Loir, au N. de
undun, III 410 et suiv., escar-
e de — 432 et suiv., 441 et suiv.
lle, à l'E. de Coulmiers, III 396
at de Coulmiers).
sur la Loire, en amont de Briare,
ts de — IV 687.
eim, nœud de routes, au S. de
bourg, II 1278, 1295; III 123
de Strasbourg).
silier, I 623.
(de), capitaine, I 234.
(de), capitaine, IV 806.
gén. franç., com. la 1re brig. de
div. du 7e corps, II 936 et suiv.,
Ferme de la), au N.-O. d'Orléans,
31 (combat d'Orléans), 509 et suiv.
lle d'Orléans).
ux, siége du gouvernement, IV 651;
emblée nationale à — V 1330.
ux, au N.-E. de Beaune la Ro-
, III 454 (bataille de Beaune la
nde).
Bordes (Fort des), près de Metz, III 268
286 et suiv.
Bordone, gén. français, chef d'état-major
de l'armée des Vosges (2e formation),
V 1217 et suiv.
Borel, gén. franç., chef d'état-major de
l'armée de l'Est, V 1179.
Born (Dr.), Médecin principal, V 1141.
Borny, à l'E. de Metz, I 426, 437, 451
(bataille de Colombey—Nouilly); II 1353
(bataille de Noisseville); III 270.
Borries (de), gén.-major, II 997.
Borries (de), lieut., I 143.
Borst, capitaine, I 381.
Bosc le Hard, au N. de Rouen; escar-
mouche de — IV 585.
Bose (de), lieut.-gén., com. le XIe corps,
I 182 et suiv., 231, 251, 259 et suiv.,
268, 383; II 1161.
Bosmont (Le), hauteur boisée, au S. de Dan-
joutin, près de Belfort; combat du —
IV 972 et suiv., batterie du — 973 et
suiv.; voir siége de Belfort.
Bosse (de), major, II 843.
Bosserie (Ferme de la), sur l'Huisne, au
N.-E. du Mans, IV 811 (combat du
Chêne).
Bossé val, au N. de Donchery, II 1148 et
suiv. (bataille de Sedan).
Bothe, capitaine, I 160.
Bothe, directeur du télégraphe de guerre,
V 1370.
Bothmer (de), lieut.-gén., II 1333; III 259,
365; com. la 13e div. d'inf., V 1123,
1277.
Bothmer (de), colonel, puis gén.-major,
com. la 17e brig. d'inf., I 182, 248; IV
1090 et suiv., 1100.
Bothmer (Comte de), lieut.-gén., com.
la 4e div. d'inf. bav., I 92, 99, 170,
179, 221; III 175.
Bouchavesnes, au N. de Péronne, IV 908
(prise de Péronne).
Boucheporn, au N.-O. de St. Avold,
405, 420.
Bouclans, à l'E. de Besançon, V 1177,
1182.
Boucly, à l'E. de Péronne, IV 908 (prise
de Péronne).
Boudronnée (Ferme de la), au N.-O. de
Dijon, V 1137.
Bouëdec (Le), gén. franç., com. la division
comb. de la 2e armée de la Loire, IV
815, 834.
Bouët-Willaumez (Comte), vice-amiral
franç., com. l'escadre de la Baltique, I
115; II 1244; III 415.
Bougival, sur la Seine, au N. de Ver-
sailles, III 38, 77, 155, 159, 180 (com-

bat de la Malmaison); combat d'avant-postes à — IV 746, 1085, 1089 et suiv. (bataille du Mont Valérien).
Bouhans, près de Gray, V 1123.
Bouille (La), sur la Seine, au S.-O. de Rouen, IV 589, 722, 898.
Bouillon, en Belgique, II 1129 et suiv. (route de B., bataille de Sedan); V 1438 (station de pansement et de rafraîchissement).
Boulay, à l'E. de Metz, I 35 et suiv., 134, 146 et suiv., 205 et suiv., 383, 397, 405 et suiv.; II 1313; V 1409.
Boulay, au N.-O. d'Orléans, III 230 (combat d'Orléans), 409, 450, 512 (bataille d'Orléans).
Boulay (Ferme de), au N.-E. de Tours, IV 673 (combat de Monnaie).
Boulogne, à l'O. de Paris, III 33, 145.
Boulogne sur Mer, IV 561, 904.
Bouloire, à l'E. du Mans, IV 677, 750, 787, 813.
Boulot, sur l'Ognon, au N. de Besançon, III 316 (combats sur l'Ognon).
Bouloye (Bois de la), au N. de Rioz, IV 984, 1035.
Boulzicourt, au S. de Mézières, II 1078, 1165 (bataille de Sedan); III 375 et IV 726 (siége de Mézières).
Bourangle (Moulin de), au S. d'Héricourt, IV 1010, 1032 et 1047 (bataille de la Lisaine).
Bourbaki, gén.-franç., com. la Garde imp., I 31 et suiv., 45, 208, 409, 447, 520, 611; II 649, 790 et suiv., 842, 1330, 1336 et suiv., 1381; III 273. Com. en chef dans le N.-O. de la France, III 251, 384; IV 562. Com. du 18e corps, III 451, 494, 519. Com. en chef la 1re armée de la Loire, IV 618, 642, 647, 659 et suiv., 689 et suiv., 699 et suiv., 750 et suiv., 770 et suiv. Com. en chef l'armée de l'Est, IV 987 et suiv., 994 et suiv., 1014 et suiv., 1020 et suiv., 1025, 1040, 1058 et suiv., 1062, 1086; V 1126, 1133, 1160 et suiv., 1178 et suiv., 1287, 1314 et suiv. etc.
Bourdillon, gén. franç., com. la 1re brig. de la 1re div. du 16e corps, III 392, 405, 471, 472, 478 et suiv.
Bourdonnière (Ferme de la), au N.-E. de Connerré, IV 810 (combat du Chêne, bataille du Mans).
Bourg, nœud de chemins de fer, au N. de Lyon, V 1217.
Bourg, au S. de Langres, combats de — IV 692 et V 1123 et suiv.
Bourg la Reine, au S. de Paris, III 61, 71 (combat du Petit-Bicêtre et de Châtillon), 158 et suiv., 157 (combat de Chevilly), 174 et suiv. (combat de Bagneux), 526 (combat de l'Hay).
Bourg Neuf (Ferme du), près de Champagné, IV 807, 841 (bataille du Mans).
Bourgachard, nœud de routes, au S.-O. de Rouen, IV 900 et suiv. (combat de Robert le Diable); IV 953.
Bourges. Formations de troupes III 212, 218, 240, 386, 470. Retraite de la 1re armée de la Loire sur —, sa réorganisation à — IV 610, 618, 637 et suiv., 659. Départ de la 1re armée de la Loire pour l'Est IV 688 et suiv., 708, 987 et suiv., 994 et suiv. Le 25e corps franç. à — IV 871 et suiv.; V 1165. Dispositions prises par les All. contre — III 379, 413, 423; IV 610, 628, 648, 871; V 1331. En outre: I 34.
Bourget (Le), à l'E. de St. Denis, III 58, 149 et suiv., 188, 190 et suiv. (combat du 28 oct.), bombardement du — 191, assaut du — 192 et suiv.; combat du 21 déc. IV 737 et suiv., combats de nuit au — 1083, batterie all. au — 1165.
Bourgneuf, à l'O. d'Orléans, III 507 (bataille d'Orléans).
Bourgogne (Canal de), III 300, 330, 418; V 1219.
Bourgonce (La), au S. de Raon l'Etape, combat de — III 303 et suiv., 308 et suiv.
Bourgthéroulde, nœud de routes, au S.-O. de Rouen, IV 722, 900 et suiv. (combat de Robert le Diable), 953 et suiv.
Bourguignons La Charité (Les), au S.-O. de Vesoul, III 321.
Bourie (Ferme de la), à l'O. de Meung, IV 615 (combat de Meung).
Bournel (Château de), au S. de Villersexel, IV 997, 1014.
Bourneville, à l'O. de Rouen; escarmouche de — IV 954.
Bourogne, au S.-E. de Belfort, IV 999 (siége de Belfort).
Bourras, colonel franç., V 1216.
Boussenotte (Montagne de la), au N. de Baume les Dames, V 1157 (combat d'Autechaux).
Bousson, colonel franç., V 1164.
Boutinières (Les), au S.-E. du Mans, IV 802 et suiv. (combat de Parigné l'Evêque).
Bouvet, aviso franç., III 417 et suiv.
Bouvresse, au N.-O. de Beauvais: combat de — III 252.
Bouxviller, à l'O. d'Haguenau, I 285 et suiv., 376, 387; II 1298.
Bouzonville, à l'O. de Sarrelouis, I 35 et suiv., 96, 134, 147, 397, 405; II 1314.

...elles, à l'O. d'Amiens, IV 952.
...a, au S.-E. d'Amiens, IV 563, 573 ...suiv. (bataille d'Amiens).
...lles, au S. d'Arras, IV 896, 904.
...(de), gén. de l'inf., adj.-gén. de ...M. le Roi, III 26.
...r, gén. franç., III 291 et suiv.
...ère (Ferme de), à l'E. du Mans, IV ...3 et suiv. (combat de Changé).
...nsburgk (Baron de), major, II 998.
...nes, au N.-O. de Beaune la Rolande, ...II 425, 447 et suiv., 457 et suiv. (ba...aille de Beaune la Rolande), 493.
...nes (Ferme de), à l'O. de Beaugency, ...V 634 (bataille de Beaugency—Cravant).
...bender (de), directeur de télégraphe ...d'étapes, V 1364.
...cieux, pont sur le Beuvron, à l'E. de ...Blois, IV 641.
...hant, gén. franç., com. la div. de cav. ...du 5e corps, I 33; II 948, 973, 1053, ...1057, 1156.
...and (de), capitaine, IV 940.
...adeis, lieut., V 1157.
...adenbourg II (Comte de), gén.-major, ...com. la 3e brig. de cav. de la Garde, ...I 577 et suiv.
...andenstein (de), colonel, I 474; II 682, ...700, 1397; III 287.
...andenstein (de), lieut.-col., I 80; II 665, ...786, 800, 982, 1082.
...andenstein, major, II 846.
...as, sur la Meuse, III 366 et suiv. (siége ...de Verdun).
...auchitsch (de), colonel, I 594.
...ault (Ferme des), au S.-E. du Mans, ...IV 801 (combat de Parigné l'Evêque).
...aun, colonel, III 208.
...aunenberg (Fort de), près de Kiel, II ...1246.
...auns, capitaine, I 428.
...aux, au S. de Ste. Menehould, II 927 ...(combat de Sivry).
...ay sur Somme, à l'E. d'Amiens, IV ...562, 904, 916, 951.
...aye (Ruisseau de), affluent de droite du ...Loir, IV 679, 754, 769, 779, 796.
...azey, au N.-O. de St. Jean de Losne; ...combat de — III 330.
...ebach, sur la Sarre, au S.-E. de Sarre...bruck, I 140 (combat de Sarrebruck).
...ederlow (de), major, V 1149, 1170, 1177, ...1195, 1201.
...edow (de), gén.-major, puis lieut.-gén., ...com. la 12e brig. de cav., I 163, 563 ...et suiv.; III 214; IV 862, 959.
...edow (de), colonel, IV 966, 979, 992, ...1006, 1013; V 1231.
Brefmartin (Les), au S.-E. du Mans, IV 802 (combat de Parigné l'Evêque).
Breil (Le), à l'E. du Mans, IV 788 et suiv. (combat d'Ardenay), 813, 825.
Brême, I 116 et II 1243 (point de rassemblement de la 2e div. de landwehr), V 1308 et 1334 (brig. d'Alvensleben).
Brême d'Or (Ferme de la), au S.-O. de Sarrebruck, I 312 (bataille de Spicheren).
Bréménil, au S.-E. de Lunéville; escarmouche de — III 127.
Bremerhafen, I 116; II 1243; voir aussi Weser.
Brenne (Ruisseau de), affluent de droite de la Loire, IV 767 (combat de St. Amand), 795.
Brenne (Ruisseau de), affluent de droite de l'Armançon, V 1118.
Brennes, au S. de Langres; escarmouche de — V 1124.
Brescius, capitaine, IV 819.
Bressolles (de), gén. franç., com. le 24e corps, IV 987, 995, 1020, 1044; V 1161, 1179.
Brest, I 115; V 1310.
Bressler, major, I 335.
Bretagne (Faubourg de), à Péronne, IV 905 (prise de Péronne).
Bretagne (Armée de); positions occupées par l' — pendant l'armistice, V 1328.
Bretenay, au N. de Chaumont en Bassigny; combat de — III 380.
Breteuil, nœud de routes, au S. d'Amiens; combat de — III 248; IV 561, 702; V 1371, 1393.
Breteuil, au S.-O. d'Evreux, IV 958.
Brétoncelles, au N. de Nogent le Rotrou; combat de — III 433.
Bretonnière (La), à l'O. du Mans, IV 854 (combat de Chassillé).
Breusch, affluent de gauche de l'Ill, II 1255 (investissement de Strasbourg). Canal de — II 1256 et suiv.
Breuschwickersheim, à l'O. de Strasbourg, II 1273.
Brévannes, au S.-E. de Paris, III 529 et suiv. (combat du Mont Mesly).
Brévilliers, au N.-E. d'Héricourt, IV 1012, 1024, 1044 (bataille de la Lisaine); V 1154.
Briancourt, au N. de Donchery, II 1148 et suiv. (bataille de Sedan).
Briand, gén. franç., com. en Normandie, IV 583, 587; V 1313.
Briard (Le), au N.-O. de Vendôme, IV 681 (combat de Vendôme), 762 (combat d'Azay—Mazange).
Briare, sur la Loire, en amont de Gien,

IV 627, 686; marche du gén. Rantzau sur — 687; reconnaissance et combats de — 687, 750, combat de — 868 et suiv.; évacuation de Briare par les Franç. 873, 988, V 1278, 1373 etc.
Brice (St.), au N. de St. Denis, III 26, 54 et suiv., 150 et suiv.; V 1367.
Briche (Fort de la), près de Paris, III 35, 148, 533 (combat d'Epinai); IV 1104 et suiv.; V 1319.
Bricon, station de la ligne Chaumont—Châtillon sur Seine, III 379; attaque d'un train à — V 1280.
Bricy, au N.-O. d'Orléans, III 513 et suiv. (bataille d'Orléans).
Brie, sur la Somme, IV 908 (prise de Péronne).
Brie Comte Robert, au S.-E. de Paris, III 18, 201.
Brienon, sur la ligne Nuits—Sens, V 1261 et suiv., surprise de — 1281.
Briesen (de), colonel, III 167; V 1283.
Brieux (Château de), près de Maizières, au N. de Metz, II 1325.
Briey, au N.-O. de Metz, I 633; II 657 (bataille de Gravelotte—St. Privat), 892 et suiv., 954 (position du IIe corps le 27 août); V 1257 (étape de la Ire armée), 1359.
Brincken (des), lieut. en 1er, V 1239.
Brincourt, gén. franç., com. la 1re brig. de la 1re div. de la Garde imp., II 790, 801; III 278.
Brinkamahof (Fort de), à l'embouchure du Weser, II 1243.
Brinkmann, major, IV 1066.
Briochetterie (Ferme de la), au N.-O. de Vendôme, IV 760 (combat d'Azay—Mazange).
Brionne, IV 589, 722, 900 (combat de Robert le Diable), 903, 956 (formation de troupes franç.).
Briqueterie (Ferme de la), au S. du Mont Valérien, III 180 (combat de la Malmaison); IV 1088 (bataille du Mont Valérien).
Bris (St.), au S.-E. d'Auxerre; escarmouche de — IV 690.
Brives, au N. de La Chartre sur le Loir; combat de — IV 791 et suiv., 812.
Brives (Ruisseau de), affluent de droite du Loir, IV 791 et suiv. (combat de Chahaignes et de Brives).
Brix, capitaine, I 424.
Brixen (de), colonel, I 579, 591.
Broche (Ferme de la), au S.-O. de Beaumont; escarmouche de la — III 250.
Broglie, à l'O. d'Evreux, IV 957 et suiv. (combat de Bernay).
Brognard, au N.-E. de Montbéliard. IV 979.
Brohmann, sergent, II 939.
Bronikowski (d'Oppeln-), colonel, I 252, IV 734.
Bronikowski (d'Oppeln-), major, II 753, 766; IV 941, 948.
Bronsart de Schellendorff, lieut.-col. I 624, 629; II 982, 1216.
Bronsart de Schellendorff, major, chef d'état-major du IXe corps, II 870.
Bronvaux, au N.-O. de Metz, II 894, 1342.
Brosse (La), au N.-E. d'Orléans, III 4[illegible] (bataille d'Orléans).
Brosse (Ferme de la), au N.-E. du Mans, IV 829 (combat du Chêne—Les Coberières).
Brosse (Bois de la), au S.-E. de Belfort, IV 973 (surprise de Danjoutin), 977; V 1232 (batterie de siége); voir siége de Belfort.
Brosses (Ferme des), à l'O. de Villersexel, IV 1002 (combat de Villersexel).
Brosy (de), capitaine, I 619.
Brou, nœud de routes, au N.-O. de Châteaudun, combat de — III 439 et suiv.; escarmouche de — 441; IV 667, 750.
Brou, à l'E. de Paris, IV 745 (parc de siége).
Brouvelieures, au N. de Bruyères, III 510 (combat de Bruyères).
Bruchard (de), gén. franç., com. la 1re brig. de la div. de cav. du IIIe corps, I 589; II 790.
Bruchmühle, sur la Sauer, I 220 (bataille de Woerth).
Bruère (La), au S.-O. de Meung. IV 614 et suiv. (combat de Meung).
Brüsterort, station sémaphorique de la Baltique, au N.-O. de Königsberg. II 1247.
Bruley, au N.-O. de Toul, III 85 (prise de Toul).
Brumath, au N. de Strasbourg, I 98, 175, 377, 387; II 1254 et suiv.
Brune (Mont de), au S.-O. de Mouzon, sur la Meuse, II 1019 (bataille de Beaumont).
Brunn II (de), lieut. en 1er, IV 900.
Bruville, au N.-E. de Mars la Tour. I 548 et suiv. (bataille de Vionville—Mars la Tour); II 661 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat).
Bruxelles, V 1336, 1349 (négociations de paix).
Bruyères, au N.-E. d'Epinal; combat de — III 303 et suiv.
Bry, sur la Marne, III 535 et suiv. (bataille de Villiers).

la, au N.-E. de Dreux; combat de — III 411.
[illegible]y, au N.-E. de Rouen; combat de — IV 586.
[illegible]y, au N.-O. de Bapaume, IV 887 (combat de Sapignies).
[illegible] le Roi, au S.-E. d'Artenay, III 227 (combat d'Artenay).
[illegible] St. Liphard, au N.-O. d'Orléans, III 409, 450.
Waldenbrock (Baron de), lieut.-gén., com. la 6e div. d'inf., I 537, 542, 568, 589; IV 759, 787, 800, 807, 816.
Waldenbrock (Baron de), colonel, puis gén., com. la 1re brig. de landwehr de Poméranie, III 356; IV 966; V 1231, 1238.
Waldenbrock (Baron de), major, II 854.
Waldenbrock (Baron de), major, II 1129.
Wedrizki (de), lieut.-gén., com. la 2e div. d'inf. de la Garde, II 820, 835, 1135; III 192, 198; IV 737.
Wichelberg, près de Phalsbourg; sortie sur — V 1290 (prise de Phalsbourg).
Wilkerhuk, station sémaphorique, au N. de Kiel, II 1247.
Wilow (de), gén.-major, com. l'art. du IIIe corps, I 342 et suiv., 536, 586; II 704.
Wilow (de), lieut., III 155.
Wilow (Baron de), capitaine, V 1170.
Winau (de), major, I 533.
Winau (de), capitaine, IV 1092.
Woerie (Ferme de la), au S. de Soissons, III 206 (prise de Soissons).
Wolfon, pont de chemin de fer sur l'Armançon; destruction du pont de — V 1267, surprise de la garde du pont de — 1292.
Woggenhagen (de), capitaine, I 426.
Wognières, à l'O. de Langres; combat d'avant-garde à — V 1119.
Woisson (Bois du), au N.-E. de Coulmiers, III 407 (combat de Coulmiers).
Woissonnet (Le), sur la route de Versailles à Chartres; escarmouche du — III 215.
Wolle, à l'O. de Pontarlier, V 1206.
Wumke, major, IV 915.
Worbach, sur la Sarre, en aval de Sarrebruck, I 142 (combat de Sarrebruck).
Wureau central de renseignements sur le lieu de séjour des blessés etc. etc. V 1437.
Wurg (de), lieut.-col., chef d'état-major du Ier corps, II 1358.
Wurghoff (de), colonel, I 244.
Wurghoff (de), lieut., IV 848.
Wurkheim, au N. de Vieux-Brisach, III 342 (pont de bateaux).
Wurrucker, capitaine, II 1363.
Wusigny, au N.-E. de St. Quentin; escarmouche de — IV 721.
Wusloup, au N.-E. de Vendôme, IV 665, 769, 774 (combat d'Epuisay et de Sargé).
Wussche-Haddenhausen (Baron de), lieut.-col., I 465; II 803.
Wusse, capitaine, IV 892.
Wusse (de), colonel, I 457; II 1384; IV 899.
Wusse (de), colonel, II 805 et suiv.
Wusse (de), lieut., III 438.
Wusserolle (Carré de), voir Carré.
Wussu, au N.-E. de Péronne, IV 914 (prise de Péronne).
Wussurel, au N. de Montbéliard, IV 1023 et suiv., 1042 et suiv., 1053 et suiv.
Wussy les Daours, à l'E. d'Amiens, IV 708 et suiv. (bataille de l'Hallue).
Wusy, au S. de Besançon; V 1167, combat de — 1176 et suiv., 1190.
Wuthier, sur l'Ognon, au N. de Besançon, III 316 (combats sur l'Ognon).
Wutte (La), à l'E. du Mans, IV 788 et suiv. (combat d'Ardenay).
Wuttlar-Brandenfels (Baron de), colonel, I 535.
Wuttler (de), capitaine, IV 891.
Wuxières, près de Metz, à l'O. de Gorze, I 442, 525 et suiv. (bataille de Vionville—Mars la Tour); II 642 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat).
Wuzancy, nœud de routes, au S. de Sedan, II 932 et suiv., combat de cav. à — 948, escarmouche de — 959 et suiv., 983, 1052.
Wuzancy, au S. de Soissons, III 206.
Wuzanval (Château et parc de), au N.-O. de St. Cloud, III 180 et suiv. (combat de la Malmaison); IV 1091 et suiv. (bataille du Mont-Valérien).
Wuzardière (Château de la), au S.-E. du Mans, IV 790 (combat d'Ardenay).
Wyans, à l'O. d'Héricourt, IV 1033, 1066.
Wyans, sur le Doubs, en aval de Besançon; escarmouche de — V 1149, 1375.
Wychelberg, lieut.-col., II 711, 1130.
Wyern (de), lieut., I 426.
Wyrn (Baron O'), major, II 1121.

Xachy, au S.-E. d'Amiens, IV 563, 564 et suiv. (bataille d'Amiens).
Xaen, V 1324.
Xagny, au S.-E. d'Amiens, IV 574 (bataille d'Amiens).
Xaix, au S.-E. d'Amiens, IV 562.
Xalais (St.), au S.-E. du Mans, IV 669 et suiv., 754, 774, escarmouche de — 779, 783, 797; V 1373.

Call, station de chemin de fer, au S. de Cologne, point de débarquement de troupes, I 89, 103.
Calvaire d'Illy, au N.-E. de Sedan, II 1059, 1087 et suiv. (bataille de Sedan).
Caméléon, canonnière de 1re classe, I 114; II 1246.
Cambos (Ferme du), au S. d'Amiens, IV 574 (bataille d'Amiens).
Cambrai, IV 719, concentration de troupes franç. à — 883, 890 (bataille de Bapaume), 919, 947 et suiv.
Cambriels, gén. franç., com. la 1re brig. de la 1re div. du XIIe corps, II 1034, 1060, 1069. Com. en chef l'armée des Vosges (1re formation), III 213, 223, 301, 309, 320; 329; IV 963; V 1313 etc.
Camô, gén. franç., com. une division de la 2e armée de la Loire, IV 619, 628.
Camon, à l'E. d'Amiens, IV 707 (bataille de l'Hallue).
Campe, major, I 246; II 1180.
Candé, au S.-O. de Blois, IV 644.
Canner, affluent de la Sarre, I 126.
Canonnières françaises, sur la Loire III 520; — sur la Seine III 532 et suiv.; IV 741, 1077.
Canrobert, Maréchal de France, com. le 6e corps, I 29 et suiv., 406 et suiv., 447, 520, 526, 541, 549 et suiv., 557, 567 et suiv.; II 713 et suiv., 788 et suiv., 842 et suiv., 862, 1330 et suiv., 1336 et suiv., 1354, 1372, 1394 et suiv.; III 267 etc.
Canstadt (Baron Schilling de), voir Schilling.
Cappy, sur la Somme, à l'O. de Péronne, IV 951.
Caprivi (de), lieut.-col., chef d'état-major du Xe corps, I 521, 552, 571; II 870.
Carayon Latour (de), com. franç., IV 1050.
Cardonnette, au N.-E. d'Amiens, IV 707 (bataille de l'Hallue).
Carignan, au S.-E. de Sedan, II 912, 970, 988, 1053, escarmouche de — 1062 et suiv., 1081 et suiv. (bataille de Sedan); BY 1412.
cowitz (de), colonel, II 1024, 1103.
Brives ? (de), lieut., II 953.
Loir, ▲ I 63, 85; réunion de la IIIe haignes — et à Landau II 1299.
Brix, capitis), au N. de St. Denis, III
Brixen (de),
Broche (Fernerolle, gén. franç., com. la mont; escar?e corps, V 1181, 1216.
Broglie, à l'O. au N. de Cravant, IV (combat de B? Beaugency—Cravant).
Carrefour Pompadour, à l'E. de Choisy le Roi, III 18, 154, 169, 529 (combat du Mont Mesly).
Carrière l'Evêque (Ferme de la), au S.-E de Soissons, III 206 (prise de Soissons).
Carrières St. Denis, sur la Seine, à l'O. de Paris, IV 1097 (bataille du Mont Valérien).
Carstaedt, lieut., IV 757.
Cartier, com. franç., II 1313.
Cartigny, au S.-E. de Péronne, IV 9?? (prise de Péronne).
Casimir (de), lieut. en 1er, IV 834.
Caspari, capitaine, II 1390.
Cassard, aviso franç., I 115.
Castagny (de), gén. franç., com. la 2e div. du 3e corps, I 35, 365, 447; II 1381, 1391, 1399, 1410.
Castelnau, gén. franç., II 1219.
Castres, sur la Somme, au S.-O. de St. Quentin, IV 929 et suiv. (bataille de St. Quentin).
Cateau (Le), au S.-E. de Cambrai, IV 948 et suiv.
Catelet (Le), au N. de St. Quentin, IV 721, 897, 947 et suiv.
Cathelineau, colonel franç., plus tard général, chef de corps francs, III 448. 460, 474; IV 875; V 1324.
Catherine (Château et ferme de Ste.), à l'E. de Gorze, I 525 (bataille de Vionville-Mars la Tour).
Catillon sur Sambre, au S.-O. de Landrecies, IV 950.
Caudebec, sur la Seine, au N.-O. de Rouen, IV 590, 722; V 1322.
Caudry, au S.-E. de Cambrai, IV 948 et suiv.
Caulaincourt, au S.-E. de Péronne, IV 922, 924 et suiv. (combat de Tertry—Pœuilly).
Caulre (Ferme de), au N.-O. de Gravelotte, II 656 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat, 867 et suiv., 890.
Causes de la guerre, I 3 et suiv.
Caussade (de), voir Bechon de —.
Cauvigny (Ferme de), à l'O. de St. Quentin, IV 924 (combat de Tertry—Pœuilly).
Cavalerie, allemande; changements dans son organisation avant la guerre, I 5?.
Cavalerie, française; sa situation au début de la guerre, I 24. Sa répartition dans les armées, I 29.
Cajeux, au S.-E. d'Amiens, IV 561.
Cazal, au N. de Sedan, II 1059 et suiv., 1086 et suiv. (bataille de Sedan).
Célerin (St.), au N.-E. du Mans, IV 828. 839 (bataille du Mans).

Celle, affluent de gauche de la Somme, IV 562, 575 (bataille d'Amiens).
Celle St. Cloud (La), au N. de Versailles, III 38, 159, 181 (combat de la Malmaison); IV 1095 (combat du Mont-Valérien).
Celles, au N.-E. de Raon l'Etape; combat de — III 127.
Cellettes, au S.-E. de Blois; escarmouche de — IV 872.
Cepy (Moulin de), au N. de St. Quentin, IV 935 (bataille de St. Quentin).
Cercottes, au N. d'Orléans, III 409, 509 et 520 (bataille d'Orléans).
Cerelles, nœud de routes, au N. de Tours, IV 672 et suiv.
Cernay, au S. de Cravant, IV 624 et 637 (bataille de Beaugency—Cravant).
Cernay en Dormois, au N. de St. Menehould, V 1367.
Cerrini di Monte Varchi (de), major, II 944.
Chabasses (Ferme des), au N.-O. d'Orléans, III 231 (combat d'Orléans).
Chabaud la Tour (de), gén. franç., III 46.
Chablis, à l'E. d'Auxerre; enlèvement d'une voiture de la poste, V 1381.
Chaboterie (Ferme de la), à l'E. de Nogent le Rotrou, III 434 (combat de Thiron Gardais).
Chaffois, à l'O. de Pontarlier; combat de — V 1195, 1200.
Chagey, à l'O. de Belfort, IV 1023, 1033, 1041, 1048 et 1059 (bataille de la Lisaine).
Chagny, nœud de chemins de fer et de routes, au N.-O. de Châlon sur Saône, III 333.
Chahaignes, à l'O. de La Chartre sur le Loir; combat de — IV 791, 798.
Chalais (Etang de), près de Meudon, au S.-O. de Paris, III 159.
Chalet Billaudel (Ferme du), à l'O. de Metz, III 275.
Chalindrey, nœud de routes, au S.-E. de Langres, V 1120.
Challerie (La), pont sur la Mauve, au N. de Meung, IV 614 (combat de Meung).
Châlon sur Saône, III 333, 378, 413; IV 688, 699, 987; V 1326.
Châlons, au N.-E. de Laval, IV 864.
Châlons sur Marne. Rassemblement du 6e corps au camp. de — I 31, 39. Retraite de l'armée de Mac-Mahon sur — I 371 et suiv. Transport du 6e corps par les voies ferrées, de — à Metz I 406 et suiv., 429. Marche de la IIIe armée et de l'armée de la Meuse sur — II 885, 913. Occupation de — II 923. En outre: I 27, 392; II 896, 1413; V 1359, 1413 (magasin principal de la IIIe armée) etc.
Châlons (Armée de). Formation et position I 375; II 904 et suiv. Dispositif à Reims 907 et suiv. Départ pour débloquer Metz 918 et suiv. Combat de Busancy 948 et suiv., de Nouart 971 et suiv., de Beaumont 984 et suiv. Retraite sur Sedan 1048 et suiv. Bataille de Sedan 1081 et suiv. Capitulation 1222 et suiv. Coup d'œil rétrospectif sur les opérations contre l' — 1228.
Chalonvillars, à l'O. de Belfort; sortie sur — III 356; IV 969 (parc de l'art. et du génie), 1051 (bataille de la Lisaine).
Chambéry, V 1326 (point de concentration des débris de l'armée de l'Est).
Chambière (Ile), sur la Moselle), à Metz, I 465 (bataille de Colombey—Nouilly); II 1047 (bataille de Noisseville).
Chambléan, au S. de Dreux, III 428 (combat de Dreux).
Chambley, au S.-O. de Metz, I 507, 521 (bataille de Vionville—Mars la Tour).
Chambœuf, au S.-O. de Dijon; combat de — IV 601, 694.
Chambon, à l'O. de Beaune la Rolande, III 450, 528 (bataille d'Orléans).
Chambord (Château de), au N.-E. de Blois; combat de — IV 635.
Chameroi, à l'O. de Langres, V 1120.
Chameul (Ferme de), au S.-O. d'Artenay, III 503 (bataille d'Orléans).
Chammes, à l'E. de Laval, IV 859 (combat de St. Jean sur Erve).
Champ de la Grange (Ferme du), au N. de Floing, II 1151 (bataille de Sedan).
Champ de Mars, à Paris, IV 1082.
Champ d'Oiseau, au S.-O. de Montbard, combat de — V 1117.
Champagne. Aperçu de la géographie militaire de la — II 911. Marche de la IIIe armée et de l'armée de la Meuse à travers la — III 1 et suiv. Marche de la Ire armée vers la — III 361 et suiv.
Champagné, pont sur l'Huisne, à l'E. du Mans, IV 807 et suiv. (combat de St. Hubert-Champagné), combat de — 815 et suiv., 825. Voir bataille du Mans.
Champagnole, nœud de routes, au S. de Pontarlier, V 1175, 1189, 1225.
Champaigné, au N.-E. de Tours, IV 673 (combat de Monnaie).
Champdeuil, au N.-E. de Melun, III 246.
Champdoux, au N.-E. de Loigny, III 484 (bataille de Loigny—Poupry).
Champdry, au S.-O. de Coulmiers, III 397 (bataille de Coulmiers).

Champeaux (de), capitaine de vaisseau franç., I 115.
Champenay, sur la route de Barr à Raon l'Etape; escarmouche de — III 302.
Champenois (Ferme), au N.-E. de Verneville, II 676 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat).
Champéron (de), gén. franç., com. une division de l'armée de Paris, III 44.
Champey, sur la Moselle, au N. de Pont à Mousson, I 502, 525 (bataille de Vionville—Mars la Tour).
Champigneul, au S.-O. de Mézières, III 4.
Champigny, sur la Marne, au S.-E. de Paris, III 19, 36, 152, 535 et suiv. (bataille de Villiers), sortie sur — 554 et suiv.; batterie de siége à — IV 1107.
Champlitte, sur la ligne Gray—Langres, V 1122.
Champrond en Gatine, sur la route de Nogent le Rotrou à Chartres, III 432.
Champs, au N. de Coulmiers, III 399 et suiv. (combat de Coulmiers).
Champs, à l'E. de Paris, III 535 (bataille de Villiers).
Champy, au S.-O. de Stenay, II 972 (combat de Nouart).
Chanceaux, au N.-E. de Tours, IV 674 (combat de Monnaie).
Chanceaux, au N.-O. de Dijon; escarmouche de — IV 990; V 1116.
Changarnier, gén. franç., III 294.
Changé, à l'E. du Mans, IV 798, combat de — 803 et suiv., 820 et suiv., 849. Voir bataille du Mans.
Changey (Ferme de), près de Dijon, V 1139.
Chanteloup, à mi-chemin du Mans à Bonnétable; combat de — IV 812 et suiv., 828, 839. Voir bataille du Mans.
Chantilly, station de chemin de fer au N. de Paris, III 247; IV 884; V 1414 et suiv. (tête d'étapes de l'armée de la Meuse), 1414 (magasin de vivres de l'armée de la Meuse).
Chantôme, à l'O. d'Orléans, III 391.
Chantrans, à mi-chemin de Besançon à Pontarlier, V 1207.
Chantrenne (Ferme de), au S.-E. de Verneville, II 673 (bataille de Gravelotte—St. Privat).
Chanzy, gén. franç., com. du 16e corps, III 384 et suiv., 392 et suiv., 398 et suiv., 404 et suiv., 407, 450, 474, 477 et suiv., 484 et suiv., 494, 503 et suiv., 516 et suiv. Com. en chef la 2e armée de la Loire, IV 619, 620 et suiv., 637, 647 et suiv., 664 et suiv., 679, 753 et suiv., 777. 788, 797 et suiv., 814, 836, 849 et suiv., 851 et suiv., 857, 875 et suiv., 954; V 1314, 1324, 1328.
Chapeau (Château), au N. du Mans, IV 853.
Chapelle (La), au N.-E. de Givonne, II 1130 (bataille de Sedan).
Chapelle (La), sur la rive droite de la Loire, en aval d'Orléans, III 386, 397, 518 (bataille d'Orléans).
Chapelle (La), près de Chanteloup, au N.-E. du Mans, IV 826.
Chapelle (La). au S.-O. d'Alençon. IV 861 (combat d'Alençon).
Chapelle (La), dans le Jura, au S. de Besançon, V 1191.
Chapelle d'Angillon (La), nœud de routes au N. de Bourges, IV 641.
Chapelle des Bois (La), au S. de Pontarlier, V 1201.
Chapelle Guillaume (La), à l'O. de Châteaudun, IV 670.
Chapelle Huon (La), près St. Calais, au N.-O. de Vendôme, IV 780.
Chapelle Rainsoin (La), nœud de routes à l'E. de Laval, IV 865.
Chapelle Royale (La), au N.-O. de Châteaudun, III 439 (combat de Brou), IV 758.
Chapelle sous Rougemont (La), au N.-E. de Belfort, III 355 et suiv., IV 967, V 1374.
Chapelle St. Remy (La), au N.-O. de Connerré, IV 811, 814, 828 (bataille du Mans).
Chapelle Vendômoise (La), à mi-chemin de Blois à Vendôme, IV 651 et suiv.
Chappuis (de), capitaine, II 1191.
Charbonnerie (Ferme de la), au N.-O. de Vendôme, IV 760 (combat d'Azay-Mazange).
Charbonnière (Bois de la), à l'O. de Dasle IV 1018 (combat de Dasles et de Croix).
Charenton (Fort de), près de Paris, II 18, 36, 46, 162 (combat de Chevilly), 169, 528 (combat du Mont Mesly); IV 1079; V 1319, 1329.
Charette, colonel franç., III 488.
Chargères (de), gén. franç., IV 963.
Charlemont, sur la frontière belge, II 913
Charles, Roi de Wurtemberg, I 48.
Charles Antoine, Prince de Hohenzollern Siegmaringen, gén. de l'inf., I 7.
Charles (Couvent de St.), à l'O. de Schiltigheim, parc secondaire du génie, III 9 (siége de Strasbourg).
Charleville, au N. de Mézières, IV 73 et suiv. (prise de Mézières).
Charly, au N.-E. de Metz, II 1323, 134

(bataille de Noisseville); III 266, 283 (combat de Bellevue).
Barres, au N. d'Epinal, III 309.
Barsay, sur la Loue, au S. de Besançon; escarmouche de — V 1176.
Barry, sur la Meuse, III 366 et suiv. (siège de Verdun).
Baronnière (La), près de Morée, au N.-E. de Vendôme, IV 650.
Barsonville, à l'O. de Coulmiers, III 398 (bataille de Coulmiers).
Barre sur le Loir (La), à mi-chemin de Tours au Mans, IV 679, 754, combat de — 782 et suiv., 791 et suiv. (combats de Chahaignes et de Brives).
Bartres, sur l'Eure. Concentration de troupes franç. à — III 215. Prise de — 243 et suiv. Marche de la subdiv. d'armée du grand-duc de Mecklenbourg sur — IV 669 et suiv. En outre: III 243 et suiv., 254, 408 et suiv., 421 et suiv.; IV 666; V 1260, 1330, 1417 etc.
Bassepot (Fusil). Armement de l'armée française, existant au début de la guerre, fabrication, I 17, 23; III 212.
Basseries (Ferme des), au N. de Parigné l'Evêque, IV 803 (combat de Changé, bataille du Mans).
Bassigny le Bas, au N. de Langres, V 1121.
Bassillé, à l'O. du Mans, pont sur la Vègre; combat de — IV 854.
Bazaimont (Usine de), au N. de Givonne, II 1168 (bataille de Sedan).
Bâteau du Loir, à mi-chemin de Tours au Mans, IV 679, 792, 795 et suiv.
Bâteau Gaillard, au N. d'Orléans, III 496 (bataille d'Orléans).
Bâteau Gontier, sur la Mayenne, en aval de Laval, IV 875.
Bâteau Landon, au N. de Montargis, III 447.
Bâteau Porcien, sur l'Aisne, III 8 et suiv.
Bâteau Renault, au N.-E. de Tours, IV 672, combat de — 676 et suiv., 686, combat de — 752; combat de — 794; V 1373.
Bâteau Rouge, près de Sceaux, au S. de Paris, III 73 (combat du Petit Bicêtre et de Châtillon).
Bâteau Salins, au S.-E. de Metz, I 390, 416, 430; II 1316.
Bâteau Thierry, sur la Marne, III 17, 26. 85, 202; V 1255, 1414.
Bâteau Vilain, à l'E. de Châtillon sur Seine, V 1272, combat de — 1276.
Bâteaudun, sur le Loir; destruction de la voie ferrée à — III 217, 226, assaut de — 242 et suiv., combat de — 390 et suiv., 398, marche de la subdivision d'armée du grand-duc de Mecklenbourg sur — 438 et suiv., 502; IV 648, escarmouche de — 666 etc.
Châteauneuf à l'O. de Sombernon, IV 605 (combat de).
Châteauneuf en Thimerais, III 385, 429, combat de — 431, combat de — IV 669.
Châteauneuf sur Loire, en amont d'Orléans, III 408; IV 686; V 1373.
Châteauroux, V 1328.
Châteauroux, au S.-O. de Nogent le Rotrou, IV 771.
Châtel (Vallée de), à l'O. de Metz, I 129; II 650 (bataille de Gravelotte—St. Privat), 875.
Châtel sur Moselle, au N.-O. d'Epinal, III 315.
Châtel St. Germain, à l'O. de Metz, II 790 (bataille de Gravelotte—St. Privat), observatoire de — 1327; III 262.
Châtelet (Le), au S.-O. de Rethel; destruction de la voie ferrée au — II 1227.
Châtenay, au S. de Paris, III 70 et suiv. (combat du Petit-Bicêtre et de Châtillon), 158, 175 et suiv. (combat de Bagneux).
Châtillon, au S. de Paris, III 60 (redoute), 63 et suiv. (combat de Petit-Bicêtre et de Châtillon), 157, 175 et suiv. (combat de Bagneux).
Châtillon (Ferme de la Porte de), au S. de Clamart, III 73 (combat de Petit-Bicêtre et de Châtillon).
Châtillon (Ferme de), au N.-E. de Metz, II 1354 (bataille de Noisseville).
Châtillon en Dunois, au N.-O. de Châteaudun, IV 667.
Châtillon le Duc, au N. de Besançon, combat de — III 320; V 1177.
Châtillon sur Lison, village et château sur la Loire, au S. de Besançon, V 1176.
Châtillon sur Loing, au S.-E. de Montargis; escarmouche de — III 425; IV 874; V 1324.
Châtillon sur Loire, en amont de Briare; destruction du pont de — IV 627.
Châtillon sur Seine, III 298, 329, 413 et suiv.; IV 601 et V 1271 (surprise de —); IV 604, 608, 689, 698, 989; V 1114 (point de concentration de l'armée du Sud), 1259, 1420 et suiv.
Chatou, sur la Seine, à l'O. de Paris, III 147; fausse attaque de — IV 741, 1096 (bataille du Mont Valérien).
Chaudenay, au S. de Toul, III 88 et suiv. (prise de Toul).

Chauffour, à l'O. du Mans; combat de — IV 852.
Chaufour, sur la basse Seine, au S. de Vernon; combat de — III 385.
Chaulnes, au S.-O. de Péronne, IV 705, 718, 952.
Chaumont en Bassigny, sur la haute Marne, nœud de chemins de fer, I 375; II 903 et suiv.; III 298, 379 et suiv; IV 604, 608; V 1256 (étape de la IIe armée), 1268, (siége de commission d'exploitation), 1275, 1341, 1371.
Chaumont Porcien, au N. de Rethel; escarmouche de — III 9 et suiv.
Chauny, sur l'Oise, à l'O. de la Fère, IV 559.
Chaussée (La), au S.-E. d'Alençon, IV 862.
Chauvancy, à l'O. de Montmédy; destruction de la voie ferrée à — II 962.
Chauvin (de), gén.-major, directeur des télégraphes de l'Etat, V 1363.
Chauvreux (Ferme de), au N.-O. d'Artenay, III 472 (combat de Villepion), 487 (bataille de Loigny—Poupry).
Chavanne, au S.-O. d'Héricourt, IV 1013, combat de — 1018 et suiv.
Chaville, à l'E. de Versailles, III 159, 172.
Chazelles, à l'E. de Metz, II 1330.
Chef Raison (Château de), au S. de Changé, IV 805, 830 (bataille du Mans).
Chehéry, au S. de Donchery, II 1140 (bataille de Sedan).
Chelles, à l'E. de Paris, III 151 et suiv., 541 et suiv. (bataille de Villiers), IV 733, 741 et suiv.
Chémery, bifurcation de route, au S. de Sedan, II 1067, conférence de — 1079, 1219.
Cheminiers, au N. de Coulmiers, III 398 et suiv. (combat de Coulmiers).
Chemins de fer (Réseau de) en Allemagne. Son importance et son utilisation pour la concentration de l'armée I 28 et suiv., 83 et suiv. Administration du — V 1267 et suiv. Son utilisation pour le rapatriement V 1351.
Chemins de fer (Réseau de) en France. Son importance pour la concentration de l'armée I 28 et suiv.
Chemins de fer. Emploi et rendement pendant la guerre jusqu'à la bataille de Sedan II 1297 et suiv., jusqu'à la fin d'octobre III 199 et suiv., 263 et suiv., jusqu'à l'armistice V 1255 et suiv., pendant l'armistice 1333 et suiv., pour le rapatriement 1351. Administration des — pendant la guerre V 1267. Liste du personnel blessé dans le service des — V suppl. 626*. Voir aussi communications et étapes.
Chenay (Ferme du), à l'E. de Paris, III 541; IV 741 et suiv.
Chêne (Le), à l'E. d'Artenay, III 443 (bataille d'Orléans).
Chêne (Ferme du), au N. de Connerré, combat du — IV 809 et suiv., combat du — Les Cohernières 825 et suiv.
Chêne (Ferme du), sur le plateau d'Auvours, à l'E. du Mans, IV 819 (combat sur les hauteurs d'Auvours).
Chenebier, à l'O. de Belfort, IV 1047, 1048 et suiv., 1050 et suiv., 1054, 1055 (bataille de la Lisaine).
Chênehuère (Château de la), au S.-O. de Vancé, IV 793 (combat de Brives).
Chênetau, près de Morée, au N.-E. de Vendôme, IV 658.
Chennevières sur Marne, au S.-E. de Paris, III 152, 535 et suiv. (bataille de Villiers); IV 1071 (batterie de siége).
Chenu (Docteur), médecin français, II 267, 287; IV 850.
Cher, affluent de gauche de la Loire, II 619, 660, 871 et suiv.
Cherbourg, I 26, 115; II 1244; V 1[illegible] (transport du 22e corps franç. à —).
Cherisy, à l'O. de Dreux; combats de — III 214 et 411 et suiv.
Chesne (Le), au S. de Mézières, dans nœud de routes, II 913, 926 et suiv., 955, 959 et suiv.
Chesny, au S.-E. de Metz, II 875, 899, III 261.
Chestres, à l'E. de Vouziers; escarmouche de — V 1296.
Cheuby (Bois de), près de Ste. Barbe, au N.-E. de Metz, II 1357 (bataille de Noisseville).
Cheval rouge (Ferme du), au S.-E. de Metz, III 262, 269.
Chevalier (Bois), au N.-E. de Bazeilles, II 1101 et suiv. (bataille de Sedan).
Chevallerie (de la), major, I 558.
Chevaux, au S.-O. d'Artenay, III 502 et suiv. (bataille d'Orléans).
Chevaux (Bois des), au N.-E. de Gorze, I 605 (bataille de Vionville—Mars la Tour).
Chevenelle, au S.-E. de Beaune la Rolande; combat d'avant-postes à —, III 447.
Cheveuges, au S. de Donchery, II 1140 (bataille de Sedan).
Chevillon, au S. de St. Dizier, près de la Marne, II 898 et suiv.
Chevilly, au S. de Paris; combat de —

III 73, 155, combat de — 162 et suiv., 25 (combat de l'Hay); batterie de siége à — IV 1074.
...ly, au N. d'Orléans; escarmouche de — III 217, 228 et suiv. (combat d'Artenay), 409, 424, 446, ouvrages de — 449, 501 (bataille d'Orléans).
...reau, ministre franç., II 898.
...remont, station de chemin de fer, au S.-E. de Belfort, IV 973 et suiv.
...reuse, au S.-O. de Versailles; escarmouche de — III 59, 160.
...rot (Filature et bois), au N.-O. d'Héricourt, IV 1032 (bataille de la Lisaine).
...y, sur la rive droite de la Loire, en amont d'Orléans, III 507 et suiv. (bataille d'Orléans).
...ers, affluent de droite de la Meuse, II 912, 988, 1057 et suiv., 1080 et suiv. (bataille de Sedan), 1233; III 14; IV 596 et suiv. (prise de Montmédy); V 1262, 1298.
...eulles, au N.-E. de Metz, I 449 et suiv. (bataille de Colombey—Nouilly); II 1348 (bataille de Noisseville); sortie sur — III 266, 283 (combat de Bellevue).
...illeurs aux Bois, au N.-E. d'Orléans III 450 et suiv., 470 (bataille de Beaune la Rolande), 495 et suiv. (bataille d'Orléans).
...ipotte (La), au S. de Raon l'Etape, III 302.
...oisy le Roi, sur la Seine, au S. de Paris, III 18, 57 et suiv., combat de — 77 et suiv., bac de — 147 et suiv.; 162 et suiv. (combat de Chevilly), combat d'avant-postes à — 522, 525 et suiv. (combat de l'Hay), 529 et suiv. (combat du Mont Mesly), combat de — 532.
...oléra, V 1438. Voir service de santé.
...oloy (Plateau de), au S.-O. de Toul. III 83 et suiv. (prise de Toul).
...oye, au S.-E. de Gray, V 1130.
...rist (St.), sur la Somme, IV 908 (prise de Péronne).
...metière (Tranchée du), devant Strasbourg, III 107 (siége de Strasbourg).
...nq Mars, sur la Loire, en aval de Tours; destruction du pont de — IV 871.
...isse (Ruisseau de), affluent de droite de la Loire, IV 646 et suiv., 686.
...issey (Courtot de), gén. franç., com. la 1re div. du 4e corps, I 33 et suiv., 465, 519, 591; II 675, 687, 714, 810, 835, 1366 et suiv., 1369; III 294.
...ivita Vecchia, port près de Rome, garnison franç. de — I 30, son départ de — 134.
Civry, au N.-E. de Châteaudun, escarmouche de — III 464 et suiv.
Claire (Ferme de la), au N. de Donchery, II 1156 (bataille de Sedan).
Clair sur Epte (St.), au S.-O. de Beauvais, IV 583.
Clairegoutte, au S.-E. de Lure; combat de — IV 1065.
Clamart, au S. de Paris, III 67 et suiv. (combat du Petit-Bicêtre et de Châtillon), 158, 169, 177 (combat de Bagneux); batterie de siége de — IV 733, 1079, 1107; V 1343. Voir aussi Notre-Dame de —.
Clamecy sur l'Yonne, en amont d'Auxerre, IV 868 et suiv.
Clarenthal, à l'O. de Sarrebrück, I 357 (bataille de Spicheren).
Clary, au S.-E. de Cambrai, IV 948 et suiv.
Clauge (Ruisseau de la), affluent de gauche du Doubs, V 1147.
Claye, sur le canal de l'Ourcq, à l'E. de Paris, III 55 et suiv.
Clemencey, au S.-O. de Dijon, IV 602.
Clément Thomas, gén. franç., com. en chef la garde nationale de Paris, III 46; com. en chef l'armée de Paris III 523.
Clérembault (de), gén. franç., com. la div. de cav. du 3e corps, I 595; II 741, 1366.
Clères, au N. de Rouen, IV 588, 954.
Cléret, gén. franç., IV 875; V 1324.
Clermont, à l'E. de Beauvais; combat de — III 247 et suiv.; IV 884; V 1257 (ligne d'étapes de la 1re armée).
Clermont en Argonne, à l'O. de Verdun, II 913 et suiv., 926 et suiv., 937, 946, 1300, 1311 et suiv.; V 1367.
Clerval, sur le Doubs, en amont de Besançon, IV 699, 979, 983, débarquement du 15e corps franç. à — 997; escarmouche de — V 1156, 1158, 1161.
Cléry, au S.-O. d'Orléans, III 518 (bataille d'Orléans); IV 612.
Cléry sur Somme, au N.-O. de Péronne, IV 908 (prise de Péronne).
Clichy (Ferme de), au S.-E. d'Artenay, III 500 (bataille d'Orléans).
Clichy en l'Aunoy, à l'E. de Paris, III 151 et suiv.
Clichy la Garenne, au N. de Paris, III 144.
Clinchant, gén. franç., com. la 2e brig. de la 1re div. du 3e corps, II 1362, 1381, 1385; com. le 20e corps, IV 987, 995, 1006, 1020, 1033; V 1161 et suiv., 1179 et suiv., com. en chef l'armée de l'Est, V 1183, 1196 et suiv., 1205 et suiv., 1215 etc.

Clos (Ferme de), au S. de Coulmiers, III 401 (combat de Coulmiers).
Clos Moussu (Ferme du), au N.-O. de Beaugency IV 633 et suiv. (bataille de Beaugency—Cravant).
Clos Toutain (Ferme du), au N. de Vaucresson, IV 1099 (bataille du Mont-Valérien).
Cloud (St.), sur la Seine, près de Paris, III 38, 159, incendie du château de — — 172; IV 1074 (batteries de siége de —), 1090 et suiv. (bataille du Mont-Valérien).
Clouseaux, à l'O. de Vendôme, IV 762 et suiv. (combat d'Azay—Mazange).
Cloyes, sur le Loir, en aval de Châteaudun, III 243, 387; retraite de l'aile gauche de l'armée de la Loire sur — IV 648 et suiv., escarmouche de — 667.
Cluse (La), défilé du Jura, III 300.
Cluse (La), au S. de Pontarlier; combat de Pontarlier — V 1210 et suiv.
Coblentz; garnison de — au début de la guerre I 57; gouv.-gén. des districts des VII^e, VIII^e et XI^e corps 81, 90 et suiv., 125 et suiv.; V 1353, 1397, magasin de — 1406, 1438, 1462.
Cochery, député français, I 5.
Cöster, major, I 481; II 784.
Cöster (Baron de), major, IV 1076.
Cœuilly, à l'E. de Paris, III 152 et suiv., 535 et suiv. (bataille de Villiers).
Coffinières de Nordeck, gén. franç., com. le génie de l'armée du Rhin, I 42; com. de Metz, I 408; II 1338.
Cogneux (Bois de), à l'O. de Mouzon, II 1015 (bataille de Beaumont).
Cohainière (Ferme de la), près d'Ardenay, à l'E. du Mans, IV 789 (combat d'Ardenay).
Cohernières (Les), sur la rive droite de l'Huisne, au N.-E. du Mans, IV 797, 809 et suiv. (combat du Chêne), 825 et suiv. (combat du Chêne—Les C.).
Cohons, au S. de Langres, V 1121.
Coin les Cuvry, au S. de Metz, II 647.
Coin sur Seille, au S. de Metz, I 515, 630; II 1326.
Coinces, au N.-E. de Coulmiers, III 406 (combat de Coulmiers), 515 et suiv. (bataille d'Orléans).
Coincy, à l'E. de Metz, I 448 et suiv. (bataille de Colombey—Nouilly); II 1366 et suiv. (bataille de Noisseville); III 261, 270.
Coinville (Ferme de), au N.-O. de Ste. Marie aux Chênes, II 668 (bataille de Gravelotte—St. Privat).
Colin, gén. franç., com. la 2^e brig. de 3^e div. du 6^e corps, I 538 et suiv., 55
Collas (Baron de), capitaine, II 1042.
Colligny, à l'E. de Metz, I 462 et su (bataille de Colombey—Nouilly).
Collmann, lieut.-col., IV 817.
Colmar, I 34, 208 et suiv.; escarmou de — III 124 et suiv., 353; V 14
Colmey, pont du chemin de fer de M à Mézières, V 1262.
Cologne; garnison au début de la gu I 57, 90 et suiv., 131; V 1382, 13 1406 et suiv.
Colomb (de), gén.-major, com. la 3^e b de cav., III 490.
Colomb (de), colonel, I 189.
Colomb (de), gén. franç., com. le corps, IV 753, 815 et suiv., 851 suiv.; com. en chef l'armée de Bret V 1328.
Colombe (Ste.), au S.-O. de Pontarl V 1206.
Colombes, près d'Argenteuil, au N.-O. Paris; redoute de — III 40.
Colombey, au S. de Toul, I 394; II 1300.
Colombey, à l'E. de Metz, I 435, 447 suiv. (bataille de Colombey—Nouill sortie sur — II 1336, 1349 et su (bataille de Noisseville); sortie sur III 265 et 269.
Colombey—Nouilly (Bataille de). Situa du côté franç. I 444, du côté all. 4 Description du champ. de bataille 4 Avant-garde du VII^e corps à — et Planchette 451, du 1^er corps sur hauteurs de Mey et de Lauvallier 4 Combats du VII^e corps sur le ruiss de — 461, dans le bois de Borny 4 472. Le 1^er corps à Nouilly 465. 4 477, contre les hauteurs de Bellec 469, 476, 479. 18^e div. d'inf. et div. de cav. à Grigy 472. Retraite l'ennemi et issue de la bataille 4 Effectif des troupes all. II. suppl. 20 Ordres donnés par les All. après bataille I 488. Considérations finales 49
Colombey (Ruisseau de), à l'E. de M I 451 et suiv. (bataille de Colombey Nouilly), 498; sortie de — III 270.
Colombier (Le), au N.-E. de Nogent Rotrou, III 433 (combat de Bretoncell
Comagny (Thibaudin), gén. franç., co la 2^e div. du 24^e corps, V 1164, 113 com. le 24^e corps, V 1183, 1192, 11 et suiv., 1326.
Combeaufontaine, nœud de routes, au N. de Vesoul, IV 694, 699.

…, au N.-O. de Péronne, IV 721, …919 et suiv., 951; V 1372.
…central des sociétés all. de secours …malades et aux blessés, V 1435.
…, sur la Meuse, I 616; III 378; …1410 et 1417 (magasin de vivres de …e de la Meuse et de la IIe armée).
…ions de lignes, voir chemins …fer.
…ission exécutive, V 1267, 1351. Voir …ins de fer.
…nale (Forêt), à l'O. de Sarre…ck. I 308 et suivantes (bataille de …cheren).
…une (Insurrection de la), à Paris, V …46 et suiv.
…une (La), au N. de Champagné, IV … (combat de St. Corneille, bataille … Mans).
…nications avec l'arrière, jusqu'à la …aille de Sedan I 210 et suiv.; II …97 et suiv. Jusqu'à la fin d'octobre …I 199 et suiv., 264 et suiv., 312 et …iv. Jusqu'à l'armistice III 362, 381; … 601, 693; V 1124, 1255 et suiv. …endant l'armistice 1332 et suiv. Pro…tion des — V 1269 et suiv.
…piègne, sur l'Oise, IV 559, 701.
…, au N. de Blois, IV 648 et suiv.
…dé Folie, sur la Somme, au N.-O. d'Amiens; combat de — IV 720.
…fédération de l'Allemagne du Nord. Mo…lisation I 47 et suiv. Vote des cré…s I 49. Organisation et armement I …9 et suiv. Recrutement pendant la …erre V 1447 et suiv. Troupes de …nison, formations nouvelles V 1454. …ecours aux blessés I 132; V 1435 et suiv.
…ans, pont sur l'Orne, au N.-O. de Metz, I 446; II 655 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat), 1329.
…ans, près de St. Calais, au N.-O. de Vendôme, IV 779.
…ie (Ruisseau de), affluent de gauche du Loir, III 411, 426, 443, 471 et suiv., 474.
…alie, au N.-O. du Mans, IV 814, camp. de — 854 et suiv. et 863 et suiv.; V 1263.
…nerré, sur la route de la Ferté Bernard au Mans, pont sur l'Huisne, IV 778, combat de — 785 et suiv., 797, 808 et suiv., 826, 837. Voir bataille du Mans.
…nrady (de), colonel, I 473.
…ring (de), major, I 480; II 1364, 1377.
…ring (de), major, IV 828, 861.
Cons Lagrandville, au S.-O. de Longwy, V 1301 (siége de Longwy).
Conseil Dumesnil, gén. franç., com. la 1re div. du 7e corps, I 34, 176, 208, 216 et suiv., 372 et suiv.; II 989, 1008, 1087, 1166, 1194.
Conserves alimentaires, V 1407, 1416. Voir alimentation de l'armée.
Conta (de), colonel, III 282, 379 et suiv.; IV 761 et suiv., 799 et suiv.
Conta (de), major, V 1137.
Contades (Retranchements de), au N. de Strasbourg, II 1260 et suiv.; III 100 et suiv.
Contay, sur l'Hallue, au N.-E. d'Amiens, IV 707, 712 et suiv. (bataille de l'Hallue).
Contenson (de), colonel franç., II 1034 et suiv.
Contescourt, au S.-O. de St. Quentin, IV 929 et suiv. (bataille de St. Quentin).
Conty, pont sur la Celle, au S.-O. d'Amiens, IV 575 (bataille d'Amiens), 703.
Copenhague, II 1239; l'escadre franç. sur la rade de — 1244.
Corbeil, sur la Seine, au S. de Paris, III 18, 59, 146, inspection gén. des étapes de la IIe armée 201; V 1258, 1268, 1380, magasin de la IIIe armée 1414.
Corbeilles, à l'E. de Beaune la Rolande, III 452 et suiv. (bataille de Beaune la Rol.).
Corbie, sur la Somme, IV 562, 570 et suiv. (bataille d'Amiens), 707, 718, 916.
Corcelles, sur la route d'Arcey à Villersexel, au N.-O. d'Arcey, IV 1006 (combat d'avant-postes à Arcey).
Corcelle Ferrière, à l'O. de Besançon, V 1177.
Corcelles les Monts, au S.-O. de Dijon; combat d'avant-postes à — IV 602.
Cormainville, au N.-O. d'Artenay, III 471 et suiv. (combat de Villepion), 492 (bataille de Loigny—Poupry), 504, 517 (bataille d'Orléans).
Corneille (St.), au N. de Champagné; combat de — IV 836 et suiv. (bataille du Mans).
Cornet d'Or (Ferme du), au S.-E. de St. Quentin, IV 931 (bataille de St. Quentin).
Cornières (Ferme de), au N.-O. d'Artenay, III 472 (combat de Villepion), 480 et suiv. (bataille de Loigny—Poupry).
Corny, pont sur la Moselle, en amont de Metz, I 433, 525 (bataille de Vionville—Mars la Tour), 625 et suiv.; II 648 (bataille de Gravelotte—St. Privat), 890, 1314; III 257.
Corps Levé (Ferme du), au N. de Parigné

l'Evêque, IV 801 (combat de Parigné l'Evêque).
Corubert, au N.-O. de Nogent le Rotrou, III 437.
Cosel (de), colonel, V 1149, 1195.
Cosne, pont sur la Loire, en amont de Gien, IV 868.
Cosson (Ruisseau de), affluent de gauche de la Loire, IV 612, 635.
Côte (Bois de la), à l'E. de Ste. Marie, IV 1016 (combat d'Arcey—Ste. Marie).
Côte (La), au N.-O d'Essert, IV 967.
Côtes allemandes (Protection des). Mesures prises pour la — I 50. Plan de l'amiral Jachmann I 110. Mesures prises au début de la guerre I 111 et suiv., jusqu'au commencement de septembre II 1240 et suiv., jusqu'au milieu de novembre III 416 et suiv., jusqu'à l'armistice V 1308 et suiv. Troupes chargées de la — I 116 et suiv.; II 1251; V 1308 et suiv. Voir littoral.
Côte d'Or (Monts de la). Aperçu géographique sur les — III 299. Marche du XIV^e corps vers les — III 300 et suiv. Positions pour se garder vers les — III 335 et suiv; IV 600 et suiv. Voir aussi Dijon. Opérations des Français dans les — IV 693, offensive de la div. badoise IV 694 et suiv. Voir aussi combat de Nuits. Evacuation de la Côte d'Or par Garibaldi V 1220 et suiv.
Côte d'Or (Armée de la). Formation III 323. Combat et évacuation de Dijon III 325 et suiv.
Côte d'Or (Dép. de la), IV 1063, 1110; V 1223 et suiv. (occupation par l'armée du Sud), 1325, 1341, 1356 etc.
Côtelles (Les), au S.-E. de Beaune la Rolande III 453 et suiv. (bataille de Beaune la Rolande).
Cotta, lieut.-col., I 585 et suiv., 610.
Cottenchy, au S.-E. d'Amiens, IV 572 (bataille d'Amiens).
Coucy le Château, au S. de la Fère, IV 701.
Coudray (Le), au N.-E. de Connerré, IV 785 (combat de Connerré).
Coudray (Ferme du), au N.-O. d'Orléans, III 514 (bataille d'Orléans).
Coudray (Bois de), au S.-E de Vendôme, IV 654 (combat de Coulommiers).
Coudray (Château de), au N. de Cravant, IV 620, 632 et suiv. (bataille de Beaugency—Cravant).
Coulaines, faubourg N. du Mans, IV 853.
Coulans, à l'O. du Mans, IV 854 (combat de Chassillé).
Couléon (Château de), au N. de Conner IV 811 et suiv. (combat du Clos bataille du Mans).
Coulimelle, au N. de Coulmiers, III 4 (combat de Coulmiers).
Coulmann, lieut.-col., II 810.
Coulmiers, au N.-O. d'Orléans, III 3 393, 409, 450, 470; IV 660 et suiv V 1313.
Coulmiers (Combat de), III 395 et su Dispositions d'attaque prises par l Français 396. Positions des Allema 396. Aile sud: Déploiement du corps français 397; évacuation de B con, la Rivière et la Renardière par 1re brig. bavaroise 400. Centre: I ploiement de la div. Barry 398; attaq convergente sur — 402; évacuation Coulmiers par la 4e brig. bav. Aile nord: mouvement tournant de div. Jauréguiberry et de la cav. Re 398; combat d'art. et de cav. a Sigismond 400, 403; offensive de 2e brig. bavar. sur Cheminiers Retraite des All. 406. Pertes Composition et effectif des troupes III supp. 131*.
Coulommiers, III 17, 19, 171, 201; 1291.
Coulommiers, à l'E. de Vendôme: com de — IV 654, 758.
Coup d'œil général sur la guerre fra all. II 1412 et suiv.; V 1311 et su
Cour, près de Baume les Dames, p sur le Doubs, V 1171.
Cour (Ferme de la), sur la rive gau de la Loire, au S. d'Orléans, IV 967
Cour au Loup (Ferme de la), au N.-E. Nogent le Rotrou, IV 757 (combat la Fourche).
Courances, bifurcation de route, à l'O. la Forêt de Fontainebleau, III 62.
Courban, station de chemin de fer, a de Châtillon sur Seine, V 1284.
Courbehaye, au N.-O. de Loigny, III 4 (bataille de Loigny—Poupry).
Courbevoie, à l'O. de Paris, III 40, 1
Courceau, sur la route St. Seine Mer bard; défilé de — IV 990.
Courcebœufs, au N.-O. de Bonnetabl escarmouche de — IV 840 et suiv.
Courcelles, au N.-O. de Beaune la R lande, combat de — III 460 (batail de Beaune la Rolande).
Courcelles Chaussy, à l'E. de Metz. I et suiv., 424, 436, 497 et suiv.
Courcelles en Montagne, à l'O. de Langr V 1120.

...les Montbéliard, au S.-O. de ...béliard, IV 1026 (bataille de la ...ine).

...les sur Nied, bifurcation de chemin ...fer, au S.-E. de Metz, I 426, 429 ...uiv., 472 (bataille de Colombey—...illy), 498 et suiv., 512 et suiv.; II ...4. 1333 et suiv., 1355 et suiv. (ba...lle de Noisseville; V 1409 (magasin ...rivres), 1418 etc.

...relette, au S.-O. de Bapaume, IV ...9 (bataille de Bapaume), 918.

...remont, à l'O. de Bonnétable, IV ...3.

...champ, au S. de Chenebier; combat ...nuit à — IV 1038.

...nelles, au S. de Soissons; parc de ...ège de — III 207 (prise de Soissons).

...neuve (La), à l'E. de St. Denis, III ...190 et suiv. (combat du Bourget); ...V 735.

...rson, au S. d'Auxerre, V 1117.

...rson de la Villeneuve, gén. franç., ...m. la 2e brig. de la 1re div. du 12e ...rps, II 1019 et suiv., 1054.

...rtalain, à l'O. de Châteaudun, IV 666 ...t suiv., combat de — 670.

...rre Boule (Ferme de la), au S.-O. de ...hagé, IV 823 (combat de la Lan...drière—Le Tertre), 843. Voir bataille du Mans.

...rrillère (Ferme de), au N.-O. de Con...nerré, IV 811 et suiv. (combat du Chêne, ...bataille du Mans).

...rriras, au N.-O. de Vendôme; combat ...de — IV 657, 680 et suiv., combat d'avant-postes à — 751, 759 et suiv. (combat d'Azay—Mazange).

...rry, gén. franç., com. la 1re brig. de la 3e div. du 2e corps de la 2e armée de Paris, III 550 et suiv. Com. la 3e div. du 1er corps de la même armée, IV 1089, 1099.

...rvalain (Château de), au N. de Con...nerré, IV 828 (combat du Chêne—Les Cobernières).

...rville, pont de chemin de fer, à l'O. de Chartres; combat de — 385, 410 et suiv., 432; V 1263.

...sin, gén. franç., com. la 2e brig. de cav. de la div. Champéron de la 2e armée de Paris, III 144, 167.

...ssey, canton du dép. des Vosges, V 1360 et suiv.

...ssencellerie (Ferme de la), près de ...rée, au N.-E. de Vendôme, IV 659.

...thenans, au N.-O. d'Héricourt, IV 1018 (combat de Chavanne), 1033 (bataille de la Lisaine).

Cramer, auditeur de corps d'armée, IV 587.

Cramm (Baron de), capitaine, I 410.

Cranach (de), colonel, I 579, 591; III 459; IV 752, 764, 768.

Crannes, près de Conlie, au N.-O. du Mans, IV 860 (combat de Sillé le Guillaume).

Craonne, nœud de routes au S.-E. de Laon, III 25.

Craushaar (de), gén.-major, com. la 1re brig. d'inf. saxonne No 45, II 656, 670, 720, 732 et suiv., 837, 843 et suiv., 849.

Cravanche, au N.-O. de Belfort; combat de — IV 966 et suiv.

Cravant, à l'O. de Meung; escarmouche de — III 388; IV 620 et suiv. (bataille de Beaugency—Cravant).

Crédits votés par les Chambres pour la guerre. En Allemagne I 49. En France I 10 et suiv.

Creil, sur l'Oise, au N. de Paris; destruction de la voie ferrée à — III 25, 247 et suiv.; V 1393 (dépôt de munitions).

Crémer, gén. franç., com. une division, IV 602 et suiv., 698, 995 et suiv., 1021, 1034, 1048 et suiv., 1058; V 1134, 1160 et suiv., 1180 et suiv., 1210 etc.

Crémieux, ministre franç., de la justice, III 32, 211.

Crepy (Ferme de), au S.-E. de Metz, III 268 et suiv.

Crépy en Valois, nœud de routes, au S.-O. de Soissons, III 25; V 1256 (étape de l'armée de la Meuse).

Créteil, nœud de routes, au S.-E. de Charenton, près de Paris, III 18, 57, escarmouche de — 77, 169.

Creusy, au S. d'Artenay, III 228, 424 (combat d'Artenay), 500 (bataille d'Orléans).

Crise (Ruisseau de la), affluent de droite de l'Aisne, III 203 et suiv. (prise de Soissons).

Croissilles, au S.-E. d'Arras, IV 904.

Croissy, sur la Seine, à l'O. de Paris, III 160, 188.

Croix (La), près de Chanteloup, au N.-E. du Mans, IV 814, 829, combat de — 839 et suiv. Voir bataille du Mans.

Croix (La), entre Champagné et Fatines, au N.-E. du Mans; combat de — IV 825, 841. Voir bataille du Mans.

Croix, au S.-E. de Montbéliard; combat de — IV 983, combat de — 1019, 1024 (bataille de la Lisaine).

Croix aux Bois (La), dans l'Argonne, nœud de routes, à l'E. de Vouziers, II 936.

Croix Briquet (La), au S. d'Artenay, III 228 et suiv. (combat d'Artenay), 496 et suiv. (bataille d'Orléans).
Croix d'Arles (La), au S. de Langres; combat de — V 1123.
Croix de Berny (Ferme de la), au S. de Paris, III 158 et suiv., 174 (combat de Bagneux).
Croix de fer. Cet ordre est rétabli par S. M. le Roi, I 118.
Croix de fer (Ferme de la), au N.-E. de Connerré, IV 785 (combats de Connerré et de Thorigné).
Crozet (Le), au N. de Thorigné, IV 787 (combats de Connerré et de Thorigné).
Crottes (Les), carrières de pierre, au N.-O. de Coulmiers, III 399 et suiv. (combat de Coulmiers).
Croud (Ruisseau de), affluent de la Seine à St. Denis, III 34, 150, 188.
Crouy, au N.-E. de Soissons; combat d'avant-postes à — III 206 (prise de Soissons).
Crouy sur Ourcq, au N.-E. de Meaux, III 26.
Crouzat, gén. franç., com. en chef l'armée des Vosges (1re formation), III 329; com. du 20e corps, 447, 449 et suiv., 456 et suiv., 463, 508 et suiv.; IV 618. En outre IV 963; V 1217.
Crucheray, au S. de Vendôme, IV 652 (combat de Vendôme).
Crosius, colonel, II 995; IV 1097.
Cucufa (St.), ferme, au N.-O. de St. Cloud, ravin de — III 180 et suiv. (combat de la Malmaison).
Cumme, major, IV 1098.
Cuny (Ferme de), au N. d'Orléans, III 512 (bataille d'Orléans).
Curten (de), gén. franç., IV 679, com. la 3e div. réorganisée du 16e corps, IV 751, 758, 796 et suiv., 813, 831 etc.
Cuse, au S. de Villersexel, IV 997.
Cusse (Bois de la), au S.-O. de St. Privat, II 674 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat).
Cussey sur Ognon, à l'E. de Besançon, III 316 (combats sur l'Ognon); V 1132.
Cusel, dans le Palatinat, I 106 et suiv., 162 et suiv.
Cuxhaven, I 113; batteries de — V 1335. Voir aussi Elbe.
Cyclope, canonnière de 1re classe, I 113 et suiv.; II 1244.
Cyr (St.), près de Tours, pont sur la Loire, IV 871.
Cyr du Gault (St.), au S. de Vendôme, IV 782 (combat de Villeporcher).
Cyr en Val (St.), sur le Loiret, au S.-E. d'Orléans, III 388.
Cyr les Coulons (St.), au S.-E. d'Auxerre, IV 689.
Czettritz-Neuhaus (de), lieut., I 410.

Dadonville, au S.-E. de Pithiviers, III 488.
Daffenreither, major, III 479.
Dahmshöft, station sémaphorique de la Baltique, II 1247.
Daigny, sur la Givonne, II 1059 et suiv., 1086 et suiv. (bataille de Sedan).
Daix, au N.-O. de Dijon; combat de — à — IV 603; V 1138 (combat de Talant—Fontaine les Dijon).
Dallmer, major, I 477.
Dambœr, major, II 1144.
Dambron, au N. d'Artenay, III 223 (combat d'Artenay), 424, 488, 497 et suiv. (bataille d'Orléans).
Dames (Bois des), II 973 (combat de Nouart).
Dammartin, au N.-E. de Paris, III 200, 201; inspection gén. d'étapes de l'armée de la Meuse à — V 1379.
Dammers, major, IV 761.
Dammert, capitaine, I 621.
Dampierre les Montbozon, au S. de Vesoul, IV 986 (combat d'avant-postes à —), 996.
Dampierre sur Doubs, pont sur le Doubs, en aval de Besançon, V 1147.
Dampierre sur Salon, au N. de Gray, V 1128.
Damville, bifurcation de route, au S.-O. d'Evreux, IV 958.
Damvillers, au N. de Verdun, II 935 et suiv.; III 365 (siége de Verdun); IV 597 (prise de Montmédy); V 1257 (étape).
Danjoutin, au S. de Belfort, IV 964, 972, surprise de — 975 et suiv. Voir siége de Belfort.
Danizy, au N.-E. de la Fère, IV 581 (prise de la Fère).
Dannemarie, en Alsace, V 1266, 1404, 1420.
Dannemarie, à l'O. de Besançon; combat d'art. à — V 1149 et suiv., 1165.
Dannemois, au S.-O. de Melun, escarmouche de — III 62.
Dannenberg (de), gén.-major, chef d'état-major du corps de la Garde, II 716, 870.
Dannenberg, colonel, II 756; IV 990; V 1116 et suiv. (brigade comb. —), 1275 et suiv., 1281.
Dannin (Bois du Mont), à l'E. d'Hericourt, IV 1023 (bataille de la Lisaine).

...n (de), major, II 807.
...g-Weichselmünde, place forte, I ...; II 1245 et suiv.; V 1461 (garnison ...armement).
..., au N.-O. de Vendôme, IV 665, ...bat de — 684 et suiv., 761, 774.
..., sur la Somme et l'Hallue, IV ..., 710 et suiv. (bataille de l'Hallue), ...
...pky, lieut.-col., II 684, 693.
...ay, à l'O. de Champlitte, V 1121.
...ent, gén. franç., com. du 19e corps, ... 851, 875, 956 et suiv.; V 1322 et ...iv.
...s, voir d'Aries.
...nstadt, I 89 (point de concentration ... corps de la Garde); V 1398.
...ney, sur la Haute Saône, au S. d'Epi...l, II 903.
...is, au N.-O. de Dijon; combat de — ...V 603 et suiv.
...erort, station sémaphorique de la ...altique, II 1248.
...le, au S.-E. de Montbéliard; combats ... — IV 1018 et suiv., 1052.
...tugue, gén. franç., com. la 1re div. du 15e corps, IV 1025 et suiv., 1044; V 1165.
...del, gén. franç., com. la 2e brig. de la 2e div. du 3e corps de la 2e armée de Paris, III 57, 546 et suiv.
...distel, capitaine, II 697.
...m (de), capitaine, I 335.
...venescourt, au S.-E. d'Amiens, IV 703.
...barquement sur les côtes all. Projet français I 26 et suiv., 43, 115; II 1245. Mesures prises par les All. contre un — I 79 et suiv., 116.
...bschitz (de), gén.-major, com. le détachement sur le haut Doubs, IV 978 et suiv., 987 et suiv., 1006 et suiv., 1018, 1024, 1039, 1052 et suiv., 1066 et suiv.; V 1159 et suiv., 1164, 1173, 1188, 1192, 1198, 1205 et suiv., 1214 et suiv., 1224, 1230 et suiv., 1235, 1240, 1244, 1251, 1254, 1288.
Decaen, gén. franç., com. le 3e corps, I 447 et suiv., 489.
Decken (de), colonel, II 799, 805, 1332.
Decken (de), major, II 861.
Decker (de), lieut.-gén., com. l'art. de siége devant Strasbourg, puis l'art. de l'armée du Sud, II 1292; III 96.
Defense nationale. Gouvernement de la — à Paris, sa constitution III 30. Envoi d'une délégation à Tours III 31. Essais de négociations III 79. Répression de l'émeute dirigée contre le gouv. de la — III 381 et suiv. La sortie du 19 janvier est décidée IV 1085 et suiv. Traité d'armistice IV 1109 et suiv., V 1318. Différents entre le gouvernement de Paris et la délégation de Bordeaux, V 1327.
Degenfeld (Baron de), gén.-major, com. la 1re brig. comb. badoise, puis la 2e brig. d'inf. badoise II 1276; III 128, 301 et suiv., 316; IV 603, 695, 1013, 1023, 1036 et suiv., 1048 et suiv., 1056; V 1151.
Déjean, gén. franç., ministre de la guerre intérimaire, I 32.
Delarue, gén. franç., III 213 et suiv.
Délégation du gouvernement de la défense nationale. Sa réunion à Tours III 32. Son action III 211 et suiv., 218, 240, 383 et suiv., 451, 470; voir aussi Gambetta. Son transfert à Bordeaux IV 651. Armistice V 1201, 1318. Attitude pendant les élections pour l'Ass. nationale V 1327. Ratification du traité préliminaire de paix V 1338.
Delitz (de), colonel, I 451; II 794 et suiv.; V 1120, 1207.
Delme, au N.-O. de Château-Salins, I 416, 429 et suiv., 503; II 1309 et suiv.
Demange, lieut.-col. franç., II 1046.
Démarcation (Ligne de), V 1318. Voir armistice.
Démobilisation de l'armée all., V 1351 et suiv.
Démuin, au S.-E. d'Amiens, IV 564 et suiv. (bataille d'Amiens).
Denfert Rochereau, lieut.-col. franç., com. de Belfort, IV 964 et suiv., 1022; V 1232 et suiv., 1246 et suiv., 1252 et suiv.
Denis (St.), sur la Seine, III 26, fortifications de — 35, 52 et suiv., 148, 191 et suiv. (combats du Bourget), 524; IV 1103 et suiv. (Bombardement de); V 1319. Canal de — III 34.
Denis d'Anjou (St.), au S.-E. de Laval, IV 876.
Denis de l'Hôtel (St.), pont sur la Loire, en amont d'Orléans, III 239; IV 611, 641.
Denis des Puits (St.), au S.-O. de Chartres, III 432.
Denis d'Orques (St.), à mi-chemin du Mans à Laval, IV 863, 876.
Deplanque, gén. franç., com. la 2e brig. de la 1re div. du 16e corps, III 471 et suiv., 478 et suiv.; com. la 1re div. du 16e corps, IV 798, 801 et suiv., 814, 834, 858.
Dépôt (Troupes de), allemandes. Leur effectif au début de la guerre I 58 et suiv. Au commencement de Mars V supp. 751*.

Derenthall (de), major, II 1191; III 193.
Derroja, gén. franç., com. la 1re div. du 22e corps, IV 707, 887, 891 et suiv., 916 et suiv., 922, 930.
Désandans, sur la route d'Arcey à Héricourt, IV 1016 et suiv. (combat d'Arcey — Ste. Marie).
Descures (Ferme), à l'E. de Coulmiers, III 395 (combat de Coulmiers).
Déservillers, à l'O. de Pontarlier, V 1190 et suiv.
Desvaux, gén. franç., com. la cav. de la Garde, II 1330.
Deuil, au N.-O. de St. Denis, III 55 et suiv.
Deutsch (de), lieut.-colonel, I 463 et suiv.
Deutschenhof (Ferme de), au S. de Wissembourg, I 194 et suiv. (combat de Wissembourg).
Deutsch Mühle, à l'O. de Sarrebruck, I 141 (combat de Sarrebruck), 295 et suiv. (bataille de Spicheren).
Deux-Ponts, dans le Palatinat, I 82 et suiv., 163 et suiv., 206, 286.
Dewitz (de), capitaine, II 726.
Dhuizon, en Sologne, à l'E. de Blois; combat de — IV 873.
Diana, vapeur de réserve, II 1242.
Dickenbrock, postillon, V 1381.
Dié (St.), Meurthe, III 301 et suiv.
Dié sur Loire (St.), à mi-chemin de Beaugency à Blois, IV 635.
Dieckmann, capitaine, II 1029.
Dieffenbach, à l'E. de Wœrth, I 226 et suiv. (bataille de Wœrth).
Diehl (de), colonel, II 1203; III 66 et suiv.
Dienay, au N. de Dijon, V 1121.
Diepenbroick-Grüter (Baron de), gén.-major, com. la 14e brig. de cav., I 613.
Dieppe, IV 588, 953; V 1321, 1373, 1382.
Dietl, capitaine, II 1207.
Dietl (de), gén.-major, com. la 1re brig. d'inf. bavaroise, I 239, 273; II 1091, 1209 et suiv.; III 224, 237 et suiv., 401, 469 et suiv.; IV 616.
Dietrich, lieut.-colonel, II 974 et suiv.
Dietrich, lieut., III 163.
Dietz, aumônier divisionnaire, V 1442.
Dieudonné, contre-amiral franç., I 115; II 1245.
Dieulouard, pont sur la Moselle, en amont de Pont-à-Mousson, I 427 et suiv., destruction de la voie ferrée à — 431 et suiv., 500, 59 et suiv.
Dieuze, sur la Seille, à l'E. de Château-Salins, I 382, 386, 390, 420; II 1299.
Diezelski (de), lieut. en 1er, I 458.
Digny, au S.-O. de Châteauneuf en Thimerais, III 431 (combat de Châteauneuf), IV 670.
Dijon. Topographie III 300, 325; V 1138. Combat de — III 325 et suiv. Première occupation par les All. III 328 et suiv. Positions du XIVe corps à — III 335. Opérations et combats du XIVe corps autour de — IV 600 et suiv., 691 et suiv. Voir aussi combat de Nuits. Evacuation par les All. IV 699 et suiv. Marche du détachement Kettler sur — V 1118 et suiv., 1129. Occupation et fortification de — par les Franç. V 1134 et suiv. Combats du détachement Kettler devant Dijon: à Talant—Fontaine les Dijon et Messigny V 1138 et suiv., à Pouilly V 1141 et suiv. Opérations du gén. Hann de Weyhern contre — V 1217 et suiv. Reprise de — par les All. V 1221. En outre III 333; V 1114, 1122 et suiv., 1229, 1313, 1342, 1371 et suiv., 1382, 1419 et suiv. etc.
Dingsheim, au N.-O. de Strasbourg, II 1281 (siége de Strasbourg).
Dinsheim, près de Mutzig, à l'O. de Strasbourg; combat d'avant-postes III 127.
Diringshofen (de), gén.-major, com. la 40e brig. d'inf., II 858 et suiv.; IV 676, 680 et suiv., 831.
Dizier (St.), sur la Marne, au S.-O. de Bar le Duc, II 896 et suiv., 915, 923 et suiv.; III 201; V 1417 etc.
Dobschütz (de), lieut.-colonel, V 1285 et suiv.
Döring (de), gén.-major, com. la 9e brig. d'inf., I 297 et suiv., 323 et suiv., 356. 530 et suiv.
Döring (de), major, II 783.
Döring (de), lieut., IV 1091.
Dörnberg (Baron de), lieut.-col., IV 709. 943.
Dohna (Comte de), gén.-major, com. la 7e brig. de cav., IV 588, 705, 712, 716, 881, 889, 918, 921, 926, 933, 947.
Dohna (Comte de), colonel, I 535, 559.
Doingt, à l'E. de Péronne, IV 909 (prise de Péronne), 924 (combat de Tertry—Pœuilly).
Dôle, sur le Doubs, III 320, 329 et suiv.; IV 698. Combat de — V 1131 et suiv., 1135, 1149, 1208, 1229, 1421 (magasin de vivres).
Dollen (de), major, I 564 et suiv.
Dollon, à l'E. de Thorigné, IV 786 (combats de Connerré et Thorigné).

le Mesnil, au S.-O. de Donchery, 1138, 1139 et suiv. (bataille de Sedan).
ville, à l'O. de Poupry, III 482 suiv. (bataille de Loigny—Poupry).
rt. au S.-E. d'Amiens; escarmouche — IV 561, 564 et suiv. (bataille Amiens).
rt (Bois de), au S.-E. d'Amiens, IV 4 et suiv. (bataille d'Amiens).
esle, à l'O. de Verdun, II 922 et iv.
brot, à l'O. d'Epinal; combat de — 1286.
fing, Vosges, à l'E. de Bruyères, III 0 (combat de Bruyères).
front, Orne, IV 863, 875, 960.
martin, à l'E. de Toul; hauteurs de — III 83 et suiv. (Prise de Toul).
Bois de — II 917.
martin, au S.-E. d'Amiens, IV 572 (bataille d'Amiens).
pierre, à l'O. de Pontarlier, V 1207.
chery, sur la Meuse, à l'O. de Sedan, II 912, 1057 et suiv., 1085 et suiv. (bataille de Sedan); III 14.
court en Jarnisy, à l'O. de Metz, I 446, 519 et suiv., 561 et suiv. (bataille de Vionville—Mars la Tour); II 654 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat), 867, 890 et suiv., 1322 et suiv.
Dommemarie, nœud de route, au N.-E. de Montereau, III 20.
Dommersberg, dans le Palatinat, I 124.
Dommette (Vallée de la), au N.-E. de Nogent le Rotrou, III 433.
Donzy (Ferme de), au N.-O. d'Orléans, III 503 et suiv. (bataille d'Orléans).
Dorival (Château), près de Bazeilles, II 1090 (bataille de Sedan).
Dormans, au S.-O. de Reims, III 17; V 1291.
Dorsche (de), capitaine, voir Hahn.
Doseuillons (Bois), près de Verneville, à l'O. de Metz, II 659 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat).
Douane (Maison de la), au N.-O. de Spicheren, I 308 et suiv. (bataille de Spicheren).
Douai, IV 948 et suiv.
Douay (Abel), gén. franç., com. la 2e div. du 1er corps, I 176 et suiv., 185, 196; II 1414.
Douay (Félix), gén. franç., com. le 7e corps, I 31 et suiv., 98, 214, 372 et suiv.; II 904 et suiv., 919 et suiv., 926, 936, 947, 956, 970, 988, 1048 et suiv., 1059, 1076, 1086, 1153 et suiv., 1166 et suiv., 1114 et suiv.; IV 963.
Double couronne du Nord (Fort de la), près de Paris, III 35, 148, 192 (combat du Bourget); IV 1105 (bombardement); V 1319.
Doubs, rivière, III 300, 320, 331; IV 700, 967, 978, 981 et suiv., 1066; V 1115 et suiv., marche et déploiement des IIe et VIIe corps sur le — 1127 et suiv., 1153 et suiv., 1160 et suiv., 1166 et suiv., 1171 et suiv., 1187 et suiv., 1211, 1240, 1316 etc.
Doubs (Dép. du), 1201, 1228, 1325, 1342, 1356, 1359.
Douzy, sur la Chiers, en aval de Carignan, II 1053, combat d'avant-garde à — 1063 et suiv., 1098 et suiv. (bataille de Sedan).
Dragon (Drache), canonnière de 1re classe, I 114; II 1248.
Drathzug (Ferme de), au S.-O. de Sarrebruck, I 292 et suiv. (bataille de Spicheren).
Drancy, au S.-E. de St. Denis, III 55, 196 et suiv. (combat du Bourget); IV 732, 739 et suiv. (combat du Bourget), 1083 et suiv.
Draveil, sur la Seine, au S. de Paris; combat d'avant-garde à — III 18.
Drée (Ruisseau de), affluent de gauche de l'Arroux, IV 605.
Dresde, I 81 (gouv.-gén.); V 1398.
Dresky (de), colonel, I 539, 556, 585 et suiv. 610; IV 800.
Dreux; escarmouche de — III 385, 410 et suiv., 421 et suiv., combat de — 427 et suiv.; IV 588, 954; V 1263.
Droué, à l'O. de Châteaudun; combat de — IV 668.
Drugeon (Ruisseau du), à l'O. de Pontarlier, V 1195, 1207 et suiv.
Duclair, sur la Seine, au N.-O. de Rouen, IV 722, 954 et suiv.
Ducrot, gén. franç., com. à Strasbourg, I 33 et suiv.; com. la 1re div. du 1er corps, I 176, 218; com. le 1er corps, II 904 et suiv., 919 et suiv., 926, 936, 947, 956, 970, 988, 1053 et suiv., 1059, 1076, 1085 et suiv., 1106, 1186; III 27; com. en chef la 2e armée de Paris, III 45, 60, 63 et suiv., 74, 144, 179, 470, 474, 523 et suiv., 536 et suiv., 553 et suiv.; IV 735, 740, 1089 et suiv., 1110; V 1314.
Ducrot (Redoute), à Strasbourg, III 117 (siége de Strasbourg).
Dudweiler, au N.-O. de Sarrebruck, I 143 (combat de Sarrebruck).
Due (Ruisseau de), affluent de gauche de l'Huisne, IV 786 (combats de Connerré et de Thorigné).

Düppel (Fortifications de), I 57; II 1245. (Voir aussi Sonderbourg.)
Düppigheim, au S.-O. de Strasbourg, II 1276 (siége de Strasbourg).
Dürkheim, dans le Palatinat, I 105 et suiv., 156 et suiv.
Dürrenbach, au S.-E. de Wœrth, I 255 (bataille de Wœrth).
Dufaure du Bessol, gén. franç., com. la 2e div. du 22e corps, IV 707, 887, 890 et suiv., 924, 929 et suiv.
Dugny, au N.-E. de St. Denis, III 55 et suiv., 150 et suiv., 192 et suiv. (combat du Bourget).
Dugny, au S.-O. de Beaugency, IV 634 (bataille de Beaugency—Cravant).
Duhesme, gén. franç., com. la div. de cav. du 1er corps, I 36, 218.
Dulac, lieut.-colonel franç., I 359.
Dumesnil (Conseil), voir Conseil.
Dumont, gén. franç., com. la 3e div. du 7e corps, I 34, 372; II 941 et suiv., 1054, 1086, 1166, 1194 et suiv.
Dumoulin, gén. franç., com. la 1re brig. de la 2e div. du 7e corps, III 155, 167, 173 et suiv.
Dun sur Meuse, au N. de Verdun, II 910, 926 et suiv., 1311 et suiv.; V 1257.
Duneau, à mi-chemin de la Ferté—Bernard au Mans; escarmouche de — III 441; IV 786 (combats de Connerré et de Thorigné).
Dung, au S.-O. de Montbéliard; combat d'avant-postes à — et Bart IV 1019; V 1151.
Dupré, gén. franç., III 301, 307.
Durgeon (Ruisseau du), près de Vesoul, IV 991.
Dury, au S. d'Amiens, IV 563, 575 et suiv. (bataille d'Amiens).
Dutreux, major, V 1177.
Dziembowsky (de), major, II 1197.

Eards (Ferme d'), au N. de Poupry, III 489 et suiv. (bataille de Loigny—Poupry).
Eberbach, au S.-O. de Wœrth, I 250 et suiv. (bataille de Wœrth).
Eber (Ruisseau de l'), affluent de droite de la Sauer, I 250 et suiv. (bataille de Wœrth).
Eberhardt (d'), colonel, II 1160; III 183.
Eberhardt (d'), lieut.-colonel, IV 1101.
Eberstein (d'), lieut.-colonel, voir Eller.
Eberstein (Baron d'), colonel, I 605.
Eberstein (Baron d'), major, I 308 et suiv.
Ebner d'Eschenbach (Baron), major, I 180, 189.
Echelles, au S.-O. de Poupry, III 484 (bataille de Loigny—Poupry).
Echenoz le Sec, au S. de Vesoul, IV 985 et 997 (combat d'avant-postes à Vesoul).
Echevanne, au N.-O. d'Héricourt, IV 1050 et suiv. (bataille de la Lisaine).
Eck, major, IV 1081.
Eckart, major, IV 616.
Eckartsberg (d'), gén.-major, com. la 2e brig. d'inf., I 388.
Eckholsheim, à l'O. de Strasbourg. II 1265 et suiv. (siége de Strasbourg).
Ecly, nœud de routes, au N.-O. de Rethel, III 8 et suiv.
Ecole, au N.-O. de Besançon, III 320.
Ecoman, près de Morée, au N.-E. de Vendôme, IV 656.
Ecommoy, sur la route Château du Loir — Le Mans; destruction de la voie ferrée à — IV 813, combat d' — 831.
Ecouen, au N. de St. Denis, III 26.
Ecouis, au S.-E. de Rouen; escarmouche d' — III 250; IV 583 et suiv.
Ecrouves, à l'O. de Toul, III 87 (prise de Toul).
Eder, capitaine, II 1102.
Eggers, major, IV 891.
Egler, lieut., V 1350.
Egloff (d'), major, II 868.
Egloffstein (Baron d'), major, I 169.
Egriselle le Bocage, à l'O. de Sens; combat de nuit à — V 1278.
Egry, au N. de Beaune la Rolande, III 520.
Ehrenberg (d'), colonel, III 467, IV 65[illegible] 676; V 1273 et suiv.
Ehrenstein (d'), capitaine, V 1281.
Ehrenthal, vallée, au S.-O. de Sarrebruck I 314 et suiv. (bataille de Spicheren).
Eider (Canal de l'), I 113 et suiv.
Einecke, major, II 802.
Einsiedel (d'), lieut. en 1er, II 1046.
Elbeuf, sur la basse Seine, IV 722, 8[illegible] et suiv. (combat de Robert le Diable, Maison Brulet), 959.
Elbe (Embouchure de l'); fortification et armement de l' — I 57, 69, 110 suiv.; II 1243; V 1335. Escadre dans l' — I 69, 113; II 1243; V 133[illegible] Vaisseaux de guerre franç. devant l' V 1308.
Elern (d'), major, II 783.
Elern (d'), major, III 126.
Elisabeth, corvette all., I 111, 114 suiv.; II 1246; III 417.
Eller-Eberstein (Baron d'), lieut.-colonel I 553.
Eloie, au N. de Belfort; escarmouche d' — III 354 (investissement de Belfort).

[illegible] Ferme de St.), au N. de Metz, III [illegible] 289 et suiv. (combat de Bellevue).
[illegible] (d'), major, II 1369, 1374; IV [illegible] 192.
[illegible]hausen, au S.-O. de Wœrth, I 200, [illegible] 217 et suiv. (bataille de Wœrth).
[illegible]rein (d'), colonel, II 724, 729, 1116.
[illegible]gny, pont sur l'Ognon, V 1133 (combats sur l'Ognon).
[illegible]ies, II 1240; V 1335.
[illegible]merich, lieut., I 180, 189.
[illegible]mersweiler, à l'O. de Forbach, I 358 (bataille de Spicheren).
[illegible]pereur (Redoute de), au coin sud du [illegible]ras, à l'O. de St. Cloud, IV 1092 (bataille du Mont-Valérien).
[illegible]pire (Proclamation de l') IV 1087.
[illegible]s (Embouchure de l'). Batteries, garnison du littoral, escadre de l' — II 1241; V 1335.
[illegible]ade (am), capitaine, IV 932.
[illegible]ade (Baron d'), lieut., II 949.
[illegible]dres, major, IV 624.
Engelhard, intendant d'armée, V 1407.
Enghien, au N. de St. Denis, III 56, 150, 534 (combat d'Epinai). Lac d' — IV 1104.
Ensisheim, sur l'Ill, nœud de routes, au N. de Mulhouse, III 126, 354.
Entrée à Paris, V 1337 et suiv.
Entzheim, au S.-O. de Strasbourg, II 1273 et suiv. (siége de Strasbourg).
Envie (Ferme de l'), près de Vernéville, au N.-O. de Metz, II 678 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat).
Epagny, au N. de Dijon, V 1121.
Epehy, au N.-E. de Péronne, IV 884, 922.
Epernay, sur la Marne, II 911, 915, 943, III 27, 200; V 1255 et suiv., 1268, 1369, 1398, 1432 et suiv.
Epernon, au N.-E. de Chartres ; combat d' — III 215.
Epervier, canonnière de 2e classe, I 114 et suiv.; II 1242 et suiv.
Epiais, à l'E. de Vendôme, IV 649 et suiv.
Epieds, au N.-O. de Coulmiers, III 399 (combat de Coulmiers).
Epinai, au N.-O. de St. Denis, III 187, combat d' — 533 et suiv., sortie sur — IV 741.
Epinal, sur la Moselle, II 901; III 298, 301, combat d'avant-garde à — 311 et suiv.; Viaduc d' — V 1265, 1266, 1286 et suiv., 1419 et suiv. En outre, V 1374, 1399.
Epinay sur Orge, au S.-E. de Longjumeau, III 474.
Epine de Dallon (Ferme de l'), au S.-O. de St. Quentin, IV 934 et suiv. (bataille de l'Hallue).
Epinette (Ferme de l'), au N. d'Orléans, III 509 (bataille d'Orléans).
Epinettes (Ferme des), au S.-E. du Mans, IV 835 (combat de la Tuilerie), combat de la — 846 et suiv. Voir bataille du Mans.
Epirey (Ferme d'), au N.-E. de Dijon, V 1142 (combat de Pouilly).
Epis (Ile des), à l'E. de Strasbourg, II 1259, 1287 et suiv.; III 99, 117 et suiv., sortie sur l' — 118. Voir siége de Strasbourg).
Eppes, à l'E. de Laon, III 23.
Eppeville, à l'O. de Ham, IV 591.
Epte, affluent de droite de la Seine, III 248 et suiv.; IV 583 et suiv.
Epuisay, nœud de routes, au N.-O. de de Vendôme, III 439; combat d' — IV 671 et suiv., 680, 684 et suiv., 751, 759 et suiv. (combat d'Azay—Mazange), combat d' — 773 et suiv.
Erckert (d') colonel, II 671, 714, 723 et suiv.
Erdmann, lieut. en 1er, I 482.
Erfurt, place forte, V 1398.
Erichsen (d'), major, IV 835.
Ernolsheim, à l'O. de Strasbourg, II 1273 et suiv. (siége de Strasbourg).
Errues (Ferme des), nœud de routes, au N.-O. de Belfort; combat des — III 354 (investissement de Belfort).
Erstein, sur l'Ill, en amont de Strasbourg, II 1271; III 121.
Erve, affluent de droite de la Sarthe, IV 858 et suiv., 876.
Ervillers, au N.-O. de Bapaume, IV 886 (combat de Sapignies).
Esbeck (d'), dit de Platen, lieut., II 843.
Esbly, pont sur la Marne, à l'E. de Paris, V 1258, 1405.
Esch (de l'), colonel, chef d'état-major du Ve corps, I 193, 225, 245.
Esebeck (Baron d'), capitaine, II 851.
Eskens (d'), colonel, I 303, 310, 323; II 779.
Espagne. Candidature du prince de Hohenzollern au trône d' — I 5 et suiv. Observation de la frontière d' — par une div. franç. I 30.
Espérance (Ouvrage à cornes de l'), sur le front nord de Belfort, IV 962 (siége de Belfort).
Espéreuse, au N. de Vendôme, IV 681 (combat de Vendôme).

Esprels, au S.-O. de Villersexel, IV 984 et suiv., 997; escarmouche d' — V 1154.
Essert, à l'O. de Belfort; combat d' — IV 966 et suiv., 974, sortie sur — 1067 (siége de Belfort).
Essertenne, à l'O. de Gray, III 322 et suiv. (combats sur l'Ognon), 331; V 1218.
Essigny le Grand, au S. de St. Quentin, IV 929 et suiv. (bataille de St. Quentin).
Essonne (Rivière d'), affluent de gauche de la Seine, en amont de Paris, III 414.
Essoyeux (Bois d'), au S. de Frahier, IV 1051 (bataille de la Lisaine).
Est (Armée franç. de l'). Composition IV 994. Plan d'opérations IV 995. Transport vers la haute Saône IV 995, voir aussi IV 699, 755, 770, 987. Marche pour débloquer Belfort, combat d'avant-postes à Vesoul IV 984 et suiv. Combat de Villersexel 998 et suiv. Combat d'Arcey— Ste. Marie 1016 et suiv., de Chavanne 1017 et suiv., de Dasle et Croix 1018 et suiv., de Dung et Bart 1019 et suiv. Bataille de la Lisaine IV 1022 et suiv., 1041 et suiv., 1054. Situation après la bataille V 1160 et suiv. Retraite sur Besançon V 1162 et suiv. Départ pour Pontarlier V 1179 et suiv., 1185 et suiv., combats de Chaffois et de Sombacourt 1195 et suiv., 1202 et suiv., combat de Frasne 1203 et suiv., combat de Vaux 1206 et suiv. Passage sur le territoire suisse V 1209 et suiv., combat de Pontarlier—La Cluse 1210 et suiv. Voir aussi Bourbaki et 1re armée de la Loire.
Est (Fort de l'), près de Paris, III 35, 196 (combat du Bourget); IV 1104 et suiv. (bombardement).
Estorff (d'), capitaine, II 999.
Estrées en Chaussée, au S.-E. de Péronne, IV 923 et suiv. (combat de Tertry—Pœuilly).
Etain, sur l'Orne, dans le départ. de la Meuse, I 513, 628 et suiv.; II 644 (bataille de Gravelotte—St. Privat), 895, 933, 954, 1311 et suiv.; III 374; V 1257.
Etalans, à l'E. de Besançon, V 1177.
Etampes, sur la route de Paris à Orléans, III 219 et suiv.; IV 687.
Etangs (Les), à l'E. de Metz, I 455 et suiv. (bataille de Colombey—Nouilly).
Etangfort (Ruisseau d'), à l'O. de Vancé, IV 781 (combat de Vancé).
Etapes (Service des). Réorganisation avant la guerre I 51. Inspections générales des étapes, lignes d'étapes etc. Ire armée I 210; II 1313 et suiv.; III 259, 36 374, 377; V 1255, 1257, 1262, 12 et suiv., 1296 et suiv., 1332, 1412: I armée: I 211; II 1308 et suiv.; I 259, 374, 414; V 1256, 1258 et sui 1263 et suiv., 1268 et suiv., 1270, 127 1277 et suiv.; IIIe armée: I 211 38 II 898, 900, 1298 et suiv.; III 20 V 1255, 1258 et suiv., 1263 et sui 1268 et suiv., 1279 et suiv., 1291 suiv., 1333, 1408, 1410, 1413; Arm de la Meuse: II 1309, 1311 et suiv III 201; V 1255, 1262 et suiv., 129 Armée du sud: V 1263 et suiv., 12 et suiv.; 1334; XIVe corps d'armé V 1265 et suiv., 1285 et suiv. Table des inspections et des commandantur d'étapes à la fin de janvier V sup 645*. Suppression des inspections g nérales d'étapes V 1357. Ambulanc d'étapes V 1430 et suiv. Poste d'étap V 1377 et suiv. Télégraphie d'étap V 1363. Troupes d'étapes II 130 1313; III 259, 374; V 1269 et suiv. 1278 et suiv., 1285 et suiv., 1291. 145 et suiv. Emplacement des troup d'étapes le 4 Sept. II supp. 329*. a commencement d'octobre. III supp. 53 à la fin de janvier V supp. 627*. In dication des états-majors et des troup d'étapes V supp. 592*. Alimentati aux étapes V 1406 et suiv.
Etival, au S.-E. de Raon l'Etape, III 30 et suiv.
Etobon, à l'O. de Belfort, IV 1048, 105 (bataille de la Lisaine).
Etre des Duchamps (L'), au N.-E. d Tours, IV 673 (combat de Monnaie).
Etrillers, à l'O. de St. Quentin, IV 93 (bataille de St. Quentin).
Etrelles, à l'O. de Gray, III 321.
Etrépagny, au S.-O. de Beauvais, III 250 et suiv. (escarmouche d' —); Sur prise d' — IV 583.
Etuz, pont sur l'Ognon, au N.-O. de Besançon, III 315 et suiv. (combats sur l'Ognon; escarmouche d' — V 1132.
Etzling, au S. de Sarrebruck, I 395.
Eu, sur la Bresle, au N.-E. de Dieppe, V 1382.
Eugénie, Impératrice des Français, I 37; II 908; III 30, 272 et suiv., 291.
Euilly, au N.-E. de Mouzon, II 116 (bataille de Sedan).
Eure, affluent de gauche de la Seine III 214, 385 et suiv., 410 et suiv., 4 426 et suiv., 438; V 1263; (po sur l' —), 1313.

n Dép. de l'), IV 956; V 1340, 1358.
(Bois des), au N. de Chenebier, 1655 et suiv. (bataille de la Li-
(Ferme des), au S.-E. d'Alençon, 962 (combat d'Alençon).
ements maritimes, voir Marine.
(St.), faubourg de Toul, III 89 et iv. (prise de Toul).
ux, III 213 et suiv., 385; IV 588 et iv., 666, 851, 958.
n, au N.-E. de Laval, IV 854, 864, armouche d' — 877.
(d'), gén. franç., com. la 1re div. 13e corps, II 1055; III 3 et suiv., . 143; com. le 3e (plus tard le 2e) rps de l'armée de Paris, III 525, 535 suiv., IV 735, 1082.
mans, contre-amiral franç., II 1264 et iv.; III 137.
court, à l'E. de Montbéliard, IV 24, 1067 (bataille de la Lisaine).
colonel, I 274.
tten (Baron d'), major, I 348; II 741; 595.
atten (Baron d'), capitaine, I 475; 684, 695.

beck (de), gén.-major, com. la 24e brig. fant., III 165; V 1282 et suiv., 1324.
beck (de), major, II 811.
brice (de), lieut.-gén., ministre de la guerre en Saxe, gouv.-gén. du district du XIIe corps, I 81; gouv.-gén. de Versailles, V 1305; chargé de la direction des négociations à Rouen, V 1348.
Faidherbe, gén. franç., com. de l'armée du Nord, IV 577 et suiv., 706, 717, 755, 884, 887, 892 et suiv., 904 et suiv., 918, 922, 926 et suiv., 944 et suiv., 995, 1085; V 1315 et suiv., 1327.
Failly, au N.-E. de Metz, I 450 et suiv. (bataille de Colombey — Nouilly); II 993, 1323, 1349 et suiv. (bataille de Noisseville); combat d'avant-postes à — III 266.
Failly (Bois de), au N.-E. de Metz, II 1348 et suiv. (bataille de Noisseville).
Failly (de) gén. franç., com. le 5e corps, I 29 et suiv., 45, 209, 286, 365, 372 et suiv., 394; II 895 et suiv., 919, 926, 936, 947 et suiv., 955 et suiv., 970 et suiv., 988 et suiv., 1019, 1053, 1059 etc.
Faimbe, à l'O. de Montbéliard; combat d'avant-garde à — V 1154 et suiv.
Faisanderie (Redoute de la), à l'E. de Paris, III 36, 46, 535 et suiv. (bataille de Villiers); IV 1107; V 1319.
Falaise, au N.-O. de Grand-Pré; combat de — II 959.
Falckenstein (Vogel de), gén. de l'inf., gouverneur du littoral, I 81, 117; II 1239; V 1308, 1334.
Falckenstein (Vogel de), capitaine, II 825.
Falckenstein (Vogel de), capitaine, IV 823.
Falizette (Bois de la), au N.-O. de Floing, II 1086, 1148 et suiv. (bataille de Sedan).
Falkenhausen (Baron de), colonel, II 693, 700; III 444; IV 818, 863.
Falkenstein (Baron de), gén.-major, com. la 2e brig. d'inf., I 436; II 1374; IV 723.
Falkenstein (Ruisseau de), à l'O. de Wœrth, I 278 et suiv. (bataille de Wœrth).
Falster (Ile de), II 1248.
Falsterbo, phare, à la pointe S.-O. de la Suède, II 1248.
Farine (Château), près de Besançon; conseil de guerre tenu au — V 1179.
Faron, gén. franç., com. la 3e div. du 1er corps de la 2e armée de Paris, III 535; com. la div. de réserve de cette armée, IV 735, 1082 et suiv.
Farre, gén. franç., chef d'état-major de l'armée du Nord, IV 562; V 1313.
Fatines, près de Champagné, au N.-O. du Mans, IV 841 (combat de St. Corneille).
Faucilles (Monts), à l'O. d'Epinal, II 910; III 299.
Fauconnet, colonel franç., III 325 et suiv.
Faulquemont, à l'E. de Metz, I 206 et suiv., 407 et suiv., 415 et suiv., 441 et suiv.; V 1391 et suiv., 1397, 1409.
Faure, gén. franç., chef d'état-major de l'armée de Châlons, II 1207.
Faust, lieut. en 1er, II 700.
Fauvart-Bastoul, gén. franç., com. la 2e brig. de la 2e div. du 2e corps, I 139, 317 et suiv., 330, 538, 551; com. la 2e div. du 2e corps, II 746 et suiv., 802, 1358 et suiv., 1389 et suiv., 1410.
Fauverney, sur l'Ouche, au S.-O. de Dijon, V 1220.
Fauville, nœud de routes, au N. E. du Hâvre, IV 902.
Faverney, au N. de Vesoul, III 298.
Faverolles, au S. de Loigny, III 471 et suiv. (combat de Villepion), 484 et suiv. (bataille de Loigny—Poupry).
Favre (Jules), député franç., puis ministre des affaires étrangères, I 10; III 31, 80 et suiv., 383; IV 1086, 1110; V 1201, 1322, 1330.

Favreuil, au N. de Bapaume, IV 885 (combat de Sapignies), 888 et suiv. (bataille de Bapaume).
Fay (Bois de), au N.-E. de Beaumont, II 1003 et suiv. (bataille de Beaumont).
Fayet, au N.-O. de St. Quentin, IV 928 et suiv. (bataille de St, Quentin).
Fécamp, sur la Manche, IV 953.
Fedderwardersiel (Fort de), II 1243. Voir Weser.
Fegersheim, au S. de Strasbourg; destruction du pont du chemin de fer à — II 1265 (investissement de Strasbourg).
Fehmarn, station sémaphorique, II 1247.
Feignes (Ferme des), au N.-O. de St. Dié, III 304 et suiv. (combat de la Bourgonce).
Feilitzsch (Baron de), major, I 181.
Feillet Pilatrie, gén. franç., com. la 1re div. du 18e corps, IV 1063.
Feldmann, major, II 853, 1196.
Fenestrange, sur la Sarre, I 383 et suiv. 417; II 1298 et suiv.
Fère (La), sur l'Oise, II 911; III 25, 376; IV 558, 576 et suiv., siége et capitulation de — 578 et suiv., 591, 911, 952; V 1257.
Ferentheil de Gruppenberg (de), colonel, V 1122, 1135, 1211.
Ferjeux (Ruisseau de), affluent de droite de l'Aisne, III 13.
Ferjeux (St.), à l'E. de Villersexel, IV 984, 993 (combat d'avant-postes à Vesoul); combat d'avant-garde à — V 1154.
Ferjeux (St.), à l'O. de Besançon, V 1192.
Fermes (Les), à la lisière S.-E. de la forêt de Pontlieue, IV 830, 846 (bataille du Mans).
Ferrer, colonel franç., IV 606.
Ferri-Pisani, gén. franç., IV 674, 873.
Ferrières (Château de), au S. de Lagny; Grand quartier-général à — III 79, négociations avec Jules Favre à — 81 et suiv., 172, 274; V 1343, négociations concernant l'exécution du traité de paix, 1344, 1367.
Ferries (Ferme des), à l'E. de Nogent-le-Rotrou, III 434 (combat de Thiron-Gardais).
Ferté Aleps (La), station de la ligne Corbeil—Montargis, V 1280.
Ferté-Bernard (La), au S.-O. de Nogent-le-Rotrou; combat d'avant-postes à — III 436; IV 771 et suiv., 778.
Ferté-sous-Jouarre (La), sur la Marne, III 26; V 1368, 1399.
Ferté St. Aubin (La), en Sologne, au S. d'Orléans, III 239 et suiv., 519: IV 612, 619, 867.
Ferté Vilneuil (La), au S. de Châteaudun, IV 667.
Fery (Bois), près de Chenebier, à l'O. de Belfort, IV 1056 et suiv. (bataille de la Lisaine).
Feuchy, à l'E. d'Arras; destruction de la voie ferrée à — IV 720.
Feuillée (Ferme de la), au N.-E. de Tours, IV 673 (combat de Monnaie).
Feuillères, pont sur la Somme, à l'O. de Péronne, IV 905 et suiv., 908 (prise de Péronne).
Feuillie (La), à l'E. de Rouen, III 251.
Feularde (Ferme de la), au S.-O. de Beaugency, IV 634 (bataille de Beaugency—Cravant).
Fèves, au N. de Metz, II 1325.
Fiedler (de), capitaine, IV 955.
Fiéreck, gén. franç., III 212, 384.
Fiévet, colonel franç., II 1273.
Filain, au S. de Vesoul; combat de — IV 986.
Filles Dieu (Ferme des), à l'E. du Mans, IV 819 (combat sur les hauteurs d'Auvours).
Filotte (La), au N.-O. de Dijon, V 1137, 1143 (combat de Pouilly).
Finck de Finckenstein (Comte), colonel, I 594, 599.
Finck de Finckenstein (Comte), lieut.-colonel, II 830.
Finck de Finckenstein (Comte), lieut.-colonel, II 996, 1000, 1020.
Finkmatt (Ouvrages à cornes de), à Strasbourg, II 1260; III 100.
Fins, nœud de routes, au N.-E. de Péronne, IV 719, 951.
Firmin (St.), sur le Loir, en amont de Vendôme; pont de — IV 758.
Fischer, capitaine, IV 1060.
Fischer, lieut. en 1er, V 1364.
Fischer-Treuenfeld (de), capitaine, II 1143.
Fischern (de), capitaine, IV 890.
Fismes, au N.-O. de Reims, III 202, 204.
Flaba, au S.-O. de Mouzon, sur la Meuse, II 1015 et suiv. (bataille de Beaumont).
Flandre, frégate cuirassée franç., I 114.
Flanville, à l'E. de Metz, I 478 et suiv. (bataille de Colombey—Nouilly); II 1362 (bataille de Noisseville).
Flatow (de), colonel, I 535, 559; III 445 et suiv.; IV 800, 821.
Flaviers (Bois des), au N.-E. de Beaumont, II 1019 (bataille de Beaumont).

...igny, au N.-O. de Dijon, IV. 990 et ...iv.: V 1118.
...igny, au S.-O. de Rezonville, I 524 ...suiv. (bataille de Vionville—Mars-...Tour); II 641 et suiv. (bataille de ...arelotte—St. Privat).
...y-le-Martel, au S.-E. de Ham, IV ...l. 926 (combat de Tertry—Pœuilly).
...che, canonnière de 2e classe, I 112 et ...iv.; II 1244.
...che (La), pont sur la Loire, au S.-O. ...du Mans; escarmouche de — IV 875.
...t, lieut. en 1er, V 1369.
...igneux, au N. de Sedan, II 1127 et ...iv. (bataille de Sedan).
...igneux (Ruisseau de), II 1178.
...mming (de), capitaine, V 1190.
...eurey-sur-Ouche, à l'O. de Dijon; com...bat de — IV. 604.
...eury, au S.-E. de Metz; escarmouche ...de — I 433.
...eury, sur l'Aire, au S. de Clermont en ...Argonne, II 928 et suiv.
...eury, au S. de Paris, III 177 (combat ...de Bagneux).
...eury-sur-Andelle, au S.-E. de Rouen, ...III 251.
...ville, au S.-E. de Grand-Pré, II 938.
...ve (Bois du), au S.-E. d'Amiens, IV ...365 (bataille d'Amiens).
...ze, sur la Meuse, à l'O. de Donchery; ...destruction du pont de — II 1058; ...combat d'avant-garde à — 1077 et suiv., 1164 et suiv. (bataille de Sedan).
...ing, au N.-O. de Sedan, II 1054, 1085 ...et suiv. (bataille de Sedan).
...ing (Ruisseau de), II 1085 et suiv. ...(bataille de Sedan).
...tte, allemande, voir Marine allemande.
...tte, française, voir Marine française.
...ow (de), colonel, III 60.
...uret (Ferme de), près de La Chapelle St. Remy, au N.-O. du Mans, IV 828 (combat du Chêne—Les Cohernières, bataille du Mans).
Förstemann, lieut. en 1er, IV 1004.
Foerster, col. franç., com. la 1re brig. de la 2e div. du 22e corps, IV 890 et suiv., 923 et suiv.
Förster (de), colonel, IV 756, 827 et suiv., 853, 856.
Förster (de), lieut. en 1er, IV. 880.
Foinard, au S.-O. de Meung, IV 614 et suiv. (combat de Meung), IV 621 (bataille de Beaugency—Cravant).
Folie (Bois de la), au S.-O. de Nouart, II 972 (combat de Nouart).
Folie (Ferme de la), près de Verneville, au N.-O. de Metz, II 649 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat).
Folie Macé (Ferme de la), au S.-O. de Mézières, IV 729 (prise de Mézières).
Folies (Ferme des) au S. d'Artenay, III 501 (bataille d'Orléans).
Folster (Hauteur de), au S.-O. de Sarrebruck, I 307 et suiv. (bataille de Spicheren).
Foncine-le-Haut et le-Bas, dans le Jura, au S.-E. de Champagnole; escarmouche de — V 1201, 1204.
Fond de Givonne, à l'E. de Sedan, II 1124 et suiv. (bataille de Sedan).
Fontaine (La), sur la route du Mans à la Flèche, V 1373.
Fontaine-au-Fresne (Ferme de la), au S.-E. de Beaumont, II 1004 (bataille de Beaumont).
Fontaine Française, à l'O. de Gray, IV 602; V 1128, 1375.
Fontaine-le-Port, pont sur la Seine, au N.-E. de Fontainebleau, III 59.
Fontaine-les-Dijon, au N.-O. de Dijon, V 1136 et suiv., 1138 et suiv. (combat de Talant—Fontaine-les-Dijon).
Fontaine Raoul, au S.-O. de Châteaudun, IV 758.
Fontainebleau, III 59, 161, 409 et suiv., 422, 448; IV 659; V 1279, 1341.
Fontaines (Les), au S. de Coulmiers; III 397 et suiv. (combat de Coulmiers); IV 616.
Fontanges de Couzan (de), gén. franç., com. la 2e brig. de la 3e div. du 5e corps, I 286; II 1087, 1194.
Fontenay, nœud de routes, au S. de Paris, III 19.
Fontenay (Ferme), à l'E. de St. Denis, III 152.
Fontenay (Redoute de), près du fort de Nogent, à l'E. de Paris, III 35.
Fontenay-aux-Roses, au S. de Paris, III 35, 67 et suiv. (combat du Petit-Bicêtre et de Châtillon), 158, 174 et suiv. (combat de Bagneux), batteries de siége de — IV 1074.
Fontenelle (La), à l'O. de Châteaudun; combat de — IV 668.
Fontenoy-sur-Moselle, station de la ligne Frouard—Toul, à l'E. de Toul; destruction du pont du chemin de fer à — V 1264 et 1269 et 1292.
Forbach, au S.-O. de Sarrebruck, I 32 et suiv., reconnaissance sur — 94 et suiv., 126, 134, 139 (combat de Sarrebruck), 166, 204 et suiv., 290 et suiv. (bataille de Spicheren), 348, 363, com-

bat d'avant-garde à — 395 et suiv., 413; V 1390 et suiv., 1398, 1409, 1432.
Forbach (Montagne de), 345 et suiv. (bataille de Spicheren).
Forckenbeck (de), capitaine, II 793.
Forêt (La), près de Woippy, au N. de Metz, III 280 et suiv. (combat de Bellevue).
Forge (La), au N. de Belfort, V 1244 (siége de Belfort).
Forges, nœud de routes, au N.-E. de Rouen, IV 584.
Forges (Les), à l'O. d'Epinal; combat d'avant-garde aux — III 312.
Forges de Meaucourt, usine à l'O. de Stenay, II 975 (combat de Nouart).
Forgettes, au N.-E. de Rouen, escarmouche de — IV 585.
Formations (Nouvelles), de troupes allem. voir Recrutement.
Formerie, sur le chemin de fer d'Amiens à Rouen, combat de — III 252 et suiv.; IV 883.
Forst, lieut.-col., II 1031.
Fort Neuf, au S.-E. de Pontarlier, V 1213 (combat de Pontarlier—La Cluse).
Fortan, au N.-O. de Vendôme, IV 773 (combat d'Epuisay).
Forteresses, voir places fortes.
Forton (de), gén. franç., com. la 3e div. de rés. de cav., I 34, 208, 508, 518, 549, 564 et suiv., 603; II 649, 1330.
Fosse (Ferme de la), au N.-E. de Vendôme, IV 760 (combat d'Azay—Mazange).
Fosse-des Prés (Ruisseau de la), au N.-O. de Beaune-la-Rolande, III 461 (bataille de Beaune-la-Rolande).
Fossé, au S.-O. de Stenay, II 972 et suiv. (combat de Nouart).
Foucaucourt, à l'E. d'Amiens; combat de — IV 701.
Foucaudière (Ferme de la), au S. de St. Hubert, IV 824 (bataille du Mans).
Foucerive, au S.-E. de Beaune-la-Rolande III 452, (bataille de Beaune-la-Rolande).
Fouencamps, au S.-E. d'Amiens, IV 572 et suiv. (bataille d'Amiens).
Fougeu, au N.-O. de Loigny, III 478 et suiv. (bataille de Loigny—Poupry).
Fouilleuse (Ferme de la), au N.-O. de St. Cloud, III 180 (combat de la Malmaison); IV 1088 (bataille du Mont Valérien).
Foulerie (La), usine, près de Givonne, au N.-E. de Sedan, II 1086 et suiv. (bataille de Sedan).
Fourche (La), bifurcation de route, au N.-E. de Nogent-le-Rotrou; combat de — III 433 et IV 751 et 756 et suivantes.
Fourches (Bois des), à l'E. de Belfort V 1232 et suiv. (siége de Belfort).
Fourichon, vice-amiral franç., com. la flotte de la mer du Nord, II 1256 ministre de la marine et par intérim de la guerre III 32, 211, 384. 415 et suivantes.
Fourmange (Ferme), au N.-O. de Vendôme, IV 763 (combat d'Azay—Mazange).
Fourneau (Le), Faubourg de Belfort. I 976 (surprise de Danjoutin).
Fours-à-chaux, au N. de Champigny-sur-Marne, près de Paris, III 536 et suiv. (bataille de Villiers).
Frahier, au N.-O. de Belfort, IV 101 et suiv., 1023, 1050, 1053 (bataille de la Lisaine).
Français (Canal des), à Strasbourg. I 1259.
France (de), gén. franç., com. la 2e brig. de la div. de cav. de la Garde, I 511 594 et suiv.
Francheval, à l'E. de Sedan: combat d'avant-garde à — II 1059 et suiv. 1088 et suiv. (bataille de Sedan).
Francheville, au S. de Mézières; parc de siége à — IV 728 (prise de Mezières).
Francilly, à l'O. de St. Quentin, IV 38 et suiv. (bataille de St. Quentin).
Franclonchamp (Ferme de), au N.-O. de Metz; sortie sur — III 271, 278 et suiv. (combat de Bellevue).
François (de), gén.-major, com. la 37e brig. d'inf., I 148, 294 et suiv., 303 307, 309, 311 et suiv., 318 et suiv.
Franconville, au N.-O. de Paris, III 151
Francs (Ferme des), au N.-O. d'Orléans III 503 (bataille d'Orléans).
Francs-tireurs. Loi concernant la formation de corps francs I 37; leur mise à la disposition du ministre de la guerre III 213. Action des — jusqu'à l'investissement de Paris III 19. 25 59 et suiv., 87; sur le théâtre nord de la guerre III 248; IV 726, 956; V 1291 et suiv.; sur le théâtre sud-est de la guerre III 124 et suiv., 301, 328, 35 et suiv.; IV 600 et suiv., 990; V 1118 1122, 1138 et suiv., 1181, 1259. 1277 et suiv., 1284, 1288, 1290, 1334: sur le théâtre sud-ouest de la guerre III 211, 220 et suiv., 243 et suiv., 387 et suiv., 413, 438; IV 668, 687, 764 868 et suiv., 873; V 1277, etc.
Frankenberg (de), capitaine, I 336, 6

…berg Ludwigsdorff (de), colonel, … 803.
…rt-sur-le-Mein. Conclusion de la … à — V 1349.
…, à l'O. de Besançon, V 1177.
…cky (de), gén. de l'inf., com. le … corps, II 739, 787, 798 et suiv., … et suiv.; III 545 et suiv., 553 et …: V 1119 et suiv., 1169, 1186 et …, 1193, 1203, 1211 et suiv.
…villers, au N.-E. d'Amiens, IV 712 … suiv. (bataille de l'Hallue).
…, près de Nozeroy, au S.-O. de …tarlier, V 1224.
…, au S.-O. de Pontarlier; combat … — V 1203 et suiv., 1224.
…lautern, près de Sarrelouis, station … chemin de fer, V 1407.
…hencourt, au N.-E. d'Amiens, IV 711 … suiv. (bataille de l'Hallue), 918.
…éric, grand-duc de Bade, II 1266; III 136.
…éric, prince de Hohenzollern-Sigma…ngen, capitaine, I 431, 593.
…éric-François, grand-duc de Mecklen…bourg-Schwerin, gén. de l'inf., com. les …roupes mobiles des gouvernements-généraux du littoral, I 81, 117; II 1244; com. le XIII^e corps, II 1341, 1360, 1392; III 84 et suiv.; gouv.-gén. de Reims III 87 et suiv., 89 et suiv., 206 et suiv.: com. en chef la subd. d'armée, III 390, 409 et suiv., 425 et suiv., 436 et suiv., 448, 464, 475 et suiv., 488, 494 et suiv., 498 et suiv., 504, 512 et suiv.; IV 557, 610 et suiv., 613 et suiv., 621 et suiv., 626 et suiv., 634 et suiv., 636 et suiv., 644, 649 et suiv., 657, 660, 664 et suiv.; com. le XIII^e corps de nouvelle formation, IV 671 et suiv., 758, 769 et suiv., 778, 784, 786, 796, 809 et suiv., 824 et suiv., 829, 836 et suiv., 855, 861 et suiv., 955 et suiv.; V 1313 et suiv., 1322.
Frédéric-Charles, Prince de Prusse, gén. de la cav., plus tard gén. feldmaréchal com. en chef la II^e armée, I 80, 100, 104, 159, 171, 293, 296 et suiv., 399 et suiv., 440 et suiv., 517, 584 et suiv., 589, 601, 609 et suiv., 625, 627 et suiv., 630; II 644, 654, 659, 663 et suiv., 672, 704, 708 et suiv., 739 et suiv., 786, 862, 867 et suiv., 887 et suiv., 890 et suiv., 946, 1254, 1317, 1322 et suiv., 1334, 1337, 1339 et suiv., 1352 et suiv., 1360, 1377 et suiv., 1392 et suiv., 1400 et suiv., 1409; III 257, 260, 274, 292, 294, 360, 377 et suiv., 413, 422 et suiv., 437 et suiv., 448 et suiv., 460, 464 et suiv., 493, 498 et suiv., 506, 512, 520; IV 610, 619, 626, 636, 643 et suiv., 651, 656 et suiv., 664, 686, 690, 749 et suiv., 769 et suiv., 772, 777, 783, 795 et suiv., 813, 816, 824, 832, 836 et suiv., 841, 852 et suiv., 857, 863 et suiv., 870, 873, 994; V 1313 et suiv., 1324, 1341, 1407.
Frédéric-Charles, frégate cuirassée, I 111, 113; II 1242.
Freitag, sous-officier, III 130.
Frémicourt, à l'E. de Bapaume, IV 885 et suiv. (combat de Sapignies), 887 et suiv. (bataille de Bapaume).
Frénois, au S.-O. de Sedan, II 1058, combat d'avant-garde à — 1068, 1138 et suiv. (bataille de Sedan).
Frénois, hauteur au S.-O. de Sedan où se tint S. M. le Roi pendant la bataille, II 1138 et suiv.
Frénois-la-Montagne, a l'O. de Longwy, escarmouche de — V 1300.
Frescaty (Château de), au S.-O. de Metz, I 503; II 890 et suiv., III 262, négociation de la capitulation à — 294 et suiv.
Fresnay, sur la Sarthe, au S.-O. d'Alençon, IV 857 et suiv., 877.
Fresnes-en-Woëvre, nœud de routes, à l'E. de Verdun, I 513; III 363.
Fresnes-les-Rungis, au S. de Paris, III 71 suiv. (combats de Petit-Bicêtre et de Châtillon), 157 et suiv., 526 (combat de l'Hay).
Fresnoy, au N.-E. de Montmédy, IV 698 (prise de Mézières).
Fréteval, pont sur le Loir, en amont de Vendôme; combat de — IV 649, escarmouche de — 655, combat de — 658, 665 et suiv., 680, 684, 769 etc.
Frettes, au N. de Gray, V 1123.
Freyburg I (de), lieut., IV 819.
Freycinet (de), délégué à la guerre franç., III 384, 470: Plan de — relatif aux opérations de l'armée de l'Est, IV 995; V 1281.
Freyhold (de), lieut.-col., I 622; II 996.
Frézimont (Bois de), au N. E. de Bruyères, III 310 (combat de Bruyères).
Friant, intendant franç., V 1162, 1178.
Fribourg, dans le duché de Bade; position de la 4^e div. de réserve, V 1454.
Fricker, lieut., II 1093.
Friderici-Steinmann (de), capitaine, II 836.
Friedheim, lieut. en 1^er, V 1364.
Friedrichsort (Fort de), près du port de Kiel, I 67; 114; II 1246; V 1461.
Friesen (Baron de), major, II 928.

Friesen (Baron de), capitaine, IV 1083.
Frigola, voir Joly —.
Frileuse (La), au N.-O. de Loigny, III 480 (bataille de Loigny—Poupry).
Fritsch, major, II 1039 et suiv.
Froben (de), capitaine, IV 1031.
Frobenius, lieut., III 129.
Frœschwiller, à l'O. de Wœrth, I 200, 208 et suiv., 221 (bataille de Wœrth).
Frœse, capitaine, III 32.
Froideval (Ferme de), au S. de Belfort, IV 972 (siége de Belfort).
Frolois, à l'O. de Chanceaux, IV 990 (escarmouche de Chanceaux).
Fromeréville, à l'O. de Verdun, III 366 et suiv. (siége de Verdun).
Fromme, capitaine, II 705.
Froncles, pont sur la Marne, au N. de Chaumont, V 1259.
Frontigny, au S.-E. de Metz, II 875, 893, 1351 (bataille de Noisseville).
Frossard, gén. franç., com. le 2e corps, I 29 et suiv., 46, 139, 207, 316 et suiv. 331, 358 et suiv., 362 et suiv., 407 et suiv., 447, 526, 549 et suiv., 603; II 714, 746 et suiv., 801, 1329, 1336 et suiv., 1402, 1414 etc.
Frouard, nœud de chemin de fer au N. de Nancy, I 127, 390, destruction de la voie ferrée à — 428, 431 et suiv.; V 1255 et suiv., 1367.
Fuchs, lieut., V 1365.
Fuchs, voir Renard.
Funay (Château de), sur l'Huisne, au S.-E. du Mans, IV 847 (bataille du Mans).
Funcke, colonel, II 730, 857, 1010, 1104.
Funcke (de), major, II 960; III 249 et suiv.
Fuscien (St.), au S. d'Amiens, IV 563, 573 et suiv. (bataille d'Amiens).

Gacé, au S.-O. de Rouen, V 1323.
Gachetière (Ferme de la), au S.-O. de Champagné, IV 819 (combat sur les hauteurs d'Auvours, bataille du Mans).
Gaede, colonel, I 184, 226.
Gagny, a l'E. de Paris; combat d'avant-postes à — III 544.
Gaillon, sur la Seine, en amont de Rouen, III 385.
Gaineville, à l'E. du Hâvre; surprise de — IV 953.
Galand de Longuerue, voir Longuerue.
Galette (Moulin de la), au S.-O. d'Azay, IV 760 (combat d'Azay—Mazange).
Galgenberg, hauteur au S. de Sarrebruck, I 290 et suiv. (bataille de Spicheren).
Galgenhügel, calvaire, au S. de Wœ I 244 (bataille de Wœrth).
Gallardon, au N.-E. de Chartres, I 426.
Gall (Cimetière de St.), devant la po nationale à Strasbourg, II 1257, co bat d'avant-postes au — 1290.
Galliffet (Marquis de), gén. franç., com. 1re brig. de la 1re div. de réserve cav. de l'armée de Châlons, II 11 1174.
Gallus, major, I 531, 585 et suiv.
Galoche (Ferme de la), au S.-E. de Ve dôme, IV 653 (combat de Vendôme).
Gambetta, député franç., plus tard m nistre de l'intérieur et de la guer III 30, 211, 320, 382, 447, 450 suiv., 518; IV 637, 647, 755, 871, 9 1085, 1109; V 1313 et suiv., 13 1417. Voir aussi Délégation du gou vernement de la défense nationale.
Garches, à l'O. de St. Cloud, III 38, 1 sortie sur — 527 et suiv.; IV 1063 suiv. (bataille du Mont Valérien).
Garde du Grand quartier-général, sa f mation, I 56.
Garde nationale mobile, son organisati I 14 et suiv.
Garde nationale sédentaire et mobilis Effectif sous l'Empire et nouvelles fo mations; III 43 et suiv. Formation qui ont eu lieu sous le gouvernement de la défense nationale III 211, 3 et suiv.
Gare-aux-Bœufs, au N. de Choisy-le-Ro III 527 et suiv. (combat de l'Hay).
Garenne (Bois de la), au S.-O. de Pari III 60, 65 et suiv. (combats du Pon Bicêtre et de Châtillon).
Garenne (La), au N.-O. de Paris; redou de — III 40.
Garenne (Bois de la), au N. de Sedan II 1178 et suiv. (bataille de Sedan).
Garenne (Ferme de la), au N. de Sedan II 1199 et suiv. (bataille de Sedan).
Garges, au N.-E. de St. Denis, III 3 192 (combats du Bourget).
Garibaldi, gén. au service franç., com. chef l'armée des Vosges (2e formation III 320, 329 et suiv.; IV 602 et suiv 995; V 1134 et suiv., 1146, 1162, 116 1217 et suiv., 1271, 1276, 1281, 128
Garibaldi (Menotti), gén. au service franç com. la 3e brig. de l'armée des Vosges (2e formation), V 1135, 1217.
Garibaldi (Ricciotti), colonel au servic franç., com. la 4e brig. de l'armée de Vosges (2e formation), IV 602; V 111 et suiv., 1134, 1145, 1220, 1272.

...mière (Ferme de la), sur la route de Vendôme à Château Renault, IV ...

..., au S.-O. de Dreux, III 385, 427.

..., gén. franç., com. la 2e brig. de ... 1re div. de la Garde imp., I 607; ... 278 et suiv.

..., chef de bat. franç., com. la ...ce de Péronne, IV 906.

...ier (de), major, I 166.

...ier (de), lieut. en 1er, IV 823.

...ison (Troupes de) allemandes; effectif ... — au début de la guerre, I 57 et ...iv.; nouvelles formations pendant la ...erre, V 1454.

...eits (de), colonel, I 298, 323 et suiv., ...29 et suiv.

... (Ferme des), à l'E. de Changé, IV ...03 (combat de Changé, bataille du ...ans).

...ten, colonel, II 844 et suiv., 1024.

..., au N.-O. de Mantes, pont sur ...l'Epte; escarmouche de — III 250.

...cherie (Ferme de la), au N.-E. de ...Tours, IV 673 (combat de Monnaie).

...chy, sur la Somme, IV 928 (bataille ... de St. Quentin).

...lier, au N.-O. de Sedan, II 1172 et ... suiv. (bataille de Sedan).

...laise, corvette cuirassée franç., I 114; ... II 1249.

...mont (Bois de), à l'O. de Gorze, I ...526 et suiv. (bataille de Vionville—Mars-la-Tour).

...dyl (de), gén.-major, com. la 1re brig. d'inf., I 434; II 1363, 1368, 1374. Com. les troupes opérant contre Verdun, III 369; com. la 1re div. d'inf., IV 941 et suiv., 947, 951.

...dyl (de), lieut.-col., III 104.

...dyl (de), major, II 675 et suiv., 684.

...eberschweier, au S.-O. de Colmar; escarmouche de — III 353.

...eestemünde (Ouvrages de), à l'embouchure du Weser, V 1461.

...efon, frégate à voiles, I 112.

...eibel, major, V 1284.

...eispolsheim, au S.-O. de Strasbourg, II 1276 (siége de Strasbourg).

...eisberg, hauteur et château de même nom, au S. de Wissembourg. I 175 et suiv. (combat de Wissembourg).

...emigny, au N. O. d'Orléans, III 516 (bataille d'Orléans).

...emme (St.), à l'E. de Dreux, III 426 et suiv. (combat de Dreux).

...emmingen (Baron de), major, III 306; IV 696.

...endarmerie de campagne, organisation, mission et fonctionnement, V 1444 et suiv.

Geneviève (Château de Ste.), au S.-E. de Soissons, III 204 et suiv. (prise de Soissons).

...eney, au S.-O. de Montbéliard; surprise de — III 331.

Geniusbank (banc du génie), dans la Jahde; barrage de torpilles, II 1243.

Genivaux (Bois des), au N. de Gravelotte, II 660 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat).

Genlis, au S.-E. de Dijon; combat de — III 330, 336; combat de — V 1220.

Gennevilliers, à l'O. de St. Denis, III 33, redoute de — 40, 188, 524; V 1343.

Gentelles, au S.-E. d'Amiens, IV 562, 565 et suiv. (bataille d'Amiens). Bois de — IV 571 et suiv. (bataille d'Amiens).

Genthe, major, II 734.

Georgeat (Ferme de), au N.-O. de Vendôme, IV 760 (combat d'Azay—Mazange).

Georges, Prince de Saxe, lieut.-gén., com. la 23e div. d'inf., plus tard le XIIe corps, I 629; II 720, 731 et suiv., 840, 847, 895, 920, 950, 966, 976 et suiv., 1004, 1017, 1023, 1026, 1065, 1099, 1102, 1108, 1116, 1127, 1131, 1187 et suiv., 1192 et suiv.; III 528, 541, 545, 550; IV 741.

Georges de la Couée (St.), à l'O. de Vancé, IV 761 (combat de Vancé), 794.

Géranvaux (Forêt de), au N.-O. de Montmédy, III 21; batterie de la — IV 598. Voir prise de Montmédy.

Gericke, colonel, IV 965, 1051 et suiv., 1058, 1062; V 1230.

Gerlach, major, IV 873.

Gerlach (de), capitaine, II 1196.

Germain-en-Laye (St.), sur la Seine, en aval de Paris, III 160, 172, 213: V 1371, 1379.

Germain-le-Grand (St.), au N.-E. d'Orléans, III 497 (bataille d'Orléans).

Germain-les-Corbeil (St.), nœud de routes, au N. de Corbeil; établissement d'un pont à — III 19.

Germaine, près d'Auberive, au S.-O. de Langres, V 1120.

Germersheim, place forte sur le Rhin; armement et garnison au début de la guerre, I 59; concentration de la IIe armée — II 1302; V 1462.

Germigney, au S.-O. de Gray; combat de — III 330.

Germignonville, au N.-O. d'Artenay, III 463 et suiv.

Gersdorff (de), lieut.-gén., com. la 22e div.,

I 99, 249 et suiv., 263, 383; II 1076, 1148 et suiv., 1160 et suiv.
Gersdorff (de), capitaine, II 1372.
Gerstein-Hohenstein (de), colonel, I 473; II 803.
Gersweiler, sur la Sarre, I 139 et suiv. (combat de Sarrebruck), 292 (bataille de Spicheren).
Gertweiler, au N. de Schélestadt, II 1295; III 123.
Gespunsart, au N.-E. de Mézières; combat de — V 1297.
Gevrey, au S. de Dijon, IV 600 et suiv., 606; V 1221.
Gévigny (de). Voir de Pointe de —.
Gewenheim, à l'O. de Mulhouse; escarmouche de — III 353.
Gibet (Le), au S.-O. de Nogent-le-Rotrou; combat d'avant-garde au — IV 772.
Gibets (Moulins des), près du Mont Valérien, à l'O. de Paris, IV 1097 (bataille du Mont Valérien).
Gidonnière (Château de la), au N. de la Chartre sur le Loir, IV 792.
Gidy, au N.-O. d'Orléans, III 409, fortifications de — 449, 512 et suiv.
Gien, sur la Loire, en amont d'Orléans, III 218, 240, 254, 386, 394, 425, 447; formation du 20e corps franç. à Gien 449 et suiv., 470, 520; destruction du pont de — IV 627, combat de — 659, 686 et suiv., 751, 868 et suiv., évacuation de — par les Franç. 873; V 1324.
Giese (de), major, II 1303 et suiv.; V 1290.
Giese (de), major, IV 763, 844.
Gifert Wald, au S. de Sarrebruck, I 304 et suiv. (bataille de Spicheren).
Giffécourt, sur la Somme, IV 930 et suiv. (bataille de St. Quentin).
Gilsa (de), major, II 756.
Gilsa (de), major, II 1013.
Gilsa (de), colonel, com. la 1re brig. de landwehr de Posen, II 1398.
Girard, gén. franç., com. la 1re brig. de la 2e div. de rés. de cav. de l'armée de Châlons, II 1177.
Girardrie (La), au S.-E. de Changé, IV 804 et suiv. (combat de Changé, bataille du Mans).
Giromagny, sur la Savoureuse, en aval de Belfort, IV 1012 et suiv.
Gironde (Embouchure de la); croisière de la corvette „Augusta" à l' — V 1310.
Gislain (de), colonel franç., com. la 2e brig. de la 2e div. du 22e corps, IV 929 et suiv.
Gisors, sur l'Epte, nœud de routes au S. O. de Beauvais; combat de — III 249 et suiv.; IV 583 et suiv., 702, 954.
Givet, place forte sur la frontière de Belgique, II 912; V 1297, 1319.
Givodeau (Bois de), au S.-O. de Mouzon, II 991 (bataille de Beaumont).
Givodeau (Ferme de), au S. de Mouzon, II 1042 et suiv. (bataille de Beaumont).
Givonne, au N.-E. de Sedan, II 1086 et suiv. (bataille de Sedan).
Givonne (Ruisseau de), affluent de droite de la Meuse, II 1054 et suiv., 1084 et suiv. (bataille de Sedan).
Givron, au N.-O. de Rethel; escarmouche de — III 12.
Glaire, sur la Meuse, II 1142 (bataille de Sedan).
Glais Bizoin, délégué du gouv. franç. à Tours, III 211.
Glattigny, à l'E. de Metz, I 455 et suiv. (bataille de Colombey—Nouilly); II 1380 et suiv. (bataille de Noisseville).
Glatz, place forte; garnison et armement de — I 57; V 1461.
Glay, au S.-E. de Montbéliard, IV 1067; V 1159 et suiv. (combat de Roches et de —).
Glockner, capitaine, II 1091.
Glöden, porte-épée-fähnrich, I 192.
Glogau, place forte. Corps de réserve mobile à — V 1453.
Glorieux (Ferme), à l'O. de Verdun, III 370 (siége de Verdun).
Glümer (de), lieut.-gén., com. la 13e div. d'inf., plus tard la div. de camp. badoise, I 357 et suiv., 455, 462; II 802; III 312, 369; IV 609, 694 et suiv., 9[illegible] 985, 992, 1003, 1024 et suiv., 10[illegible] 1052 et suiv., 1068.
Gneisenau (Neithardt, Comte de), g[illegible] major, com. la 31e brig. d'inf., I 1[illegible] 137 et suiv. 148, 438, 510 et su[illegible] 516; II 646, 770.
Gnügge, capitaine, II 777.
Goddaeus, capitaine, II 959, 1062.
Goddenthow (de), voir Wolff de —.
Goeben (de), gén. de l'inf., com. le VI[illegible] corps, I 145, 151 et suiv., 295, [illegible] et suiv., 320 et suiv., 340, 405, [illegible] 499, 626, 630; II 654, 660, 740 [illegible] suiv., 760 et suiv,, 800; IV 572, [illegible] et suiv., 587, 590, 703, 707, 716 et su[illegible] 879 et suiv., 884, 888, 893 et su[illegible] 904; com. en chef la 1re armée, [illegible] 915, 919 et suiv., 922, 927 et su[illegible] 936, 941 et suiv., 947 et suiv., 95[illegible] suiv., 959 et suiv.; V 1321.
Goeben (de), colonel, IV 889, 939 et su[illegible]
Göllheim, dans le Palatinat, au S. Kirchheimbolanden, I 101, 156 [illegible] suiv.

[illegible]ne (de), major, II 833, 852.
[illegible]chen (de), major, I 541, 559; IV [illegible]6 et suiv., 824, 849.
[illegible]dorf, au N.-E. de Wœrth, I 225 [illegible] suiv. (bataille de Wœrth).
[illegible]ing, major, II 678.
[illegible]. capitaine, I 354.
[illegible] (de), major, II 1116.
[illegible]ch, capitaine, IV 617.
[illegible]dacker, fusilier, II 1264.
[illegible]dschmidt, capitaine, I 559; IV 859.
[illegible]dschmidt, lieut., I 141.
[illegible]lenberg, station sémaphorique de la Baltique, II 1248.
[illegible]tz (Baron de), gén.-major, com. la 26e brig. d'inf., I 148, 357, 396, 435, 450 et suiv., 515; II 791; IV 601 et suiv., 691 et suiv., 699, 981, 985 et suiv., 991 et suiv., 1000 et suiv., 1007 et suiv., 1017 et suiv., 1023, 1032, 1039, 1054, 1065 et suiv.; V 1151 et suiv., 1171 et suiv., 1177, 1187, 1192 et suiv., 1197 et suiv., 1207 et suiv., 1214 et suiv., 1224, 1228, 1261, 1279, 1283, 1331.
Goltz (Baron de), colonel, I 572 et suiv., II 855; IV 845.
Goltz (Baron de), lieut. en 1er, IV 976.
Goltz (Comte de), lieut.-gén., com. la div. de cav. de la Garde, II 1136.
Gombergean, au S. de Vendôme, IV 654 (combat de St. Amand), 752.
Gommiers, au S.-O. de Loigny, III 469 et suiv., 487 (bataille de Loigny—Poupry), 502.
Gondreville, à l'E. de Toul, III 85 et suiv. (prise de Toul).
Gonesse, au N.-E. de St. Denis, III 52 et suiv., 188; IV 737 (étape de l'armée de la Meuse); V 1256, 1371, 1379, 1415.
Gonvillars, à l'O. de Montbéliard, IV 1015, 1016 (combat d'Arcey—Ste. Marie), 1017 (combat de Chavanne).
Gordon (de), lieut.-gén., com. la 11e div. d'inf., II 916 et suiv.
Gorgon (St.), nœud de routes, au N. de Pontarlier, V 1207.
Gortzitza, lieut., II 1385.
Gorze, au S.-O. de Metz, I 496, 502 et suiv., 525 et suiv. (bataille de Vionville—Mars-la-Tour); II 646 et suiv. (bataille de Gravelotte — St. Privat); V 1366.
Gorze (Ruisseau de), affluent de gauche de la Moselle, II 641 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat).
Goubertelle (La), au N.-E. de Tours, IV 673 (combat de Monnaie).
Goudrière (Ferme de la), à l'E. de Changé, IV 804 (combat de Changé, bataille du Mans).
Gougeard, gén. franç., com. la div. bretonne du 21e corps, IV 820.
Goupillon (Moulin du), à l'E. de Metz, I 458 et suiv. (bataille de Colombey—Nouilly).
Gourgon (St.), au N.-E. de Château Renault, IV 753, 767.
Gournay, sur l'Epte, à l'O. de Beauvais; escarmouche de — III 249 et suiv.; IV 583 et suiv.
Gournay-sur-Marne, à l'E. de Paris; établissement d'un pont à — III 78, 146 et suiv., 535 (bataille de Villiers); IV 744 (bombardement du Mont-Avron).
Goury, colonel franç., V 1216.
Goury (Château de), au N. de Loigny, III 476 et suiv. (bataille de Loigny—Poupry).
Goussainville, au N.-E. de St. Denis, III 56.
Goutte St. Saul, affluent de droite de la Lisaine, IV 1036 (bataille de la Lisaine).
Gouvernements généraux, voir Alsace, Lorraine, Reims et Versailles.
Goze, gén. franç., com. la Ire div. du 5e corps, I 36; II 902, 973, 1002, 1093, 1186 et suiv.
Grabow (de), lieut.-col., V 1123.
Gräff, major, II 696.
Grävenitz (de), major, I 380.
Gramont (de), gén. franç., com. la 2e brigade de la 3e div. de rés. de cav., I 520, 524.
Grammont (Duc de), ministre des finances franç., I 5 et suiv.
Grancey-le-Château, au S.-O. de Langres, V 1120.
Grand-Auneau (Ferme du), au S.-O. de Changé, IV 822 (combat de la Landrière—Le Tertre, bataille du Mans).
Grand Bois (Le), au S. de Belfort, IV 977 (surprise de Danjoutin); batteries allemandes du — V 1232 et suiv. Voir siége de Belfort.
Grand Bonvalet, au N.-O. de Beaugency, IV 625 et suiv. (bataille de Beaugency—Cravant).
Grand Charmont, au N.-E. de Montbéliard, IV 1024 et suiv. (bataille de la Lisaine).
Grand Chatre, à l'O. de Meung, IV 616 et suiv. (combat de Meung), 621 (bataille de Beaugency—Cravant).
Grand-Couronne, au S. de Rouen, IV 722, 898 et suiv. (combat de Robert-le-Diable—Maison Brulet).

Grand Dieulet (Forêt du) à l'O. de Beaumont, II 1013 et suiv. (bataille de Beaumont).
Grand Fougeret (Forêt du), au N. de Villersexel, IV 998 (combat de Villersexel).
Grand Lucé, au S.-E. du Mans, IV 798 et suiv., 812 et 835 (bataille du Mans).
Grand Lus (Château du), au S. de Coulmiers. III 402 et suiv. (combat de Coulmiers).
Grand-Orme (Le), au N.-O. d'Orléans, III 518 (bataille d'Orléans).
Grand Pré, sur l'Aire, défilé de l'Argonne, II 911 et suiv., 926 et suiv., 981 (grand quartier-général); III 202.
Grand Puits, au S.-E. de Paris; combat de patrouilles à — III 246.
Grand Puteaux, au S. de Vendôme, IV 653 (combat de Vendôme).
Grand quartier-général, voir Quartier-général.
Grand Serancourt, sur la Somme, au S.-O. de St. Quentin, IV 922 (combat de Tertry—Pœuilly), 981 et suiv. (bataille de St. Quentin).
Grand Taupanne (Ferme du), à l'O. de Beaugency, IV 634 (bataille de Beaugency—Cravant).
Grand Verneuil (Le), sur la Chiers, IV 598 (prise de Montmédy).
Grandchamp, gén. franç., com. la 1re div. du 12e corps, II 1086, 1106 et suiv., 1186 et suiv.
Grande Métairie (Ferme de la), au N.-O. de Connerré, IV 828 (combat du Chêne—Les Cohernières, bataille du Mans).
Grande Motte (Ferme de la), au S. de Coulmiers, III 400 (combat de Coulmiers).
Grandes Tapes, voir Tapes.
Grands Vaux (Ferme des), au N.-O. de Connerré, IV 827 et suiv. (combat du Chêne — Les Cohernières, bataille du Mans).
Grandvelle, au S.-O. de Vesoul, IV 997.
Grandvilliers, au N.-O. de Beauvais, III 252 et suiv.
Grange (Ferme de la), au N. de Mars-la-Tour, I 578 et suiv. (bataille de Vionville—Mars-la-Tour).
Grange (Ferme de la), au S. d'Artenay, III 227 (combat d'Artenay), 499 (bataille d'Orléans).
Grange-aux-Bois (Ferme de la), au S.-E. de Metz, I 473 et suiv. (bataille de Colombey—Nouilly); sortie sur la — II 1336, 1354 et suiv. (bataille de Noisseville); combats d'avant-postes de la — III 268 et 270.
Grange-Dame (Ferme de la), au N.-E. de Montbéliard, IV 1010 et suiv., 1027 et suiv. (bataille de la Lisaine).
Grange-Dame-Rose (Ferme de la), au S.-O. de Meudon, près de Paris; combat d'avant-garde à la — III 60 et suiv., 68 (combats du Petit-Bicêtre et de Châtillon).
Grange d'Ancin (Ferme de la), au N.-O. de Villersexel, IV 1002 et suiv. (combat de Villersexel).
Grange-Ory (La), au S. du fort de Montrouge, près de Paris, III 170, 178 (combat de Bagneux).
Granges (Fermes des), à l'O. de Chanzy, IV 821 (combat de la Landrière—La Tertre, bataille du Mans).
Granges Ste. Marie (Les), sur le Doubs, au S. de Pontarlier, défilé, V 1907 (combat de Vaux).
Gras (Château de), au N.-E. de Metz, I 449 et suiv. (bataille de Colombey—Nouilly); II 1323, 1376 et suiv. (bataille de Noisseville).
Gratien (St.), au N.-O. de St. Denis, III 150 et suiv., 534 (combat d'Epinay); IV 741.
Gratien (St), au N.-E. d'Amiens, IV 78 et suiv. (bataille de l'Hallue).
Gravenort, à l'embouchure de l'Elbe, batteries de — II 1243.
Grauley, au N. de St. Denis, III 54 et suiv., 150 et suiv., 187.
Gravelle (Redoute de), au N.-E. du fort de Charenton, près de Paris, III 1 et suiv.; V 1319.
Gravelotte, à l'O. de Metz, I 446, 51 et suiv., 528 et suiv. (bataille de Vionville—Mars-la-Tour); II 641 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat). et suiv., 1326, 1417.
Gravelotte — St. Privat (Bataille de), 641 et suiv. Ire et IIe armée la ve de la — 641. Positions de l'armée franç. 649, 712, 744. Evénements côté all. jusqu'à midi 651, 661, Offensive du IXe corps 671; combat au N.-E. de Verneville 674, 682, 706, du bois de la Cusse 678, 692, 701, de Chantrenne 680, 698, Entrée en ligne de la division hess 685. Combats du IXe corps et de 3e brig. de la Garde contre Amanvillers 810, 813, 863, du IIIe co 704, 819, 862. Marche du corps la Garde 709, 714, 725, 735, du XII

corps 718, 729. Prise de Ste. Marie 716, 721. Combat entre Ste. Marie et Roncourt 727. Attaque de la Garde sur St. Privat 820, 827, des Saxons sur Roncourt 836, 841, sur St. Privat 843, sur la forêt de Jeumont 859. Assaut de St. Privat 849. Xe corps 839, 854, 857. Combat d'art. de la 1re armée 740, 747, 757, 761. Combats du VIIIe corps entre Gravelotte et St. Hubert 747, 753, 760; prise de St. Hubert 764; combats contre le Point-du-jour et Moscou 767, 772, 778, 797. Marche de cav. et d'art. prussiennes au delà de la Mance 774. Combat du VIIe corps dans le bois de Vaux 743, 763, à Jussy 791, contre le Point du Jour 802. Marche du IIe corps 739, 798, attaque du Point du Jour 804. 4e brig. d'inf. sur la rive droite de la Moselle 797. Nuit après la bataille et matinée du 19 août 864 et suiv. Enumeration des troupes all. II supp. 206*.

Gray, sur la Saône, III 321 et suiv., 328 et suiv.; destruction de la voie ferrée à — V 1122, 1127 et suiv., 1266 (étape de l'armée du Sud), 1419.

Gréez près Montmirail, au S. de Nogent-le-Rotrou, IV 772.

Gregorovius, lieut.-col., I 467; II 1360.

Greiff (de), capitaine, I 275.

Grenier, gén. franç., com. la 2e div. du 4e corps, I 447, 465, 519, 567 et suiv.; II 676, 812, 1366 et suiv., 1381; III 278 et suiv.

Grenouillière (Ferme de la), à l'E. de Villiers sur Marne, III 546 et suiv. (bataille de Villiers).

Gresil (Fonderie du), au S.-O. de Mouzon, II 1027 et suiv. (bataille de Beaumont).

Grevillers, à l'O. de Bapaume, IV 887 (combat de Sapignies), 888 et suiv. (bataille de Bapaume).

Greyère (Ferme), au N. de Mars-la-Tour, I 582 et suiv. (bataille de Vionville—Mars-la-Tour). Ravin de — II 643 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat).

Gricourt, au N.-O. de St. Quentin, IV 943 (bataille de St. Quentin).

Griesheim (de), major, II 1175.

Grigy, au S.-E. de Metz, I 447 et suiv. (bataille de Colombey — Nouilly); II 1347 et suiv. (bataille de Noisseville); III 268.

Grille d'Orléans, enceinte nord du parc de St. Cloud, IV 1093 et suiv. (bataille du Mont Valérien).

Grillon (Grille), yacht royal, I 114; II 1248 et suiv.; III 416.

Grimm (de), capitaine; I 160, 426.

Grimont (Bois de), au N.-E. de Metz, I 449 et suiv. (bataille de Colombey—Nouilly); II 1347 et suiv. (bataille de Noisseville); III 267 et suiv., 283 et suiv. (combat de Bellevue).

Grimont (Ferme de), au N.-E. de Metz, I 1347 (bataille de Noisseville).

Grodzki (de), major, I 195.

Grœben (Comte de), lieut.-gén., com. la 3e div. de cav., I 411; II 1355; IV 582 et suiv., 590, 702 et suiv., 881, 885 et suiv., 894, 907, 916 et suiv., 921, 924, 933 et suiv., 942 et suiv.

Grœben (Comte de), colonel, I 503, 554 et suiv.; II 927; III 24; IV 648, 761, 799, 804.

Grœben (Comte de), capitaine, II 671, 1202.

Grolles (Ferme des), au N.-O. de Beaugency, IV 633 et suiv. (bataille de Beaugency—Cravant).

Grolman, colonel, I 189; II 1156.

Grolman (de), lieut.-col. II 813.

Gronefeld (de), major, I 186.

Groos, aumônier visionnaire, V 1442.

Gros Bois (Chemin de), au S.-E. de Paris, III 15[illegible].

Gros Bois (Le), au N. de Raucourt, II 1015 (bataille de Beaumont).

Gros Tenquin, au S. de St. Avold, I 402 et suiv., 42[illegible].

Groslay (Ferme de), à l'E. de St. Denis; IV 742; surprise de la ferme de — 1083.

Grosser Wald, forêt, à l'O. de Frœschwiller, I 276 (bataille de Wœrth).

Gross dit de Schwartzhoff (de), lieut.-gén., com. la 7e div. d'inf., I 620; II 996, 1000, 1017, 1021, 1038, 1042 et suiv.

Gross Rossel, voir Rossel.

Grote (de), major, II 1155, 1169.

Grotthuss (Baron de), lieut., IV 1099.

Grouas (Ferme de la), au N.-E. de Connerré, IV 785 (combats de Connerré et de Thorigné).

Grouchy (Marquis de), officier d'état-major franç., II 968.

Gruben (de), lieut. en 1er, I 463.

Grüner, major, V 1284.

Grünholzegg (de), voir Stöcklern de —.

Grünstadt, ville du Palatinat, I 100, 156 et suiv.

Grüter (de), voir Diepenbroick —.

Grugies, au S.-O. de St. Quentin, IV 928 et suiv. (bataille de St. Quentin).

Grundner, capitaine, I 139.

Gruszczinski, voir de Rosenberg —.
Gude, sous-off. de chasseurs, IV 1091.
Gudin, gén. franç., III 212.
Günther, major, II 729.
Gué (Ferme du), au S.-O. de Connerré, IV 829 (combat du Chêne—Les Cohernières, bataille du Mans).
Gué (Ruisseau du), affluent de droite de l'Huisne, à l'O. de Connerré, IV 828 (bataille du Mans).
Gué de l'Aune (Ferme du), au N.-E. de Parigné-l'Evêque, IV 801 (combat de Parigné-l'Evêque, bataille du Mans).
Gué du Loir (Le), à l'O. de Vendôme, IV 681 (combat de Vendôme), 762 (combat d'Azay—Mazange).
Gué-la-Hart (Ferme du), au S.-E. de Changé, IV 803 et suiv. (bataille du Mans).
Gué Perray (Ruisseau du), affluent de gauche de l'Huisne, à l'E. de Changé, IV 804 et suiv. (bataille du Mans).
Guebwiller, au S.-O. de Colmar; escarmouche de — III 348 et 353.
Guêpe, canonnière de IIe classe, I 114; II 1241.
Guérin de Waldersbach, voir de Waldersbach.
Guettes (Fermes des), à l'E.-O. de Parigné-l'Evêque, IV 803 (sur la ville du Mans).
Gueydon (Comte de), vice-amiral franç., III 416.
Guichenbach, au N.-O. de Sarrebruck, I 143 et suiv. (combat de Sarrebruck).
Guierche (La), sur la Sarthe, en amont du Mans, IV 854.
Guignicourt, au S.-O. de Mézières, III 3.
Guilhem, gén. franç., com. la 2e brig. de la 3e div. du 13e corps, II 1055, 1226; III 163 et suiv.
Gaillard (Ferme), au S.-O. de Loigny, III 471 (combat de Villepion).
Guillaume Ier, Roi de Prusse, Empereur d'Allemagne, I 5 et suiv., 48 et suiv., 87, 101, 117 et suiv., 131 et suiv., 135, 147, 161, 403 et suiv., 411, 417 et suiv., 429, 439, 448, 493, 496 et suiv., 624, 628, 630 et suiv., 638; II 641 et suiv., 651, 667, 786 et suiv., 798 et suiv., 872, 883 et suiv., 894, 909, 913, 931 et suiv., 934 et suiv., 945 et suiv., 954, 965, 981 et suiv., 1050 et suiv., 1056 et suiv.. 1079, 1081, 1138, 1142, 1214, 1216 et suiv., 1222 et suiv., 1269, 1312, 1315, 1333, 1415 et suiv., III 1 et suiv., 14, 26, 48, 54, 79, 81, 85, 123, 138, 143 et suiv., 172, 201, 254, 291, 294, 389, 422, 426, 443, 493, 521, 545; IV 587, 591, 627, 663, 687 et suiv., 732, 749, 888, 915, 9[illegible] 1071, 1087, 1090, 1103 et suiv., V 111[illegible] 1126, 1226, 1229, 1270, 1300, 133[illegible] suiv., 1344 et suiv., 1354, 1355, 14[illegible] 1466.
Guillonville, au S.-O. de Loigny, III 4[illegible] et suiv., 480 et suiv. (bataille de Loigny-Poupry).
Guinegault (Château de), près d'Orléans sur la rive gauche de la Loire; ouvrage de — IV 867.
Guiod, gén. franç., III 45.
Guiscard, au S. de Ham, IV 557 et suiv.
Guise, sur l'Oise, au N.-E. de St. Quentin; escarmouche de — IV 897, 9[illegible]
Guizonnière (Ferme de la), près de Mer[illegible] au N.-E. de Vendôme, IV 658.
Gumppenberg (Baron de), major. II 236.
Gundershoffen, au S.-O. de Wœrth, 277 et suiv. (bataille de Wœrth).
Gunstett, sur la Sauer, I 199 et suiv. 219 et suiv. (bataille de Wœrth).
Guretzky-Cornitz (de), lieut.-col., V 11[illegible] 1204.
Gutleithof, ferme, au S.-E. de Wissembourg, I 193 et suiv. (combat de Wissembourg).
Guttenberg (Baron de), colonel, II 1111
Guyenne, frégate cuirassée franç., I 11[illegible] II 1248.
Guyot de Lespart, gén. franç., com. [illegible] 3e div. du 5e corps, I 33 et suiv.. [illegible] 278 et suiv.; II 973, 1002.
Gy, au S.-E. de Gray, V 1172.
Gye, au S. de Toul, III 88.

Haack, capitaine, IV 819.
Haag, capitaine, III 236.
Haardt (Monts de la), I 123 et suiv., 13[illegible]
Haas, lieut., IV 807.
Haberland, colonel, IV 671, 781, 793 suiv., 831.
Habonville, au S. de Ste. Marie-aux Chênes, II 667 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat).
Haccius, capitaine, IV 1017.
Hachette (Parc du Château), à l'E. de Petit-Bicêtre, III 73 (combats du Petit-Bicêtre et de Châtillon).
Hadeln (de), major, II 782, 802.
Haeseler (Comte de), major, I 631.
Haffner, lieut., II 1120.
Hagen (de), lieut.-col., III 445; IV 753.
Hagen (de), capitaine, III 148.
Haguenau, en Alsace, I 34 et suiv., 12[illegible] 134, combat d'— 177 et suiv.. 19[illegible]

..., prise d' — 371, 377; II 1266, ... et suiv., siége du gouv.-gén. d'Al... 1316; V 1398, etc.
... major, II 814 et suiv.
... de Dorsche, colonel, III 287.
...te (de), major, I 235; II 1148.
...Neuve (La), au N.-E. de Nogent-le-...rou, III 433 (combat de Bréton...les).
... (Les), près de Fréteval, au N.-E. ... Vendôme, IV 656.
... (Les), au N.-E. de Château-Renault, ... 753, 767.
...es, sur l'Avre, IV 572 (bataille ...Amiens).
...e, au N.-O. de Péronne, IV 909, ...combat d'avant-postes à — 911.
...les, au S.-O. de Stenay, II 976 (com... de Nouart).
...les (Places des), au Mans, IV 848 ...combat dans les rues du Mans).
...mann (de Wittich), voir de Wittich.
...ne, affluent de droite de la Somme, ...V 703 et suiv., 707, 916 et suiv.; V ...1315.
...ne (Bataille de l'), IV 707 et suiv. Dispositions d'attaque prises par les Allemands 705 et suiv. Positions de l'armée franç. 706 et suiv. 23 décembre: marche en avant de la 1re armée 707, 711. Combats de la 15e div.: prise de Querrieux et de Pont-Noyelles 708, de Bussy-les-Daours 709; enlèvement de Vecquemont (auquel participèrent aussi des fractions du 1er corps) 709. Combat sur les hauteurs au N.-E. de Pont-Noyelles et de Fréchencourt 710 et suiv. Combats de la 16e div.: Enlèvement de Behencourt 713, combat de Beaucourt 713. Offensive des Français contre Beaucourt et Bavelincourt 714, contre Pont-Noyelles et Vecquemont 714. Enlèvement de Daours par des fractions de la 15e div. 715. 24 décembre: Situation et ordres donnés pour les Allemands 715. Mouvements offensifs français entre Contay et Beaucourt 716. Retraite de l'armée franç. 717.
Ham, sur la Somme, IV 558 et suiv.; surprise et reconnaissance sur — 591, 703 et suiv., 718, 904, 917, 919 et suiv., 928, 952; V 1257, 1296, 1372.
Hambourg, I 90, quartier-gén. du grand-duc de Mecklenbourg-Schwerin à la fin de juillet 1870 116; V 1308 et 1334 (brigade combinée Wittich).
Hamégicourt, sur l'Oise, au S.-E. de St. Quentin, IV 926.
Hammer, capitaine, II 730.
Hammerstein (Baron de), capitaine, I 291.
Han (Le), au S. de Raon l'Étape, III 304 et suiv. (combat de la Bourgonce).
Han-les-Juvigny, au S.-O. de Montmédy, IV 598 (prise de Montmédy).
Hanches, au N.-E. de Chartres; escarmouche de — III 216.
Hancourt, au S.-E. de Péronne, IV 922, 926 (combat de Tertry—Pœuilly).
Handschuheim, au N.-O. de Strasbourg, II 1282.
Hangard, au S.-E. d'Amiens; escarmouche de — IV 561, 566 et suiv. (bataille d'Amiens).
Hangard (Bois de), au S.-E. d'Amiens, IV 566 et suiv. (bataille d'Amiens).
Hann de Weyhern, lieut.-gén., com. la 4e div. d'inf., II 808; V 1178, 1186, 1189, 1204, 1216, 1217 et suiv., 1225 et suiv.
Hanneken (de), major, III 287.
Hannonville, à l'O. de Mars-la-Tour, I 576 et suiv. (bataille de Vionville—Mars-la-Tour); II 643 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat), 892 et suiv.
Hanovre. Siége du gouv.-gén. des districts des Ier, IIe, IXe et Xe corps, I 81, point de rassemblement de la div. de landwehr de la Garde, 90.
Hanrion, gén. franç., de l'armée de Paris, IV 738.
Hanstein (Baron de), major, IV 763.
Hantelmann, lieut., III 155.
Hantelmann (de), lieut. en 1er, I 544; IV 775.
Haras, à l'O. de St. Cloud, III 159; IV 1092 et suiv. (bataille du Mont-Valérien).
Harbonnières, au S.-O. de Péronne, IV 920.
Harcy, au N.-O. de Mézières; escarmouche de — IV 727 (prise de Mézières).
Hardenberg (Comte de), capitaine, I 426.
Harder (de), major, IV 1026.
Hardt (de), major, I 320.
Harfleur, au N.-E. du Hâvre, IV 903, 953.
Harling (de), capitaine, II 948.
Harly, à l'E. de St. Quentin, IV 941 (bataille de St. Quentin).
Harnoterie (Ferme de la), au N.-O. de Beaumont, II 1002 et suiv. (bataille de Beaumont).
Harrach (de), major, II 1108.
Hartmann (de), gén. de l'inf., com. le IIe corps bavarois, I 214, 221, 224 et suiv., 283, 393; II 1139 et suiv.; III 20, 70 et suiv.; V 1324.

Hartmann (de), lieut.-gén., com. la 1re div. de cav., I 434, 448 et suiv., 475, 500; II 740, 757, 777; III 275, 520; IV 654, 764, 775 et suiv., 782 et suiv., 793, 870 et suiv.
Hartmann (de), gén.-major, com. la 3e div. d'inf., II 806 et suiv.; III 549, 552; V 1176, 1189 et suiv., 1194, 1213, 1224.
Harville, à l'O. de Metz, II 644 (bataille de Gravelotte—St. Privat).
Haslingen (Comte de), lieut., II 1312.
Hasse, lieut.-col., II 998 et suiv.
Hasse, capitaine, II 776 et suiv., 783.
Haudainville, au S.-E. de Verdun, III 368 (siége de Verdun).
Hausbergen (Nieder-, Mittel- et Ober-), au N.-O. de Strasbourg, II 1265 et suiv., 1276; III 101 et suiv. (siége de Strasbourg).
Hausbergen (Hauteurs d'), II 1255 et suiv.
Hausen (de), colonel, II 732, 921, 1004; III 551.
Hauses, capitaine, V 1276.
Hausknecht, sous-officier de chasseurs, I 190.
Hausmann, gén.-major, com. l'art. du XIe corps, I 260, 265, 384; II 1151.
Haut du Mont (Le), au N.-O. de Belfort, IV 967 (siége de Belfort).
Haut Fontenay (Ferme du), au N.-E. de Vendôme, IV 655 (combat de Coulommiers).
Haut-Hombourg, à l'E. de St. Avold; combat du — I 402.
Haut-Roi (Moulin du), près de Sarcelles, au N. de St. Denis, III 56.
Haut-Taillis (Ferme du), à l'O. de Champagné, IV 817 (combat sur les hauteurs d'Auvours, bataille du Mans).
Haut-Taillis (Bois du), au S.-E. de Belfort; prise du — V 1232 et suiv.
Haute-Boissière (Ferme de la), au N.-O. de Vendôme, IV 762 (combat d'Azay—Mazange).
Haute-Maison (Château de la), au S.-O. de Meaux; négociations de paix au — III 80.
Haute-Marne (Dép. de la), II 924; V 1270, 1339 et suiv., 1356 et suiv.
Haute-Perche (Ferme de la), au N.-O. de Connerré, IV 826 (combat du Chêne—Les Cohernières, bataille du Mans).
Haute-Rive (Ferme de la), sur la Seille, en amont de Metz, III 262.
Haute-Saône (Dép. de la), V 1270, 1342, 1356, 1359 et suiv.
Haute-Yütz, au S.-E. de Thionville, IV 594 (prise de Thionville).
Hautes-Bruyères (Les). Hauteurs et redoute au S. du Fort de Bicêtre, près de Paris, III 37 et suiv., 61, 71 et suiv. (combats du Petit-Bicêtre et de Châtillon), 154 et suiv., 162 et suiv. (combat de Chevilly), 174 (combat de Bagneux), 525 (combat de l'Hay); IV 1073 et suiv.; occupation par les Allemands V 1319.
Hautes-Perches, voir Perches.
Hauteville, au N.-O. de Dijon, IV 60 (combat de nuit à Daix et à Talant) V 1140 (combat de Talant—Fontaines-les-Dijon).
Hautmécourt, sur l'Orne, au N. de Ste-Marie-aux-Chênes, II 735 (bataille de Gravelotte—St. Privat).
Havane (La), station de la canonnière „Météore"; combat naval de — II 417 et suiv.; V 1310.
Havetière (Bois de la), au N. de Mézières, escarmouche dans le — IV 727 (prise de Mézières).
Hâvre (Le), III 251; rassemblement de troupes franç. au — IV 588 et suiv. 902, 956; V 1318, 1323.
Havrincourt, à l'E. de Bapaume, IV 89 (bataille de Bapaume).
Hay (L'), au S. de Paris, III 71 et suiv. (combats du Petit-Bicêtre et de Châtillon), 156 et suiv., 162 et suiv. (combat de Chevilly), combat de — 524 et suiv.; IV 746, 1073 et suiv.
Haybes, sur la Givonne, II 1086 et suiv. (bataille de Sedan).
Hayvaux (Côte de), à l'O. de Verdun, combat d'avant-postes de la — III 375 (siége de Verdun).
Hébecourt, au S. d'Amiens, IV 574 (bataille d'Amiens).
Heckel (de), lieut.-col., III 175.
Hédauville, nœud de routes, au N.-E. d'Amiens, IV 917.
Heeg (de), colonel, II 918.
Hein, major, V 1302.
Heineccius (de), lieut. en 1er, I 275.
Heinichen, major, IV 701.
Heinleth (de), lieut.-col., chef d'état-major du 1er corps bavarois, II 1089; III 263 et suiv.
Heintze (Baron de), major, II 960.
Heister (de), capitaine, I 428.
Heiteren, au S. de Neuf-Brisach: combat de — III 338 (prise de Neuf-Brisach).
Hela, station sémaphorique de la mer Baltique, II 1248.
Held, major, III 127; IV 1056.
Helden-Sarnowski (de), lieut.-col., II 777; IV 740.

...-Sarnowski (de), capitaine, I 141 ... suiv.
..., contre-amiral, com. les forces nava... de la Baltique, I 112, II 1246.
... (Ste.), cimetière, devant la porte ... Pierre à Strasbourg, II 1258, com... d'avant-postes 1267 et suiv.; III 93 ... suiv., sortie sur — 101. Voir siége ... Strasbourg.
...e (Ste.), au S.-E. de Rambervillers, ... les Vosges, III 309.
...oland. La flotte franç. devant — II ...50; III 416.
...oland, vapeur de commerce frêté par ...tat, II 1250.
...dorff (de), colonel, I 605.
...enhausen, au N. de Sarrebruck, I 147.
...rie (Ferme de la), au N. de Parigné ...Evêque, IV 801 (combat de Parigné ...Evêque, bataille du Mans).
...mann, capitaine, V 1234.
...mann, capitaine, II 1035 et suiv.
... au N.-O. de Péronne, IV 908 (prise ... Péronne).
...nig (de), capitaine, II 975.
...ming (de), lieut.-colonel, II 750; IV 710.
...ming de Schönhoff, colonel, com. la 19e brig. d'inf., I 276; II 1180.
...mings (de), major, I 589.
...ri, Prince de Hesse et du Rhin, colonel, II 872, 1130; IV 897, 940, 948.
...ri XVII, prince de Reuss, capitaine, I 593.
...riot, garde d'artillerie franç., III 24.
...rmel, lieut.-colonel, V 1280, 1284.
...rsudière (Ferme de la), au N.-E. de Parigné l'Evêque, IV 802 (bataille du Mans).
Herbault, bifurcation de route, au N.-O. de Blois, IV 651 et suiv., 675 et suiv., 752.
Herbécourt, à l'O. de Péronne, IV 908 (prise de Péronne).
Herbeville, à l'O. de St. Germain en Laye, escarmouche d' — III 214.
Herget (de), major, II 686.
Hericourt, sur la Lisaine, IV 982, 1010 et suiv., 1020 et suiv. (combat d'avant-postes de Dung et de Bart), 1023 et suiv. (bataille de la Lisaine).
Herimoncourt, au S.-E. de Montbéliard; escarmouche de — IV 979, 1066 (bataille de la Lisaine).
Hermann, Prince de Saxe-Weimar, V 1436.
Hermite, aviso franç., II 1249 et suiv.
Herny, au S.-E. de Metz, station de la ligne Metz—Sarrebruck, I 419, 434 et suiv., grand quartier-général à — 439, 497, 624; III 264 station tête d'étapes de guerre de la 1re armée); V 1392, 1418 (magasin de vivres de la 1re armée).
Héronnerie (Forêt de la), au S.-O. de Beauvais, III 250.
Herrenkirchen (Auer de), voir Auer.
Herrfahrdt, capitaine, V 1364.
Hertel, lieut. en 1er, IV 998.
Hertell (de), major, I 599.
Hertell (de), capitaine, V 1117.
Hertha, corvette all., V 1310.
Hertzberg, capitaine, III 104.
Hertzberg (de), colonel, IV 882, 884, 888, 893 et suiv., 904, 938 et suiv.
Herwarth de Bittenfeld, gén. de l'inf., puis Feld-maréchal, gouv.-gén. des districts des VIIe, VIIIe et XIe corps, I 81.
Herwarth de Bittenfeld, major, I 533.
Herwarth de Bittenfeld, capitaine, II 829.
Herzberg (Comte de), major, IV 986.
Herzog, gén. de la Conf. suisse, V 1215.
Hesberg (de), major, I 503.
Hesse-Darmstadt (Grand-duché de); convention militaire I 49; troupes de garnison V 1458.
Hesse (Grand-duc de), voir Louis.
Hesse (Prince Henri de), voir Henri.
Hêtres (Ferme des), au S.-O. de Champagné, IV 819 (combats sur les hauteurs d'Auvours, bataille du Mans).
Hettange Grande, au N. de Thionville, IV 594 (prise de Thionville).
Heuduck (de), lieut.-colonel, II 1150; IV 810.
Heugel (de), major, I 248.
Heurdy, au N.-O. d'Orléans, III 515 et suiv. (bataille d'Orléans).
Heuser (de), capitaine, I 395.
Heusweiler, au N. de Sarrebruck, I 143 (combat de Sarrebruck).
Hever, près de Husum, station de la canonnière „Flèche", I 113.
Heyde, capitaine, III 31.
Heydebreck (de), major, III 423.
Heydwolff, lieut. en 1er, II 1040; III 148.
Heyning, à l'O. de Sarrelouis; escarmouche de — I 146.
Hiards (Ferme des), à l'O. de Connerré, IV 829 (combat du Chêne—Les Cohernières, bataille du Mans).
Hiddensee, station sémaphorique sur l'île de Rügen, II 1248.
Hilaire (St.), à l'O. de Metz, I 521 (bataille de Vionville—Mars la Tour).

Hilaire la Gravelle (St.), pont sur le Loir, en amont de Morée, IV 658 (combat de Morée), 665, 769.
Hilaire le Lierru (St.), au N.-E. de Connerré, IV 786 (combat de Connerré), 810 (combat du Chêne, bataille du Mans).
Hilarion (St.), sur la route de Versailles à Chartres; escarmouche de — III 215.
Hildebrand, lieut.-colonel, II 1033, 1046.
Hildebrand, capitaine, I 533, 552.
Hildebrandt, lieut.-colonel, I 585 et suiv.
Hilpert, capitaine, IV 1050.
Hilschbach, au N. de Sarrebruck, I 142 et suiv. (combat de Sarrebruck).
Himpe, major, I 474.
Hindenburg (de), voir Beneckendorf.
Hindersin (de), gén. de l'infanterie, inspecteur gén. de l'artillerie II 747; III 185; IV 1103.
Hinüber (de), capitaine, II 1385.
Hippel (de), colonel, II 918, 1307.
Hippolyte (St.), sur le haut Doubs, au S. de Montbéliard, V 1192.
Hipsheim, au S. de Strasbourg, II 1277.
Hirondelle, canonnière de 2e classe all., I 113 et suiv.; II 1242 et suiv.
Hirschfeld (de), major, III 488.
Hirschfeld (de), lieut., I 416, 424.
Hoch, major, II 730.
Höfler, colonel, II 1209; III 73.
Hoenheim, au N. de Strasbourg, II 1257 et suiv.; III 95 et suiv.
Hoffbauer, capitaine, I 455.
Hoffmann, major, II 702, 814 et suiv.
Hoffmann (de), lieut.-gén., com. la 12e div. d'inf., I 288; II 1227 et suiv.; III 3 et suiv., 11 et suiv., 156.
Hoffmann de Waldau, capitaine, IV 1076.
Hofmann, lieut.-colonel, I 201.
Hohen-Wieschendorf (Pointe de), près de Wismar; batteries de la — II 1247. Voir aux rectifications, V 1235.
Hohenlohe-Ingelfingen (Prince Charles), conseiller provincial, commissaire civil près le gouv.-gén. de Reims, V 1306.
Hohenlohe-Ingelfingen (Prince Kraft de), gén.-major, com. l'art. du corps de la Garde, II 725, 1132, 1169; III 21; chargé de la direction supérieure de l'attaque de l'artillerie contre Paris, IV 747, 1074.
Hohenzollern. Voir Charles Antoine, prince de —; Léopold, prince héritier de —; Frédéric, prince de —.
Holderberg (de), voir Nehrhoff de —.
Holleben (de), lieut.-colonel, II 830.
Holleben (Baron de), major puis lieut.-colonel, I 141 et suiv., IV 930.
Holleben (Baron de), dit Normann, II 662, 1017.
Holnon, à l'O. de St. Quentin, IV 938 et suiv. (bataille de St. Quentin).
Holsatia, vapeur de commerce frété par l'Etat, II 1248; III 416.
Holtzendorff (Comte de), major puis lieut.-colonel, II 724, 1115; IV 931.
Holtzheim, sur la Brûche, II 1265 et suiv. (siége de Strasbourg).
Homas (Les), près de St. Amand, au S.-O. de Vendôme, IV 767 (combat de St. Amand).
Homblières, à l'E. de St. Quentin, IV 941 (bataille de St. Quentin).
Hombourg, dans le Palatinat, I 76, 88, 124 et suiv., 159 et suiv., 400, grand quartier-général à — 403; II 1308; III 1379.
Homme (L'), au N.-O. de la Chartre sur le Loir, IV 782, 791 et suiv. (combat de Chahaignes et de Brives).
Hommes libres (Moulin des), à l'E. de Beaune la Rolande, III 453 et suiv. (bataille de Beaune la Rolande).
Honfleur, sur la basse Seine, au S.-E. du Hâvre, IV 588, 958.
Hoop (Baron van der), major, IV 863.
Hôpital (Bois de l'), au S.-E. de Metz, III 261, 268 (combat d'avant-poste de Peltre).
Hôpital (Ferme de l'), près de Choisy le Roi, au S.-E. de Paris, III 57, 153 et suiv., 529 et suiv. (combat du Mesly).
Hôpital (Porte de l'), au S. de Strasbourg, III 120 (siége de Strasbourg).
Hoppe, lieut. en 1er, I 339.
Horburg, à l'E. de Colmar; escarmouche de — III 124.
Horimont, observatoire au N.-O. de Metz, II 1327, 1353 et suiv., 1392 (bataille de Noisseville).
Horn (de), colonel, II 999.
Horn (de), lieut.-colonel, III 66.
Horn (de), major, I 139.
Horn (de), capitaine, I 460, 468.
Horn (de), capitaine, I 485.
Horn (de), capitaine, II 1022.
Horn (de), lieut. IV 1031.
Hospice Brezin, à l'O. de St. Cloud, III 159; IV 1090 et suiv. (bataille du Mont Valérien).
Hôtel Dieu (Ferme de l'), au S.-E. de Versailles, III 76 et suiv.
Houdan, au N.-E. de Dreux, III 214, 411; IV 669, 954; V 1963.
Hourges, au S.-E. d'Amiens, IV 564 (bataille d'Amiens).

[illegible], sur le Drugeon, à l'O. de Pon-[illegible], V 1195.
[illegible] (Ruisseau de), affluent de gauche [illegible] Loir, IV 654 et suiv. (combat de [illegible]dôme).
[illegible], au N. de Baume les Dames, IV [illegible] (combat d'avant-postes près de Ve-[illegible]).
[illegible], capitaine, IV 702.
[illegible] (Ferme de St.), au N.-E. de Gra-[illegible]lotte, 650 et suiv. (bataille de Grave-[illegible]—St. Privat), 1324.
[illegible] des Rochers (St.), ferme, au S. de Champagné, IV 807 et suiv. (combat de — Champagné), 815 et suiv.; voir bataille du Mans.
[illegible]pie (Ferme de), au N.-O. de Ven-[illegible], IV 681 (combat de Vendôme),
[illegible], chef de bataillon franç., com. de Toul, III 83.
[illegible] (Baron de), général-major, com. la 3e brig. de camp. wurtembergeoise, I 380 et suiv.; II 1164.
[illegible]essem (Baron de), voir Meerscheidt —.
[illegible]mann, major, II 1394.
[illegible] (de), capitaine, I 463.
[illegible]ère, au N.-O. d'Orléans, III 503 et suiv. (combat d'Orléans).
[illegible]gues (d'), gén. franç., com. la 2e div. du 14e corps, III 60, 74, 525; IV 745.
Huisne, affluent de gauche de la Sarthe, III 433 et suiv.; IV 779 et suiv., 795, 805 et suiv. (bataille du Mans), passages de l' — 842 (bataille du Mans).
Huisseau en Beauce, au S.-O. de Vendôme, IV 685, 768 (combat de St. Amand).
Huisseau sur Mauve, au S.-E. de Coulmiers, III 394, 396 et suiv. (combat de Coulmiers), 519.
Hundsrück (Monts du). Aperçu de la géographie militaire des — I 124.
Huningue, I 373.
Hurtigheim, au N.-O. de Strasbourg, II 1282.
Husum, sur la côte ouest du Schleswig, station de la canonnière „Flèche" I 113.
Hutschenreuter, directeur des postes, V 1379.
Hutte (La), nœud de routes au S. d'Alençon, IV 855 et suiv.
Hutten (Baron de), capitaine, II 1095.
Hyène, canonnière de IIe classe, I 113 et suiv.; II 1242 et suiv.
Hymmen (de), lieut.-colonel, II 1136; IV 890, 929 et suiv.
Hyre, (Château de), au S.-E. de St. Corneille, IV 838 (combat de St. Corneille, bataille du Mans).
Iges, presqu'île de la Meuse, III 26.
Ignon, affluent de la Tille, V 1121.
Ill, affluent de gauche du Rhin, II 1255; III 109, 125; voir siège de Strasbourg.
Illange, au S. de Thionville, IV 595 (prise de Thionville).
Illiers, sur le haut Loir, au S.-O. de Chartres, III 410, escarmouche d' — 432 et suiv.; IV 689.
Illkirch, sur l,Ill, en amont de Strasbourg; sortie sur — II 1272 et suiv., 1275 et suiv.; combat d'avant-postes à — III 94, 121; voir siége de Strasbourg.
Illy, au N. de Sedan, II 1059 et suiv., 1087 et suiv. (bataille de Sedan).
Imbermais (Forêt d'), au S. de Dreux, III 427 et suiv. (combat de Dreux).
Imhoff (Baron d'), capitaine, III 74 et suiv.
Inaumont, au N.-O. de Rethel, III 8 et suiv.
Infanterie, all.; changements apportés à l'organisation de l' — avant la guerre, I 52 et suiv.
Infanterie, franç.; état de l — au début de la guerre, I 23. Voir aussi — de Marine.
Ingbert (St.), au N.-E. de Sarrebruck, I 298 et suiv., 399, 409.
Ingolstadt, place forte, I 59; V 1399.
Ingré, au N.-O. d'Orléans III 515 et suiv. (bataille d'Orléans).
Inspections générales des étapes, voir Etapes.
Is sur Tille, au N. de Dijon, V 1116, 1121 et suiv.
Isenburg, lieut. en 1er, IV 821.
Ising, (d'), major, I 606.
Isle (Faubourg d'), à St. Quentin, IV 945 (bataille de St. Quentin).
Isle Adam (L'), sur l'Oise, au N. de Paris; combat de — III 247 et suiv.
Isle sur le Doubs (L'), en amont de Besançon, III 357; IV 699, 992; V 1153, 1161, 1173.
Isle sur Serain, au N. d'Avallon, V 1120.
Islettes (Les), défilé de l'Argonne, II 913.
Isnard, colonel franç., com. une brig. de l'armée du Nord, IV 897, 919 et suiv., 928 et suiv.
Issancourt, au N.-O. de Donchery, II 1156 (bataille de Sedan).
Issy (Fort d'), près de Paris, III 37, 173 (combat de Bagneux); bombardement du — IV 1076 et suiv., 1107.
Ivory, dans le Jura, à l'E. d'Arbois; escarmouche d' — V 1176.

Ivoy (Paulze d'), voir Paulze d' —.
Ivry (Fort d'), près de Paris, III 37, 77, 162 (combat de Chevilly), 532 (combat du Mont-Mesly).
Iwuy, sur l'Escaut, au N.-E. de Cambrai; destruction de la voie ferrée à — IV 720.

Jachmann, vice-amiral, com. en chef les forces nav. de la mer du Nord; plan d'emploi de la marine I 110; II 1242; 1250 et suiv.
Jacobi, major, IV 986, 1055.
Jacobin (Hauteur de), au S. de Toul, III 87.
Jacobins (Place des), IV 848 (combat dans les rues du Mans).
Jahde; ouvrages de fortifications sur le littoral de la — I 69. Escadre de la — I 113; II 1242 et suiv. En outre: I 112 et suiv.; II 1241 et suiv.; III 417.
Jägerberg, redoute du port de Kiel, I 69.
Jägerhof (Ferme de), au S. de Champigny, près de Paris, III 535 et suiv. (bataille de Villiers).
Jänicke, capit., III 119.
Jänsch, capitaine, IV 1100.
Jagemann (de), colonel, II 675 et suiv., 684; III 500.
Jamin, lieut., I 187.
Janville, au N. d'Orléans, III 494.
Janvry (Ferme de), au N.-O. d'Orléans, III 512 et suiv. (bataille d'Orléans).
Jardin Fontaine (Ferme du), à l'O. de Verdun, III 370 (siége de Verdun).
Jardy (Plateau de), au N.-E. de Versailles, III 38; IV 1094 (bataille du Mont Valérien).
Jargeau, sur la Loire, en amont d'Orléans, III 508 (bataille d'Orléans); IV 618.
Jarke, lieut. en 1er, IV 819.
Jarny, au N.-O. de Doncourt, près de Metz, combat de — I 509, 536 et suiv. (bataille de Vionville—Mars la Tour), 631; II 643 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat), 894 et suiv.
Jarotzki (de), capitaine, I 449.
Jarras, gén. franç., chef d'état-major de l'armée du Rhin, III 294.
Jarrys de Laroche (Baron du), voir Laroche.
Jars (Ile), au N. de Strasbourg, II 1259 et suiv., III 94 et suiv., sortie sur l' — 103.
Jaski (Köhn de), colonel, I 262.
Jaumont (Bois de), au N.-E. de St. Privat, II 651 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat).
Jauréguiberry, contre-amiral franç., com. la 1re div. du 16e corps III 398, 4 et suiv., 471 et suiv., 477 et suiv., 5 et suiv.; com. du 16e corps IV 7 797, 814, 834 et suiv., 849, 851 et sui 857.
Jaurès, vice-amiral franç., com. le 2 corps, III 384; IV 619, 638, 657 suiv., 753, 815, 836, 851 et suiv.
Jean (Ordre de St.), V 1436; voir servi de santé.
Jean (Côte), au S.-O. de Stenay, II 9 (combat de Nouart).
Jean (St.), faubourg N.-O. d'Orléans, I 238 et suiv. (combat d'Orléans).
Jean (Forêt de St.), au S. de Soisso surprise dans la — III 210.
Jean de Braye (St.), sur la Loire, amont d'Orléans, III 509 (bataille d'O léans).
Jean de Frenelle (St.), nœud de rou au S.-E. de Rouen, IV 583.
Jean de la Ruelle (St.), au N.-O. d'Orlé III 518 (bataille d'Orléans).
Jean de Losne (St.), sur la Saône: I 330, combat et destruction du pont de III 335 et suiv.; combat d'avant-pos IV 600; V 1219.
Jean les Buzy (St.), sur l'Orne, à l'O. Metz, II 644 (bataille de Gravelotte St. Privat).
Jean sur Erve (St.), sur la route du M à Laval; combat de — IV 857 et su
Jeandelize, sur l'Orne, à l'O. de Metz 644 (bataille de Gravelotte—St. Priva
Jeanne d'Arc, frégate cuirassée franç., I 1
Jeaunet (Forêt de), au S.-E. de Beaumo II 1004 (bataille de Beaumont).
Jena (de), major, I 349.
Jérôme Napoléon, aviso franç., II 124
Jérusalem (Ferme de), au S. de St. Priv la Montagne, II 821 et suiv. (batai de Gravelotte—St. Privat).
Jobey, colonel franç., IV 814.
Joffroy, major, I 621.
Johann (St.), ou St. Jean sur la Sar I 138 et suiv. (combat de Sarrebruc 164, 291 et suiv. (bataille de Spicheren 396 et suiv.
John, capitaine, IV 930.
Joigny, sur l'Yonne, en aval d'Auxerr combat de — III 424; V 1281.
Joinville, sur la haute Marne, II 896 suiv.; III 380; V 1259 (étape de ligne Blesme—Chaumont).
Joinville le Pont, sur la Marne, à l'E de Paris, III 36, 58, 79, 144 et suiv

122 et suiv., 535 et suiv. (bataille de Villers), 555; IV 734.
…ère, gén. franç., com. la 2e brig. de la Ire div. du 2e corps, I 531, 550 et suiv.: II 746.
…Frigola, gén. franç., de la garnison de Strasbourg, II 1265.
…ière (Ferme de la), au N. de Versailles: observatoire III 181 (combat de la Malmaison); IV 1095 (bataille du Mont Valérien).
…ber-Tettenweiss (Comte de), major, puis lieut.-col., II 1094; III 232.
…nes, au N.-O. de Beaugency, III 388; IV 634 (bataille de Beaugency—Cravant).
…anne, capitaine, V 1225.
…anne, affluent de gauche de la Mayenne, IV 864.
…naville, au N.-E. de Doncourt, II 666 (bataille de Gravelotte—St. Privat).
…e en Charnie, sur la route du Mans à Laval, IV 854.
…froy d'Abbans (de), gén. franç., com. la 3e div. du 17e corps, IV 679 et suiv., 754. 758 et suiv., 788, 794, 796 et suiv., 801. 814, 822.
…ux (Château de), à l'entrée du défilé de la Cluse, dans le Jura, III 300; V 1210 et suiv. (combat de Pontarlier—La Cluse).
Jouy aux Arches, sur la Moselle, au S.-O. de Metz, II 1320, 1324, 1326; III 262, 290.
Jouy le Pothier, au S. d'Orléans; reconnaissance de — III 239.
Jean d'Adam (St.), a l'E. de Besançon; escarmouche de — V 1173, 1188.
Juifs (Cimetière des), à Strasbourg, devant la porte Nationale, II 1257 et suiv., combat d'avant-postes au — 1290; voir siége de Strasbourg.
Juifs (Porte des), à Strasbourg, II 1260 et suiv. (siége de Strasbourg).
Julien (St.), au N.-E. de Metz, I 449 et suiv. (bataille de Colombey—Nouilly); II 1345 et suiv. (bataille de Noisseville).
Julien (Fort St.), à Metz, I 449, 483 (bataille de Colombey—Nouilly); II 1347 (bataille de Noisseville); III 266 et suiv., 278 et suiv. (combat de Bellevue).
Julien les Montbéliard (St.), au N.-O. de Montbéliard, IV 1016.
Juliere (Bois de la), au N. de Woippy, près de Metz, III 280 et suiv. (combat de Bellevue).
Jumelles (Bois des), près de Nompatelize, au S. de Raon l'Etape, III 305.
Jungé, colonel, II 1359; IV 569.
Jupilles, au N. de Château du Loir, IV 796.
Jura (Monts du). Aperçu de la géographie militaire des — III 300; V 1166. Retraite de l'armée franç. de l'Est vers le — V 1180 et suiv., 1185 et suiv., 1202 et suiv., 1210 et suiv.; voir aussi combats de Chaffois, Sombacourt, Frasne, Vaux, Pontarlier—La Cluse, Oye.
Jura (Dép. du), IV 1110; occupation du — par l'armée du Sud V 1223 et suiv., 1325, 1342.
Juranville, au S.-E. de Beaune la Rolande, III 453, 463 et suiv.
Jurée (Bois de la), au N.-O. de Gravelotte, I 549 et suiv. (bataille de Vionville—Mars-la-Tour); II 661 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat).
Jury, au S.-E. de Metz; reconnaissance sur — I 434 et suiv., 475 (bataille de Colombey—Nouilly); II 893; III 261.
Jussy, au S.-O. de Metz, II 791 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat), 891 et suiv.; III 262, 290.
Jussy, au S. de St. Quentin, IV 926, 929 (bataille de St. Quentin).
Justice militaire en campagne (De la), V 1443 et suiv.
Justice (Fort de la), à Belfort, IV 962, 970; V 1233, 1246 et suiv.
Justice (Ferme de la), à l'O. de Toul, III 87 (prise de Toul).
Juvisy, station de chemin de fer, au S. de Paris, III 18, 522; IV 1072; V 1259 et suiv.

Kahlden (de), colonel, III 482; V 1296.
Kaisenberg (de), major, I 192.
Kaisenberg (de), capitaine, IV 925.
Kaiserslautern, dans le Palatinat, I 88 et suiv., 124 et suiv., 147 et suiv., 156 et suiv., magasin de vivres de la IIe armée 210, 397 etc.
Kalembourg (Ferme de), au N.-O. de Woippy, près de Metz, III 280 et suiv. (combat de Bellevue).
Kalinowski (de), lieut.-col., I 588.
Kalinowski (de), major, I 591.
Kameke (de), lieut.-gén., com. la 14e div. d'inf., I 294, 303, 472; IV 593 et suiv., 597 et suiv., 727 et suiv.; chargé de la direction supérieure des travaux de siége du génie devant Paris, IV 747, 1074.
Kameke (de), colonel, I 560.
Kameke (de), colonel, II 747; IV 912.
Kaminski (de Stein), voir Stein.
Kamptz (de), capitaine, I 220.
Kamptz (de), lieut., IV 1092.

Kaninchen Berg, à l'O. de Forbach, I 291 et suiv. (bataille de Spicheren).
Kanitz (Comte de), colonel, II 833; III 193.
Kanter, capitaine, I 459.
Kappel, sur la rive droite du Rhin, au N.-E. de Schélestadt; bac de — II 1279 (siége de Strasbourg).
Kappel (Moulin de), au S.-E. de Schélestadt; batteries du — III 345 (prise de Schélestadt).
Karger (Beyer de), voir Beyer.
Karthause (Ferme de), au S.-O. de Königshoffen, II 1290 (siége de Strasbourg).
Kasch, major, I 275.
Kassner, sergent-major, I 188.
Kattrein, capitaine, IV.
Kauffmann, capitaine, V 1364.
Kauffungen (de), lieut., IV 1091.
Kaweczinski (de), lieut.-col., I 454.
Kczewski (de), capitaine, IV 953.
Keber (de), capitaine, II 1369, 1385.
Kehl, sur le Rhin, I 93; II 1266 et suiv., batteries de — 1279, bombardement de — 1280, batteries de — 1287; III 92 et suiv., 115, 121; V 1374; voir siége de Strasbourg.
Kehl, lieut. en 1er, I 473.
Kekenis, station sémaphorique de l'île d'Alsen, II. 1247.
Keller, gén.-major, com. la brig. combinée badoise, puis la 3e brig. d'inf., II 1276; III 123 et suiv., 316; IV 605, 993, 1044, 1052 et suiv., 1062 et suiv.
Keller (Comte de), capitaine, II 826.
Keltsch (de), lieut.-col., IV 939.
Kerhor (Lostie de), voir Lostie de —.
Kessel (de), gén.-major, com. la 1re brig. d'inf, de la Garde, II 828 et suiv., 1198; IV 701.
Kessinger (de), major. II 1118.
Kessler, major, III 12.
Kessler (de), gén.-major, com. la 15e brig. d'inf., II 1037, 1121, 1209; III 534.
Kettler (de), gén.-major, com. la 8e brig. d'inf., V 1118, 1129 et suiv., 1137 et suiv., 1143 et suiv., 1178, 1218 et suiv.
Key West, en Floride, station de la canonnière „Météore", III 417.
Keyserlingk, major, IV 1001.
Keyserlingk (Baron de), capitaine, V 1213.
Kieffer, major, III 303.
Kiel (Port de). Préparatifs de guerre I 68 et suiv. Fortifications et armement (Redoutes de Möltenort, Jägerberg, Friedrichsort, Fort de Brauneberge) I 69, 111 et suiv.; II 1246; V 1461. Occupation des côtes et escadre I 66 et suiv., 113; II 1246.
Kienitz (de), major, I 559; IV 846.
Kierstein, major, V 1159.
Kiesel, capitaine, IV 1066.
Kinzheim, au S.-O. de Schélestadt, III 343 et suiv. (prise de Schélestadt).
Kinzig, affluent de droite du Rhin, I 94, vallée de la — 202; II 1237 et suiv.
Kipping, major, I 193.
Kirchbach (de), lieut.-gén., puis gén. de l'inf., com. le Ve corps, I 98, 183, 198, 200, 227, 230, 245; II 1148, 1157 et suiv., 1183, 1219; III 69, 181; IV 1090, 1095 et suiv., 1100.
Kirchheimbolanden, ville du Palatinat, I 157 et suiv., position défensive projetée pour la IIe armée 171.
Kirchhoff, lieut. en 1er, II 1189.
Kising, vice-sergent-major, IV 710.
Kittlitz (Baron de), lieut.-col., II 765; IV 842.
Kittlitz (Baron de), capitaine, I 186.
Kjöge (Baie de), sur la côte E. de Seeland, III 416.
Klein (de), lieut.-col., I 606; II 1396.
Klein-Rossel, voir Rossel.
Kleist (de), lieut.-gén., inspecteur du génie, III 185.
Kleist (de), colonel, IV 837.
Kleist (de), major, I 593.
Kleist (de), capitaine, I 428; IV 878.
Klemm, major, II 865.
Klenck (de), capitaine, I 629; II 865, 938.
Kling (Ruisseau de), affluent de gauche du Rhin en amont de Germersheim, I 78, 98, 106.
Klipfel, major, I 463.
Klitzing (de), major, I 593.
Klocke (de), major, II 923, 928; IV 877.
Klœden (de), lieut.-col., II 1043.
Klos, lieut., V 1247.
Kluge, capitaine, IV 912.
Knappe de Knappstædt, colonel, com. la 3e brig. d'inf. de la Garde, II 736, 819 et suiv.
Knappe de Knappstædt, colonel, com. la brig. combinée d'inf. de la 4e div. de réserve, IV 998, 1005, 1023, 1033, 1054; V 1225.
Knesebeck (de), colonel, V 1132, 1227.
Kniebisstrassen, défilés de la Forêt Noire, I 94, 202.
Knobelsdorff (de), major, II 755 et suiv., 813.
Knobelsdorff-Brenkenhoff (de), capitaine, I 164.
Knobelsdorff (Schmitt de), voir Schmitt.
Knoblauch (de), capitaine, I 164.
Knorr, lieut. de vaisseau, III 417.
Knorr, capitaine, IV 1019.

linski (de), gén.-major, com. la 5e brig. d'inf., II 799, 806; V 1123, 1131, 1165, 1174 et suiv., 1186 et suiv., 1204, 1216, 1224.
linski (de), colonel, com. la 41e brig. Inf., I 231, 251.
n II, capitaine, IV 1056.
n, capitaine, V 1243.
n, maréchal des logis chef, I 281.
ditzky (Baron de), lieut.-col., II 846.
ler, gén.-major, com. l'art. du XIIe rps, II 733, 1005.
ler, lieut.-col., I 193.
n (Jaski de), voir Jaski.
ler (de), capitaine, V 1277.
lerthal (Forêt de), au N. de Sarrebruck, I 142 (combat de Sarrebruck).
nig, capitaine, II 677.
nig (de), lieut., I 167.
nigshoffen, faubourg de Strasbourg, II 1257 et suiv., combat d'avant-postes à — 1290 et suiv., III 93 et suiv., escarmouche de — 98, sortie sur — 102, conclusion de la capitulation à — 136.
nigsmachern, sur la Moselle, au N.-E. de Thionville, III 274.
œppen, lieut.-col., II 699, 818.
œppen, capitaine, II 780.
œppen (de), major, I 333; V 1119.
örber, major, I 522, 569 et suiv., 589, 610; III 457; IV 677, 781.
öthen (de), colonel, I 244; IV 1099.
öhlermann, colonel, II 1302; V 1293 et suiv., 1325.
öhlermann, lieut.-col., II 1144.
olberg, fortification et armement au début de la guerre, II 1247; V 1461.
olbsheim, à l'O. de Strasbourg, II 1273 (siège de Strasbourg).
omet, canonnière de Ire classe, I 112 et suiv.; II 1242.
onarsky (de), lieut., I 143.
ontzki (de), colonel, II 1183; III 489 et suiv.
oppelow (de), major, II 767.
opprasch, lieut. en 1er, II 1107.
ork, à l'E. de Kehl; parc d'art. badois de — III 92 (siége de Strasbourg).
osch, capitaine, I 140.
oschembahr (de), capitaine, II 683.
ossak, capitaine, IV 1030.
ottwitz (Baron de), gén.-major, com. la 33e brig. d'inf., III 481 et suiv.
otze (de), capitaine, I 427, 509.
ozik, capitaine, IV 761.
raatz-Koschlau (de), gén.-major, puis lieut.-gén., com. la 20e div. d'inf., I 571 et suiv., 588, 613; II 857; III 414, 467 et suiv., 505; IV 672, 677 et suiv., 749, 764, 792, 831 et suiv., 845 et suiv.; V 1271 et suiv.
Kracht (de), lieut., II 830.
Kraft, capitaine, II 1121, 1125.
Krane (de), colonel, IV 1004.
Kraus, lieut.-col., IV 985, 1056; V 1220, 1227.
Krause, major, I 85, 585; III 287.
Krause, maître de postes d'armée, V 1376.
Krautergersheim, au S.-O. de Strasbourg, II 1277 (siége de Strasbourg).
Krecker-Drostenar (de), lieut., II 1099.
Kreckwitz (de), lieut., I 193.
Kredell, lieut., IV 1038.
Krell, capitaine, I 426.
Krenski (de), colonel, chef d'état-major du XIIIe corps, III 209; com. les troupes de siége devant Longwy, IV 751; V 1229, 1300 et suiv.
Kress de Kressenstein, major, III 237.
Kretschman (de), major, II 993.
Kreuznach, I 88, 124, 156; magasin de vivres de la IIe armée V 1408.
Kriess, capitaine, V 1218.
Kroecher (de), lieut. en 1er, II 1136.
Krohn, ingénieur en chef, V 1265.
Krohn (de), colonel, V 1297.
Kronenbourg, faubourg de Strasbourg, II 1257 et suiv., combat d'avant-postes à — 1267; combat d'avant-postes à — III 93, 95 et suiv., 99 et suiv., sortie sur — 106; V 1374.
Kroseck, major, V 1138.
Krosigk (de), gén.-major, com. la 10e brig. de cav., III 439.
Krosigk (de), colonel, I 621; II 1029.
Krug de Nidda, gén.-major, com. la 23e brig. de cav., II 670, 1063; III 128; IV 701, 884, 950.
Kühlwetter (de), président, commissaire civil du gouv.-gén. d'Alsace, V 1305.
Kühne, lieut., II 1068.
Kuenheim, au N. de Neuf-Brisach; escarmouche de — III 124, 349; voir prise de Neuf-Brisach.
Küster, lieut., IV 761.
Küster, soldat, II 1118.
Küstner I, capitaine, II 1100.
Küstner II, capitaine, II 1117.
Kumme, capitaine, V 1139, 1144.
Kummer (de), lieut.-gén., com. la 3e div. de réserve, I 211; II 876 et suiv., 1318, 1354, 1371, 1387, 1394 et suiv.; III 283. Com. de Metz, III 295. Com. la 15e div. d'inf., IV 574, 702, 709 et suiv., 885 et suiv., 923 et suiv., 928, 934, 942 et suiv.
Kurowski (de), major, II 1372.

Kurr, lieut., I 281, 378.
Kutschenbach (de), major, II 765.
Kuyke (de), lieut., II 999.
Kuylenstjerna (de), major, I 592; V 1279.

Labry, sur l'Orne, II 657 (bataille de Gravelotte—St. Privat).
Lacretelle, gén. franç., com. la 2e div. du 12e corps, II 1019, 1086, 1106 et suiv.
Lademann, capitaine, II 1040.
Ladmirault (de), gén. franç., com. le 4e corps, I 29 et suiv., 44, 208, 407 et suiv., 447, 465, 519, 594; II 675, 788, 810, 856, 1329, 1336 et suiv., 1353, 1358 et suiv., 1388, 1400, 1411.
Ladon, au S.-E. de Beaune-la-Rolande; combat de — III 444 et suiv.
Ladoncharnps (Château de), au N. de Metz, III 271, combat d'avant-postes 276, 278 et suiv. (combat de Bellevue).
Lafaille, gén. franç., com. l'art. du 4e corps, II 1403.
Lafont de Villiers, gén. franç., com. la 3e div. du 6e corps, I 527, 538; II 714 et suiv., 727 et suiv., 1372.
Lagny, sur la Marne, III 19, 54, station tête d'étapes de guerre de la IIIe armée 201; IV 744; V 1258, 1279, direction des télégraphes de guerre 1369, dépôt principal des postes 1380, 1398 et suiv., magasin de vivres à — 1415 et suiv., 1432.
Lagrange (de), gén. franç., com. la 2e brig. de la 1re div. du 23e corps, IV 933 et suiv.
Lahoussoye, au N.-E. d'Amiens, IV 712 et suiv. (bataille de l'Hallue).
Lailly, à l'E. de Beaugency; combat d'avant-garde à — III 241; IV 625 (bataille de Beaugency—Cravant).
Lalande, gén. franç., com. la div. de mobilisés de la 2e armée de la Loire, IV 814 et suiv., 834.
Lamarche, au S.-O. d'Epinal, II 903; escarmouche de — V 1286 et suiv.
Lamargelle, au N.-O. de Dijon, V 1120.
Lambrecht, maître de postes d'armée, V 1377.
Lamécourt (Ferme de), près de Bazeilles, II 1099 et suiv. (bataille de Sedan).
Lamothe Tenet, capitaine de frégate franç., IV 737.
Lamothe Brebière, pont sur la Somme, à l'E. d'Amiens, IV 709 et suiv. (bataille de l'Hallue).
Lampertheim, au N.-O. de Strasbourg, quartier-général du grand-duc de Bade, II 1266 et 1279 (siége de Strasbourg; magasin de vivres à — V 1419.
Lancelle, capitaine, I 593.
Lancizolle de Leuze (de), capitaine, IV 752.
Lancken (de), capitaine, IV 682.
Landau, place forte; garnison de — 1[illegible]76, concentration de la Ire armée à — et à Carlsruhe 84 et suiv., 89 et suiv., 107 et suiv., 133 et suiv.; II 12[illegible], 1413; V 1371, 1378, 1462 etc.
Lande (Ruisseau de la), affluent de gauche de la Marne, III 540 et suiv. (bataille de Villiers).
Lande (Château de la), à l'E. de Champigny, près de Paris, III 152, 559 (bataille de Villiers).
Landelles, à l'O. de Chartres; combat de — III 429.
Landes (Les), au N.-E. de Connerré, II 785 (combat de Connerré, bataille du Mans).
Landrecies, sur la Sambre, IV 948 et suiv., bombardement de — 950.
Landrière (Ferme de la), à l'O. de Champ; combat de la — le Tertre IV 820 et suiv. (bataille du Mans).
Landwehr (Bataillons de); formation de la — prussienne I 51 et suiv., bavaroise 53, wurtembergeoise 54 et suiv., badoise 55.
Lang, major, IV 1037, 1057 et suiv.
Lange, major, II 753, 767 et suiv.
Lange, lieut., I 160.
Langen (de), lieut.-col., I 464; V 1176.
Langenmantel, lieut.-col., III 20.
Langensulzbach, au N. de Wœrth, I 2[illegible] et suiv. (bataille de Wœrth).
Langeron, au S.-E. de Montoire, IV 7[illegible] (combat de Montoire—Les Roches).
Langley, station de chemin de fer, au N. d'Epinal, pont sur la Moselle; destruction du pont de — III 313, son rétablissement V 1265.
Langlochère, à l'O. de Meung, IV 6[illegible] (combat de Meung).
Langlûtjensand, fort à l'embouchure de la Wéser, II 1243.
Langres. Observation de — par les troupes all. III 414 et 467 (détachement Kraatz-Koschlau), 467 (détachement Ehrenberg): IV 608 (fractions du VIIe du XIVe corps et troupes d'étapes): V 1275 et suiv. (troupes du gouv. gén. de Lorraine), 1279. Marche du gén. de Goltz sur —, combat de Longeau,

IV 691 et suiv. Défilé du VII^e corps Grenat — V 1116 et suiv. (combats de Bagnières et de Marac 1119, escarmouche sous — 1122, escarmouches de Brennes et de Bourg 1124). Marche du détachement Dobschütz de Neufchâteau sur — 1284 et suiv. Pointes poussées par la garnison de — V 1218 (surprise de Prauthoy), 1276 et suiv., 1279 (attaque d'un train à Bricon), 1284 et suiv. (surprise de Courban). Dispositions prises pour le siége de — V 1228, 1285, 1303, 1331. En outre: I 374 et suiv.; II 915; III 299, 379; IV 653; V 1271, 1274 et suiv., 1319, 1325 etc.

Langres (Plateau de), topographie, II 910; III 299; V 1115.

Laon, II 911, 925, 1226; occupation et explosion de — III 23 et suiv., 420; V 1257, 1397, magasin de vivres à — 1418.

Lapasset, gén. franç., com. la 1^re brig. de la 2^e div. du 5^e corps (affectée à l'armée du Rhin), I 362, 407 et suiv., 447, 526, 531, 554 et suiv., 603; II 649, 747, 792, 1329, 1366, 1381; III 268.

Laquenexy, au S.-E. de Metz, I 426 et suiv., 450 et suiv. (bataille de Colombey—Nouilly), 498; II 875, 893, 1324, 1349 et suiv. (bataille de Noisseville).

Larisch (de), lieut., II 1180.

Larmont (Rochers du), au S.-E. de Pontarlier, V 1212 (combat de Pontarlier—La Cluse).

Laroche (Baron du Jarrys de), lieut.-gén., com. la div. badoise, II 1269.

Laroche-Starkenfels (Baron de), dit Vultée, com. la brig. de cav. badoise, I 93, III 122, 128, 320; IV 609.

Lartigue (de), gén. franç., com. la 4^e div. du 1^er corps, I 218, 252 et suiv.; II 970, 981, 988, 1086, 1102, 1114 et suiv.

Latour en Woëvre, sur l'Yron, à l'O. de Metz, II 643 (bataille de Gravelotte—St. Privat).

Laube, capitaine, II 1032.

Laue (de), major, IV 1055 et suiv.; V 1237 et suiv.

Launay, au N. de Cravant, IV 617 (combat de Meung), 623 et suiv. (bataille de Beaugency—Cravant).

Launois, nœud de routes, au N.-E. de Rethel, II 1226; III 4; surprise de — IV 726.

Laurent (St.), à l'E. de Mézières; batteries de — IV 729 (prise de Mézières).

Laurent (St.), dans le Jura, nœud de routes, au S.-O. de Pontarlier, V 1166, 1193 et suiv., 1200, 1204 et suiv., 1214, 1225.

Laurent (St.), bifurcation de route, à l'O. de Château Renault, IV 795.

Laurent des Bois (St.), sur la lisière N.-E. de la forêt de Marchénoir, III 392 et suiv.; IV 619.

Laurin, colonel, V 1213.

Lautenberger, major, II 697.

Lauter, affluent de gauche du Rhin, I 92 et suiv., 135, 169 et suiv., 173 et suiv. (combat de Wissembourg).

Lauter, affluent de droite de la Glan (Nahe), I 147.

Lauterbach, à l'O. de Sarrebruck, I 380, 413.

Lauterbach, lieut. en 1^er, II 1374.

Lauterbourg, sur la Lauter, I 92 et suiv., 122, 170, 174 et suiv.; II 1266 et suiv.

Lauvallier (Ferme de), à l'E. de Metz, I 448 et suiv. (bataille de Colombey—Nouilly); II 1349 (ravin de —); combat d'avant-postes III 265, 270.

Laval, sur la Mayenne, IV 814, retraite de la 2^e armée de la Loire sur — 852 et suiv., reconnaissance sur — 865, 875.

Lavannes, au N.-E. de Reims, III 16.

Lavardin, pont sur le Loir, au S.-E. de Montoire, IV 679, 765 et suiv. (combat de Montoire).

Lavaré, près de Vibraye, à l'E. du Mans; escarmouche de — IV 668.

Laveau (Ruisseau de), à l'E. de Beaune la Rolande, III 456 (bataille de Beaune la R.).

Laveaucoupet, gén. franç., com. la 3^e div. du 2^e corps, I 32, 45, 306, 330, 340, 352, 363, 447, 526; II 1329, 1347.

Lavenay, au S.-E. de Vancé, IV 793.

Lavoignet, gén. de l'armée de Paris, IV 738.

Layes (Ferme de), au N.-O. de Cravant, IV 623 et suiv. (bataille de Beaugency—Cravant).

Lebach, sur le Prims, au N.-E. de Sarrelouis, I 145 et suiv., 397.

Leblanc (Moulin), au S. de Mézières; batteries du — IV 729 (prise de Mézières).

Le Bœuf, maréchal de France, ministre de la guerre, I 12, 14; chef d'état-major de l'armée, 31 et suiv., 176, 374 et suiv. Com. du 3^e corps 519 et suiv., 576 et suiv., 595; II 681, 745, 788, 801, 1330 et suiv., 1338, 1357 et suiv., 1374, 1388 et suiv., 1399. 1410.

Lebrun, gén. franç., com. le 12^e corps, I 376; II 897, 904 et suiv., 919, 936, 947, 956, 970, 987, 1019 et suiv., 1054,

1060, 1069 et suiv., 1086 et suiv., 1090 et suiv., 1105 et suiv., 1122 et suiv., 1143 et suiv., 1186 et suiv., 1202 et suiv.
Lecointe, gén. franç., com. la 1re brig. de l'armée du Nord (1re formation), IV 571 et suiv.; com. le 22e corps 706 et suiv., 884 et suiv., 919 et suiv., 924, 928, 938 et suiv.; V 1327.
Lecourtier (Bois), au N. de Verdun; combat d'avant-postes au — III 368 (siége de Verdun).
Ledebour, capitaine, III 111, 132 et suiv.
Leffond, près de Champlitte, au S.-E. de Langres, V 1124.
Legat (de), colonel, I 478; II 1369; IV 709, 899 et suiv.
Legat (de), lieut.-col., IV 785, 809.
Legler, lieut. en 1er, II 1100.
Legrand, gén. franç., com. la div. de cav. du 4e corps, I 594 et suiv.
Lehmann, colonel, com. la 37e brig. d'inf., I 539, 547, 559 et suiv., 568; IV 672, 675, 855 et suiv.
Lehmann, major, III 423; IV 822.
Lehmann, conseiller des postes, V 1379.
Leipsig (Ferme de), au N.-E. de Gravelotte, II 649 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat).
Leisch Wald, à l'O. de Forbach, I 358 (bataille de Spicheren).
Le Mans, voir Mans.
Lemmer, capitaine, II 776.
Lempire, au N.-O. de St. Quentin, IV 926 (combat de Tertry—Pœuilly), 947.
Lengerke (de), major, III 491.
Lentz, major, I 537 et suiv.; II 705.
Léonard (St.), sur la lisière S.-E. de la forêt de Marchénoir, IV 650.
Leonhardi (de), colonel, com. la 47e brig. d'inf., II 723 et suiv.
Leonhardi (de), lieut.-col., II 921, 1043.
Leonrod (Baron de), colonel, IV 659.
Léopold, prince héritier de Hohenzollern-Siegmaringen, I 5 et suiv.
Léopold, prince de Bavière, capitaine, II 1205; III 473.
Lepel (de), capitaine, II 869.
Leperche, colonel franç., IV 1040.
Lespart (Guyot de), voir Guyot de —.
Lessy, à l'O. de Metz, II 790 (bataille de Gravelotte—St. Privat), 1330; combat d'avant-postes à — III 275.
L'Estocq (de), lieut.-col., I 298, 348 et suiv., 529 et suiv., 545, 605; III 508.
Leszczynski (de), lieut.-col., chef d'état-major du corps de siége devant Strasbourg, II 1267; III 136.
Létanne, sur la Meuse, II 990 (bataille de Beaumont).
Letellier Valazé, gén. franç., com. la 1re brig. de la 1re div. du 2e corps, I 138, 307, 531, 551; II 746.
Lettgau, colonel, V 1272 et suiv.
Lettow-Vorbeck (Baron de), major, II 994.
Leu (Bois de la), à l'O. de Beaune la Rolande, III 456 et suiv. (bataille de Beaune la Rolande).
Leuglay, au S.-E. de Châtillon sur Seine, V 1116.
Leuthaus, colonel, com. le génie de la IIe armée, II 1323; IV 867.
Leuze de Lancizolle (de), voir de Lancizolle.
Le Vassor Sorval, gén. franç., com. la 4e div. du 6e corps, I 527, 549, 561, 602; II 714, 1372; III 271, 278.
Leval, au N.-E. de Villersexel, IV 1007.
Lévaville St. Sauveur, au N. de Châteauneuf en Thimerais; combat d'avant-postes de — III 429.
Levier, à l'O. de Pontarlier, V 1194.
Lévrecey, au S. de Vesoul, IV 985 (combat d'avant-postes à Vesoul).
Lewal, colonel franç., II 1346, 1407.
Lewinski (de), major, III 281; IV 709.
Leythäuser, major, II 1120.
L'Hériller, gén. franç., com. la 3e div. du 1er corps, II 988, 1086, 1106 et suiv., 1136, 1166, 1194.
Libaville (Ferme de), au N.-E. de Metz, I 455 (bataille de Colombey—Nouilly).
Lichtenberg, château fortifié, dans le N. des Vosges, I 42, bombardement et capitulation de — 378 et suiv.; II 1419; III 420.
Liebe, lieut.-col., V 1206 et suiv., 1214.
Liébert, gén. franç., com. la 2e div. du 7e corps, I 372 et suiv.; II 1054, 1056, 1171 et suiv.
Liebeskind, vice-sergent-major, V 1248.
Liers (Moulin du), au N.-O. de Vendôme, IV 762.
Lietz, directeur de la poste d'étapes, V 1377.
Liffremont, au N.-E. de Rouen: escarmouche de — IV 585.
Lignières, au N.-E. de Vendôme, IV 649, 664.
Ligny, au S.-O. de Bapaume, IV 892 et suiv. (bataille de Bapaume).
Ligny, au S.-E. de Cambrai, IV 948.
Ligny en Barrois, au S.-E. de Bar le Duc, II 915 et suiv., conférence de — 925, 929.
Liliencron (Baron de), lieut., II 1168.

, concentration de forces franç. à — IV 558 et suiv., 949; V 1323.
(Ferme de), au S.-O. d'Artenay, III 39 et suiv. (bataille d'Orléans).
bonne, à l'E. du Hâvre, IV 590, 953; V 1322.
il, au S.-E. de Paris, III 57 et suiv., 153 et suiv.
ours, au S.-O. de Paris, III 160.
leiner (de), dit de Waldau, major, IV 783.
leman, (Baron de), lieut.-col., puis colonel, II 1108; IV 741.
polsheim, au S.-O. de Strasbourg, II 1256 et suiv., 1274 et suiv.; III 94 et suiv., voir siége de Strasbourg.
k (de), lieut.-col., I 275.
singen (de), colonel, II 829.
singen (de), major, II 822.
zen-Kopf, île du Rhin, au S.-E. de Strasbourg, III 120 (siége de Strasbourg).
powski, lieut.-col. franç., puis général, chef de corps francs, III 449 et suiv., 464; IV 670, 861, 875, 960; V 1324.
ippe (Comte de), gén.-major, puis lieut.-gén., com. la 12e div. de cav., II 644, 661, 735, 860, 938, 961, 972, 1062; III 249 et suiv.; IV 583, 721, 883, 897, 919, 931 et suiv., 945 et suiv.
Lisaine, affluent de droite de l'Allaine, III 356 et suiv., IV 1008 et suiv., 1019 et suiv.; V 1152, 1231, 1316.
Lisaine (Bataille de la), IV 1022 et suiv., 1041 et suiv., 1054 et suiv. 15 janvier. Dispositions d'attaque des Franç. 1020; Positions des troupes all. 1022. Aile sud: attaque du 15e corps français sur Ste. Suzanne et la ferme du Mont Chevis 1025, sur Bethoncourt 1028; occupation de Montbéliard par les Franç. 1028. Centre: occupation de Bussurel par le 24e corps franç. 1030; combat d'artillerie et déploiement du 20e corps franç. contre Héricourt 1033. Aile nord: attaque du 18e corps franç. sur Chagey 1035; arrivée de la div. Crémer devant Chenebier 1037. 16 janvier. Dispositions prises par les deux armées 1039. Aile sud: combat d'art. à Montbéliard 1042; attaque de la 1re div. du 15e corps franç. sur Bethoncourt 1043. Centre: combat d'art. à Bussurel 1044; attaque du 20e corps franç. sur Héricourt 1045. Aile nord: combat d'art. à Luze et à Chagey 1048; prise de Chenebier par les divisions Crémer et Penhoat du 18e corps franç. 1048. 17 janvier. Dispositions prises par le gén. de Werder 1053. Aile nord: combats du bois des Evants et de Chenebier 1054. Attaque de la 3e div. du 18e corps sur Chagey, combat d'art. de Luze 1059. Centre: attaque des Franç. contre la chaussée du chemin de fer à Héricourt 1059. Aile sud: attaque du 15e corps franç. sur la Grange Dame et Montbéliard 1060. Situation après la bataille 1061. Pertes 1064. Remplacement des munitions V 1396. Communications télégraphiques sur les positions de la Lisaine V 1374.
Lisieux, IV 954, 957 et suiv.
Littoral allemand. Gouvernement-général du —, sa création I 81. Commandement des troupes mobiles du — 81. Troupes disponibles, etc., 116 et suiv. Situation et événements jusqu'au milieu de novembre II 1239 et suiv. Envoi de troupes du — en France 1251. Evénements depuis le milieu de novembre V 1308 et suiv., pendant l'armistice 1334 et suiv. Désarmement des fortifications du —, levée de l'état de siége, suppression du gouv.-gén. V 1353.
Livonius, capitaine de corvette, I 113.
Livry, à l'E. de Paris, III 150 et suiv.
Lizy sur Ourcq, au N.-E. de Meaux, III 202.
Lobbia, colonel franç., com. la 2e brig. de l'armée des Vosges (2e formation), V 1122, 1134.
Lobenthal (de), colonel, V 1138 et suiv., 1221.
Loë (Baron de), colonel, I 144; II 660; IV 709.
Loën (Baron de), lieut.-gén., com. la div. de landwehr de la Garde, II 1269; IV 1096.
Lörrach, au S. de la Forêt-Noire, I 203, 205.
Lössl (Chevalier de), capitaine, II 1203; III 73 et suiv.
Lœuilly, au N. de Rouen; destruction de la voie ferrée à — IV 585.
Lœwenburg (Château de), au S. de Sarrebruck, I 139 (combat de Sarrebruck).
Löwenclau (Baron d'Orville de), capitaine, II 1129.
Löwenfeld, lieut.-gén., gouv. gén. des districts des Ve et VIe corps, I 81; gouv. de Metz, V 1297; inspecteur des corps de réserve mobiles, V 1454.
Loge (Ferme de la), sur la route de Parigné-l'Evêque au Mans, IV 846 (combat des Epinettes).
Loges (Bois des), sur la route de St. Calais au Mans, IV 780.

Loigny, au N.-O. d'Artenay, III 448, 464, 473 et suiv. (combat de Villepion).
Loigny-Poupry (bataille de), III 475 et suiv. Dispositions d'attaque prises par les Franç. 474; dispositions prises par la subdivision d'armée 475. Aile droite: attaque de la 1re et de la 2e div. du 16e corps franç. sur Beauvilliers et le château de Goury 477; offensive de la 2e brig. bavar. contre la ferme Morale 480; entrée en ligne de la 17e div. à Loigny 485; dernière attaque des Franç. sur Loigny 487. Centre: attaque de la 3e div. du 16e corps franç. sur Lumeau 482; entrée en ligne de la 25e div. à Anneux 483. Aile gauche: combat de la 22e div. et du 15e corps franç. à Poupry 488. Positions après la bataille 492. Pertes 492.
Loing, affluent de gauche de la Seine, III 32, 447, 492 et suiv.; IV 661, 686 et suiv.
Loir, affluent de gauche de la Sarthe. Description du terrain entre le Loir et la Sarthe IV 777 et suiv. Retraite de la 2e armée de la Loire vers le Loir IV 646 et suiv. Combats sur le — IV 649 et suiv., 706 et suiv.; voir aussi combats de Vendôme, Fréteval, Morée, Montoire les Roches. Marche offensive des Franç. vers le — IV 680, 758 et suiv., voir aussi combats de Vendôme et d'Azay-Mazange. Marche de la IIe armée vers le — IV 750 et suiv. En outre: III 390 et suiv., 410 et suiv., 438 et suiv., IV 870, 988 etc.
Loir et Cher (Dép. du), V 1305.
Loire, fleuve. Aperçu de la géographie militaire du bassin central de la — III 216. Evénements sur la —: Du milieu de septembre jusqu' après le combat d'Orléans III 211 et suiv., 229 et suiv., jusqu'après le combat de Coulmiers 383 et suiv., 395 et suiv.; jusqu' après la bataille de Beaugency-Cravant IV 610 et suiv., 620, 642 et suiv.; jusqu'à l'armistice 867 et suiv. En outre: IV 750, 852; V 1264, 1273, 1281, 1312 et suiv., 1324 et suiv., 1336, 1339 etc.
Loire (Armée de la). 1re formation III 211 et suiv.; combat d'Artenay 223 et suiv.; combat d'Orléans 229 et suiv.; voir aussi de la Motterouge. 2e formation III 384 et suiv.; reconnaissance sur la forêt de Marchénoir 390 et suiv.; combat de Coulmiers 396 et suiv.; positions au N. d'Orléans 409 et suiv., fortifications élevées par l'armée de la Loire au N. d'Orléans 449 et suiv. Premières rencontres avec la IIe armée, du 24 au 27 novembre III 443 et suiv. (combats de Ladon et Maizières 444 et suiv.). Marche de l' — pour essayer de débloquer Paris: bataille de Beaune la Rolande III 452 et suiv., combat de Villepion 471 et suiv., bataille de Loigny-Poupry 475 et suiv. Bataille d'Orléans III 495 et suiv., 506 et suiv. Retraite III 519 et suiv.; IV 610 et suiv., 618 et suiv. Voir aussi d'Aurelles de Paladines.
Loire (Première armée de la). Formation IV 618. Marche sur Vierzon IV 647. En outre: IV 659, 688, 750; V 1318 et suiv. etc.
Loire (Deuxième armée de la). Formation IV 618. Bataille de Beaugency-Cravant 620 et suiv., 627 et suiv., 638 et suiv. Retraite vers le Loir 646 et suiv. Combats de Fréteval et de Morée IV 649 et suiv., de Vendôme, Colommiers, St. Amand etc. 652 et suiv. Marche sur Vendôme 680 et suiv., 756 et suiv. (combat d'Azay-Mazange). Reconstitution de la — au Mans IV 753. Avant-postes 754. Combats de la IIe armée contre les postes avancés franç. entre la Loire et l'Huisne: à la Fourche IV 756 et suiv., à Epuisay et à Sargé 773 et suiv., à Vancé 780, à Connerré et à Thorigné 785 et suiv., à Ardenay 787 et suiv., à Chahaignes et à Brives 791 et suiv. Bataille du Mans IV 799 et suiv., 815 et suiv., 819 et suiv. Retraite sur la Mayenne et Alençon IV 851 et suiv. Combats de Chassillé 854, de Beaumont sur Sarthe 856, de St. Jean sur Erve 858, de Sillé le Guillaume 859, d'Alençon 861. Positions pendant l'armistice V 1324. Voir aussi Chanzy.
Loire (Flottille de la), V 1329.
Loiret, affluent de gauche de la Loire, III 240 et suiv., 395; IV 610, 686, 867. Division territoriale du Loiret, III 212.
Lombron, au N.-O. de Connerré, IV 815 et suiv., 838 (bataille du Mans).
Lombut, au N.-O. de Verdun, III 368 (prise de Verdun).
Lomont (Montagnes du), au S.-O. de Montbéliard; occupation des — par le 24e corps franç., V 1161, 1182 et suiv.
Londe (La), au S.-O. de Rouen; combat de — IV 723, 899 et suiv. (combat de Robert le Diable—Maison Brulet), 953.
Longboyau (Porte de), à l'angle N.-O. d.

ur de Buzanval, III 183 et suiv. (combat de la Malmaison); IV 1097 et suiv. (bataille du Mont Valérien).
champs, près de Paris; revue passée par S. M. l'Empereur et Roi, V 1337.
Cour, à l'E. de Beaune la Rolande, II 452 et suiv. (bataille de Beaune la Rolande), 463 et suiv.
geau (Ruisseau de), affluent de droite de l'Orne, II 643 (bataille de Gravelotte—St. Privat.).
geau, à l'O. de Metz, II 649 (bataille de Gravelotte—St. Privat).
geau, au S. de Langres; combat de — IV 691; V 1116.
gjumeau, nœud de routes, au S. de Paris, III 59 et suiv., 389 (tête d'étapes).
gne, à l'O, du Mans, IV 854 (combat de Chassillé).
gni, au N. de Nogent le Rotrou, IV 670, 772, 784.
gpré, sur la route de Vendôme à Château Renault, IV 776, 783 (combat de Villeporcher).
gpré les Corps Saints, sur la Somme, au N.-O. d'Amiens; combat de — IV 720.
gneau, au S.-E. d'Amiens, IV 562; V 1393.
guerue (Galand de), gén. franç. com. la div. de cav. du 15e corps, V 1181, 1210, 1216.
guyon, sur la ligne Metz—Mézières, bifurcation, II 925, 933, 1343; V 1262 et suiv.
gwy, II 962; troupes d'observation devant — et investissement III 377 et V 1298; combat de patrouilles devant — IV 593, 597 et suiv.; V 1262, siége de — 1299 et suiv.
os le Saunier, V 1148, 1166, 1189 et suiv., 1217, 1223 et suiv., 1375.
os (de), colonel, IV 999 et suiv., 1016 et suiv., 1023, 1033.
ory, à l'E. de Beaune la Rolande; combat d'avant-postes à — III 446, 452 et suiv. (bataille de Beaune la Rolande), 463 et suiv.
Lorencez (Latrille, Comte de), gén. franç., com. la 3e div. du 4e corps, I 465, 519; II 676, 707, 810, 1366, 1388.
Lorraine. Description géographique militaire de la — I 125 et suiv.; II 910 et suiv. Concentration des Franç. en — I 28 et suiv. Cession d'une partie de la — V 1336.
Lorraine (Gouv.-gén. de); sa création II 1315, composition de son état-major V suppl. 650*. Affectation de troupes au — III 201. Protection des communications avec l'arrière III 312; V 1270, 1280, 1286 et suiv, 1292. Administration V 1305 et suiv. Suppression du — V 1340.
Lorry, au N.-O. de Metz, II 1330.
Losheim, au N. de Sarrelouis, I 101 et suiv., 133, 137 et suiv., 145 et suiv.
Lossius, capitaine, IV 887.
Lossow (de), capitaine, II 728.
Lostie de Kerhor, lieut. col. franç., com. de Neuf-Brisach, III 339.
Loudon (Forêt de), au N. de Parigné l'Evêque, IV 790, 800 (bataille du Mans).
Loue, affluent de gauche du Doubs, V 1147 et suiv., 1170, 1176 et suiv., 1187 et suiv.
Louis II., Roi de Bavière, I 48.
Louis III., grand-duc de Hesse, I 132.
Louis, prince de Hesse, lieut.-gén., com. la 25e div., I 608; II 686 et suiv., 696, 703, 1371; IV 867 et suiv.
Loulans, au N.-E. de Besançon, V 1172.
Loup, canonnière de IIe classe, I 116; II 1242.
Loup (St.), à l'E. d'Orléans, III 508 et suiv. (bataille d'Orléans).
Loup les Luxeuil (St.), au N. de Vesoul, V 1125, 1128, 1266, 1288.
Loup les Vignes (St.), au S. de Beaune la Rolande; combat de — III 444, 456 (bataille de Beaune la Rolande).
Loup pendu (Bois du), au S. de Meudon, près de Paris, III 61, 66 et suiv. (combats du Petit-Bicêtre et de Châtillon).
Loupe (La), bifurcation de route, au N.-E. de Nogent le Rotrou, IV 751 et suiv.
Loury, au N.-E. d'Orléans, III 451, 496 et 520 (bataille d'Orléans).
Louveciennes, au N. de Versailles, IV 1096 (bataille du Mont Valérien).
Loynes, au N.-O. de Beaugency, IV 633 et suiv. (bataille de Beaugency—Cravant).
Loysel, gén. franç., de l'armée du Nord, IV 954 et suiv.; V 1322 et suiv.
Luard (Ferme du), à l'O. de Champagné, IV 819 (combat sur les hauteurs d'Auvours, bataille du Mans).
Luart (Le), au N.-E. de Connerré, IV 785 et suiv., 811 (bataille du Mans).
Luce (Ruisseau de), près d'Amiens, IV 560 et suiv., 563 et suiv. (bataille d'Amiens), 704.
Lucenay le Duc, au S. de Châtillon sur Seine, V 1119.
Luchs, lieutenant, V 1144, 1218.
Lucien (St.), près de St. Denis; ouvrages de — III 39.

Ludewig, directeur des télégraphes de guerre, V 1369.
Ludweiler, à l'O. de Sarrebruck; combat d'avant-postes à — I 95.
Ludwigsbourg, V 1399.
Lübeck, I 116; II 1246; voir aussi Travemünde.
Lüdecke, capitaine, V 1364.
Lüderitz (de), gén.-major, com. la 1e brig. de cav., I 475; IV 672, 680, 684, 765 et suiv.
Lüderitz (de), colonel, I 425.
Lüderitz (de), major, I 559.
Lüneschloss (de), major, III 238.
Luetken, lieut. en 1er, IV 901.
Lunette 44. Sortie en avant de la — II 1288 (siége de Strasbourg).
Lüttwitz (Baron de), lieut., I 192.
Lützelstein ou la Petite Pierre, dans le nord des Vosges, I 42, 286 et suiv., occupation de — 382; II 1420; III 420.
Lukowitz (de), capitaine, II 1377.
Lumeau, à l'E. de Loigny, III 473 et suiv. (combat de Villepion), 476 et suiv. (bataille de Loigny—Poupry), 502 (bataille d'Orléans).
Lumes, sur la Meuse, au S.-E. de Mézières, II 1164 (bataille de Sedan); IV 728 (prise de Mézières).
Lunay, à l'O. de Vendôme, IV 679, 763 (combat d'Azay—Mazange), 773.
Lunéville, I 34, 374, 385 et suiv., 390 et suiv., 430; II 895 et suiv., 1299 et suiv.; V 1396 et suiv., magasin de vivres de — 1410, 1419.
Lure, III 314 et suiv.: IV 699, 1010, 1020, 1037; V 1150.
Lutz, gén.-major, directeur de l'art. de camp. du IIe corps bavarois, II 1141.
Luze, sur la Lizaine, au N.-O. d'Héricourt, IV 1023, 1032 et suiv., 1047 et suiv., 1059 et suiv.; voir bataille de la Lisaine.
Lyé (St.), au S.-E. d'Artenay, III 449 et suiv., 496 et suiv. (bataille d'Orléans).
Lynar (Comte de), lieut.-col., I 554; IV 759, 787 et suiv., 806.
Lyncker (de), colonel, com. la 50e brig. d'inf., II 686.
Lyncker (de), major, I 344.
Lyncker (Baron de), colonel, I 505, 521, 534, 547, 588, 610; IV 793.
Lyoffans, au S.-E. de Lure, IV 1035 et suiv.
Lyon, I 33, la div. Dumont à — I 34, 372 et II 1262: formation de troupes franç. à — III 301, 332, troupes chargées de couvrir — 449; IV 699, 755, formation du 24e corps à — 995; V 1331 etc.
Lyons (Lord), ambassadeur anglais à I 10.
Lyons (Forêt de), à l'O. de Beauvai 586.

Mac Mahon, Maréchal de France, le 1er corps, I 29 et suiv., 98 et Com. en chef l'armée d'Alsace (1 et 7e corps), I 206 et suiv., 215 et 286 et suiv., 371 et suiv., 392; I et suiv., 1261, 1414 et suiv. Co chef l'armée de Châlons, II 9 suiv., 918 et suiv., 925, 930 et 936 et suiv., 947 et suiv., 955 et 968 et suiv., 987, 1034, 1052 et 1059 et suiv., 1081 et suiv., 11 suiv., 1229 et suiv., 1335 et suiv., Com. en chef l'armée de Versaille 1349 et suiv. En outre: II 1186, 1 III 27.
Macheroménil, au N.-E. de Rethel carmouche de — III 6.
Madai (de), lieut., II 1033.
Madelaine (Ferme de la), au N.-O Verdun; combat d'avant-postes de I III 366 et suiv. (siége de Verdun).
Madelaine Bouvet (La), au N.-E. de gent-le-Rotrou; combat de — III IV 758.
Madeleine-Villefrouin (La), à l'O. de B gency, IV 644 et suiv.
Madon, affluent de gauche de la Mos I 375.
Magasin (Le), au S.-O. de Pontarlier 1190.
Magdebourg; construction de forts tachés à — I 57; V 1398 et suiv.
Magnet, vapeur de réserve, II 1242.
Magny, au N.-O. de Paris, III 249 suivantes.
Magny (Gros et Petit), au N. de Belf combat de — III 354.
Magny-sur-Seille, au S. de Metz, I et suiv., 447 et suiv. (bataille de lombey—Nouilly); III 272.
Maiche, au S. de Montbéliard, V 11 1198, 1205.
Maillinger, gén.-major, com. la 8e br d'inf. bavaroise, I 91, 179 et sui lieut.-gén. com. la 2e div. bav., IV 6
Maillot (Porte), à l'angle N.-E. du b de Boulogne, près de Paris; poste d'o servation franç., à la — III 41.
Maintenon, sur l'Eure, au N.-E. Chartres, III 245, 254, 426; IV 669.
Mairy, au N.-O. de Mouzon, II 1102 suiv. (bataille de Sedan).

Maison Blanche (Ferme de la), au S.-O. de Beaumont, II 993 et suiv. (bataille de Beaumont).
Maison Blanche (Ferme de la), à l'E. du fort de Rosny, près de Paris; combat d'avant-postes à la — III 199, 540 (bataille de Villiers); IV 741 et suiv. (combat de la Ville Evrart —), sortie sur la — 744 (bombardement du Mont-Avron).
Maison blanche (Ferme de la), sur la Marne, au S.-E. de Champigny, près de Paris, III 539 et suiv. (bataille de Villiers).
Maison brulée (Ferme de la), au S. d'Artenay, III 227 (combat d'Artenay).
Maison Brulet (Ferme de la), au S.-O. de Rosen, IV 898 (combat de Robert-le-Diable —), 953.
Maison Crochard (Ferme de la), au N.-O. de St. Cloud, III 180 (combat de la Malmaison); IV 1088 (bataille du Mont-Valérien).
Maison du Curé (Ferme de la), au N.-O. de St. Cloud, IV 1091 (bataille du Mont-Valérien).
Maison isolée (Ferme de la), à l'E. de Metz, I 455 et suiv. (bataille de Colombey—Nouilly); II 1380 et suiv. (bataille de Noisseville).
Maison Mollé (Ferme de la), au S.-O. de Mézières, IV 727 (prise de Mézières).
Maison Neuve, près de Parigné-l'Evêque, au S.-E. du Mans, IV 802 (combat de Parigné-l'Evêque).
Maison Neuve (Ferme de la), au S. de Thionville, IV 595 (prise de Thionville).
Maison Pichon (Ferme de la), au S. du fort de Montrouge, près de Paris, III 170, 173 et suiv. (combat de Bagneux).
Maison rouge (Ferme de la), sur la Moselle, en amont de Metz, II 797 (bataille de Gravelotte—St. Privat).
Maison rouge (Ferme de la), près de Woippy, au N. de Metz, III 278 (combat de Bellevue).
Maison rouge (Ferme de la), sur la Meuse, au N. de Donchery, II 1149 (bataille de Sedan).
Maison rouge (Ferme de la), au S.-O. de Verdun; sortie sur — III 368 (siége de Verdun).
Maison rouge (Ferme de la), au N. de Thionville, IV 595 (prise de Thionville).
Maison rouge (Ferme de la), à l'E. de Paris, IV 745 (bombardement du Mont-Avron).
Maisons Alfort, au S.-E. de Paris; reconnaissance sur — III 18, 39, 170.
Maisonnette (Ferme de la), au S.-O. de Péronne, IV 909 et suiv. (Prise de Péronne).
Maizières, au N. de Metz, II 873 et suiv.; III 263 et suiv.
Maizières, au S.-E. de Beaune-la-Rolande; combat de — III 444 et suiv., 462, combat de — 465.
Maixme (St.), à l'O. de Châteauneuf-en-Thimerais, III 431 (combat de Châteauneuf).
Maka (Ferme de la), au N. de Givonne, II 1193 et suiv. (bataille de Sedan).
Malabry (au S. de Meudon), près de Paris, III 64 et suiv. (combats du Petit-Bicêtre et de Châtillon), 158.
Malachowski (de), gén.-major, com. la 21e brig. d'inf., III 554.
Maladerie (La), au N.-O. de Loigny, III 476 (bataille de Loigny—Poupry).
Maladière (Ferme de la), au N. de Dijon, V 1137.
Malain, à l'O. de Dijon, IV 601.
Malancourt, au N.-E. de St. Privat, II 838 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat), 1326 (station du télégraphe), 1341, 1378.
Malancourt, à l'O. de Verdun, II 952 et suiv., 962.
Malesherbes, au S.-O. de Fontainebleau, III 79, 161, 450; V 1418 (magasin de vivres).
Malicorne, pont sur la Sarthe, en aval du Mans, IV 876.
Malignas, au S.-E. de Vendôme, IV 652 (combat de Vendôme), 758 (combat d'Azay—Mazange).
Malisius, major, IV 999.
Malmaison, au N.-O. de Gravelotte, I 549 et suiv. (bataille de Vionville—Mars-la-Tour); II 747 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat).
Malmaison (Château de la), au N.-O. de St. Cloud, III 159, sortie sur — 178 et suiv., sortie sur — 527 et suiv., escarmouche de — IV 746, 1089 (bataille du Mont-Valérien).
Malmaison (Ferme de la), près de Raucourt, à l'O. de Mouzon, II 1015 et suiv. (bataille de Beaumont).
Malmy, sur le canal des Ardennes, au S.-O. de Sedan, III 14 et suiv.
Malnoue, à l'E. de Paris, III 152, 543 (bataille de Villiers); IV 737.
Malotki (de), capitaine, III 88.
Malotki de Trzebiatowsky, capit., IV 1099.
Malroy, sur la Moselle, en aval de Metz, I 498 et suiv.; II 1323 et suiv., 1348 et suiv. (bataille de Noisseville); III 266.

Malroy (de), gén. franç., com. la 1re div. du 1er corps de la 2e armée de Paris, III 535 et suiv., 543, 547 et suiv.
Malstatt, près de Sarrebruck, I 141 et suiv. (combat de Sarrebruck).
Malte (Ordre de), V 1436; voir service de santé, secours aux blessés.
Maltourné (Ferme de), sur le ruisseau de Floing, II 1159 (bataille de Sedan).
Malval, au N. de l'Isle sur le Doubs, IV 1017 (combat de Chavannes).
Mamers, au S.-E. d'Alençon, IV 829 et suiv., 855 et suiv.
Mance (Ruisseau de la), affluent de gauche de la Moselle, II 650 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat).
Mance (Moulin de la), au S. de Gravelotte, II 743 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat).
Mandre (Ruisseau de), affluent de gauche de la Seine, en aval de Paris, III 213 et suiv.
Mandrevillars, au S. de Belfort, IV 1012 et suiv., 1052.
Manèque, gén. franç., chef d'état-major du IIIe corps, II 1403.
Manicke, sergent-major, II 1116.
Mannheim, I 63, 88 et suiv., 125, 156, 211 (étape de la IIe armée); II 1297 et suiv.; V 1408 (magasin de la IIIe armée).
Mans (Le), sur la Sarthe, en amont de l'embouchure de l'Huisne. Objectif de la subdiv. d'armée du grand-duc de Mecklenbourg-Schwerin III 437. Formation du 21e corps franç. au — III 470. Retraite de la 2e armée de la Loire sur — IV 657 et suiv. Opérations de la IIe armée contre — IV 749 et suiv. Cantonnement de la 2e armée de la Loire autour du — IV 753. Bataille du — IV 799. Occupation du — par la IIe armée IV 849, 853, 875 et suiv. En outre: III 425; IV 669, 689; V 1263, 1324, 1382.
Mans (Bataille du), IV 799 et suiv. Dispositions prises par les All. 795 et suiv., 813, 836. Dispositions prises par les Franç. IV 797, 813 et suiv., 835. 10 janvier. Aile droite: combat du Chêne 809, de Chanteloup 812 (XIIIe corps all., 21e corps franç.). Aile gauche: combat de Parigné-l'Evêque 800, de Changé 803, de St. Hubert-Champagné 806 (IIIe corps all., 1re div. du 16e, 2e du 17e et fractions de la 3e du 17e corps franç.). 11 janvier. Aile droite: combat du Chêne-Les Cohernières 825 (XIIIe corps all., 21e corps franç.). Centre: combat de Champagné 815, sur les hauteurs d'Auvers 816, de la Landrière—Le Tertre 82[illegible] de la Croix (Fatines) 825 (IIIe et [illegible] corps all., 17e corps et div. de Bretagne franç.) Aile gauche: combat de la Tuilerie 833 (Xe corps all., division Lalande, Le Bouëdec et 1re div. du 17e et 18e corps franç.). 12 janvier. Aile droite: combat de St. Corneille 83[illegible] de la Croix (Chanteloup) 839 (XIIIe corps all., 21e corps franç.). Centre: combat du Tertre 843 (fractions du IIIe corps all., fractions du 17e corps franç.). Aile gauche; combat des Epinettes 846 (Xe corps all., fractions du 16e et du 17e corps franç.). Combat dans les rues du Mans 846 (fractions des IIIe et Xe corps all.). Pertes des troupes all. 849. Tableau d'effectif [illegible] suppl. 321*.
Manstein (de), gén. de l'inf., com. le IIe corps, I 603, 608; II 659, 664 et suiv. 672 et suiv., 685 et suiv., 701 et suiv. 736 et suiv., 809, 816, 862, 871, 1378 1382; III 422, 463, 497, 500, 509 et suiv.; IV 644, 770, 780, 817, 825, 84[illegible] 873.
Manstein (de), capitaine, I 333.
Manstein (de), capitaine, IV 975 et suiv. V 1238.
Manstein (de), lieut. en 1er, IV 802.
Mansuy (St.), Faubourg de Toul, III [illegible] et suiv. (prise de Toul).
Mantes, sur la Seine, en aval de Paris destruction de la voie ferrée à — [illegible] 214, 385; IV 665; V 1341.
Manteuffel (de), colonel, III 427, 481; IV 785, 837,
Manteuffel (Baron de), gén. de la cav. com. le Ier corps, I 449, 455, 469, 477 484, 487, 498, 514, 634; II 648 et suiv., 797, 875, 890 et suiv., 1318 et suiv., 1339, 1350 et suiv., 1358 et suiv., 1370, 1376 et suiv., 1382 et suiv., 1386 et suiv., 1393 et suiv., 140[illegible] et suiv.; III 275, 285. Com. en chef la Ire armée, III 361 et suiv., 375 et suiv.; IV 557 et suiv., 567, 576 et suiv. 582, 587 et suiv., 592, 702 et suiv. 710, 715 et suiv., 719 et suiv., 873 904, 907 et suiv., 915. Com. en chef l'armée du sud, IV 990, 1009, 1062 1069; V 1113 et suiv., 1119 et suiv. 1124 et suiv., 1126 et suiv., 1130 et suiv., 1133 et suiv., 1146 et suiv., 1151 et suiv., 1156, 1167 et suiv., 1173 et suiv., 1177 et suiv., 1186 et suiv., 1199 1197 et suiv., 1202 et suiv., 1208 et

..., 1214 et suiv., 1219, 1222, 1223 ...suiv., 1316 et suiv. Com. en chef ...ée d'occupation, V 1342 et suiv., ..., 1361, 1421.
..., capitaine, I 183.
...che, au S.-O. de Gray, III 323.
... à l'O. de Langres; combat d'avant-...de à — V 1120.
...is (Château de), près de Paris, au ...-O. d'Argenteuil, III 187 et suiv.
...nge, au N. de Metz, II 873 et suiv., ..., 1337.
...at, à l'O. de Villersexel, IV 1000 et ...iv. (combat de Villersexel); escar-...ouche — V 1154.
...aye-en-Othe, à l'O. de Troyes; es-...rmouche de — V 1273.
...bache, pont sur la Moselle, en aval ...e Metz, I 430 et suiv., 501, 510, 616.
...-sur-Seine (St.), au S. de Châtillon-...ur-Seine, V 1116.
...ceau (St.), pont sur la Sarthe, au N. ...u Mans, IV 856 (combat de Beaumont-...ur-Sarthe).
...ceau (St.), faubourg S. d'Orléans; re-...tranchements de — IV 867.
...rcel (St.), à l'O. de Gravelotte, I 519 et suiv., 527 et suiv. (bataille de Vion-ville); II 653 (bataille de Gravelotte—St. Privat).
Marcelcave, à l'E. d'Amiens, IV 563 (bataille d'Amiens).
Marche (Bataillons de). Compositions des — franç., III 211.
Marche sur Saône (La), au N. d'Auxonne, III 323, escarmouche de — 331.
Marchénoir, au N. de Beaugency, III 386; escarmouche de — IV 644.
Marchénoir (Forêt de), III 240, 387 et suiv., reconnaissance sur la — 390 et suiv.: IV 618 (combat de Meung), 632 et suiv. (bataille de Beaugency—Cravant), 643 et suiv.
Marchezais, au N.-E. de Dreux; escarmouche de — III 214.
Marchtaler (de), lieut.-col., I 381.
Marcilly, au N.-E. de Beaune-la-Rolande, III 452 et suiv. (bataille de Beaune-la-Rolande).
Marcilly, sur la Seine, au N. de Troyes; combat de — V 1292 et suiv.
Marcoing, au S.-O. de Cambrai, IV 948.
Mardor, près de Langres, V 1120.
Marées (de), capitaine, IV 896.
Mareil, à l'O. de St. Germain-en-Laye; escarmouche de — III 214 et suiv.
Marengo (Ferme), à l'E. de St. Privat, II 713 (bataille de Gravelotte—St. Privat), 1326 (station télégraphique).
Mareuil-en-Brie, au S. d'Epernay; combat de — V 1291.
Marfée (Bois de la), au S.-O. de Sedan, II 1140 et suiv. (bataille de Sedan).
Margency (Village et château de), au N.-O. de St. Denis, III 188, 555; V 1350, 1371.
Margotterie (Ferme de la), au N.-O. de Vendôme, IV 761 (combat d'Azay—Mazange).
Margottière, au N.-E. de Beaugency, IV 625 (bataille de Beaugency—Cravant).
Margueritte, gén. franç., com. la 1re brig. de la 1re div. de réserve de cav., I 519; com. la 1re div. de réserve de cav. de l'armée de Châlons, I 376; II 904, 919 et suiv., 936, 947, 956, 971, 988, 1054 et suiv., 1059, 1087, 1153, 1174.
Mariaville (Ferme de), au S.-O. de Mars-la-Tour, I 579 (bataille de Vionville—Mars-la-Tour); II 642 (bataille de Gravelotte—St. Privat).
Marie (Ste.), à l'O. de Montbéliard, IV 1015 et suiv. (combat d'Arcey —); combat de — V 1152.
Marie-aux-Chênes (Ste.), au N.-O. de Metz, II 663 et suiv. et 709 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat), 890 et suiv.
Marine allemande. Plan du vice-amiral Jachmann sur l'emploi de la —, répartition des forces navales all. I 110 et suiv. Evénements jusqu'au 31 juillet I 112 et suiv. Opérations dans la Mer du Nord, protection des côtes en général II 1239 et suiv.; III 416; V 1308 et suiv.; mesures défensives prises pour Wilhelmshaven, l'embouchure de l'Elbe, du Wéser et de l'Ems II 1240 et suiv.; stations sémaphoriques II 1244; escadre de la Jahde II 1242; escadre à Cuxhaven II 1243; sa conduite vis-à-vis la flotte franç. de la Mer du Nord II 1250 et suiv. Situation depuis le milieu de novembre jusqu'à l'armistice V 1308 et suiv. Evénements dans la mer Baltique: mesures de défense en général, pour protéger Sonderbourg, Duppel, Kiel, Wismar et autres ports de la Baltique, II 1239, 1245 et suiv.; III 416; V 1308 et suiv.; stations sémaphoriques II 1247; escadre de la Baltique II 1246; reconnaissances à la mer II 1248 et suiv. Opérations de la marine dans les eaux étrangères: corvette „Augusta" dans l'Océan atlantique III 417; V 1309 et suiv.; canonnière „Meteor" dans les eaux des Indes occidentales III 417; V 1310; autres bâtiments V

1310. Aperçu des forces navales de l'Allemagne du Nord I suppl. 24.*
Marine française. Effectif au début de la guerre I 24 et suiv. Préparatifs de guerre I 114. Flotte de la Baltique sous les ordres du vice-amiral comte Bouët Willaumez; départ de Cherbourg I 114 et suiv. Station principale dans la baie de Kjöge (Seeland) II 1245, 1250; III 415; partage en deux escadres, déclaration de blocus des ports de la Baltique II 1245; opérations en août et septembre II 1248 et suiv.; III 415; retour à Cherbourg III 416. Flotte de la mer du Nord sous les ordres de l'amiral Fourichon; station principale à Helgoland II 1250 et suiv.; III 415; blocus des ports de la mer du Nord II 1250; retour à Cherbourg III 415. Croisière de flotilles franç. dans la mer du Nord en novembre et en décembre V 1308. Projet d'armement d'une flotte de transport pour les troupes de débarquement I 25 et suiv., 43, 115; II 1245. L'aviso „Bouvet" dans les eaux des Indes occidentales III 417 et suiv. Flotille devant le port de Vigo (Espagne) V 1310.
Marine (Artillerie de), française. Son effectif au début de la guerre I 26. Affectation d' — à l'armée de Paris III 41 et suiv.
Marine (Infanterie de), française. Effectif au début de la guerre I 26. Sa participation à la formation du 12e corps II 904. Affectation d' — à l'armée de Paris III 43. La participation de l' — aux formations des armées de province est indiquée dans les suppléments.
Marion (Mont), au S.-O. de Soissons, III 207 (prise de Soissons).
Marion (Ferme), au S.-O. d'Héricourt, IV 1032 (bataille de la Lisaine).
Marioune (de la), gén. franç., com. la 2e brig. de la 3e div. du 13e, plus tard du 1er corps de la 2e armée de Paris, III 170 et suiv., 555.
Maritz, lieut.-col. franç., III 135.
Marlen, sur le Rhin, au S. de Kehl; bac de — II 1279 et suiv.
Marly, au N. de Versailles, III 38 et suiv. (plateau de); IV 1092 et suiv. (réservoir de).
Marly sur Seille, au S. de Metz, III 262 et suiv.
Marnay, sur l'Ognon, au N.-O. de Besançon, III 315 et suiv. (combats sur l'Ognon); IV 996; escarmouche de — V 1132, 1160, 1177, 1187.
Marne, rivière. Importance géographique et militaire II 911; III 33 et suiv. Marche de l'aile droite de la IIIe armée dans la vallée de la — III 15 et suiv. La — aux environs de Paris III 1 et suiv., 152 et suiv., 526 et suiv.; 732 et suiv.; V 1265 et suiv., 1[illegible]. Ponts de la — près de Paris III 150, 144 et suiv., 200, 521 et suiv.; 1258, 1319, voir investissement de Paris. Haute — I 375; II 896, 915, 923; 379 et suiv.; IV 693; ponts sur la haute — III 381; V 1259.
Marne (Chemin de fer de la). Retraite de l'armée de Mac-Mahon par le — 375; II 900.
Marne (Dép. de la) V 1270, 1339 et suiv. 1356 et suiv.
Marolles, au S. d'Etampes; escarmouche de — III 221 et suiv.
Marolles, au N.-O. de Cravant, III 3[illegible] escarmouche de — IV 617.
Marolles, au N.-E. de Nogent le Rotrou, IV 756 (combat de la Fourche).
Maromme, au N.-O. de Rouen, IV 5[illegible]
Marquion, au N.-O. de Cambrai, IV [illegible]
Mars d'Outillé (St.), au S.-E. du Mans, IV 831.
Mars la Bruyère (St.), à l'E. du Mans, IV 750, 806 et suiv., 814, 825, [illegible] bataille du Mans.
Mars la Tour, à l'E. de Metz, I 447, et suiv., 521 et suiv. (bataille de Vionville —); II 642 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat), 892.
Marsal, au N.-E. de Lunéville, I [illegible] bombardement de — 390 et suiv. [illegible] de — 392, 417; II 918, 1298, 14[illegible] III 420.
Marsannay, au N. de Dijon, V 1217.
Marschalk (de), capitaine, III 483.
Marschall de Bieberstein, voir Bieberstein.
Marschall de Sulicki, voir Sulicki.
Marseille le Petit, nœud de routes, N.-O. de Beauvais, III 252; IV 70[illegible]
Marsilly, à l'E. de Metz, I 426 et suiv. 448 et suiv. (bataille de Colombey-Nouilly), 500; II 1366 et suiv. (bataille de Noisseville).
Marstall (Baie de), entre Arrö et Langeland, II 1245.
Martenot, gén. franç., com. la 1re brig. de la 1re div. du 1er corps de la 1re armée de Paris, III 180.
Martin (Faubourg St.) à St. Quentin. 944 (bataille de St. Quentin).
Martin (Ferme de St.), au N. de Dijon, V 1136, 1144 (combat de Pouilly).

...n des Pallières, gén. franç., com. la ... brig. de la 3e div. du 12e corps, II ... et suiv., 1086, 1090 et suiv.; com. ... Fe div. du 15e corps, III 450 et ... 495 et suiv.

... Oamonville (St.), au N.-E. de ...en; combat de — IV 585 et suiv.

...eau des Chenez, gén. franç., com. ... 2e div. du 15e corps, puis le 15e ...ps, III 498; IV 770, 988, 995 et ...iv., 1020, 1025 et suiv.; V 1161, ...79, 1199 et suiv.

..., lieut.-col. franç., puis colonel, III ...5, 428; IV 815.

...velize, au N. de l'Isle sur le Doubs, ...V 1016 (combat d'Arcey—Ste. Marie).

...ières, pont sur l'Escaut, au S. de ...ambrai, IV 948.

...aroli, lieut.-col., com. de Longwy, ...1299, 1303.

...enbach (de), lieut. en 1er, I 179.

...onneau, major, II 981.

...sow (de), colonel, IV 899, 926, 933 ... suiv.

...sow (de), lieut.-col., II 1365; IV 899 ... suiv.

...sow (de), major, V 1273.

...sow (de), capitaine, II 1156.

...ay, au S. de Paris, IV 1101 (bataille ...du Mont Valérien).

...asch, capitaine, IV 1099.

...aures (Ferme des), au N.-O. d'Orléans, III 230 (combat d'Orléans).

...assmann, directeur des télégraphes d'étapes, V 1369.

...aigny, au N.-O. de Ham, IV 926.

...atat, gén. franç., com. la 2e div. du 3e corps de la 2e armée de Paris, III 543.

...attern, dit de Preuss, major, I 588.

...attstall, au N. de Wœrth, I 220 et suiv. (bataille de Wœrth).

...aubranches (Gayault de), gén. franç., com. la 2e brig. de la div. de cav. du 3e corps, I 599.

...aud'huy (de), gén. franç., com. la 2e div. du 13e corps, III 13, 60 et suiv., 144, 155 et suiv.; com. la 2e div. du 1er corps de la 2e armée de Paris, III 524 et suiv.

...anguilinière (Ferme de la), au N.-E. d'Ardenay, IV 790 (combat d'Ardenay).

...aule, à l'O. de St. Germain en Laye; combat de — III 214.

...aulnes, sur la rive gauche de la Loire, au S. de Beaugency, IV 626.

...aunz (de), lieut. en 1er, IV 819.

...aupas (Ferme de), à l'O. de Soissons, III 206 (prise de Soissons).

Maur (St.), presqu'île au S.-E. de Paris, III 36, 77, 144, 522 et suiv. (ouvrages de —), 535 et suiv. (bataille de Villiers); IV 1082 (évacuation).

Maur (Canal de St.), III 36.

Maurandy, gén. franç., com. la 3e div. du 16e corps, III 478 et suiv.

Mauregard (Ferme de), au N.-E. d'Orléans, III 497 (bataille d'Orléans).

Maurice (St.), nœud de routes, au N. de Belfort, IV 1012.

Maurice (Ferme de St.), à l'O. de Metz, II 1324.

Maussion (de), gén. franç., com. la 2e brig. de la 2e div. du 5e corps, II 957, 973 et suiv., 1059, 1087, 1166, 1194; com. la 3e div. du 14e corps, III 60, 71 et suiv.; com. la 3e div. du 2e corps de la 2e armée de Paris, III 535 et suiv.

Mauve (Ruisseau de), affluent de droite de la Loire, III 396 et suiv. (combat de Coulmiers); IV 615 (combat de Meung).

Maves, à l'O. de Beaugency, IV 644 et suiv.

Maxau, pont sur le Rhin, à l'O. de Carlsruhe, I 63, 93; II 1298 et suiv.

Maxe (La), au N. de Metz; sortie sur — III 267, combat d'avant-postes à — 271.

May, capitaine, II 1390.

May, capitaine, V 1364.

Mayence I 57, 117 et suiv. Garnison et armement de — au début de la guerre I 57. Concentration de la IIe armée à — I 88 et suiv. Dépôt de dons patriotiques à — V 1438.

Mayenne, au N.-O. du Mans; retraite de l'aile gauche de la 2e armée de la Loire sur — IV 851 et suiv., 875, 960.

Mayenne, affluent de gauche de la Sarthe, IV 865; V 1316.

Mayer (de), major, III 478.

Mazange, au N.-O. de Vendôme; combat d'Azay — IV 680 et suiv.

Mazel, gén. franç., com. de Mézières, IV 725, 730.

Meaux, sur la Marne, III 17 et suiv., 26, grand quartier-gén. à — 54; station de débarquement pour la IIIe armée V 1258, 1344.

Mecklenbourg-Schwerin (Grand-duc de), voir Frédéric-François.

Mécleuves, au S.-E. de Metz, I 434 et suiv., 449 et suiv. (bataille de Colombey—Nouilly); II 875, 893; batteries all. à — III 262.

Medem (de), major, I 593.
Medem (Baron de), gén.-major, com. la 2e brig. d'inf. de la Garde, II 833.
Méduse, corvette, V 1310.
Mée (Le), au S.-E. de Cravant, IV 621 et suiv. (bataille de Beaugency—Cravant).
Meerheimb (Baron de), lieut.-col., II 974.
Meerscheidt-Hüllessem (Baron de), lieut.-col., I 484; II 1375; IV 724, 898 et suiv., 938 et suiv., 950.
Meerscheidt-Hüllessem (Baron de), capitaine, IV 824.
Mehun sur Yèvre, au N.-O. de Bourges, IV 641.
Meinau (Ferme de), au S. de Strasbourg, II 1291 et suiv.; III 94, voir siége de Strasbourg.
Meinecke, capitaine, IV 824.
Meissner, colonel, IV 730.
Melchior, major, I 539.
Melun, sur la Seine, III 20, 59 et suiv.; V 1279.
Memel, place forte. Armement et garnison, station sémaphorique, II 1247; V 1461.
Memerty (de), gén.-major, com. la 3e brig. d'inf., I 436, 456 et suiv., 466, 477; II 1361, 1365, 1375 et suiv., 1382, 1386 et suiv.; IV 915, 921, 924 et suiv.
Mémoire rédigé par le général de Moltke dans l'hiver de 1868—69, I 71 et suivantes.
Ménars le Château, sur la Loire, en amont de Blois, IV 642.
Menehould (Ste.), dans l'Argonne, à l'O. de Verdun, II 911 et suiv., 914 et suiv., 963.
Menges (St.), au N. de Sedan, II 1059 et suiv., 1087 et suiv. (bataille de Sedan).
Ménil, au S. de Bar le Duc, II 898.
Mennetou sur Cher, au N.-O. de Bourges; destruction du pont du chemin de fer à — IV 627.
Mer, à mi-chemin de Beaugency à Blois, IV 644.
Mercin, à l'O. de Soissons, III 205 (prise de Soissons).
Mercy le Bas, près de la frontière belge, au N.-O. de Briey; destruction de la voie ferrée à — II 865.
Mercy le Haut, au S.-E. de Metz, I 435 et suiv., 447 et suiv. (bataille de Colombey — Nouilly); II 1327, 1349 et suiv. (bataille de Noisseville); III 261, sortie sur — 266 et suiv.
Merdereau (Ferme du), au N.-E. de Connerré, IV 785 (combats de Connerré de Thorigné).
Merdereau (Ruisseau du), affluent de droite de l'Huisne, IV 838 (bataille du Mans).
Méréville, au S.-O. d'Etampes; combat d'avant-garde à — III 222.
Mérillière (Ferme de la), au N.-O. de Vendôme, IV 681 (combat de Vendôme 760 (combat d'Azay—Mazange).
Merlan, à l'E. de Paris, IV 736.
Méroux, au S.-E. de Belfort; sortie — IV 968 (siége de Belfort).
Mertens, major, IV 886.
Mertens (de), gén.-major, com. le gén du corps de siége devant Strasbou II 1284; III 97, 137; idem devan Belfort, IV 961; V 1284.
Méru, au S. de Beauvais, nœud de ro tes, III 249.
Méry sur Seine, en aval de Troyes: d struction de la voie ferrée à — II 91 943.
Merzig, sur la Sarre, en aval de Sar louis, I 85 et suiv., 146 et suiv.
Merzwiller, au N.-O. d'Haguenau, I 3
Meslay, pont sur le Loir, en amont Vendôme, IV 655 (combat de Coulo miers).
Mesle (Le), pont sur la Sarthe, au N. d'Alençon, IV 956.
Meslières, au S.-E. de Montbéliard. 1067. Vallée de — V 1159 (com de Roches et de Glay).
Mesly, au S.-E. de Paris, III 153, 1 529 et suiv.
Mesly (Mont), au S.-E. de Paris, III combat du — 57, 153, sortie sur le 169, combat du — 529.
Mesnil Bruntel (Le), au S. de Péron IV 908 (prise de Péronne).
Messas, au N. de Beaugency, III 39 396 (combat de Coulmiers); IV 62 suiv. (bataille de Beaugency—Crava
Messigny, au N. de Dijon, IV 602: co bat de — V 1138 et suiv.
Météore (Meteor), canonnière de 1re clas III 417 et suiv.; V 1310.
Metman, gén. franç., com. la 3e div. 3e corps, I 35, 365 et suiv., 447, 5 635; II 745 et suiv., 1358 et suiv III 285.
Metternich (Villa et parc), au N. de V sailles, III 159, 181 et suiv. (comb de La Malmaison).
Mettray, au N.-O. de Tours; destruct de la voie ferrée à — IV 675.
Metz. Topographie I 127 et suiv. Co centration de l'armée franç. sous —

[illegible], 31 et suiv., 134. Arrivée de l'Empereur Napoléon à — I 27. Etat de place I 42, 408. Combats sous Metz: [illegible]aille de Colombey—Nouilly I 451 et suiv., de Vionville — Mars la Tour [illegible] et suiv.; bombardement de la partie [illegible] de — II 647, bataille de Grave[illegible]e — St. Privat 651 et suiv. Coup d'œil rétrospectif II 877 et suiv. Investissement: II 1317, 1345 et suiv. [illegible]taille de Noisseville); III 257 et suiv., bombardement 260, sorties des 26, 28 et 27 septembre 265 et suiv., [illegible]mbat de Bellevue 277 et suiv. Capitulation III 293 et suiv. Occupation [illegible] — III 294 et suiv. Le VII[e] corps [illegible] — III 361, 377. Gouvernement de [illegible] — V 1297, 1299, 1304, voir aussi [illegible]owenfeld. Remplacement des munitions pendant les batailles sous — V [illegible]89. Service de santé de l'armée [illegible]nvestissement V 1427 et suiv. Alimentation pendant les combats sous — [illegible] 1408. Réseau télégraphique autour [illegible] — V 1366. En outre: I 41 et suiv., [illegible]6 et suiv., 206, 392, 397, 405; II [illegible]47, 885, 1316, 1403 et suiv., 1420; [illegible]II 419; V 1313, 1383, 1397, 1465 etc.

Meudon (Château et Bois de), au S.-O. de Paris, III 37, redoute de — 40, 60 et suiv., 64 et suiv. (combats du Petit-Bicêtre et de Châtillon), 158 et suiv., 173 et suiv. (combat de Bagneux); IV 733, combat d'avant-postes à — 746, batteries de siége de — 1074.

Meung, sur la Loire, en amont d'Orléans, III 394 et suiv.; combat de — IV 612, combat de — 613, 635.

Meurthe, affluent de droite de la Moselle, I 127, 390; II 897; III 298, 301 etc.

Meurthe (Dép. de la), V 1339, 1356.

Meuse. Importance géographique et militaire de la — II 910 et suiv., 961, 1085. Passage de la — par les All. II 895 et suiv., 914 et suiv., 921 et suiv. Opérations et combats sur la — II 932 et suiv., 936 et suiv., 970 et suiv., 984 et suiv., 1069, 1081 et suiv.; voir combat de Nouart, bataille de Beaumont, bataille de Sedan. En outre: I 73, 125, 129, 375, 517 et suiv; II 641 et suiv., 886, 893 et suiv., 1230 et suiv., 1300, 1311, 1415 et suiv.; III 14 et suiv., 364 et suiv., 375; IV 724 et suiv. etc.

Meuse (Armée de la). Formation de l'— II 886. Marche sur Châlons II 887 et suiv., 913 et suiv. Conversion à droite II 936 et suiv., combat de Nouart 971 et suiv., bataille de Beaumont 984 et suiv. Bataille de Sedan II 1081 et suiv. Marche sur Paris III 1 et suiv. Investissement et siége de Paris III 48 et suiv., 143 et suiv. (assaut du Bourget 191 et suiv.), 254 et suiv., 521 et suiv., (Bataille de Villiers 534 et suiv., 545 et suiv.); IV 732 et suiv., (combat du Bourget 737 et suiv.), 1070 et suiv., 1103 et suiv., 1109 et suiv. Détachements envoyés sur le théâtre de la guerre dans le Nord III 389; IV 920. Communications avec l'arrière II 1309; III 199; V 1255 et suiv., 1267 et suiv., 1269 et suiv. Armistice V 1319 et suiv., 1333 et suiv. Licenciement de l' — V 1344. Ordre de bataille au 30 novembre III suppl. 184*. Effectif au 22 août II suppl. 223*, au 31 octobre III suppl. 64*. Voir aussi Albert, prince royal de Saxe.

Meuse (Dép. de la), II 899; V 1270, 1339, 1356.

Meuzin (Ruisseau de), près de Nuits, IV 684 (combat de Nuits).

Mexi, au S. de Longwy, V 1301.

Mey, au N.-E. de Metz, I 447 et suiv. (bataille de Colombey—Nouilly); II 1347 et suiv. (bataille de Noisseville); III 286 (combat de Bellevue).

Meydam, colonel, V 1363.

Meyer, capitaine, I 565.

Meyer, lieut., I 140.

Meyer, lieut., IV 617.

Meyer, sergent-major, I 190.

Meyère, gén. franç., com. de Langres, V 1284 et suiv.

Mézières, place forte, sur la Meuse. Concentration du 13[e] corps (Vinoy) à — II 1055 et suiv. Rencontres des Wurtembergeois avec les troupes franç. de — II 1078 et suiv., 1163 et suiv., voir aussi bataille de Sedan. Retraite du 13[e] corps sur — II 1226, III 3. Troupes d'observation devant — III 365, 374 et suiv. Siége de — IV 724 et suiv. Capitulation et occupation de — IV 731 et suiv. En outre I 41; II 909 et suiv., 919, 955 et suiv., 1076 et suiv.; III 27, 376; IV 599; V 1262 et suiv., 1297, 1361 etc.

Mézières, au S.-E. d'Amiens; combat de — IV 560.

Mézières, au N.-O. de Cravant, IV 620 et suiv. (bataille de Beaugency—Cravant).

Michaelis, lieut., V 1239.

Michel, gén. franç., com. la 3[e] brig. de la div. de cav. du 1[er] corps, I 176, 218, 252 et suiv.; II 905; com. la div.

de cav. du 1er corps, II 1086; com. l'armée des Vosges (1re formation), III 329; com. la div. de cav. du 16e corps, III 450, 471 et suiv., 477 et suiv.; IV 619.
Michel (Côte St.), au N.-E. de Verdun, III 364 et suiv.
Michel (St.), au N.-O. de St. Dié, III 305 (combat de la Bourgonce).
Michel (St.), près de Bougival, IV 1096 (bataille du Mont Valérien).
Michel (Mont St.), au N. de Toul, III 83 et suiv. (prise de Toul).
Michel de Chavaigne (St.), près de Thorigné, à l'E. du Mans, IV 791.
Micheler, gén. franç., com. la 2e brig. de la 3e div. du 2e corps, I 139, 306.
Michelet, lieut.-col. franç., com. la 1re brig. de la 1re div. du 23e corps, IV 885 et suiv., 924, 933 et suiv.
Michelmann, colonel, I 244; IV 1095.
Michels (de), major, II 1204.
Michler, lieut. en 1er, III 184.
Mignerette, à l'E. de Beaune la Rolande, III 448.
Mihiel (St.), sur la Meuse, I 629; II 893, 1300, 1311 et suiv.; III 377; magasin de vivres de l'armée de la Meuse V 1410.
Milhouard (Fermes), à l'O. de Poupry, III 488 (bataille de Loigny—Poupry).
Milly, à l'O. de Fontainebleau, III 63, 413, 422.
Miltitz (de), colonel, II 992, 1063 et suiv.
Minckwitz (de), major, II 818.
Minden. Armement de — I 57; V 1397.
Miotte (Fort de la), près de Belfort, IV 962, 970; V 1249; voir siége de Belfort.
Mirande, à l'E. de Dijon, V 1220.
Miraumont, à l'O. de Bapaume, IV 885 (combat de Sapignies), 889 (bataille de Bapaume).
Mirebeau sur Bèze, à l'E. de Dijon, III 321, 330; IV 601; V 1218 et suiv.
Mirebel, à l'E. de Lons le Saunier; combat de — V 1226 et suiv.
Mirus (de), gén.-major, com. la 6e brig. de cav., IV 703 et suiv., 717 et suiv., 881, 889 et suiv., 894, 907.
Mirville, au N.-E. du Hâvre; destruction de la voie ferrée à — IV 955.
Misdroy, station sémaphorique de la Baltique, II 1247.
Mitrailleuses (Batteries de). Leur mise en service dans l'armée franç., I 20.
Mitry, à l'E. de St. Denis, III 56; V 1415 (magasin de vivres).
Mitschdorf, au N.-E. de Woerth, I 239 (bataille de Woerth).
Mittel Hausbergen, voir Hausbergen.
Mittelstædt (de), major, I 189.
Mobilisation de l'armée all., I 47, 73 suiv.; — de l'armée franç., I 9 et su 13 et suiv.
Mocquard, colonel franç., III 385.
Möllendorf (de Wilamowitz-), lieut., V 11
Möltenort, redoute du port de Kiel. I
Moffans, au N.-E. de Villersexel, IV 10
Mogador (Ferme), au N. de Gravelo II 747 et suiv. (bataille de Gravelo St. Privat).
Mohon, au S.-E. de Mézières, II 12 IV 731 (prise de Mézières).
Moimay, à l'O. de Villersexel, IV 1 et suiv. (combat de Villersexel).
Moineville, sur l'Orne, II 669 (bat de Gravelotte—St. Privat).
Moivre (Ruisseau de), à l'E. de Châ sur Marne, II 928.
Mollette (Ruisseau de la), près de St. Di III 149, 193 et suiv. (combats Bourget).
Molliens au Bois, au N.-E. d'Amiens, 715 (bataille de l'Hallue).
Molliens Vidame, à l'O. d'Amiens, IV et suiv.
Moloy, au N. de Dijon, V 1121.
Moltke (Comte de), gén. de l'inf., gén. feld-maréchal, chef d'état-major l'armée, I 71, 102, 149 et suiv. 387, 404, 411, 419, 430, 440, 49 et suiv., 512 et suiv., 624, 634 et II. 642, 647 et suiv., 652, 659. 741, 798, 804, 876, 883, 886, 909. 924, 932, 934, 954, 1079, 1083. et suiv., 1284 et suiv.; III 49, 54. 298, 323, 378, 413, 422, 438, 493: 627, 646, 651, 659, 664 et suiv. 749, 915 et suiv., 959, 992, 1082; 1126, 1330.
Monbart II (de), capitaine, I 606: 834; V 1278.
Moncelle (La), sur la Givonne, II 109 suiv., 1086 (bataille de Sedan). Fe de la petite —, sur la Givonne, amont de — II 1086 (bataille de Sed
Mondoubleau, au N.-O. de Vendôme, 438; combat d'avant garde à — IV et suiv.
Monnaie, nœud de routes, au N.- Tours; combat de — IV 672 et
Monnerie (Château de la), au S. du IV 833 (combat de la Tuilerie).
Monplaisir (Ferme de), au S. d'Or IV 867.
Mons, sur la Seine au S. de Paris: truction du pont et escarmouche d III 18.

...sur la Nied franç., près de Pange, ... de Metz, I 416.
... Bois du), à l'O. de Montbéliard, ...4018 (combat de Chavannes).
... Chevis (Ferme du), au N.-O. de ...béliard, IV 1023 et suiv., 1042 et ... 1060 (bataille de la Lisaine); V ...2 (combat de Ste. Marie).
... sous Vaudrey, nœud de routes au ... de Dôle, V 1150, 1228.
... St. Quentin, au N. de Péronne, IV ... et suiv. (prise de Péronne).
...agne (Moulins de la), au S.-E. de ...une la Rolande, III 459 (bataille ... Beaune la Rolande).
...agne verte, au S.-O. de Strasbourg, ... 1356.
...aigu (Ferme de), au N.-O. d'Orléans, ... 515 (bataille d'Orléans).
...aigu (de), gén. franç., com. la 1re brig. ... cav. du 4e corps, I 595.
...apeine (Ferme de), à l'E. de Paris, ... 521.
...argis, sur le Loing, au S. de Fon...inebleau, III 422 et suiv., 467, 492, ...0; escarmouche de — IV 612, 659, ...6 et suiv., 690, 750, 988; V 1278, ...371, 1382.
...audon, gén. franç., com. la 1re div. ... 3e corps, I 35, 322 et suiv., 447, ...19, 560, 603; II 1358 et suiv., 1381, ...386, 1403; III 269.
...ubard, au S. de Châtillon sur Seine, ...IV 989 et suiv.; combat de — V 1117, ...1375.
...ubarrois, au S.-O. de Beaune la Ro...lande; combat de — III 444, 456 ...(bataille de Beaune la Rolande), combat ...de — 465.
...aubé (de), colonel, puis gén.-major, com. la 46e brig. d'inf. II 873; com. la 23e div. d'inf., 895, 977 et suiv., 1006, 1026, 1108 et suiv., 1188.
Montbéliard, au S. de Belfort; château fort; occupation du château par les All. III 356 et suiv.; IV 979, 1010 et suiv., 1023 et suiv., 1042, 1061 et suiv. Voir siége de Belfort et bataille de la Lisaine.
Montbizot, sur la Sarthe, en aval du Mans, IV 851.
Montbozon, pont sur l'Ognon, au S. de Vesoul, IV 993, 997 et suiv.; V 1133, escarmouche de — 1157.
Montcornet, sur la Serre, au N. de Reims, III 13.
Montdidier, au S.-E. d'Amiens, III 249 et suiv. (combat de —); IV 560, 702.
Montedin (Bois de), au N.-O. d'Héricourt, IV 1050 (bataille de la Lisaine).
Montenois, au N.-E. de l'Isle sur le Doubs, IV 1016 (combat d'Arcey — Sainte-Marie).
Montereau, au confluent de la Seine et de l'Yonne, III 246 et suiv.; destruction du pont de — V 1259, escarmouche de — 1279.
Montesson, à l'E. de St. Germain en Laye, IV 1096 (bataille du Mont Valérien).
Montfaucon, nœud de routes, au N.-O. de Verdun, II 933 et suiv.
Montfermeil, à l'E. de Paris; plateau de — III 36, 149 et suiv.; IV 744 (bombardement du Mont Avron).
Montfort, sur l'Huisne, au N.-E. du Mans, IV 797, 811, 814, 829, 838 et suiv., 853; voir bataille du Mans.
Montfort sur Rille, au S.-O de Rouen; destruction de la voie ferrée à — IV 588, 960.
Montgeron, au S. de Paris; dépôt de munitions de la IIIe armée, V 1394.
Monthairon, sur la Meuse, en amont de Verdun, II 923.
Monthodon, au N.-O. de Château Renault, IV 783.
Montigny, au S.-E. de Chaumont en Bassigny, II 903; V 1114.
Montigny, au N. de Cravant, IV 623 et 634 et suiv. (bataille de Beaugency—Cravant).
Montigny, au N.-E. d'Amiens, IV 712 et suiv. (bataille de l'Hallue).
Montigny la Grange (Château de), au S. d'Amanvillers, II 663 (bataille de Gravelotte—St. Privat); III 262.
Montigny les Metz, au S. de Metz; combat de — et du Sablon I 503.
Montimont (Ferme de), sur la Meuse, au N.-O. de Sedan, II 1085 et suiv., 1148 et suiv. (bataille de Sedan).
Montivilliers, au N.-E. du Hâvre, IV 903.
Montlhéry, au S. de Paris, III 62; dépôt de munitions, V 1394.
Montlivault, au N.-E. de Blois; combat de — IV 635.
Montlouis, sur la Loire, en amont de Tours, IV 674.
Montluisant (de), lieut.-col. franç., II 674, 714, 728, 854.
Montmagny, au N. de St. Denis, III 53 et suiv., 148, 188.
Montmarie, voir Pelletier de —.
Montmartre; batteries et observatoire de —, à Paris, III 39 et suiv.
Montmédy, sur le Chiers, II 918 et suiv., 926 et suiv., 956, 1343; bombardement de — III 21, investissement de — III 377 et IV 596 et suiv.; siége et capi-

tulation de — IV 597 et suiv. Tunnel près de — V 1262, etc.
Montmirail, au S.-E. de Château-Thierry; étape de la IIIe armée, III 201.
Montmirail, au S. de Nogent le Rotrou, IV 667 et suiv., 772 et suiv.
Montmorency, au N. de St. Denis, III 56, plateau de — 150 et suiv., 188, 534; batteries de — IV 1103.
Montoire, sur le Loir, en aval de Vendôme; combat de — IV 677 et suiv., combat de — les Roches 763 et suiv.
Montois la Montagne, au N. de St. Privat. II 731 (bataille de Gravelotte—St. Privat).
Montoy, à l'E. de Metz, I 447 et suiv. (bataille de Colombey—Nouilly); II. 1350 et suiv. (bataille de Noisseville); III 261, 270. Ravin de — I 457 et suiv. (bataille de Colombey—Nouilly).
Montpipeau (Château et Bois de), au S.-E. de Coulmiers, III 397 et suiv. (combat de Coulmiers), 517 (bataille d'Orléans).
Montréal, à l'E. d'Avallon, V 1120.
Montretout (Redoute de), au N. de St. Cloud, III 159, 533; IV 1088 (bataille du Mont Valérien).
Montreuil, à l'E. de Paris; plateau et redoute de — III 35.
Montreuil l'Argillé, nœud de routes, à l'O. d'Evreux, IV 957.
Montreuil le Henri, au N.-O. de Vancé, IV 781, 794, 797.
Montrichard, sur le Cher, à l'E. de Tours, IV 648; V 1324.
Montrieux, sur le Loir, en aval de Vendôme, IV 680 et suiv.
Montrouge (Fort de), près de Paris, III 37 et suiv., 74 (combats du Petit-Bicêtre et de Châtillon), 162 (combat de Chevilly), 173 et suiv. (combat de Bagneux); bombardement du — IV 1076 et 1107; occupation du — V 1319.
Monts (Comte de), capitaine, I 160.
Montsouris (Ferme de), au N.-O. de Cravant, IV 621 (bataille de Beaugency—Cravant).
Montsurs, au N.-O. de Laval, IV 864, 877.
Monvillers (Château et parc de), près de Bazeilles, II 1090 et suiv. (bataille de Sedan).
Mony, intendant franç., II 1332.
Morâle (Ferme), au N. de Loigny, III 479 et suiv. (bataille de Loigny—Poupry).
Morée, sur le Loir, en amont de Vendôme, III 390 et suiv.; combats de — IV 649 et 658, 664, 680, 750 et suiv.
Morée (Ruisseau de), près de St. D... III 55, 150 et suiv., 188; IV ... batteries all. sur le — 1071 et su...
Moreno, gén. franç., com. la citadelle Strasbourg, II 1265.
Moret, étape de la ligne Sens—Monta... V 1261, escarmouche de — 1279.
Moreuil, sur l'Avre, au S.-E. d'Am... combat de — IV 560, 576; V 137...
Morez, nœud de routes, dans le Ju... l'E. de St. Laurent, V 1200.
Morgemont (Bois de), au S.-E. d'Am... IV 566 et suiv. (bataille d'Amiens)
Morgue, au S.-E. de Châteaudun. III
Morillon, défilé du Jura, au S. de ... tarlier, V 1200 et suiv.
Morsbronn, au S. de Wœrth, I 2... suiv. (bataille de Wœrth).
Mortagne, affluent de gauche d... Meurthe, III 298, 309 (combat ... Bruyères).
Mortais (Ferme de), à l'O. de Beaug... combat de — IV 643.
Mortcerf, à l'O. de Coulommiers: co... de — III 17.
Morteau, au N. de Pontarlier, V 11...
Mortes Aures (Les), au S. du Mans, 833 et suiv. (combat de la Tuile...
Mortier (Fort), au N.-E. de Neuf-Bri... I 42, III 339, 350 et suiv. (pri... Neuf-Brisach).
Mortière (de la), gén. franç., com. ... brig. de la div. de cav. du ... I 36.
Morveau (Bois du), à l'E. de Bel... 1233, batteries all. du — 1242; ... siége de Belfort.
Morvillars, au N.-E. de Montbéliard: ... struction de la voie ferrée à — III
Mory, au N. de Bapaume, IV 88... suiv. (combat de Sapignies), 891 ... taille de Bapaume).
Moscou (Ferme de), au N.-E. de Gr... lotte, II 649 et suiv. (bataille de ... velotte—St. Privat), 894, 1324; III ...
Mosel (de la), major, IV 886.
Moselle. Importance géographique ... litaire de la — I 126 et suiv.; III ... et suiv. Concentration des Franç... la — I 28 et suiv. Marche de la ... armée vers la — I 389 et suiv. Ma... de la 1re et de la IIe armée ver... I 412 et suiv. Déploiement de la ... et de la IIe armée sur la rive g... de la Moselle du 13 au 17 août ... I 430 et suiv., 495 et suiv., 52... suiv., 625 et suiv.; voir aussi ba... de Colombey—Nouilly et de Vionv...

...s la Tour. En outre: I 72 et suiv., ... 369, 374; II 648 et suiv., 886 et ... 896 et suiv., 1310 et suiv., 1345 ...suiv., 1415 et suiv.; III 15, 83 et ... (prise de Toul), 258 et suiv., 277 ...suiv. (combat de Bellevue), 311 et ... 374; IV 593; V 1314 etc.
...e (Dép. de la), V 1356 et suiv.
...e (La), au S.-E. de Beaune la Ro...e, III 445 (combat de Ladon).
... aux Taurins (La), ferme, au S.-E. ... Coulmiers, III 402 (combat de ...lmiers).
... Beuvron (La), en Sologne, au S. ...Orléans; combat de — IV 612, 618, ...mbat de — 873.
...rouge (de la), gén. franç., com. en ...ef l'armée de la Loire (1re formation), ... 212, 218, 223, 230.
...hard, à l'E. de Dôle; combat d'avant-...rde à — V 1167.
...hez, capitaine de vaisseau franç., IV ...4.
...not (Le), au S.-O. d'Héricourt, IV ...10, 1046 et suiv., 1053 (bataille de ... Lisaine).
...lin Coutte (Ferme du), au N.-O. de St. Quentin, IV 934 et suiv. (bataille de St. Quentin).
...lin neuf, au N. de Bruyères, III 310 (combat de Bruyères).
...lin Rougeot (Ferme du), à l'O. de Belfort, IV 1051 (bataille de la Lisaine).
...lineaux, sur la Seine, au S.-O. de Rouen; combat d'avant-postes de — IV 723, 899 et suiv. (combat de Robert le Diable—Maison Brulet).
...lineaux (Les), au N. de Meudon; combat d'avant-postes aux — IV 1078.
...lins, au S. de Mouzon, II 1019 (bataille de Beaumont).
...lins les Metz, à l'O. de Metz, II 747 (bataille de Gravelotte—St. Privat).
...rmelon, (camp de Châlons), II 923; manutentions de — V 1413.
...sa (Côte), au N.-E. de Gorze, I 530 (bataille de Vionville—Mars la Tour).
...sseaux, au N.-O. de Beaune la Rolande, III 462 (bataille de Beaune la Rolande).
...uthe, dans le Jura, au S. de Pontarlier, V 1224.
...uton (Baraque), à l'E. de Stiring Wendel, I 314 (bataille de Spicheren).
...utrot, au S. de Toul, III 88 (prise de Toul).
...uzon, sur la Meuse, II 969 et suiv., 989 et suiv., 1034 et suiv. (bataille de Beaumont), 1067, 1219, 1311; III 14, 23. Le Faubourg — II 991 (bataille de Beaumont).
Moval, au S.-E. de Belfort; sortie sur — IV 968; parc du génie V 1235; voir siége de Belfort.
Moyenvic, sur la Seille, au S. de Château-Salins, I 392, 424.
Moyeuvre, sur l'Orne, II 865 (bataille de Gravelotte—St. Privat).
Muck, major, II 1119.
Mudrack, capitaine, I 305.
Mülbe (de la), major, I 311.
Mulhouse en Alsace, I 203, 208, 372 et suiv.; III 125, émeute des ouvriers de — 337; station de débarquement de munitions V 1404.
Müller, colonel, III 303.
Müller, major, II 765; V 1277.
Müller, major, II 1364.
Müller, capitaine, II 733.
Müller, capitaine, III 128, 134.
Müller, capitaine, IV 805.
Müller, capitaine, IV 944.
Müller, lieut., V 1243.
Müller, lieut., IV 802.
Müller I (de), lieut. en 1er, I 437.
Müllheim, nœud de routes, au S.-O. de Fribourg (Bade), III 122 et suiv.
Münchhausen, sur le Rhin, en aval de Strasbourg; combat d'avant-garde à — I 201.
Münchhausen (de), major, IV 681, 858.
Münenberg (de), capitaine, IV 1018.
Mützschefahl (de), colonel, II 1366.
Muides, sur la Loire, à mi-chemin de Beaugency à Blois; destruction du pont de — IV 635.
Mulsanne, au S.-E. du Mans; combat d'avant-garde à — IV 832, 834 et suiv., 845 et suiv.
Mundolsheim, au N.-O. de Strasbourg, II 1256, 1265 et suiv.; III 92 et suiv.; voir siége de Strasbourg.
Munitions (Remplacement des); coup d'œil rétrospectif sur la direction et l'organisation du service de — pendant la guerre V 1385 et suiv., V suppl. 688* et 689*.
Munk, major, I 460; IV 935.
Murat (Prince), com. la 1re brig. de la 3e div. de rés. de cav. I 508, 520, 523, 565.
Mureaumont, au N.-O. de Beauvais; escarmouche de — III 252.
Murets (Bois des), au S.-O. de Beaumont, II 1008 (bataille de Beaumont).
Murg (affluent de droite du Rhin, I 93.

Murhof (Ferme de), sur l'Ill, en amont de Strasbourg, II 1287.
Mussinan, major, II 1109.
Mussy, au N. de Châtillon-sur-Seine, V 1114.
Mutius (de), lieut.-col., IV 793.
Mutius (de), capitaine, II 726.
Mutzig, à l'O. de Strasbourg, III 121 et suiv., escarmouche de — 127; voir siége de Strasbourg.
Muzelles, au S.-O. de Loigny, III 480 (bataille de Loigny—Poupry), 517 (bataille d'Orléans).

Nachtigal, lieut.-col., III 308; IV 982 et suiv., 1000, 1017 et suiv.
Nagel, capitaine, IV 1012.
Nagel, capitaine, I 284.
Nahe, affluent de gauche du Rhin, I 106, 124, 130. Chemin de fer de la — I 149 et suiv., 294.
Nan (Bois de), au N.-O. d'Héricourt, IV 1036 (bataille de la Lisaine).
Nancray, à l'O. de Beaune-la-Rolande; combat de — III 423, 450, 467, 496 (bataille d'Orléans).
Nancy. Concentration de la Garde franç. à — I 31 et suiv. Marche de la IIIe armée sur —, occupation de — I 390 et suiv., 428 et suiv.; II 898. Gouv.-gén. à —, voir Lorraine. En outre: I 126 et suiv., 154 et suiv., 207 et suiv., 374, 385 et suiv., 406 et suiv., 513; II 900 et suiv., 1299 et suiv., 1306 et suiv.; III 199, 381; V 1256 (étape de la IIe armée), commission d'exploitation à — 1268, 1307, 1344 et suiv., quartier-gén. de l'armée d'occupation à — 1359, 1366 et suiv., direction des télégraphes de guerre à — 1369, administration des postes à — 1382 et suiv., magasin de vivres de la IIIe armée à — 1410, 1428 et suiv., point de rassemblement de malades 1432.
Nangis, au S.-E. de Paris, III 20, 246 et suiv.
Nansouty (de), gén. franç., com. la 2e brig. de la div. de cav. du 1er corps, I 176, 218.
Nanterre, à l'O. de Paris, III 189; IV 1089 (bataille du Mont Valérien).
Nanteuil-le-Haudouin, au N.-O. de Paris, III 25, 202 (étape de l'armée de la Meuse).
Nanteuil-sur-Marne, au S.-O. de Château-Thierry, III 200 et 378 (étape). Tu de — V 1258.
Napoléon III, Empereur des Français 2 et suiv., 11, 27, 31, 36 et suiv., 206, 403 et suiv., 445 et suiv., II 644, 878, 898, 905 et suiv., 959, 988, 1053 et suiv., 1186, 1211, 1216, 1221 et suiv., 1262, 1412 et suiv.; III 1, 26, 294.
Napoléon (Prince Louis), I 143: III
Napoléonienne (Dynastie); déchéance la — III 30; V 1337.
Napolsky (de), major, I 560.
Narais (Ruisseau de), affluent de g de l'Huisne, IV 789 (combat d nay), 797.
Narciss, colonel, III 237.
Nationale (Porte), à Strasbourg, II
Natzmer (de), major, IV 806, 822.
Nayral, gén. franç., com. la 2e div. d corps, I 519, 561, 567, 576.
Neauphle-le-Château, à l'O. de Ver III 215.
Necker (de), major, IV 827, 839.
Neehwiller, au N.-O. de Wœrth. I et suiv. (bataille de Wœrth).
Negelein, lieut. en 1er, IV 807.
Nehrhoff de Holderberg, gén.-major, lieut.-gén., com. la 24e div. d'inf., 721 et suiv., 729, 1004, 1099, 11 suiv.; III 541, 546.
Neisse, place forte; garnison et a de — au début de la guerre 1 1398, 1461.
Nemitz, lieut., IV 813.
Nemours, sur le Loing, au S. de tainebleau, III 413 et suiv., 423, V 1373.
Nesle, au S. de Péronne, IV 921, dépôt de munitions V 1393.
Netzer (de), major, II 805.
Neubourg, nœud de routes, au d'Evreux, IV 589, 958.
Neudorf, au S. de Strasbourg. combat d'avant-postes à — suiv.; voir siége de Strasbourg.
Neuenburg, au N.-E. de Mulhouse de bateaux à — III 337 et suiv. pression du pont 342.
Neufahrwasser, port de Dantzig. de la corvette „Nymphe" I 114.
Neuf-Brisach, I 42, 123, 170, 2 1295; III 298, 324, 338, investis et bombardement de — 338 et siége et capitulation de — 343 et V 1313, 1462.
Neufchâteau, étape de la ligne N Chaumont, V 1256, 1284. maga

...es 1417. Canton de — 1360 et ...antes.
...âtel, sur la Béthune, département ...la Seine-inférieure, IV 584.
...âtel, pont sur l'Aisne, au N. de ...s, III 17, 202 (étape de l'armée ...la Meuse).
...âtel, au S.-E. d'Alençon, IV 862.
...of, au S. de Strasbourg, II 1294 et ...I 94 (siége de Strasbourg).
...e-Pont-Pierre, nœud de routes, au ...-O. de Tours, IV 679, 798.
...ly-sur-Seine, à l'O. de Paris, III 33, ...4; V 1319.
...ly-St. Front, au S. de Soissons, III ...2 (étape de l'armée de la Meuse).
...ly-sur-Marne, à l'E. de Paris, III ...5, 535 et suiv. (bataille de Villiers); ...V 742, 744 (bombardement du Mont-...ron).
...mann (de), colonel, II 834, 845.
...mann (de), lieut., I 186.
...meister, lieut., puis capitaine, I 427; ...V 813.
...mühl, à l'E. de Kehl, II 1294; III ...2 (dépôt de munitions); voir siége de ...trasbourg.
...nkirchen, dans le Palatinat, I 76 et ...suiv., 148 et suiv., 159 et suiv., 298 ...et suiv., 397, 409; II 1308.
...ury-la-Demie (Les), au S.-E. de Vesoul, ...IV 984.
...ve St. Amand, à l'O. de St. Amand, ...V 768 (combat de St. Amand).
...ve Eglise, au N.-O. de Schélestadt; ...escarmouche de — II 1277.
...ville, au N. de Château Renault, IV ...795 (combat de Château Renault).
...ville, pont sur la Sarthe, en amont ...du Mans, IV 853.
...ville (La), pont sur la Somme, à l'E. ...d'Amiens, IV 705, 707 (bataille de ...l'Hallue).
...ville (Ruisseau de), près de Mézières, ...IV 726 (prise de Mézières).
...ville aux Bois, au N.-E. d'Orléans, ...III 409, 423, combat de — 443 et ...suiv., 495 et suiv. (bataille d'Orléans).
...ville St. Amand (La), au S.-E. de ...St. Quentin, IV 931 et suiv. (bataille ...de St. Quentin).
...villiers, au S.-E. de Loigny, III 478 ...et suiv. (bataille de Loigny—Poupry).
...uvy sur Barangeon, au N.-O. de Bour-...ges; escarmouche de — IV 627.
...uwerk, station sémaphorique, à l'O. de ...Cuxhaven, II 1244.
...vers, sur la Loire, III 212, 218, 329, 378, réunion du 18e corps franç. à — 449; IV 600, 688, 700, 868.
Nevoy, sur la rive droite de la Loire, au N.-O. de Gien; combat de — IV 611 et suiv., 688.
Ney, lieut., II 1206.
Neydecker, capitaine, I 140.
Nicolai, gén. franç., com. la 1re brig. de la 1re div. du 7e corps, I 281.
Nicolas (St.), au S.-E. d'Amiens, IV 561 et suiv. (combat de —), 572 et suiv. (bataille d'Amiens).
Nied, affluent de droite de la Moselle. All. I 126, 407, 413, 418 et suiv. Franç. I 127, 390, 409, 425. Réunies I 126, 420 et suiv., 445, 490. Retraite des Franç. derrière la — I 405 et suiv. Marche de la Ire et de la IIe armée sur la — franç., I 412 et suiv.
Niederbronn, à l'O. de Wœrth, I 33, 277 et suiv. (bataille de Wœrth), 370 et suiv.; II 1298, 1414.
Nieder-Hausbergen, voir Hausbergen.
Niederstetter (de), capitaine, II 726.
Niederwald, au S.-E. de Wissembourg, I 191 (combat de Wissembourg).
Niederwald, au S.-O. de Wœrth, I 229 et suiv. (bataille de Wœrth).
Niel, Maréchal de France et ministre de la guerre; réorganisation de l'armée sous le Maréchal — I 13 et suiv. (loi du 1er février 1868).
Nièvre (Dép. de la), V 1326.
Nikutowski, lieut., IV 1025.
Niobé, frégate à voiles, I 112.
Nitsche (de), lieut.-col., II 998.
Nixeville, au S.-O. de Verdun, II 920 et suiv.
Nods, au N. de Pontarlier, V 1208.
Noé (Ferme de la), au S. de Changé, IV 804 (combat de Changé, bataille du Mans).
Noëlle (La), au S. de Châteauneuf en Thimerais, III 429 (combat de Landelles).
Nogent (Fort de), près de Paris, III 35 et suiv., 535 et suiv. (bataille de Villiers); IV 745 et suiv. (bombardement du Mont-Avron); V 1319.
Nogent l'Artaud, sur la Marne, au S.-O. de Château-Thierry, III 200 (étape de la IIIe armée); V 1258, 1414.
Nogent le Roi, au N. de Langres; reconnaissances sur — V 1276 et 1284.
Nogent le Roi, sur l'Eure, au S.-E. de Dreux, III 425; IV 669.
Nogent le Rotrou, dans le Perche, sur la haute Huisne, III 412, 421, marche de

la subd. d'armée du grand-duc de Mecklenbourg-Schwerin sur — 432 et suiv.; IV 669 et suiv., 750, 754, 770, 797 etc.
Nogent sur Marne, à l'E. de Paris, III 144 et suiv., 535 (bataille de Villiers).
Nogent sur Seine; combat de — III 246; V 1259, 1292.
Noidans le Ferroux, à l'E. de Vesoul, IV 993.
Noisiel, pont sur la Marne, à l'E. de Paris, IV 744 (bombardement du Mont-Avron).
Noisseville, à l'E. de Metz, I 448 et suiv. (bataille de Colombey—Nouilly), 498; sortie sur — II 1336, 1340 et suiv., bataille de — 1345 et suiv.; III 261, 270, 285 et suiv. Brasserie de — I 456 et suiv. (bataille de Colombey—Nouilly); II 1349 et suiv. (bataille de —); III 261.
Noisseville (Bataille de), II 1345. Dispositions prises à l'armée du Rhin 1345 et suiv., 1357. Description du champ de bataille II 1347. 31 août: dispositions prises par les All. 1350, 1354, 1358; combat du matin à Colombey 1353; mouvements offensifs des Franç. 1358; combats du Ier corps all. contre le 3e corps franç. à Noisseville 1358, 1375; occupation de Noisseville par la brigade Clinchant 1362, à Montoy II 1364, 1377, contre la brigade Lapasset au château d'Aubigny 1366, contre le 4e corps franç. à Servigny 1366, 1373; combat du 1er corps et de la 3e div. de réserve all. contre le 6e corps à Failly 1372; positions des deux partis pendant la nuit du 1er septembre 1377. 1er septembre: dispositions prises par les All. 1382, 1392, 1400; combat du 1er corps à Noisseville 1384, à Failly 1394, de la 3e div. de réserve à Failly et Rupigny 1394; entrée en ligne de la 18e div. 1394; combat de la 3e et de la 28e div. à Flanville 1389; reprise de — 1397; retraite de l'armée du Rhin 1399. Dispositions prises après la bataille 1401. Pertes 1402 et suiv.
Noisy (Fort de), à l'E. de Paris, III 35, 46, 198 (combat du Bourget); V 1319.
Noisy (Redoute de), à l'E. de Paris, III 35.
Noisy le Grand, sur la Marne, à l'E. de Paris, III 152 et suiv., 535 et suiv. (bataille de Villiers); IV 741, 744 et suiv. (bombardement du Mont-Avron); revue passée à — V 1344.
Noisy le Sec, à l'E. de Paris; ouvrage de — III 39; IV 736.
Nojeon le Sec, au S.-O. de Beauvais, I 250.
Nolte, capitaine, IV 1100.
Nomény, sur la Seille, en aval de Metz I 383, 412 et suiv., 445, 500 et suiv. 616.
Nompatelize, au N.-O. de St. Dié; combat de — III 301, 303, 305, 307.
Nonancourt, au N.-O. de Dreux, IV 66
Nonneville, au S.-O. de Loigny, III 4 et suiv. (combat de Villepion), (bataille de Loigny—Poupry).
Norburg, station sémaphorique de d'Alsen, II 1247.
Nord (Armée française du). En Picardi Formation à Lille IV 562. Concentration à Amiens 562. Bataille d'Amie 563 et suiv. Retraite sur Arras 57 voir aussi Bourbaki et Farre. Poi sur La Fère et Ham IV 591; marc sur Amiens 706; bataille de l'Hall 707 et suiv.; retraite vers les pla fortes du Nord 717 et suiv. Marc pour débloquer Péronne: combat Sapignies 885 et suiv., bataille de B paume 887 et suiv., retraite sur Ar 896 et suiv. Reddition de Péronne 905 et suiv. Marche sur Amiens 916 et suiv.; diversion sur la gauch vers St. Quentin 919 et suiv., com de Tertry — Pœuilly 923 et suiv. ba taille de St. Quentin 927 et suiv., re traite sur Cambrai 947 et suiv. Voi aussi Faidherbe. En Normandie: Fo mation et concentration à Rouen 558, 583 et suiv. Evacuation de Rou 587. Mouvement offensif sur Rou IV 722 et suiv. (combats de Robert Diable et d'Orival); combat de Robe le-Diable — Maison Brulet IV 998 suiv. Marche des troupes franç. de rive gauche sur Argentan IV 954 (fo mation du 19e corps); combat de Be nay IV 957. Positions pendant l'a mistice V 1321 et suiv. Licenciemen Voir aussi Briand, Saussier, Loysel.
Norderney, station sémaphorique de II 1244.
Nord (Mer du). Forces navales all. franç. dans la —, voir marine all. franç.
Nord (Littoral de la mer du). Fort cations II 1239 et suiv.; III 45 Troupes chargées de protéger le voir littoral. Service des sémaphor et de surveillance volontaire II 12

du — II 1251 et suiv. Voir marine.
Ville, au N. de Dijon; combat V 1140.
(de), major, III 350; IV 1029.
(de), major, V 1123, 1220.
-Ehrenfels (Comte de), colonel,
Bourg, à l'E. de Vesoul, IV 98.
Veneur, au N.-O. de Metz, II 324.
de), lieut. de vaisseau, I 113.
de), capitaine, II 914, 992.
Comte de), capitaine, II 1219.
Wallwitz (de), conseiller des finan- ommissaire civil près du gouv.- Versailles, V 1306.
ame de Bon Secours, ambulance erre) baraquée, à Nancy, V 1430.
ame de Clamart, au S. du fort près de Paris; redoute de — escarmouche de — IV 1077 et surprise de — 1079, sortie sur —
ame des Mèches (Ferme de), au de Paris, III 169.
ame d'Oé, au N.-E. de Tours, IV ombat de Monnaie).
), major, II 829.
Fuzelier, au S. d'Orléans; com- — IV 612 et suiv., 873.
au S.-O. de Stenay, II 950, com- — 971 et suiv.
(Bois de), au S.-O. de Stenay; t de — 973 et suiv,
erme de la), nœud de routes, au de St. Amand, IV 766 et suiv. at de St. Amand).
de), lieut.-col. franç., com. de ns, III 203.
à l'E. de Metz, I 437 et suiv., suiv. (bataille de Colombey —); 7 et suiv. (bataille de Noisseville); t d'avant-postes à — III 265 et Ravin de — I 456 et suiv. (ba- de Colombey —); II 1349 et suiv. le de Noisseville); III 261.
de la Roncière, Le), voir de la ère.
sur Meuse, à l'O. de Donchery, 64 (bataille de Sedan).
sur la Meuse, en aval de Mé- escarmouche de — IV 727 (prise ézières).
sur Moselle, en amont de Metz, 2 et suiv., 525 et suiv. (bataille ionville—Mars-la-Tour); II 891.
Porcien, au N. de Rethel, III 5.
Novy, au N.-E. de Rethel, III 7 et suiv.
Noye (Ruisseau de), près d'Amiens, IV 562 et suiv. (bataille d'Amiens).
Noyen sur Sarthe, au S.-O. du Mans, IV 876.
Noyers, au S. de Sedan, II 1139 et suiv. (bataille de Sedan).
Noyers, sur le Serain, au S. de Tonnerre, V 1114, 1120.
Noyers (Château des), sur l'Huisne, à l'E. du Mans, IV 842 et suiv. (bataille du Mans).
Noyon, sur l'Oise, IV 703; V 1257 (étape de la Ire armée).
Nozeroy, au S.-O. de Pontarlier, V 1190.
Nüsslin, lieut., III 304.
Nuillé le Palais, au N.-E. d'Ardenay, IV 789 (combat d'avant-postes), 808.
Nuisement, au S. de Dreux, III 427 et suiv. (combat de Dreux).
Nuits, au S. de Dijon; combat de — IV 600, combat de — 606 et suiv., combat de — 694 et suiv.
Nuits sur Armançon (ou sous Ravières), nœud de chemins de fer à l'O. de Châtillon sur Seine, IV 608, 693, 989 et suiv.; V 1114, 1221, 1259, 1261 (étape de la IIe armée).
Nurlu, au N.-E. de Péronne, IV 884, 897.
Nuss-Berg, au S. de Sarrebruck, I 290.
Nymphe, corvette all., I 114; II 1248 et suiv.; III 416 et suiv.
Oberdorf, au S.-E. de Wœrth, I 227 et suiv. (bataille de Wœrth).
Ober-Hausbergen, voir Hausbergen.
Obernai, au S.-O. de Strasbourg, III 121 (siége de Strasbourg).
Obernitz (d'), lieut.-gén., com. la div. de camp. wurtembergeoise, I 268 et suiv., 378 et suiv.; II 1077, 1164; III 529, 543.
Oberschæffolsheim, à l'O. de Strasbourg, II 1265 et suiv.; III 108 (siége de Strasbourg); V 1374.
Obstfelder (d'), capitaine, III 193.
Océan, frégate cuirassée franç., II 1245.
Occupation d'une partie du territoire franç. après la conclusion de la paix, V 1355 et suiv.
Occupation (Armée d'), V 1355 et suiv., alimentation de l' — 1422.
Oches, à l'O. de Stenay, II 971 et suiv.
Ochey, au S. de Toul, III 85 (prise de Toul).

Octeville, au N. du Hâvre, IV 903.
Oehlmann, capitaine, IV 934.
Oehlmann, lieut. en 1er, IV 901.
Oertel, lieut.-col., II 1104.
Oertzen (d'), major, I 605.
Oestre, au S.-O. de St. Quentin, IV 941 et suiv. (bataille de St. Quentin).
Oelingen, au S. de Forbach, I 317 (bataille de Spicheren).
Offemont, au N.-E. de Belfort; combat d' — IV 968 (siége de Belfort).
Officiers français (Corps d'). Son état au début de la guerre, I 21 et suiv.
Ognon, affluent de gauche de la Saône, III 300, combats sur l' — 315 et suiv., 323, 331; IV 700, 981 et suiv., 996; V 1115, 1126 et suiv., 1129, combats sur l' — 1132 et suiv., 1148 et suiv., escarmouche sur l' — 1153 et suiv., 1160 et suiv., 1169 etc.
Ognons (Bois des), au S. de Gravelotte, I 549 et suiv. (bataille de Vionville—Mars-la-Tour); II 645 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat).
Ogy, à l'E. de Metz, I 462 et suiv. (bataille de Colombey—Nouilly); II 1389 (bataille de Noisseville).
Ohlen et Adlerskron (d'), major, III 354.
Oise, affluent de droite de la Seine, III 32, 147 et suiv.; occupation des positions de la vallée de l' — par l'armée de la Meuse 247 et suiv.; déploiement de la 1re armée sur l' — IV 558 et suiv., 578 et suiv. (prise de La Fère), 701, 926 etc.
Oise (Dép. de l'), V 1340 et suiv., 1358 et suiv.
Oiselay, nœud de routes, au N.-O. de Besançon, III 317.
Oison, au N. E. d'Artenay, III 425.
Oldenbourg (Pierre, Grand-duc d').
Olfenius, capitaine, IV 761.
Olgy, au N. de Metz, II 1326; III 280 (combat de Bellevue).
Olivet, sur le Loiret, au S. d'Orléans; reconstruction du pont d' — III 239.
Ollech (d'), lieut.-gén., gouverneur de Strasbourg, V 1288.
Ollivier, ministre franç., I 7.
Olly (Ferme d'), au N. de Givonne, II 1136 (bataille de Sedan).
Olszewski (d'), major, II 1374 et suiv.
Olszewski (d'), major, IV 886.
Olszewski (d'), major. IV 1028 et suiv.
Omicourt, au S. de Donchery, II 1147 (bataille de Sedan).
Onans, sur le ruisseau de Scey, au N. de l'Isle-sur-le-Doubs, IV 1016 (combat d'Arcey—Ste. Marie).
Onglières, dans le Jura, au N.-E. Champagnole; combats d' — V 119 1193.
Opérations. Plan d'opérations et conc tration de l'armée française I 13 suiv., de l'armée allemande 47 et su 131 et suiv. Coup d'œil général la guerre jusqu'au commencement septembre II 1412 et suiv., jusqu'à fin des hostilités V 1311 et suiv. *rations pendant les premiers jours d* premiers mouvements des armées I 137 et suiv., des armées franç. et suiv.; bataille de Wœrth I 213 suiv., de Spicheren 290 et suiv.; retr de l'armée du Maréchal Mac Ma sur Châlons et marche de la IIIe ar jusque sur la Moselle I 371 et s *Campagne de la Ire et de la IIe ar contre l'armée franç. du Rhin*: mou ments des armées de la basse S à la Moselle I 395 et suiv.: bata de Colombey—Nouilly I 444 et su 15 août 495 et suivantes, 16 a bataille de Vionville—Mars-la-T 512 et suiv., 520 et suiv., 17 a 615 et suiv., bataille de Gravelot St. Privat II 641 et suiv. Formati et départ de l'armée de la Meuse 886 et suiv.; investissement de M II 1317 et suiv., 1345 et suiv. (bata de Noisseville); III 258 et suiv. et suiv. (capitulation). *Campag la IIIe armée et de l'armée de la M contre l'armée de Châlons*: marche Châlons II 886 et suiv., 895 et su 904 et suiv., 913 et suiv.; convers à droite des All. II 936 et suiv. et suiv.; bataille de Beaumont 980 suiv.; 30 et 31 août 1048 et suiv., 10 et suiv., 1069 et suiv., 1069 et su bataille de Sedan 1081 et suiv., c tulation de l'armée de Châlons 12 Coup d'œil sur les opérations tactiq et stratégiques de cette campagne 1228 et suiv. *Marche sur Paris et vestissement de cette capitale*: marc de la IIIe armée et de l'armée de Meuse III 1 et suiv.; l'investissem jusqu'après la bataille de Villiers 48 et suiv., 143 et suiv., 383 et su 521 et suiv., jusqu'à la fin de l'ar IV 732 et suiv.; attaque par l'artille IV 1070 et suiv., 1103 et suiv.; taille du Mont Valérien IV 1065 suiv.; capitulation de Paris IV 19 *Campagne de la Ire armée dan Nord*: sa marche vers la Champag III 360 et suiv.; opérations jusqu'à

bataille d'Amiens IV 557 et suiv., bataille d'Amiens 563 et suiv.; occupation de Rouen IV 582 et suiv.; concentration à Amiens, bataille de l'Hallue IV 601 et suiv., 707 et suiv. Protection de l'investissement de Péronne IV 879, 881 et suiv. (bataille de Bapaume); protection de Rouen IV 721 et suiv., 838 et suiv.; occupation de la ligne de la Somme, marche vers St. Quentin IV 915 et suivantes, 920 et suivantes, suiv., 947 et suiv. (bataille de St. Quentin). *Opérations sur le théâtre sud-ouest de la guerre, campagne de la Loire:* premières rencontres sur la Loire et à l'ouest de Paris (combat d'Orléans) III 211 et suiv.; marche de la IIe armée à travers la vallée de la haute Seine III 337 et suiv.; offensive de l'armée franç. de la Loire (combat de Coulmiers) III 383 et suiv.; combats de la IIe armée et de la subd. d'armée du grand-duc de Mecklenbourg-Schwerin contre l'armée franç. de la Loire (batailles de Beaune-la-Rolande, Loigny — Poupry, Orléans, Beaugency—Cravant) III 421 et suiv., 449 et suiv., 495 et suiv.; IV 610; événements jusqu'à la marche sur le Mans 663 et suiv.; marche sur le Mans, bataille du Mans, poursuite de l'armée ennemie, événements sur la Loire et sur la Sarthe jusqu'à l'armistice IV 749 et suiv., 799 et suiv., 851 et suiv., 867 et suiv., 875 et suiv. *Opérations sur le théâtre sud-est de la guerre, opérations du XIVe corps et campagne de l'armée du Sud:* marche du XIVe corps de Strasbourg à travers les Vosges vers la Saône et la Côte d'Or, investissement de Belfort III 297 et suiv.; événements dans le bassin moyen de la Saône jusqu'au milieu de décembre IV 600 et suiv., dans la région à l'E. de la Loire et de la Saône jusqu'à la fin de l'année, protection du siége de Belfort IV 689 et suiv., 961 et suiv.; combats du XIVe corps contre l'armée franç. de l'Est (combat de Villersexel, bataille de la Lisaine) IV 981 et suiv., 1022 et suiv., 1065 et suiv.; formation de l'armée du Sud IV 989 et suiv.; marche du IIe et du VIIe corps jusqu'au Doubs V 1113 et suiv., 1127 et suiv., 1133 et suiv.; déploiement au S.-O. de Besançon 1166 et suiv., réunion de l'armée du Sud, derniers combats contre l'armée franç. de l'Est 1171 et suiv., 1178 et suiv., 1185 et suiv., 1202 et suiv. (passage de l'armée franç. de l'Est sur le territoire suisse); opérations du général Hann de Weyhern contre Dijon V 1217 et suiv. Voir en outre siége et marine pour les opérations des siéges et les événements de mer.

Oppell (d'), lieut.-col., II 846.

Oppeln-Bronikowski (d'), voir Bronikowski.

Oppermann, lieut.-col., IV 744.

Orain, affluent de gauche du Doubs, V 1147.

Orangerie, devant la porte des Pêcheurs à Strasbourg, II 1259 et suiv., 1264; III 100 et suiv., 103, 117; voir siége de Strasbourg.

Orbais, nœud de routes, au S.-O. d'Epernay, III 17, 28.

Orbec, nœud de routes, à l'O. d'Evreux; escarmouche d' — IV 957 et suiv.

Orchamps, sur le Doubs, en amont de Dôle, V 1147.

Ordres de bataille, allemands, sont aux suppléments. Toutes les armées à la date du 1er août I 28*. 3e div. de réserve II 202*. Corps de siége devant Strasbourg II 320*. XIVe corps III 98*. 4e div. de réserve III 102*. IIe armée et subdiv. d'armée du grand-duc de Mecklenbourg-Schwerin au 15 novembre III 135*. IIIe armée et armée de la Meuse au 30 novembre III 184*. Ire armée au 15 novembre IV 229*. Corps de siége devant Belfort IV 378*. Armée du Sud V 503*.

Ordres de bataille, français, sont aux suppléments. Armée du Rhin au commencement d'août I 1*. Armée de Châlons au 25 août II 224*. 13e corps au 28 août II 264*. 14e corps III 12*. Div. de cav. Champéron III 14*. 15e corps III 59*. 16e corps III 118*. 17e, 18e et 20e corps III 178*. 2e armée de Paris au 8 nov. III 208*. Fractions de l'armée du Nord réunies à Amiens le 27 novembre IV 246*. Tableau des troupes placées sous les ordres de Garibaldi et composition de la div. Crémer au commencement du mois de décembre IV 251*. 21e corps et division Camô au commencement de décembre IV 267*. Armée du Nord au 23 décembre IV 296*, au 19 janvier IV 368*. 25e corps à la fin de janvier IV 345*. 19e corps à la fin de janvier IV 347*. Armée de l'Est au commencement de janvier IV 393*. Armée des Vosges et division Pelissier réunies autour de Dijon le 17 janvier

V 536*. Effectif des troupes franç. stationnées derrière la Mayenne à la date du 8 février V 653*.
Orff, major I 108.
Orff (d'), gén.-major, com. la 2e brig. d'inf. bavaroise, I 238, 273; II 1015, 1091 et suiv.; III 403 et suiv., 474, 480; IV 631.
Orge, affluent de gauche de la Seine, en amont de Paris, III 18 (pont de Mons), 219 et suiv.
Orgemont (Côteau d'), au N.-O. de St. Denis, III 150 et suiv., 189, 534 (combat d'Epinai); IV 741 (sortie sur Stains—Epinai).
Orgères, au N.-O. d'Artenay; escarmouche d'— III 218, 387, 424, 448, 464 et suiv., 474 (combat de Villepion), 480 et suiv. (bataille de Loigny—Poupry).
Orgie, au S. de Vendôme, IV 653 et suiv. (combat de Vendôme).
Origny, au S. de Cravant, IV 633 et suiv. (bataille de Beaugency—Cravant).
Orival, sur la Seine, au S. de Rouen; combat d'— IV 722 et suiv., 901 (combat de Robert-le-Diable—Maison Brulet).
Orléans. Importance comme tête de pont de la Loire III 216. Premières positions des Franç. près d'— III 212 et suiv. Marche du général von der Tann sur — III 222 et suiv. Combat d'— III 229 et suiv. Occupation d'— par les All. III 239 et suiv. Offensive des Franç. contre — III 386 et suiv. Evacuation d'— par les All. III 394 et suiv. Positions des Franç. au N. d'— III 408 et suiv., 449 et suiv. (ouvrages de fortification). Bataille d'— III 495 et suiv. Reprise d'— par les All. III 519 et suiv. Occupation d'— par la 25e div. IV 750. Ouvrages de fortification construits par les All. IV 867. En outre: III 32, 217 et suiv., 254; IV 610 et suiv., 640, 647, 661 et suiv., 664, 686 et suiv.; V 1259 (étape de la IIe armée), 1278, 1312 et suiv., 1324, 1330, 1371 et suiv., 1382, 1394, 1418 etc.
Orléans (Canal d'), III 425, 448; IV 659, 870.
Orléans (Combat d'), III 229 et suiv. Dispositions prises par les All. et par les Franç. 229; route de Châteaudun à Orléans, assaut d'Ormes (22e div.) 231, (bataille ligne de la 1re brig. bavaroise
Onans, su: combat de la chaussée du l'Isle-su: e fer 237, entrée dans les d'Arcey-
faubourgs St. Jean et Bannier (43e brig. 1re et fractions de la 4e brig. bavaroise 238. Vieille route de Paris à —: prise de Bel-Air et de la Cave (3e brig. bav.) 235, combat des Aides (3e et fractions de la 4e brig. bav.) 236, combat de la gare des Aubrays et de l'usine à gaz 237. Occupation d'— 238. Pertes 238.
Orléans (Bataille d'), III 495 et suiv. Dispositions prises par les All. et par les Franç. 493 et suiv., 505. 3 décembre: route de Pithiviers à —: combat de Chilleurs-aux-Bois (IIIe corps all., 1re div. du 15e corps franç.) 495. Vieille route de Paris à —: combat de la Tour (détachement du IXe corps all., 1re div. du 15e corps franç.) 496, combat de Neuville-aux-Bois (20e div.) 505. Route de Paris à —; combats d'Artenay et de Chevilly (IXe corps all., 2e div. du 15e corps franç.) 497. Vieille route de Chartres à —: combats de Donzy et de Trogny (17e div. et 1re div. bav., 2e div. du 16e corps franç.) 503. Positions dans la soirée du 3 décembre 504. 4 décembre: route de Pithiviers à —: combats de Vaumainbert et de St. Loup (6e div. all., 1re div. du 15e corps franç.) 506; combat de Pont-aux-Moines (5e div. all., 20e corps franç.) 508. Route de Paris à —: combat de Cercottes 508, 509, combat près de la gare N. d'— (IXe corps all., 2e div. du 15e corps franç.) 511. Entre les routes de Chartres et de Châteaudun à —: combat de Boulay (1er corps bav. et 17e div. all., 2e div. du 16e corps franç.) 513; combats de Coinces et de Patay (3e brig. de cav. bav. et 9e brig. de cav. all., 1re div. du 16e corps franç.) 516; combat de la Borde (17e div.) 517. Occupation d'— 519. Pertes 520.
Orléans (Forêt d'), III 217 et suiv., 234 et suiv., 388, 408 et suiv., 423, reconnaissance sur la — 443 et suiv., positions des Franç. et ouvrages de camp. de la — 449 et suiv. Voir aussi combats et bataille d'Orléans.
Orly, au S. de Paris, III 146, 157, 535 (combat de l'Hay),
Orly (Ferme d'), au S. d'Ars-sur-Moselle, II 797 (bataille de Gravelotte—St. Privat), 1324; III 262.
Orme, au S.-O. de Beaune-la-Rolande, III 452 et suiv. (bataille de Beaune-la-Rolande).

...n. au N.-O. d'Orléans, III 230 et ... (combat d'Orléans), 394 et suiv., ... et suiv., 515 (bataille d'Orléans).
...on, au S.-E. de Paris, III 152, ... et suiv. (bataille de Villiers).
...son (Ferme d'), au N.-O. de St. ..., III 187, 533 et suiv.
...eau (Butte de l'), au N.-O. de Beaune-...Rolande, III 457 (bataille de Beaune-...Rolande).
...reau (Ferme de l'), au N. de Coul...iers, III 399 et suiv. (combat de ...oulmiers.
...etrou (Ferme d'), près de Beaune-la-...olande, III 459.
...in, affluent de droite de la Marne, ... 895 et suiv. (marche de la IIIe armée ...r l'—), 901, 911.
...ans, au S. de Besançon, V 1166, ...955.
...e, affluent de gauche de la Moselle, ... 128 et suiv.; II 644 et suiv. (ba...aille de Gravelotte — St. Privat), 886 ...t suiv.
...y, au S.-E. de Metz, I 426, 497; II ...90; III 262.
...ans, au S. de Baume-les-Dames; com...bat d'— V 1177.
...rthe (Ruisseau d'), au S.-O. d'Alençon, IV 878.
...rville de Löwenclau (Baron d'), voir Löwenclau.
...mont, gén. franç., chef d'état-major du IVe corps, II 1403.
...selle, sur le Doubs, en aval de Be...ançon, V 1147.
...ern (de l'), lieut.-col., III 435; IV 785, 837.
...ten dit de Sacken (Baron d'), voir Sacken.
...sterwald, capitaine, I 308.
...strowski (d'), colonel, IV 966, 972, 979 et suiv., 993; V 1231.
...stwald, sur l'Ill, en amont de Stras...bourg, II 1271 et suiv. (siége de Stras...bourg).
...the (Forêt d'), à l'O. de Troyes, V 1273 et suiv.
...terbach, au N.-E. de Wissembourg, I 172 et suiv.
...to, prince de Bavière, III 72.
...trweiler, à l'E. de Sarrelouis, I 148 et suivantes.
...uchamps, au S. de Blois, IV 644.
...uche, affluent de droite de la Saône, III 299, 331; IV 601 et suiv., 694; V 1136, 1139.
...ucques, à l'E. de Vendôme; escar...mouche d'— IV 648 et suiv., 665.
Ouen de Thouberville (St.), au S. de Rouen, IV 900 (combat de Robert-le-Diable—Maison Brulet), 953.
Ourcelle, au S. de Cravant, IV 640 (bataille de Beaugency—Cravant).
Ourcq, affluent de droite de la Marne, III 33.
Ourcq (Canal de l'), III 19, 33 et suiv., 50, 151; V 1342 et suiv.
Ousson, sur la Loire, en amont de Briare, IV 688.
Outarville, au N.-E. d'Artenay, III 408 et suiv.
Ouvans, à l'O. d'Artenay, III 226 et suiv. (combat d'Artenay).
Ouvans, au S. de Baume-les-Dames; combat d'— V 1177.
Ouzouer-la-Ferrière, au S.-E. de Paris, nœud de routes, III 19.
Ouzouer-le-Marché, à l'O. d'Orléans, III 388, 391 et suiv., 398 (combat de Coulmiers); IV 617, 620, 634 (bataille de Beaugency—Cravant).
Ouzouer-sur-Loire, au N.-O. de Gien, IV 611, 660, 664, 686, 870.
Ouzouer-sur-Trézée, au N.-E. de Briare; combat d'— IV 868.
Oxford, directeur des télégraphes d'étapes, V 1364.
Oye, au S. de Pontarlier; combat d'— V 1213 et suiv.
Ozanne, affluent de droite du Loir, III 440 et suiv.
Oze, affluent de droite de l'Armançon, V 1121 et suiv.

Pabst, lieut., I 350.
Pacy-sur-Eure, à l'E. d'Evreux; combat de — III 214, 385; IV 666 et suiv., 954.
Paczinski-Tenczin (de), major, IV 984, 1007; V 1286.
Pagnoz, à l'O. de Salins; combat de — V 1174, 1187.
Paillerie (Château de la), au S. de Changé, IV 805, 830 (bataille du Mans).
Pain biscuité, V 1411.
Paix. Négociations de — à Bruxelles, conclusion à Francfort, V 1349.
Paladines (d'Aurelle de), voir Aurelle de —.
Palaiseau, au S.-O. de Paris, III 79.
Palatinat, marche et concentration de la IIe armée dans le — I 100 et suiv., 133, 154, 156 et suiv. En outre: I 74, 122 et suiv. etc.

Palikao (Cousin-Montauban, Comte de), gén. franç., ministre de la guerre, I 32.
Pallières (Martin des), voir Martin.
Pallmenstein (de), lieut.-col., I 482; III 491.
Pallouet (Ferme de), près de Fréteval, au N.-E. de Vendôme, IV 649 (combat de Fréteval).
Pallu de la Barrière, gén. franç. (capitaine de frégate), com. la réserve de l'armée de l'Est, V 1161 et suiv., 1179 et suiv., 1215.
Pange, sur la Nied franç., à l'E. de Metz, I 416, 425 et suiv.
Pannewitz (de), lieut.-col., V 1195, 1224.
Pannwitz (de), colonel, I 312, 335; IV 597; V 1122; 1130 et suiv.
Panse, major, V 1117.
Pansement (Stations de); organisation des — V 1437.
Panthéon, à Paris, observatoire franç. au — III 40.
Paouilly (Ferme de), au N.-E. de Metz, II 1395 (bataille de Noisseville).
Pape (de), gén.-major, com. la 1re div. d'inf. de la Garde, II 671, 701, 711, 715 et suiv., 721 et suiv., 821, 832 et suiv., 852 et suiv., 1129, 1193 et suiv.; III 55.
Papstein (de), lieut.-col., II 1195 et suiv.
Paraclet (Ferme du), au S.-E. d'Amiens, IV 563, 572 et suiv. (bataille d'Amiens).
Parcey, au N.-E. de Tours, IV 674 (combat de Monnaie).
Parfondrupt, sur l'Orne, II 644 (bataille de Gravelotte—St. Privat).
Parigné l'Evêque, au S.-E. du Mans, IV 750, 790 et suiv., 798, combat de — 800 et suiv., 814, 830; voir aussi bataille du Mans.
Paris. Retraite du 13e corps franç. sur — III 3 et suiv. Marche de la IIIe armée et de l'armée de la Meuse sur — III 14 et suiv. Environs et fortifications de — III 32 et suiv., armement 41 et suiv., partage en secteurs 46 et suiv. Investissement de —: du 17 au 19 septembre III 48 et suiv., voir aussi combats du Petit Bicêtre et de Châtillon; du 20 septembre à la fin d'octobre III 143 et suiv.; voir combats de Chevilly, Bagneux, la Malmaison, le Bourget; jusqu'au 5 décembre III 521 et suiv.; voir combat de l'Hay, du Mont Mesly et bataille de Villiers; jusqu'à la fin de l'année IV 732 et suiv.; voir combats du Bourget. Opérations de l'art. all. contre Paris: contre le Mont-Avron IV 743 et suiv. et IV suppl. 317*, 318*; sur le front sud IV 1074 et suiv. IV suppl. 444*, 450*, 453*; sur le fronts nord et est IV 1070 et suiv. 1103 et suiv., IV suppl. 463*), 466 467*; 469*, 470*; direction supérieu et états-majors IV suppl. 449*. Batail du Mont Valérien IV 1088 et suiv Capitulation, armistice et occupatio des forts IV 1109 et suiv.; V 1318 suiv. Entrée des All. à Paris V 13 et suiv. Communications de l'arm d'investissement avec la mère-patri télégraphe, poste circulaire, remplac ment des munitions, alimentation service de santé V 1255 et suiv., 13 1379, 1402 et suiv., 1414 et suiv.; v aussi IIIe armée et armée de la Meu Protection des lignes d'investissemen voir Loire, Seine et Somme. Even ments politiques à — I 3 et suiv.; 29 et suiv., 381 et suiv.: IV 1034 suiv., 1109 et suiv.; voir aussi gouve nement de la défense nationale. I surrection de la Commune à — V 13 et suiv.
Paris (Faubourg de), à Péronne, IV 9 (prise de Péronne).
Paris, gén. franç., com. la 2e div. du I corps, IV 788, 796 et suiv., 815 et suiv.
Paris (Armée de). Composition et pre mière organisation de l' — III 41 suiv. Seconde formation III 53 suiv.; voir aussi Clément Tho Ducrot et Vinoy. Changements d l'ordre de bataille IV 735.
Parquets (Fabrique de), devant la por de Saverne à Strasbourg, II 1257; 95 et suiv. (siége de Strasbourg).
Parrecey, au S. de Dôle; combat d'avan garde à — V 1150.
Parry (de), major, I 169.
Pasques, au N.-O. de Dijon; combat de IV 603 et suiv.
Passavant, au S. de Banne les Dame escarmouche de — V 1177, 1182.
Passow, major, II 852.
Passy, quartier de Paris; observatoire de III 40.
Passy, dans l'Yonne, au S. de Sens: e carmouche de — III 423.
Patay, au S.-O. d'Artenay, III 3 (combat de Coulmiers), 450, reco naissance sur — 469 et suiv., 4 (bataille de Loigny—Poupry), 516 suiv. (bataille d'Orléans).
Pâté (Redoute du), au S.-E. de Metz, 1345 (bataille de Noisseville); III 2
Pâté (Lunette du, No. 47) devant la por Nationale à Strasbourg, II 1260; III 9

fié noyé (Redoute du), au S.-O. de Péronne, IV 906 (prise de Péronne).
ier (St.), au S.-E. d'Alençon, IV 862.
Brunky, capitaine, IV 1019.
arel, gén. franç., com. la 2e brig. de la 2e div. du 14e corps, III 180 et suiv.; com. la 2e brig. de la 1re div. du 1er corps de la 2e armée de Paris, III 547.
al (Château de St.), au N. de Wissembourg, I 180 (combat de Wissembourg).
aly, gén. franç., com. la brig. de garde nationale mobile du Pas de Calais, IV 919 et suiv., 926, 928 et suiv.
aize d'Ivoy, gén. franç., com. le 23e corps, IV 706 et suiv., 884 et suiv., 916 et suiv., 924 et suiv., 935 et suiv.; V 1328.
asch, major, IV 624.
auvres, au S.-E. de Rethel, II 1227.
avé blanc, tuilerie, au S. de Meudon, III 65 et suiv. (combats du Petit Bicêtre et de Châtillon).
avillon (Ferme du), au S.-O. de Changé, IV 822 (combat de la Landrière—le Tertre, bataille du Mans).
avilly, au N.-O. de Rouen, IV 954 et suiv.
ayen, capitaine de vaisseau franç., com. la 1re div. du 23e corps, IV 885, 888 et suiv., 918 et suiv., 925, 933.
ays côtiers, voir littoral.
echeurs (Porte des), à Strasbourg, II 1287.
echot, gén. franç., com. la 1re brig. de la 1re div. du 6e corps, I 557; II 714, 842, 854 et suiv.
eletingeas, gén. franç., com. les troupes franç. de la rive droite de la basse Seine, IV 902.
elissier, gén. franç., com. la div. de garde nationale mobile à Dijon, V 1134 et suiv., 1161, 1217; idem à Lons le Saunier V 1223 et suiv.
ellé, gén. franç., com. la 2e brig. de la 2e div. du 1er corps, I 177 et suiv. com. la 2e division du 1er corps, I 218; II 983, 1055, 1062, 1086, 1106 et suiv. 1166, 1194.
elletier de Montmarie, génér. franç. com. la 1re brig. de la 2e div. du 1er corps. I 178 et suiv.
eltre, au S.-E. de Metz; escarmouche de — I 426, 443 et suiv., 447 et suiv. (bataille de Colombey—Nouilly), 499 et suiv.; II 891, 1351 et suiv. (bataille de Noisseville); III 261, sortie sur — 266 et suiv.
emberton, colonel anglais, II 1213.
enhoat, contre-amiral franç., chef d'escadre III 416; com. la 2e div. du 18e corps, IV 1034 et suiv., 1048 et suiv.; com. l'armée des Vosges V 1326.
éravy la Colombe (St.), sur la route d'Orléans à Châteaudun, III 393 et suiv., 396 et suiv. (combat de Coulmiers), 409 et suiv., 450, 471 et suiv. (combat de Villepion), 516 et suiv. (bataille d'Orléans).
erche, région autour de Nogent le Rotrou, au N.-E. du Mans, III 432, 438.
erches (Hautes et Basses), forts près de Belfort, IV 962 et suiv., 973 et suiv.; V 1231 et suiv., tentative d'assaut sur les — 1236 et suiv., occupation des — 1247 et suiv.; voir siége de Belfort.
ercussion (Fusil à), se chargeant par la bouche. Nombre de — existant en France au début de la guerre, I 18.
éronne, sur la Somme, IV 558, 591, 703, 719 et suiv., 879, 881 et suiv., 897, siége de — 904 et suiv., capitulation de — 914, 917, 949 et suiv.
érouse, à l'E. de Belfort; fortifications de — IV 964; assaut de — V 1232 et suiv., 1250; voir siége de Belfort.
errigny-les-Dijon, au S. de Dijon, V 1221.
errogney, au S.-O. de Langres, V 1124.
errouse, au N. de Besançon, III 316 (combats sur l'Ognon).
ertes. Voir les listes de — des suppléments. Récapitulation des pertes subies par les All. pendant la guerre V 1465 et V suppl. 754*.
escatore (Villa), près de la Celle St. Cloud, à l'O. de Paris, IV 1073.
esmes, pont sur l'Ognon, au N.-O. de Dôle; combat de — III 320 et suiv., 329 et suiv., 336; combat d'avant-postes à — IV 698 et suiv., 996; escarmouche et établissement d'un pont à — V 1129, 1148, 1161, 1168.
estel (de), lieut.-col., I 96, 104, 143; IV 720, 881, 883, 904, 913 et suiv.
eter (St.), station sémaphorique de la mer du Nord, près de Tönning, II 1244.
etersbach, au N.-O. de Saverne, I 386.
etersdorf (de), capitaine, I 464.
etery (de), lieut.-col., II 1040.
etit-Bethoncourt, voir Bethoncourt.
etit-Bicêtre (Ferme du), au S. de Meudon, près de Paris, III 59 et suiv., combats du — et de Châtillon 63 et suiv., 158.
etit-Bicêtre et Châtillon. Combats du — III 63 et suiv. Dispositions d'attaque prises par le 14e corps franç. 63 et suiv. Dispositions prises par les All.

63, 65. Combats du Ve corps all. à P.-B. et au bois de la Garenne 63 et suiv., 67 et suiv., à la Grange-Dame-Rose et dans le bois de Meudon 68. Entrée en ligne du IIe corps d'armée bavarois au P.-B. 65 et suiv., combat du Pavé-blanc 66 et suiv., prise du Plessis-Piquet 70 et suiv., combat devant Châtillon 73 et suiv. Retraite des Franç. et occupation du Moulin de la Tour par les Bavarois 74 et suiv.

Petit-Dieulet (Bois du), au S. de Beaumont, II 992 et suiv. (bataille de Beaumont).

Petit-Magny, au N. de Belfort, voir Magny.

Petit-Magny (Le), au S. de Villersexel; escarmouche du — V 1154.

Petit-Marais (Ferme du), au N.-E. de Metz, II 1377 (bataille de Noisseville).

Petit-St. Jean (Le), au N.-O. d'Orléans, III 232 (combat d'Orléans).

Petit-Terme (Forêt du), au N. de Givonne, II 1136 (bataille de Sedan).

Petite-Forêt (Ferme de la), au S. de Beaumont, II 993 et suiv. (bataille de Beaumont).

Petite Moncelle (Ferme de la), sur la Givonne, II 1075, 1086 (bataille de Sedan).

Petite Pierre, voir Lützelstein.

Petites-Belzévéries (Ferme des), près d'Azay, au N.-O. de Vendôme, IV 682 (combat de Vendôme), 760 (combat d'Azay—Mazange).

Petites-Ruries (Ferme des), au N.-E. de Tours, IV 673 (combat de Monnaie).

Petites-Tapes (Les), voir Tapes.

Peytavin, gén. franç., com. la 3e div. du 15e corps, III 397 et suiv., 409, 489; IV 754, 1025 et suiv.; V 1163, 1180, 1201.

Pezou, pont sur le Loir, au N.-E. de Vendôme; combat de — IV 656 et suiv., destruction du pont de — 664.

Pfaffen-Berg, à l'E. de Forbach, I 320 et suiv. (bataille de Spicheren).

Pfaffen-Wald, au N.-E. de Spicheren, I 304 et suiv. (bataille de Spicheren).

Pfannkuch, lieut., V 1239.

Phalsbourg, place forte, I 124, bombardement de — 384 et 388; II 1297 et suiv., sorties et bombardement 1303 et suiv., 1420; III 420; prise de — V 1289 et suiv.

Pias, au S. de St. Amand, IV 767 (combat de St. Amand), 776 et suiv. (combat de Villechauve—Villeporcher).

Piaux (Ferme de la Croix), au S. de Donchery, II 1138 et suiv. (bataille de Sedan).

Picard, gén. franç., com. la 2e div. de Garde impériale, I 549 et suiv., 6[illegible] II 790, 842.

Picard, ministre franç., III 382; V 12[illegible]

Picardie, région au N. de la Somme, 911.

Picaudières (Les), au N.-O. des Cohnières, IV 829 (combat du Chêne-l Cohernières, bataille du Mans).

Picquigny, pont sur la Somme, au N. d'Amiens, IV 705, 720, 881 et su 952.

Piémont (Ferme), au N.-O. de Champl sur la route de Langres à Gray; co bat d'avant-garde à — V 1122.

Pierre (Porte de), à Strasbourg, II 12 III 93 et suiv., sortie en avant de — 106; voir siége de Strasbourg.

Pierre (Faubourg St.), à Salins, V 1[illegible] (combat de Salins).

Pierre couverte (Ferme de la), au N. de Beaugency, IV 633 (bataille Beaugency—Cravant).

Pierre du Loroner (St.), au N.-O. de Chartre sur le Loir, IV 794.

Pierre Fontaine, à l'E. de Besançon, 1182, 1205.

Pierre la Treiche, sur la Moselle; [illegible] sement d'un pont à — III 88 (pr de Toul).

Pierre percée (La), au N. de Beaune Rolande, III 457 et suiv. (bataille d Beaune la Rolande).

Pierre Tournante (Ferme de la), au S.-O de Beaugency, IV 634 (bataille Beaugency—Cravant).

Pierre de Bernis (Comte de), gén. franç com. la 1re brig. de la div. de cav. 5e corps, I 33 et suiv., 97; com. brig. de cav. de l'armée de Paris. 44, 60, 144, 169 et suiv.

Pierrefitte, au N. de St. Denis, III 3 combat de — 55, combat d'avant-post à — 147 et suiv., 188, combat d'avan postes à — 191; IV 736.

Pierrefitte sur Sauldre, au S.-E. d'O léans, III 240.

Pierregot, au N.-E. d'Amiens, IV 7 (bataille de l'Hallue).

Pierremont (St.), à l'O. de Stenay, II 96 et suiv., 978 (combat de Nouart), 105

Pierron (Ferme), au S.-O. de Verdun, I 370 et suiv. (siége de Verdun).

Pilatrie (Feillet), voir Feillet.

Pillau, place forte; garnison et armeme de — II 1247; V 1461.

Pilsach (Baron Senfft de), voir Senfft.

Pilsum, station sémaphorique, près d'Em den, II 1244.

(St.), au S.-O. de Schelestadt: parc d'art. à — III 345 (prise de Schelestadt).

pont sur l'Ognon, au N.-O. de Besançon, III 315 et suiv.; escarmouche de — V 1132.

(Le), nœud de routes, au N.-O. de Lagny, III 56.

lay (Ferme du), au S.-O. de Connerré, IV 811 (combat du Chêne, bataille du Mans).

kake, sergent, V 1144.

ple (Château du), au N.-E. de Villeneuve St. Georges, III 210.

rch (de), major, I 611.

rch (de), capitaine, V 1141.

nassenz, dans le Palatinat, I 92 et suiv., 126, 135, 159 et suiv., 286 et suiv.

khiviers, au N.-E. d'Orléans, III 161, 217 et suiv., 408 et suiv., 422 et suiv., 447 et suiv., direction suivie par la 2e armée de la Loire dans sa marche offensive 450 et 470, 493; tête d'étapes de guerre de la IIe armée V 1259.

ittié, colonel franç., com. la 2e brig. de la 2e div. du 22e corps, IV 891 et suiv., 922, 930 et suiv.

Place des Halles, voir Halles.

Place des Jacobins, voir Jacobins.

Places fortes allemandes. Leur garnison et armement I 57 et suiv.; II 1245 et suiv.; V 1461 et suiv.; leur désarmement à la fin de novembre V 1462.

Plaine, affluent de droite de la Meurthe, III 302.

Plaines, au N. de Châtillon-sur-Seine; escarmouche de — V 1273.

Planche, capitaine de frégate franç., com. de La Fère, IV 580.

Planches-en-Montagne (Les), au S. de Pontarlier; combat des — V 1192 et suiv., 1200.

Planchette (Ferme de la), à l'E. de Metz, I 452 et suiv. (bataille de Colombey—Nouilly), 498: II 1362 et suiv. (bataille de Noisseville); III 270.

Planée (La), au S. de Pontarlier; surprise de — V 1206.

Planitz (de), capitaine, I 594.

Planitz (de), capitaine, II 719.

Planitz (de), capitaine, II 938.

Plant (Le), au N.-O. de Champigny, près de Paris, III 152, 535 et suiv. (bataille de Villiers); combat d'avant-postes au — IV 732.

Plante (La), au S.-E. de Coulmiers, III 402 (bataille de Coulmiers).

Plante (La), à l'O. du Mans, IV 854 (combat de Chassillé).

Plappeville, à l'O. de Metz, I 633; II 650 (bataille de Gravelotte—St. Privat), carrières de — 1331.

Plappeville (Fort de), près de Metz, II 649 et suiv.; III 274, 290 et suiv.

Plat d'Etain (Le), à l'O. de Montoire, IV 782.

Platinerie (Ferme de la), au N. de Bazeilles, II 1100 et suiv. (bataille de Sedan).

Plessois, au N.-O. de Metz, II 1325.

Plessen (de), lieut., II 968.

Plessis (du), colonel, I 535.

Plessis (Ferme du), près d'Azay, au N.-O. de Vendôme, IV 760 (combat d'Azay—Mazange).

Plessis (Moulin du), près le Plessis Piquet, au S. de Paris, III 71 et suiv. (combats du Petit-Bicêtre et de Châtillon).

Plessis Piquet (Le), au S.-O. de Paris, III 60, 63 et suiv. (combats du Petit-Bicêtre et de Châtillon), 158 et suiv.

Pless (Prince), commissaire et inspecteur militaire des sociétés de secours aux blessés, I 132; V 1435 et suiv.

Plobsheim, au S. de Strasbourg, II 1277; établissement d'un pont sur le Rhin à — III 121.

Plötz (de), lieut.-col., IV 722, 902.

Plötz (de), major, II 1002.

Plötz (de), capitaine, I 402.

Plombières, à l'O. de Dijon; combat de — IV 602; V 1139 (combats de Talant—Fontaine-les-Dijon et Messigny).

Plombières, au S. d'Epinal, V 1287.

Plüskow (de), lieut., III 16.

Plüskow II (de), lieut., IV 593.

Poncé, au S.-E. de Château-Renault, IV 674.

Podbielski (de), lieut.-gén., quartier-maître gén., I 497; II 925, 934, 1079, 1219, 1224; V 1364.

Podbielski (de), lieut., I 415.

Podewils (Fusil). Armement des troupes bavaroises avec le — I 52.

Poel (Ile de), près de Wismar, station sémaphorique, II 1247.

Poelmahn, lieut., V 1282.

Pœuilly, au S.-E. de Péronne, IV 922, 923 et suiv. (combat de Tertry —), 933 (bataille de St. Quentin).

Poinson les Fayl, au S.-E. de Langres, V 1123.

Point du jour (Ferme du), à l'E. de Gravelotte, II 645 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat), 894. Plateau du — II 767, 1324.

Point du jour (Bastion du), enceinte S.-O. de Paris, III 39.

Point du jour (Ferme du), au N.-E. de Connerré, IV 786 (combats de Connerré et de Thorigné).
Point du jour (Ferme du), au S.-E. de la Chapelle St. Remy, IV 828 (combat du Chêne-les-Cohernières, bataille du Mans).
Point du jour (Ferme du), au S. du Mans, IV 833 (combat de la Tuilerie).
Point du jour (Ferme du), près de Conlie, au N.-O. du Mans, IV 860.
Pointe de Gévigny (de), gén. franç., com. un corps de troupes de la Nièvre (camp de Nevers), IV 868, 872; V 1218, 1281, 1326.
Poirier (Le), au N.-O. d'Epuisay, IV 774 et suiv. (combats d'Epuisay et de Sargé).
Poirier (Ferme du), au N.-E. de Connerré, IV 785 (combats de Connerré et de Thorigné).
Poisioux, au N. de Cravant, IV 641 (bataille de Beaugency—Cravant).
Poisly, au N.-O. de Cravant, IV 619 et suiv.
Poissy, pont sur la Seine, au N.-O. de Paris, III 160.
Poitiers, IV 679; V 1332.
Poix, au N.-E. de Metz, I 449, 466 et suiv. (bataille de Colombey—Nouilly); II 1348 et suiv. (bataille de Noisseville); III 286 (combat de Bellevue).
Poix, nœud de routes, au S.-O. de Mézières, III 4.
Poix, au S.-O. d'Amiens, IV 883.
Polchau, capitaine, IV 823.
Polenz (de), capitaine, II 864.
Polignac (de), gén. franç., com. la 1re div. du 20e corps, III 156; IV 1046; V 1199.
Poligny, dans le Jura, V 1224, 1228, 1382.
Polka (Ferme), au S.-O. de Metz, II 1324; III 262.
Polucan (Ferme du), à l'E. du Mans; bois du — IV 820 (combat sur les hauteurs d'Auvours).
Pommerieux, au N.-E. de Beauvais, IV 585.
Pommiers, sur l'Aisne; pont de bateaux à — III 206 (prise de Soissons).
Pomponne, pont sur la Marne, au N.-O. de Lagny, III 521; IV 744.
Ponçay (Moulin), à l'O. de Mouzon, II 1034 (bataille de Beaumont).
Poncé, pont sur le Loir, au N.-E. de la Chartre sur le Loir, IV 781 (combat de Vancé).
Poncet (de), capitaine, I 386.
Pont-à-Chaussy, sur la Nied franç., à l'E. de Metz, I 416 et suiv.
Pont-à-Mousson, sur la Moselle, I 3[illegible] 427, surprise de — 427, escarmouc[illegible] de — 431 et suiv., 441, 496 et suiv. 536, 615; II 642, 890 et suiv., 1[illegible] et suiv.; III 200 et suiv., voie ferr[illegible] de — à Remilly 263; V 1366, 1[illegible] 1410 (magasin de vivres de l'armée [illegible] la Meuse).
Pont Audemer, sur la Rille, à l'O. [illegible] Rouen, IV 588, 903.
Pont aux Moines, à l'E. d'Orléans; p[illegible] sur le canal d'Orléans, III 508 (bata[illegible] d'Orléans).
Pont de Braye, bifurcation de route, [illegible] N.-E. de la Chartre sur le Loir. [illegible] 782, 791 et suiv. (combats de Chahaig[illegible] et de Brives), 797.
Pont de Gesnes, au N.-E. du Mans, [illegible] 811, 837 (bataille du Mans).
Pont de l'Arche, sur la Seine, au S. [illegible] Rouen, IV 588, 899 et suiv. (com[illegible] de Robert-le-Diable—Maison Brûlé).
Pont de Pany, sur l'Ouche, au S.-O. [illegible] Dijon, IV 601.
Pont de Roide, sur le Doubs, au [illegible] Montbéliard, V 1188, 1240.
Pont d'Héry, au S. de Salins, V 1176, 11[illegible]
Pont Faverger, sur la Suippe, à l'E. [illegible] Reims, II 919.
Pont Iblon (Ferme de), sur le ruis[illegible] de Morée, au N.-E. de Paris. III [illegible] ouvrages de — 151 et suiv., 188. [illegible] et suiv. (combat du Bourget); IV [illegible] et suiv. (combat du Bourget).
Pont-les-Moulins, au S. de Baume-l[illegible] Dames; défilé de — V 1171, es[illegible] mouche de — 1182.
Pont Maugy, sur la Meuse, II 1039 [illegible] suiv. (bataille de Sedan).
Pont Noyelles, au N.-E. d'Amiens, [illegible] 708 et suiv. (bataille de l'Hallue).
Pont Part (Ferme de), à l'E. de Par[illegible] III 521, 541 (bataille de Villiers); [illegible] 741.
Pontailler, sur la Saône, à l'E. de Dij[illegible] III 323, destruction du pont de — 3[illegible] et suiv., 335; construction d'un p[illegible] à — IV 607.
Pontarlier. Camp. franç. à — IV 9[illegible] Importance de — comme nœud [illegible] routes V 1166. Retraite de l'arm[illegible] franç. de l'Est sur — V 1179 et suiv. 1185 et suiv., 1199 et suiv., 120[illegible] suiv. Concentration et dernières positio[illegible] de l'armée franç. à — V 1209. Com[illegible] bat de — La Cluse V 1210 et suiv. En outre: V 1213, 1225 etc.

...y (Ferme du), au S. de St. Quen-
... IV 931 (bataille de St. Quentin).
...ne, faubourg S. du Mans, pont
... l'Huisne, IV 820, 822, 842, 843
...iv.; voir aussi bataille du Mans.
...e, au N.-O. de Paris, III 53 et
..., 248 et suiv.
...allain, au S. du Mans, IV 876.
... (Bois de), au S.-O. de Ste. Marie
... Chênes, II 669 (bataille de Grave-
...—St. Privat).
...eresse (Ferme de), près de St. Sigis-
...d, au N. de Coulmiers, III 400
...bat de Coulmiers).
... de Créteil, sur la rive droite de la
...rne, au S.-E. du fort de Charenton;
... de bateaux de — III 528 (combat
... Mont-Mesly).
... Lesney, sur la Loire, au S. de Be-
...çon; combat de — V 1167.
... Marly, sur la Seine, au S. de St.
...rmain en Laye, III 172.
... sur Saône, au N.-O. de Vesoul, IV
...9.
... (de la), lieut.-col. franç., II 949.
... jaune, issue N. du parc de St.
...oud, IV 1092 et suiv. (bataille du
...nt Valérien).
... verte, issue N. du parc de St. Cloud,
IV 1092 et suiv. (bataille du Mont
Valérien).
... place forte; lieu de formation de
... 3e div. de Landwehr I 56, siége du
...-gén. des districts du Ve et du
...e corps 81; V 1398.
..., directeur des télégraphes de guerre,
... 1369.
... de campagne. Organisation et ser-
...ice de la — V 1376 et suiv. Fonc-
...nnement V 1378. Administration des
...stes pour le territoire occupé V 1382
... suiv.
... circulaire autour de Paris, V 1379.
...ée (La), bifurcation de route, au S.-O.
... l'Alençon; combat de — IV 877.
...en, major, II 1364.
...uau, contre-amiral franç., com. une
...ivision de la 3e armée de Paris, III
...25 et suiv., 532.
...ier (de), gén. franç., com. la 1re brig.
... la 3e div. du 3e corps, II 1368.
...get, gén. franç., com. la 1re brig. de
... 2e div. du 2e corps, I 139, 538,
...51 et suiv.
...illenay, nœud de routes, au N.-E. de
Sémur, IV 990.
...illey les Vignes, au N.-O. de Be-
...ançon, V 1147.

Pouilly, sur la Meuse, II 1024 (bataille de Beaumont).
Pouilly, au S. de Metz, II 893, 1351 (bataille de Noisseville); III 261 et suiv., 293.
Pouilly, au N. de Dijon; combat de — V 1141 et suiv.
Poulainville, au N. d'Amiens, IV 707 et suiv. (bataille de l'Hallue).
Poullet, colonel franç., officier d'état-major de la div. Crémer, IV 1037, 1049; com. la div. Crémer V 1181, 1199 et suiv.
Poupry, au N.-O. d'Artenay, III 475 et suiv. (bataille de Loigny—Poupry).
Pourcet, gén. franç., com. le 25e corps, IV 871 et suiv.; V 1162, 1324.
Pourron, à l'O. de Mouzon, II 1036 (bataille de Beaumont).
Pourtalès (Comte de), lieut., IV 886.
Pouru aux Bois, à l'E. de Sedan, III 1063, 1088 et suiv. (bataille de Sedan).
Pouru St. Remy, à l'E. de Sedan; escarmouche de — II 1063 et suiv., 1130 et suiv. (bataille de Sedan).
Pozières, au S.-O. de Bapaume, IV 918.
Prauthoy, au S. de Langres, V 1121, surprise de — 1218.
Prebentow de Przebendowski (Comte), lieut. en 1er, V 1141.
Précy sous Thil, à l'O. de Dijon, V 1117.
Préfort (Château et parc de), au N. de Meung, III 394 et suiv., 396 et suiv. (combat de Coulmiers).
Preinitzer, capitaine, puis major, I 476 et suiv., 483; II 1360; IV 901.
Préliminaires de paix (Conclusion des), V 1336.
Prémont, au N.-E. de St. Quentin, IV 949.
Prénois, au N.-E. de Dijon; combat de — IV 603 et suiv.
Prescher, major, II 806.
Presle (Ferme de), au S.-O. de Soissons, III 206 (prise de Soissons).
Pressentin (de), colonel, II 1032.
Pressentin (de), lieut. en 1er, I 345.
Prêtres (Bois des), au N. de Gorze, I 525 (bataille de Vionville—Mars-la-Tour).
Preuil (du), gén. franç., com. la 3e brig. de la div. de cav. de la Garde Impériale, I 552.
Preuschdorf, à l'E. de Wœrth, I 239 (bataille de Wœrth).
Preuss, enseigne de vaisseau, II 1248.
Preuss (de), voir Mattern.
Priebsch, major, V 1141.
Prim, Maréchal espagnol; ses négociations avec le prince de Hohenzollern, I 6.

Prims, affluent de droite de la Sarre, en aval de Sarrelouis, I 148.
Prince royal de l'Empire allemand et de Prusse, gén. de l'inf., puis gén. feld-maréchal, com. en chef de la IIIe armée, I 80, 98 et suiv., 135, 151, 171 et suiv., 180, 194, 202, 213, 218, 238, 241 et suiv., 268 et suiv., 279 et suiv., 284, 382, 385 et suiv., 389, 393; II 895, 898, 901, 907 et suiv., 916, 925, 944 et suiv., 952, 953 et suiv., 963, 980, 986, 1049, 1067, 1077 et suiv., 1082, 1088, 1138, 1164, 1217 et suiv., 1413 et suiv.; III 51, 79, 159, 294, 555; IV 1090, 1098 et suiv.; V 1344 et suiv.
Prince royal, frégate cuirassée all., I 111, 113; II 1242.
Prince royal (Redoute du), au S. de Sèvres, près de Paris, III 159 et suiv.
Prince Adalbert, bâtiment cuirassé all., I 111 et suiv., 113; II 1244.
Prisonniers de guerre. Traitement et internement des — en Allemagne, V 1462.
Prittwitz et Gaffron (de), capitaine, II 825.
Pritzelwitz (de), gén.-major, com. la 2e div. d'inf., I 449, 466, 487; II 1355 et suiv., 1366, 1389; IV 564, 571.
Privat (Fort de St.), au S. de Metz, II 1331; III 264.
Privat-la-Montagne (St.), au N.-O. de Metz, II 670 et suiv., 712, 820 et suiv., 841 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat), 892 et suiv., 1417.
Privé (St.), sur la rive gauche de la Loire, près d'Orléans; ouvrages construits sur le terrain de manœuvres IV 867.
Prix (Bois de), au S.-O. de Mézières; batteries du — IV 729 (prise de Mézières).
Proclamations de S. M. le Roi de Prusse: „Au peuple allemand“ I 118. „A mon peuple“ I 118. „A l'armée“ I 132.
Prondzynski (de), lieut. en 1er, I 454.
Provenchère (La), au N.-O. d'Orléans, III 504 et 513 (bataille d'Orléans).
Provenchères, au N. de Chaumont en Bassigny; combat de — III 379.
Protzen, lieut. en 1er, V 1206.
Prunay, à l'O. de St. Amand, IV 783 (combat de St. Amand).
Prusse (Royaume de). Mobilisation, organisation de l'armée, I 47 et suiv. Recrutement et autres services militaires V 1447 et suiv.; voir aussi Confédération de l'Allemagne du Nord.
Prusse (Roi de), voir Guillaume.
Prusse (Reine de), voir Augusta.
Prusse (Prince royal de), voir Prince royal.
Prusse (Prince Albrecht de), père, voir Albrecht.
Prusse (Prince Adalbert de), voir Adalbert.
Prusse (Prince Frédéric-Charles de), voir Frédéric-Charles.
Prusse (Prince Albrecht de), fils, voir Albrecht.
Przychowsky (Dunin de), major, IV 832 et suiv.
Puche, à l'E. de Metz, I 416; II (bataille de Noisseville).
Puiseux, au N.-E. de Rethel; combat — III 5.
Puisieux, à l'E. de Bapaume, IV (combat de Sapignies).
Puits (Ferme du), sur le Merderean, S. de St. Corneille, IV 842 (combat St. Corneille, bataille du Mans).
Puteaux (Ile de), à l'O. de Paris, III
Puteaux, sur la Seine, à l'O. de P III 188.
Puttelange, nœud de routes, à l'O. Sarreguemines, I 208, 364 et suiv. et suiv., 415 et suiv.
Puttkamer (de), lieut.-colonel, II
Puttkamer (de), capitaine, I 466.
Puttkamer (de), lieut., V 1144.
Puttkamer (Baron de), gén.-major, l'art. du IXe corps, II 674 et 683, 695, 705; III 500 et suiv.
Putzig (Baie de); partie de la Dantzig; combat naval de la — II
Puxe, sur l'Orne, II 669 (bataille Gravelotte—St. Privat).
Puxieux, au S. de Mars-la-Tour; de — I 506 et suiv., 522 et suiv. taille de Vionville—Mars-la-Tour; 642 et suiv. (bataille de Gravelotte St. Privat), 894.

Quartier-général (Grand) de S. M. le de Prusse. Mobilisation, formation la garde du — I 56. Formation armées 80. Considérations sur offensive de l'ennemi avant la fin juillet, instructions pour le déba ment de la IIe armée 87 et suiv.. Ordre de prendre l'offensive donné IIIe armée 101. Transfert du — Mayence, proclamations 117 et s Le — à Mayence, ordre à l'armée Considérations concernant le r éventuel de la IIIe armée 133. T grammes adressés à la Ire armée cernant sa mission pendant les pre

ers d'août 147, 151. Différences dans
manière de voir du — et du com.
chef de la Ire armée 153. Le point
débarquement de la IIe armée est
porté plus en avant 157. Instructions
ur la IIe armée 158. Télégrammes
ressés à la IIe armée concernant
ffensive projetée 159 et 160. Ordre
mouvement vers la Moselle et la
elle 166 et suiv., 171 et suiv., 293,
2. Ordre d'investir Strasbourg 387.
ransfert du — à Hombourg, considé-
ations relatives à la continuation de l'of-
nsive après les batailles de Wœrth et
Spicheren 389, 398, 403. Ordre de
M. le Roi de Prusse à l'armée en
trant sur le territoire franç. 405.
ransfert du — à Sarrebruck 411.
ransfert à St. Avold 417. Ordre du
11 août ordonnant une liaison plus
roite de la Ire et de la IIe armée
endant leur marche vers la Nied franç.
19 et suiv. Ordre à la Ire armée de
archer sur Metz et à la IIe armée de
archer vers la Moselle en amont de
Metz 429 et suiv. Transfert du — à
Herny, ordre relatif à la conduite ultè-
rieure à tenir par la Ire et par la IIe
mée, daté du 13 août au soir 439.
48. 493. 15 août 495 et suiv. 16
oût, transfert du — à Pont-à-Mousson,
dispositions prises à la suite des rap-
ports sur les combats de Vionville—
Mars-la-Tour 512 et 624 et suiv. 17
août 629 et suiv. Dispositions prises
pour la journée du 18 août II 641 et
suiv. 18 août, le — à Flavigny 651
t suiv., 658 et suiv., à Rezonville 786
t suiv., à Gravelotte, marche en avant
du IIe corps 798. 875. Transfert du
— à Rezonville 883. Formation de
l'armée de la Meuse, retour du — à
Pont-à-Mousson 886 et suiv. 894. Dis-
positions prises pour la marche sur
Châlons 913. Transfert du — à Com-
mercy 914 et suiv. 920. Premières
nouvelles sur la tentative de déblocus
de Metz, transfert du — à Bar le Duc
924. Considérations sur la conversion
à droite, premières dispositions pour
l'exécution de ce mouvement, 24 et 25
août, 929 et suiv. 26 août, conversion
à droite de l'armée de la Meuse 942
et suiv. Conversion à droite de la
IIIe armée 944. Transfert du — à
Clermont en Argonne 946. 27 août,
marche sur Vouziers, Buzancy et Beau-
mont 953 et suiv. 28 août, ordre
donné à la IIIe armée et à l'armée de
la Meuse 957, 963 et suiv. 29 août,
transfert du — à Grand-Pré, ordre de
prendre l'offensive sur la ligne Le
Chesne — Beaumont 981 et suiv. 985.
30 août, bataille de Beaumont, le —
sur la hauteur de Vaux-en-Dieulet 1050
et suiv. Transfert du — à Buzancy
1052. 31 août, ordre de continuer
l'offensive 1056 et suiv. Transfert du
— à Vendresse, conférence de Chémery
1079. Dispositions relatives à la ba-
taille de Sedan 1081 et suiv. Bataille
de Sedan, le — à Frénois 1138. Capi-
tulation de Sedan, retour à Vendresse
1216 et suiv. Coup d'œil rétrospectif
sur la campagne contre l'armée de Châ-
lons 1229 et suiv. Dispositions prises
pour l'investissement de Strasbourg
1254, 1265, 1269. Formation du corps
de siége devant Strasbourg 1269. 1284.
1310. Création des gouv.-gén. 1315.
Formation du XIIIe corps 1341. Coup
d'œil général sur la guerre jusqu'au
commencement de septembre 1412. Pré-
paratifs pour la marche sur Paris III
1 et suiv. Transfert du — à Rethel
et à Reims, suite des dispositions prises
pour la marche sur Paris 14 et suiv.
Transfert du — à Château-Thierry et
à Meaux 26. Investissement de Paris
48 et suiv. Transfert du — à Gonesse
54. Transfert du — à Ferrières 79.
Premières négociations avec Jules Favre
80 et suiv. 85. 92. 123. Formation
du XIVe corps d'armée 138. 146.
Transfert du — à Versailles 172. Pro-
tection des communications avec l'ar-
rière 200. Dispositions prises pour
s'emparer de Soissons 205. 210. 251.
254. Négociations avec Régnier 272
et suiv. 274. Négociations avec le
général Boyer 291 et suiv. Formation
de la 4e div. de réserve, emploi du
XIVe corps 297 et suiv. Instructions
données au gén. de Werder pour l'of-
fensive contre l'armée des Vosges 302,
313. Instructions données au gén. de
Werder relativement à sa mission après
la chute de Metz 323 et suiv., 329 et
suiv. Ordre d'investir Belfort 352.
Ordre d'assiéger Belfort 359. Ordres
concernant l'emploi des troupes rendues
libres par la prise de Metz 360 et suiv.,
362 et suiv., 374 et suiv. Instructions
données à la IIe armée au commence-
ment de septembre 377 et 381. Négo-
ciations avec Thiers 383 et suiv. For-
mation de la subdivision d'armée du
grand-duc de Mecklenbourg-Schwerin

389. Nouvelles concernant le combat de Coulmiers 409. 420. Ordre donné à la IIe armée de couvrir les troupes d'investissement de Paris vers le sud et à la subdivision d'armée d'agir de même vers l'ouest 422. Ordre donné à la subdivision d'armée de se porter vers Beaugency 426, 430, 437 et suiv. Ordre donné à la IIe armée de prendre l'offensive vers Orléans 493. Bataille de Villiers 527 et 544 et suiv. 555. Ordre donné à la Ire armée de marcher sur Rouen IV 559. Instructions complémentaires données à la Ire armée 588. Mesures prises pour protéger les communications avec l'arrière dans la direction du nord, ordre de concentrer la Ire armée autour de Beauvais 591 et suiv. 599. Ordre donné au général de Werder d'observer Langres et au général de Zastrow de s'intercaler entre la IIe armée et le XIVe corps 608 et suiv. Ordre donné au Prince Frédéric Charles de poursuivre l'ennemi 619 et 627. Suite des instructions données à la IIe armée 646. 661. Instructions générales données le 17 décembre à la Ire et à la IIe armée pour couvrir le siége de Paris 663. 666 et suiv. Formation nouvelle du XIIIe corps 671. Ordre de pousser des reconnaissances au delà de Gien pour se renseigner sur l'armée de Bourbaki 687. Ordre donné à la IIe armée de marcher sur le Mans 689. Ordres donnés au général de Zastrow de marcher sur Auxerre et Châtillon sur Seine, instructions données en même temps au général de Werder 689 et suiv. Suite des instructions données au général de Werder 693 et 700. 701. Partage de la Ire armée en deux groupes 721. Commencement du bombardement de Paris 732 et suiv. 749. 770 et suiv. 851. Ordre donné au XIIIe corps de marcher sur Rouen 863. Ordre de renforcer les troupes laissées à Orléans 871. 874. 878. Ordre donné à la 14e division de rejoindre son corps 881. Ordre donné à la 12e div. de cav. de marcher sur Vervins 883 et suiv. Remplacement du général de Manteuffel par le général de Gœben dans le commandement de la Ire armée 915. 918. Ordre donné au XIIIe corps de partir pour Rouen 955. 959 et suiv. 961. 969. Renseignements contradictoires sur les mouvements de Bourbaki, ordres donnés par suite de ces renseignements au IIe et au VIIe corps 987. Formation de l'armée du Sud 989. Instructions données au général de Werder pour couvre le siége de Belfort 1009. Ordre donné au gén. de Werder d'accepter la bataille sur les positions de la Lisaine 1021. Proclamation de l'Empereur ordre à l'armée 1087. Dispositions prises pour la continuation du bombardement 1103. Résolution de procéder à l'attaque régulière contre St. Denis 1105. Négociations concernant la capitulation, conclusion de l'armistice 1110 et suiv. Présence du général Manteuffel au —, instructions sur la mission de l'armée du Sud V 1113. 1114. Instructions données au général de Werder pour la continuation du siége de Belfort et la poursuite de l'ennemi 1152. Communication de l'armistice au général de Manteuffel 1[illegible] et 1202 et suiv. 1208. Instructions données au général de Manteuffel au sujet le passage de l'armée de l'Est en Suisse 1226. Communication faite au général de Manteuffel, lui apprenant l'extension de l'armistice 1229. Extension de l'armistice au Sud-Est de la France 1[illegible] Organisation du service des chemins de fer de campagne 1267 et suiv. Dispositions concernant les gouv.-gen. 1[illegible] Renfort des troupes d'étapes de la IIe armée 1278. Instructions données aux gouv.-gén. à la suite de l'offensive prise par l'armée de l'Est 1287. Instructions données au général de Löwenfeld lors du départ de Metz du VIIe corps d'armée 1297. 1300 et suiv. Coup d'œil sur la guerre depuis le commencement de septembre 1311. Dispositions prises pendant l'armistice en vue de la continuation de la guerre 1328 et suiv. Conclusion de la paix préliminaire 1[illegible] et suiv. Instructions pour la marche rétrograde 1339 et suiv. Licenciement des gouv.-gén. de Lorraine, de Reims et de Versailles 1340. Licenciement de l'armée du Sud 1342. Transfert du — à Ferrières, négociations relatives à l'exécution du traité de paix 1345 et suiv. Transfert du — à Meaux, licenciement de l'armée de la Meuse, nomination du Prince Royal de Saxe au commandement en chef des troupes devant Paris, transfert du — à Nancy 1344. Ordre à l'armée et départ de S. M. l'Empereur pour l'Allemagne 1[illegible] Dispositions prises pendant l'insurrection de la Commune 1346 et suiv. Ce

sion du traité de Rouen 1348. Suite
s dispositions pour la marche rétro-
de 1351 et suiv. Licenciement des
ces, formation d'une armée d'occu-
on 1355.
(de), lieut., V 1131.
in (St.), sur la Somme; escarmouche
s le faubourg de — IV 591, 721,
. 917, marche de l'armée franç. du
rd sur — 919 et suiv., 924 et suiv.,
aille de — 927 et suiv., 948 et
v.; combat dans le faubourg et prise
— V 1296.
in (Fort et Mont St.), à l'O. de
tz, II 649 et suiv., 790, 797 (ba-
ille de Gravelotte — St. Privat); III
4. 290.
in (St.), près de Montoire, au S.-O.
Vendôme, IV 677.
in (Bataille de St.), IV 927 et
v. Combats de l'aile droite contre
22e corps franç.: combats de la 16e
v. sur les hauteurs au sud de Grugies
9, 931, 939; offensive franç. 932;
tachement Hymmen à Contescourt
1, 937; 12e div. de cav. au Pontchu
à la Neuville-St. Amand 931; entrée
ligne de la réserve de l'armée à
Contescourt 936; prise de Castres
: assaut des hauteurs au S.-O. de
Grugies 938; offensive franç. au S. de
Grugies 939; entrée en ligne de la 3e
brig. de réserve de cav. 939; prise de
Grugies 940; entrée en ligne de la 3e
div. de réserve, assaut des hauteurs de
Tout Vent 939; marche en avant sur
toute la ligne et entrée dans le fau-
bourg de St. Quentin 941. Combats
de l'aile gauche contre le 23e corps
franç.: combats de la div. combinée
du 1er corps à Holnon, Selency et
Moulin Coutte 933, contre Fayet 935;
offensive franç. 936; prise de Francilly
941, offensive franç. sur Francilly et
Moulin Coutte 942; combats de la 15e
div. à l'Epine de Dallon et à l'E. de
Savy 934, assaut de l'Epine de Dallon
941, prise des hauteurs situées à l'O.
du faubourg St. Martin 943; combat
de Rocourt et du faubourg de St. Mar-
tin 944. Retraite de l'armée franç.
944. Pertes 946. Répartition des
troupes, effectif des troupes all., IV
suppl. 349*, 353*.
Quentin-le Berger (St.), au S. de Sézanne,
V 1292 (combat de Marcilly).
Querimont (Ferme de), à l'O. de Givonne,
II 1178 et suiv. (bataille de Sedan).
Querrieux, sur l'Hallue, au N.-E. d'Amiens,
IV 703 et suiv. (combat de —), 708
et suiv. (bataille de l'Hallue), 918 et
suivantes.
Quesnel (Le), au S.-E. d'Amiens, IV 560
et suiv.
Quesnoy (Le), au S.-E. de Valenciennes,
IV 950.
Quetigny, à l'E. de Dijon, V 1220.
Queuleu (Fort), près de Metz, I 499; II
1345 et suiv. (bataille de Noisseville);
III 266 et suiv., 286.
Quinconce (Hauteur du), au N.-O. de
Péronne; combat d'avant-postes sur
la — IV 911 (prise de Péronne).
Quingey, sur la Loue, au S. de Besançon;
combat de — V 1149, 1162, 1164,
1190.
Quistorp (de), colonel, III 155 et suiv.
Quitzow (de), major, III 105, 131.

Raabe, capitaine, II 998.
Rabenhorst (de), lieut. en 1er, II 1010.
Radecke (de), lieut.-col., II 777.
Radegonde (Ste.), à l'O. de Péronne, IV
906 (prise de Péronne).
Radziwill (Prince), lieut.-col., aide de
camp. de S. M. le Roi, I 8.
Rallicourt, au S.-O. de Mézières, III 4.
Rainans, au N.-O. de Montbéliard, IV
1017.
Raincy (Plateau du), au N.-E. de Paris;
emplacement des batteries all. sur le —
IV 744 (bombardement du Mont-Avron),
1082.
Rainneville, au N.-E. d'Amiens, IV 707
et suiv. (bataille de l'Hallue).
Raizer, major, III 235.
Rambervillers, au N.-E. d'Epinal, II 897;
III 301 et suiv., combat de — 303 et
suivantes.
Rambouillet, III 215, 412, 421; V 1260,
1417.
Ramm (de), colonel, com. l'art. du VIe
corps, IV 1075 et suiv.
Ramorie (La), ferme sur la Givonne, II
1086 et suiv. (bataille de Sedan).
Ramstaedter, capitaine, II 696.
Rantzau (de), gén.-major, com. la 25e brig.
de cav., com. le détachement de la 25e
div. sur la Loire en amont d'Orléans,
IV 687 et suiv., 751, 868 et suiv.,
873; V 1278 et suiv., 1324.
Rantzau (Comte de), lieut., II 1168.
Raon l'Etape, au N.-E. d'Epinal; combat
de — III 127, 201, combat d'avant-
garde à — 301 et suiv., 303 et suiv.

Raoult, gén. franç., com. la 3e div. du 1er corps, I 36, 176, 218.
Rapaille (Ferme de la), sur la Givonne, II 1086 et suiv. (bataille de Sedan).
Raschpfuhl (Ferme), au N.-O. de Sarrebruck, I 140 et suiv. (combat de Sarrebruck).
Rastatt, place forte; garnison et armement de — au début de la guerre I 57 et suiv., 76, 89 et suiv., 169; II 1266 et suiv.; V 1401 et suiv., 1419, 1461 et suiv.
Ratterie (Ferme de la), au N. de Connerré, IV 811 (combat du Chêne, bataille du Mans).
Rauch (de), gén.-major, com. la 17e brig. de cav., III 441; IV 626, 632 et suiv., 772, 779, 784 et suiv., 809 et suiv., 826 et suiv., 838.
Rauch (de), lieut.-col., I 552; IV 666.
Rauch (de), major, II 993.
Raucourt, à l'O. de Mouzon, II 970, 1013 et suiv. Bois de — II 1015 (bataille de Beaumont).
Raumer (de), capitaine, II 1033.
Ravières, sur le canal de Bourgogne, au S.-O. de Châtillon-sur-Seine, IV 608, 689.
Rayle, capitaine, IV 1012, 1065; V 1154.
Razeran, au N.-E. de Rouen, IV 586 (combat de Buchy).
Rébillard, gén. franç., com. la 2e brig. de la 2e div. du 15e corps, III 397; com. la 2e div. du 15e corps, V 1163; 1180, 1199.
Reboul, gén. franç., com. la 1re brig. de la 3e div. du 12e corps, II 1086, 1090 et suiv.
Rebréchien, au N.-E. d'Orléans, III 507 (bataille d'Orléans).
Recey-sur-Ource, au S.-E. de Châtillon-sur-Seine, V 1119.
Rechenberg (de), lieut.-col., III 550.
Rechtenbach, au N. de Wissembourg, I 179 (combat de Wissembourg).
Rechtern, major, I 541, 559.
Reckow (de), colonel, IV 766.
Recologne, à l'E. de Lure, IV 1065 (combat de Clairegoutte).
Recrutement de l'armée allemande V 1447 et suiv. Tableau indiquant les renforts envoyés à l'armée en campagne pendant la durée de la guerre V supplément 750*.
Redern (de), gén.-major, com. la 13e brig. de cav., I 163, 505 et suiv., 565.
Redern, colonel, II 999.
Réglement de manœuvres, français, I 23 et suiv.
Regmalard, au N. de Nogent-le-Roy IV 772, 779, 784.
Régnier, soi-disant plénipotentiaire de cour impériale franç., III 272 et su
Regret, au S.-O. de Verdun, III 370 (pa de Verdun).
Rehon, au S. de Longwy, V 1301 (co bat sous Longwy).
Reichshoffen, à l'O. de Wœrth, I 1 et suiv., 198 et suiv., 260 et suiv. (I taille de Wœrth), II 1300, 1414.
Reichstett, au N. de Strasbourg. II 1 et suiv.; III 96.
Reille (Comte), gén. franç., aide-de-ca de l'Empereur Napoléon, II 1217 suiv.
Reims. Transport du 7e corps fra sur — I 375. Positions de l'armée Châlons près de — II 907 et su 924, 930. Grand quartier-général a III 14. Tête d'étapes de guerre de 1re armée V 1255. Commissions ligne et d'exploitation des vo ferrées à — V 1268. Direction su rieure des postes à — V 1383. Ma de vivres à — V 1413, 1415 outre: II 1226; III 10, 35 1398 etc.
Reims (Gouvernement général de): création III 87. Composition de l'é major du — à la fin de janvier 18 V suppl. 650*. Affectation de tro au — III 201, 375. Protection communications avec l'arrière V 12 1291 et suiv. Administration V 13 et suiv. Licenciement V 1340.
Reinhard (de), major, II 750.
Reinicke, lieut.-col., I 470.
Reisewitz, capitaine, IV 1004.
Reitzenstein (Baron de), gén.-major co la 1re brig. de la div. de camp. wurte bergeoise, III 59.
Reitzenstein (de), major, II 1204.
Reitzenstein (de). lieut., III 59.
Remilly, au S.-E. de Metz, sur la lig de Metz à Sarrebruck, I 416 et suiv II 649, 888 et suiv., 1309 et sui 1329 (tête d'étapes de guerre de l'arm d'investissement devant Metz): III 3 (chemin de fer de camp. de Remilly Pont-à-Mousson; V 1380 (dépôt prin pal des postes pour la Ire et la armée), V 1409 (magasin de vivres
Remilly-sur-Meuse, au N.-O. de Mon II 970, 1014 (bataille de Beaumo 1069 et suiv., 1091 et suiv. (baraq de Sedan).
Rémonville, au S.-E. de Buzancy, II 9

y (St.), au N. de Metz, III 271, 276
mbat d'avant-postes à Ladonchamps
a —), 278 et suiv. (combat de Belle-
).
y (St.), au S. de Raon-l'Etape, III 304
mbat de la Bourgonce).
y (Ferme de St.), au N.-E. de Beau-
nt, II 1027 (bataille de Beaumont).
y du Plain (St.), au S.-E. d'Alençon,
862.
rd, canonnière de IIe classe, I 113
suiv.; II 1242.
rdière (La), au S. de Coulmiers, III
3. 396 et suiv. (combat de Coul-
iers).
uld (Chevalier de), lieut., V 1365.
y (Bois de), au N.-E. de Vendôme,
656.
ève l'Eglise, sur la Vingeanne, au
.-O. de Gray, III 322 et suiv.
neville, au N. de Coulmiers, III 400
ombat de Coulmiers).
ouard (de), major, V 1224.
own, vaisseau de ligne, I 114; II
46.
uz (de), colonel, IV 696.
pperts-Berg, au S. de Sarrebruck, I
40 et suiv. (combat de Sarrebruck),
90 et suiv. (bataille de Spicheren).
upein, canonnière de IIe classe, I 113
suiv.; II 1242.
uchreiter, major, II 1072 et suiv.
uchtats de la guerre, V 1465 et suiv.
Tableau indiquant les trophées con-
quis par les armées all. V suppl.
59e.
uthel, sur l'Aisne, II 911, 919 et suiv.,
926 (aile gauche de l'armée de Châ-
lons à —), 1226 et suiv.; III 3 et
uiv., 14 (grand quartier général à —),
202 (tête d'étapes de guerre de l'armée
de la Meuse); V 1257.
euvenfay, à l'E. de Metz, I 455 et suiv.
(bataille de Colombey — Nouilly); II
893, 1352 et suiv. (bataille de Noisse-
ville).
éverville, ferme près d'Angerville, au
S.-O. d'Etampes, III 222 (combat
d'avant-garde à Angerville).
eugny, sur la Brenne, au S. de Château
Renault, IV 674 et suiv.
euss, capitaine, III 66.
euss (Prince), voir Henri XVII.
euter (de), colonel, I 327.
éveillon (Ruisseau du), au S. de Paris,
IV 1072.
erigny-aux-Vaches, sur l'Ornain, au
N.-E. de Vitry-le-Français, II 945.
ex (de), colonel, com. la 32e brig. d'inf.,
I 107, 148, 182 et suiv., 300, 486, 604
et suiv.; II 799.
Reyau, gén. franç., III 44; com. la div.
de cav. du 15e corps, III 212, 218,
240, 387, 398 et suiv.
Rezonville, à l'O. de Metz, I 447, 507 et
suiv., 521 et suiv. (bataille de Vion-
ville—Mars-la-Tour), 624, 630 (combat
d'avant-postes —); II 641 et suiv. (ba-
taille de Gravelotte—St. Privat). Plateau
de — I 545 et suiv., 584 et suiv. (ba-
taille de Vionville—Mars-la-Tour); II
786 (séjour de S. M. le Roi pendant
la bataille de Gravelotte—St. Privat),
894.
Rheinau, sur le Rhin, au N.-E. de
Schélestadt; bac de — II 1279.
Rheinbaben (Baron de), lieut.-gén., com.
la 5e div. de cav., I 105, 159, 167,
293 et suiv., 342 et suiv., 505, 521,
542, 562, 592; II 950, III 5; IV 666
et suiv., 958.
Rheinheim, à l'E. de Sarreguemines,
I 95.
Rhin. Importance militaire et géographique
du — et du pays rhénan I 125 et
suiv. Passage du Rhin projeté par
les Franç. I 27 et suiv. Destruction
des ponts du — I 93 et suiv. Con-
centration de la IIIe armée sur le —
I 85, 100 et suiv., 168 et suiv. Evéne-
ments sur le haut — I 202 et suiv.,
372 et suiv. Siége de Strasbourg II
1254 et suiv.; III 96 et suiv. Passage
du — par la 4e div. de réserve III
337. En outre: I 2, 72 et suiv., 87;
II 1299 et suiv.; IV 1009; V 1351 etc.
Rhin (Petit), bras gauche du —, II 1258;
III 121; voir siége de Strasbourg).
Rhin tortu, affluent de droite de l'Ill, II
1255; III 110 (siége de Strasbourg).
Rhin (Armée franç. du). Force et com-
mandement en chef I 445. Préparatifs pour la marche sur Verdun I 446
et suiv. Bataille de Colombey—Nouilly
I 447 et suiv., 472 et suiv. Mouve-
ments de l'— après le 14 août I 518
et suiv. Bataille de Vionville—Mars-
la-Tour I 521 et suiv., 566 et suiv.
Evénements du 17 août, positions de l'—
I 632 et suiv.; II 649 et suiv. Bataille
de Gravelotte—St. Privat II 651 et
suiv., 672 et suiv., 791 et suiv. In-
vestissement de Metz II 1317 et suiv.,
1329 et suiv. (premières positions et
reconstitution), 1335 et suiv. (situation
et intentions), 1345 et suiv. (bataille de
Noisseville); III 257 et suiv., 265 et
suiv. (sorties des 22, 23 et 27 sep-

tembre), 277 et suiv. (combat de Bellevue). Capitulation III 293 et suiv.; voir aussi Bazaine et Metz.
Rhin (Canal de l'Ill au), II 1258 et suiv., III 100 et suiv. (siége de Strasbourg).
Rhin (Canal de la Marne au), I 124 et suiv., 288; II 910 et suiv., 1256, 1258 et suiv., 1306; III 83 et suiv. (prise de Toul), 94 et suiv. (siége de Strasbourg).
Rhin (Chemin de fer de la Nahe et du) I 152, 294.
Rhin (Canal du Rhône au), II 1255 et suiv.; III 110 (siége de Strasbourg), 338 et suiv. (prise de Schélestadt et de Neuf-Brisach), 349.
Rhône. Batteries blindées sur le — V 1329.
Ribécourt, au S.-O. de Cambrai, IV 947.
Richardière (Ferme de la), au N. de Montoire, IV 775 et suiv.
Richebourg, au N.-E. de Dreux; combat de — III 429.
Richelieu (Parc de), au N.-O. de St. Cloud, III 180 (combat de la Malmaison).
Richemont, sur l'Orne, au S. de Thionville, II 865.
Richter, major, II 731, 1103.
Richter, lieut., V 1365.
Richter, directeur des télégraphes de guerre, V 1370.
Richthofen (Baron de), lieut., V 1238.
Riedel, colonel, IV 595, 730.
Riedseltz, au S. de Wissembourg, I 184 et suiv. (combat de Wissembourg).
Rieff (de), colonel, IV 1075 et suiv.
Riegel, lieut., V 1263.
Rigault de Genouilly, amiral franc., ministre de la marine, I 114.
Rille, affluent de gauche de la Seine; escarmouche sur la — IV 589, 722 et suiv., 902, 953 et suiv.; V 1340.
Rilly, au S.-O. de Blois, IV 676.
Rimarde (Ruisseau de la), à l'O. de Beaune-la-Rolande, III 462.
Rimay (St.), à l'O. de Vendôme, IV 765 (combat de Montoire—les Roches.
Ringler (de), colonel, I 276.
Rioz, nœud de routes, au N. de Besançon, III 316 et suiv.; IV 984, 997; V 1172.
Ritgen, capitaine, I 463.
Rivière (La), au S. de Coulmiers, III 397 et suiv. (combat de Coulmiers).
Rivotte (Ferme de la), au N.-O. de Briare, IV 869 (combat de Briare).
Rixhöft, station sémaphorique de la Baltique, II 1248 et suiv.
Robert, gén. franç., com. la 2e brig. de la 2e div. du 18e corps, III 453 et suiv.
Robert-le-Diable (Ruines du châ au S.-O. de Rouen, IV 724 de —), 898 et suiv. (combat Maison Brulet).
Robertsau, voir Ruprechtsau.
Robin, gén. franç., com. la 2e div. corps, IV 707, 886, 888 et sui et suiv., 925, 933.
Rocé, à l'E. de Vendôme, IV suiv. (combat de Coulommiers).
Roche (Château de), sur la Lou d'Arc et Senans, au S.-O. de Be V 1192.
Roche (La), sur l'Yonne, au N. d'A destruction du pont de — V surprise de la gare V 1282 et 1333.
Rochère (Château de la), au S. du IV 835 (combat de la Tuilerie).
Rochereau (Denfert) voir Denfert.
Roches, au S. de Montbéliard; c de — V 1159 et suiv.
Roches (Hauteur des), à l'E. de B la-Rolande, III 457 et suiv. (b de Beaune-la-Rolande).
Roches (Les), au S. de la forêt de Ma noir, IV 643 et suiv.
Roches (Les), au N.-E. de Montoire 677 et suiv. (combat de Montoire), 763 et suiv. (combat de Montoire-
Rochow (de), capitaine, I 410.
Rocourt, au S.-O. de St. Quentin, IV et suiv. (bataille de St. Quentin).
Rocquemont, au N.-E. de Rouen, IV
Rocquencourt, au N. de Versailles, 37, 77, 159.
Rocroy, place forte, corps d'observa devant — III 375 et suiv.; IV prise de — 880; V 1297.
Rode, colonel, II 1246.
Rœder (de), colonel, II 830, 847.
Rœder (de), major, II 815.
Rœder (de), capitaine, II 815.
Rœder (de), capitaine, II 851.
Rœder de Diersburg (Baron), major, 698; V 1198.
Rœdern (Comte de), colonel, IV 896.
Rœhl (de), colonel, IV 810.
Roëll (de), lieut.-col., I 591.
Rœrdansz, capitaine, II 694.
Rœse, capitaine, III 131; V 1247.
Röffel, capitaine, V 1293.
Rohr (de), lieut., I 630.
Rohrbach, bifurcation de route, à l de Bitche, I 33 et suiv., 208, 2 377, positions du IVe corps à — 3 398 et suiv.
Roi Guillaume, frégate cuirassée all., 111, 113; II 1242.

à l'O. de Péronne, IV 897, 904, prise de Péronne), 917 et suiv.,

au N.-E. de St. Denis, III 56.

pont, au N. de Langres; reconnance sur — V 1284.

d. gén. franç., com. la 7e div. milià Besançon, V 1160 et suiv., 1223, 1325.

Ferme), au N. de Connerré, IV (combat du Chêne, bataille du Mans).

n (St.), au N.-E. du Hâvre; escarche de — IV 955.

nville, au N. de Beaune-la-Rolande, 459 (bataille de Beaune-la-Rolande).

nville (Fort de), près de Paris, III et suiv., 40, 198 (combats du rget).

y. à l'E. de Mézières, II 1164 (bale de Sedan); IV 727 et suiv. (prise Mézières).

rantin, au S.-E. de Blois, IV 641.

amp, au N.-O. de Belfort, IV 7, 1020, 1062 et suiv. (bataille de Lisaine).

ère-le-Noury (de la), vice-amiral c., chargé de l'armement d'une flotte transport, I 115; com. la div. de ns de l'armée de Paris ou exerçant res fonctions, III 43, 524, 533; 736.

court, au N. de St. Privat, II 649 et iv. (bataille de Gravelotte—St. Privat).

donneau, au S. de Coulmiers, III 396 combat de Coulmiers).

neberg, major, III 166.

n (de), major, II 870.

n (de), lieut., IV 802.

pe, au N.-E. de Belfort, III 354; IV 962.

loquebrune (de), gén. franç., com. la 1re div. du 17e corps, IV 622, 814 et suiv.

loquette (La), sur la Seine, au S. de Rouen, IV 722 et suiv., 898.

louen (Baron de), capitaine, puis major, I 140; IV 893.

Rosenberg (de), lieut.-col., IV 685, 752, 766.

Rosenberg (de), major, II 825.

Rosenberg (de), capitaine, I 160.

Rosenberg (de), capitaine, I 426, 442.

Rosenberg-Gruszczinski (de), lieut.-gén., gouv.-gén. de Reims, III 210, 375; V 1274.

Rosenzweig (de), colonel, II 768; IV 882, 930 et suiv., 940.

Rosières, au N.-E. de Coulmiers, III 394 et suiv.

Rosières, au S.-E. d'Amiens, IV 562; V 1419 (magasin de vivres).

Rosny (Fort de), près de Paris, III 35, 46, 528 et suiv., 546 (bataille de Villiers); IV 745 et suiv. (bombardement du Mont Avron); V 1319.

Rossel (Ruisseau de), affluent de gauche de la Sarre, I 357 (bataille de Spicheren).

Rossel (Grand et Petit), au N.-O. de Forbach, I 357 et suiv. (bataille de Spicheren).

Rostken (de), major, II 1022.

Roth, colonel, puis gén.-major, com. la 3e brig. d'inf. bavaroise, III 235, 478.

Rothau, sur la Bruche, au N.-O. de Schélestadt; escarmouche de — III 126.

Rother Berg, au S. de Sarrebruck, I 295 et suiv. (bataille de Spicheren).

Rothmaler (de), gén.-major, com. la 11e brig. d'inf., I 535, 557 et suiv.; IV 759 et suiv.

Rouen. Rassemblement de troupes franç. à — IV 558, 582. Marche de la Ire armée sur —, occupation IV 584 et suiv. IV 898, 902 (combat de Robert-le-Diable—Maison Brulet). Marche du XIIIe corps d'armée sur — IV 954 et suiv. Utilisation du chemin de fer de Rouen à Amiens IV 706, 879, 915; V 1257. En outre: III 212, 251; IV 721 et suiv., 879, 920; V 1313, 1323, 1340, 1348, 1371 et suiv., 1419 (magasin de vivres) etc.

Rouffy, sur la Meuse, II 1036 (bataille de Beaumont).

Rougemont, nœud de routes au S.-O. de Villersexel, IV 984 et suiv., 997; V 1161, 1375.

Rougemont, au N.-E. de Belfort; combat de — III 354.

Rougemont (Ferme de), sur la Morée, à l'E. du Bourget, III 152.

Rougemontier, au S.-O. de Rouen, IV 901 (combat de Robert-le-Diable—Maison Brulet).

Rouhe, sur la Loue, au S. de Besançon, V 1176.

Rouher, ministre franç., II 908.

Rouillon (Ruisseau du), près de St. Denis, III 35.

Roupy, au S.-O. de St. Quentin, IV 934 et suiv. (bataille de St. Quentin).

Rousseau, gén. franç., com. la 1re div. du 21e corps, IV 754, 796, 815.

Rover, brick all., I 112.

Roye, au S.-E. d'Amiens, IV 561, 701 et suiv., 718.

Roye, gén. franç., com. sur la rive gauche de la basse Seine, IV 724, 903, 954.
Rozerieulles, à l'O. de Metz, II 649 (bataille de Gravelotte—St. Privat); III 262.
Ruan, à l'E. d'Artenay, III 489 (bataille de Loigny—Poupry).
Ruaudin, au S.-E. du Mans; bois de — IV 803, 835, 844, 848; voir bataille du Mans.
Rubécourt, au N.-E. de Bazeilles, II 1099 (bataille de Sedan).
Rubelles, au N.-E. de Melun; escarmouche de — III 20.
Rubenheim, au S.-E. de Sarrebruck, I 159.
Rubenpré, au N.-E. d'Amiens, IV 712.
Rudolphi, capitaine, IV 823, 834.
Rudorff, colonel, II 975, 1121.
Rue (La), près de l'Hay, au S. de Paris, III 164 et suiv. (combat de Chevilly), 526 (combat de l'Hay); IV 1074 (batterie de —).
Rue Boussier (La), au N. de Beaune-la-Rolande, III 457 et suiv. (bataille de Beaune-la-Rolande).
Rückert, lieut., IV 1050.
Rügen (Ile de), II 1245 et suiv., combat naval près de l' — 1248.
Rühle Lilienstern (de), lieut., I 461.
Rueil, au N.-O. de St. Cloud, III 172, 179 et suiv. (combat de la Malmaison); IV 1095 (bataille du Mont Valérien).
Ruffine (Ste.), au S.-O. de Metz, II 649 et suiv. (bataille de Gravelotte—Saint-Privat).
Ruillé-sur-le-Loir, au N.-E. de la Chartre-sur-le-Loir, IV 781.
Ruilly (Ferme de), au N.-O. d'Orléans, III 514 (combat d'Orléans).
Ruisseau (Le), à l'O. de Fontainebleau; escarmouche du — III 62.
Rulle (Ferme du), à l'E. de Bazeilles, II 1099 et suiv. (bataille de Sedan).
Rulle (Ruisseau du), affluent de droite du Chiers, II 1064, 1128 et suiv. (bataille de Sedan).
Rullet (Ferme de), au S. de Villersexel, IV 1001 (combat de Villersexel).
Rumaisnil, station de la ligne Amiens—Rouen; destruction de la voie ferrée à — IV 575.
Rumigny, au S. d'Amiens, IV 574 (bataille d'Amiens).
Rumilly, au S. de Cambrai, IV 947.
Runckel (de), major, I 560.
Rundstedt (de), major, V 1188.
Rungis, au S. de Paris, III 157 et suiv., 165 et suiv. (combat de Chevilly), (combat de l'Hay).
Runnebaum (de), lieut., IV 813.
Ruœsch (de), major, IV 624.
Rupigny, au N.-E. de Metz, II 1 1348 et suiv. (bataille de Noisseri III 266.
Ruprechtsau ou Robertsau, au N. Strasbourg; II 1258, 1268 et s 1280 et suiv.; III 100 et suiv. de Strasbourg).
Rupt (Ruisseau du), à l'O. de M béliard, IV 1017 et suiv.; V 1151.
Rupte de Math, affluent de gauche Moselle, en amont de Metz, I 129.
Russey (Le), au N. de Pontarlier, V
Russhütte, au N. de Sarrebruck, I (combat de Sarrebruck).
Rymultowsky, lieut. en 1er, IV 818.

Sabatier, colonel franç., III 135.
Sablé, dans la Sarthe, au S.-O. du M IV 875.
Sablon (Le), au S. de Metz; combat Montigny-les-Metz et du — I 503.
Sablonville, près de la porte de Ne à l'O. de Paris, III 144.
Sachs, colonel, IV 1031, 1039, 1060.
Sachse, conseiller des postes, V 137
Sachy, au N.-O. de Carignan, II (bataille de Sedan).
Sacken (Baron d'Osten dit), gén.-m com. la 25e brig. d'inf., I 463 et s II 802; V 1122, 1132, 1147. 1190, 1275 et suiv.
Saclay, au S.-E. de Versailles, IV 10
Säckel, vice-sergent-major, IV 1091.
Saenger, capitaine, II 1043.
Saens (St.), au N.-E. de Rouen, IV 55
Sahr (de), lieut.-col., II 972.
Sailly-Saillisel, au S.-E. de Bapaume. 718 et suiv., 889 et suiv. (bataille Bapaume), 897, 919.
Sains, au S. d'Amiens, IV 573 et sui (bataille d'Amiens), 704.
Saintry, à l'O. de Coulmiers, III 3 (bataille de Coulmiers).
Saisenay, à l'E. de Salins, V 1181, 11
Salamandre, canonnière de IIe classe. 113; II 1248.
Salamon (Hauteur du), à l'E. d'Héric IV 1023 et suiv. (bataille de la saine).
Salbert (Mont du), au N.-O. de Bel IV 963.

ris, au N. de Vierzon, III 240. 387: mbat de — IV 613, 648.
gnac Fénélon (de), gén. franç., com. div. de cav. du 12e corps, II 1034, 36, 1177.
, dans le Jura; fortifications de — 300; V 1166, combat de — 1169. mbat de — 1174 et suiv., 1181 et ivantes.
(Château de la), au N.-E. d'Orléans, 495 (bataille d'Orléans).
au S. de Raon-l'Etape, III 304 et iv. (combat de la Bourgonce).
rie (Ferme de la), au N.-E. de Ven-me, IV 656 (combat de Pezou).
-Salm (Prince Félix de), major, 825.
uel, sur la Celle, IV 576 (bataille Amiens).
bre-à-l'Oise (Canal de la), IV 580 rise de la Fère).
oreau, sur la Seine, au N.-E. de Fon-inebleau, III 59.
heville, au N.-O. de Loigny, III 492 ataille de Loigny—Poupry).
ceray, au S.-E. de Raon-l'Etape, III 05 (combat de la Bourgonce).
cey-le-Grand, à l'E. de Baume-les-Dames, V 1192.
nder, lieut.-col., III 345.
udrart (de), gén.-major, com. la 9e div. d'inf. I 183, 187; III 65 et suiv.; IV 1094, 1098 et suiv.
itz (de), major, II 1197.
itz (de), capitaine, I 453.
nois, au N. d'Argenteuil, près Paris, III 187 et suiv.
nnow, lieut.-col., III 458.
ry-les-Vigy, au N.-E. de Metz, II 1357 bataille de Noisseville).
nté (Service de) dans l'armée all. V 1425 et suiv. Liste du personnel médical dirigeant au mois d'août 1870 V suppl. 692*. Nombre de malades ou blessés traités dans les ambulances V suppl. 738*. Fonctionnement des ambulances et du personnel de réserve d'ambulances V suppl. 699*. Situation indiquant le chiffre le plus élevé et le nombre des malades de l'armée en campagne à la date du 10 février 1871 V suppl. 698*.
Santeau (Ferme), au N.-E. d'Orléans, III 495 (bataille d'Orléans).
Santilly, au N. d'Artenay, III 481 et suiv. (bataille de Loigny—Poupry).
Saône, rivière. Importance militaire et géographique du bassin supérieur et moyen de la — III 299 et suiv. Marche du XIVe corps vers la — III 300 et suiv. Evénements dans le bassin moyen de la — depuis le milieu de novembre jusqu'à la fin de l'année IV 600 et suiv., 691 et suiv. Marche de l'armée du Sud dans le bassin supérieur de la — V 1113 et suiv. En outre: III 323, 330 et suiv., 419; IV 987 et suiv., 1007; V 1136, 1166, 1218, 1313 etc.
Sapignies, au N. de Bapaume; combat de — IV 885 et suiv., 890 (bataille de Bapaume), combat de — 896.
Saquet (Moulin), au S. de Paris, près de Villejuif, III 40, 77, 155 et suiv., 162 (combat de Chevilly).
Saran, au N. d'Orléans, III 233 (combat d'Orléans), 506, 519 (bataille d'Orléans).
Sarcelles, au N. de St. Denis, III 54 et suiv., 151 et suiv.
Sargé, au N.-O. de Vendôme; escarmouche de — III 438; combat de — IV 773 et suiv.
Sarnowsky (de Helden), voir Helden.
Sarralbe, au S. de Sarrebruck, I 401, 415.
Sarre, affluent de droite de la Moselle; importance géographique et militaire de la — I 123 et suiv. Détachements sur la —, concentration de la Ire armée sur la — I 103, 133, 145 et suiv. Positions des Français entre la — et la Moselle I 207 et suiv. Combats de Sarrebruck I 94 et suiv., 138 et suiv. Bataille de Spicheren I 290 et suiv. Marche en avant de la IIIe armée sur la — I 376 et suiv. Déploiement de la Ire et de la IIe armée et continuation de la marche en avant sur la rive gauche de la — I 395 et suiv. En outre: I 41 et suiv., 366 et suiv. etc.
Sarrebourg, à l'O. de Saverne, I 123 et suiv., 289, 372 et suiv., 383 et suiv., 388 et suiv., 415 et suiv.; II 1298 et suiv., 1316.
Sarrebourg, au S. de Trèves, I 95, 101, 103, 137; II 1333.
Sarrebruck, I 43 et suiv., 76 et suiv., 85 et suiv., 91, combats de — 94 et suiv. et 138 et suiv.; 124 et suiv., 133 et suiv., 143 et suiv., 205, 290 et suiv. (bataille de Spicheren), 374, 396 et suiv., 411 et suiv.; II 1309 et suiv., 1413. Communications avec l'arrière V 1255 et 1371, 1391, 1409, commission d'évacuation à — 1432 et suiv. Terrain de manœuvres de — I 95 et suiv., 137, 139 et suiv. (combat de —), 290 et suiv. (bataille de Spicheren).

Sarreguemines, au S.-E. de Sarrebruck, I 85 et suiv., 123 et suiv., 134 et suiv., 139 et suiv. (combat de Sarrebruck), 204 et suiv., 364 et suiv., 395 et suiv., 400, 407 et suiv., 415 et suiv.; II 1309 et suiv., 1316, 1413; V 1409.
Sarrelouis, place forte. Garnison et armement de — au début de la guerre I 43, 57 et suiv., 82 et suiv., 90, 126, 134, 205, 383, 397 et suiv., 405 et suiv.; II 1313 et suiv., V 1353, 1378, 1390, 1397, 1409, 1462.
Sarre-Union, au S.-E. de Sarrebruck, I 372, 383, 400 et suiv., 412 et suiv.; V 1409 et suiv.
Sartelle (Ferme de la), au N. de Beaumont, II 991 et suiv. (bataille de Beaumont).
Sarthe, affluent de gauche de la Maine. Description du terrain entre la — et le Loir IV 777 et suiv. Poursuite du 21e corps franç. par le XIIIe corps all. sur la — IV 852 et suiv. Derniers événements sur la — IV 875 et suiv. Départ du XIIIe corps all. de la — pour Rouen IV 953 et suiv. En outre: III 437, IV 814, 836, 840, 849 et suiv.; V 1315, 1318 etc.
Sartrouville, sur la Seine, à l'O. d'Argenteuil, III 151, 189.
Sarwey, capitaine, I 276.
Saspach, au N. de Neuf-Brisach; bac de — III 349 (prise de Neuf-Brisach).
Saucisse-aux-pois, V 1407.
Sauer, lieut., IV 1027, 1042.
Sauer (de), major, II 1089 et suiv.
Sauer, affluent de gauche du Rhin, I 219 et suiv. (bataille de Wœrth; II 1414.
Sauflieu (St.), au S. d'Amiens, IV 575 et suiv. (bataille d'Amiens).
Saulces-aux-Bois, au N.-E. de Rethel, combat de — III 4 et suiv.
Sauldre, affluent de droite du Cher, III 240, 386; retraite de l'armée franç. derrière la — IV 618 et suiv.
Sauley (Ferme du), au S.-O. de Vionville, I 527 (bataille de Vionville—Mars-la-Tour).
Saulieu, dans la Côte d'Or, IV 990.
Saulnery (Ferme de la), à l'O. de Vendôme, IV 765 (combat de Montoire-les-Roches).
Saulnot, à l'O. d'Héricourt, IV 1015.
Saulny (Bois de) a l'E. d'Amanvillers, II 854 (bataille de Gravelotte—St. Privat); hauteur de — II 1327.
Saulon-la-Rue, au S. de Dijon, IV 694 et suiv. (combat de Nuits).
Saulx, affluent de gauche de l'Or (Marne), II 898 et suiv.
Saumur, sur la Loire, IV 679, 875.
Saussaye (Ferme de la), au S. de V juif, III 78, 163 et suiv. (combat Chevilly).
Saussier, gén. franç., com. la 3e div. 19e corps, IV 954 et suiv.; V 132
Sauvagerie (Ferme de la), au N. de Ch pagné, IV 825 (bataille du Mans).
Savaresse, gén. franç., com. la brig. lanciers de la div. de cav. du 19e co II 1174.
Saverne, I 123, 286 et suiv. (bataill Wœrth), 388; II 1298 et suiv.
Saverne (Porte de), à Strasbourg, II 1 sorties en avant de la — III 10 165 et suiv.
Savigné l'Evêque, au N.-E. du Mans, 797, 812 et 839 (bataille du Ma 853.
Savigny, au N.-O. de Vendôme: es mouche de — IV 774 et suiv.
Savigny-le-Sec, au N. de Dijon, V 1 (combat de Messigny).
Savonnières, sur le Cher, au S.-O. Tours; destruction du pont des - 871.
Savoureuse, affluent de droite de l'Allan IV 961 et suiv., 1014; V 1231 de Belfort).
Savoyeux, sur la Saône, en amont Gray, III 321; V 1127 et suiv.
Savy, à l'O. de St. Quentin, IV 8 suiv. (bataille de St. Quentin).
Saxe (Royaume de). Effectif des tro au moment de la mobilisation I Troupes de dépôt et de garnison. des troupes en campagne et à l'in rieur V 1457 et suiv.
Saxe (Prince Royal de), voir Albert.
Saxe (Prince Georges de), voir Georg
Saxe-Weimar (Prince Hermann de), Hermann.
Scarpe, affluent de gauche de l'Es IV 884.
Sceaux, au S. de Paris, III 59, 7 suiv. (combats du Petit-Bicêtre et Châtillon), 158, 174 et suiv. (com de Bagneux); batteries de — IV 10
Sceaux, sur l'Huisne, au N.-E. du Ma escarmouche de — III 437; IV 78 suiv. (combat de Connerré), 810 et s (combat du Chêne).
Schachen-Mühle, au S. de Strasbourg, 94 et 119 (siége de Strasbourg).
Schachtmeyer (de), lieut.-gén., com. la 4 div. d'inf., I 232, 263; II 1154 et su 1167, 1179, 1219.

...chtrupp II, lieut., IV 925.
...k (de), colonel, I 599.
...k (de), major, IV 982, 986.
...r. major, I 534.
...fer-Bernstein, capitaine, II 695.
...ff, vice-sergent-major, I 192.
...busch (Ferme de), au S. de Wissembourg, I 194 et suiv. (combat de Wissembourg).
...zen-Berg, à l'O. de Sarrebruck, I 13 (bataille de Spicheren).
...mann, lieut.-col., I 581.
...mann, major, I 192.
...roth (de), colonel, I 198 et suiv.; II 227; IV 810.
...ller (de), colonel, com. la 16e brig. d'inf., II 995, 999, 1041.
...ibert, capitaine, I 248.
...ie (Baron de), lieut., II 960.
...ler (Comte de), gén.-major, com. la brig. de cav. de la div. wurtembergeoise, I 240, 278; IV 741.
...liha (de), lieut.-col., III 345; IV 961, 955; V 1241.
...llendorff (Bronsart de), voir Bronsart.
...lestadt, I 42, 122; troupes d'observation devant — III 298, 324, siége et capitulation de — 337 et suiv., 420; V 1313.
...witz, lieut., V 1292.
...k (de), colonel, I 196.
...nck (de), major, IV 952.
...nck de Schweinsberg (Baron), capitaine, V 1234.
...rbening (de), gén.-major, com. l'art. du IVe corps, I 618; II 995.
...rbening (de), colonel, II 711, 1131.
...rff (de), major, IV 675.
...ringer, lieut. en 1er, I 453.
...rweiler, au N.-O. de Schélestadt, III 341 et suiv. (prise de Schélestadt).
...eve (de), capitaine, IV 1098.
...ick, lieut., V 1238.
...ieder, major, II 1206.
...ilgen (de), lieut. en 1er, I 140 et suiv.
...illig, promontoire dans la baie de la Jahde, station sémaphorique, II 1242.
...illing de Canstadt, capitaine, V 1188.
...iltigheim, faubourg N. de Strasbourg, II 1257 et suiv., combats d'avant-postes à — 1275 et 1288 et suiv.; III 93, 95; voir siége de Strasbourg.
Schimmelmann (de), lieut.-gén., com. la 17e div. d'inf., III 88, 426.
Schimpff (de), lieut.-col., II 846, 1043 1191.
Schimpff (de), lieut. en 1er, II 922.
Schintling (de), major, II 1204.
Schirlenhof, au S.-O. de Wœrth; surprise de — I 97.
Schirmeck, sur la Bruche, au S.-O. de Strasbourg, III 303.
Schirmer, capitaine, I 507 et suiv., 522, 557.
Schirmer, lieut., V 1250.
Schkopp (de), gén.-major, com. la 44e brig. d'inf., I 251, 275, 384; II 1149, 1172.
Schlegell (de), major, I 605.
Schleich (de), gén.-major, com. la 5e brig. d'inf. bav., I 282 et suiv.; II 1143.
Schleithal, au S.-E. de Wissembourg, I 178 et suiv. (combat de Wissembourg).
Schlesinger, lieut., I 140.
Schlieffen (Comte de), major, II 1153, 1158.
Schliewen, directeur des postes d'étapes, V 1377.
Schlippenbach (Comte de), major, I 532.
Schlotheim (Baron de), gén.-major, com. la 25e brig. de cav., II 685; chef d'état-major de l'armée de la Meuse, II 895, 946; III 187; V 1355.
Schmeling (de), gén.-major, com. la 4e div. de réserve, III 337 et suiv., 343 et suiv.; IV 982 et suiv., 992, 998, 1001, 1006, 1023, 1039; V 1153, 1171, 1177, 1182, 1188, 1192 et suiv., 1197 et suiv., 1205 et suiv., 1214, 1224 et suiv.
Schmeling (de), colonel, II 997, 1020.
Schmeling (de), major, II 717.
Schmeling (Blecken de), major, II 854.
Schmeling (Blecken de), capitaine, II 1197.
Schmeltzer, major, IV 598.
Schmettow (Comte de), major, I 564; V 1299.
Schmidt, lieut.-col., II 1012, 1097, 1122.
Schmidt, capitaine, I 347.
Schmidt, lieut. en 1er, IV 911.
Schmidt, lieut., IV 1056.
Schmidt, porte-épée-fähnrich, II 949.
Schmidt, sergent, I 345.
Schmidt (de), lieut.-gén., com. la 10e div. d'inf., I 193, 226; III 183; IV 1096 et suiv.
Schmidt (de), colonel, puis gén.-major, com. la 14e brig. de cav.; I 554 et suiv., 612; III 220; IV 687, 775, 780 et suiv., 812, 845 et suiv., 852 et suiv., 857 et suiv., 863 et suiv., 876.
Schmidt (de), colonel, IV 967 et suiv.
Schmidt (de), capitaine, V 1159.
Schmidt de Knobelsdorff, major, IV 681.
Schmidtmann de Wuthenow, major, I 457.
Schmieden (de), colonel, V 1286 et suiv.
Schmieden (de), major, III 287; IV 763.

Schmitz, gén. franç., chef d'état-major du gén. Trochu, III 45.
Schnackenberg, capitaine, I 461.
Schnehen (de), major, II 1062.
Schnell de Schnellenbühel, capitaine, II 1175.
Schniebel, sergent-major, IV 818.
Schoeler (de), lieut.-gén., com. la 8e div. d'inf., II 993 et suiv., 1028, 1036 et suiv., 1145, 1211.
Schönberg I (de), major, II 975.
Schöneck, à l'O. de Sarrebruck, I 292 et suiv. (bataille de Spicheren).
Schönfeldt (de), capitaine, I 574.
Schönfels (de), major, I 525; III 24.
Schöning (de), colonel, I 604 et suiv.
Scholl, lieut. en 1er, II 666.
Scholten (de), capitaine, II 968, 979.
Scholtz, lieut. en 1er, I 192.
Schon (de), major, II 812.
Schon (de), major, V 1130, 1145, 1150, 1178, 1218 et suiv.
Schonhart, capitaine, IV 1056.
Schorbach, au N.-O. de Bitche; sortie sur — V 1293.
Schorlemmer (de), major, I 532.
Schorlemmer (de), major, II 1159.
Schott, colonel, V 1302.
Schramm, major, V 1233 et suiv.
Schramm (de), lieut.-col., IV 842.
Schreckling (Bâtiment de la Douane à), près de Sarrelouis; escarmouche de — I 95.
Schröder, lieut., I 350.
Schröder (de), lieut.-col., III 247.
Schrötter (de), major, I 458, 480.
Schroll, soldat, I 187.
Schrott, colonel, V 1295.
Schuch, colonel, II 1012 et suiv., 1029, 1037 et suiv., 1096.
Schuch, colonel, III 478.
Schütz (de), lieut.-col., V 1233.
Schütz (de), major, IV 8[illegible]te du Cher, III 240, (de), capitaine de l'armée franç. derrière la — IV 618 et suiv.
Sauley (Ferme du), au S.-O. de Vionville, I 527 (bataille de Vionville—Mars-la-Tour).
Saulieu, dans la Côte d'Or, IV 990.
Saulnery (Ferme de la), à l'O. de Vendôme, IV 765 (combat de Montoire-les-Roches).
Saulnot, à l'O. d'Héricourt, IV 1015.
Saulny (Bois de) a l'E. d'Amanvillers, II 854 (bataille de Gravelotte—St. Privat); hauteur de — II 1327.
Saulon-la-Rue, au S. de Dijon, IV 694 et suiv. (combat de Nuits).
Schulz, sous-officier, IV 1003.
Schulz (de), colonel, puis gén.-major, [illegible] la 48e brig. d'inf., II 861 et suiv., 9[illegible] 951, 962, 1100 et suiv., 1108.
Schulze, enseigne de vaisseau, I 112.
Schumacher, gén.-major, com. la 3e br[illegible] d'inf. bav., II 1007, 1108; III 2[illegible] 398.
Schumacher, soldat, V 1145.
Schumann, lieut.-col., II 846, 1025.
Schumann, major, III 87.
Schuster, capitaine, II 700.
Schwabe, aumônier divisionnaire, V 14[illegible]
Schwartz, lieut.-gén., com. l'art. de la armée, II 747.
Schwartzkoppen (de), lieut.-gén., com. 19e div. d'inf., I 570, 577 et suiv.; 286, 445.
Schwarz-Bach, à l'O. de Frœschwill I 282 (bataille de Wœrth).
Schwarzhoff (de), voir Gross.
Schweder, capitaine, IV 1033, 1066.
Schweigen, au N. de Wissembourg. I [illegible] et suiv. (combat de Wissembourg).
Schweighofen, à l'E. de Wissembourg. 185 et suiv. (combat de Wissembourg).
Schweinitz (de), lieut.-col., II 843 et suiv.
Schwemler (de), major, I 620.
Schwemler (de), capitaine, IV 1092.
Schwencke, major, I 459; II 1385.
Schwenk, capitaine, IV 842.
Schweppe, lieut., I 291.
Schwerin (de), gén.-major, com. la [illegible] brig. d'inf., I 298 et suiv., 347, 3[illegible] 355, 529, 533, 546, 551, 556, 587; [illegible] 460; IV 761, 799 et suiv., 822, 8[illegible] 875.
Scierie (La), au N. de Wœrth, I 222 suiv. (bataille de Wœrth).
Scierie (La), au N.-O. de Givonne, 1158 et suiv. (bataille de Sedan).
Scorpion, canonnière de IIe classe, I [illegible] II 1246.
Sa[illegible]endorf (de), capitaine, I 186.
Scarpe, [illegible]ux blessés. Formation des IV 884. — I 132; leur fonctionnem
Sceaux, au S. [illegible] suiv. (combats), sur la Meuse. Retr[illegible] Châtillon), 158, [illegible]hâlons sur — II 1[illegible] de Bagneux); batt[illegible] avant la bataille
Sceaux, sur l'Huisne, — II 1081 et s[illegible] escarmouche de — III [illegible]ers faits à suiv. (combat de Connerré), 81[illegible] I 41: [illegible]; (combat du Chêne).
Schachen-Mühle, au S. de Strasbourg. 94 et 119 (siége de Strasbourg).
Schachtmeyer (de), lieut.-gén., com. la [illegible] div. d'inf., I 232, 263; II 1154 et su[illegible] 1167, 1179, 1219.

ille 1105. *Combats sur la Givonne, jusqu'à midi.* 1er corps bavarois et IIe corps: les Bavarois commencent action à Bazeilles 1088; entrée en ne de la 24e div. à la Moncelle 1099; fensive de la div. franç. Lacretelle 05; arrivée de la 24e div. all. 1109; aque de la div. Lartigue contre le is Chevalier (régt. d'inf. No 105 et . de chasseurs No 12, saxons) 1113; rise de Daigny par les Saxons 1117; aque des hauteurs de la Moncelle r les Bavarois et les Saxons 1119; cupation complète de Bazeilles 1122; sitions occupées vers midi 1125. orps de la Garde: prise de Givonne de Haybes par l'avant-garde de la e div. d'inf. de la Garde 1129, 1133; ploiement du gros près de Villers rnay 1130, 1132; combat d'artillerie l'aile droite 1133; positions occupées ers midi 1137. *Déploiement et combats de la IIIe armée jusqu'à trois heures de l'après-midi.* Au Sud de Sedan: positions du IIe corps d'armée avarois entre Wadelincourt et Frénois 1140; prise de Balan par la 5e brig. av. 1143; entrée en ligne de la 8e div. 1145. A l'ouest: la div. wurtembergeoise à Donchery 1163. Au nord: rche du Ve et du XIe corps par St. enges 1146; entrée à Floing (régt. inf. No 87) 1149; occupation de Fleigneux par l'inf. du XIe corps 1153; déploiement de l'art. du XIe et du Ve corps au S.-E. de St. Menges 1150, 1156; charge de la brig. de cav. Galliffet sur le régt. d'inf. No 87, 1153; prise de Floing par l'inf. du XIe et Ve corps 1160; déploiement du Ve corps à Fleigneux et Champ de la Grange 1161; action d'ensemble de l'art. all. 1166; occupation du calvaire d'Illy par l'inf. du XIe corps 1168; assaut des hauteurs situées au S.-E. de Floing par les troupes du XIe et du Ve corps 1170; charge de la div. de cav. Margueritte 1174; prise de Cazal par la 43e brig. d'inf. 1183. Combats dans l'après-midi, sur le front est de l'armée franç.: offensive des div. franç. de Vassoigne, Goze et Grandchamps contre les hauteurs entre Daigny, Haybes et Fond de Givonne 1187 (23e div., régt. Empereur François); combat du Bois de la Garenne (1re div. de la Garde, inf. du Ve, du XIe et du corps saxon) 1193; offensive des Franç. contre Balan et Bazeilles (général Wimpffen) 1202, 1207; dernière tentative de percée faite par les Franç. 1212; bombardement de Sedan 1214. Capitulation 1216. Consommation de munitions V 1390 et suiv. Ordre de marche des troupes all. II suppl. 272*, 278*.

Sedenay (Ferme de), au N.-O. de Cravant, IV 620 (bataille de Beaugency — Cravant).

Seewehr (volontaires de la marine); formation I 67 et suiv.

Seeckt (de), major, II 825.

Seegenberg (de), major, II 847.

Sées, au N. d'Alençon, IV 956; V 1324.

Seiler, directeur des télégraphes d'étapes, V 1364.

Seille, affluent de droite de la Moselle, I 127 et suiv., 383, 392 (prise de Marsal), 416, 427 et suiv., 447 et suiv. (bataille de Colombey—Nouilly), 500 et suiv., 503, 512; II 1345 et suiv. (bataille de Noisseville) etc.

Seine. Haute — III 246 et suiv., 299, marche de la IIe armée par la — 377 et 421; IV 690, 987 et suiv.; V 1113 et suiv., 1272, 1281 etc. — près de Paris; son importance géographique et militaire III 32 et suiv., 50 et suiv., 151 et suiv., 419, 521 et suiv.; IV 746 et suiv., 1073 et suiv., 1088 et suiv.; V 1319, 1339 et suiv. etc. Ponts sur la — III 19 et suiv., 50, 146 et suiv., 187 et suiv., 521 et suiv. Basse —; événements sur la — jusqu'après l'occupation de Rouen IV 582 et suiv., jusqu'après le combat de Robert-le-Diable — Maison Brulet 722 et suiv., 898 et suiv., jusqu'à l'armistice 953 et suiv., pendant l'armistice V 1321 et suiv.

Seine (Dép. de la), V 1358.

Seine (St.), au N.-O. de Dijon, IV 603, 990.

Seine et Marne (Dép. de), V 1270, 1344, 1358.

Seine et Oise (Dép. de), V 1270, 1342 et suiv., 1358.

Seine Inférieure (Dép. de la), V 1340, 1358.

Seine l'Eglise (St.), au N.-O. de Gray, III 322 et suiv. (combat sur la Vingeanne).

Seine sur Vingeanne (St.), III 322 et suiv. (combat sur la Vingeanne).

Selchow (de), gén.-major, com. la 2e div. de landwehr, III 205 et suiv.; IV 726.

Seldeneck (Baron de), capitaine, IV 993.

Selency à l'O. de St. Quentin, IV 933 et suiv. (bataille de St. Quentin).

Sell (de), colonel, IV 882.

Selle, major, I 532.

Selle (de), capitaine, IV 767.
Sellin (de), major, I 559.
Selommes, au S.-E. de Vendôme, IV 654 (combat de Coulommiers).
Seloncourt, au S.-E. de Montbéliard, IV 1006, 1018 (combats de Dasle et Croix).
Selongey, au N.-E. de Dijon, V 1116 et suiv.
Seltz, au S.-E. de Wissembourg, I 169 et suiv., combat d'avant garde à — 201; II 1266 et suiv., 1299.
Seltz (Ruisseau de), affluent de gauche du Rhin, I 194 et suiv. (comb. de Wissembourg).
Sémécourt, au N. de Metz, II 1325; III 262, batterie all. de — 271, 280 et suiv. (combat de Bellevue).
Semondans, au N.-O. de Montbéliard, IV 1017 (combat d'Arcey—Ste. Marie).
Sémur, sur l'Armançon, au N.-O. de Dijon, IV 693, 990; V 1117 et suiv.
Semur, sur la Vibraye, à l'E. du Mans; escarmouche de — IV 668.
Semuy, sur l'Aisne, au N. de Vouziers, II 936 et suiv., 987 et suiv.
Senart (Forêt de), au N. de Corbeil, sur la Seine, III 19.
Senckel, capitaine, V 1124.
Senden (Baron Schuler de), voir Schuler.
Senfft de Pilsach, gén.-major, com. la 24e brig. de cav., II 948, 1061; III 249 et suiv.; IV 718, 884, 897, 907.
Senfft de Pilsach, major, I 195.
Senlis, au N.-E. de Paris, III 25.
Sennheim, au N.-O. de Mulhouse; escarmouche de — III 353.
Senonches, à l'O. de Châteauneuf en Thimerais, III 385, 432; IV 772.
Sens, sur l'Yonne, III 413, 423; V 1259 (étape de la IIe armée), 1277, attaque d'un convoi de la poste 1381.
Sentheim, au N.-E. de Belfort, V 1420.
Senuc, au S.-O. de Grand-Pré, II 980.
Sept Fontaines, au N. de Pontarlier, V 1197.
Septeuil (de), gén. franç., com. la 1re brig. de la div. de cav. du 1er corps, I 36, 176, 191, 218; II 988.
Serain, affluent de droite de l'Yonne, V 1114.
Serain, au S.-E. de Cambrai, IV 947.
Serquigny, à l'O. d'Evreux, III 214; escarmouche de — IV 589.
Serre, affluent de gauche de l'Oise, IV 578 (prise de la Fère).
Serre (Château de), au S.-O. de Thionville; batteries all. du — 595 (prise de Thionville).
Serres (de), délégué du gouv. franç. à l'armée de Bourbaki, IV 1014.
Servigny, au N.-E. de Metz, I 439 suiv., 449 et suiv. (bataille de Colbey—Nouilly), 498; II 1323, 134 suiv. (bataille de Noisseville); co de — III 286.
Seubert (de), colonel, I 99, 202; V 1
Seurre, à l'O. de Dôle, V 1227.
Sevenans, au S. de Belfort; co d'avant-postes à — III 355; s sur — IV 968 (siége de Belfort).
Seveux, sur la Saône, en amont de G III 321; V 1128 et suiv.
Sévran, sur le canal de l'Ourcq, à l'E St. Denis, III 55, 151 et suiv., IV 737, 739 (combat du Bourget) 1256.
Sèvres, à l'E. de Versailles, III 37, escarmouche de — 76, 159.
Sey, à l'O. de Metz, II 1330.
Seydlitz (de), major, I 604.
Seydlitz Gerstenberg (de), colonel, II 972 et suiv., 1109.
Sézanne, au S.-O. de Châlons sur M III 17.
Siège (Guerre de). Bombardement, d'observation et investissement de I 377 et suiv.; II 1300 et suiv. 1293 et suiv. Occupation de la P Pierre I 382. Bombardement et tulation de Lichtenberg I 378 et Investissement et bombardements Phalsbourg I 384 et suiv.; II 130 suiv.; V 1289 et suiv. Investisse et siége de Strasbourg I 387; II et suiv.; III 92 et suiv. Investisse et occupation de Marsal I 392. tative sur Thionville, corps d'observ et investissement et siége de cette I 510; II 1333 et suiv.; III 260, et suiv.; IV 592 et suiv. Tentative Toul, investissement, bombardeme siége de cette place I 394, 617 et II 900, 916 et suiv., 1306 et suiv.; 83 et suiv. Bombardement de la p S.-E. de Metz II 647; investissemen 885 et suiv., 1317 et suiv.; III 25 suiv. Tentative sur Verdun, corps servation, investissement et siége cette place II 920 et suiv., 1312; 364 et suiv., 369 et suiv. Capitula et occupation de Vitry le Françai 928. Capitulation de Sedan II 1 Capitulation de Laon III 23. C d'observation, investissement et siége Mézières III 374; IV 724, 727 et Tentative sur Soissons, investisse

siège de cette place III 25, 203 et
ir. Investissement et siége de Paris
I 48 et suiv., 143 et suiv., 381 et
v., 521 et suiv.; IV 732 et suiv.,
70 et suiv. Corps d'observation, in-
tissement et siége de Montmédy IV
6 et suiv. Investissement, bombar-
ment et siége de Neuf Brisach III
8 et suiv., 348 et suiv. Siége de
hélestadt III 341 et suiv. Investisse-
nt et siége de Belfort III 354 et suiv.;
961 et suiv.; V 1230 et suiv. Siége
la Fère IV 578 et suiv. Corps
observation et investissement de Lan-
es III 467 et suiv.; IV 693; V 1228.
orps d'observation, investissement et
ége de Longwy III 377; V 1298 et
iv. Bombardement, capitulation et
ccupation de la citadelle d'Amiens IV
8. Siége de Péronne IV 905 et suiv.
entative sur Rocroy IV 880. Bom-
rdement de Landrecies IV 950 et suiv.
non, lieut. en 1er, I 192.
ck, sur la Moselle, au N.-E. de Thion-
ille, I 33 et suiv., 97, 127, 144; II
314.
mond (St.), au N. de Coulmiers, III
5, 396 et suiv. (combat de Coulmiers),
16.
le Guillaume, au N.-O. du Mans, IV
3 et suiv., combat de — 859, 876.
le Philippe, au N.-E. du Mans, IV
12 et suiv. (bataille du Mans).
ery, au S.-E. de Reims, III 17.
non, Jules, membre du gouv. de la dé-
nse nationale à Paris, V 1327.
sonnière (La), au N.-E. de Tours, IV
73 (combat de Monnaie).
nenis, capitaine, V 1158.
ry, au S. de Ste. Menehould; combat
de — II 927 et suiv.
rvogt, capitaine, II 1071.
chaux, sur la Savoureuse, au N.-E. de
Montbéliard, IV 1012.
ciétés de femmes pour les secours à
donner aux malades et aux blessés,
fondation et fonctionnement V 1437
et suiv.
ciété de secours aux malades et aux
blessés, établie à Berlin, V 1435.
llingen, au S.-O. de Rastatt, II 1266.
ist, capitaine, III 459.
urans Fouffrans, à l'O. d'Auxonne, III
335.
issons, sur l'Aisne, I 34; tentative sur —
III 25, 200 et suiv., investissement de —
203 et suiv., siége et prise de — 205
et suiv., 420; IV 559; V 1255 et suiv.,
1397, 1418 et suiv. (magasin de vivres).
Soisy, au N.-O. de St. Denis, III 188.
Soleille, gén. franç., com. l'art. de l'armée du Rhin, II 1331, 1338 et suiv.
Solesmes, à l'E. de Cambrai, IV 948.
Sologne, région au S. d'Orléans. Description géographique et militaire de la — III 216. Retraite du 15e corps franç. sur la — III 239 et suiv., 254. En outre: IV 610, 637 et suiv., 660, 686 et suiv., 867 et suiv., 987.
Sombacourt, au N.-O. de Pontarlier; combat de — V 1195 et suiv.
Sombernon, à l'O. de Dijon, IV 606, 990.
Sommauthe, au S.-O. de Beaumont, II 956 et suiv., 986 et suiv.
Sommauthe (Bois de), au S.-O. de Beaumont, II 1006 (bataille de Beaumont).
Somme. Evénements sur la —: jusqu'après la bataille d'Amiens IV 557 et suiv., jusqu'après la bataille de l'Hallue 701 et suiv., jusqu'après la bataille de Bapaume 881 et suiv., jusqu'après la prise de Péronne 904 et suiv., jusqu'après la bataille de St. Quentin 915 et suiv., jusqu' à l'armistice 947 et suiv., pendant l'armistice V 1321 et suiv. Ponts de la — IV 558, 570, 577 et suiv., 927.
Somme (Dép. de la), V 1340, 1358.
Somme (Canal de la), IV 906.
Sommerfeld (de), lieut., IV 738.
Sonderburg—Düppel; garnison et armement de — au début de la guerre I 57 et 70; II 1245.
Songeons, au N.-O. de Beauvais, IV 584.
Sonis (de), gén. franç., com. le 17e corps, III 439 et suiv., 449, 475, 487.
Sonnay (Becquet de), voir Becquet.
Sorel, au N.-E. de Péronne, IV 920.
Sormonne, affluent de gauche de la Meuse, II 912 et suiv.; III 375; IV 728 et suiv. (prise de Mézières).
Sorval (Le Vassor), voir Le Vassor.
Sothen (de), major IV 1066.
Souchez, au N. d'Arras; escarmouche de — IV 720.
Sougé, à l'O. de Montoire, sur le Loir, IV 676, 782.
Sougy, au S.-O. d'Artenay, III 469 et suiv., 503 et suiv. (bataille d'Orléans).
Souillot (Le), à l'O. de Pontarlier; combat d'avant-garde au — V 1195.
Soulgé le Bruant, à l'E. de Laval, IV 863 et suiv., 877.
Souligné sous Vallon, à l'O. du Mans, IV 852.
Soulitre, à l'E. du Mans, IV 811 (combat d'Ardenay).
Soultz, à l'E. de Wœrth, I 195 et suiv.

(combat de Wissembourg), 377, 387; II 1299; V 1410.
Soultz, au N.-O. de Mulhouse; escarmouche de — III 353.
Souppes, sur le Loing, au N. de Montargis, V 1261.
Soupplets (St.), au N.-O. de Meaux, III 53.
Source (Ferme de la), au S. du Mans, IV 846 (combat des Epinettes).
Sourd (Le), chargé d'affaires franç., I 5.
Sous le Mont (Ferme), au N.-O. de Belfort, IV 968.
Sous-officiers (Corps de), franç.; son état au début de la guerre, I 21 et suiv.
Souzières, à l'O. de Boncourt, près de Nuits, IV 695 (combat de Nuits).
Soye (Ruisseau de), affluent de gauche du Doubs, V 1161.
Soyécourt, au N.-O. de St. Quentin, IV 925 et suiv. (combat de Tertry—Pœuilly).
Spachbach, sur la Sauer, I 227 (bataille de Wœrth).
Spangenberg, major, V 1158.
Spangenberg, lieut., I 186 et suiv.
Specht (de), lieut., I 277.
Sperling (de), gén.-major, chef d'état-major de la 1re armée, I 438; II 663 et suiv.; IV 585, 915.
Sperling (de), lieut.-col., IV 1095.
Speth-Schulzburg (Baron de), lieut., I 281.
Spicheren, à l'E. de Forbach, I 32 et suiv., 96 et suiv., 126, 139 et suiv. (combat de Sarrebruck), 207, 286, 290 et suiv. (bataille de —), 395 et suiv.; V 1430.
Spicheren (Bataille de), I 290 et suiv. Positions françaises I 290. Reconnaissances faites par les 5e et 6e div. de cav. 291. Dispositions prises à la 1re et à la IIe armée 293, 296. Marche de la 14e div. d'inf. au delà de Sarrebruck 293, 303, contre les hauteurs de Spicheren 304, contre Stiring Wendel 306, contre le Rothen Berg 310; entrée en ligne de la 28e brig. 318. Assaut du Rothen Berg 320. Progrès des Franç. dans le Gifertwald 319; arrivée des 5e et 16e div. d'inf. 320; reprise du combat dans le Gifertwald et le Rothen Berg 324, à Stiring-Wendel 331, 338, sur le plateau de Spicheren 341, marche en avant de la cav. all. 343, prise du Forbacher Berg 346, prise de Stiring-Wendel 353. Combat de la 13e div. d'inf. à Forbach 356. Situation des deux armées après la bataille 360. Considérations finales 366. Ordre de marche du VIIe corps I supp. 130*.
Spicheren (Hauteurs et Bois de), au N.-E. de Forbach, I 139 (combat de Sa bruck), 290 et suiv. (bataille de Spiche
Spiller, Gefreite, I 188.
Spire, I 89 et suiv.
Spitalgarteninsel, au N. de Strasbourg 1258; III 103 (siége de Strasbourg
Spitz, capitaine, IV 684.
Sponville, au S.-O. de Mars la Tour, 506; II 892 et suiv.
Stains, au N.-E. de St. Denis, III, 39, combat de — 54 et suiv., combat vant-postes à — 148, 188; IV sortie sur — 741.
Stamm, lieut.-col., II 689, 815.
Standtfest (de), colonel, II 973.
Starkloff, gén.-major, com. la 2e wurtembergeoise, I 268 et suiv.; III
Stegmann et Stein (de), capitaine, III
Steiger (de), lieut.-col., I 381.
Stein de Kaminski, gén.-major, chef d major du XIe corps, I 275; II 115
Steinäcker (Baron de), major, III 455; 678.
Steinbourg, au N.-E. de Saverne: co de — I 288.
Steinmetz (de), gén. de l'inf., puis feld-maréchal, com. en chef la 1re I 80, 104, 145 et suiv., 293, suiv., 353, 360, 397, 404, 411 et 418, 430, 434, 448, 486 et suiv., et suiv., 513 et suiv., 625 et suiv., et suiv.; II 646 et suiv., 652, 662, et suiv., 772, 779, 787, 798 et 804, 868, 875, 887, 890 et suiv., 1331, 1356, 1378 et suiv., 1383, et suiv., 1409.
Steinwachs, major, III 307.
Steinwehr (de), capitaine, I 463.
Steinwehr (de), capitaine, IV 916, 9
Stelzer, major, II 1038.
Stenay, sur la Meuse, II 909, 1311; 365 (étape de l'armée de la Me surprise de — 369; surprise de — 597.
Stephan, capitaine, II 782.
Stephan, directeur général des postes 1378.
Stephan (de), lieut.-gén., com. la 1re d'inf. bavaroise, I 239, 271; II 10 1070 et suiv., 1092 et suiv., 1103; 225, 473.
Stettin, place forte; lieu de formation la 1re div. de landwehr, I 56; V 1
Steuben (de), major, I 559.
Steurer, major, II 1094.
Stieber (Dr.), conseiller privé, V 1446
Stiehle (de), gén.-major, chef d'état-m de la IIe armée, I 417, 624; II 6 870; III 294; IV 825.

ier. fusilier, I 623.
wald, au S.-E. de Sarrebruck, I 140 (combat de Sarrebruck), 292 et suiv. (bataille de Spicheren).
plin (de), lieut., II 1272.
ng Wendel, au N.-E. de Forbach, I 4 et suiv., 207, 290 et suiv. (bataille de Spicheren), 396. Forges de — I 291 et suiv. (bataille de Spicheren).
ing (Bois de), au N.-E. de Forbach, I 290 et suiv. (bataille de Spicheren).
cken, major, I 543, 611; IV 761.
ckhammern (de), lieut., II 1119.
cklern de Grünholzegg, major, V 1172.
phasius, capitaine, I 531; III 461; IV 822.
ger, capitaine, IV 930.
fel (Baron), lieut.-col., attaché militaire à l'ambassade de France; rapports du — I 11; IV 745.
lberg-Wernigerode (Comte de), lieut.-gén., com. la 2e div. de cav., III 221, 291 et suiv., 515; IV 614, 652.
lpmünde, station sémaphorique de la Baltique, II 1248.
rne, au S.-O. de Mouzon, II 957 et suiv., combat d'avant-garde à — 1049 et suiv.
ech (de), lieut.-gén., intendant général de l'armée, I 108; III 443; IV 670; V 1406, 1411 et suiv. 1421.
ech (de), colonel, I 248.
ech (Comte de), major, IV 817.
rchwitz (Comte de), major, II 903.
rahl, lieut., IV 692.
ralsund, place forte; escadre all. à — I 113; garnison et armement de — II 1247 et V 1461.
rantz (de), gén.-major com. la 3e brig. de cav. de réserve, II 1334; III 259; IV 882, 939, 947.
rantz (de), major, IV 925.
rantz (de), capitaine, I 186; IV 1093.
rasbourg, place forte. Importance stratégique de — II 1253 et suiv. Concentration du 1er corps franç. à — I 31 et suiv., 98 et suiv. La div. badoise comme corps d'observation devant Strasbourg I 377, 387. Investissement et bombardement de —, du 11 au 27 août: fortifications et environs II 1255 et suiv.; armement et répartition en secteurs 1261 et suiv.; investissement provisoire par la div. badoise 1265 et suiv.; formation du corps de siége 1269 et suiv., bombardement de Kehl 1280; considérations sur le mode d'attaque contre — 1282 et suiv.; bombardement 1284 et suiv.; garnison de — à la date du 4 août II suppl. 319*. Siége du 27 août au 27 septembre: préparatifs pour l'attaque régulière III 92 et suiv.; établissement de la 1re parallèle 95 et suiv., établissement de la 2e parallèle 100 et suiv., établissement de la 3e parallèle 110 et suiv., couronnement du glacis 113 et suiv.; opérations du siége devant la partie N.-O. de — 115 et suiv.; action des batteries de Kehl contre la citadelle 118 et suiv.; événements sur le front sud 119 et suiv.; protection de l'investissement 121 et suiv.; occupation des lunettes 52 et 53 128 et suiv.; brèche des bastions No. 11 et 12 133 et suiv. Tableau du matériel du parc d'artillerie devant — III suppl. 19*. Capitulation III 135 et suiv. Coup d'œil sur le siége III 139. Remplacement des munitions devant — V 1401 et suiv. En outre: I 27 et suiv.; II 1413 et suiv.; III 355, 420; V 1268, 1313, 1383, 1419, 1466 etc.
Straube, lieut., V 1144.
Streckelberg, station sémaphorique à l'embouchure de l'Oder, II 1248.
Strubberg (de), gén.-major, com. la 30e brig. d'inf., II 659, 752; IV 572, 711, 881, 885 et suiv., 894, 923.
Struensee (de), capitaine, I 382.
Stuckange, au S.-E. de Thionville, I 425.
Stuckradt (de), lieut. en 1er, II 992.
Studnitz (de), major, I 505, 547.
Stülpnagel (de), lieut.-gén., com. la 5e div. d'inf., I 297 et suiv., 322 et suiv., 356, 531, 534, 588, 605; III 466, 508; IV 759 et suiv., 773, 799 et suiv., 822.
Stülpnagel (de), lieut.-col., II 832.
Stülpnagel (de), lieut.-col., III 204.
Stürzelbronn, à l'E. de Bitche, I 169.
Stumm, lieut., I 448.
Stumpf, capitaine, I 345; II 704.
Stumpff, lieut.-col., I 610; II 686.
Suckow (de), lieut.-gén., ministre de la guerre et gouv.-gén. du Wurtemberg, I 81, 99.
Sucy-en-Brie, au S.-E. de Paris, III 153 et suiv., 529 (combat du Mont-Mesly), 544 et suiv. (bataille de Villiers).
Sud (Armée du). Formation IV 989 et suiv. Arrivée du gén. de Manteuffel sur les points occupés par les IIe, VIIe et XIVe corps, le 12 janvier 1871 V 1113. Détachement du gén. de Kettler, chargé de couvrir la voie ferrée Châtillon — Nuits — Tonnerre V 1118. Marche des IIe et VIIe corps vers la Saône V 1119 et suiv. (combats sous Langres). Transfert des communications sur Epinal V 1124. Résolution d'opérer contre les communications de l'armée franç. de l'Est V 1125 et suiv. Pas-

sage de la Saône V 1127 et suiv. Conversion à droite des IIe et VIIe corps, marche vers l'Ognon et le Doubs V 1129 et suiv. (combats de Dôle et sur l'Ognon). Marche de la brigade Kettler sur Dijon V 1133 et suiv., combats de Talant—Fontaine-les-Dijon et Messigny 1138 et suiv., combat de Pouilly 1141 et suiv. Déploiement des IIe et VIIe corps sur le Doubs, leur mise en communication avec le XIVe corps 1146 et suiv. (combat de Quingey et combat d'art. de Dannemarie). Mouvements du XIVe corps après la bataille sur la Lisaine V 1150 et suiv. (combats de Ste. Marie, d'Autechaux, de Roches et de Glay). Déploiement des IIe et VIIe corps au S.-O. de Besançon V 1166 et suiv. (combat de Vorges). Marche du XIVe corps sur Besançon, réunion de l'armée du Sud V 1171 et suiv. (combats de Salins, de Busy et de Vorges). Occupation, par les IIe et VIIe corps, des routes conduisant de Pontarlier vers le midi, observation de Besançon par le XIVe corps V 1185 et suiv. (combats de Chaffois et Sombacourt). Marche convergente sur Pontarlier V 1202 et suiv. (combats de Frasne et de Vaux). Passage de l'armée franç. de l'Est sur le territoire suisse V 1209 et suiv. (combat de Pontarlier—La-Cluse). Opérations du général Hann de Weyhern contre Dijon V 1178, 1217 et suiv. (occupation de Dijon). Occupation du dép. de la Côte d'Or V 1223 et suiv. Licenciement de l'armée du Sud V 1342. Ordre de bataille V suppl. 503*. Voir aussi Manteuffel.

Suèvres, au N.-E. de Blois, IV 644 et 659 (bataille du Mans).

Suffelbach, affluent de gauche de l'Ill, II 1256 (siége de Strasbourg).

Suffelweyersheim, au N. de Strasbourg, II 1265 et suiv. et III 92 (siége de Strasbourg).

Suippe, affluent de gauche de l'Aisne; marche de l'armée de Châlons vers la — II 918; III 17.

Suippe, au S.-E. de Reims, II 930 et suiv., 963; III 17, 202.

Suisse. Passage de l'armée franç. de l'E. sur le territoire suisse V 1209 et suiv.

Suize (Ruisseau de), affluent de gauche de la Marne, IV 693.

Sulicki (Marschall de), lieut.-col., II 783; IV 756.

Sully, sur la Loire, en amont d'Orléans; passage de la Loire à — par le et 20e corps franç. IV 618.

Sulpice (St.), au N.-E. de Villersexe 1006.

Sulzbach, affluent de droite de la S I 222 et suiv. (bataille de Wœrth

Sulzer, intendant d'armée, IV 582.

Sundheim, au S.-E. de Kehl, II 129

Surfond, près d'Ardenay, à l'E. du I IV 788 et suiv. (combat d'Ardens

Surveillante, vaisseau amiral de la franç. dans la Baltique, II 1249.

Susbielle (Baron), gén franç., com. I brig. de la 3e div. du 13e corps, 168, 176; com. la 1e div. du 2e 1er) corps de la IIe armée de I III 528 et suiv., 547 et suiv.; IV 1 1096.

Sussdorf, capitaine, I 381; II 1164.

Suzange, au S.-O. de Thionville: par siége à — IV 594 (prise de Th ville).

Suzanne (Ste.), à l'E. de Laval, IV et suiv., 858 (combat de St. Jean Erve).

Suzanne (Ste.), au S.-O. de Montbéli IV 1023 et suiv. (bataille de la saine).

Suze (La), sur la Sarthe, au S.-O. Mans; destruction du pont du che de fer à — IV 876.

Suzemont, à l'O. de Mars-la-Tour, I 5 579 (bataille de Vionville — Mars Tour); II 894.

Suzon, affluent de gauche de l'Ouche, 325 et suiv.; V 1136, 1138 (com de Talant—Fontaine-les-Dijon et M signy), 1143 (combat de Pouilly).

Swinemünde, port fortifié; garnison armement de — I 112; II 1247: 1461.

Sydow (de), colonel, I 108.

Sydow (de), major, I 230.

Sylvius, capitaine, I 265.

Szczytnicki (de), capitaine, IV 877.

Tabatière (Fusil à). Existant au dé de la guerre pour l'armement de garde nationale mobile I 18.

Taiffenbach (Chevalier de), colonel, 1209.

Taillant, chef de bataillon franç., com. Phalsbourg, I 384; V 1290.

Tailly, au S.-O. de Stenay, II 973 suiv. Ruisseau et bois de — II 9 voir combat de Nouart.

lant, à l'O. de Dijon: combat de nuit
i — IV 603; V 1136, 1138 et suiv.
ombats de Talant—Fontaine-les-Dijon
s Messigny).
nay, pont sur la Vingeanne, au S.-O.
e Gray; combat de — III 322, 325.
nisier, officier d'art. franç., com. de la
arde nationale de Paris, III 46.
n-Rathsamhausen (Baron de), gén. de
inf., com. le 1er corps d'armée bava-
ois, I 239, 268, 271, 277, 284; II
1006, 1013 et suiv., 1069, 1072 et suiv.,
1088 et suiv., 1125 et suiv., 1143 et
uiv., 1204 et suiv., 1210 et suiv., 1225;
II 15, 26 et suiv., 219 et suiv., 387,
394 et suiv., 405 et suiv., 431, 439,
469 et suiv., 478, 486, 502, 514 et
uiv.; IV 624, 637 et suiv., 725; V
1312 et suiv.
n-Rathsamhausen (Baron de), gén.-
major, com. la 4e brig. d'inf. bavaroise,
II 1098; III 236, 472; IV 617.
neries (Ferme des), au S. de St. Ger-
main en Laye; pont de bateaux III
147; IV 747.
non, au N. de Loigny, III 477 et suiv.
(bataille de Loigny—Poupry).
pes (Fermes des Grandes et des Pe-
tites), au N. de Metz, III 271, 278 et
uiv. (combat de Bellevue).
selot (Mont), entre la Côte d'Or et le
plateau de Langres, III 299.
ntzien (de), lieut., II 1312.
affkirchen (Comte de), ambassadeur
bavarois, commissaire civil du gouv.-
gén. de Reims, V 1306.
vers, au S. de Beaugency, IV 628 et
suiv. (bataille de Beaugency—Cravant).
vey, au S.-O. d'Héricourt, IV 1017
(combat d'Arcey—Ste. Marie), 1023 et
1033 (bataille de la Lisaine). Bois de
— IV 1046.
ein (de), major, III 237.
Télégraphes de campagne. Organisation
I 57; V 1363 et suiv. Fonctionnement
jusqu'à l'investissement de Metz et de
Paris II 1326; V 1366 et suiv., jusqu'à
la fin de la guerre V 1370 et suiv.
Création de la direction des télégraphes
de guerre V 1369.
Tellancourt, à l'O. de Longwy; sortie sur
— V 1299.
Tempelhof (Plaine de), près de Berlin;
ambulance baraquée sur la — V 1434.
Temple (Le), au S. de Vendôme, IV 657.
Temple (du), gén. franç., III 385; V 1283,
1326.
Temps perdu (Ferme de), au N. de St.
Denis, III 39; IV 1105.
Terguier, à l'O. de la Fère, IV 928 et
suiv. (bataille de St. Quentin).
Terminiers, au S. de Loigny, III 474
(combat de Villepion), 477 et suiv. (ba-
taille de Loigny—Poupry), 502 et suiv.
(bataille d'Orléans).
Terrain (Description du). Le pays du
Rhin à la Sarre et aux Vosges I 121
et suiv. Lorraine I 125 et suiv. Ar-
gonne et Ardennes, Champagne II 910
et suiv. Environs de Paris III 32 et
suiv. Bassin moyen de la Loire (Beauce
et Sologne) III 216 et suiv. Région
entre le Loir et la Sarthe (Perche) III
432; IV 777 et suiv. Bassin de la
haute et de la moyenne Saône (Côte
d'Or et plateau de Langres), III 298
et suiv., V 1115 et suiv., Jura V 1166.
Terre noire, au S.-E. de Loigny, III 484
(bataille de Loigny—Poupry).
Tertre (Le), au N. de Montoire, IV 765
(combat de Montoire—Les Roches).
Tertre (Ferme du), près de Changé, à l'E.
du Mans, IV 822 et suiv. (combat de
la Landrière—Le Tertre), combat du —
843 et suiv. (bataille du Mans).
Tertry, à l'O. de St. Quentin, IV 923
et suiv. (combat de Tertry—Pœuilly).
Terville, au S.-O. de Thionville; escar-
mouche de — II 1333.
Teschner, lieut. en 1er, IV 937.
Tessier, chef de bataillon franç., com. de
Montmédy, IV 596.
Tétaigne, au N.-O. de Mouzon, II 1102
(bataille de Sedan).
Tettau (Baron de), colonel, II 724, 1113.
Thauvenay (Perrinet de), capitaine, I 427.
Thennes, sur la Luce, au S.-E. d'Amiens,
IV 567 et suiv. (bataille d'Amiens).
Théremin, gén. franç., com. de Laon, III
23 et suiv.
Thétis, corvette cuirassée franç., I 114;
II 1249.
Thiais, au S. de Paris, III 62, 77, 155
et suiv., 162 et suiv. (combat de Che-
villy), combat d'avant-postes à — 522,
532 (combat du Mont Mesly).
Thiaucourt, au N.-O. de Pont-à-Mousson,
I 431 et suiv., 496 et suiv., 517 et
suiv. (bataille de Vionville — Mars-la-
Tour), 571, 617, 625; II 1306 et suiv.
Thibaudière (Ferme de la), au N.-E. de
Vendôme, IV 656 (combat de Pezou).
Thibaudine (Ferme de la), à l'O. de
Beaumont, II 1007 et suiv. (bataille de
Beaumont).
Thiberville, au N.-O. d'Evreux, IV 958.
Thiébault (Ferme de St.), au N.-O. de

Gorze, I 530 (bataille de Vionville—Mars-la-Tour).
Thiele (de), major, I 401.
Thierbach, major, II 844.
Thiereck (Chevalier de), gén.-major, com. la 7e brig. d'inf. bavaroise, II 900, 916.
Thiers, député franç., puis chef du pouvoir exécutif, I 10 et suiv.; III 31, 382 et suiv., 394; V 1330, 1336, 1346, 1355.
Thierville, au N.-O. de Verdun, III 367 et suiv. (prise de Verdun).
Thiessow, station sémaphorique de l'île de Rügen, II 1248.
Thil Châtel, au N. de Dijon, IV 602; V 1123 et suiv.
Thil en Vexin (Le), au S.-O. de Beauvais, IV 586.
Thile (de), colonel, chef d'état-major du IVe corps, II 997.
Thilliers en Vexin (Les), au S.-O. de Beauvais; combat de nuit aux — IV 583.
Thionville, place forte. Concentration du IVe corps franç. à — I 31. Garnison de — I 42, 96, 127 et suiv., 205, 425, 437, tentative sur — 510 et suiv.; II 888 et suiv., 925, 1314 et suiv., corps d'observation devant — 1332 et suiv., 1342, 1420; III 259, entreprises de la garnison, surprise sous — 273 et suiv., investissement de — 275 et 377; siége et prise de — IV 592.
Thiron Gardais, à l'E. de Nogent-le-Rotrou; combat de — III 434; IV 670, 757, 772.
Thironne (Ruisseau de), affluent de gauche de l'Huisne, III 434.
Tholey, nœud de routes, au N.-E. de Sarrelouis, I 134, 147 et suiv., 301, 397.
Thomas, gén. franç., com. un corps dans l'Eure, III 385.
Thomas (Clément), gén. franç., voir Clément.
Thompson (de), major, II 1022.
Thonne-les-Prés, au N.-O. de Montmédy; combat d'avant-postes à — IV 599 (prise de Montmédy).
Thonnelle, au N. de Montmédy; batteries all. à — III 22; IV 598; voir prise de Montmédy.
Thorigné, à l'E. du Mans, IV 785 et suiv. (combats de Connerré et de —), 796 et suiv., 808 et 825 (bataille du Mans).
Thorigné, au S.-E. de Laval, IV 858.
Thorigny, au S.-O. de Coulmiers, III 395.
Thornton, gén. franç., com. la 2e div. du 20e corps, III 456; IV 1046; V 119 et suiv.
Thure (Bois de la), à l'O. de Belfort, I 1035 (bataille de la Lisaine).
Thury, au N. de Metz, II 1347 (batail de Noisseville); III 271.
Tiedemann (de), lieut.-gén., inspecte gén. des étapes de la IIe armée, V 127
Tief-Weiher, au S.-E. de Sarrebruck, 304 et suiv. (bataille de Spicheren).
Tietzen et Hennig (de), colonel, I 458 suiv., 480; II 1386; IV 916 et suiv.
Tietzen et Hennig (de), major, II 1196
Tigre, canonnière de IIe classe, I 11 II 1246.
Tille, affluent de droite de la Saône. I 299, 323 et suiv.; V 1220.
Tilliard, gén. franç., com. la 1re brig. la div. de cav. du 6e corps, II 1177.
Tilloy, au S.-O. de Bapaume, IV 893 suiv. (bataille de Bapaume).
Timm, lieut., I 228.
Tincourt-Boucly, à l'E. de Péronne, I 908 (prise de Péronne), escarmouc de — 921.
Tironnes (Ferme des), au N.-O. de Nouart II 978 (combat de Nouart).
Tischler, vice-sergent-major, IV 1091.
Tissier, colonel franç., II 1226.
Tivernon, au N.-E. d'Artenay, III 403.
Tixier, gén. franç., com. la 1re div. d 6e corps, I 520, 527, 549 et suiv., 56 et suiv.; II 714 et suiv., 1372 et suiv 1394 et suiv.; III 271.
Toll (de), lieut., I 428.
Tonnerre, sur l'Armançon et le canal d Bourgogne, au N.-E. d'Auxerre, IV 99
Tonnerre (Mont), dans le Palatinat, I 12
Torçay, au S.-O. de Dreux, escarmouch de — III 430.
Torcy, à l'O. de Sedan, II 1142 et sui (bataille de Sedan).
Torpes, sur le Doubs, en aval de B sançon, V 1147.
Torpilles; emploi de — dans la défen de Paris, III 41.
Touche (Ferme de la), au N. d'Orléan III 510 (bataille d'Orléans).
Touche (Ferme de la), au N.-E. de Ve dôme, IV 655 (combat de Coulommiers
Touches (Ferme des), au N.-O. des C hernières, IV 828 (combat du Chêne les-Cohernières, bataille du Mans).
Toucy, au S.-O. d'Auxerre, IV 874.
Toul, place forte sur la Moselle. Ten tatives sur — I 394 (brigade de uhla bavarois), 616 et suiv. (14e brig. d'in renforcée). Investissement et bombarde ment II 900 (7e brig. d'inf. bavaroi

forcée), 916 et suiv. (fractions du corps), 1306 et suiv. (relèvement Bavarois par des troupes d'étapes la IIIe armée). Siége et prise de III 83 et suiv. Magasin de vivres la IIe armée V 1417. En outre: 127, 374, 394, 441 et suiv., 509 et iv.: II 896 et suiv., 1297 et suiv.; 115, 49, 81, 378 et suiv., 420; V1361.
lon, port de guerre; armement de aloupes destinées à opérer sur le hin, II 1263.
louse I 30 (concentration de troupes nç. à Toulouse pour observer la ntière d'Espagne au début de la erre), 34, 43, 376.
penay, au S. de Cravant, IV 639 taille de Beaugency—Cravant).
r (Moulin de la), près de Châtillon, S. de Paris; redoute du — III 40, 4 et suiv. (combats du Petit-Bicêtre de Châtillon), 158 et suiv., 176 et iv. (combat de Bagneux); IV 733, teries de siége au — 1074.
r (Moulin de la), à l'E. de Metz, I 80 et suiv. (bataille de Colombey—ouilly).
r (Ferme de la), au N.-E. d'Orléans, II 497 (bataille d'Orléans).
r-à-l'Anglais, au S.-E. de Clamart, II 75 (combats du Petit-Bicêtre et de hâtillon); IV 1075.
riette (Ferme), au S. de Loigny, III 69.
rman, nœud de routes, au S.-E. de Paris, III 18, 201 (étape de la IIIe rmée).
rnebride (Ferme du), au S.-O. de Metz, III 262.
rnoisis, au N.-O. de Coulmiers, III 95, 404 (combat de Coulmiers), 409, 50, escarmouche de — 464.
urs, sur la Loire. Objectif de la subdivision d'armée du grand-duc de Mecklenbourg-Schwerin III 425. Opérations du Xe corps contre — IV 672 et suiv., bombardement et escarmouche de — 674 et suiv. Occupation de — par les All. IV 870. Marche du gén. Pourcet sur — IV 871 et suiv. En outre: III 218, 222, 386, 430, 437, 439 et suiv., 518 et suiv.; IV 610, 619, 647, 651; V 1382 etc. Voir aussi délégation du gouv. de la défense nationale.
ourteron, à l'E. de Rethel, II 1227.
ourville, sur la Seine, au S. de Rouen, IV 723, 899 et suiv. (combat de Robert-le-Diable—Maison-Brulet).
Toury, au N. d'Artenay; combat de — III 218 et suiv., 407 et suiv., 425, 447 et suiv., 463 et suiv., 488 (bataille de Loigny—Poupry), 493; V 1312, 1394, 1417.
Tout Vent (Hauteur de), au S. de St. Quentin, IV 929 et suiv. et 940 (bataille de St. Quentin).
Touvois (Château de), au N.-O. de St. Corneille, IV 838 (combat de St. Corneille, bataille du Mans).
Traineau (Château), au S.-O. de Châteauneuf-en-Thimerais, III 431.
Trainou, au N.-E. d'Orléans, III 408.
Transloy (Le), au S.-E. de Bapaume, IV 889 et suiv. (bataille de Bapaume).
Trautmann, capitaine, II 775.
Travemünde, sur la Baltique; fortifications de — I 70 et II 1246.
Traves, sur la Saône, à l'O. de Vesoul, IV 986.
Trefcon, à l'O. de St. Quentin, IV 924 (combat de Tertry—Pœuilly).
Treitschke (de), capitaine, II 657.
Treitschke (de), lieut. en 1er, II 1117.
Tremblay, au N.-E. de St. Denis, III 55 et suiv., 147.
Trémillière (Ferme de la), près de Thiron Gardais, à l'E. de Nogent-le-Rotrou, III 434 (combat de Thiron Gardais).
Trenk, major, IV 838.
Tréon, au S.-O. de Dreux, III 427 et suiv.
Tresckow (de), lieut.-gén., adjudant-gén. de S. M. le Roi, com. la 17e div. d'inf., III 426, 484 et suiv., 503, 512, 519; IV 615, 624, 633, 640, 784 et suiv., 826 et suiv.
Tresckow I (de), gén.-major, puis lieut.-gén. (désigné dans ce grade sous le nom de: de Tresckow II), com. la 1re div. de landwehr (1re div. de réserve), II 1270; III 355 et suiv., 358; IV 965 et suiv., 975, 978 et suiv., 991, 1009 et suiv., 1022, 1041 et suiv., 1052, 1068; V 1159, 1198, 1230 et suiv., 1235 et suiv., 1241, 1246 et suiv.
Tresckow II (de), gén.-major, com. la 4e brig. de réserve de cavalerie, III 339, 356 et suiv.; IV 998, 1003; V 1224.
Tresckow (de), major, II 871.
Treskow (de), major, IV 848.
Treskow (de), lieut., I 415.
Treskow (de), lieut., III 65.
Treuberg (Baron de), colonel, II 1211; III 73; IV 1080.
Treumann, major, IV 598; V 1128.
Trèves, I 77 et suiv., 89 et suiv., 137 et

suiv., 205; II 1313 et suiv.; V 1406 et suiv.
Triel, sur la Seine, au N.-O. de Paris; destruction de la voie ferrée et établissement d'un pont à — III 53.
Trilport, à l'E. de Meaux; établissement d'un pont à — III 19; rétablissement du pont de chemin de fer à — V 1258.
Trivaux (Ferme de), au S. de Meudon, III 60 et suiv., 67 et suiv. (combats du Petit-Bicêtre et de Châtillon).
Trivaux (Porte de), au S. de Meudon, III 64 et suiv. (combats du Petit-Bicêtre et de Châtillon).
Trocadéro, observatoire, à l'O. de Paris, III 41.
Trochu, gén. franç., I 13; com. du 12e corps I 375; II 897; gouverneur de Paris II 905; III 30, 38 et suiv., 76, 144, 382; IV 735, 743, 754, 1082 et suiv., 1089 et suiv., 1109 et suiv.
Trogny, au N.-O. d'Orléans, III 503 et suiv. et 513 (bataille d'Orléans).
Tronville, au S.-O. de Vionville, I 507, 524 et suiv. (bataille de Vionville—Mars-la-Tour); II 642 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat).
Tronville (Bois de), au N.-O. de Vionville, I 524 et suiv. (bataille de Vionville — Mars-la-Tour); II 643 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat).
Troo, au N.-O. de Montoire, IV 677 et suiv.
Trossel (du), gén.-major, com. la 7e brig. d'inf., III 531; V 1176, 1186 et suiv., 1194, 1203, 1210 et suiv., 1224 et suiv.
Trotha (de), capitaine, I 441.
Trotha (de), capitaine, II 826; III 195.
Trouche (La), sur la Plaine, au N.-E. de Raon-l'Etape, III 302.
Trouée de Belfort, voir Belfort.
Troyes, sur la Seine, II 911, 915; III 298, 329, 377 et suiv., 380, inspection gén. des étapes de la IIe armée à — 414; IV 604; V 1259, 1271, 1274.
Tschammer (Baron de), capitaine, III 358.
Tümpling (de), gén. de la cavalerie, com. le VIe corps, I 587 et suiv.; II 1227; III 6 et suiv., 16, 154, 165, 525.
Tuffé, au N.-E. de Connerré, IV 786 (combats de Connerré et de Thorigné), 812 (bataille du Mans).
Tuilerie (Bois de la), au N. d'Orléans, III 510 (bataille d'Orléans).
Tuilerie (Ferme de la), au S. du Mans, IV 833 et suiv. et 844 et suiv. (bataille du Mans).
Tuilerie (Ferme de la), au S.-O. de Belfort; combat d'avant-postes à la — IV 971 et suiv.; batteries de siège de — V 1249.
Tuileries (Les), au N. de Vendôme; combat des — IV 657, 682 (combat de Vendôme).
Tumécourt, au N.-O. de Donchery. 1163 et suiv. (bataille de Sedan).
Turnier, colonel franç., com. de Thionville, IV 595.
Typhus, à Belfort, IV 977; V 1427, 1431 voir service de santé.

Uckange, sur la Moselle, au S. de Thionville; destruction de la voie ferrée à II 865.
Uhlenhorst, près de Hambourg, I 117.
Uhrich, gén. franç., com. de Strasbourg II 1260 et suiv., 1284, 1290 et suiv. III 104 et suiv., 115, 129 et suiv.
Ulm, place forte; garnison et armement I 59 et suiv.; V 1399 et suiv., 1468.
Ulphace (St.), au S. de Nogent-le-Rotrou IV 772.
Unger, major, IV 695, 1051, 1056.
Unger (de), colonel, II 652.
Unverre, près de Brou, au S.-E. de Nogent-le-Rotrou, IV 758.
Urvillers, au S. de St. Quentin, IV 92 et suiv. (bataille de St. Quentin).
Usage (St.), près de St. Jean-de-Losne III 330 (combat de Brazey), 335 (combat de St. Jean-de-Losne).
Usedom (de), colonel, IV 1025.
Uslar (de), major, II 1151, 1175.

Vacherie (La), au S. de Raon-l'Etape, I 305 (combat de la Bourgonce).
Vacherie (Bois de la), à l'O. de Chagey IV 1035 et suiv., 1059 (bataille de la Lisaine).
Vadencourt, sur l'Hallue, IV 707, 71 (bataille de l'Hallue).
Værst (de), capitaine, I 426, 442, 506 suiv.; III 16.
Vaige (Ruisseau de), affluent de droite de la Sarthe, IV 863 et suiv.
Vaiges, nœud de routes, à l'E. de Laval IV 864, escarmouche de — 877.
Vaires, à l'O. de Lagny, IV 744 (bombardement du Mont-Avron); V 1258.
Val (Le), au N.-E. de Meudon, IV 1073
Val d'Enfer, au S. de la Forêt-Noire, 203.
Val Suzon, au N.-O. de Dijon, IV 601

brègue (de), gén. franç., com. la 1re
g. de la div. de cav. du 2e corps, I
com. la div. de cav. du 2e corps,
38, 508, 520, 549, 564; II 1381,
0.
e (Letellier), voir Letellier.
rt (St.), au N.-O. d'Héricourt, IV
3 et 1045 (bataille de la Lisaine),
bat de — 1053, 1065.
ye, au N. de Belfort, IV 966 et
., combat d'avant-postes à — 971;
siège de Belfort.
ce (Forêt de), au N.-O. de Monte-
n, V 1279.
ciennes, sur l'Escaut, IV 949.
igney, sur le Doubs, au S.-E. de
ntbéliard; destruction du pont de —
1066 (combat de Bondeval).
tin, au N.-O. de Besançon, III 320.
tin, préfet franç., III 115.
rini (de), colonel, III 445, 453, 466;
791 et suiv., 831, 865.
ton, au N.-E. de Villeneuve-St.
orges, III 146 et suiv., 529 et suiv.
mbat du Mont-Mesly).
hien (Fort du Mont), près de Paris,
II 38, 41, 144, 179 et suiv. (combat
la Malmaison), 524, 533; IV 741,
76, 1088 et suiv.
hien (Bataille du Mont), IV 1088 et
iv. Projet de sortie IV 1086 et suiv.
positions prises pour l'attaque par
Franç. et leur déploiement 1088.
sitions du Ve corps all. 1089. Com-
ts de la 9e div. avec l'aile droite
le centre franç. (Vinoy et Bellemare)
x environs de St. Cloud, la Bergerie
le parc de Buzanval 1092, 1098.
ombats de la 10e division avec l'aile
roite franç. (Ducrot) aux environs de
Malmaison, la porte de Longboyau
le mur intérieur du parc de Buzan-
al 1095. Retraite des Franç. 1101.
ertes 1102. Répartition des troupes
anç. formant l'armée de sortie IV
ppl. 457*, dito du Ve corps all.
ppl. 460*.
lade (de), major, II 1094.
llan, au S.-O. d'Auxerre, IV 991.
llée (Ferme de la), au N. d'Orléans,
III 510 (bataille d'Orléans).
llée (Ferme de la), au N.-E. des Co-
hernières, IV 827, 837 (bataille du
Mans).
llée Nord (Ferme de la), au S. d'Etampes,
III 222 (combat d'avant-postes à Méré-
ville).
llées (Les), au S.-O. de Meung, IV 624
(bataille de Beaugency—Cravant).
Vallerois-le-Bois, au S.-E. de Vesoul, IV 987 et suiv., combat de — 1007.
Valleroy, au S. de Briey, II 657 (bataille de Gravelotte—St. Privat).
St. Vallier (Comte de), attaché au quartier-gén. de l'armée d'occupation, V 1355.
Vallières (Ruisseau de), affluent de droite de la Seille, I 451 et suiv. (bataille de Colombey—Nouilly); II 1348 et suiv. (bataille de Noisseville).
Vallon, à l'O. du Mans, IV 852 et suiv.
Vameaux (Ferme), au N.-O de Verdun, III 367 et suiv. (prise de Verdun).
Vancé, sur le Tuffon, au N.-E. de la Chartre sur le Loir; combat de — IV 780, 791 et suiv., 812.
Vandenesse, sur le canal de Bourgogne, au S.-O. de Dijon, IV 605 (combat de Châteauneuf).
Vannes, en Sologne, au S.-E. d'Orléans, III 388; reconnaissance sur — IV 868.
Vantoux, à l'E. de Metz, I 448 et suiv. (bataille de Colombey — Nouilly); II 1347 et suiv. (bataille de Noisseville).
Vanves (Fort de), près de Paris, III 37, 177 et suiv. (combat de Bagneux); bombardement du — IV 1076 et suiv., 1107; V 1319, 1329, 1349.
Vany, au N.-E. de Metz, I 458 et suiv. (bataille de Colombey — Nouilly); II 1372 et suiv. (bataille de Noisseville); III 266, 285 (combat de Bellevue).
Varaigne, colonel franç., chef d'état-major du 20e corps, V 1208.
Varennes, sur l'Aire, au N.-O. de Verdun, II 926 et suiv., 1311; V 1367.
Varennes, au S.-O. de Vendôme, IV 679 et suiv., 683 (combat de Vendôme).
Varennes (Les), près d'Orléans; ouvrages de fortification aux — IV 867.
Varize, à l'E. de Metz, I 437, V 1366.
Varize, au N.-E. de Châteaudun, pont sur la Conie; combat de — III 463 et suiv., combat de — 504.
Varois, au N.-E. de Dijon, V 1220.
Vassoigne (de), gén. franç., com. la 3e div. du 12e corps, II 1086 et suiv., 1107 et suiv., 1186 et suiv.
Vassy, dans la Haute-Marne, II 915.
Vau Moreau (Ferme du), au N.-O. de Vendôme, IV 681 (combat de Vendôme).
Vauban (Canal de), III 88 (prise de Toul).
Vaubecourt, au N. de Bar-le-Duc, II 1311.
Vaucelles, au N.-E. de Rethel; escarmouche de — III 6.
Vauchalupeau, au N.-O. de Vendôme, IV 762 et suiv. (combat d'Azay—Mazange).

Vaucouleurs, au S.-O. de Toul, II 897 et suiv., 1306 et suiv.; V 1367.
Vaucresson, au N. de Versailles, III 159 et suiv.; IV 1094 (bataille du Mont Valérien).
Vaudois (Mont), au N. d'Héricourt, IV 1010 et suiv., 1023 et suiv. (bataille de la Lisaine).
Vaudoncourt, au S.-E. de Monbéliard, IV 1018, 1039, 1066.
Vaudrey, nœud de routes, au S.-E. de Dôle, V 1227.
Vaujancourt, sur le Doubs, au S. de Montbéliard; combat de — IV 967.
Vaulx, au N.-E. de Bapaume, IV 887 (combat de Sapignies), 893 et suiv. (bataille de Bapaume).
Vaumainbert, au N.-E. d'Orléans, III 507 et suiv. (bataille d'Orléans).
Vauraçon, au N.-O. de Vendôme, IV 763 (combat d'Azay—Mazange).
Vaurichard (Ferme de), au N. de Coulmiers, III 399 et suiv. (combat de Coulmiers).
Vautour, canonnière all. de IIe classe, I 113 et suiv.; II 1244.
Vaux, au S.-O. de Metz, II 646 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat), 1324.
Vaux, au S.-O. de Pontarlier; défilé de — V 1200 et suiv., combat de 1206 et suivantes.
Vaux (Bois de), au S.-E. de Gravelotte; combat dans le — I 634; II 645 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat).
Vaux (Ferme de), au N.-E. de Montmédy, III 21.
Vaux-en-Dieulet (Hauteur de), au S.-O. de Beaumont, II 1050.
Vauxbuin, au S.-O. de Soissons, III 204 et suiv. (prise de Soissons).
Vauzelles, au N.-E. de Rethel; combat de — III 6.
Vecquemont, à l'E. d'Amiens, IV 709 et suiv. (bataille de l'Hallue).
Vègre, affluent de droite de la Sarthe, IV 854 et suiv., 876.
Velars-sur Ouche, à l'O. de Dijon; combats d'avant-postes à — IV 602 et suivantes.
Velizy, au S.-O. de Meudon, près de Paris; escarmouche de — III 61.
Velle-le-Chatel, au S.-O. de Vesoul, III 314; IV 986 (combats d'avant-postes à Vesoul).
Vellefaux, au S. de Vesoul, IV 984, 985 (combats d'avant-postes à Vesoul).
Vellexon, sur la Saône, au N.-E. de Gray, IV 607.
Vence (Ruisseau de), affluent de g de la Meuse, II 912; III 4.
Vendelles, à l'E. de Péronne, IV 925 (combat de Tertry—Pœuilly).
Vendenheim, bifurcation de chemi fer, au N.-O. de Strasbourg, II et suiv., parc de siége à — 12 suiv., tête d'étapes du corps de devant Strasbourg 1298; V 12 suivantes.
Vendeuil, sur l'Oise, au S. de St. tin, IV 926, 945 (bataille de Quentin).
Vendôme, sur le Loir. Marche subdivision d'armée du grand-d Mecklenbourg-Schwerin sur — III et suiv. Marche du 21e corps sur — III 470. Retraite de l armée de la Loire sur — IV 6 645 et suiv. Combat de — IV 6 suiv. En outre: III 386; IV 689, 749 et suiv., 758 et suiv. 783 etc.
Vendresse, au S.-O. de Sedan, II 1067, 1079 et suiv., grand quartie à — 1081 et suiv. et 1219 et suiv.
Venizel, sur l'Aisne, III 204.
Vennecy, au N.-E. d'Orléans, III (bataille d'Orléans).
Venouille, village et moulin, au S.-E Beaune-la-Rolande), III 453 et (bataille de Beaune-la-Rolande).
Vercel, à l'E. de Besançon, V 11 suiv., 1205.
Verdun, sur la Meuse, I 440 et 501 et suiv., 625; II 893, 898. 9 suiv., tentative sur — 920 et 1312 et suiv., 1420; III 364. bardement de — 368, siége 38 suiv., capitulation 374, 420; V 1361, remplacement des munitions dant le siége 1405 et suiv.
Verdy du Vernois (de), lieut.-col., I II 658, 937.
Vergé, gén. franç., com. la 1re di 2e corps, I 32, 45 et suiv., 307. et suiv., 363, 447, 527 et suiv., II 746, 1381 et suiv., 1410.
Vergenne (La), au S. de Lure, IV 1 V 1151.
Vergouville, au S.-E. de Beaune-l lande III 456 (bataille de Beaun Rolande).
Vermand, au S.-E. de Péronne; e mouche de — IV 919 et suiv., 924 et suiv. (combat de Tertry—Pœu 933 (bataille de St. Quentin), 951.
Verne, au N.-E. de Besançon, V 11
Vernelles (Les), au N.-O. de Par

ique, IV 803 (combat de Changé, lle du Mans).
il, à l'O. de Dreux, IV 958.
il, au N.-E. de Montmédy, III 21.
ille, au N. de Gravelotte, I 519, II 659 et suiv. (bataille de Grave-—St. Privat), 894.
, au N.-O. du Mans, IV 863.
(Etang de), au S. de Belfort, V 1246.
(Le), au N.-O. de Montbéliard, 017 (combat d'Arcey—Ste. Marie).
, sur la Seine, en aval de Paris, 214 et suiv., reconnaissance sur — 385; IV 587, combat de — 665, 954.
, au N. de Beaugency, IV 625 et (bataille de Beaugency—Cravant).
-sous-Salmaize, au N.-O. de Dijon; at de — V 1122.
(Ferme Le), au N.-E. de Nogent-otrou, IV 757 (combat de la rche).
res, près de Paris, au S.-O. de ux, III 158. Bois de — III 64 uiv.; voir combats du Petit-Bicêtre le Châtillon.
ères (Porte de) au S.-O. de Meudon; mai-du garde-forestier près de la — III 68 mbats du Petit-Bicêtre et de Châtillon).
lebécourt, au S.-O. d'Amiens, IV 576.
illes. Occupation de — III 77. artier-gén. de la IIIe armée à — 158 et suiv. Transfert du grand artier-gén. à — III 172. Négocia-ns relatives à la capitulation de tz III 291 et suiv. Négociations latives à l'élection d'une chambre nç. III 383 et suiv. Proclamation l'Empire all. IV 1087. Négocia-ns concernant l'armistice IV 1110; 1321. Conclusion des préliminaires paix V 1336 et suiv. Départ des upes all. V 1045. En outre: III 59, et suiv. (combats du Petit-Bicêtre de Châtillon); V 1251, 1267 (com-ission de ligne à —), 1367 et suiv., 71 (centre des communications télé-aphiques), 1414 (magasin de vivres la IIIe armée).
ailles (Armée de), V 1348 et suiv.
ailles (Gouv.-gén. de). Création du - V 1305. Composition de l'état-ajor du — V suppl. 651*. Admini-ration V 1305 et suiv. Licenciement 1340.
chner (Baron de), major, I 531, 605.
reilles-le-Haut, hauteur au S. de Langres, V 692.
sen (de), major, II 1163.
Vert Galant (Le), sur le canal de l'Ourcq, au N.-E. de Paris, III 149.
Vervins, à l'E. de St. Quentin, V 1297.
Verworner, capitaine, II 1025.
Vesoul, dans la Haute-Saône, III 313 et suiv., 328; concentration des troupes du général de Werder à — IV 699 et suiv., combats d'avant-postes à — 984 et suiv., 992 et suiv.; V 1115, combats d'avant-garde à — 1156, 1266, 1374, 1419 et suiv.
Vetrigne, au N.-E. de Belfort; combat d'avant-postes à — IV 968 (siége de Belfort).
Veymerange, à l'O. de Thionville; sortie sur — IV 593, batteries all. à — 595; voir prise de Thionville.
Vezelois, au S.-E. de Belfort; combat d'avant-postes à — III 355.
Vezet (de), colonel franç., V 1164.
Vibraye, à mi-chemin de Châteaudun au Mans, IV 668 et suiv., détachements de la 2e armée de la Loire à — 754, combat de — 779.
Vieille-Haie (La), au S.-O. d'Epuisay, IV 775.
Vienne, faubourg de Blois, sur la rive gauche de la Loire; combat de — IV 641, 643, 686, combat de — 872 et suiv.; voir aussi Blois.
Vierzon, sur le Cher, au N.-O. de Bourges, III 218, 240, 520; escarmouche de — IV 627, destruction du pont du chemin de fer 635, combat d'arrière-garde à — 647, 770, 868, réunion du 25e corps franç. à — 872 etc.
Vierzy, station de la ligne Paris — Soissons, V 1256 et suiv.
Vietinghoff (Baron de), dit Scheel, capitaine, V 1195.
Vieux-Moulin, I 222 (bataille de Spicheren).
Viévy-le-Rayé, au N.-E. de Vendôme, IV 648.
Vigneron (Ferme), au S.-E. de Mouzon, II 1019 (bataille de Beaumont).
Vigneul-sous-Montmédy, sur la Chiers; batt. all. à — IV 598 (prise de Montmédy).
Vigneulles (Bois de), à l'O. de Woippy, près de Metz, III 278 et suiv. (combat de Bellevue).
Vigneux, au S.-O. de Villeneuve-Saint-Georges; destruction de la voie ferrée à — III 18.
Vigo, port sur la côte d'Espagne, station de la corvette „Augusta“ V 1310.
Vigy, au N.-E. de Metz, I 437.
Vilchat, au N.-E. d'Artenay, III 497 et suiv. (bataille d'Amiens).

Villacoublay (Ferme de), au S.-O. de Meudon, près de Paris, III 60 et suiv., 64 et suiv. (combats du Petit-Bicêtre et de Châtillon), 158, 200; IV 733, 747, parc de siége à — 1074. Plateau de — III 37, 63 et suiv.
Villampuy, au S.-E. de Châteaudun, III 464.
Villars, au S. de Chartres, III 410.
Villars-Fontaine, à l'O. de Nuits, IV 697 (combat de Nuits).
Villavard, à l'E. de Montoire, IV 765 (combat de Montoire—les Roches).
Ville Cloye, à l'E. de Montmédy; batteries all. de — IV 598 (prise de Montmédy).
Ville d'Avray, au N.-E. de Versailles, III 159. Vallée de — III 38.
Ville Evrart (Asile de la), près de Neuilly-sur-Marne, à l'E. de Paris; combat de la — Maison Blanche IV 741 et suiv.
Ville-sur-Lumes, à l'E. de Mézières, II 1164 et suiv. (bataille de Sedan).
Ville-sur-Yron, au N.-O. de Mars-la-Tour, I 578 et suiv. (bataille de Vionville—Mars-la-Tour); II 641 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat), 892 et suiv.
Villebon (Ferme de), au S.-O. de Meudon, III 69 (combats du Petit-Bicêtre et Châtillon).
Villechatin (Ferme de), au N.-E. de Vendôme, bois de — IV 681 (combat de Vendôme).
Villechaumont, au N.-O. de Beaugency, IV 621 et suiv. (bataille de Beaugency—Cravant).
Villechauve, au N. de Château-Renault; combat de — IV 685, combat de — Villeporcher 776 et suiv.
Villecresnes, à l'E. de Villeneuve-Saint-Georges, près de Paris, III 153, 171.
Villedomer, au S. de Château-Renault, IV 672, destruction de la voie ferrée à — 676.
Villefargeau, à l'O. d'Auxerre, IV 991.
Villefranche, au N.-O de Vierzon; destruction de la voie ferrée a — IV 641.
Villejouan, au N.-O. de Beaugency, IV 632 et suiv. (bataille de Beaugency—Cravant).
Villejuif, au S. de Paris; observatoire de — III 41, 60, 78, combat de — 154 et suiv., 167 et suiv. (combat de Chevilly); IV 1076. Hauteurs de — III 39 et suiv., 154 et suiv.
Villemandeur, au S. de Montargis, IV 991.
Villemarceau, au N.-O. de Beaugency, IV 629 et suiv. (bataille de Beaug Cravant).
Villemeux, au S.-E. de Dreux, III
Villemomble, au N. de Neuilly-sur-M IV 745 (bombardement du Mont A 1072.
Villemontry, au S. de Mouzon, II 8 suiv. (bataille de Beaumont).
Villeneuve, à l'O. de St. Cloud. III
Villeneuve, au S.-O. de Meung. I (bataille de Beaugency—Cravant).
Villeneuve (Courson de la), voir Co
Villeneuve (Ferme de la), au N.-O. d nay, III 490 (bataille de Loi Poupry).
Villeneuve d'Amont, à l'O. de Pont V 1185 et suiv., 1205.
Villeneuve-la-Garenne, à l'O. de St. tête de pont et barrage de — III
Villeneuve-le-Roi, au S. de Choisy-l près de Paris, III 157.
Villeneuve-St. Georges, sur la Sein amont de Paris, III 18, escarm et établissement d'un pont à — suiv., 146 et suiv., 201 (étape IIIe armée), 522; IV 747, 1371, 1379.
Villeneuve-St. Germain, sur l'Aisne bat d'avant-postes à — III 204 et (prise de Soissons).
Villepinte, à l'E. de St. Denis, III 149.
Villepion (Château et parc de), au de Loigny; combat de — III 47 suiv., 485 et suiv. (bataille de Loi Poupry), 502 (bataille d'Orléans). M de — III 480.
Villeporcher, sur le Loir, au N. de dôme, IV 680.
Villeporcher, au N.-E. de Château-Re combat d'avant-postes à — IV 766 et suiv. (combat de St. An 776 et suiv. (combat de Villechauve combat de — 782 et suiv.
Villeprévost, au N.-E. de Loigny, III et suiv. (bataille de Loigny—Po
Villerand (Ferme), au N.-O. de Lo III 476 et suiv. (bataille de Loig Poupry).
Villerbon, au N. de Blois, IV 648.
Villereau, à l'E. d'Artenay, III 411, 505 et suiv. (bataille d'Orléans).
Villermain, au N.-O. de Cravant. III et suiv.; IV 620, 632 (bataille Beaugency—Cravant).
Villeromain, au S.-E. de Vendôme. 768.
Villers (Comte de), commissaire civil gouv.-gén. de Lorraine, V 1305.

aux-Bois, à l'O. de Gravelotte, et suiv. (bataille de Vionville—la-Tour); II 653 et suiv. (bataille Gravelotte—St. Privat).
Bocage, au N. d'Amiens, IV 712 ille de l'Hallue); 918 et suiv.,
Bretonneux, à l'E. d'Amiens, IV 565 et suiv. (bataille d'Amiens), (bataille de l'Hallue), 952.
Carbonnel, au S.-O. de Péronne; de siége à — IV 908 et suiv. de Péronne).
Cernay, à l'E. de Givonne, II 1116 suiv. (bataille de Sedan). Bois — II 1128 et suiv. (bataille de n).
Cotterêts, au S.-O. de Soissons; rise dans la forêt de — V 1256.
devant Mézières, au S.-E. de Mé-s, II 1165 (bataille de Sedan); IV (prise de Mézières).
devant Mouzon, sur la Meuse, II (bataille de Beaumont).
Farlay, au S.-E. de Dôle, V 1150, 0.
n-la-Chèvre, près de Longwy, V 1 (siége de Longwy).
n-la-Montagne, au S.-E. de Longwy, 1301 (siége de Longwy).
n Laquenexy, au S.-E. de Metz, I et suiv.; II 1366 (bataille de sseville).
s-la-Ville, à l'E. de Villersexel, IV 9 (combat de Villersexel); combat vant-garde à — V 1154.
s-les-Moines (Ferme de), au N.-O. Verdun, III 367 (siége de Verdun).
s-les-Plesnois, au N.-O. de Metz, I 278 (combat de Bellevue).
s-les-Pots, au N.-O. d'Auxonne, III 5.
s-le-Tourneur, au S.-O. de Mézières, I 4.
s-l'Orme, au N.-E. de Metz, I 458 taille de Colombey — Nouilly); II 8 et suiv. (bataille de Noisseville); rtie sur — III 265 et suiv., combat — 285.
s-sous-Pareid, à l'O. de Metz, II 5.
rsexel, sur l'Ognon, au S.-E. de soul, IV 982 et suiv., combat de — 7 et suiv.; V 1151 et suiv., 1375.
sicilaire, au N.-O. de Beaugency, III 3.
taneuse, village et château, au N. de St. Denis, près de Paris; ouvrages de — III 39, escarmouche de — 55, 148, 191 (combat du Bourget); IV 1105.
Villetrun, à l'E. de Vendôme, IV 654 (combat de Coulommiers).
Villette, au N.-O. de Donchery, II 1141 et suiv. (bataille de Sedan).
Villevé, à l'O. de Loigny, III 480 et suiv. (bataille de Loigny—Poupry).
Villevert, au S.-E. de Cravant, IV 624 (bataille de Beaugency—Cravant).
Villevoindreux (Ferme de), au N.-O. de Coulmiers, III 403 (combat de Coulmiers).
Villexanton, au N.-E. de Blois, IV 644 et suiv.
Villiers, à l'O. de Vendôme, IV 682 (combat de Vendôme), 751, 761 (combat d'Azay—Mazange).
Villiers, à l'O. de Champagné, IV 817 et suiv., 825, 841; voir bataille du Mans.
Villiers (Lafont de), voir Lafont.
Villiers-le-Bel, au N. de St. Denis; parc de siége à — IV 1103; V 1403.
Villiers-sur-Marne, à l'E. de Paris, III 62, 152, bataille de — 535 et suiv.; batteries all. de — IV 1107; ponts de — V 1344, revue de — 1344.
Villiers (Bataille de), III 535 et suiv. Concentration de l'armée franç. 535. 30 novembre: combats des Saxons et des Wurtembergeois contre les 1er et 2e corps franç. à Villiers, à Cœuilly 535, 542; entrée en ligne du 3e corps franç., attaque sur — 541. Positions des deux partis dans la soirée 543. La situation le 1er décembre 544. 2 décembre: combats des Saxons a Bry 546, 550, des Wurtembergeois à Champigny 547; mouvements offensifs des Français 547, 551; entrée en ligne du IIe corps à Champigny et aux environs 548. Positions des deux partis après la bataille 552.
Villorceau, au N.-O. de Beaugency, IV 629 et suiv. (bataille de Beaugency—Cravant).
Villours (Ferme de), au S. de Loigny, III 485 et suiv. (bataille de Loigny—Poupry), 502 et suiv. (bataille d'Orléans).
Vilmoin (Ferme de), au N.-O. de Villeporcher; combat d'avant-postes à — IV 753.
Vilocry, au N.-E. de Cravant, IV 617 et suiv. (combat de Meung).
Vilthiou (Ferme de), au S.-O. de St. Amand, IV 753, 766 et suiv. (combat de St. Amand), 776 (combat de Villechauve), 795.

Vincennes (Château et Fort de), près de Paris, III 36 et suiv., 144, 525.
Vincent (Ferme de St.), au N.-O. de Metz, II 1324.
Vincent du Lorouer (St.), au N.O. de la Chartre sur le Loir, IV 791 et suiv., 813.
Vineta, corvette all., I 112.
Vingeanne, affluent de droite de la Saône, combats sur la — III 322 et suiv.; IV 692.
Vinoy, gén. franç., com. le 13e corps, II 897, 940, 956, 1055 et suiv., 1077 et suiv., 1164 et suiv., 1226 et suiv., 1419 et suiv.; III 3 et suiv., 42 et suiv., 57 et suiv., 144, 162 et suiv., 173 et suiv.; com. en chef la 3e armée de Paris, III 523 et suiv., 532 et suiv.; IV 736, 741, 1088 et suiv.; com. en chef toutes les troupes de Paris IV 1110.
Vionville, à l'O. de Metz, I 507 et suiv., 521 et suiv. (bataille de Vionville—Mars-la-Tour); II 642 (bataille de Gravelotte—St. Privat), 1416.
Vionville (Bois de), au S. de Rezonville, I 526 et suiv. (bataille de Vionville—Mars-la-Tour); II 642 et suiv. (bataille de Gravelotte—St. Privat).
Vionville—Mars-la-Tour (Bataille de), I 521 et suiv. Arrivée des 5e et 6e div. div. de cav. 521. Description du champ de bataille 528. Arrivée du IIIe corps 529; combats de la 5e div. d'inf. 530; entrée en ligne de la 6e div. d'inf. et de l'art. de corps 535; prise de Vionville 539; prise de Flavigny 543; autres combats du IIIe corps 545, 556; charge de la cav. franç. à l'E. de Flavigny 553; attaque de la brigade Redern 552; marche en avant de la 6e div. de cav. 553; nouveau déploiement de l'armée franç. 560; charge de la brig. Bredow 562; offensive des Français contre les bois de Tronville 566. Arrivée du Prince Frédéric-Charles et suite des combats sur le plateau de Rezonville 583. Arrivée du Xe corps 521, 570, 577; combats de la 37e brig. 534, 547, 559, de la 20e div. d'inf. dans les bois de Tronville 573, 600, de la 19e div. d'inf. à Mars-la-Tour 580, 590, choc des masses de cav. all. et franç. près de Mars-la-Tour 592; charge des dragons de la Garde 592, 594, de la brigade Barby 595. Entrée en ligne de la 16e div. d'inf. et du régt. de grenadiers No 11 au S. de Rezonville 585, 604, de la div. hessoise 608. Marche en avant sur Rezonville marche en avant de la 6e div. d 611. Situation du côté franç. 54 602. Effectif des troupes all. II 204*.
Vipère, canonnière de IIe classe, II 1241.
Virée (Ferme de la), au N.-E. vonne, II 1130 et suiv. (batai Sedan).
Vit (St.), au S.-O. de Besançon; d tion de la voie ferrée à — II V 1147, 1187, 1421.
Vitry-le-Français, sur la Marne, I capitulation 928, 1420; III 4 1394, 1397.
Vitry-sur-Orne, au N. de Metz, II
Vitry-sur-Seine, au S. de Paris, I combat de — 155 et suiv., 162 bat de Chevilly), 527 et suiv. ( de l'Hay); V 1343.
Vive-Parance (Ruisseau de), affl droite de l'Huisne, IV 839, 84 taille du Mans).
Vivier-au-Court, au N.-O. de D II 1147 et suiv. (bataille de Sed
Völklingen, sur la Sarre, I 85 e 139 et suiv. (combat de Sarrel 356 et suiv. (bataille de Spich 397 et suiv., 413.
Vogel (de), major, V 1208.
Vogel de Falckenstein, voir de Fal stein.
Void, nœud de routes, au S. de mercy, II 1300, 1306; escarm de — III 201.
Voigt (de), lieut., I 95.
Voigts-Rhetz (de), gén. de l'inf., le Xe corps, I 427, 501 et suiv., 570 et suiv., 592, 613, 629; II 848, 1356, 1393; III 275, 283 et 424 et suiv., 445, 454 et suiv., 46 643, 652 et suiv., 671 et suiv., 7 suiv., 763 et suiv., 770, 772 et 780 et suiv., 791, 800, 829, 835, 855, 857; V 1341.
Voigts-Rhetz (de), gén.-major, com 18e brig. d'inf., II 1049; III 64.
Voigts-Rhetz (de), colonel, chef d major du IIIe corps, I 544, 565, II 870.
Voigts-Rhetz (de), lieut., I 424.
Voillans, près de Baume-les-Dames, N.-E. de Besançon, V 1171.
Voise (Ruisseau de), affluent de d de l'Eure, III 216, 412.
Voivre (La), au N.-O. de St. Dié, 303 et suivantes (combat de la B gonce).

, à l'E. de Parigné-l'Evêque, IV
(bataille du Mans).
au S.-E. de Rethel, II 947 et
escarmouche de — 981 et suiv.
pont sur l'Ognon, au N. de Be-
on, III 316 et suiv. (combats sur
on), IV 996; V 1160, 1172.
au S.-O. de Besançon; combat
— V 1170, combat de Busy et
- 1176.
(Dép. des), V 1339 et suiv., 1356
iv.
(Montagnes des). Aperçu de la
raphie militaire des — I 121 et
, III 298 et suiv. Retraite de
ée de Mac Mahon derrière les —
1 et suiv. Marche de la IIIe armée
vers les — III 375 et suiv. Marche
XIVe corps à travers les — III 300
v., 303 et suiv., combats de la Bour-
e, Rambervillers et Bruyères). En
: I 74, 285 et suiv.; II 1256 et suiv.,
et suiv., 1299 et suiv.; IV 1012;
287 et suiv. etc.
(Armée des), (1re formation).
nation III 213, 301 et suiv. Marche
la Meurthe 301, combats de la
gonce, Rambervillers et Bruyères
et suiv., 313, 315 et suiv. (com-
sur l'Ognon); positions de l'— au
de Besançon 320. Transport de
sur la Loire, par voie ferrée IV
(20e corps).
(Armée des), (2e formation).
nation III 320. Concentration de
à Autun IV 602. Surprise de
illon-sur-Seine IV 601 et suiv.; V
. Marche sur Dijon IV 602
uiv. (combats de Prénois, de Daix,
Talant et de Pasques); retraite,
bat d'Autun 604. Pointes sur
tbard, Baigneux-les-Juifs, etc. V
3 et suiv. Réunion de l'— à
n V 1133 et suiv., combats de
nt—Fontaine-les-Dijon et Messigny
3 et suiv., combat de Pouilly 1141
uiv.; détachements sur St. Jean
Losne, Bourg et la Côte d'Or 1217.
cuation de Dijon V 1220, du dé-
ement de la Côte d'Or 1221. Voir
i Garibaldi.
capitaine, I 345.
(de), colonel, II 807.
, à l'O. de la Fère; escarmouche
— IV 581 (prise de la Fère).
(Ruisseau de), près de Nuits, IV
(combat de Nuits).
ot, au S. de Dijon; combat de —
600, 697 (combat de Nuits).
Voujaucourt, sur le Doubs, au S. de Montbéliard; combat de — IV 967; V 1152.
Voulaine, au S.-E. de Châtillon-sur-Seine, V 1120.
Vouvray, au N.-E. de Connerré, IV 812 (combat du Chêne, bataille du Mans).
Vouziers, sur l'Aisne, II 919 et suiv., III 202 (étape de l'armée de la Meuse); V 1257, 1296.
Voves, au S.-E. de Chartres, III 405 et suiv., 411 et suiv.
Vrécourt, au N.-E. de Langres; combat de — V 1285 et suiv.
Vremy, au N.-E. de Metz, I 437 et suiv., 449 et suiv. (bataille de Colombey—Nouilly); II 1350 et suiv. (bataille de Noisseville).
Vrigne aux Bois, au N.-O. de Sedan, II 1085 et suiv. (bataille de Sedan).
Vrigne Meuse, à l'O. de Donchery, II 1164 et suiv. (bataille de Sedan).
Vrine (Défilé de la), au N. de Pontarlier, V 1207.
Vy les Filain, au S. de Vesoul, IV 986 (combats d'avant-postes à Vesoul).
Vy les Lure, au N. de Villersexel, IV 994.

Wachs, lieut. en 1er, I 332.
Wacken (Ile du), sur l'Ill, au N. de Strasbourg, II 1258 et suiv.; combats d'avant-postes dans l'— III 94, 98 et suiv.; voir siége de Strasbourg).
Wackerbarth (Baron de), dit de Bomsdorff, II 1136.
Wadelincourt, sur la Meuse, II 1068, 1139 et suiv. (bataille de Sedan).
Wadern, au N. de Sarrebruck, I 101 et suiv., 133, 137 et suiv., 210 (inspection gén. des étapes de la 1re armée à —).
Wagner, capitaine, II 1260, 1283.
Wagons blindés, IV 737 (combat du Bourget), 1096 et suiv. (bataille du Mont Valérien).
Wahl, capitaine, I 459.
Wahlert, colonel, IV 1000 et suiv., 1036; V 1157, 1164.
Walde, capitaine, II 962.
Walden, capitaine, II 1373.
Waldersbach (Baron Guérin de), gén. franç., com. de Verdun, III 364.
Waldersee (Comte de), colonel, II 823 et suiv.; III 195.
Waldersee (Comte de), aide de camp de S. M. le Roi, IV 751.
Waldersee (Comte de), capitaine de corvette, I 113; II 1248.

Waldersee (Comte de), major, I 187.
Walter, capitaine, IV 761.
Walter, lieut., V 1265.
Walther de Monbary, gén.-major, com. la 20e brig. d'inf., I 219.
Walther (Chevalier de), lieut.-gén., com. la 3e div. d'inf. bavaroise, II 1143, 1204; III 72 et suiv.
Walther (de), major, IV 993.
Wamme (Ferme de), au S.-E. de Beaumont, II 1004 et suiv. (bataille de Beaumont).
Wamme (Ruisseau de), affluent de gauche de la Meuse, II 991 et suiv. (bataille de Beaumont).
Wangenheim (de), lieut.-col., I 276.
Wangenheim (de), major, I 307, 355.
Wangeroog (Ile), en avant de la Jahde, station sémaphorique I 114; II 1242.
Warcq, sur la Meuse, IV 727 et suiv. (prise de Mézières).
Warfusée, à l'E. d'Amiens, IV 952.
Warnécourt, au S.-O. de Mézières, IV 728 (prise de Mézières).
Warnemünde, port de la côte du Mecklenbourg, II 1245.
Warniforêt (Ferme de), à l'O. de Beaumont, II 1011 et suiv. (bataille de Beaumont).
Wartensleben (Comte de), colonel, quartier-maître général de la Ire armée, I 301, 634; II 798; III 361; chef d'état-major de l'armée du Sud, IV 915; V 1113, 1208.
Wartensleben (Comte de), capitaine III 18.
Wast (St.), Faubourg de Soissons, III 203 et suiv. (prise de Soissons).
Weber, capitaine, I 310.
Webern (de), lieut.-col., II 1178.
Webers Lohmühle, à l'O. de Forbach, I 358 et suiv. (bataille de Spicheren).
Wechmar (Baron de), colonel, III 319; IV 695.
Weckolsheim, au S.-O. de Neuf-Brisach, III 338, combats d'avant-postes à — 348; voir prise de Neuf-Brisach.
Wedell (de), gén.-major, com. la 38e brig. d'inf., I 591; II 749, 772; IV 752.
Wedell (de), colonel, V 1193 et suiv., 1201 et suiv., 1214 et suiv., 1224.
Wedell (de), major, II 1353.
Wedell (de), capitaine, IV 891.
Weeke, artilleur, III 104.
Weghäusel, au S. de Strasbourg; combat d'avant-postes à — II 1272 et suiv., 1277; III 94, 120; voir siége de Strasbourg.
Wehrden, sur la Sarre, I 292 et suiv. (bataille de Spicheren).
Weickhmann, capitaine de corvett 1249; V 1310.
Weinberger, capitaine, III 358; V
Weinzierl (de), capitaine, IV 1036; V
Weise (de), colonel, I 596.
Weise, lieut., V 1144 et suiv.
Weisswange, capitaine, IV 1029.
Weissweil, au S.-E. de Schélestadt sur le Rhin à — III 349 (prise de Brisach).
Weltzien (de), lieut.-gén., com. la 1 d'inf., II 743, 751.
Weltzien (de), lieut., V 1248.
Wendel (St.), I 147 et suiv., 163 e
Wendler, lieut., IV 1056.
Wengersky (Comte), major, IV 673
Werder (de), lieut.-gén., puis gén. de com. les div. badoise et wurtember réunies en un corps d'armée, I 98 com. le corps de siége devant bourg, II 1269 et suiv.; III 92 et com. le XIVe corps, III 139. suiv., 309, 357 et suiv.; IV 600 et 689 et suiv., 694, 968, 981, 991 et 1013 et suiv., 1021 et suiv.; 1051. 1052 et suiv., 1062 et suiv.; V et suiv., 1125 et suiv., 1148 et 1168 et suiv., 1188, 1204, 1235. 1275 et suiv., 1313.
Werder (de), lieut., I 424.
Werder (Fusil); armement des t bavaroises avec le — I 52.
Wernecke, capitaine, IV 1093.
Werner, lieut.-col., I 621.
Werner, major, I 337.
Werner, capitaine, I 328.
Werner I., capitaine, II 677.
Wernsdorff (de), capitaine, IV 999.
Wertheim, au confluent de la Taub du Mein, I 63.
Werthern (Baron de), lieut. en 1er, II
Wesdehlen (Comte de), capitaine, I
Wesel, place forte; armement de — V 1398, 1408.
Weser (Embouchure du). Mesures d fense et armement I 69, 110 et II 1242; V 1461. Garnisons de la escadre du — I 69; II 1242; V Station sémaphorique II 1244.
Westarp (Comte de), capitaine, I 59
Westerland, sur l'île de Sylt, statio maphorique, II 1244.
Westernhagen (de), capitaine, I 300 1042.
Westphal, lieut., IV 1079.
Westrich (Hauteurs de), entre Homb et Landstuhl, I 126.
Weyhern (Hann de), voir Hann.
Weymar, lieut., IV 757.

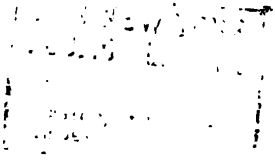
ch, lieut.-col., V 1138.
mann (de), colonel, chef d'état-major IIe corps, II 807.
mann (de), major, I 319.
solen, au N.-O. de Neuf-Brisach, 349 et suiv. (prise de Neuf-Brisach).
solen (Canal de), au N. de Neuf-sach, III 349 et suiv.
, lieut.-col., III 206.
kowski (de), lieut.-col., II 1363; IV ).
kowski (de), lieut., III 61.
hendorf, voir Hohen —.
Kayserswaldau (de), lieut. en 1er, 943.
lmi, major, I 461.
lmshaven, port de guerre. Impor-ce de — I 110. Mise en état de rre I 69, 111. Fortifications et ar-ment II 1241 et suiv.; V 1461. rnison et escadre I 67, 114; II 1241 suiv.; V 1308, 1335. Voir aussi de.
lmshöhe, près de Cassel; séjour de poléon III, III 27.
lmshöhe (Batterie de), à l'O. de leneuve près de Paris, III 159.
sen (Baron de), colonel, IV 609, 694, 7, 1013 et suiv., 1020 et suiv., 1038, 8 et suiv., 1058 et suiv.; V 1128, 3, 1148 et suiv., 1161, 1168 et suiv., 8, 1218 et suiv., 1289.
sen (Baron de), capitaine, IV 793.
ky, capitaine, IV 886.
menau, dans les Vosges, au N. de verne, I 401.
pffen (de), gén. franç., com. le 5e rps, puis com. en chef de l'armée de âlons, II 1052 et suiv., 1059, 1106, 9, 1165, 1185 et suiv., 1207, 1211, 6 et suiv., 1225.
dhof (Ferme de), à l'E. de Wissem-urg, I 180 et suiv. (combat de Wissem-urg).
ckler (de), colonel, II 697; III 496 suiv., 512.
s (de), major, I 588; IV 672, 831.
nsloe, lieut., I 97.
nterberg, au S.-E. de Sarrebruck, I 139 (combat de Sarrebruck), 290 (bataille de Spicheren).
nterfeld (de), colonel, IV 766.
nterfeld (de), lieut.-col., I 559.
nterfeld (de), major, I 191.
nterfeld (de), capitaine, II 1216.
iseppe (Ruisseau de), affluent de gauche de la Meuse, II 973 et suiv. (combat de Nouart).
Wismar; fortifications et garnison I 70, 117; II 1247.
Wissembourg, sur la Lauter, I 92 et suiv., 122, 134 et suiv., 169 et suiv., combat de — 175 et suiv., 285; II 1298 et suiv., 1413; III 200; V 1255 et suiv. (étape), 1398, 1410, 1432.
Wissembourg (Combat de), I 173 et suiv. Dispositions prises par les All. pour la journée du 4 août 173. Positions franç. 176. Marche de la 4e div. bavaroise sur — 174, 178, 181; entrée en ligne du Ve corps à Altenstadt, du XIe corps à l'E. du Geissberg 182. Assaut de la gare 186, de la ville 187; attaque contre les hauteurs du Geissberg 189, assaut du château du Geissberg 193. Situation du côté all. après la bataille 194. Ordre de marche des troupes all. I supp. 98*.
Wissembourg (Lignes de), anciens ouvrages de fortification sur la Lauter I 175 et suiv. (combat de Wissembourg).
Wissons, au S. de Paris, IV 1101 (bataille du Mont Valérien).
Wissell (de), colonel, III 66.
Witt, lieut., IV 802.
Witte, major, IV 808.
Witte, lieut., V 1364.
Wittgenstein-Hohenstein (Sayn-, Prince de), capitaine, I 544.
Wittich, lieut.-gén., com. une brig. combinée destinée à couvrir Hambourg, V 1308.
Wittich (de), gén.-major, com. la 49e brig. d'inf., I 608; II 813 et suiv.; III 219, 230 et suiv., 238, 242 et suiv., 395, 488 et suiv., 502; IV 621, 630 et suiv., 664, 771 et suiv., 810 et suiv., 839, 862, 958.
Wittich (de), dit de Hintzmann-Hallmann, colonel, IV 884, 888 et suiv., 894 et suiv., 904.
Wittich (de), major, II 1007.
Wittich (de), major, II 822.
Wittich (de), major, II 754.
Wittlich, dans la province rhénane, I 76 et suiv., 150, 210.
Wittmann, conseiller des postes, V 1377, 1383.
Witzendorff (de), colonel, chef d'état-major du VIIIe corps, I 606.
Witzleben (de), capitaine, II 1129, 1135.
Witzleben (de), capitaine, I 621.
Wobeser (de), lieut. en 1er, II 1156.
Wörmann, capitaine, IV 807.
Wœrth, sur la Sauer, I 125, 177 et suiv., 197 et suiv., bataille de — 213 et suiv.; II 1414.

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

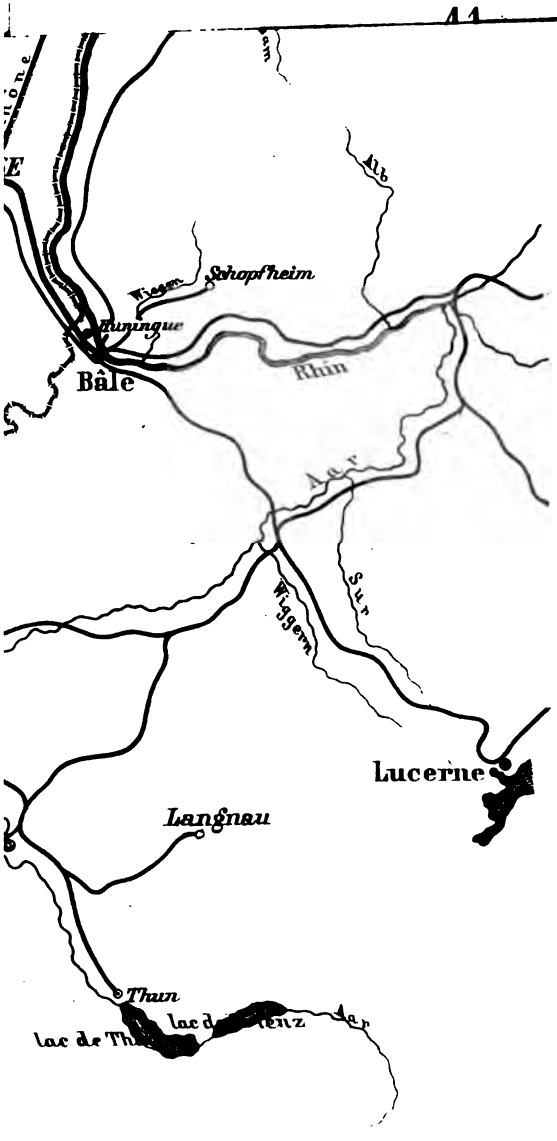
THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.



THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

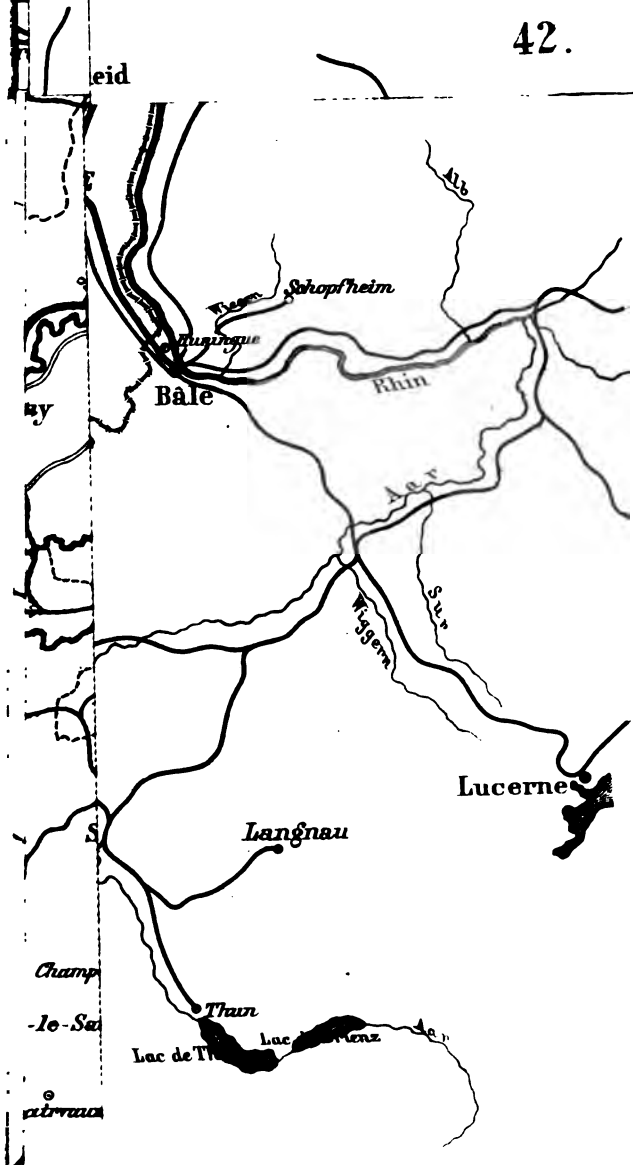
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.




Etabl^t lith de Guill. Greve, Berlin.

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

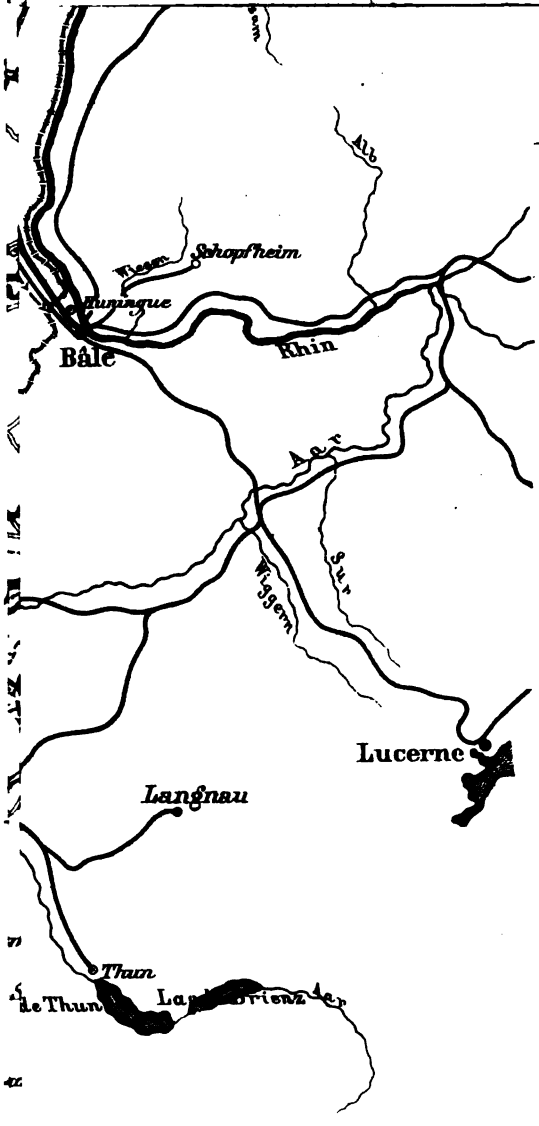



Etabl^m lith de Guill. Greve, Berlin.

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

# Carte d'ensemble N° 10.




Etabl^t lith de Guill. Greve, Berlin.

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

ône neu

nditions

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
REFERENCE DEPARTMENT

This book is under no circumstances to be taken from the Building

Form 419